



		·



## **JOURNAL**

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS



PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :

H. FISCHER

51. Boulevard Saint-Michel (Ve)

ADMINISTRATION .

F. R. DE RUDEVAL, Éditeur

4. Rue Antoine Dubois (VIe)

1905

## MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les conservateurs de Musées des facilités exceptionnelles qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de Coquilles récentes de Mollusques.

Leur maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G. B. Sowerby, F. L. S., etc. et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres : aussi est-elle la plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés franco aux conservateurs des Musées et aux clients.

Adresse: Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

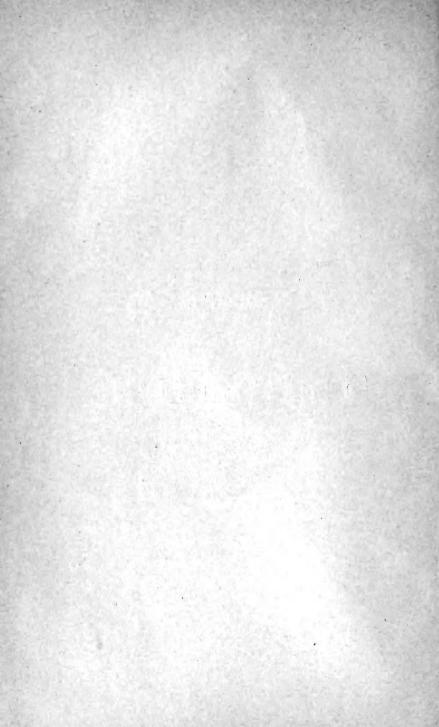
Les auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zinc.

187

### **JOURNAL**

DE

# CONCHYLIOLOGIE



## **JOURNAL**

DЕ

# CONCHYLIOLOGIE

publié, de 1861 a 1898, sous la direction de

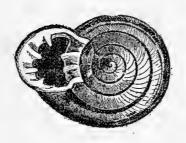
#### CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

#### H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS

4° SÉRIE - TOME VII

**VOLUME LIII** 



#### PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :

H. FISCHER

51, Boulevard Saint-Michel (Ve)

Administration .

F. R. DE RUDEVAL, Éditeur

4, Rue Antoine Dubois (VIe)

3/40

# CONCHYLIOLOGIE

1er Trimestre 1905.

#### ETUDE

#### SUR LES COQUILLES DE QUELQUES CYPR.EA

(C. NIVOSA Brod., C. CERVUS L. VAP. JOUSSEAUMEI n. var., C. ARABICA L. VAP. COUTURIERI n. var., et C. Subviridis Rve vap. Anceyi n. var.).

Par A. Vayssière.

Professeur à la Faculté des Sciences de Marseille.

(Pl. I)

Le genre *Cypræa* a de tout temps attiré l'attention des Conchyliologistes et beaucoup d'entre eux sont arrivés à réunir pour ce groupe de Mollusques un nombre considérable d'espèces et de variétés. J'ai fait comme eux avec l'intention de ne pas me contenter de l'étude des coquilles, mais de rechercher dans l'organisation de leurs mollusques des caractères pouvant mieux préciser les déterminations spécifiques des Conchyliologistes.

Un travail de ce genre ne peut se poursuivre que si l'on a à sa disposition un grand nombre de spécimens dans l'alcool, appartenant à différentes espèces. Depuis plusieurs années je tache d'obtenir des *Cypræa* dans l'alcool; plusieurs Musées et divers naturalistes voyageurs ont bien voulu m'envoyer des matériaux pour cette étude d'ensemble commencée depuis quelque temps et qui me demandera plusieurs années de travail.

En poursuivant ces recherches de matériaux d'étude, j'ai été amené à examiner ayec soin les caractères conchyliologiques des diverses espèces connues de *Cypræa* qui étaient à ma portée et quelques-unes, espèces ou variétés, ont plus spécialement attiré mon attention, soit qu'elles n'aient pas été signalées, soit qu'elles laissassent des doutes sur leur identité.

Tel est le but de ce petit mémoire qui comprend quelques observations sur le *Cypræa nivosa* Broderip, et la description de trois variétés nouvelles : *C. cervus* L. var. *Jousseaumei*, *C. arabica* L. var. *Couturieri* et *C. subviridis*, Rve, var. *Anceyi*.

# CYPR.EA NIVOSA Broderip, 1828. (Pl. I, fig. 1, 2)

- 1811. G. Perry. Conchology or the Natural History of Shells.
- 1828. W. J. Broderip. Description of some new and rare shells. *The Zoological Journal*, Vol. III, p. 84, Pl. IV, figures 1.
- 1829. J. E. Gray. Additions and corrections to a Monograph on *Cypræa*, a genus of Testaceous Mollusca *The Zoological Journal*, Vol. IV, p. 75.
- 1829. G. B. Sowerby. Notes on Mr Gray's additions and corrections to a Monograph on *Cypræa*, in a letter adressed to W. J. Broderip. *The Zoological Journal*, Vol. IV p. 220. »
- 1839. L. C. Kiener. Species général et iconographie des Coquilles vivantes; genre Porcelaine, p. 75-76, Pl. 57, fig. 2. 2. —
- 1842-87. G. B. Sowerby. Thesaurus Conchyliorum, or figures a description of recent Shells; Monograph of the genus *Cyprwa*. p. 14, fig. 89-90.

- 1845. L. Reeve. Conchologica Iconica; or illustrations of shells of Molluscous animals Monograph of the genus *Cyprwa*, Pl. VII, species 25.
- 1881. H. C. Weinkauff. Systematisches Conchylien Cabinet von Martini und Chemnitz. die Gattungen *Cypræa* und *Ovula*, p. 38-39, pl. 44, fig. 40-11.
- 1888. J. C. Melvill. A survey of the genus *Cypræa* its nomenclature, geographical distribution, and distinctive affinities. A catalogue of the species and varieties of *Cypræa*.
- 1885. R. Roberts. Manual of Conchology structural and systematic of G. W. Tryon. Monograph of the family *Cypræidæ*, p. 182, Pl. 12 fig. 67-68

« Coquille ovale, ventrue, très convexe en dessus, légèrement plane en dessous. L'ouverture est étroite, un peu flexueuse, élargie vers sa partie antérieure (ou inférieure). Le bord droit est épais, arrondi, pourvu de dents assez fortes; la columelle, très fortement excavée à sa base, est revêtue d'un bord épais, denticulé sur toute son étendue. Les bourrelets sont arrondis et fort épais; leur saillie est surtout considérable vers les extrémités. La face dorsale est brunâtre, fauve ou gris brun, parsemée de taches et de points arrondis blancs qui semblent produits par l'enlèvement par place de la teinte fondamentale gris fauve; ces taches sont plus ou moins accolées entre elles; on y voit aussi une ligne assez large, onduleuse blanche, à laquelle se réunissent quelques unes des taches qui la longent. La face inférieure est d'un beau blanc transparent ».

« Dimensions de 48 à  $60^{\rm mm}$ , de longueur sur 29 à 38 de largeur maximum. Animal inconnu. »

Habitat : Ile Maurice et île de Ceylan (1).

<sup>(1)</sup> Dans le catalogue (Catalog der Gattung Cyprwa) publié à Francfort-s-Mein par Weinkauff en 1881, ce naturaliste indique à la p. 7 comme var. de C. vitellus, le C. nivosa, (il le désigne sous le nom de nivea), maintenant ainsi au sujet de cette espèce l'opinion qu'il venait d'émettre dans sa Monographie du genre Cyprwa publiée dans le Conchylien-Cabinet de Martini et Chemnitz.

En donnant dans ce petit Mémoire une description, accompagnée de deux dessins coloriés (1), du *Cypræa nirosa* j'ai voulu préciser davantage que ne l'ont fait mes devan ciers les caractères de cette espèce.

Broderip qui a créé cette espèce en 1828 s'était contenté de donner une diagnose latine assez courte: C. testà oratà, sub-ventricosà, fuscà, guttis punctisque albis adspersà, subtus subalbidà; lineà dorsali ad latus dextrum approximante pallidà, undulata », diagnose établie d'après un individu que lui avait donné le capitaine Marryatt. Cette description ne précisant pas assez les caractères de cette espèce, divers auteurs (Gray, Kiener, Weinkauff,....) ont contesté sa valeur spécifique, ou bien l'ont confondue avec le C. dama de Perry, malgré les dessins coloriés assez exacts que Broderip en a donnés Pl. IV du Vol. III du Zoological Journal.

L'analogie établie par divers naturalistes entre le *C. dama* de Perry et le *C. nivosa* de Broderip ne peut se maintenir, comme le dit avec raison J. C. Melvill. Si l'on examine avec soin le dessin colorié donné par Perry de son *C. dama* on constate qu'il ne peut nullement se rapporter au *nivosa*; le *dama* est sans aucun doute la représentation d'un bel exemplaire de *C. vitellus*. Les stries transversales que l'on observe sur le côté droit de la figure de Perry, constituent un des principaux caractères du *ritellus*; les petites dimensions des points blancs et leur écartement rappellent aussi ce que présentent les points de cette dernière espèce. La diagnose donnée aussi par Perry:

« Shell dark brown, with hair marks at the sides, wholly interspersed with round white spots of different sizes; the mouth pale brown; the ends of the shell white.

<sup>(1)</sup> L'échantillon qui m'a servi de modèle et qui fait partie de ma collection d'étude, a les dimensions suivantes :  $48\,^{\text{m/m}}$  de longueur,  $29\,^{\text{m/m}}$  de largeur et  $26\,^{\text{m/m}}$  de hauteur; son poids est de  $18\,^{\text{gr}}$   $760\,^{\text{m/g}}$ .

A native of Surinam. », — ne permet aucun doute sur l'identité de cette espèce qu'il faut mettre dorénavant en synonymie de *Cyprwa vitellus* Linné.

Chez le *C. nivosa* typique l'on constate non seulement de simples ponctuations blanches, mais de véritables taches de dimensions variables rapprochées les unes des autres, et beaucoup d'entre elles sont accolées et confondues.

Nous avons ensuite chez le *nivosa* une bande longitudinale claire, de même teinte que les taches, bande placée à la face dorsale mais donc la position peut varier; généralement elle est située comme chez notre spécimen sur la partie latéro-dorsale droite, mais parfois elle peut occuper une position analogue du côté gauche comme nous l'avons constaté sur l'un des deux spécimens de la collection du Dr Jousseaume.

Par l'ensemble de sa décoration dorsale et dorso-latérale le *C. nivosa* se rapprocherait assez de certains individus globuleux de *C. mappa* et surtout du *C. Broderipi*; ce dernier ne me paraît être qu'une variété plus colorée et plus volumineuse du *nivosa*. L'habitat assez rapproché de ces deux coquilles (le *nivosa* de l'Ile Maurice et le *Broderipi* des côtes de Madagascar) me semble être une preuve de plus de leur étroite parenté.

Si nous examinons la face ventrale et plus spécialement l'ouverture buccale, nous ne trouvons pas plus de similitude entre le *nivosa* et le *vitellus*; les dents sont moins accentuées chez la première espèce que chez l'autre et leur nombre serait d'ordinaire moindre; ainsi le *vitellus* présente le long du bord droit de 32 à 34 dents et le long de son bord gauche de 30 à 32, tandis que le *nivosa* n'en a que 23 à droite et 23 à gauche (dans ces nombres sont compris les deux forts repris du sillon siphonal); toute-fois ce caractère tiré de la dentition n'est pas absolu, le nombre des dents chez le *vitellus* variant assez suivant la

taille de la coquille examinée. La forme et l'inclinaison de ces diverses dents offrent cependant assez d'analogie chez ces deux espèces.

Le *C. nivosa* est encore une coquille très rare bien que son habitat soit connu depuis quelque temps; en France peu de Musées d'Histoire Naturelle le possèdent. A notre connaissance il n'y a que ceux de Nantes, Bordeaux et Dijon qui en aient chacun un représentant; mais à l'étranger on en compte un plus grand nombre d'exemplaires, ainsi le British Museum de Londres en a cinq (celui que je possède dans ma collection particulière d'étude provient de cet Établissement qui me l'a envoyé en 1898), le Museum de l'Université de Cambridge (Angleterre), celui de Berlin... en ont plusieurs exemplaires chacun.

Fort peu de collections particulières possèdent cette coquille parmi leurs raretés, nous ne l'avons rencontrée que dans celle du D<sup>r</sup> Jousseaume de Paris. Ce naturaliste en a deux spécimens un peu plus grands que le mien (que j'ai représenté ici fig. 1 et 2) et dont la coloration dorsale est d'un brun-jaunâtre plus vif; l'un à peu près adulte offre tout à fait les caractères de la coquille type figurée par Broderip, l'autre un peu plus jeune a ses taches moins accentuées et plus clairsemées.

#### Cypræa cervus Linné

#### var. Jousseaumei nov. var.

« Coquille ovale, ventrue, très bombée en-dessus, assez plate en dessous; l'ouverture buccale, étroite en arrière, s'élargit un peu en avant, en décrivant une courbe légèrement sinueuse. Dents assez marquées du côté droit, au nombre de 35; celles de gauche sont moins accentuées et seulement au nombre de 30. — L'ensemble du test n'est pas tropépais, aussi par rapport à son volume n'est-elle pas très lourde.

Coloration générale de la face dorsale d'un fauve clair assez brillant, plus foncé aux extrémités; sur la face ventrale la teinte donne sur le café au lait jaunâtre. De nombreuses petites taches d'environ 2<sup>mm</sup> de diamètre chacune, d'un blanc laiteux sont répandues sur toute l'étendue de la face dorsale et des parties latérales, les côtés de l'orifice buccal en sont seuls dépourvus. L'intérieur de la coquille est d'un violacé grisâtre. — On trouve en outre sur la partie latéro-dorsale droite, une bande longitudinale étroite, d'un blanc légèrement verdâtre.

« Les dents des deux côtés sont toutes d'un fauve brun foncé, ou d'une teinte ferrugineuse.

« Dimensions : 54<sup>mm</sup> de long, 33<sup>mm</sup> de large et 29<sup>mm</sup> de hauteur maximum » (1).

Habitat?

Depuis plus de trente six ans se trouve dans la collection générale de Conchyliologie du Musée d'Histoire Naturelle de Marseille, un Cypræa de moyenne grandeur sous le nom de Cypræa nivosa. Cette coquille inscrite sous les deux numéros 3135 et 3219, de provenance inconnue, a maintes fois attiré l'attention des spécialistes de passage à Marseille; à côté d'un facies ayant assez d'analogie avec celui des nivosa, ce Cypræa laissait cependant subsister au point de vue de sa détermination un certain doute dans l'esprit des conchyliologistes. Parmi ceux-ci l'un d'eux, le Dr Jousseaume qui possède dans sa collection deux exemplaires de nivosa, ne pouvait admettre cette dénomination pour l'échantillon de Marseille et pensait que ce spécimen constituait un type spécial de Porcelaine.

Cette coquille se trouvant collée par sa face ventrale, on ne pouvait observer que le reste de sa surface qui comme je l'ai déjà dit offrait bien l'aspect d'un jeune nivosa. Me trouvant depuis quelques années attaché au Muséum de

<sup>(1)</sup> Le poids exact de cette coquille unique est de 17 gr. 865 milligr.

Marseille en qualite de Conservateur, j'ai tenu à étudier avec soin ce type unique de *Cypræa* et à mon grand étonnement en détachant la coquille de son carton j'ai constaté que c'était une variété intéressante de *C. cercus L.* La forme des dents et leur coloration brune ne laissaient aucun doute, — j'avais affaire à une variété de forme ovoïde, au lieu d'ovale cylindrique, et de très petite taille.

Quelques recherches bibliographiques que j'ai faites pour me rendre compte si cette variété n'avait pas encore été signalée, m'a permis de constater que dans l'ouvrage de Kiener, Species général et Iconographie des Coquilles vivantes, se trouvait représentée Pl. 21, fig. 1,1, sur ses deux faces une coquille semblale. Ce Cyprwa qui a exactement les mêmes dimensions et le même coloris que celui du Musée de Marseille, se trouvait à cette époque (vers 1839) dans la collection de Madame Dupont; voici ce que dit Kiener à son sujet, p. 72 : « C'est avec doute que nous avons établi comme variété de la C. exanthema, pl. 21, fig. 1, une coquille qui appartient à la collection de M<sup>me</sup> Dupont; ce Cypræa, de médiocre grandeur, est d'une forme un peu plus ventrue et dépourvue des points bruns du milieu des taches que l'on remarque dans celle que nous venons de décrire. » Tout en étant d'accord avec Kiener pour faire une variété de cette jolie coquille, je crois que c'est plutôt de l'. cervus qu'elle se rapproche; c'est en réalité un cerrus, très ovoïde et de très petite taille.

Je pense que l'échantillon du Musée de Marseille n'est autre que celui de M<sup>me</sup> Dupont, attendu que le Directeur de cette époque, Barthélemy Lapommeraye, le créateur de notre collection conchyliologique, a fait l'acquisition de nombreuses pièces provenant de la vente des collections en renom de cette période; malgré le défaut de documents administratifs, il ne peut y avoir selon moi aucun doute, ces coquilles étant identiques comme dimensions et comme coloration.

La représentation de cette coquille m'a paru être inutile et je renvoie le lecteur aux excellentes figures de Kiéner pour bien constater les caractères de cette curieuse variété que je me fais un plaisir de dédier à mon savant ami, le Dr Jousseaume, auteur de nombreux travaux conchyliologiques.

#### CYPRÆA ARABICA LINNÉ.

var. Couturieri nov. var.

(Pl. I, fig. 3.)

« Coquille cylindro-ovale, très convexe, en dessus, presque plane en dessous. Ouverture à peu près droite, allant en se rétrécissant d'avant en arrière; le bord droit, épais, possède 38 denticules assez accentués; la columelle offre le long de son bord épais 35 denticules plus rapprochés entre eux et se continuant à l'intérieur; aux deux extrémités de la coquille les bords se prolongent et sont assez saillants.

« La coloration générale est café au lait clair, sur cette teinte fondamentale se trouve sur la face dorsale et sur les côtés, l'ornementation ordinaire des *arabica*, une multitude de linéoles interrompues ou noduleuses, certaines formant un réseau alvéolaire, les autres des lignes longitudinales; toutes ces lignes au lieu d'être uniformément d'un brun marron foncé sont alternativement brun foncé ou brun jaune très clair et forment sept bandes transversales, quatre foncées et trois claires.

« La face inférieure d'une teinte café au lait rosé offre sur ses parties latéro ventrales de nombreux points d'un noir violacé, à peu près de même grosseur (2<sup>mm</sup> de diamètre); la partie centrale de cette face est immaculée, sauf les dents de l'ouverture qui sont d'un beau jaune fauve.

« Dimensions : 73<sup>mm</sup> de long, 43<sup>mm</sup> de large et 40<sup>mm</sup> de hauteur » (1).

<sup>(1)</sup> Le poids de cette coquille est de 38 gr., 660 milligrammes.

Habitat. — Ile de Polillo, de l'archipel des Philippines. Cette belle variété que je dois à l'obligeance d'un amateur de Marseille, M. Couturier, a été rapportée il y a plus d'une vingtaine d'années de l'île Polillo par M. Porte.

Ce qui frappe le plus dans cette coquille c'est l'alternance sur sa face dorsale de bandes foncées et claires; on trouve assez souvent dans le groupe des C. arabica des individus dont toute la face dorsale est uniformément claire, d'un beau jaune d'œuf, mais à ma connaissance je n'ai vu signaler nulle part l'existence de specimens offrant cette alternance de teintes. Toutefois dans la collection malacologique. Devilliers du Musée de Lyon, j'ai vu en 1904 deux échantillons de petite taille offrant l'un une bande transversale, brune entre deux claires, l'autre une bande claire entre deux foncées; la coloration des bandes claires était analogue à celles de mon individu.

Quand j'ai examiné pour la première fois cette coquille je me suis demandé si cette alternance de teintes était due à une structure anatomique spéciale du manteau, ou bien à une disposition factice qu'un collectionneur aurait provoquée en exposant à une lumière très vive et pendant long-temps certaines parties de la face dorsale. J'avais écarté toute supposition relative à une action d'un liquide corrosif ou d'une vapeur de même nature, attendu que la surface de la coquille n'offrait aucune trace d'altération, son vernis se continuant d'une manière régulière sur toute son étendue.

J'ai essayé de soumettre à une exposition très prolongée au soleil des *C. arabica* dont j'avais recouvert une partie de la face dorsale par plusieurs bandes noires très épaisses; après une exposition continue de six mois je n'ai constaté presque aucune variation de teinte entre les parties découvertes et celles que la lumière solaire ne pouvait pas atteindre.

En conséquence, on doit admettre que l'animal de cette coquille possédait dans la structure glandulaire de son manteau une disposition spéciale, qui a permis de produire cette alternance de coloration.

Cette coquille appartient à la section des *C. arabica*, variété *eglantina* Duclos, par sa forme générale assez cylindrique et surtout par le nombre, la grosseur et la forme des petites mouchetures ou taches arrondies de ses parties latéro-ventrales.

D'assez grande taille cette coquille par ce coloris bizarre attire l'attention de tous les conchyliologistes qui ont vu ma collection d'étude et tous, comme moi même, la considèrent comme une variété méritant d'être signalée.

Nous sommes heureux de pouvoir dédier cette belle variété à notre ami M. Mart. Couturier, aide-naturaliste au Musée d'Histoire Naturelle de Marseille, qui a bien voulu s'en dessaisir en notre faveur.

CYPRÆA SUBVIRIDIS Reeve.

var. Anceyi nov. var.

(Pl. I, fig. 4, 5.)

« Coquille ovale oblongue, pyriforme; face dorsale très convexe et ventrue en son milieu, face ventrale assez convexe. Ouverture assez large, surtout en avant, un peu sinueuse, avec les extrémités terminées par des échancrures profondes dont les bords sont légèrement relevés vers la partie dorsale; bord droit développé muni de 16 denticules assez écartés entre eux; du côté de la columelle se trouvent aussi 16 denticules plus rapprochés sauf les trois premiers.

« Coloration fondamentale blanche légèrement rosée; sur la face dorsale de grandes taches d'un brun jaune vif avec de petites taches brun jaune verdâtre sur le pourtour, et au milieu de toutes ces taches des vides blancs qui les font mieux ressortir; aux extrémités sur le siphon et sur la concavité formée par la spire rentrante une teinte uni-

forme roux-rosée. A la face ventrale et aussi sur le pourtour latéral, s'observe une belle teinte blanche rosée.

« Dimensions : 37 à 44 mm. de long, 23 à 27 mm. de large et 19 à 22 mm. de haut (1).

Habitat?

Parmi un assez grand nombre de coquilles de C. subviridis L. que je possède ou que j'ai observées chez divers collectionneurs, j'ai remarqué quelques échantillons de grande taille ayant au point de vue du coloris un aspect bien différent. Au lieu de cette multitude de petites taches, presque des points, d'une coloration brune (brun jaunâtre) se détachant d'un fond blanc verdâtre qui donne à l'ensemble de la face dorsale une teinte générale brunverdâtre, parfois avec une ou plusieurs grandes taches brun-noirâtre au sommet, nous trouvons chez la variété Anceui une coloration spéciale. Les taches très grandes, irrégulières, sont d'un beau brun jaune très vif, rappelant certaines teintes d'émaux : la coloration d'un beau blancrosé de toute la face ventrale diffère beaucoup de la teinte fauve-clair légèrement rougeatre que présentent les véritables C. subviridis.

Au point de vue de la taille la variété *Anceyi* arrive à des dimensions bien au-dessus de celles du type de l'espèce qui normalement ne dépasse pas 26 à 30 mm de long, rarement plus (2), tandis que tous les individus de notre variété ont au minimum 33 à 37 mm de long et certains arrivent à près de 43 mm, comme celui de ma collection qui a servi de modèle pour les figures 4 et 3 de la Planche I.

Sowerby, dans son Thesaurus Conchyliorum, donne

<sup>(1)</sup> Le poids de l'individu de grande taille qui m'a servi de type est de  $8~{\rm gr}.~620~{\rm mg}.$ 

<sup>(2)</sup> M. Dautzenberg dans son Mémoire « Révision des *Cypræidæ* de la Nouvelle-Calédonie, 4902, *Journal de Conchytiologie*, Vol. 50 » signale p. 350 la présence dans cette région de *C. subviridis* relativement de grande taille, un de ses individus atteint 40<sup>mm</sup>, de long sur 26 de large.

figure 338 un dessin d'un *C. subviridis* qui rappelle par son ornementation et par sa teinte, la présente variété. Dans le texte (p. 22) il ne parle pas cependant de cette variété intéressante.

Je me fais un plaisir de dédier cette variété à mon ami M. C. F. Ancey, Administrateur-adjoint à Dra-el Mizan (Algérie), bien connu par ses nombreux Mémoires de Conchyliologie.

A. V.

#### EXPLICATION DES FIGURES DE LA PLANCHE I

- Fig. 1 et 2. Cyprwa nivosa Brod. Individu adulte, de grandeur naturelle, vu par la face dorsale et par la face ventrale. (ma collection).
- Fig. 3. Cypræa arabica L. var. Couturieri nov. var. Coquille de grandeur naturelle vue par sa face dorsale. — (ma collection).
- Fig. 4 et 5. Cypræa subviridis Rye, var. Anceyi nov. var. Individu, de grandeur naturelle vu par la face dorsale et par la face ventrale. — (ma collection).

# SUR QUELQUES ESPÈCES NOUVELLES, MAL CONNUES OU FAISANT DOUBLE EMPLOI DANS LE GENRE PECTEN

Par A. BAVAY.

(Pl. 11)

M. Edgar Smith ayant bien voulu communiquer au Laboratoire de malacologie du Muséum de Paris un lot de *Pecten* non déterminés appartenant au British Museum de Londres, M. le Professeur Joubin m'a confié l'examen de cette importante série. Je les remercie tous deux bien sincèrement de m'avoir procuré cette occasion de comparer de nombreux et importants matériaux d'étude et je suis de plus très reconnaissant à M. E. Smith de la faculté qu'il m'a accordée de faire connaître ici le résultat de cet examen.

Un grand nombre de ces échantillons étaient des individus jeunes, pas toujours bien caractérisés et par suite d'une détermination difficile; mais ayant, et depuis long-temps, pris la précaution de ne pas négliger les jeunes exemplaires de ce genre de Mollusques et de les comparer aux adultes chaque fois que l'occasion se présentait, j'ai pu arriver assez vite à une bonne détermination de ces échantillons.

Il s'y trouve cependant deux exemplaires, tous deux peut être encore jeunes, mais qui n'en appartiennent pas moins à des espèces nouvelles et je les décris sous les noms de *Pecten rapanensis* et de *Pecten imparicostatus*.

En outre, un Pecten bien adulte et parfaitement conservé

m'a paru au premier abord très intéressant, et, après un examen sérieux et une comparaison avec les meilleurs matériaux qu'il m'a été possible de rencontrer, j'ai dû le reconnaître pour être le *Pecten amphicyrtus* Locard, mais un *P. amphicyrtus* différent du type décrit et même des quelques individus vivants connus, autant par son bon et normal développement que par sa parfaite conservation.

Les malacologistes savent que Caillaud a signalé (1) jadis sous le nom de *Pecten polymorphus*, dans la Faune maritime du département de la Loire Inférieure, la pré sence d'une « coquille toujours plus ou moins roulée, rejetée sur les côtes de la baie de Pornichet, près le Pouliguen et au Croisic. » D'autre part M. le Dr P. Fischer rappelant cette indication de Caillaud, nous apprend que « un exemplaire roulé d'un grand Peigne voisin par sa forme du *P. danicus* Chemnitz, a été trouvé sur la plage du bas Médoc. Il nous est impossible, dit-il, de déterminer cet individu qui appartient à une espèce nouvelle »...

Locard s'étant procuré des valves roulées du Pecten de Pornichet, ayant vu les types de Caillaud et, ayant reçu de Cherbourg une valve isolée, déjà un peu incomplète, mais néanmoins très caractéristique qui se rapportait incontestablement à la même espèce, avait décrit celle-ci sous le nom d'Amphicyrtus, auquivotos, biconvexe; les valves recueillies présentent en effet généralement une forme anguleusement biconvexe qui, à mon avis, ne se rencontre guère dans le genre Pecten, chez les individus développés dans des conditions normales.

En 1895, un aumonier de la marine, M. l'abbé Lacroix, me rapporta de Madère trois échantillons d'un Peigne qu'il tenait du R. P. Schmitz de la Cie de Jésus, conservateur du Musée du collège des Jésuites; dans ces trois exemplaires et dans quelques valves qui les accompa-

<sup>(1)</sup> LOCARD. Contributions à la Faune française. — Monographie des espèces du genre *Pecten* p. 96.

gnaient, je reconnus le *P. amphicyrtus* dont M. Dautzenberg m'avait donné des valves recueillies au Pouliguen. De ces trois individus de Madère, deux sont formés par la réunion de valves supérieures et inférieures rapprochées tant bien que mal, un troisième est bien formé des deux valves du même sujet, mais tous sont plus ou moins malvenus, érodés et plus petits que les échantillons roulés et subfossiles du Pouliguen. Cependant la comparaison ne laissait aucun doute, tous appartenaient à la même espèce. M. Dautzenberg signalait le fait en 1898 (1), et feu Locard quelque temps après le constatait aussi.

Le Pecten amphicyrtus vit encore à Madère; vit-il au Pouliguen ou dans les environs immédiats de cette localité? C'est peu probable! Toutes les valves recueillies là, et elles sont plus nombreuses après les coups de vent, sont roulées, les oreilles ont disparu, les stries ne sont conservées et très vaguement que dans les intervalles des côtes; les bords sont usés par le frottement. Ces valves viennent à la côte en compagnie du Cerithium vulgatum (2) qui ne vit plus dans ces parages; elles proviennent comme lui d'un dépôt sous marin que la mer démolit quand l'agitation des flots se propage jusqu'à sa profondeur. Cette espèce ne vit donc pas là actuellement, elle n'a pas non plus vécu exactement sur ce point, les valves y sont arrivées déjà roulées par le frottement contre les galets d'un rivage aujourd'hui disparu.

Ce n'est sans doute pas non plus de Madère que les courants traineraient ces coquilles jusque sur nos côtes.

L'échantillon du British Museum ne porte aucune indication de provenance. Il est aussi grand que ceux du

<sup>(1)</sup> Ph. Dautzenberg. Coup d'œil sur la Faune du département de la Loire Inférieure. Mollusques, Nantes 1898.

<sup>(2)</sup> Ph. Dautzenberg, Catalogue des Moll. marins recueillis dans la baie du Pouliguen-Soc. des sciences nat. de l'ouest. Feuille des j.-natur. 1890, p. 24-28.

Pouliguen et présente, comme la plupart des sujets de cette provenance, une forte ligne d'accroissement au milieu de ses valves.

J'estime qu'il représente l'espèce dans son état de développement régulier et je pense être utile en donnant d'après ce spécimen unique mais *vivant* et *normal* une nouvelle diagnose et une nouvelle description de cette espèce qui habite authentiquement l'Atlantique nord et peut même habiter les mers d'Europe. Cette description sera utilement complétée :

- 1º Par la figure du type du British Museum.
- 2º Par la figure d'un individu complet de Madère.
- 3º Par celle de valves moins détériorées que les autres et provenant du Pouliguen.

Pecten amphicyrtus Locard.

Pecten polymorphus Caillaud (non Brown).

(Pl. II, fig. 4, 2, 3, 4, 5.)

Testa solida, modice convexa, æquivalvis, inæquilatera, clausa; auriculæ inæquales, costulatæ, anticæ majores, productæ, quarum infera margine denticulata; ralvæ subtriangulares, margine infera lata semielliptica, crenulata, subundulata, latere antico brevi ad marginem rotundato, latere postico elongato, producto ad marginem subangulato; costæ valvæ superæ quinque interstitiis minores, rotundatæ, laterales subobsoletæ, costæ interstitiaque sulcatæ et costulatæ, costulis ad latera magis perspicuis; lamellæ tenuissimæ pernumerosæ concentricæque costulas et sulcos obtegunt: valva infera quadricostata, costæ interstitiis latiores, laterales haud eminentes, costulatæ et sulcatæ, lamellis conniventibus sicut interstitia obtectæ.

Sinulus parvus coarctatus, in imo obtusus.

Color valvæ superæ extus luteo-rubens, hic et illic albo sordido marmoratus, valvæ inferæ albus, ad umbonem et ad latus posticum luteo-rubens. Dim. valvarum: alt.: 40<sup>mm</sup>; lat: 45<sup>mm</sup>; crass: 45<sup>mm</sup>; auricularum lat.: 24<sup>mm</sup>.

Habitat: Oceanum atlanticum in hemisphærium boreale.

Coquille solide, modérément convexe, équivalve, inéquilatérale, oreillettes inégales, côtelées, les antérieures plus grandes, de celles ci l'inférieure a son bord articulaire dentelé. Les valves bien closes et munies de côtes sont subtriangulaires à bord large, demi-elliptique, crenelé, un peu ondulé, le côté antérieur plus court s'arrondit vers le bord inférieur, le côté postérieur plus long, avancé, est réuni au bord inférieur par un angle émoussé et un peu relevé; à la valve supérieure cinq côtes plus étroites que les intervalles, elles sont arrondies, les latérales un peu obsolètes: côtes et intervalles sont ornés de sillons et de costules, ces dernières plus marquées sur les côtés; des petites lamelles excessivement fines, très nombreuses, concentriques et soudées entre elles par leurs bords, recouvrent costules et sillons; la valve inférieure a quatre côtes plus larges que les intervalles qui les séparent, les côtes latérales sont peu élevées, côtes et intervalles sont sillonnés et costulés, costules et sillons sont recouverts par un ensemble de lamelles concentriques soudées entre elles comme sur la valve gauche.

Le sinus est petit, brusquement retréci, obtus au fond. Couleur de la valve supérieure en dehors jaune rougeâtre marbré de quelques taches d'un blanc sale, la valve inférieure est blanche sauf vers le côté postérieur teinté de rouille. L'intérieur est blanc pur, un peu violacé dans la valve inférieure vers le sommet.

Locard rattachait cette espèce au groupe du *Pecten septemradiatus* qui est un Peigne à valves minces, légères et baillantes, elle me paraît appartenir plutôt au groupe du *Pecten flexuosus* Poli. La forme a beaucoup d'analogie avec celle du *Pecten undulatus* Sowerby, mais ce dernier s'en écarte absolument par sa microsculpture ponctuée.

Les *P. amphicyrtus* de Madère sont plus petits que ceux du Pouliguen et sont aussi mal conformés. Les côtes de la valve inférieure ont dans les exemplaires de ces deux provenances une tendance à se dédoubler; chez un certain nombre d'individus du Pouliguen on peut compter six côtes à la valve inférieure au lieu de quatre. Enfin les valves sont dans les individus de ces deux provenances plus ou moins convexes et même bossues ce qui me semble indiquer que les mollusques ne se sont pas trouvés là dans des conditions très favorables pour leur développement.

#### Pecten imparicostatus nov. sp.

(Pl. II, fig. 6, 7.)

Testa mediocris, crassiuscula (juvenis?) modice convexa', inæquivalvis, subæquilatera.

Auriculæ inæquales, margine supera gradato-serrata, lateribus dentatis, anticæ latæ altæque, posticæ breves, superæ præcipue rude costulatæ, costulis squamosis.

Valva supera convexior, lateribus subæqualibus, margine semiorbiculare, undecim-costata; costæ inæquales, alternis majores et minores; interstitia costis valde latiora sed in medio costam parvam ferentia et interstitia secundaria costulis duabus squamulosis ornata.

Valva infera parum convexa, decem-costata, costis inæqualibus, complanatis, sulcatis et costulis fasciculatis formatis, interstitia angusta, costis multo minora.

Sinulus latus, subquadratus.

Color valvæ superæ purpureo-fuscus, costæ præcipuæ colore fusco-rubente distinctæ; color valvæ inferæ fusco-rubens, interstitiarum saturatus.

Dim. valvarum: alt: 19 mm, lat: 18 mm, crasss: 7 mm; auricularum lat: 13 mm.

Habitat: Novæ Zelandiæ mare.

Coquille de taille médiocre, assez épaisse (jeune?) médiocrement convexe, inéquivalve, subéquilatérale.

Oreillettes inégales, ayant leur bord supérieur en gradins dentés et les côtés denticulés; les antérieures sont hautes et larges, les postérieures courtes, toutes sont fortement costulées, surtout les supérieures et les costules sont squameuses.

La valve supérieure plus convexe que l'inférieure a des côtés presque égaux et le bord semi circulaire, onze côtes saillantes inégales, alternativement plus fortes et moins fortes; les intervalles beaucoup plus larges qu'elles sont munis en leurs milieux chacun d'une petite côte et les intervalles secondaires ornés d'une côte encore plus petite; il y a donc des côtes de trois et même de quatre tailles différentes, toutes sont dentelées par de petites squames.

La valve inférieure a dix côtes, celles-ci sont inégales, aplaties, sillonnées et formées par la réunion de costules squameuses; les intervalles sont étroits, beaucoup moins larges que les côtes.

Sinus large, presque carré.

Couleur de la valve supérieure brun pourpré et brun rougeâtre moins foncé sur les côtes principales; la valve inférieure a ses côtes d'un fauve rougeâtre, les intervalles sont plus foncés.

Habite les mers de Nouvelle Zélande; offert par le Capitaine Stokes du navire de Sa Majesté *Achéron*, recueilli par le D<sup>r</sup> Gall du même navire.

Cette espèce semblerait être à première vue un jeune Pecten tasmanicus, Adams et Angas, elle en diffère par la forme générale, par la forme et les dimensions des oreillettes et par l'absence de microsculpture en cul de dé. Elle a beaucoup d'analogie avec le Pecten lividus Lamarck = Pecten tegula Wood et appartient au même groupe; elle se rapproche du P. lividus par la grande taille de l'oreillette antérieure et par la forme générale de la coquille, elle s'en distingue par le contour plus arrondi du bord libre de

cette oreillette, par la costulation des valves et par les écailles assez fines qui ici garnissent les côtes.

# PECTEN RAPANENSIS nov. sp. (Pl. II, fig. 40, 41, 12, 13.)

Testa parva, tenuis (jurenis?) subæquiralvis subæquilatera perparum convexa, a lateribus paululum hians.

Auriculæ valde inæquales, anticæ altæ latæque posticæ breves, aliæ alteræque costulatæ, costulis plus minusve nodulosis et squamatis.

Valvæ, latere antico brevi, postico longiore, margine orbiculato, parum perspicue novies costatæ, costæ haud eminentes, in valva supera interstitiis latiores et sicut illa bi vel trisulcatæ et costulis tenuibus ornatæ, in hæc valva sinistra paulo convexiore quam dextra, squamulæ tenuissimæ contiguæque interstitia omnia costularum obtegunt, in valva dextra hæc squamulæ concentrice instructæ cristulas densatas a costulis interruptas constituunt.

Sinulus mediocris obtuse triangularis.

Color testæ luteo-fuscus hic et illic in nodulis costularum saturatus.

Dim. valvarumalt. :  $18^{mm}$ , lat. :  $16^{mm}$ , crass. :  $4^{mm}$ ,5; auricularum lat. :  $10^{mm}$ .

Habitat : circa insulam Rapa vel Opara mare.

Coquille petite, mince (jeune ?) subéquivalve, presque équilatérale, très peu convexe, un peu baillante de chaque côté.

Oreillettes très inégales, les antérieures hautes et larges, les postérieures courtes; les unes et les autres munies de petites côtes noduleuses et squameuses.

Côté antérieur des valves court, le postérieur plus long, le bord est orbiculaire; neuf côtes très peu saillantes sur chaque valve, chacune d'elles pourvue de deux ou trois sillons séparant de minces costules qui présentent ça et là de faibles nodosités; à la valve inférieure, moins convexe

encore que la supérieure les côtes sont un peuplus larges, sans être plus saillantes. De très fines écailles contigues couvrent tous les intervalles entre les costules, sur les valves comme sur les oreillettes; et quand elles disparaissent par l'usure, il reste à leur place de très petites fossettes, (microsculpture en cul-de-dé) au moins sur la valve supérieure, car à la valve inférieure ces squamules réunies entre elles en rangées concentriques, forment entre les costules de minuscules crètes transversales très serrées. (1)

Sinus médiocre, obtusément triangulaire.

Couleur jaune fauve marqué ça et là de petites taches plus foncées sur chaque nodulosité des costules.

Cette petite es pèce ayant quelque analogie de forme avec le Pecten septemradiatus Müller n'a de ressemblance réelle avec aucune autre espèce connue. Les Pecten Patagonicus King, Lischkei Dunker n'ont avec elle que de vagues analogies.

#### Pecten multisquamatus Dunker.

Parmi les Pecten soumis à mon examen dans cette série j'ai rencontré un bon exemplaire, jeune mais parfaitement caractérisé du *Pecten multisquamatus*, Dunker, pris au sud de la Guadeloupe par 137 brasses.

Dunker a décrit cette espèce dans ses Novitates Conchologicae, comme trouvée aux Antilles, à la Havane par Gundlach. Le Muséum de Paris en possède un exemplaire et une valve inférieure très grande rapportés de l'île Stewart, Nouvelle Zélande, par feu le Professeur Filhol. Il en existait déjà dans la Collection un autre exemplaire, moins bien caractérisé cependant, étiqueté comme provenant de Tonga. Il me semble bien étrange que cette espèce qui, à mon avis, est apparentée au Pecten Dieffenbachi Gray de Nouvelle Zélande, ait une aire de dispersion aussi considérable......

<sup>(1)</sup> Par suite d'une erreur du dessinateur, les figures 11 et 12 de la planche II, sont respectivement renversées par rapport aux figures 10 et 13.

Il me paraît utile de signaler le fait pour attirer sur ce point l'atention et les recherches des malacologistes.

Le *Pecten Gilchristi* que M. Sowerby vient de décrire (1) se rapproche beaucoup de cette espèce, mais les oreillettes différent.

#### PECTEN UNDULATUS Sowerby.

J'ai signalé l'analogie de forme qui existe entre le Pecten amphicyrtus Locard et le Pecten undulatus Sowerby, en indiquant une différence essentielle, la microsculpture en cul de dé des valves de la seconde espèce. M. E. Smith avait déjà signalé cette ponctuation (2). L'oubli de ce caractère par Sowerby a certainement, comme le remarque M. E. Smith, contribué beaucoup à faire confondre le Pecten undulatus avec une variété du Pecten flexcuosus, Poli, par Weinkauff, Locard et d'autres sans doute. Je suppose aussi que ces malacologistes n'avaient pas rencontré cette espèce assez rare, qui n'habite pas la Méditerranée, mais qui, à mon avis, n'a de commun avec les Pectentasmanicus Adams et Angas et bifrons Lk, que la microsculpture. Tous trois habitent sans doute la même région maritime. — Il ne faudrait pas placer dans le même groupe et confondre avec le Pecten bifrons, comme semble le faire Kobelt in Martini et Chemnitz, le Pecten Janus Montrouzier qui est à peine une variété du Pecten vexillum Reeve, et dont la microsculpture est toute différente.

Un certain nombre d'espèces du genre *Pecten* ont été établies sur des individus jeunes d'une espèce déjà connue, plus rarement c'est un échantillon adulte qui a reçu un nouveau nom, alors qu'un premier descripteur n'avait

<sup>(1)</sup> G. B. Sowerby, Marine Investigations of South Africa, Mollusca (Pelecypoda) 1904.

<sup>(2)</sup> E. Smith. Report of the scientific result of the voyage of H. M. S. « Challenger ». Lamellibranchiata....

connu que de jeunes individus. Je citerai comme exemple du premier cas : le *Pecten argenteus* Reeve, qui, à mon avis est le très jeune âge du vulgaire *Pecten radula L*.

Le Pecten argenteus s'était rencontré plusieurs fois sous mes yeux dans des collections que je classais, lorsqu'en examinant une série de Pecten de Nouvelle Calédonie acquise par unami et renfermant une suite de Pecten radula, dont quelques uns étaient assez jeunes, je dus reconnaître que l'un de ces derniers, qui fait aujourd'hui partie de ma collection, était P. argenteus dans toute la région voisine des crochets et n'acquérait des écailles concentriques pour devenir P. radula que vers le bord des valves.

En comparant la figure 8 pl. II d'un *P. argenteus* avec la figure 9 pl. II de ce jeune *radula* on se rend fort bien compte du passage de l'un à l'autre. Il ne faut pas s'étonner de trouver dans ces *P. argenteus* un nombre de côtes différent de celui signalé par Reeve. Ce nombre n'est en effet pas fixe dans *P. radula*. Lamarck attribue douze côtes à cette dernière espèce, Martini et Chemnitz dix à douze; Sowerby neuf à douze, Reeve douze; je l'ai vue avec huit et avec treize côtes, le Muséum de Paris en possède un exemplaire a quatorze côtes.

Les très jeunes individus des *Pecten vexillum* et *aurantiacus*, deux espèces du même groupe, sont également lisses jusqu'à ce qu'ils atteignent une certaine taille. J'avais constaté le fait depuis long temps pour le premier, l'examen de la série du British Museum m'a permis de faire la même constatation pour le second.

Je ne surprendrai personne en annonçant que *Pecten speciosus* Reeve est un jeune individu du *Pecten pallium* L., dont les écailles costales sont entières. Cependant le nom de *speciosus* Reeve peut rester dans la nomenclature à titre de nom de variété, celle-ci étant caractérisée par l'indivision des écailles qui se superposent dans le sens radical sur les côtes, lorsque ce caractère habituel au jeune âge

persiste chez un individu adulte qui devient alors : Pecten pallium L., var. speciosa Reeve.

Le Pecten denticulatus Adams et Reeve me paraît être un jeune Pecten hastatus Sowerby, tout comme le Pecten tenellus Reeve est un jeune Pecten squamatus Gmelin, peu écailleux. On trouve d'ailleurs des adultes de cette espèce absolument lisses et inermes.

Pecten pœcilus A. Adams, du Japon, est un très jeune individu du Pecten Yessoensis Jay = caurinus Gould.

N'ayant jamais eu entre les mains les types de ces pseudo-espèces, je suis obligé naturellement à une légère réserve, dans l'affirmation que j'émets. Je n'en ferai pas de même au sujet du Pecten orbicularis Sowerby = Loveni Dunker, jeune âge du Pecten exoticus Chemnitz = pseudamussium Sow. Ces deux formes se rencontrent ensemble sur la côte occidentale d'Afrique, au Sénégal; mais tandis que la première, Pecten orbicularis, arrive à la côte en nombreux exemplaires vivants et adhèrant à un Sargassium, la seconde n'y arrive que beaucoup plus rarement et à l'état de valves isolées le plus souvent. Grâce au Colonel Messager qui a recueilli un grand nombre de jeunes individus vivants et une suite assez notable de valves adultes, j'ai pu établir l'identité de ces deux formes.

Inversement, je signalerai le *Pecten Thomasi*, décrit depuis peu par M. Sowerby et qui est l'état très adulte du  $Pecten \ corneus$  Sowerby = natans Philippi.

Ayant eu l'occasion d'examiner un certain nombre de fragments de Pecten dragués par le Siboga dans la mer de Célèbes, j'ài rencontré des valves appartenant au Pecten pertenuis Dunker et d'autres appartenant au Pecten quadriliratus Lischke et constaté que ces deux espèces n'en faisaient qu'une, la seconde est simplement une manière d'être de la première et cette manière d'être correspond surtout à l'état jeune, dans lequel les costules sont souvent, mais pas toujours, groupées par quatre en une dizaine de

larges côtes; plus tard ces costules augmentent en nombre et les intervalles qui séparaient les groupes tendent à disparaître. Bien que le nom de *quadriliratus* s'applique surtout à un état jeune il doit avoir la priorité sur *pertenuis*, car il est plus ancien.

Dans un autre envoi reçu par M. Dautzenberg des lles Seychelles j'ai vu un nombre considérable de valves de toutes couleurs d'un élégant petit *Pecten*; (et quelques sujets entiers). J'ai pù reconnaître là trois espèces: *Pecten coruscans* Hinds, *P. cuneolus* Reeve et *P. Schmeltzii* Dunker, et constater que ces trois espèces n'en font qu'une. Cette constatation devient facile devant une série d'une douzaine d'individus. Je dois encore faire remarquer que pour ces cinq dernières espèces je n'ai pas vu les types des auteurs et ne connais que les figures et les descriptions de ces espèces... Pour les dernières, le nom de *P. coruscans* me semble ètre le plus ancien; les deux autres deviennent des noms de variétés.

M. E. Smith (1) signale dans le groupe du *Pecten senatorius* L. toute une série d'espèces qui pourraient donner lieu à des réunions analogues. Dans un groupe voisin, celui du *Pecten squamosus* Gmelin, il y en a également un certain nombre dans le même cas, mais ici la question est un peu plus compliquée, elle exige d'abondants matériaux pour être étudiée. J'espère arriver un jour à l'éclairer quelque peu.

A. B

## NOTE SUR LA SECTION « PYRAZUS » DANS LE GENRE POTAMIDES,

#### ET DESCRIPTION D'UNE ESPÈCE NOUVELLE

PAR L. VIGNAL.

Le genre *Pyrazus* créé par Montfort en 1810, est généralement accepté aujourd'hui, tout au moins comme sousgenre, ou comme section du genre *Potamides*.

Kiener, en 1841, dans son *Iconographie des coquilles vi*vantes ne fait pas mention de cette division, et place les espèces qui s'y rapportent, dans son cinquième groupe du genre *Cerithium*: « coquilles fluviatiles à opercule mince, arrondi et multispiré ».

Sowerby, dans son *Thesaurus* 4855, accepte le genre de Montfort comme première section de la deuxième division (*Potamides*) du genre *Cerithium*, en y comprenant les *Terebralia* et les *Batillaria*.

Dans son Manuel, Chenu, 1859, en fait un sous-genre de la deuxième division (Potamidinæ) du genre Cerithium, mais il cite comme type le Potamides sulcatus Born, rangeant dans les Potamides sensu stricto, le P. ebeninus Bruguière.

En 1866, dans le volume III des *Animaux sans vertèbres*. Deshayes, qui, dans son premier ouvrage de 1824, n'avait cité le genre, que pour en critiquer la formation, place les coquilles qui s'y rapportent, dans les *Cerithium*, section B « coquilles à bord droit non proéminent en avant », division A « à bord épais », subdivision 1<sup>re</sup> « point de varice »; et rassemble dans cette section des formes qui ne nous paraissent pas avoir de grands rapports entre elles.

A la même date, Reeve dans Conchologia iconica accepte

le genre *Pyrazus*, mais comme l'avait fait Chenu, il cite pour première espèce le *Potamides sulcatus* Born et place le *P. cheninus* Bruguière dans les *Potamides sensu stricto*.

P. Fischer, dans son *Manuel* en 1884, et Tryon, en 1887, dans son *Manual of conchology*, prenant pour type le *P. ebeninus* Brug, en font un sous-genre des *Potamides*.

Dans le volume I de son *Catalog* Paetel, 1888, prenant le même type que P. Fischer et Tryon, élève ce groupe au rang de genre.

M. Cossmann, 1889 (Catalogue de l'Éocène des environs de Paris) suit l'exemple de P. Fischer.

Enfin M. Kobelt (in *Martini und Chemnitz* ed. nov. 1890-1898), revenant aux idées de Reeve, accepte le groupe comme genre, mais prend pour type le *Potamides palustris* Brug.

Comme on le voit, les auteurs qui acceptent la division de Montfort, ne sont pas d'accord quand il s'agit d'en indiquer le type, les uns prenant le *P. sulcatus* Born, les autres le *P. palustris* Brug, d'autres enfin le *P. ebeninus*. Brug.; c'est bien cette dernière espèce indiquée et figurée par Montfort qui est le véritable type de son genre *Pyrazus*.

Les coquilles rangées dans cette division présentent les caractères suivants : « Tours anguleux, ouverture subquadrangulaire prolongée en arrière; canal saillant en avant, presque droit; labre dilaté, épaissi (P. Fischer) ». Quant au rang qu'on doit lui attribuer, il est si difficile lorsque l'on réunit les espèces vivantes aux espèces fossiles, de limiter les divisions qui paraissent les mieux établies et de placer certaines formes dans ces mêmes divisions, que nous croyons plus prudent de ne considérer le genre Pyrazus de Montfort que comme une simple section du genre Potamides.

#### 1º ESPÈCES VIVANTES

#### 1. Potamides (Pyrazus) ebeninus Brug.

Pot. testa pyramidali, turrita, fusco-nigrescenti, angulata, ad angulum nodosa, spiraliter lirata; anfractibus angulatis, ultimo ad latus univaricoso; apertura alba, prope marginem fusco tincta, magna, versus spiram elevata, labro externo expanso, sinuato, labio interno foliaceo, medio arcuato, supra et infra incrassato, canali brevi, lato (Reeve).

1789.	Cerithium	ebeninum	Bruguière, Encyclop. pl.
			442 fig. I.a.b.
1822.		-	LAMARCK, Anim. sans vert,
			vol. VII, pag. 67.
1824.	_		Bosc, Hist. nat, des coq.,
			éd. 2°, vol. IV, p. 177.
1834.	_		Quoy et Gaimard, Voy. As-
			trol., p. 422, pl. LV fig. 3.
1841-4	2. —		Kiener, Spec. et Icon. coq.
			viv. p. 83 pl. XXVI, fig. 1.
1842.	_	_	Lesson, Moll. mer du Sud
			in Soc. Linnéenne de Bor-
			deaux, vol. XII, p. 202.
1855	-(Pyrazus)	ebeninus Brug.	, Sowerby, Thes. Conch.,
			vol. II, p. 885, pl. CLXXXV
			fig. 267.
1851.	_	_	CHENU. Man. de Conch.,
			vol. I, p. 285, fig. 1922.
1866.	Potamides	ebeninus Brug.	, Reeve, Conch. Iconica,
			Gen. Potamides, sp. 2.
1884.		_	P. Fischer, Man. de
			Conch., page 682.

1887. Potamides (Pyrazus) ebeninus Br., Tryon, Man. of Conch. Gen. Potamides, p. 138, pl. XXXI, fig. 31.

1888. Potamides ebeninus Brug., Paetel, Catalog der Conch., vol. I, p. 352.

1890-98. Cerith. (Potamides) ebeninus B., Kobelt in Martini u. Chemnitz, ed. nov., G. Cerithium, p. 104, pl. XXI, fig. 1, 2.

1891. Potamides ebeninus Brug., Fischer, Faune lle Lord Howe, in J. de C. vol. XXXIX, p. 312.

Localités: Nouvelle Zélande, Australie, Ile Lord Howe.

Observations: Cette espèce est très peu variable, et les seules différences que nous ayons pu constater, consistent simplement dans les dimensions plus ou moins grandes de la coquille. Elle ne doit pas être rare dans certaines localités, car M.M. Quoy et Gaimard disent qu'elle était tellement répandue à Port Jackson, qu'on la ramassait par centaines sur la vase à marée basse.

Certains auteurs placent cette coquille, dans les *Potamides sensu stricto*, mais, comme nous l'avons dit en parlant de la section *Pyrazus* elle doit certainement être prise, comme type de cette dernière section; elle n'a d'ailleurs aucun rapport avec le *Potamides Lamarcki*, Brongniart (non Valenciennes), type incontestable des vrais *Potamides*.

#### 2. Potamides (Pyrazus ?) pacificus Sowerby.

Cerith. testa pyramidali, fusco-nigrescente, anfractibus acute angulatis lævibus, ad angulum nodulosis, ultimo latere subcarinato; apertura subquadrilatera; labio interno calloso; columella tortua; labio externo angulato, prominente, undato, canali lato. (Sowerby).

1830.	Cerithium	pacificum	Sowerby, Genera of shells, cah. 42, fig. 9.		
1833.		Humboldti	VALENCIENNES, Recueil		
			d'observ. de Zool. II, 280.		
1841.		_	Kiener, Iconog, Coq. viv.,		
			Genre Cerithium, pag. 83,		
			pl. XXVI, fig 2.		
1842.		_	Lesson, Moll. mer du Sud;		
1012.			in Soc. Linnéenne de Bor-		
			deaux, vol. XII, p. 202.		
1055		ng ai fi anns			
1855.		pacificum	Sowerby, Thes. conch.		
			Vol. II p. 885 pl. CLXXXV,		
1000	n	• (2)	fig. 268.		
1866.	Potamides 1	oacificus Sow.,	Reeve, Conch. Iconica,		
			Genus Potamides spec. 1,		
			fig. I a. b.		
1887.	Pot. (Pyrazi	us) pacificus S.	TRYON, Man. of Conch.		
			Genus Potamides, pag. 158		
			pl. XXXI fig. 32.		
1888.			Paetel, Catalog der Con-		
			chyl. I, p. 352.		
1890-9	8. <i>Cerith</i> . (?	) pacificum S.	, Ковегт, in Martini und		
			Chemnitz, ed. nov. Gatt.		
			Cerithium, pag. 39, pl.		
			VIII, fig. 5-6.		
Variété Valenciennesi Vignal.					

1833. Cerithium	Lamarckii	Valenciennes, Recueil
		d'observat. de Zoologie
		p. 281 (non Bruguière).
1841-42. —	_	Kiener, Spec. et Icn. Coq.
		viv., Genre Cérite, p. 84
		pl. XXVII, fig. 3.

1887. Pot. (Pyrazus) Lamarckii Val., Tryon, Manual of Conch., Gen. Potamides, pag. 139, pl. XXXI, fig. 33.

1888. — Lamarckii Val., Paetel, Catal. der conch., vol. 1, p. 352.

Localités : Tombey, Pérou, Valparaiso, côtes de Cumana, Acapulco, Panama.

Observations: Le nom de Lamarcki, ayant été employé antérieurement par Brongniart pour une espèce de Potamides fossile entièrement différente de celle de Valenciennes, nous avons cru préférable pour éviter toute confusion de changer le nom de cette forme, qui nous paraît cependant n'être qu'une variété du P. pacificus; car elle n'en diffère que par sa carène double.

Bien que rapproché par tous les auteurs du *P. ebeninus*, Brug., le *P. pacificus* s'en éloigne très sensiblement. Son labre externe reste tranchant et ne se développe pas comme celui du *P. ebeninus*; il ne présente pas non plus cet épaississement qui caractérise la section des *Pyrazus*. Mais pour ne pas multiplier indéfiniment les sections nous croyons devoir y laisser cette coquille, dont l'ouverture rappelle un peu celle du *P. ebeninus*.

#### 2º ESPÈCES FOSSILES

- 1. Potamides (Pyrazus) angulatus Solander in Brander.
- P. testa pyramidata, hexagona; anfractibus planulatis, transversim sulcatis et tenuissime striatis; sulcis regulariter granosis; ultimo anfractu dilatato, ad marginem tuberculato, rel dentato; apertura dilatata, inferne appendiculata, canali lato terminata (Deshayes 1824).

1766. Murex angulatus (Solander)	in Brander, Fossilia hantonien. p. 24, fig. 46.
4822. Cerith, hexagonum Chemn.	, Lamarck Anim. sans vert., vol. VII, p. 77.
1824. — —	Deshayes, Desc. coq. foss. env. Paris, v. II, p. 327 pl. XLV, fig. 4 et 5 et pl. XLVIII, fig. 15, 16.
1855-56. — —	Cailliaud, Terr. tert. inf. de Camphon etc. in <i>Bull</i> . $Soc. G\'eol. Fr. 2^c$ sér., TXIII.
1859. — —	Снехи, Man. de Conch. vol. I, p. 279, fig. 1864.
1865. — angulatum Brander,	HÉBERT, Terr. num. Italie Sept. in <i>Bull. Soc. Géol.</i> <i>F.</i> 2° série T. XXIII, p. 426.
1866. — —	DESHAYES An. s. vert, Bass. Paris, vol. III, p. 146.
1889. Pot. (Pyraz.) angulatus Sol.	, Cossmann, Catal. ill. coq. Éoc. env. Paris, vol. 4, p. 74.
4900. — —	Chédeville. Liste de foss.

Localités: Angleterre: Barton, Bracklesham, Selsey. — France: Berchères, Beyne, Boursault, Courtagnon, Cumières, Damery, Grignon, Houdan, Orgeville, Pacy-sur-Eure, Villiers-Neauphle. — Italie: Villagrande.

Bassin Paris, p. 371.

Observations: En plus du type caractérisé par 6 angles réguliers, Deshayes, en 1824, cite trois variétés de cette espèce: Var. a heptagona, Var. b pentagona et Var. c tetragona.

Tournouër en 1871 dans le T. XXIX, 2° série, du Bulletin de la Société Géologique de France prétend qu'il y aurait lieu de séparer le P. hexagonus Bruguière, du P. angulatus Solander. Il est certain, que si l'on s'en rapporte à la figure donnée par Brander, l'ornementation de l'espèce d'Angleterre ne paraît pas identique à celle que l'on voit sur les exemplaires des environs de Paris, mais cette figure ne nous semble pas très bonne; ce n'est donc qu'en comparant les échantillons des deux localités qu'on pourra être fixé; malheureusement, l'espèce d'Angleterre nous manque.

#### 2. Potamides (Pyrazus) fresvillensis Cossmann et Pissarro.

« Taille assez grande; forme pyramidale à cinq pans jusqu'au dernier tour; spire assez longue, composée de douze à quinze tours à peine convexes, non anguleux, séparés par des sutures profondes, ornés de cinq larges cordons granuleux équidistants et de deux filets beaucoup plus fins qui surmontent la suture; les côtes axiales, au nombre de cinq par tour, sont épaisses et se correspondent exactement en formant une pyramide. Dernier tour grand, supérieur au tiers de la hauteur totale, à base arrondie sur laquelle l'ornementation spirale se prolonge jusqu'au cou du canal. Ouverture ovale, terminée en avant par un canal assez large, infléchi à droite; columelle sinueuse; labre très épais excavé au milieu; bord columellaire calleux, détaché de la base » (Cossmann et Pissarro).

1900. Pot. (Pyrazus) fresvillensis Cossmann et Pissarro, Faune éocénique du Cotentin, vol, I. p. 163, pl. XVII, fig. 4, 5.

Localité: Fresville (Manche).

#### 3. Potamides (pyrazus) pentagonatus Schlotheim.

Pyramidatum, pentagonum, lineis elevatis, transversis, granosis, striis interstitialibus, numerosis, lævibus; costis longitudinalibus arcuatis, quinque per anfractus omnes continuis (Brongniart 1823).

- 1820. Muricites pentagonatus Schlotheim, Petr., p. 148.
- 1823. Cerithium Maraschini Al. Brongniart, Ter. cal. trap. vic., p. 70, pl. III, fig. 19.
- 1831. pentagonum Schl., Bronn, It. tert. Geb., p. 50.
- 1852. Maraschini Brongn., D'Orbigny, Prodr., vol. II, p. 319.
- 1870. pentagonatum Schl., Bayan, Bull. Soc. Géol.
  France
  2° sér. XXVII, p. 456.
- 1870. Bayan, Étud. coll. École des mines, p. 39.
- 1881. angulatum Brand., Vasseur, Recherches Géolog, sur les terr. tert. de la France Occid. pl. IV fig. 9-11.
- 4893. Pot. pentagonatus Schl., Oppenheim, M<sup>to</sup> Pulli, p. 389.
- 1896. — Schl., Vinassa, Syn. Moll. ter. Ronca, p. 174.
- 1897. P. (Pyr.) pentagonatus S., Cossmann, Moll. éocen. Loire Inf. vol. I, p. 487, pl. XVII, fig. 2, 3.

1903? Potamides Maraschini Brong., Doncieux, Monogr. Géol. et Paléont. des Corbières orientales, p. 334, pl.1V, fig. 42.a-c.

Localités: Bois-Gouët, Coislin; Corbières orientales (?); Ronca (Vicentin), Grancona, Monte Pulli.

Observations: Cette espèce est très rapprochée du *P. angulatus* Sol.; elle en diffère en général par sa forme plus allongée et par une carène tranchante, limitant la base du dernier tour. Nous possédons cependant des échantillons du *P. angulatus* Sol. provenant de Damery, qu'il est bien difficile de séparer des individus du *P. pentagonatus* Sch. trouvés au Bois-Gouët.

Il existe de cette espèce une variété à six pans.

#### 4. Potamides (Pyrazus) Castellinioides Doncieux.

« Spire allongée, étroite, conique, composée de 10 tours un neu convexes, à suture subcanaliculée. Sur ces tours, s'élèvent 6 côtes également distantes, très saillantes, convexes, traversant le tour transversalement d'une suture à l'autre et se correspondant assez régulièrement d'un bout à l'autre de la spire, quoique un peu échelonnées de façon à former 6 lignes obliques à l'axe, légèrement courbes. Dans les premiers tours, ces côtes sont minces et anguleuses, sur les derniers elles deviennent épaisses et arrondies, et se terminent en arrière souvent par une sorte de tubercule saillant. La surface des tours est ornée en outre de 4 cordonnets spiraux également espacés, très légèrement granuleux, qui déterminent une légère saillie aux points d'intersection avec les côtes transverses. Base du dernier tour limitée par une carène aiguë; cette base est convexe, ornée de fines côtes; canal court légèrement tordu à l'extrémité. L'ouverture devait être étroite et longue autant que permettent d'en juger les échantillons un peu incomplets » (Doncieux).

4903. Potamides Castellinioides Doncieux, Monogr. Géol. et Paléont. des Corbières Orientales, p. 330, pl. V, fig. 3b, 5c.

Localité: au Sud de Coustouge.

Observations: Bien que l'ouverture de cette espèce ne soit pas connue, il est très probable qu'elle appartient à la section *Pyrazus*; mais nous ne croyons pas qu'il soit possible d'y réunir comme variété la coquille figurée pl. V, fig. 5 a.

#### 5. Potamides (Pyrazus) pyramidatus Deshayes.

C. testa elongato acuta, regulariter pyramidata, hexagona; anfractibus planis, longitudinaliter sexcostulatis, transversim striato-sulcatis; sulcis granulosis; ultimo anfractu basiconvexo; apertura incognita.

1824. Cerithium pyramidatum Deshayes, Coq. foss. env de Paris vol. II, p. 368 pl. LVII fig. 7.

4852. — — D'Orbigny, Prodr. vol. II,

1852. — — DORBIGNY, Prodr. vol. 11, p. 318.

1866. — Deshaves, An. sans vert. Bassin Paris vol. III, p. 147.

1889. Pot. (Pyr.) pyramidatus D., Cossmann, Cat. ill. coq. éoc. env. Paris, vol. IV, pag. 74.

1900. — — Сне́деville, Liste foss. Bassin Paris, p. 371.

Localités: Cuise-Lamothe, Retheuil:

#### 6. Potamides (Pyrazus) spectabilis Deshayes.

C. testa breviuscula, elongato-conica, apice erosa; anfractibus octonis, angustiusculis, sensim crescentibus, sutura subcanaliculata junctis, longitudinaliter costulatis, regularibus continuis, ad suturam tuberculo acutiusculo terminatis, transversim quadriliratis, liris granulosis; ultimo anfractu magno, ad aperturam dilatato, antice producto, liris senis instructo; apertura magna, subcircularis; labro incrassato, marginato, angulo posteriori auriculato; columella angusta, canali obliquo, angusto terminata (Deshayes).

1866. Cerithium spectabile

Deshayes, An. sans vert. Bassin Paris, vol. III, p. 147 pl. LXXXII, fig. 28-29.

1889. Pot. (Pyrazus) spectabilis D., Cossmann, Catal.

foss. éoc. Bass. Paris, vol. IV. p. 74.

Сне́реville, Liste foss. Bass. Paris, p. 371.

Localité : Cuise-Lamothe.

#### 7. Potamides (Pyrazus) Plateaui Cossmann.

P. testa pyramidata, pentagonali, brevi, anfractibus circa 10, scalatis, costulis rotundatis et prominulis 6, obliquis, inferne haud spinosis, sed transversim resectis; funiculis tribus granulosis et striis spiralibus densis; ultimo tertiam partem longitudinis superante, basi convexa, funiculis tuberculosis, inæqualibus, notata; apertura rotundata; labio calloso. (Cossmann).

4889. Potamides (Pyrazus) Plateaui Cossmann, Catal. coq. foss. éoc. Bass. Paris, vol. IV

p. 74, pl. II, fig 1.

1900. — — CHÉDEVILLE, Liste foss. Bass. Paris, p. 371.

Localité: Jonchery.

Obserrations: Cette coquille s'éloigne assez sensiblement des espèces précédentes, et il est possible, lorsque l'on connaîtra l'ouverture d'un échantillon adulte, qu'on soit obligé de la ranger dans une autre section.

#### 8. Potamides (Pyrazus?) corbaricus Cossmann.

« Forme d'une pyramide pentagonale; spire allongée, régulièrement étagée; dix à douze tours convexes, dont la hauteur égale à peu près la moitié de la largeur, séparés par des sutures peu profondes, ornés de cinq côtes aiguës, subépineuses à la partie postérieure, et de cinq cordons spiraux, dont le plus bas, celui qui correspond à la pointe des côtes, est le plus saillant : la rampe comprise entre ce cordon et la suture, est déclive et même un peu excavée. Dernier tour plus grand que le tiers de la longueur totale, arrondi à la périphérie de la base; ouverture? » (Cossmann).

1896. Pyrazus corbaricus

Cossmann, Observ. sur quelques coq. crétaciques recueil. en France, p. 11 pl. I, fig. 23.

Localité: Sougraigne (Aude).

Observations: L'ouverture de cette espèce étant inconnue, il n'est pas possible d'affirmer qu'elle appartient bien à la section des <math>Pyrazus.

En plus de l'espèce précédente, il existe encore dans le terrain crétacé des coquilles décrites comme Cerithium, et qui ont certains rapports avec quelques espèces de la section Pyrazus, telles que par exemple les Cerithium Simonyi, sexangulum et debile de Zekeli, mais ne connaissant pas l'ouverture de ces coquilles, il ne nous est pas possible de nous prononcer sur la véritable place qu'elles doivent occuper dans la classification, d'autant plus que la forme pyramidale qu'elles présentent n'est pas un caractère suffisant pour les admettre dans les Pyrazus, car certaines

espèces de même forme dont l'ouverture est connue s'éloignent par cette partie de la coquille non seulement de la section *Pyrazus*, mais du genre *Potamides* lui même.

#### 9. Potamides (Pyrazus) Rochebrunei nov. sp.

Testa satis magna, elongato-pyramidata; spira turrita, acuminata; anfractus circiter 13, planulati, plicis respondentibus longitudinaliter plicati et funiculis transversis 6, leviter



Potamides (Pyrazus) Rochebrunei L. Vignal.

granulosis, ornati; sutura linearis parum conspicua; apertura subovata, antice canaliculata; columella contorta; labrum dilatatum, in medio leviter depressum, postice crassissimum, subexcavatum.

Longueur environ 80 millimètres.

Coquille d'assez grande taille, de forme pyramidale à spire turriculée allongée; tours plans, au nombre de 13 environ, avec des plis longitudinaux se correspondant d'un tour à l'autre et ornés de 6 cordons transverses légèrement granuleux; sutures linéaires peu apparentes; ouverture subovalaire, canaliculée antérieurement; columelle tordue; labre dilaté avec une légère dépression à la partie médiane, fortement épaissi et excavé à la partie postérieure.

Localité : Carrière des Cerisiers, environs d'Angoulème (Terrain Turonien).

Observations: M. de Rochebrune, à qui nous devons la communication de cette intéressante espèce, n'en a trouvé que l'empreinte, et c'est sur son moulage en plâtre, que nous en avons fait la description.

C'est, croyons-nous, la première espèce appartenant incontestablement à la section *Pyrazus* qui ait été trouvée jusqu'ici dans le terrain crétacé, et ce qui rend la chose plus intéressante, c'est son affinité avec certaines formes tertiaires.

Le Potamides Rochebrunei a en effet de grands rapports avec les Potamides angulatus Sol., pentagonatus Schl., fresvillensis Coss. et Pissarro; c'est de cette dernière espèce qu'il se rapproche le plus; cependant, notre coquille a 6 cordons transversaux au lieu de 3 et ces cordons paraissent moins granuleux; mais ce qui la différencie surtout de toutes les autres espèces, c'est la forme excavée et l'épaississement considérable du labre extérieur, dans la partie opposée au canal.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### Addition à la faune conchyliologique de la Méditerranée, par Paul Pallary (1).

Dans ce travail, l'auteur s'occupe des 12 formes suivantes :

1. Murex trunculus Linné var. pagodula **nov. var.** Forme massive caractérisée par ses épines très développées et ses derniers tours emboités de telle sorte que les épines sont situées immédiatement au dessus de la suture. Nous possédons des spécimens identiques à celui représenté par M. Pallary et qui ont été rapportés de la baie de Salamine par par M. Chaper, ainsi que d'autres récoltés par M. Chevreux à Sidi-Jamur, sur la côte Ouest de l'île de Djerba.

Cette forme tombe en synonymie de notre var. dilatata (Mém. Soc. Zool. de France, 1893, p. 367), chez laquelle les épines sont situées aussi parfois immédiatement au-dessus de la suture.

- 2. Simpulum dolarium var. elongata **nov. var.** De forme plus allongée que le type.
- 3. Mitra tunetana **nov. sp.** N'est qu'une des nombreuses formes du M. ebenus, aux dépens duquel on pourrait aisément créer plusieurs autres espèces tout aussi différentes du type que celle-ci; mais la nécessité de cette subdivision ne nous paraît pas s'imposer.

<sup>(1)</sup> Mémoire n° 1 des Annales du Musée d'histoire naturelle de Marseille, Zoologie, tome VIII — Marseille 1903. Broch. in 4° de 16 p. contenant 1 planche en phototypie.

- 4. Mitra cornicula Linné var. glandina Monterosato. Forme allongée à dernier tour plus cylindrique, moins obèse que chez le type.
- 3. Cyclonassa Vayssierei nov. sp. Nous ne pouvons approuver l'auteur, lorsqu'il considère comme méritant d'être érigée au rang d'espèce une forme intermédiaire par sa taille entre le C. neritea et le C. pellucida mais légèrement plus conique que la première, alors qu'il constate lui-même que les deux formes extrêmes neritea et pellucida sont « reliées « par des intermédiaires qu'il est difficile de rapporter « à l'une plutôt qu'à l'autre » et que « chacune de ces deux « formes présentent elles-mêmes une série de variétés « absolument parallèles : major, minor, elongata, depressa, « inflata, etc. »

L'ablation des intermédiaires permet seule de subdiviser indéfiniment les espèces polymorphes et nous nous demandons de quelle utilité peut être l'encombrement de la nomenclature par des noms attribués à des formes qui peuvent à peine être regardées comme des variétés par tous ceux qui admettent avec nous qu'une espèce n'est valable que si elle présente des caractères suffisants et assez constants pour qu'il soit permis de l'isoler des autres espèces les plus voisines.

- 6. Scalaria Jolyi Monterosato. Nous devons savoir gré à l'auteur d'avoir figuré cette espèce très rare et qui se rapproche du Sc. commutata par ses côtes espacées et lamelleuses, mais s'en éloigne par l'absence de cordon transversal à la base du dernier tour.
- 7. Natica millepunctata Lamarck, var. punctatissima nov. var. A ponctuations très petites et nombreuses. Nous possédons un exemplaire similaire récolté par M. Chevreux à l'est de Ras-Dimas (Tunisie).
- 8. Natica hebraea Martyn, var. zonata **nov. var.** Ornée, sur le dernier tour de deux bandes brunes bien marquées. M. Doublet nous a envoyé autrefois, de Bône, un spécimen

qui présente aussi deux bandes continues, mais bien plus étroites que chez celui représenté par M. Pallary.

- 9. Chlamys gloriosa Reeve. Des exemplaires de cette espèce si commune en Nouvelle-Calédonie ayant été rencontrés dans la collection du Musée de Marseille et portant les uns l'indication : « Méditerranée » et d'autres celle : « côtes de Syrie », M. Pallary s'empresse d'introduire ce Mollusque exotique dans la faune Méditerranéenne. S'il fallait s'en rapporter aux étiquettes qui existent dans les collections sans d'autre garantie de la provenance des échantillons, on arriverait aisément à enrichir la liste des espèces européennes; mais il nous semble qu'il vaut mieux user d'une prudence extrême et, lorsqu'on se trouve en présence de renseignements aussi peu authentiques, avoir la patience d'attendre que le fait indiqué soit contrôlé et confirmé. Pour ce qui concerne spécialement le Chl. gloriosa, nous nous refusons d'autant plus à admettre (jusqu'à preuve du contraire), son existence dans la Méditerranée, que nous ne l'avons jamais reçu de la mer Rouge : son introduction par le canal de Suez serait donc plus que problématique.
- 40. Chlamys hyalina Poli var. radiata nov. var. M. Pallary critique le choix que nous avons fait dans les « Mollusques du Roussillon» du type du Chl. hyalina: il trouve qu'il faut s'en rapporter à la description de Poli et non à la coquille représentée par cet auteur. Nous croyons, au contraire que la figuration, lorsqu'elle est satisfaisante (et celle de Poli est remarquablement exacte) doit primer le texte, puisque d'après les résolutions prises dans les Congrès Zoologiques une bonne figure suffit pour rendre une espèce acceptable, tandis qu'une description sans figure ne suffit pas. Il y a là un point de nomenclature à fixer.
- 11. Mytilus orbicularis **nov. sp.** Est une forme jeune, ovale et un peu déformée du M. galloprovincialis.
- 12. Isocardia cor Linné var. valentiana **nov. var.** Remarquable par son allongement dans le sens antéro-postérieur.

En résumé, le travail que nous venons d'analyser est intéressant parce qu'il met en évidence quelques formes qu'il est bon de voir figurer; mais nous ne pouvons nous empêcher de regretter en même temps qu'il ait été inspiré par un désir immodéré de découvrir quand même des espèces nouvelles : cette tendance ne peut, à notre avis, profiter ni à son auteur, ni à la science.

Ph. Dautzenberg.

### Revision des espèces françaises du Genre Helix, par A. Granger (1).

Les Mollusques du genre *Helix* sont si variables de forme ou de coloration, selon leur habitat, qu'ils ont permis aux malacologistes de décrire comme espèces un grand nombre de formes ne constituant en réalité que des variétés. M. Granger s'est proposé dans ce travail de n'indiquer que les espèces qui lui paraissaient avoir un droit incontestable à ce titre, en mentionnant seulement les autres pour mémoire et comme variétés. Les formes françaises qu'il maintient ainsi comme bonnes espèces sont au nombre de 103.

Ed. Lamy.

# The effect of the Bassian Isthmus upon the existing marine fauna: a study in ancient geography, by C. Hedley (2).

Dans toute l'Australie subtropicale Occidentale et Méridionale on trouve la même faune de Mollusques marins

<sup>(1)</sup> Brochure in-8°, de 60 pages. Extrait des Actes de la Société linnéenne de Bordeaux, t. LVIII, 1903.

<sup>(2)</sup> Brochure in-8° de 8 pages, avec une carte. Extrait des Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, 1903, pt. 4., october.

depuis Melbourne (Port Western et Port Phillip) jusqu'à 2.250 milles à l'Ouest. Au contraire à l'Est, à 450 milles seulement de Melbourne, c'est une faune différente qu'on observe dans la baie de Twofold et sur la côte de Sydney. Cette discontinuité dans la faune marine malacologique, qui se produit probablement au promontoire Wilson, est en relation avec l'existence d'un ancien isthme de Bass. qui s'opposait aux migrations des formes marines de l'Est à l'Ouest le long des lignes isothermes. La Tasmanie et l'Australie ont été en effet reliées au Pliocène et la réunion se faisait entre le promontoire Wilson, dans la colonie de Victoria, et le cap Portland, en Tasmanie, par les îles Flinders et Kent. D'autre part, à cette même époque, la Tasmanie devait s'étendre davantage vers le Sud et même plus anciennement se rattacher par une bande étroite de terre à l'Antarctique.

M. Hedley propose pour la faune marine qui s'étend depuis Melbourne le long de la côte Sud d'Australie, et qui a pu être étudiée dans les environs d'Adélaïde grâce aux recherches de G. F. Angas et de R. Tate, le nom d'Adelaïdean Fauna, et donne celui de Peronian Fauna, en l'honneur du célèbre naturaliste français, à la faune marine de la côte Est de la Tasmanie, du Gippsland et de la Nouvelle Galles du Sud. La faune marine qui s'étend du détroit de Torrès aux îles Houtman's Abrolhos pourrait alors être désignée par le terme de Dampierian et celui de Solanderian s'appliquerait à la faune de la côte du Queensland depuis la baie Moreton jusqu'au détroit de Torrès.

Il faut remarquer cependant que, depuis l'ouverture du détroit de Bass, des échanges considérables ont pu s'établir entre les faunes Péronienne et Adélaidéenne, la prédominance des vents d'Ouest, et des courants qui en résultent dans ce détroit, ayant du reste retardé l'extension des formes Péroniennes et favorisé celle des espèces Adélaidéennes. De plus, les formes antarctiques en s'avan-

çant vers le Nord sont venues se diviser sur la pointe de la Tasmanie et, en pénétrant dans chacune des deux régions, leur ont apporté des éléments communs.

A l'Ouest du promontoire Wilson l'étendue de la zone côtière comprise entre les lignes de 65° et 55° Fahr. de température minima, est plus de quatre fois supérieure à celle qui lui correspond à l'Est entre les mêmes isothermes. Par suite, on doit s'attendre, ce qui semble en effet le cas, à ce que les espèces endémiques soient en plus grand nombre dans la région Adélaidéenne que dans la faune Péronienne. Il est à noter d'ailleurs que la proportion des formes endémiques est surtout élevée dans les Diotocardes, chez qui la distribution des espèces dans l'espace semble être plus restreinte que chez les Monotocardes.

M. Hedley termine ces intéressantes considérations en donnant comparativement la liste des espèces de Mollusques marins qui caractérisent les deux faunes Péronienne et Adélaidéenne.

ED. L.

### Additions to the Marine Molluscan Fauna of New Zealand by Ch. Hedley (1).

Dans ce travail, M. Ch. Hedley fait connaître plusieurs formes recueillies par M. Aug. Hamilton dans des dragages sur les côtes de la Nouvelle Zélande. Parmi les espèces ainsi décrites et figurées, deux ont servi de types à 2 genres nouveaux, l'un dans la famille des Carditidæ: Verticipronus nov. geu., l'autre dans celle des Fissurellidæ: Incisura nov. gen. Voici la liste de ces Mollusques:

<sup>(1)</sup> Brochure in-8° avec figs. Extrait des Records of the Austratian Museum, vol. V, pt. 2, january 1904.

Pleurodon maorianus n. sp.
Cyclopecten aviculoides Smith.
Cuna delta Tate et May.
Verticipronus (n. gen.) mytilus
n. sp.

Hochstetteria trapezina Bernard Tapes fabagella Desh, Cadulus spretus Tate et May. Schismope Beddoemi Pett. S. brevis n. sp. Scissurella rosea n. sp. Incisura (n. gen.) lyttletonensis
Smith.
Puncturella demissa n.sp.
Liotia polypleura n. sp.
Cæcum digitulum n. sp.
Couthouyia corrugata n. sp.
Rissoa Suteri n. sp.
Letima paxillus n. sp.
Leiostraca Murdochi n. sp.
Mitromorpha substriata Suter.

En. L.

### On a new Genus and Species of the Family Phenachelicide, by H. Suter (1).

Dans cette note, l'auteur décrit un Mollusque de l'île Auckland, qui, par la présence d'un pore caudal, par la màchoire formée de nombreuses lamelles et par les caractères des dents de la radula, se rattache à la famille des *Phenacohelicidæ*: il propose pour lui le nom de *Ranfurlya Constanceæ* gen. et sp. nov. Ce nouveau genre *Ranfurlya* offre avec les *Flammulina* la même relation que les *Schizoglossa* par rapport aux *Paryphanta*.

Ep. L.

<sup>(1)</sup> Brochure in 8° de 3 pages avec 1 planche. Extrait du *Journal of Matacology*, vol. X, pt, 11, 1903.

#### PALÉONTOLOGIE

### Phylogeny of Fusus and its allies, par M. Am. W. Grabau (1).

Le gros travail présenté par M. Grabau pour son doctorat témoigne d'une grande ardeur scientifique à laquelle le succès ne paraît pas cependant avoir complètement répondu. De graves critiques peuvent lui être adressées au point de vue conchyliologique comme au point de vue stratigraphique et philosophique qui sont également envisagés. Il ne nous apprend rien au fond sur l'origine ou la parenté du genre Fusus, pas plus que sur son développement. Il attache à l'examen principal des tours embryonnaires de la coquille une importance primordiale, puis recherche dans la complication de l'orientation les caractères évolutifs secondaires.

Cependant cette protoconque embryonnaire est la même chez les premiers Fusus de l'Eocène et chez les espèces encore vivantes, son caractère ne se modifie pas, l'auteur ne découvre dans le Terrain Secondaire aucune forme pourvue d'une protoconque d'un stade antérieur, et au cours des temps tertiaires aucune réduction des caractères primitifs. M. Grabau n'a étudié l'anatomie d'aucun Fusus et ne peut nous renseigner sur cette coquille embryonnaire dans laquelle il reconnait divers stades. Cette protoconque est tantôt naticoïde tantôt pupoïde, sa seconde partie est tantôt lisse, tantôt costulée; elle se relie insensiblement aux tours normaux, ou bien en est séparée

<sup>(1)</sup> Washington, 1904. Smithsonian Micell. coll., t. XLIV, 158 p., 18 planches.

quelque fois par une grosse varice; M. Grabau n'a pénétré dans le mystère d'aucune de ces transformations et, comme ces divers caractères se rencontrent dans des coquilles fossiles dont tous les autres caractères sont par ailleurs complètement identiques, on se demande si nous n'avons pas affaire à des embryons polymorphes dans lesquels le développement a été plus ou moins accéléré par l'influence du milieu et sans que les réminiscences ancestrales soient intervenues pour leur maintenir un caractère de premier ordre.

L'auteur introduit dans le langage courant une série de noms empruntés à Hyatt (1) pour désigner le développement successif des individus, et il n'est pas inutile de les reproduire ici: Népionique = larvaire, Néanique = adolescent, Ephébique = adulte, Gérontique = sénile, chacun de ces états passant par des stades préliminaires désignées par le préfixe ana et par des stades subséquents pour lesquels on se sert de l'adjonction du préfixe para.

Quand on veut chercher la descendance dans le temps, la première condition est, semble-t-il, de présenter une stratigraphie impeccable, et cette condition est souvent une pierre d'achoppement pour les étrangers : ainsi M. Grabau confond constamment le London clay qui appartient à l'Eocène inférieur avec l'argile de Barton qui appartient à l'Eocène supérieur. Il n'a pas vu que toute la faune du calcaire grossier de Paris par exemple se classe stratigraphiquement entre ces deux niveaux.

Il est clair que Fusus porrectus du Bartonien n'est venu que bien après Fusus aciculatus du Lutécien et n'en peut être l'ancêtre. Le calcaire grossier de Paris est connu à Bracklesham dans le Hampshire, mais il n'est pas décrit dans Solander, on doit le chercher dans Dixon. A Paris nous avons l'horizon de Barton, mais il faut le chercher très haut, et

<sup>(1)</sup> Phytogeny of an acquired Characteristic. Amer. Philos. Soc. XXXII, 1894, Philadelphia.

les sables de Marines en sont le meilleur représentant. Quand M. Grabau compare Grignon à Barton il commet une erreur grave et toute sa filiation est en déroute. Dans le Miocène même confusion, il n'y a pas de Pliocène marin dans le bassin de Vienne, il considère cette faune autrichienne comme plus avancée en évolution que celle du Pliocène d'Italie! Elle s'était développée à une période simplement plus chaude et M. Grabau peut être assuré qu'elle est dans le temps très positivement plus ancienne. Il ne connaît pas l'Oligocène, ni celui du bassin de la Gironde, ni celui de l'Adour, ni celui d'Italie et il y a là des lacunes de première importance à signaler. Pour la dispersion des espèces qu'il considère comme ayant pu passer de l'Océan Atlantique dans l'Océan Pacifique il est impossible de considérer cette communication comme récente, elle n'a été possible ni au Pliocène ni au Miocène. L'étude géologique des terrains de Panama a montré l'Oligocène moyen comme soulevé dans l'axe et aucune communication des deux mers n'a pu avoir lieu depuis.

Il nous paraît téméraire également de rechercher la filiation entre eux des divers groupes des Fusus vivants dans le Pacifique, car nous ne savons rien ou presque rien de la faune des dépôts tertiaires de l'Océan Indien, et le peu que nous en savons, comme les travaux de M. Martin sur Sumatra, M. Grabau n'en parle pas. Il n'a rien dit non plus des faunes tertiaires d'Australie ou de Nouvelle Zélande sur lesquelles nous possédons des renseignements déjà importants. La seule conclusion de cette partie à laquelle nous puissions souscrire est celle qui nous présente la faune tertiaire des États Unis et celle d'Europe comme présentant un développement parallèle très remarquable, une série de modifications concomitantes, mais sans qu'on puisse citer aucune espèce réellement commune. Voici la partie systématique :

G. Fusus Bruguière 1791, type F. colus L. sp. (Murex). L'or-

dre d'apparition des espèces fossiles doit être rétabli comme suit : F. acuminatus Sow. Londinien, F. aciculatus Lamk. Lutécien, F. porrectus Sol. Bartonien, F. erectus Von Kænen Lattdorfien. Il étudie la série du Fusus colus, de l'origine tertiaire américaine jusqu'aux représentants dans les mers tropicales actuelles ; la série du F. tuberculatus et de ses alliés ; la série du F. distans, du F. longissimus, du F. Becki, du F. Dupetit Thouarsi et de ses alliés ; la série du F. longirostris Brocchi dans laquelle l'auteur crée un F. castelarquensis nouveau d'après une figure de Miocène du Hoernes et des échantillons du pliocène italien conservés dans un Musée américain, F. claratus Br., F. etruscus Pecchioli, F. Gabbi du Pliocène de Costa-Rica; enfin la série si riche du F. rostratus et du F. australis.

Puis vient la description des genres voisins :

- G. Aptyxis Troschel 1868, type F. syracusanus L.: il faut, d'après nous, considérer le Fusus provençalis Risso et Blainville comme une variété du F. rostratus et comme étranger à ce groupe.
- G. Falsifusus n. g., type Fusus Ottonis Aldrich: la correction du nom de F. Ottonis (F. Mayeri Aldrich 1886 non Dunker) est nécessaire à maintenir malgré le passage de l'espèce dans un nouveau genre. Spire longue et canallong, protoconque sans démarcation apparente, deux tours lisses, le suivant grossièrement costulé comme la coquille.
- G. Fulgurofusus n. g., type F. quercollis Harris.-Eocène de l'Alabama. Deux tours embryonnaires lisses et passage par l'apparition d'une crète spirale centrale à l'ornementation de l'adulte.
- G. Heilprinia n. g., type Fusus Caloosaensis Heilp., Miocène et vivant dans le golfe du Mexique, bonne filiation américaine, protoconque accélérée, faible premier tour lisse, deux tours costulés.
  - G. Eutriofusus Coss., type F. Burdigalensis. L'auteur

maintient le G. Cyrtulus serotinus Hinds pour l'espèce vivante de Noukahiva considérée comme indépendante des espèces de Clavilithes de l'Eocène européen.

- G. Clavellofusus **n. g.**, type Cl. spiratus **n. sp.** (F. longaevus [pars] du cal. grossier de Paris) première partie de la protoconque avec deux tours lisses, seconde partie pourvue de costules sur un demi tour. Une seconde espèce est fondée sur un échantillon du bassin de Paris séparé du F. spiratus et pourvu de cette même protoconque sous le nom de Clav. tuberculatus **n. sp.** Le Clav. macrospiratus **n. sp.** est encore une modification parallèle pour le Fusus longævus de Barton.
- G. Clarilithes Swainson (emend. Grabau), type Clar. parisiensis Mayer Eymar: protoconque à premier tour naticoïde, puis pourvue de deux à quatre tours cylindriques lisses, passage insensible aux tours néaniques par quelques côtes axillaires. Dans ce genre se placent F. rugosus Lamk., F. dameriacensis Desh., F. conjunctus Desh., F. longævus Lamk. (non Solander), F. tuberculosus Desh., F. subscalaris n. sp., (F. parisiensis pars), F. scalaris Lamk., F. maximus Desh., F. deformis Sol., F. Solanderi n. sp., (F. longævus Solander fig. 93) F. longævus Sol. (type in Foss. Hant. fig. 40 et 73). En Amérique on constate toute une série parallèle, elle est tout entière Eocène en Europe.
- G. Rhopalithes n. g., type F. Noë Lamk: protoconque avec un tour et demi lisse, un demi tour costulé, une varice séparant les tours népioniques; columelle faiblement plissée, ce dernier caractère bien connu déjà, qui n'est pas sans valeur, peut conduire au maintien de ce nom tout au moins pour une section. On doit y classer: R. rugoides n. sp. (F. rugosus Desh. var.), F. angulatus Lamk., R. clavelloides n. sp. (F. angulatus Desh. var.), R. tuberculoides (F. tuberculosus Desh. var.), F. Japeti Tour nouër, nummulitique de la bande méditerranéenne. Je rap pellerai qu'une partie de l'ancien F. Noë considéré comme

type de ce nouveau genre a été divisé en deux et que la partie principale figure dans le *Clavilithes subscalaris* cité précédemment.

- G. Cosmolites **n. g.**, type Fusus uniplicatus Lamk.: protoconque naticoïde d'un tour, demi tour suivant à côtes axillaires serrées, une varice modérée au contact de l'ornementation normale, pli columellaire devenu très net; font partie encore de ce genre: Cos. subuniplicatus **n.** sp. (F. uniplicatus var.), F. laerigatus Gmelin sp. (Murer).
- M. Cossmann a fait observer déjà dans la Rerue Critique de Paléozoologie combien il était difficile d'accepter les nouveaux genres et nouvelles espèces ainsi crées quand nous avons déjà tant de peine à séparer les espèces de Deshayes dans les centaines de spécimens qu'on peut recueillir dans la même carrière. Il nous semble qu'avant de désorganiser ainsi en trois séries parallèles tout un ancien cadre, il aurait fallu que l'auteur par des recherches personnelles sur le terrain ait pu s'assurer des caractères permanents, des modifications ayant une valeur réelle, comparativement à celles n'ayant qu'une importance individuelle.

Il faut se défier des caractères uniques, la valeur des modifications embryonnaires est loin d'être démontrée et ne peut se soustraire à ce principe de circonspection. Nous aurions pour ce genre Fusus un exemple vraiment merveilleux et unique du principe dit de « convergence » conduisant des formes embryonnaires de phylum complètement distinct à des formes adultes absolument semblables. Toutes nos études d'histoire naturelle nous conduisent à la « divergence », et ce n'est pas sur des faits aussi fragiles, aussi inexacts, que nous serons disposés à adopter par convergence la floraison dans le tertiaire du genre Fusus comme l'aboutissement de formes inconnues plus anciennes d'origine multiple et de sources disparates.

P.-S. — Ces lignes étaient écrites quand il nous est parvenu un examen critique du même travail de M. Grabau par le prof. Boettger de Franckfort (Ueber Heterostylie bei Schneckenschalen und ihre Erklärung - Deutsche Malakozool, Gesells., 1, 4905, p. 26). M. Boettger pense qu'on ne peut baser aucune conclusion sérieuse sur l'hétérostylie, c'est-à-dire sur la différence d'ornementation au cours de la croissance de la spire des coquilles des Gastéropodes; il rappelle que Sturany dans l'expédition de la Pola a trouvé des embryons très différents pour Murex tribulus et pour Fusus bifrons suivant les points de ses récoltes et toujours plus gros quand il pêchait ces espèces dans les grands fonds que quand il les recueillait dans les régions côtières. Il semble bien que les embryons d'une même espèce peuvent subir une sorte d'adaptation et que ce caractère différentiel loin de rappeler une forme ancestrale nous apparaît comme une accommodation toute secondaire. Tout l'échafaudage de notre confrère américain s'effondrerait du même coup.

G. D.

### Studien über die Brackwasser-Cardiden, par M. N. Andrussow (1).

Dans cette première livraison d'un vaste travail qui comprendra l'examen de tout le groupe des Cardium saumâtres de l'Europe orientale pendant la longue période pontique, M. Andrussow s'est occupé seulement de trois genres: Phyllicardium, Limnocardium, Budmania. Il commence par un historique très complet de ces coquilles dont une espèce encore vivante fut découverte par

 $<sup>\</sup>textbf{(1) Pétersbourg}, \textbf{1903}. \textit{M\'em}. \textit{Acad. des Sciences}, \textbf{t.XIII}, \textbf{82 p.}, \textbf{7 planches}.$ 

Pallas dans la mer Caspienne, dont les autres ont été l'objet des travaux d'Eichwald en 1829, de Krynicki 1837, de Deshayes 1838, d'Agassiz, de Graham-Ponton, de Vest, de P. Fischer et de bien des contemporains. L'étude anatomique a montré que malgré des variations notables il fallait rapprocher tout ce groupe des Cardium, ce ne sont ni des Glycimeris, ni des Corbula, ni des Pholadomya, mais par une série de modifications insensibles dans la charnière et dans l'ornementation on passe des Cardium typiques à des ramaux divergents auquels on peut donner des noms génériques.

- 1. Adacna Eich., type Glycimeris edentula Eich.: d'après l'ornementation on peut distinguer le G. Adcana s. stricto à rayons aplatis, et le groupe Hypanis Pander, type Adacna plicata à côtes larges bifurquées.
- 2. Didacna Eich., type Cardium crassum. On peut diviser les espèces de ce genre en 3 groupes: I. Dents latérales peu développées: type Cardium ocatum. II. Dents latérales manquantes ou presque: sous-forme Pontalmyra, type Cardium planicostatum Desh., avec plusieurs espèces nouvelles. III. Dents latérales manquantes ou rudimentaires, côtes aplaties: espèces qu'on peut considérer comme les véritables Didacna.
- 3. Arcicardium Fischer, type Cardium acardo Desh.: côtes aplaties, galbe arciforme.
- 4. Plagiadacna **n. g.**, type Cardium carinatum Desh.: pas de dents latérales.
- 5. Phyllicardium Fischer, type Cardium planum Desh.: coquille très aplatie, côtes rayonnantes à peine saillantes.
- 67. Monadacna Eichw., type Corbula caspica charnière pourvue d'une seule dent centrale, quelques espèces prennent la forme des Isocardia, elles sont presque lisses et méritent de constituer un groupe nouveau sous le nom de Apscheronia n.s.g., type Monadacna propinqua. Un autre groupe de formes arrondies est désigné sous le nom de

Pseudocatillus n.s.g., type Monadacna pseudocatillus (Abich) Barbot de Marny.

- 8. Limnocardium Stoliczka, type Cardium Haueri Hoer. Coquille allongée, inaequivalve, rayonnée, dents obsolètes.
- 9. Myocardia v. Vest. type: Limnocardium secans Fischer: n'est qu'une section du Limnocardium pour les espèces bâillantes.
- 10. *Uniocardium* Capellini, espèce modioliforme de l'Italie.
- 11. Prosadacna Tournouër, vaste genre qu'on peut diviser en trois sections qui ont chacune pour type les espèces suivantes: 1. Prosadacna semisulcata Rouss., II. P. rumana Sabba, III. P. Cobalcescui Fontannes.
  - 12. Styladacna Sabba, type S. Heberti Cobal.
  - 13. Horiadacna Sabba, groupe encore mal connu.
- 14. Budmania Brusina 1897, type Cardium squamulosum Desh.: côtes lamelleuses très saillantes souvent repliées. n'est en réalité qu'un sous-genre des Limnocardium.

C'est un remaniement critique excellent de toutes les sec tions et espèces, avec figures de toutes les variétés, espérons que la livraison II ne tardera pas trop, car elle rendra des services considérables pour la détermination de ces espèces décrites dans des travaux très dispersés.

G. D.

### Beitrage zur Kenntniss des Kaspischen Neogen: die Aktschagylschichten, par M. N. Andrussow. (1).

M. Andrussow qui depuis longtemps s'est fait connaître par ses études sur le tertiaire du sud de la Russie nous décrit dans ce nouveau mémoire les couches d'un bassin Astrakanien situé au nord de la Mer Caspienne entre

<sup>(1)</sup> Pétersbourg 1902 — Mém. du comité géolog., vol. XV, 4°, 154 p. 5 pl. carte.

la Volga et le fleuve Oural remontant presque jusqu'à Samara et qui prolongeait autrefois ainsi cette mer intérieure; probablement il existait une communication avec la mer d'Azow par le cours du Manitch, le niveau de la mer Caspienne étant alors sensiblement plus élevé. C'est le type de l'étage sarmatique. Les coquilles sont peu variées mais leur ensemble constitue un groupe caractéristique : Potamides caspius n. sp. avec tout un cortège de variétés qui confinent celles du P. Basteroti; puis tout un groupe de petites Paludestrines que l'auteur range dans le G. Clessinia avec un peu de doute : Cl. rexatilis n. sp., C. intermedia n. sp., C. Polajaeri n. sp., C. utrensis n. sp.; Avicula transcaspica n. sp.; quelques Dreissensia déjà connus; un grand nombre de Mactra: M. subcaspia n. sp., M. Venukovi n. sp., M. Ossoskovi n. sp., M. Inostranzevi n. sp., M. pisum n. sp., M. miserabilis n. sp., M. acutecarinata n. sp., qui mériteraient certainement de former deux groupes à part par le développement des dents latérales pour les unes, par le développement du plateau cardinal central pour les autres (M. Karabugasica Andr.). Enfin les Cardium se rapportent aussi à deux groupes, les uns tendent aux Adacna, les autres aux Cerastoderma: Card. Nikitini n. sp., C. Karelini n. sp., C. trinacria n. sp., C. radiiferum n. sp., C. cucurtense n. sp., C. lecanoideum n. sp., C. Simkewici n. sp., C. dombra n. sp., avec nombreuses variétés ressemblant à de jeunes C. edule très peu obliques, Card. Kumuchicum n. sp., C. Vogdti n. sp., C. Kouschini n. sp., C. Novakovski n. sp., C. pseudoedule n. sp., C. siphonophorum n. sp. Il s'agit de dépôts d'une épaisseur considérable gui vont de 150 mètres au plateau de Krasnowodsk à 800 mètres près de Tschirjurt témoignant d'un continuel affaissement du bassin caspien.

L'abondance des formes du groupe du Cardium edule avait fait considérer l'étage Sarmatique par les anciens géologues

comme appartenant au Pleistocène ou Pliocène supérieur, M. Andrussow descend son niveau dans le Miocène supérieur, car dans la région de Kertch on trouve, en effet, au-dessus l'étage Méotique équivalent du calcaire à Congéries du Bassin de Vienne, puis toute la série pontique à Adacna, à Dreissensia, à Paludina, les couches de Bakou, etc. Il s'agit donc bien réellement de couches saumâtres antérieures au Pliocène oriental.

G. D.

Mollusques tertiaires de Portugal. Planches de Céphalopodes, Gastéropodes et Pélécypodes laissées par Pereira da Costa, accompagnées d'une explication sommaire et d'une esquisse géologique. Par MM. G. F. Dollfus, Berkeley Cotter et J. P. Gomès (1).

Pereira da Costa avait commencé en 1866 la Description des coquilles du Miocène du Portugal et deux fascicules comprenant le commencement des Gastéropodes furent publiés formant ensemble 252 pages et 28 planches. Mais il abandonna ce travail et longtemps après sa mort on retrouva 28 autres planches qu'il avait fait préparer et tirer sans aucun texte. Ce sont ces planches dont M. Dollfus a donné une explication sommaire qui en a permis la publi cation. Il a été aidé dans son travail par M. Berkeley Cotter du Service géologique du Portugal qui s'occupait spécialement des terrains tertiaires et qui a saisi cette circonstance pour nous donner une description stratigraphique très importante et détaillée du Miocène du Portugal. M. Pedro Gomès a recherché les documents relatifs aux types figu rés par Costa et rédigé une notice sur cet ancien paléon-

<sup>(1)</sup> Lisbonne, 1903-1904. 1 vol. in-4° de 48, VIII, 55 pages, 1 tab., 28 pl., portrait.

tologue. Une table générale permet les recherches dans ces documents de nature diverse.

Dans l'explication des planches chaque espèce est accompagnée d'une synonymie sommaire avec références aux ouvrages les plus importants, un petit nombre sont nouvelles :

Cerithium ediculinum, Protoma Costai, Turritella Delgadoi, Turritella Crossei, Zizyphinus Xavieri, Cerithium taeda, Scalaria robusta, Scalaria turritissima, Eulimella strangulata, Pholadomya miocenica, Woodia convergens, Yoldia Roquettei.

Mais pour beaucoup de formes les auteurs ont créé des noms de variétés désignant des races locales nouvelles attribuables cependant à des types déjà bien définis comme Cardium hians Br. var. recta D. C. G., Cardium discrepans Bast. var. herculea D. C. G. J'appellerai l'attention sur la découverte d'un véritable Pholadomya.genre qui n'est plus connu à l'état vivant que par une rare espèce habitant une petite île des Antilles, mais qui a joué un rôle si considérable dans les couches secondaires; puis sur la trouvaille du Placuna miocenica Fuchs originairement rencontré dans le Miocène d'Egypte et qui paraissait une liaison spéciale avec la faune de l'Océan indien, il devient ainsi membre ordinaire de la faune Miocène Méditerranéenne; enfin Anomia Choffati forme épaisse, gryphoïde, rostrée, caractéristique de l'Helvétien inférieur.

Cette étude ne complète pas la description générale des Mollusques du Miocène du Portugal, mais telle qu'elle est, elle en constitue un supplément très important.

Ph. D.

I Molluschi dei terreni terziarii del Piemonte e della Liguria. Partie XXX, Aggiunte e correzioni, par M. Fred. Sacco (1).

C'est avec grand plaisir que nous annoncons l'appari tion du dernier volume du grand ouvrage de M. Sacco sur les Mollusques des terrains tertiaires du Piémont et de la Ligurie. Il termine en 1904 l'œuvre entreprise en 1872 par Bellardi et restée inachevée en 1887 par la mort de cet auteur. M. Sacco a terminé en 4888 les Mitridae et a continué seul depuis 1890, de la partie VI à la partie XXX, sans compter le volume sur les Brachiopodes qui n'est pas numéroté (ensemble 3.704 p. et 12.507 fig. !) Il est vrai que la dernière partie que nous présentons actuellement compte à elle seule 300 pages et 1400 figures qui ne sont pas les moins importantes, car elles représentent les espèces les plus communes que les auteurs avaient cru inutile de représenter dans les premières livraisons. Au cours de ce long travail la pensée des auteurs au sujet de l'espèce s'est profondément modifiée : au lieu d'une multiplication surabondante de l'espèce exagérée par Bellardi, M. Sacco a fini par substituer la notion, infiniment préférable à notre avis. de la variété; comprenant l'espèce plus largement, il n'a pas hésité à en suivre les modifications dans le temps et dans l'espace par l'addition d'un troisième terme, complétant le nom de genre et d'espèce. Aussi dans la première partie de son nouveau volume, M. Sacco reprend la nomenclature de Bellardi et donne des noms de variété à des formes primitivement désignées par des lettres. Ainsi pour le Pleurotoma coronata Munster, M. Sacco désigne la var. A sous le nom de var. rugulosa Sac., la var. B prend le nom de var. perpendiculata S., la var. C égale var. longospirata S., la var. D est désignée comme var. profondesuturata S. Toutes ces formes sont figurées et la désigna-

<sup>(1)</sup> Turin, 1904, 1 vol. in-4° 300 p. pl.

tion de la variété apporte par son nom même un renseignement précieux sur le caractère spécial qui la distingué.

La partie des Céphalopodes publiée la plus anciennement contient le plus de choses nouvelles, et M. Sacco y a fusionné tout le travail de M. Rovereto sur le tertiaire oligocène de la Ligurie.

Dans les Ptéropodes, M. Sacco a groupé les travaux de Kittl, Andenino, Vinassa, qui ont paru depuis l'apparition du volume de Bellardi.

Dans les Gastéropodes il s'est servi pour modifier la classification générique de Bellardi, qui laissait quelque peu à désirer, du cadre général dressé par M. Cossmann dans ses importants Essais de Paléoconchologie comparée, ajoutant des localités et des détails sur les gisements stratigraphiques. Peut-ètre dans les Pleurotoma et les Nassa aurait-il pu réduire quelque peu les espèces de Bellardi et en faire passer quelques-unes comme variétés. Il a aussi parfois créé trop de variétés, l'espèce disparaît dans cette abondance; ainsi nommer et figurer 13 variétés dans le N. catena D. C. espèce déjà si confuse, c'est paralyser la détermination au lieu de l'aider; ajouter aux variétés déjà nombreuses de Natica epiglottina cinq variétés, ne peut conduire qu'à la confusion.

Dans la partie relative aux Pélécypodes, les remaniements sont moins importants car l'œuvre est bien plus récente. Je relève cependant le nom d'un nouveau genre Miocardiella n. g. Sacco, type M. taurinensis n. sp., à placer dans le voisinage du G. Isocardia et fondé pour de petites formes trigones, carenées latéralement à dents peu épaisses; et comme espèces nouvelles : Tapes (?) inflatella Sacco, Taurotapes parvofusula Sacco, Anisodonta Miotaurina Sacco, Bornia taurinensis Sacco, Actinobolus tauroelongatus Sacco, Mantellina inoceramoides Sacco, Propeamussinm eocenicum Sacco, Chlamys laevigostriata Sacco.

L'auteur termine par des considérations de stratigraphie générale qui comprennent l'historique des belles recherches paléontologiques qui ont illustré l'Italie depuis Brocchi, c'est-à-dire depuis 90 ans avec plusieurs générations de Paléontologues: Borson 1822, Brongniart 1823, Bronn 1825, Bonelli 1830, Sismonda 1842, Michelotti 1847-1861, Bellardi, Mayer et tant d'autres qu'il est impossible de rappeler ici. Toutes les considérations sur les variations des mollusques sont à lire et l'auteur observe que la forme reste souvent immuable au même lieu si les couches qui s'y succèdent. bien qu'appartenant à des étages différents, possèdent une constitution minérale identique, tandis que dans le même étage la même espèce varie sur des points géographiques peu distants, mais decomposition sédimentaire distincte. Le développement dans le temps s'accompagne d'une complication dans les ornements et d'une multiplication dans les variétés, on observe très rarement une simplification graduelle. La faune miocène principale est une faune sublittorale à éléments sableux grossiers. Mais la faune positivement littorale est mal connue de même que la faune profonde à faciès marneux dans laquelle les fossiles sont rares, fort espacés et d'une mauvaise conservation. Il ne nous paraît pas possible de croire comme M. Sacco le souhaite que le XXº siècle puisse être aussi fécond pour la paléontologie du Piémont et de la Ligurie que l'a été le XIXº. Il y a des monuments qu'on ne rebâtit pas.

G.D.

# Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure, par M. M. Cossmann (1).

Le premier fascicule du troisième volume de la description des Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure est consacré à la première partie des Pélécypodes, depuis les Ostrea jusqu'aux Cardita. Nous avons depuis longtemps exposé ici notre opinion sur l'âge de ces couches et les nouvelles espèces signalées ne font que nous confirmer dans leur assimilation avec les couches de l'Éocène supérieur dans le bassin de Paris (2).

Dans cette livraison, l'auteur a eu à compter avec un opuscule de Dufour, ancien directeur du Musée de Nantes, qui avait déjà étudié, sans les figurer, une partie des Pélécypodes du Bois-Gouet cherchant à devancer Vasseur dans ses travaux. Dufour était du reste arrivé à cette conclusion erronée que la faune de la Loire-Inférieure devait être parallélisée avec celle de Cuise.

Quant aux travaux de Vasseur, la demi publication dont ils ont été l'objet rend fort difficile leur correcte attribution. Voici les espèces nouvelles: Plicatula Bonneti, Semiplicatula Pissaroi, Chlamys leptosticta, Lima oxytomæformis, Lima gouetensis, L. Bureaui, L. Dumasi, L. hyphanta, Axicula arthonensis, Perna excarata, Crenella Bourdoti, Mytilus deformis, Septifer cryptomorphus, Modiola Namnetensis, Modiola cœlomorpha, M. laticosta, Arca Dumasi, Arca namnetensis, Axinaea gouetensis, Pectunculus diastictus, Cuisma? microdon, Limopsis homala, Tinacria Dumasi, T. sinuosa, Nucinella Pissarroi, Nucula Coislinensis, Venericardia Oppenheimi (type du sous-genre nouveau Choniocardia n. subg. caractérisé par une lunule et une nymphe ligamentaire profondément excavées), Venericardia (Miodon) stago-

 <sup>(1)</sup> Nantes (31 décembre 1904) Bull. Soc. Sc. Nat. de l'Ouest, 2° s.,
 1. VI, p. 147 — 214, avec 8 pl.

<sup>(2)</sup> Journ. Conchyl., 1898, vol. XLVI, p. 328.

nopsis. Plusieurs espèces se rapportent à des formes récemment décrites par M. M. Cossmann et Pissarro dans leur travail sur la faune éocénique du Cotentin. Je reprocherai seulement à l'auteur d'avoir omis complètement les noms de famille dans l'énumération des espèces, d'avoir évité toutes les coupes et présenté ainsi tout son travail sans aucune subdivision, il devient trop compacte, les recherches y sont difficiles et l'intérêt moins soutenu; les comparaisons stratigraphiques manquent également.

G. D.

# Les Cerithium courts et bucciniformes du bassin tertiaire parisien, par M. Chédeville (1).

Il n'est pas trop tard pour dire un mot de cette brochure peu connue de M. Chédeville. C'est une revision des Cerithium du bassin de Paris classés par Deshayes dans le groupe des « Bucciniformes » qui ont été placés ensuite par M. Cossmann dans le G. Brachytrema (1889) et sont devenus ultérieurement l'objet du genre Benoistia Cossmann 1900, quand cet auteur eût pu reconnaître que les espèces du Jurassique ne pouvaient demeurer classées avec celles du Tertiaire. M. Chédeville n'admet pas cette section nouvelle, les Cérithes courts restent pour lui de simple Cerithium.

Les espèces se répartissent stratigraphiquement comme suit.

Yprésien : C. breviculum Desh.

Lutécien moyen : C. muricoides Lacmk, y compris C. purpureum Lacmk qui passe jusque dans le Bartonien.

Lutécien supérieur : C. acutidens Desh., C. carinulatum Desh., C. Couloni n. sp.

Stampien: C. Boblayi; Desh., C. abbreviatum Braun.

<sup>(1)</sup> Sociéte des Sc. Nat. d'Elbeùf, 1902, p. 177-191, 3 pl.

Le C. conoidale Lamck. reste une espèce douteuse, c'est peut-être le véritable C. Boblayi.

Le C. Couloni, espèce nouvelle, est une forme conique, assez haute, comptant 8 à 9 tours qui sont ornés de deux carènes denticulées séparées et accompagnées latéralement de cordons granuleux.

G. D.

#### Uber Tertiarfossilien wahrscheinlich eozanen Alters, von Kamerun, par M. le Docteur Paul Oppenheim (1).

M. P. Oppenheim vient d'examiner une petite collection de fossiles provenant du Kamerun sur la côte Ouest d'Afrique et il estime qu'ils démontrent la présence d'un Éocène ancien. On avait déjà signalé sur la côte d'Afrique la présence de divers niveaux du Crétacé et du Tertiaire moven, mais la découverte de l'Éocène inférieur est nouvelle. La taille des fossiles, qui sont tous petits, et leur conservation qui est généralement médiocre, ne permettent que difficilement une assimilation précise à des espèces déjà connues, mais pour un très grand nombre de formes on constate en effet un air de famille bien marqué avec les espèces de l'Éocène du bassin de Paris. Ostrea Choffati n. sp. est une forme représentative de O. flabellula Lamck.; Cardita camerunensis est voisine de C. serrulata Desh.; Lucina camerunensis confine L. squamula Desh. Les Pseudoliva sont un genre caractéristique de l'Eocène parisien et anglais, etc. Cette assimilation stratigraphique se présente donc comme assez vraisemblable. Mais il a fallu un réel dévouement à M. Oppenheim pour faire une enquête aussi soigneuse sur des éléments aussi médiocres

<sup>(1)</sup> Brochure de 40 p. et 5 pl. Extraite de Beiträge zur Geologie von Kamerun par  $D^{z}$  E. Esch. Stuttgart, 1904.

et on ne peut considérer la question comme absolument tranchée. Voici le liste des espèces nouvelles : Nucula Perkeo, Leda substriatula, Arca paralactea, A. mimula, Cardium Lenzi, Cytherea candata, C. palma, C. perambigua, C. Eschi, C. latesulcata, C. perstriatula, C. Nachtigali, C. Anadyomene, Mactra? rhomboidea, Thracia Wuriana, Corbula prægibba, C. cercus, Caluntræa sigaretina, Natica osculum, N. servorum, Syrnole africana, Turritella Eschi, Columbella subcarinata, Pseudoliva Eschi, P. coniformis, P. Schweinfurthi, Buccinum Choffati, B. Blanckenhorni, Murex camerunensis Latirus incompletus, Ficula sobria, Olivella Zintgrafi, Pleurotoma Wuriana, P. camerunensis, Actaeon camerunensis. Une très bonne analyse bibliographique est donnée des récentes découvertes de tout l'Ouest africain, dont il résulte une extension inattendue très grande de la série secondaire supérieure et tertiaire dans le bassin du Niger et jusque dans la région du Tchad.

G. D.

#### Sur une Pholade du Tuffeau Landénien du Nord de la France, par M. Maurice Leriche (1).

M. Leriche a trouvé dans des perforations de la surface du crétacé, à la base du tertiaire du nord de la France, à Anzin, des moules assez volumineux d'une Pholade qui n'est autre que le *Teredina Heberti* Deshayes découverte primitivement à la Fère dans le bassin de Paris, dans les mêmes conditions géologiques. Les échantillons mieux conservés trouvés par M. Leriche lui ont permis de rapporter définitivement cette espèce au Genre *Martesia*.

M. Cossmann dans son Catalogue illustré du bassin de

<sup>(1)</sup> Brochure 4 p. avec 1 pl. Extraite des Annales de la Société Géologique du Nord, t. XXXII, p. 175, Lille, 1903.

Paris avait provisoirement supprimé cette espèce faute de matériaux.

M.G. Dollfus retrouvant des échantillons à la Fère indiquait en 1901 qu'il ne s'agissait pas d'un *Teredina*, mais d'un *Aspidopholas* ou d'un *Martesia*, les échantillons découverts à Anzin montrent que la surface des valves était séparée en deux régions caractéristiques, l'une antérieure sublisse, l'autre obliquement sillonnée et granuleuse. Un fort bourrelet à chaque valve bordait la commissure postérieure; c'était là une très belle espèce.

Dans une autre note, M. Leriche a distingué trois horizons marins distincts dans le Landénien du nord de la France: Horizon inférieur à Cyprina Morrisi, Horizon moyen à Pholadomya Konincki, Horizon supérieur à Cyprina scutellaria et Venericardia pectuncularis.

G. D.

On the present state of our knowledge of the older tertiaries of southern Australia, par M. G. B. Pritchard (1).

— Contribution to the Paleontology of the older tertiary of Victoria — Lamellibranch. I. II, III, Gastropoda I. II, par G. B. Pritchard. (2)

La connaissance des terrains tertiaires de l'Australie est peu répandue en France, on y a découvert cependant de belles faunes, très intéressantes, dont M. Cossmann fait connaître les types les plus singuliers au cours de la publication de ses *Essais de Paléoconchologie comparée*. Il convient tout d'abord d'en préciser, s'il se peut, les condi-

<sup>(1)</sup> Brisbane, 1895. Australian Association for advancement of sciences, 13 p.

<sup>(2)</sup> Melbourne, 1898-1904. Royal society of Victoria, Gasteropoda I 1898, II 1904; Lamellibranch. I 1900, II 1901, III 1903,

tions stratigraphiques à l'aide des travaux de M. G. B. Pritchard. Il va de soi qu'on a commencé à récolter des fossiles un peu partout, et même à décrire des espèces avant de s'occuper de la position relative et de la classification systématique des gisements. Sélwyn reconnaît en 1854 les étages Pliocène, Miocène, Éocène, comme en Europe, mais sans apporter aucun appui à sa classification; bientôt l'expression de « Tertiaire ancien » s'établit en Australie pour désigner tous les dépôts allant de l'Éocène au Miocène compris. De fait, la classification de ces dépôts n'était possible qu'en partant du même principe qui avait servi de base à Deshayes et à Lyell en Europe pour la délimitation des grands étages, c'est à dire la proportion relative des espèces encore vivantes. Mais pour cela il fallait faire en premier lieu un recensement soigneux de la faune actuelle et c'est par ce travail que M. Pritchard a dù commencer, tout en poursuivant ses recherches sur la position stratigraphique des divers gisements. Il a abouti en 1893 avec M. Hall aux attributions suivantes:

Récent — Plages soulevées, dépôts d'estuaires, travertins et dunes d'un faible développement en Australie.

Pliocène — Couches de Limestone Creek contenant 80°/° d'espèces encore vivantes, sables volcaniques de Mont-Gambier, argile sableuse à *Diprotodon* d'Adélaide, calcaire d'eau douce de Geelong.

Miocène — Sables marins de Dry-Creek, forages de Croydon, Lits à *Ostrea* des falaises de la rivière Murray, Aldinga Bay, Jemmy's Point, couches supérieures de Muddy-Creek, environs d'Hamilton.

Éocène — Calcaires, argiles et sables de Snowy-River, Gippsland, Sharks-Bay, Table Cap, Tasmanie, Spring-Creek. Pas de formes encore vivantes.

Des lits de basaltes se rencontrent à divers niveaux. Les couches célèbres de Muddy-Creek sont Miocènes pour les uns et Oligocènes pour les autres:

Parmi les fossiles nouveaux décrits par M. Pritchard je relève les espèces suivantes : Solutofusus carinatus n. g. et **n.** sp. (forme tout à fait extraordinaire : c'est bien un Fusus par le canal, mais le tour même de la coquille est cons titué par un tube enroulé autour de l'axe columellaire), Argobuccinum Maccoyi, Voluta fulgetroïdes, V. Hamiltonensis, V. Gatliffi, V. pueblensis, espèces de Muddy Creek, considérées alors comme Éocène: Clavella platustropha, Columbella balcombensis, C. approximans, Pleurotoma Selwyni, Apiotoma Bassi, Turbo Hamiltonensis, Collonia geelongensis, C. otwauensis, Cantharidus serratulus, Astesle millegranosa, Eutrochus fontinalis, Bankivia Howitti, Pleurotoma Murrayana, P. Granti, espèces pour la plupart du niveau inférieur de Muddy-Creek ou étage « Balcombien » (Oligocène); Arca capulopsis, Modiola praerupta, Limopsis Morningtonensis, Modiola pueblensis, Leda acuticauda, Leda fontinalis, Carditella regularis, Modiolaria Balcombei, Verticordia excavata. Lithophagus laticaudatus, Mytilus Moorabolensis, Glycimeris (Pectunculus) Halli, Crassatellites Maudensis, Crassatellites kingicoloides, C. camurus, Mytilicardia kalimnæ, Cardita excrescens, Lucina guniongensis, Chione Etheridgei, C. cognata.

M. Pritchard qui a remplacé le défunt professeur Tate comme professeur de Géologie à Melbourne et qui est venu récemment en Europe pour prendre contact avec nos méthodes d'enseignement, nos laboratoires, nos musées, va continuer d'un pas plus assuré ses recherches et ses publications, dans le champ si neuf et si vaste qui s'ouvre à ses efforts aussi bien sur les Mollusques vivants que sur ceux fossiles dans les divers bassins tertiaires qui bordent principalement la région sud du continent Australien, la Tasmanie, et qui se relient avec les dépôts analogues de la Nouvelle Zélande.

# Contribution à l'Étude de la faune crétacique d'Égypte, par M. R. Fourtau (1).

La très intéressante note de M. Fourtau publiée avec l'aide de M. Péron, comprend une revision paléontologique des diverses assises du crétacé de la basse Égypte appartenant aux étages : Cénomanien, Turonien, Santonien, Campanien, Danien, et principalement aux trois premiers. Nous ne pouvons citer que les espèces nouvelles : Neolobites Peroni R. Fourt., Schloenbachia Quaasi Péron. Amm. Pioti Péron et Fourtau, Pleurotoma Fakhqi P. F., Turbo Schweinfurthi P. F., Turbo Innesi P. et F., Neritopsis abbatei P. et F., Turritella Wanneri P. et F., Mesalia Artini P. et F., Pseudomelania Pallarui P. et F., Alaria Humei P. F., Ostrea olissiponensis Sharpe 1849 (espèce très abondante : elle est l'objet d'une revision spéciale), Lima insolita P. et F. (l'ornementation fine en chevron est commune à de nombreux Lima, mais elle n'apparaît qu'après l'altération de la couche superficielle du test), Lithodomus Gauthieri P. et F., Arca Balli P. et F., Astarte Lefeberei P. et F., Lucina Barroni P. et F., Cyprina Blanckhorni P. et F., Isocardia Thomasi P. et F., Arcopagia Dacquei P. et F., Thracia Zitteli P. et F. (nous préférerions placer cette dernière espèce dans le genre Capsa).

G. D.

#### On a Fossiliferus Band at the Top of the Lower Greensand near Leighton-Buzzard (Bedfordshire), par MM. G. W. Lamplugh et J. F. Walker (1).

Les auteurs ont découvert à Shenley hill un peu au N. de Leighton-Buzzard une zone fossilifère nouvelle d'un très

<sup>(1)</sup> Le Caire, 4903. Bull. Institut Egyptien, série IV, vol. IV, p. 231-350, 5 pl.

<sup>(1)</sup> Londres, 4903, Quart. J. Geol. soc., t. LIX, p. 234-265; 3 pl.

grand intérêt qui bouleverse un peu les diverses classifications du Greensand anglais. La bande fossilifère est surmontée d'une argile bleue que les auteurs attribuent au Gault et d'autre part elle recouvre des sables blancs avec grès ferrugineux, pyrites, et nids d'argile. La faune est composée presqu'exclusivement de Brachiopodes dont plusieurs espèces sont nouvelles et dont voici la liste : Terebratula capillata d'Arch., T. biplicata Sow. var. gigantea n. var., var. Dutemplei d'Orb, T. depressa Lamk. var. Shenleyensis n. var., T. Moutoni d'Orb, T. Boubei d'Arch, T. orata Sow., Terebratulina triangularis Eth., Zeilleria convexifomis n. sp., Magas (?) latestriata n. sp., Magas orthiformis d'Arch., Terebrirostra lyra Sow. var. incurvirostrum n. var. Terebratella Menardi Lamk., var pterygotos n. var., Terebratella hercynica Schloen., Kingena lima Def., Kingena arenosa d'arch., Kingena Newtonis n. sp., Rhynchonella Grasi d'Orb., Rhynch. lineolata Phill., R. leightonensis n. sp., R. dimidiata Sow., R. latissima Sow., R. antidichotoma Buv. R. Shenleyensis n. sp. Le maximum d'affinités est avec la faune du Tourtia

Le maximum d'affinités est avec la faune du Tourtia du Nord de la France et de la Belgique décrite par d'Archiac.

Les autres fossiles, Lamellibranches et Échinides, sont donnés comme peu caractéristiques, il n'y a que des débris de Céphalopodes, A. mamillatus manque, mais peut-être A. Milleti s'y trouve-t il. De très bonnes planches représentent les Brachiopodes.

Pour nous, cette faune est Vraconnienne sans aucun doute, c'est à dire qu'elle appartient à la base du Cénomanien, c'est la Gaize du pays de Bray et nous avons soutenu autrefois une longue polémique avec M. Jukes Browne qui était d'avis de placer cette Gaize à la partie supérieure du Gault et rejettait la nomenclature française par suite de notre désaccord sur cette couche de passage. La présente découverte remet en pleine valeur l'emploi des noms de

Cénomanien et d'Albien, elle montre le néant des expressions minéralogiques anglaises de Greensand, Gault, Lower Chalk, qui ne sont que des faciès.

G. D.

# The Toarcian of Bredon-Hill. — Two toarcian Ammonites, par M. S. S. Buckman (1).

Les travaux de M. Buckman sur les zones délimitées dans les étages jurassiques par la présence d'espèces spéciales d'Ammonites ont été très vivement critiqués, en Angleterre surtout, et peut-être est-il en effet allé un peu trop loin dans la subdivision des espèces, il aurait pu créer des variétés au lieu de multiplier les noms d'espèces car il arrivera bientôt à être seul à pouvoir les distinguer. Cependant ses études l'ont conduit à une bien meilleure subdivision du Jurassique anglais et même à des synchronismes de faciès, des découvertes tectoniques, dans une matière qu'on supposait depuis longtemps épuisée. Il annonce actuellement que les marnes de Bredon Hill au N. de Cheltenham sont synchronistiques des sables de Cottes wood situés au Sud. Il fait commencer le Toarcien avec la zone à Amm. bifrons, cet étage se poursuit par les « hemerae » ou horizons spéciaux des A. Lilli, A. variabilis. A. striatulus, A. Struckmani, A. dispansus, A. Dumortieri, A. Moorei, s'arrêtant au sommet à la zone à Amm. Aalensis et A. opalinus base de l'Étage Aalenien. L'auteur décrit deux espèces nouvelles: Denckmannia Bredonensis Buck. voisine de D. torquata, et Chartronia costigera Buck, voisine de C. binodata. Toute une nomenclature très compliquée est développée pour la désignation des caractères, nous y reviendrons quelque jour.

G. D.

<sup>(1)</sup> Londres, 1903. Quart. J. Geol. Soc., t. LXI, p. 445-464, 2 pl.

On a New Species of Solenopsis (Solenomorpha) from the Pendleside Series of Hodder Place, Stonyhurst (Lancashire), par M. Wheelton Hind (4).

M. W. Hind, auquel nous devons une monographie des Lamellibranches du Carbonifère, décrit dans cette note deux espèces nouvelles du même terrain. Il se voit dans la nécessité de changer le nom générique de Solenopsis M'Coy en celui de Solenomorpha par suite de l'existence d'un nom antérieur à celui de M'Coy désignant un groupe de fourmis. Ce sont : Solenomorpha major n. sp., S. minor n. sp.

Les charnières restent inconnues et la position de ces espèces dans la classification générale est mal assurée.

G. D.

<sup>(1)</sup> Londres, 1903. Quart, J. Geol. Soc., t. LIX, p. 334-336 — figures.

#### REVUE

#### DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

The Journal of Conchology, Edited by W. E. Hoyle.

Vol. XI, nº 4, october 1904.

Contents: A. J. Jukes-Browne. On some Questions of Nomenclature. — J. Madison. Testacella scutulum in Worcestershire. — Rev. Chas. F. Thornewill. Obituary Notice of Philip Brookes Mason. — J. Wilfrid Jackson. Report on the Miller's Dale Ramble. — W. Denison Roebuck, Re-establishment of Limax tenellus as a British Species. — Edward Collier. The Conchological Differences between the Genera and Sections of the Pupinina. — J. Wilfrid Jackson. Report on the Fletwood Ramble. — CHAS. OLDHAM. W. D. Crick (Obituary Notice). — J. C. MELVILL and R. STANDEN. The Cypraids of the Persian Gulf, Gulf of Oman and North Arabian Sea, as exhibited in Mr. F. W. Townsend's Collections, 1893-1904 (Cypræa caurica L. var. Cairnsiana n. var., Karachi; C. pulchella Sow. var. pericalles n. var., g. d'Oman). — Proceedings of the Conchological Society of Great Britain and Ireland (june-september 1904). — W. Denison Roebuck. Radnorshire Slugs.

#### The Journal of Malacology, Edited by W. E. Collinge.

Vol. XI, nº 3, september 1904.

Contents: Hugh Fulton. On somenew species of Melania and Jullienia from Yunnan and Java (Melania aeruginosa

n. sp., Java; M. dulcis n. sp., Yunnan; M. fortitudinis n. sp., Java; M. lauta n. sp., Yunnan; Jullienia carinata n.sp., Yunnan) (Pl. IV). — HUGHFULTON. On a collection of Land Shells from Gebilsland, Moluccas, with descriptions of new species (Papuina fallax, Albersia subsphærica, Leptopoma gebiensis nn. spp.) (Pl. IV). — Hugh Fulton. Note on Leptopoma crenilabre Strubell (Pl. IV). - II. WETHERBEE HENSHAW. On certain deposits of semi-fossil Shells in Hamakua District, Hawaii, with description of new species (Succinca maxima, S. mirabilis, S. pristina, S. qibba nn. spp.) (Pl. V). — C. F. ANCEY. Report on semifossil Land Shells found in the Hamakua District, Hawaii (Pseudohyalinia meniscus, Vitrea hawaiiensis, Punctum Horneri, Endodonta (Thaumatodon) Henshawi nn. spp., E. hystricella Pfr. var. paucilamellata n. var., Luropupa mirabilis Anc. var. hawaiiensis n. var., L. MagdalenæAnc. var. prisca n. var., Tornatellina rudicostata, T. cyphostyla nn. spp.) (Pl. V).

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors: H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XVIII, no 7, november 1904.

Contents: C. W. Johnson *Panopea bitruncata* Conrad (Pl. IV). — Bryant Walker. Notes on Eastern American *Ancyli*. III (Pl. V and VI). — Notes and News.

Vol. XVIII, nº 8, december 1904.

Contents: G. H. CLAPP. New Forms of *Polygyra* from Alabama [*P.* (Stenotrema) barbata **n.** sp., *P.* stenotrema seminuda **n.** var.]. — H. A. Pilsbry. New Species of Buccinum from the Kuril Islands [*B. inclitum*, *B. chishimanum* nn. spp.]. — Cl. B. Moore. On the Northernmost-

Habitat of Liguus fasciatus on the Florida East Coast. — H. A. Pilsbry. New Land Snails from North Carolina [Polygyra appressa Tryoniana n. subsp., P. Wheatleyi clingmanica n. subsp.]. — T. D. A. Cockerell. Agriolimax agrestis in Colorado [mut. semirufus nov.]. — Chas H. Conner. Margaritana margaritifera in Pennsylvania — Notes and News: T. D. A. Cockerell, Arion circumscriptus Johns. (fasciatus Nills., pars); — T. van Hynng, Albino Polygyra monodon and P. hirsuta; — L. E. Daniels, Geographic Range of Polygyra tridentata discoidea in Indiana.

#### NÉCROLOGIE

A. Locard. — Le 28 octobre 1904 est décédé à Lyon, à l'âge de 62 ans, Arnould Locard qui peut être cité comme l'un des malacologistes les plus actifs de notre époque. Son œuvre est considérable et témoigne d'une véritable passion pour la branche de l'Histoire Naturelle à l'étude de laquelle il consacra les loisirs que lui laissaient sa profession d'Ingénieur civil. Il débuta en 1872 par un travail sur la faune des terrains tertiaires de la Corse qu'il compléta en 1877. Ensuite parut sa Malacologie Lyonnaise. Ces premiers ouvrages étaient exécutés, comme l'a écrit l'auteur anonyme de sa biographie dans la Revue biographique de la Société Malacologique de France, d'après les principes de l'«ancienne école»; mais il fut bientôt entraîné par J. R. Bourguignat dans la voie de la « nouvelle école » et ses nombreux travaux subséquents sont empreints du désir de faire prévaloir les règles de ce système que nous ne pouvons nous empêcher de considérer comme déplorable. Locard s'attacha tout d'abord à l'étude de la faune actuelle et quaternaire terrestre et d'eau douce de la France et il créa dans ce domaine d'innombrables soi-disant espèces, qui ne sont pour la plupart, de l'avis des adeptes de l'« ancienne école », que des variations locales sinon même individuelles.

Il appliqua ensuite à la Faune marine d'Europe le même système de subdivision des espèces. L'ardeur qu'il mit à publier coup sur coup de gros volumes eut l'inconvénient de laisser se glisser de nombreux doubles emplois et autres erreurs. Malgré ces défauts, on ne peut dénier à ses travaux une réelle valeur et une somme de recherches considérable; mais combien eussent-ils été plus profitables à la science s'ils ne renfermaient tant de noms inutiles qui ne servent qu'à compliquer la nomenclature et à rendre l'étude des Mollusques plus difficile et même, pour certains groupes, presque inabordable aujour-d'hui!

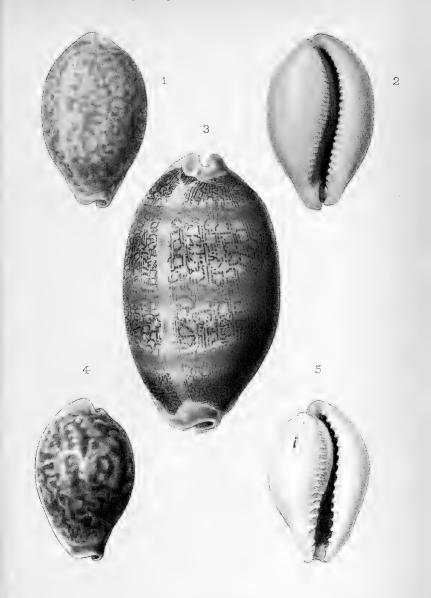
Alphonse Milne Edwards confia à Locard l'étude des riches collections de Mollusques formées par les expéditions du *Travailleur* et du *Talisman*. Il se mit aussitôt à l'œuvre et publia en 1897 et 1898 deux forts volumes sur ces matériaux. Nous rencontrons encore ici les défauts que nous avons signalés dans ses travaux précédents et qui sont dus aussi bien à son activité trop fébrile qu'à sa tendance à voir des espèces là où il n'existe en réalité que des variations. Toutefois cette publication accompagnée de nombreuses planches d'une belle exécution, peut être considérée comme son chef-d'œuvre et a largement contribué à faire connaître la faune des grandes profondeurs de l'Océan.

Nous ne rappellerons que pour mémoire quelques incursions que Locard fit dans le domaine de la philosophie malacologique, de la préhistoire et de l'archéologie : on trouvera, dans sa notice biographique que nous avons signalée plus haut, le détail de ces ouvrages.

Nous avons appris avec un bien vif plaisir que les collections du savant lyonnais ont été offertes par son fils, M. le Dr Ed. Locard, au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, ce qui permettra aux malacologistes de l'avenir d'apprécier son œuvre et de reconnaître ce qu'elle renferme de bon.

Ph. Dautzenberg.

## ÉCOLE PROFESSIONNELLE D'IMPRIMERIE à Noisy-le-Grand (Seine-et-Oise).

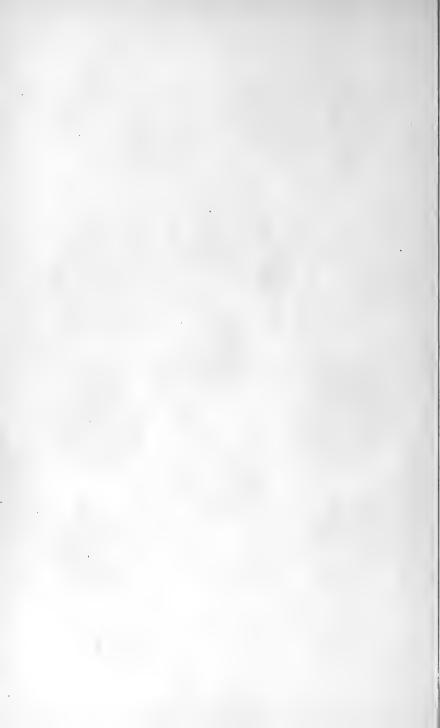


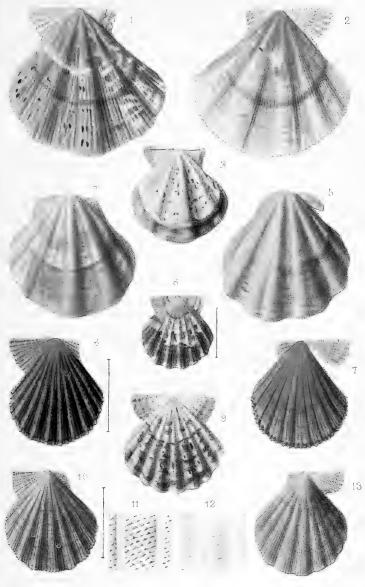
Fastine, del.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

G. Reignier, lith.

- 1, 2. Cypræa nivosa Brod.
- Cypræa arabica L.var. Couturieri Vayssière.
   Cypræa subviridis Rve., var. Anceyi Vayssière.





G. Reignier, del. & lith.

Imp.L. Lafontaine, Paris.

110-) 401-00 110111	Imp.D.Lato
1, 2	Pecten amphicyrtus Locard loc.?
3	Madère
4, 5	Pouliguen
6,7	imparicostatus Bavay
8	argenteus Reeve
9	
10,11,12,13	rapanensis Bavay.



## En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie

BOULEVARD SAINT-MICHEL, 51, PARIS, 50 Arr.

## INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes XXI à XL

Du JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL, et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le Journal de Conchy-liologie.

Prix: 8 francs.

On trouve également, au Bureau du Journal, la Première Partie, parue en 1878, de l'Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie. Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix: 8 francs.

#### AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au Journal de Conchyliologie reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le nº 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.

#### TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière pour 1 Numéro. 48 fr.; pour 4 Numéros. 50 fr. Une demi-page » » 40 fr.; » » . . 30 fr. Un quart de page » » 6 fr.; » » . . 48 fr.

Cès prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

## TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

Étude sur les coquilles de quelques Cypræa, par A. VAYSSIÈRI	E 5
Sur quelques espèces nouvelles, mal connues ou faisan	
double emploi dans le genre Pecten, par A. BAYAY	
Note sur la section Pyrazus dans le genre Potamides, e	t
description d'une espèce nouvelle, par L. VIGNAL	. 31
Bibliographie	
Revue des Publications périodiques	
Nécrologie	. 82
Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par	an.
PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :	
Pour Paris et pour les départements (reçu franco)	16 fr.
Pour l'Étranger (Union postale) id	18 fr.
Prix du numéro vendu séparément	5 fr.
Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco	8 fr.
Driv do Plydov dog volumog VVI è VI id	S fr

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. FISCHER, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5° arr.), et pour l'abonnement, payable d'avance, à M. F. R. DE RUDEVAL, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6° arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

#### CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum : 4 lignes.

## JOURNAL

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

## L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES

publié, de 4861 a 4898, sous la direction de

CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS



#### PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION :

H. FISCHER

Administration:

F. R. DE RUDEVAL, Éditeur

54, Boulevard Saint-Michel (Ve) 4, Rue Antoine Dubois (VIe)

1905

### MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les conservateurs de Musées des facilités exceptionnelles qu'ils présentent pour fournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de Coquilles récentes de Mollusques.

Leur maison a été fondée en 4860 par le directeur actuel, M. G. B. Sowerby, F. L. S., etc. et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres : aussi est-elle la plus considérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés franco aux conservateurs des Musées et aux clients.

Adresse: Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

Les auteurs sont priés d'exécuter les dessins destinés à être insérés dans le texte, soit à la plume et à l'encre de Chine, soit avec des crayons Wolff sur des papiers préparés spéciaux, afin que ces dessins puissent être reproduits directement sur zine.

#### JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

2me Trimestre 1905.

#### LISTE DES MOLLUSQUES

récoltés par M. le Capitaine de Frégate Blaise au Tonkin, et description d'espèces nouvelles.

Par Ph. Dautzenberg et H. Fischer.

Les Mollusques dont nous allons nous occuper ont été recueillis par M. Blaise, capitaine de frégate, appelé par son service à visiter, de 1902 à 1904, différents points des côtes de la Baie d'Along, les rivières qui s'y déversent, plusieurs îles de l'Archipel des Faï-Tsi-Long, ainsi qu'une grande partie de la région qui s'étend à l'Est du Fleuve Rouge et de la Rivière Claire.

L'abondance des matériaux rapportés par M. Blaise nous a permis de constater que les noms des espèces de cette région avaient été beaucoup trop multipliés, certains auteurs ayant décrit comme espèces soit de simples variétés, soit des formes individuelles, soit même des exemplaires de différents âges d'une seule espèce : ces abus se sont surtout produits pour les Corbicules et les Naïades.

M. Blaise, en apportant à la préparation des spécimens recueillis un soin minutieux et en se donnant la peine de rapporter des séries nombreuses d'exemplaires de différents âges, nous a permis d'acquérir une notion plus exacte de l'étendue des variations de chaque espèce; aussi considérons-nous que ses récoltes ont fait faire à la con-

naissance de la faune de l'Indo-Chine un sensible progrès.

Streptaxis (Eustreptaxis) costulatus Möllendorff.

1883. Streptaxis costulatus Möllendorff, Jahrb. d. d. Malak. Ges. X, p. 275, pl. 10, fig. 8.

1885. — — TRYON, Man. of Conch., I, p. 73, pl. 15, fig. 27, 28.

La forme typique ne se trouve pas dans les récoltes de M. Blaise.

#### Variété major Bavay et Dautzenberg.

1903. S. (Eustreptaxis) costulatus Möll. var. major Bavay et

Dautzenberg. Journ. de
Conch., vol. LI, p. 202,
pl. VII, fig. 4, 5, 6.

Tonkin. Ile Krieu. Exemplaires morts récoltés dans les crevasses des rochers (M. Blaise).

Streptaxis Blaisei Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. III, fig. 1, 2, 3, 4.)

Testa umbilicata, perobliqua, solidula. Spira depressissima, conoidea. Anfr. 6 convexiusculi, sutura impressa juncti, ultimus valde devians, basi umbilico sat lato, profundo acuteque marginato munitus. Anf. superne confertim longitudinaliter plicati, inferne laevigati. Apertura obliqua, subquadrata, marginibus reflexis callo tenuissimo adnato lamellamque intrantem emittente junctis. Columella obliqua. Labrum superne breviter sinuatum. Color albidus.

Longit. 5, diam. major 12 millim.; apertura 6 mill. alta, 6 mill. lata.

Coquille ombiliquée, très oblique, assez solide. Spire aplatie, légèrement conoïde au sommet. Six tours un peu convexes, séparés par une suture assez profonde légèrement canaliculée au dernier tour qui est fortement dévié. Base du dernier tour légèrement concave, pourvue d'un ombilic assez grand, profond, à pourtour subanguleux. Tours embryonnaires lisses; les suivants ornés de stries longitudinales nombreuses, flexueuses, plus accusées vers la suture. Ces stries s'effacent sur la partie inférieure de l'avant-dernier et du dernier tour. Ouverture subquadrangulaire. Péristome assez épais, réfléchi. Bords reliés par une callosité mince, appliquée, sur laquelle se développe un pli pénétrant, lamelleux et étroit. Columelle oblique. Bord columellaire réfléchi sur l'ombilic. Labre aminci et sinueux au sommet. Coloration blanchâtre uniforme

Tonkin. Ile Krieu. Un seul exemplaire (M. Blaise).

Kaliella Joubini Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. III, fig. 43, 44, 45, 46.)

Testa angustissime perforata, trochoidea, tenuissima ac subpellucida. Anfr. 6 convexiusculi, regulariter crescentes, oblique confertim striati. Ultimus haud descendens, ad peripheriam carinatus, basi convexus et ibi striis concentricis tenuissimis ornatus. Apertura subquadrata. Columella brevis, rectiuscula, peristoma acutum. Color undique fulvus. Alt. 5, diam. maj. 6; apertura 2 mill. 1/2 alta 4 mill. lata.

Coquille étroitement perforée, de forme trochoïde, très mince et subpellucide, composée de 6 tours assez convexes croissant régulièrement et ornés de stries d'accroissement obliques nombreuses. Dernier tour non descendant, caréné à la périphérie, à base convexe et ornée de stries concentriques fines, nombreuses et un peu ondulées. Ouverture subquadrangulaire. Columelle courte presque

verticale. Bord basal et labre minces et tranchants. Coloration fauve uniforme.

Tonkin. Baie d'Along; île Krieu (M. Blaise).

Cette petite espèce, que nous dédions à M. Joubin, professeur de Malacologie au Muséum d'histoire naturelle de Paris, est remarquable par la sculpture concentrique de la base du dernier tour, tandis que tout le reste de la coquille est orné de stries longitudinales.

#### TROCHOMORPHA SAPECA Heude.

(Pl. IV, fig. 1, 2, 3.)

1886. H. (Trochomorpha) bicolor L. Morlet (non v. Martens), Journ. Conch., vol. XXXIII, p. 259.

1887. Trochomorpha bicolor Mabille (non v. Martens), Bull. Soc. Mal. Fr. p. 98.

1890. Helix sapeca Heude, Mém. Hist. Nat. Emp. Chinois p. 443, pl. XXXVIII, fig. 43, 43, 43.

1891. Trochomorpha bicolor P. Fischer (non v. Martens), Catal. Indo-Chine in Soc. Hist. Nat. Autun, p. 408 (p. 24 du t. à p.).

1891. H. (Plectotropis) sapeca H. P. Fischer, ibidem, p. 110 (p. 26 du t. à p.).

1904. Trochomorpha sapeca H. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, Etudes diverses, HI, p. 398 (p. 9 du t. à p.).

1904. — Hamonvillei Dautzenberg mss. H. Fis-CHER et DAUTZENBERG ibid.

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise).

L'assimilation de cette espèce de l'Indo-Chine au *Tr.* bicolor de Sumatra, Bornéo, Java, etc., proposée par le

Ct L. Morlet ne peut être maintenue; c'est pourquoi nous avions créé pour elle en 1904 le nom Trochomorpha Hamonvillei Dautzenberg mss. Cette forme indo-chinoise est plus grande, a l'ombilic plus ouvert, les tours plus plans, et la carène du dernier tour plus aiguë que le véritable T. bicolor; sa coloration est aussi fort différente, car tandis que chez le T. bicolor il existe au milieu des tours une bande brune laissant voir de chaque côté un espace jaune clair, chez le T. Hamonvillei c'est le fond de la coquille qui est brun, avec une ligne blanche accompagnant la carène et une zone assez large bien définie, également blanche, régnant immédiatement au-dessous de la suture. On observe, de plus, chez le T. Hamonvillei, sur la partie brune du test, de nombreuses linéoles spirales blanches hydrophanes.

Mais nous estimons aujourd'hui que le nom *Trochomorpha Hamonvillei* ne peut être maintenu dans la nomenclature, car un examen très attentif des figures et de la description un peu sommaire de l'*Helix sapeca*, décrit par Heude, de Tay-Ninh (Cochinchine) nous donne à penser qu'il s'agit d'une seule et même forme, à laquelle revient dès lors le nom plus ancien proposé par Heude.

Helix (Camaena) Gabriellae Dautzenberg et d'Hamonville.

1887. Helix Gabriellae Dautzenberg et d'Hamonville, Journ. Conch. vol. XXXV, p. 216, pl. VIII, fig. 2.

1887. — bathmophora Mabille, Sur quelques Moll. du Tonkin in Bull. Soc. Mal. de Fr., p. 83, pl. II, fig. 6,7.

4888. Hadra Gabriellae Ancey, Le Naturaliste, p.71, fig. 4.

1890. Helix Gabriellae Pilsbry, Man. of Conch. Str. and Syst VI, p. 203, pl. 42, fig. 26, 27.

1891. *H. (Hadra?)* — D. et d'H. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 412(p. 28 du t. à p.)

1894. Camaena — Pilsbry, Man. of. Conch., IX, p. 104.

1904. — — FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 399 (p. 10 du t.à p.).

1904. — bathmophora Mab. H. Fischer et Dautzen-Berg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 399 (p. 10 du t. à p.).

La forme typique ne figure pas dans les récoltes de M. Blaise.

#### Variété subhainanensis Pilsbry.

1890. Helix (Camaena) Gabriellae var. subhainanensis Pilsbry, Man. of. Conch. Helic. IV, p. 205, pl. 42, fig. 28.

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise).

HELIX (CHLORITIS) BALANSAI L. Morlet. var. cincta, D. et H. F. nom. nov. (Pl. III, fig. 5, 6, 7, 8, 9.)

1886. Helix Balansai L. Morlet, Diagn. Moll. terr. et fluv. du Tonkin p. 1.

- 1886. Helix Balansai L. Morlet, Coq. rec. au Tonkin par Jourdy in Journ. Conch., p. 258, 270, pl. XII, fig. 4, 4ª, 4ʰ.
- 1887. L. M. Dautzenberg et d'Hamonville, Journ. de Conch., p. 218.
- 4887. L. M. J. Mabille, Sur quelques

  Mollusques du Tonkin in

  Bull. Soc. Mal. Fr., p. 89

  (var B.)
- 1891. H. (Trachia) Balansai L. M. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 110 (p. 26 du t. à p.)
- 1904. Chloritis Balansai L. M. H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 400 (11 du t. à p.)

Tonkin. Ile Krieu, Archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise) par temps pluvieux sur les arbustes poussant sur les rochers de l'île. Nombreux exemplaires vivants n'appartenant pas à la forme typique, mais à la variété  $\beta$  de L. Morlet (à test semi-transparent, hispide, bordé d'une zone brune à la périphérie du dernier tour, fig. 4b), pour laquelle nous proposons le nom de var. cincta. Nous représentons ici, (pl. III, fig. 5 à 8) un de ces spécimens remarquablement frais avec une figure grossie montrant l'insertion très régulière des poils (fig. 9).

Helix (Ganesella?) Lamyi Dautzenberg et H. Fischer. (Pl. III, fig. 10, 11, 12.)

Testa subtrochiformis, mediocriter sed pervie umbilicata, tenuissima, subpellucida, nitidula. Spira conica, parum elata. Anfr. 4 1/2 subplani, rapide crescentes, sutura paulo impressa sejuncti, plicis incrementi obliquis irregularibusque ornati et minutissime corrugati. Anfr. ultimus pone aperturam vix descendens, infra valde convexus et in peripheria acutissime carinatus. Apertura ampla, obliqua, marginibus conniventibus. Peristoma expansum paululumque reflexum. Columella leviter arcuata, superne dilatata ibique umbilicum ex parte obtegens. Labrum medio angulatum et infra angulum, arcuatum.

Color pallide fulvus, superne lineis albis, opacis et infra carinam zona fusca sat lata ornatus. Peristoma albescens.

Diam. maj. 17, min. 14, altit. 10 millim. (les traits qui accompagnent les figures ont été, par erreur, tracés trop courts).

Coquille subtrochiforme, médiocrement, mais profondément ombiliquée, très mince, subpellucide, assez luisante. Spire conique, peu élevée, composée de 4 1/2 tours presque plans, croissant rapidement et séparés par une suture bien marquée et étroitement marginée à partir de la moitié du dernier tour jusqu'à son extrémité. Surface présentant des plis d'accroissement obliques très irréguliers et ornée d'une sculpture chagrinée extrêmement fine, qui n'est visible qu'à l'aide d'une forte loupe. Dernier tour ne descendant qu'à partir d'une faible distance de son extrémité, bien convexe au-dessous d'une carène périphériale très aiguë. Ouverture grande, oblique; bords un peu rapprochés mais non reliés par une callosité. Péristome dilaté, un peu réfléchi aux bords. Columelle légèrement arquée élargie au sommet où elle surplombe en partie l'ombilic. Labre anguleux, presque rostré à l'endroit où aboutit la carène, bien arqué au-dessous de ce point.

Coloration d'un fauve clair, orné de linéoles blanches, opaques : l'une soulignant la suture, une autre régnant au milieu des tours, la troisième accompagnant la carène. Sous la loupe, on aperçoit encore d'autres linéoles blanches, mais très délicates. Enfin, une bande brune, assez large et nettement limitée, est située immédiatement au-dessous de la carène. Péristome blanchâtre.

Tonkin. He Krieu. Un seul exemplaire (M. Blaise).

Nous prions notre collaborateur, M. Edouard Lamy, attaché au Laboratoire de Malacologie du Muséum d'Histoire naturelle, d'accepter la dédicace de cette espèce qui se rapproche un peu des *Papuina* par sa carène très aiguë qui a une tendance à rendre le labre rostré au milieu.

## Plectopylis Villedaryi Ancey.

1888.	Plectopyli	s Villedary	i	Ancey, Le Naturaliste, p. 8 (du t. à p.), fig. 2.
1891.	H. (Plectop	ylis) — A	inc.	P. Fischer, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 109 (25 du t. à p.).
1892.	Plectopylis	Villedaryi		Pilsbry, Man. of Conch.,
				VIII, p. 157, pl. 43, fig. 36,
	·			37, 38, 39.
1897.	_	_		GUDE, Science Gossip. IV,
				p. 139, fig. 60 <sup>a</sup> , 60 <sup>b</sup> .
1901.		<u></u>		GUDE, Journ. de Conch.,
				vol. XLIV, p. 212.
1904.	_			II. FISCHER et DAUTZENBERG,
				Cat. Indo-Chine in Mission
				Pavie, loc. cit., p. 402(p. 13
				du t. à p.).

Tonkin. Dong-Trieu, dans les racines des arbustes qui poussent sur des rochers semblables à ceux de la baie d'Along (M. Blaise).

He Krieu. Exemplaires jeunes (M. Blaise).

D'après l'opinion de M. H. Pilsbry, les *Plectopylis Jovia* Mabille et *Villedaryi* Ancey pourraient bien n'être que des variétés du *Pl. Schlumbergeri*.

#### CHALEPOTAXIS INFANTILIS Gredler.

1884. Nanina (?) infantilis Gredler, Jahrb.d.deutsch.
Malak. Ges., p. 143, pl. 3,
fig. 2.

1886. Nanina infantilis Gr. TRYON, Man. of. Conch., II, p. 216, pl. 64, fig. 18.

1887. — Gr. J. Mabille, Surqq. Moll.du Tonkin in Bull. Soc. Malac. Fr., p. 75.

4891. Ariophanta — Gr. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 107(p. 23 du t. à p.).

1893. Xesta unilineata Dautzenberg, Moll. nouv. rec. au Tonkin par M. Dorr in Journ. Conch., vol. XXXIX.

1894. Chalepotaxis infantilis Gr. Tryon, Man. of. Conch., XI, p. 167.

1904. — Gr. H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 402 (p. 43. du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu, Baie d'Along (M. Blaise).

## Ganesella Vatheleti Bavay et Dautzenberg.

1899. Helix (Geotrochus) Vatheleti Bavay et Dautzenberg, Journ. de Conch., vol. XLVII, p. 36, pl. I, fig. 2.

1904. Ganesella Vatheleti B. et D. H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 403 (p. 14 du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu, Baie d'Along (M. Blaise).

# Helix (Eulota) similaris Férussac.

1000	77 7	,		T/
1822.	Heli			Férussac, Tabl. syst., p. 47.
1834.		Woodiar	ia	Lea, Obs. G. Unio. I, p. 169,
				pl. XIX, fig. 69.
1835.	_	transluce	ns	King, Zool. Journ. V,
				p. 339.
1820-1	851. —	simile	tris	Férussac et Deshayes, Hist.
				nat. Moll. I, p. 171, pl. 25 <sup>b</sup>
				fig. 1 à 4; pl. 27 <sup>a</sup> fig. 1 à 5.
1835-1	843. H	$elix\ similar is$	Fér.	D'ORBIGNY, Voy. Amér. mé-
				rid., p. 243.
1837.	Bradyb	paena —		Веск, Index p. 18.
1840.	Helix		_	Dufo, Ann. Sc. nat. 2° sér.
				XIV, p. 198.
1845.			_	CATLOW et REEVE, Conch.
		_		Nomencl., p. 435.
1846.				PFEIFFER in CHEMNITZ,
				Conch. Cab. 2º éd., p. 341,
				pl. 60, fig. 13-16.
1848.	*******			Pfeiffer, Mon. Hel. I, p. 336.
1849.			_	Mousson, Java, p. 21. pl. II.
				fig. 4, 5.
1850.	H. (Eul	ota) similaris	_	Mörch, Catal. Kierulf p. 2.
1851.	Helix	_		Reeve, Conch. Icon., pl.
				XXXIV, fig, 149a, et 149b.
1851.	-	brardiana		PFEIFFER, Proc. Zool. Soc.
				L. p. 253 (t. A. Morelet).
1852.		similaris		Reeve, Conch. Icon., pl.
1002.		otmeta, to		CXXVII, fig. 767 <sup>a</sup> , 767 <sup>b</sup> .
1852.	_	Brardiana	Pfr.	Reeve, Conch. Icon. pl.
				CVIII, fig. 604.
1853.				PFEIFFER, Mon. Hel. III.
				p. 228.
				*

1853.	Hélix 1	Brardiàna	PFEIFFER, Conch. Cab. 2º éd. Helix 2º vol. Sect. lX,
			p. 385, pl. 142, fig. 7, 8.
1853.		similaris	PFEIFFER, Mon. Hel. III,
			p. 227.
1854.	? Heli	x Stimpsoni	Pfeiffer, Proc. Z. S. L.
			p. 449.
1854.	? Hel	ix —	Reeve, Conch. Icon., pl.
			CXCV, fig. 1370.
1859.	? Heli	x —	PFEIFFER, Mon. Hel. IV,
1000		n I	p. 289.
1359.		Brardiana	Preiffer, Mon. Hel. IV,
1859.		similaris	p. 268.
1655.		simuuris	Preiffer, Mon. Hel. IV, p. 267.
1860.		— Fér.	A. Morelet Séries Conch.
1000.		rer.	I, p. 58.
1861.	Dorcas	ia — —	v. Martens Albers Heli-
			ceen, 2e éd. p. 107, 108.
1861.	Helix	genuilabris	v. Martens, Mal. Bl. VII,
			p. 33 (teste ipso).
1863.		Ar casiana	Crosse et Debeaux, Journ.
			Conch., vol. XI, p. 386.
1863.	-	Borbonica	Deshayes, Moll. Réunion
			p. 85, pl. 40, fig. 9-11.
1864.		Ar casiana	Crosse et Debeaux, Journ.
			Conch., vol. XII, p. 316,
			pl. 12, fig. 4 (et var. solidula,
1867.		similaris Fér.	elatior, teste v. Martens). v. Martens, Preuss. Exped.
1007.		similaris Per.	Ostas., p. 270, 7, 9 (var.
			Stimpsoni), 43, 76.
1868.			
1000.		_	Cox Mon. austral. Land-

p. 378.  1868. Helix borbonica PFEIFFER. Mon. Hel. V, p. 504.  1868. — Brardiana PFEIFFER, Mon. Hel. V, p. 502.  1868. — similaris PFEIFFER, ibidem, p. 502.  1868. H. (Dorcasia) similaris Fér. Nevill Proc. Z. S. L. p. 62.  1869. Helix similaris — Hidalgo, Viaje al Pacifico, p. 20.
р. 504.  1868. — Brardiana PFEIFFER, Mon. Hel. V, p. 502.  1868. — similaris PFEIFFER, ibidem, p. 502.  1868. H. (Dorcasia) similaris Fér. Nevill Proc. Z. S. L. p. 62.  1869. Helix similaris — Hidalgo, Viaje al Pacifico, p. 20.
1868. — Brardiana Pfeiffer, Mon. Hel. V, p. 502.  1868. — similaris Pfeiffer, ibidem, p. 502.  1868. H. (Dorcasia) similaris Fér. Nevill Proc. Z. S. L. p. 62.  1869. Helix similaris — Hidalgo, Viaje al Pacifico, p. 20.
p. 502. 1868. — similaris PFEIFFER, ibidem, p. 502. 1868. H. (Dorcasia) similaris Fér. Nevill Proc. Z. S. L. p. 62. 1869. Helix similaris — Hidalgo, Viaje al Pacifico, p. 20.
1868. H. (Dorcasia) similaris Fér. Nevill Proc. Z. S. L. p. 62. 1869. Helix similaris — Hidalgo, Viaje al Pacifico, p. 20.
1869. Helix similaris — Hidalgo, Viaje al Pacifico, p. 20.
p. 20.
p. 20.
*
1869. Galaxias — Frauenfeld in Verh. k.k.
Zool. Bot. Ges. Wien XIX,
p. 875.
1871. H.(Fruticicola)— — STOLICSKA JOURN. Asiat. Soc.
of Bengal, XLII, p. 26.
1871. <i>Hygromia</i> — Pease, Proc. Z. S. L., p. 474.
1874. Helix — Crosse, Journ. Conch. vol.
XXII, p. 230.
1873. — — A. Morelet, Séries Conch.
IV, p. 251.
1876. — — PFEIFFER, Mon. Hel. VII,
p. 401.
1876. — Brardiana Pfeiffer, Mon. Hel VII,
p. 402.
1876? — Stimpsoni Pfeiffer, Mon. Hel. VII,
р. 439.
1876. — borbonica Desh. Pfeiffer, Mon. Hel. VII,
p. 439.
1891 H. (Fruticicola) similaris Fér. P. Fischer, Catal. Indo-
Chine, loc. cit., p. 111
(p. 27 du t. à p.).
1904. Eulota similaris Fér. H. FISCHER et DAUTZENBERG,
Catal. Indo-Chine in Mis-
sion Pavie, loc. cit., p. 403
(p. 14 du t. à p.).

Tonkin. Haïphong (M. Blaise) dans les endroits humides: grandes herbes, vieux murs, vieilles barrières de bambous, etc. Par temps sec, ces Hélices se ferment au moyen d'un épiphragme blanc. Nous remarquons dans ces récoltes une variété unicolore plus commune que la variété avec bande périphériale brune.

## HELIX (EULOTA) JOURDYI L. Morlet

1886.	Helix	Jourdyi	L. Morlet, Journ. Conch.
			vol. XXXIV, p. 75.
1886.	_		L. Morlet, Coq. rec. au
			Tonkin parJourdy in Journ.
			Conch. vol. XXXIV, p. 269
			pl. XII, fig. 3, 3 <sup>a</sup> , 3 <sup>b</sup> .
1887.			Dautzenberg et d'Hamon-
			VILLE, Journ. Conch. vol.
			XXXV, p. 218.
1889.		vorticellina	Heude, Journ. Conch.,
			vol. XXXVII, p. 227 (teste
			P. Fischer).
1891. H.	(Hadra)	Jourdyi	L. Morlet, Journ. Conch.
			vol. XXXIX, p. 224.
1891. —		— L. M.	P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 112 (p. 28
			du t. à p.).
1892. H.	(Eulota)		PILSBRY, Man. of Conch.
			VIII, p,219, pl.54, fig. 1,2,3,
			and var. minor (fig. 1)
1894. E	Eulo <b>t</b> a		Pilsbry, ibid. IX. p. 204.
1904.		_	H. FISCHER et DAUTZENBERG,
			Catal. Indo-Chine in Mis-
			sion Pavie, p. 403 (14).

Tonkin. Lam (M. Blaise); Phu-lang-Thuong (M. Blaise) sous des écorces, spécimens typiques et un exemplaire

avec une bande brune à la péripherie, pour lequel nous proposons le nom de var. zonata.

Möllendorffia Blaisei Dautzenberg et H. Fischer n.sp. (Pl. III, fig. 17, 18, 19.)

Testa parum solida, aiscoidea, mediocriter sed pervie umbilicata. Spira complanata. Anfr 5 convexiusculi, sutura impressa juncti: primus levis, ceteri tuberculis piliferis, oblique seriatim ordinatis, exasperati. Tubercula in basi anfr. ultimi valde attenuata, prope umbilicum omnino evanescunt. Anfr. ultimus rotundatus, antice abrupte deflexus ac denique solutus, post labrum scrobiculo profundo, elongato, superneque altero minore munitus. Scrobicula insupra duo: alterum post marginem basalem, alterum post sinum marginis columellaris sita, a peristomate occultantur. Apertura fere horizontalis et subtriangularis. Peristoma continuum et undique reflexum. Margo columellaris superne emarginatus medio dentem validum emittit. Labrum medio dentes duo: supero multo debiliore, infero validiore profundeque intrante, praebet. Margo basalis dente unico munitus.

Color undique pallide fulvus.

Diam. maj. 15, min. 12, altit. 6 1/2 milim. Apertura 7 millim. alta,  $\hat{8}$  millim. lata.

Coquille peu solide, discoïde, médiocrement et profondément ombiliquée. Spire plane, composée de 3 tours un peu convexes, séparés par une suture bien marquée : le premier lisse, les autres finement chagrinés et parsemés de petits tubercules disposés en séries obliques et pourvus chacun d'un poil chitineux assez long. Les tubercules de la base du dernier tour s'affaiblissent graduellement et disparaissent tout à fait à proximité de l'ombilic. Dernier tour à contour arrondi, descendant brusquement et détaché à l'extrémité. On observe au milieu, derrière le labre, une scrobiculation profonde, prolongée en arrière

et une seconde scrobiculation beaucoup plus faible située un peu au-dessus de la première. Une autre scrobiculation profonde existe derrière le sinus du labre et on en remarque une dernière sous le bord basal. Ces deux dernières sont masquées par le péristome qui est calleux, continu et réfléchi et qui se développe un peu au-dessus de la cavité ombilicale. Bord columellaire échancré au sommet par un sinus arrondi et présentant au milieu un fort pli dentiforme. Labre arrondi, pourvu au milieu de deux plis dentiformes : le supérieur faible, l'inférieur fort et se prolongeant profondément dans l'ouverture. Bord basal pourvu d'un pli dentiforme médiocre.

Coloration d'un fauve clair uniforme; péristome et intérieur de l'ouverture d'un fauve carnéolé.

Cette espèce diffère du Möll. loxotata Mabille par sa taille plus faible, son dernier tour bien arrondi, nettement caréné, par une double scrobiculation en arrière du labre (chez le M. loxotata il n'en existe qu'une), par ses tubercules moins saillants, enfin par sa coloration plus claire. Elle diffère du M. Messageri Bavay et Dautz. par sa spire aplatie nullement convexe, par la scrobiculation double en arrière du labre, par son ombilic moins recouvert par l'expansion du bord columellaire, par ses tubercules plus nombreux, enfin par sa coloration plus claire.

Tonkin. He Krieu (M. Blaise).

Nous avons sous les yeux des spécimens de la même espèce, recueillis autrefois par l'abbé Vathelet dans la Baie d'Along (Collection Dautzenberg).

#### Clausilia Ardouiniana Heude

1885. Clausilia Ardouiniana Heude, Mém. conc. l'Hist. Nat. de l'Empire Chinois. Mollusques du fleuve Bleu,

p. 118, pl. XXXI, fig. 1.

1887. Nenia horrida J. Mabille, Moll. Tonkin.
diagn. p. 16.
1887. — J. Mabille, Sur gg. Moll. du

1887. — J. Mabille, Sur qq. Molf. du
Tonkin *in* Bull. Soc. Mal.
Fr. p. 109, pl. III, fig. 9, 10.

1891. — *Ardouiniana* Р. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 118 (р. 35 du t. à р.).

1891. Clausilia horrida Mab. P. Fischer, ibidem, p. 120 (p. 36 du t. à p.).

1899. C.(Pseudonenia)Ardouiniana Bavay et Dautzenberg, Journ. de Conch., vol. XLVII,p.50, pl.III fig. 3, 3ª

1902 Clausilia Ardoniniana H. Sykes, On Tonkinese Clausilia in. Proc. Mal. Soc., p. 489.

4904. — H. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 408 (p. 19 du t. à p.).

1904. — horrida Mab. H. Fischer et Dautzenberg, ibid. p. 440 (p. 19 du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise); Ile de la Surprise (M. Blaise).

Var. minor Dautz et H. F. n. var. (pl. IV, fig. 4, 5).

Nous avons fait figurer pl. IV, fig. 4, 5 une curieuse variété *minor* de la même provenance.

# Clausilia rhopaloides Möllendorff. Subsp. microthyra Möll.

1901. Phaedusa (Oospira) rhopaloides subsp. microthyra.

Möllendorff, Nachritsbl.
d. d. Malak. Ges., p. 116.

4902. Clausilia rhopaloides Möll. subsp. microthyra Möll. Sykes, On Tonkinese Clausiliae in Proc. Mal. Soc., p. 193, pl. III, fig. 7.

4904 — — subsp. microthyra Möll.
H. Fischer et Dautzenberg,
Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 410
(p. 21 du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise: exemplaires de petite taille: forme minor).

Baie d'Along, Ile de la Surprise (M. Blaise). Baie de la Noix (M. Blaise) grande forme dépassant même la taille du type de Möllendorff.

#### CLAUSILIA STENOTHYRA Möllendorff.

1901. Phaedusa (Pseudonenia) stenothyra Möllendorff, Nachrichtsbl. d. d. Malak. Ges., p. 116.

4902. Clausilia stenothyra Möll. Sykes, On tonkinese Clausiliae in Proc. Mal. Soc. p. 193, pl. III, fig. 2.

1904. Clausilia stenothyra Möll. H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 410 (p. 21 du t. à p.).

Tonkin. Baie d'Along : Ile de la Surprise (M. Blaise).

#### OPEAS INDICUS Pfeiffer.

1846. Bulimus indicus Pfeiffer, P. Z. S. L., p. 40 (= Achatina gracilis Benson mss. teste ipso 1848).

1846. Achatina	gracilis		Benson mss. in Pfeiffer, P. Z. S. L., p. 40.
1848. Bulimus	- I	futt.	Pfeiffer, Mon. Helic. II,
1849. —	_	_	p. 137. Reeve, Conch. Icon., pl. LXIX, fig. 495 (figure mé- diocre).
1849. —	apex		Moussox, Moll. Java, p. 35,
	•		pl. IV, fig. 5.
1849. —			Mousson, Zeitschr. f. Ma-
			lak., p. 180 (= $gracilis$ , teste ipso).
1849.? —	cerei	lS	Reeve, Conch. Icon. sp. 501
			et Mon. Achatina, pl. XVII,
1853. —	gracilis	Hutt	fig. 81. Pfeiffer, Mon. Hel. III,
1000.	gravitis	matt.	р. 399.
1839. —	_		Preiffer, Mon. Hel. IV, p. 458.
1861. Spiraxis	_		Blanford, Contr. to Ind.
			Malac. II, p. 46 (obs.).
1867. Stenogyra	_	_	v. Martens, Preuss. Exp.
			II, p. 83, 375; pl. 19, fig. 5,
1000 B P			pl. 22, fig. 13.
1868. Bulimus	-		PFEIFFER, Mon. Hel. VI. p. 96.
1870. —			Hanley et Theobald Conch.
1010.			Indica II, p. 12, pl. XXIII,
			fig. 4 (optima).
1871. Stenogyra		_	NEVILL, Enum. Helic. et
			Pneum. in Ins. Ceylon
			detect., p. 3.
1874. —		-	CROSSE, Journ. de Conch.,
1874.? Subulina			vol. XXII, p. 229.
1014. Submind		_	Jickeli, Afr. Moll. p. 137.

1874.	Stenogyr	a gracilis	Hutt.	Issel, Moll. Borneens. p.31.
1877.	S. (Opea	s) —	_	NEVILL, Journ. Asiat. Soc.
				Bengal, XLVI, part II p. 25.
1877.	Bulimus	_	_	PFEIFFER, Mon. Hel. VIII,
				p. 435.
1891.	Opeas	-		L.Morlet, Journ. de Conch.
				vol. XXXIX, p. 232.
1891.				P. Fischer, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 120 (p. 36
				du t. à p.).
1894.	-	gracile	_	MÖLLENDORFF, P. Z. S. L.,
				p. 151.
1900.		_	_	Möllendorff, Nachricht-
				sbl. d.d. Mal. G., p. 134.
1903.			_	Blanford, Land & Freshw.
				Moll. from Siam in Proc.
				Mal. Soc. L., p. 280.
1904.		gracilis	_	H. Fischer et Dautzenberg,
				Catal. Indo-Chine in Mis-
				sion Pavie. loc. cit., p. 411
				(p. 22 du t. à p.).

Tonkin: Luc-Nam (M. Blaise) 1 exemplaire identique à la figure de Hanley et Theobald et qui ressemble plus à la figure de Reeve représentant le *S. subula* qu'à celle du même auteur représentant le *gracilis*; mais la figure qui peut être considérée comme typique pour l'O. subula est plutôt la figure d'O. octonoides de d'Orbigny.

Nous ne pouvons éviter de reprendre pour cette espèce le nom *indicus* qui lui a été donné par Pfeisser en 1846, bien que cet auteur ait connu alors l'existence d'un *Achatina* gracilis Benson mss.

Il est vrai que Pfeisser lui-même a repris bientôt après le nom d'espèce *gracilis* qu'il attribue à Hutton (en réalité ce dernier naturaliste a décrit comme *Bulimus....*, sans

nom spécifique, une espèce qui est bien la même que l'Achatina gracilis Benson mss.); mais les noms manuscrits ne peuvent d'après les règles de nomenclature avoir aucun droit à la priorité et c'est le nom publié le premier qui doit subsister, même lorsque son auteur a modifié par la suite sa manière de voir.

#### Spiraxis erecta Benson.

1842.	A chatina	erecta	Benson, Ann. & Mag. N. H.
			1st ser. IX, p. 487.
1848.		— Bens	. Pfeiffer, Mon. Hel. II,
			p. 265.
1849.	Statistical Service		Reeve, Conch. Icon. pl. 16,
			fig. 69.
1850.			Pfeiffer, Conch. Cab. 2e
			éd. p. 333, pl. 28, fig. 6, 7.
1855.	Spiraxis		Pfeiffer, Proc. Z. S. L.p. 9
			(obs.).
1858.	Subulina(Steno	gyra)— —	Adams Genera of rec.
			Moll. II, p. 111.
1859.	Spiraxis er	ecta Bens.	PFEIFFER, Mon. Hel. IV,
			p. 573.
1878.	S. (Euspiraxis)		Clessin, Nomencl. Hel.,
			p. 323.
1891.	Spiraxis (?)	erectus —	P. Fischer, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit. p. 121
			(p. 37 du t. à p.).
1904.	Spiraxis		H. Fischer et Dautzenberg,
			Catal. Indo-Chine in Mis-
			sion Pavie, loc. cit., p. 411
			(p. 22 du t. à p.).

Tonkin: Région du Haut Song Luc-Nam. Environs de Lam sous des pierres dans un bois des environs du poste de Lam (M. Blaise).

## AURICULA CHINENSIS Pfeiffer.

1854.	Auricula	Chinensis	Pfeiffer, Proc. Zool. Soc., p. 452.
1854.			PFEIFFER, Malak.Bl. p. 455.
1854.	_	_	Preiffer, Novit. Conch., 1. p. 48, pl. VI, fig. 1, 2.
1856.	<del>-</del> D	_	Preiffer, Mon. Auric. viv. p. 132.
1858.	Ellobium	chinense	H. et A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 237.
1876.	Auricula	chinensis	Pfeiffer, Mon. Pneumonop. viv. 3e suppl., p. 358.
1876.	_	Reiniana	KOBELT, Conch. Miscellen in Jahrb. d. d. Mal. Ges. III, p. 431, pl. 3, fig. 3, 6.
1878.	-	Chinensis	Sowerby in Reeve, Conch. Icon. pl. II, fig. 41.
1879.	Auricula	Reiniana	Kobelt, Fauna Japon. extram. <i>in</i> Abhandl. der Senckenberg. Nat. Ges., XI, p. 387 (p. 403 du t. à p.).
1885.	– ch	inensis Pfr.	Möllendorff, Jahrb. d. d. Mal. Ges., XII, p. 355.
1891.	_	Chinensis	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 123 (p. 39 du t. à p.).
1898.	_	chinensis —	Kobelt, Mon. Conch. Cab. 2° éd. II, p. 80, pl. 10 fig. 5.
1898.	_	<b>r</b> einiana	Kobelt, Mon. Conch. Cab. 2º édit.II, p. 85, pl. 12 fig. 3-6.
1904.	ch	inensis Pfr.	H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mis- sion Pavie, loc. cit, p.413 (p. 24 du t à p.).

Tonkin. Cua-Cam, Haiphong. Eaux saumâtres, sur les bancs de vase qui bordent les rives du fleuve et qui découvrent à marée basse. Elles s'enfoncent dans la vase mais doivent probablement à certaines heures de la journée monter sur les tiges des herbes qui poussent sur ces bancs (M. Blaise).

Nos exemplaires correspondent mieux avec les figures de l'A. Reiniana qu'avec celles de l'A. chinensis; mais nous avons reçu de M. Schmacker sous le nom de A. chinensis des exemplaires identiques aux nôtres, provenant de Macao. Nous croyons qu'il y a lieu de réunir ces deux espèces. Nos exemplaires d'A. Reiniana du Japon sont aussi identiques à ceux de l'Indo-Chine.

L'A. chinensis diffère de l'A. auris Judae par sa taille plus faible, sa surface moins treillissée sur le dernier tour et son pli columellaire moins ascendant, plus transversal et plus saillant.

## LAIMODONTA BRONNI Philippi.

1846. Auricula	Bronni	Ришррі, Zeitschr. f. Mala-
		koz., p. 98.

- 1852. sandwichiensis Eypoux et Souleyer, Voy.
  Bonite., p. 524, pl. 29, fig.
  29 à 32.
- 1856. Melampus Bronni Pfeiffer, Mon. Auric., p. 49.
- 1856. Sandwichiensis Pfeiffer, Mon. Auric., p. 50.
- 1858. Ellobium Brownii H. et A. Adams, Genera of rec. Moll. II, p. 237.
- 1871. Laemodonta Bronni Ph. Martens & Langkavel, Donum Bismarckianum, p. 57.
- 1874. Bronni Ph. Jickeli, Afr. Moll., p. 178.

1876. Melampus Bronni Pfeiffer, Mon. Pneumon. 3° suppl., p. 319, 424.

1898. *M.* (*Laimodonta*) *bronnii* Ph. Ковегт, Mon. Conch. Cab. 2° éd. II, p. 200, pl. 23, fig. 4, 2.

La forme typique n'est pas représentée dans les récoltes de M. Blaise.

## Var. producta Dautzenberg et H. Fischer n. var.

(Pl. IV, fig. 20, 21.)

Tonkin. Anse du Crâne (M. Blaise.)

Nos exemplaires du Tonkin ont la taille du *L. Bronni* Philippi (qui n'a jamais été figuré) mais leur spire est plus élevée. Ils concordent exactement avec les figures de Jickeli (*L. Bronni* var. *conica* Pease); mais il convient de remarquer que le véritable *L. conica* Pease est une espèce beaucoup plus petite et ne présentant qu'une bande blanche bien nette. Nous attribuons à la forme recueillie par M. Blaise le nom de *L. Bronni* var. *producta*.

Le genre *Laimodonta*, caractérisé par 3 dents pariétales et une lame transversale et pénétrante à l'intérieur du labre, n'avait pas encore été cité en Indo-Chine.

#### Cassidula auris-felis Bruguière.

1786. *Voluta Coffea Linnaei* Chemnitz (non Linné) Conch. Cab. IX, 2 p. 45 pl. 121 fig. 1043-1044.

1789. Bulimus auris felis Bruguière, Encycl. méth. 1, p. 343 (pl. 460, fig.  $5^{\pi}$ ,  $5^{\rm h}$ ).

1798. Ellobium inflammatum Bolten, Mus. Boltenianum p. 106; édit. altera, p. 74.

1816. Auricula auris felis Brug. Blainville, Dict. s. nat. III, Suppl. p. 132.

1822.	Auricula felis	Férussac, Tabl. Syst. de la
		famille des Auricules,
		p. 409.
1822.		LAMARCK, Anim. s. vert VI,
		2 <sup>e</sup> p. p. 138.
4825	Voluta Coffeae (sic)	Wood (non Linné), Index
		test, p. 402, pl. 19, f. 15.
1830.	Auricula felis Lk.	Menke, Synopsis, ed. alt,
		p. 35.
1837.	Cassidulus —	Веск, Index, р. 103.
1837.	Chemnitzi	Beck, Index, p. 103.
1838.	Auricula felis	DESHAYES, in LAMARCK,
		Anim. s. vert. 2º éd. VIII,
		p., 326.
1838.	Auricula felis Lk	Potiez et Michaud, Gal. de
		Douai, I, p. 201.
1839.	A. (Cassidula) felis	Anton, Verzeichn, p. 48.

1839. A. (Cassidula) felis Anton, Verzeichn. p. 48.
1840. Rhodostoma coffea Swainson, Treatise on Malac., p. 344.
1840. Sidula felis Catti Gray in Turton Man.

1840. Sidula felis Catti Gray in Turton Man. 2º éd., p. 21.

1841. \* Auricula fusca Hombron et Jacquinot, Voyage au Pôle Sud, pl. 9, fig. 7-9 ; р. 34 (texte publié par Rousseau en 1834).

1842. — felis Lk Reeve, Conch. Syst., p. 106, pl. CLXXXVII, fig. 6.

1844. — — Lk Küsterin Chemnitz Conch. Cab., 2° éd. pl. 3, fig. 3.

1847. Cassidula auris felis Br. Gray, Proc. Z. S. L. p. 479. 4850. Auricula felis Lk Jay, Catal., p. 264.

1850. Cassidula auris felis Br. M. E. Gray, Fig. Moll. Anim.,p. 179, pl. 304, fig. 3, 3°.

1852. — inflammata Bolt. Mörch, Catal Yoldi, p. 38.

Auricula felis Lk. Eydoux et Souleyer, Voy. 1852.Bonite, p. 516, pl. 29, fig. 21-23. fuscà Rousseau in Hombron et 1854. JACQUINOT, Voy. au Pôle Sud, p. 34. 1836. Cassidula auris felis Br. Pfeiffer, Mon. Auricul. viv. p. 117. coffea 1858. H. et A. Adams (non Lin.), P. Z. S. L., p. 31. auris felis Br. H. et A. Adams, Gen. of. 1858. rec. Moll., II, p. 238, pl. 82, fig. 2, 2a. 1870. Auricula auris felis Br. WOODWARD, Manuel de Mal. trad. fr., p. 315, fig. 432. 1874. Cassidula felis Lk. Issel, Moll. Borneens.p.59. auris felis Br. Morelet, Séries Conch. IV, 1875. p. 272. 1876. coffea Ch. TAPPARONE CANEFRI (non L.). Malac. Viagg. Magenta, p. 210. auris felis Br. Pfeiffer, Mon. Pneumo-1876. nop. viv. suppl. HI, p. 354. Auricula Lk. Sowerby in Reeve, Conch. 1878. felis Icon., pl. IV, fig. 25 (médiocre). P. FISCHER, Catal. Indo-1891. Cassidula auris felis Br. Chine, loc. cit., p. 123 (p. 39 du t. à p.). H. Fischer et Dautzenberg. 1904.

Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 413

(p. 24 du t à p.).

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise).

#### Cassidula plecotrematoides Möllendorff.

4885. Cassidula plecotrematoides Möllendorff, Jahrb. d. d, mal. Ges., p. 352, pl. 9, fig. C a, b, c.

1904. — Möll. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 413 (p. 24 du t. à p.).

Tonkin. Ile de la Cac-Ba, anse du Crâne, baie d'Along. Marée basse sous des cailloux reposant sur la vase (M. Blaise), exemplaires un peu plus petits que ceux de Hong Kong. — Archipel des Faï-Tsi-Long, île aux Biches. (M. Blaise), même forme, coquilles recueillies au milieu de gros graviers à l'embouchure d'un petit ruisseau.

#### Plecotrema punctigerum H. et A. Adams

1853.	Plecotrema	punctigera	H. et A. Adams, Proc. Z. S.
1856.		— Ad.	L., p 120.  Pfeiffer, Mon. Auric., p. 405 et var. \( \beta \) punctis
			magis excavatis, long. 7 1/2, diam. 5.
1864.	_		Crosse et Fischer, Faune mal. Cochinchine in Journ.
			de Conch. vol. XII, p. 330.
1874.	-		Issel, Moll. Borneens., p. 62.
1875.	_		A. Morelet, Séries Conch.
1876.	_		p. 273. Preiffer, Mon. Pneumo-
1885.			nop. viv. 3° suppl. p. 347. Möllendorff in Jahrb. d.
1000.			d. Mal. Ges., XII, p. 331.

1891. Plecotrema punctigerum Ad. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 124 (p.40 du t. à p.).

1904. — — H. FISCHER et DAUTZENBERG Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 413 (p. 24 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, Ile de la Surprise (M. Blaise). Anse du Crâne, Baie d'Along, coquilles recueillies à marée basse sous des cailloux reposant sur la vase (M. Blaise). Nous possédons cette espèce de Dong Trieu et de Quang Yen (récoltes de M. Dorr, collection Dautzenberg). Il en existe au Muséum 6 exemplaires collés sur un carton, recueil-





Plecotrema punctigerum H. et A. Ad. grossi 3 fois.

lis à Pexaburi, Siam, par M. Bocourt: leur taille (8 à 9<sup>mm</sup>) est plus forte que celle des exemplaires rapportés par M. Blaise.

Nous croyons utile de représenter ici un des spécimens provenant de l'île aux Biches, car le *Plecotrema punctigerum* n'a jamais été figuré à notre connaissance.

Plecotrema Blaisei Dautzenberg et H. Fischer n. sp.

(Pl. IV, fig. 18, 19.)

Testa ovato-conica, solida, haud nitens, spiraliter confertim sulcata ac striis incrementi tenuissimis subdecussata. Apex acuminatus. Anfr. primi subplani, sutura paene conspicua sejuncti. Ultimus antice 5/7 altitudinis aequans, basi attenuatus et crista valida, rimam umbilicalem circumdante, munitus. Apertura ovato-oblonga 4/7 altitudinis aequans, superne angulata, marginibus callo adnato nitidoque junctis. Margo columellaris dentibus parietalibus 2 munitus: superus minor oblique descendens, inferus validior ac profunde intrans. Plica columellaris transversa sat valida marginem attingit. Labrum intus superne sinuatum inferne vero incrassatum ac ibi bituberculatum. Color undique saturate fuscus, peristoma pallidius.

Altitudo 7 mm., lat. 4 mm., apertura 4 mm. alta, 2 3/4 mm. lata.

Coquille de forme ovale-conique, solide, mate, ornée de sillons décurrents nombreux et de stries d'accroissement très fines qui produisent de très légères granulations. Sommet aigu. Tours supérieurs presque plans, séparés par une suture à peine visible. Dernier tour ovoïde, occupant les 3/7 de la hauteur de la coquille (lorsqu'on le regarde du côté antérieur) et présentant à sa base une crête saillante qui entoure une légère fente ombilicale. Ouverture ovale allongée occupant les 4/7 de la hauteur, anguleuse dans le haut où elle se termine par un petit canal très étroit. Bords reliés par une callosité luisante, appliquée. Bord columellaire présentant 2 dents pariétales : la supérieure, petite courte et descendant obliquement; l'inférieure, plus forte, moins oblique et se prolongeant profondément dans l'intérieur de l'ouverture. Pli columellaire transversal assez fort et atteignant le bord du péristome. Labre présentant à l'intérieur et dans le haut un sinus limité par une callosité qui se prolonge vers le bas jusqu'à sa jonction avec le bord columellaire. Cette callosité émet 2 dentelons dont le supérieur est le plus fort.

Coloration d'un brun foncé noirâtre, uniforme ou présentant parfois une zone subsuturale un peu plus claire. Péristome et dents de l'ouverture d'un ton gris carnéolé. Tonkin. He Krieu (M. Blaise). Baie d'Along, anse du Crâne (M. Blaise).

Cette espèce à une certaine analogie avec le *Plecotrema* siamensis A. Morelet, dont nous figurons, à titre de comparaison, un spécimen de la collection du Muséum de Paris provenant des récoltes de M. Bocourt à Pexaburi (Siam); mais le *Pl. Blaisei* en diffère par sa taille plus faible, ses sillons décurrents plus accusés, et surtout par la crête qui entoure la région ombilicale et dont il n'existe aucune trace chez le *Pl. siamensis*.

#### Melampus sincaporensis Pfeiffer.

1854.	$Melam_j$	pus Sincaporensis	Preiffer, Novitates Conch.
			1, p. 46, pl. XII, fig. 15,
			16.
1000			
1855.		_	PFEIFFER, Malak. Bl., p. 8.
1856.		sinca por ensis	PFEIFFER, Mon. Auric.
			p. 41.
1858.	_	Sincaporensis Pf.	H. et A. Adams, Gen. of
			rec. Moll. II, p. 243.
1876.	constraint	sincaporensis	PFEIFFER, Mon. Pneumo-
			nop. viv. 3e supp., p. 311.
1897.	_	Singaporensis	v. Martens, Moll. Weber,
			p. 465, pl. VIII, fig. 5, 23.
1898.		sincaporensis	Kobelt, Mon. Conch. Cab.
			2e édit, II, p. 196, pl. 22,
			fig. 15, 16.

Tonkin. Ile de la Surprise (M. Blaise).

#### MELAMPUS PULCHELLUS Petit.

1842. Auricula pulchella Petit, Proc. Z. S. L., р. 202, 1854. Melampus (Tralia) pulchellus Н. & А. Adams Proc. Z. S. L. р. 14, по 29.

1356. Melampus pulchellus Petit	Peeiffer,	Mon.	Auric.,
	р. 35.		

1838. Tralia (Tifata) pulchella H. & A. Adams, Gen. of rec. Moll., H, p. 243.

1876. Melampus pulchellus Petit Pfeiffer, Mon. Pneumon. 3° Suppl., 308.

1898. — — Коветт, Моп. in Conch. Cab. 2º éd. II, p. 221, pl. 26, fig. 8, 9.

Tonkin. He aux Biches. Archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise); Yen-Lun, dans les gerçures d'un vieil arbre échoué à la laisse de haute-mer (M. Blaise).

Les exemplaires que M. Blaise a récoltés, sont identiques à d'autres que nous avons reçus de M. Coneménos sous le nom de M. pulchellus Petit et provenant de Bombay. Les flammules disparaissent avec l'âge et il ne reste que des bandes transversales dans les individus adultes.

#### Melampus Adamsianus Pfeiffer.

Melampus Adamsianus Pfeiffer, Proc. Z. S. L.,

1854.

			p. 121.	
1854.	_	_	Pfeiffer, Novit. Conch.	ĺ,
			p. 48, pl. V, fig. 47-19.	
1856.	_	. —	Pfeiffer, Mon. Auric	٠,
			p. 24.	
1858.7	Tralia(Pira	) Adamsian	a Pf. H. et A. Adams, Gen. o	f.
			rec. Moll. II, p. 244.	
1863.	Melampus A	1.damsianus	s Pf. Gassies, Faune nouv. Ca	١.
			I, p. 37, pl. VII, fig. 2.	
1871.	_	_	Pf. Gassies, Faune nouv. Ca	l.
			И, р. 103.	
1878.	_	. —	Pfeiffer, Mon. Pneum. viv	٧.
			3e suppl., p. 304.	
1894.			Pf. Crosse, Rev. N. Cal., p. 160	3.

1898. *Melampus adamsianus* Pf. Ковет, Mon. Conch. Cab. 2° éd. II, p. 489, pl. 22, fig. 3.

Tonkin. He aux Biches, archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise).

## SCARABUS CECILLEI Philippi.

	~ .		0.13041	
1847.	Scarabus	Cec	illii	Риплері, Zeitschr. f. Malak., p. 122.
1850.	Scarabus			A. Adams, Proc. Zool. Soc., p. 149.
1856.	Pythia	Cec <b>i</b> llei		Preiffer, Mon. Auric. viv.
1858.		—		p. 97. H. & A. Adams, Genera of
1860.	Scarabus	-		rec. Moll., II, p. 240. Reeve, Conch. Icon., pl. III,
1866.	Pythia	-		fig. 20. Pfeiffer, Novit. Conch. III, p. 355, pl. LXXXIII,
1876.				fig. 3, 4. Preiffer, Mon. Pneumo-
1898.	No. of Contraction		Ph.	nop. viv. 3e suppl., p. 342. Коветт, Mon. Conch. Cab.
				2e éd. II, p. 441, pl. 44, fig. 5, 6.

Tonkin. Song Kinh-Tay, Yen-Lun, eau saumâtre sur les tiges des grandes herbes poussant sur les bancs de vase qui bordent le fleuve (M. Blaise). Ile de la Surprise (M. Blaise). Ile aux Biches près d'un petit ruisseau (M. Blaise).

# LIMNAEA BLAISEI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. V, fig. 1, 2.)

Testa tenuis, parva, ovata, anguste rimata, sat n**i**tida, striis incrementi obsoletissimis tantum sculpta. Spira 1/3 testæaltitu-

dinem subaequans. Anfr. 4 convexi, gradati (superne paululum planulati) suturaque impressa juncti. Apertura ovata, superne angulata, marginibus callo tenui adnatoque junctis; columella superne subtorta, parum excavata. Labrum simplex, arcuatum. Color undique fulvus, columella albicante.

Altitud. 4 millim; latit. 3 millim. Apertura 3 1/2 mm. alta, 2 1/2 mm. lata.

Coquille mince, de petite taille, de forme ovale, pourvue d'une fente ombilicale étroite. Surface assez luisante, ornée seulement de stries d'accroissement à peine visibles. Spire occupant à peu près le tiers de la hauteur totale de la coquille, composée de 4 tours convexes un peu étagés et séparés par une suture bien marquée. Ouverture ovale, anguleuse au sommet, à bords réunis par une callosité mince et appliquée. Columelle peu excavée, un peu tordue dans le haut. Labre simple, arqué.

Coloration d'un fauve clair uniforme à l'exception de la région columellaire blanchâtre.

Tonkin. Région du bas Song Luc-Nam, environs de Van-Ien. Coquilles recueillies en eau absolument douce dans les rizières des environs de Van-Ien. Elles grimpent aux tiges du riz et paraissent avoir les mêmes habitudes que tous les Mollusques des rizières qui s'enfonçent dans la vase quand les rizières sont à sec (M. Blaise).

Bien que de fort petite taille, les exemplaires rapportés par M. Blaise paraissent bien adultes et ne nous semblent pouvoir être rapprochés d'aucune des Limnées indo-chinoises décrites jusqu'à présent et qui sont toutes beaucoup plus grandes.

## Planorbis saigonensis Crosse et Fischer.

1834. Planorbis compressus Hutton (non Michaud 1831)

Journ. As. Soc. Beng. III

p. 91, 93.

4863.	Planorbis Saigonensis Crosse et Fischer, Journ. de Conch., vol XI, p. 362, pl. XIII, fig, 7.
1873.	- compressus Hutt. A. Morelet (non Mich.), Séries Conch. IV, p. 276.
1881.	— confusus Rochebrune, Bull. Soc. Philom., p. 32.
1886.	— Saigunensis Clessin, Conch. Cab. 2° éd. p. 191, pl. 29, fig. 3.
1891.	— Saigonensis P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 126 (р. 42 du t. àp.).
1891.	- confusus Roch. P. Fischer, ibid. p. 126 (42)
1904	— saigonensis H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mis- sion Pavie, loc. cit., p. 414
1904.	(p. 25 du t. à p.).  Planorbis confusus H. Fischer et Dautzenberg, ibidem, p. 414 (25).

Tonkin. Bas Luc-Nam, environs de Van-Ien, dans une rizière (M. Blaise).

Parmi les spécimens recueillis par M. Blaise, un ou deux ont une tendance à être carénés sur le dernier tour, ce qui les rapproche du *Pl. confusus* Rochebrune (compressus Hutton 1834, non Michaud 1831). L'avis de A. Morelet qui rattachait le *Pl. saigonensis* au *Pl. compressus* à titre de variété se trouve donc confirmé, mais il y a lieu de reprendre le nom de *Pl. saigonensis* pour désigner l'ensemble de ces deux formes.

#### Planorbis Dorrianus Wattebled.

1884 Planorbis Dorrianus Wattebled, J. de Conch. vol. XXXII, p. 425, pl. VI, fig. 2.

1891.	Planorbis	Dorrianus	W.	Ρ.	Fise	CHER,	Catal.	Indo-
				Ch	ine,	loc.	cit., p	. 426
				(p.	42 (	lu t. à	ı p.).	

1904. — W. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 414 (p. 25 du t. à p.).

Tonkin. Rizières de Luc-Nam (M. Blaise).

#### MITRA SCUTULATA (Ch.) Gmelin.

1788.	Voluta	scutulai	ta etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. X.,
				p.168,pl.151,fig.1428,1429.
1790.	Mitra		Ch.	GMELIN, Syst. Nat. éd. XIII,
				p. 3452
1811.				LAMARCK, Ann du Mus-
				XVII, p. 212.
1822.				Lamarck, Anim. s. vert.,
				VII, p. 314.
1824.	_			Blainville, Dict. Sc. Nat.
				XXXI, p. 485.
1825.	Voluta	scutulat	a L.	Wood, Index testac., p. 98
				pl. 20; fig. 422 (mala).
1838.	Mitra	_	Lk.	Kiener, Icon. Coq. viv.
				p. 64, pl. 17, fig. 57, 57.
1841.	_		Ch.	Küster, Mon. Conch. Cab.
				2° éd., p. 42, pl. 8, fig. 1, 2.
1844.				Reeve, Conch. Icon., pl. XII,
				fig. 82.
1847.			Lk.	Sowerby, Thes. Conch. IV,
				p. 48, pl. 372, fig. 430, 431,
				432.
1882.	-	-		TRYON, Man. of Conch. IV,
				p. 455, pl. 46, fig. 332-337.

Tonkin, sans localité précise (M. Blaise) un exemplaire.

## MUREX PINNATUS Wood.

4777. Purpura subalata,	, triquetre	a Martini, Conch. Cab. III,
		p. 348, pl. 411, fig. 1036, 1037?
1828. Murex pinn	atus	Woon, Ind. testac. suppl., p. 15, pl. 5, fig. 20.
1831-32. — —	_	Swainson, Zool. Ill. pl. 122.
	rtinianus	
10101		Krit. Reg.zu Martini u. Ch.
		Conch. Cab. VII, fig. 29.
1842. — pinnatus	Wood	KIENER, Icon. Coq. viv.,
Pittata	,, oca	p. 114, pl. 5, fig. 3,3.
1843. — —	Wood	DESHAYES IN LAMARCK,
		Anim. s. Vert. 2e éd., IX,
		р. 603.
1844. — —	Sw.	Küster, Mon. Conch. Cab.
		2º éd., p. 28, pl. 42, fig. 5,6.
1845. — —		REEVE, Conch. Icon. pl.
		XIV, fig. 57.
1879. —		Sowerby, Thes. Conch., IV,
		p. 23, pl. 391, fig. 423.
1880. — —		TRYON, Man. of Conch., II,
		p. 87, pl. 41, fig. 526 (excl.
		fig. 530 M. pellucidus Rve).
1881. Typhis —		DE ROCHEBRUNE, Suppl. aux
		documents sur la faune
		malac. de la Cochinchine
		et du Cambodge, extr.
		Bull. Soc. Philomat. Paris,
		p. 19.
1891. Murex —	_	P. Fischer, Catal. Indo-
		Chine, loc. cit p. 146 (62
•		du t. à p.).

Tonkin. Baie d'Along (M. Blaise).

#### Purpura alveolata Reeve

1846.	Purpura	alveolata	Reeve, Conch., Icon. pl. XI,
			fig. 60.

1858. — Rve Küster, Mon. Conch. Cab., 2º éd., p. 187 pl. 31ª, fig. 2.

1880. — hippocastanum var. alveolata Rve

Tryon, Man. of Conch., II, p. 162, pl. 43, fig. 40 (tantum).

p. 201, pl. 63, fig. 332, 338.

Tonkin. Baie d'Along, 1 exemplaire (M. Blaise).

Cette espèce nous paraît différer suffisamment du *P. hippocastanum* Lamarck pour être maintenue comme distincte. L'habitat « Panama » indiqué par Reeve après la description originale nous paraît fort douteux. M. Smith a d'ailleurs déjà signalé le *P. alveolata* de Formose, du Japon et de l'Australie.

#### Cuma gradata Jonas.

1846.	Purpura	gradata	Jonas Zeitschr. f. Malakoz., p. 14.
1846.		trigona	Reeve, Conch. Icon. pl. XI, fig. 53.
1847.	— gr	adata Jon.	Ришерг, Abbild. p. 4 (187) pl. 1, fig. 1, 2.
1850.	— <i>G</i> r	ateloupiana	Petit de la Saussaye, Journ. de Conch., I, p. 402, pl. 43, fig. 1 (établi sur un spéci-
1858.	— gi	radata Jon.	men roulé).  Küster, Mon. in Conch. Cab. 2° éd., p. 99, pl. 17, fig. 10, 41.
1880.	Cuma		Tryon, Man. of Conch., II,

1891. Purpura gradata Jon. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 448 (64 du t. à p.).

Tonkin. Anse du Crâne, Baie d'Along (M. Blaise).

## Cuma Javanica Philippi.

1836. Purpura undata var. Kiener (non Lk), lcon. Coq. viv. pl. 35, fig. 84, 84.

1848. — javanica Phillipi, Zeitschr. f. Malak, p. 27.

1858. — — Phil. Küster, Mon. Conch. Cab., 2° éd., p. 171, pl. 28, fig. 10, 41.

1880. — — TRYON, Man. of Conch., II, pl. 63, fig. 331.

Tonkin. Baie d'Along. Anse du Grâne, nombreux exemplaires recueillis à basse mer sur les roches qui bordent l'Anse (M. Blaise).

#### SISTRUM UNDATUM Chemnitz.

1795. Murex undatus Chemnitz, Conch. Cab. XI, p. 124, pl. 192, fig. 1850-1851.

1844. — — Ch. Küster, Mon. in Conch. Cab, 2° éd., p. 121, pl. 36, fig. 7, 8.

1835. Purpura fiscella Kiener, (non Chemnitz), Iconogr. Coq. viv., p. 30, pl. 6, fig. 12, 12 (tantum).

1880. Sistrum undata Ch. Tryon (ex p.), Man. of Conch. II, p. 189 (aucune figure satisfaisante).

1891. Pentadactylus undatus Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 149 (65 du t. à р.).

Tonkin. Baie d'Along, sur les rochers; Anse du Crâne (M. Blaise).

#### STROMBUS ISABELLA Lamarck

1822.	Strombus	Isabe	lla	Lamarck, Anim. s. Vert., VII, p. 207.
1832.	— cana	rium L	. var. <i>a</i>	Deshayes, Encycl. méth. III, p. 990.
1825.	gamp to a	_	var.	DILLWYN, Descr. Catal., II, p. 671.
1834.	— tæ	niatus	Quoy	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p. 75, pl. 31, fig. 14, 13 (sub nom. Strombe rubané).
1843.	— I	sabella	Lk.	Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert., 2° éd. IX, p. 700.
1843.				Kiener, Icon. Coq. viv., p. 32, pl. 23, fig. 2, 2.
1845.	_		Lk.	$\begin{array}{lll} \hbox{K\"{u}ster, Mon. in Conch.} \\ \hbox{Cab, $2^e$\'ed. p. $41, pl. 7, fig. 3.} \end{array}$
1847.				Sowerby, Thes. Conch., I, p. 33, pl. VIII, fig. 68, 71.
1851.		_	Lk.	Reeve, Conch. Icon. pl. XVIII, fig. 51.
1885.	— car	narium	L. var	. isabella Lk.
				TRYON, Man. of Conch., VII,
				p. 110, pl. 2, fig. 20 (et pl. 3,
				fig. 21 var taeniata)

1889.	Strombus	Isabella -	Lk.	L. Morlet, Journ. de Conch.
				XXXVII, p. 142.
1890.	_	_	_	Crosse et Fischer, Journ.
				Conch., XXXVIII, p. 15.

1891. — — P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 258 (74 du t. à p.).

Tonkin. Baie d'Along (M. Blaise).

	CERITHIUM CO	ONCISUM	Hon	nbron et Jacquinot.
	(= m	orus Lai	marc	ek non Brug.).
1822.	Cerithium	more	us	LAMARCK (non Brug.), Anim. sans. Vert., VII, p. 75.
1833.		_	Lk	Quoy et Gaimard (non Brug.), Voy. Astrolabe, III, p. 418, pl. 54, fig. 43-15 (sub nomine Cerite mure).
1838.		— I	Lk	Potiez et Michaud (non Brug.), Gal. de Douai, I, p. 336, pl. XXXI, fig. 25-26.
1841.	_	concisu	m	Hombron et Jacquinor, Voy. au Pôle Sud, pl. 24, fig. 1, 2; (p. 102, par Rous- seau, 1854).
1843.	— ·	morus	Lk	DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° éd., IX, p. 302 (non Brug.).
1854.		obscurui	m	Rousseau in Hombron et Jacquinot Voy. au Pôle Sud, p. 102.
1855.		morus	Lk	Sowerby (non Brug.), Thes.Conch. II, p. 870, pl. CLXXXII, fig. 139, 160, 161.

1865.	Cerithium	morus L	k REEVE (non Brug.), Conch.
			Icon., pl. VII, fig. 42.
1887.			Tryon (non Brug.) (ex
			parte), Man. of Conch.,
			IX, p. 133, pl. 24, fig. 32,
			33 (tantum).
1891.	-		P. Fischer (non Brug.,
			Cat. Indo-Chine, p.161(77).
1898.	-		- Kobelt (non Brug.), Mon.
			in Conch. Cab. p. 80, pl.
			45, fig. 6-7.

La forme typique ne se trouve pas dans les récoltes de M. Blaise.

#### Var. nigrofasciata Sow.

1865. Cerithium nigrofasciatum Sowerby mss. in Reeve, Conch. Icon., pl. IX, fig. 58.

Tonkin. Ile aux Biches, Archipel des Faï-Tsi-Long, spécimens de coloration normale et unicolores; Anse du Crâne, Baie d'Along, spécimens de petite taille (M. Blaise).

Nous expliquons plus loin, à propos du *Potamides tuber-culatus*, que le nom de *Cerithium morus* a été attribué à cette espèce par Bruguière et que Lamarck a employé à tort le même nom *morus* pour l'espèce dont il est question ici. C'est pourquoi nous adoptons au lieu de *U. morus* Lamarck le nom de *C. concisum* Hombron et Jacquinot qui nous paraît sans aucun doute s'appliquer à la présente espèce.

## CERITHIUM GEMMULATUM Hombron et Jacquinot.

1841. Cerithium gemmulatum Hombron et Jacquinot, Voyage au Pôle Sud, pl. 24, fig. 3, 4, 7, 8, 9, 10, 39, 40, 41. 1834. Cerithium concisum var. gemmulatum Rousseau in Hombron et Jacquinot, Voyage au Pôle Sud, p. 103 (observations).

Baie d'Along (M. Blaise).

M. Vignal dont la compétence pour le genre Cerithium est bien connue, considère cette forme comme intermédiaire entre les Cerithium concisum (=morus Lk non Brug.), C. moniliferum et C. variegatum.

# Cerithium pellucioum Hombron et Jacquinot Var. depauperata Dautzenberg et H. Fischer.

1841.	Cerithiun	n pellucidum	Hombron et Jacquinot, Voy. au Pôle Sud, pl. XXIII, fig. 24, 25.
1854.			ROUSSEAU in HOMBRON et JACQUINOT, Voy. au Pôle Sud, p. 101.
1855.	_	patulum	-
1865.	_	— Sow.	Reeve, Conch., Icon., pl. V, flg. 33a, 33b.
1867.	_	gibberosum	Frauenfeld, Moll. Novara, II, part. III, p. 7, pl. 1, fig. 7
1871.	_	patulum Sow.	
1886.		- Sow.	v. Martens, Moll. Mergui in Linn. Soc. Journ. XXI, p. 168.
1887.	_		TRYON, Man. of Conch., IX, p. 133, pl. 24, fig. 20-21, fig. 22 (pellucidum Homb. et Jacquinot).

- 1891. Cerithium patulum Sow. P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 461 (77 du t. à p.).
- 1898. Cerithium (s.s.) patulum Sow. Kobelt, Mon. in Conch.
  Cab., 2° éd., p. 113, pl. 22,
  fig. 6, 7.

Tonkin. Baie d'Along (M. Blaise). Exemplaires différant du type par leur taille plus faible et leur sculpture moins nettement tuberculeuse.

## LAMPANIA AUSTRALIS Quoy et Gaimard.

1833.	Cerithium	australe	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p. 431, pl. 55, fig. 7 (sub nom. C. de Sydney).

- 4841. — Q. Kiener, Icon. Coq. viv., p. 60, pl. 8, fig. 2.
- 1843. Q. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert., 2º éd. IX, p. 325.
- 1855. Q. Sowerby, Thes.Conch., II, p. 884, pl. 185, fig. 266.
- 4866. Lampania australis Reeve (ex parte), Conch. Icon., pl. I, fig.  $4^{\rm h}$  (excl. fig.  $4^{\rm a}$ ).
- 1867. — Angas, Australian Moll. in Proc. Z. S. L., p. 208.
- 1886. C. (Lampania) australe Q. Watson, Challenger Gastrop., p. 536.
- 1887. Potamides (Lampania) australis Tryon(ex parte) Man. of. Conch., IX, p. 166, pl. 34, fig. 100, excl. fig. 99).

1898. C. (Lampania) australe Q. Kobelt, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 132, pl. 25, fig. 1 à 5.

Tonkin. He aux Biches, archipel de Faï-Tsi-Long (M. Blaise).

# POTAMIDES (TEREBRALIA) SULCATUS BORN. (non Murex sulcatus Gmelin = Tafon Adanson).

1778.Murex. sulcatus Born, Index rerum Mus. Caes. Vindob., p. 324. Schröter, Flussconch., 4779.Strombus Mangiorum p. 383. 1780. Murexsulcatus Born, Test. Mus. Caes. Vindob., p. 320. 1790.moluccanus GMELIN, Syst. Nat. Ed. XIII, р. 3563. C. vithium sulcatum Bruguière, Encycl. méth., 1792. p. 486. Strombus BOLTEN, Mus. Boltenianum, 1798. Mangos

p. 97.

4798. — Semistriatus Bolten, Mus. Boltenianum, p. 97.

1822. Cerithium sulcatum Brug. Lamarck, Anim. s. Vert., VII, p. 66. 4825. Cérite sillonnée Blainville, Manuel de

Mal., pl. 20, fig. 5.

1830. Cerithium sulcatum Sowerby, Genera of Sh.
I, fig. 3.

4833. Cérite sillonnée Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p. 121, pl. 54, fig. 22, 23.

1841. Cerithium sulcatum Br. Kiener, Icon. Coq. viv., p.89, pl. 27, fig. 1, 1, 2, 2, 2a.

- 1843. Cerithium sulcatum Br. Deshayes in Lamarck, Anim.s. Vert., 2° éd., TX, p. 285.
- 1852. — Born. Mörch, Catal. Yoldi, p. 57.
- 1852. semistriatum Bolt. Mörch, Catal. Yoldi, p. 57.
- 1855. semitrisulcatum Sowerby, Thes. Conch., II, p. 884, pl. CLXXXV, fig. 263.
- 1853. sulcatum Sowerby, Thes. Conch., II, p. 883, pl. GLXXXV, fig. 262.
- 1865. Pyrazus sulcatus Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 4<sup>a</sup>, 1<sup>b</sup>, 4<sup>c</sup>.
- 1865. semisulcatus (Bolten) Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 4 (var).
- 1887. Pot. (Terebralia) sulcatus Tryon, Man. of Conch., IX, p. 460, pl. 32, fig. 46, 47.
- 1887. semistrisulcatus Bolt. Tryon, Man. of Conch., IX, p. 160, pl. 32, fig. 43.
- 1891. — sulcatus Born P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc.cit., p.163 (p. 79 dut. à p.).
- 1898. C. (Pyr.) sulcatum Born Kobelt, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 40, pl. 8, fig. 7, 8.
- 1904. P. (Tereb.) sulcatus Born. H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 416 (p. 27 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, Archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise), nombreux exemplaires.

Baie d'Along, Anse du Crâne, sur les rochers à basse mer (M. Blaise).

Deshayes dans la 2º édition des Animaux sans vertèbres

attribue la paternité du *Cerithium sulcatum* à Bruguière et dit que, d'après la loi de priorité il faudrait reprendre le nom de *moluccanus* Gmelin qui est plus ancien. Cette erreur est d'autant moins explicable que Bruguière cite le *Murex sulcatus* Born parmi ses références.

Il y a lieu d'examiner si le Cerithium semistriatum Bolten (Strombus) est une variété du Potamides sulcatus ainsi que Kiener l'a admis ou bien s'il doit constituer une espèce distincte. Tryon, Reeve, Sowerby maintiennent les deux espèces. D'après les spécimens que nous avons sous les yeux (collection Dautzenberg), il nous semble qu'il est impossible de fixer une ligne de démarcation entre les deux formes. Dans tous les cas, les noms semisulcatus et semitrisulcatus sont à rejeter, et il faut adopter le nom de semistriatus pour la variété ou espèce lisse.

# Potamides tuberculatus (Linné) Born. (Cerithium Borni Sowerby emend.) (Pl. V, fig. 46.)

,	, 6/
Strombus tuberculat	us Linné, Syst. nat. Edit. XII, p. 4213.
L	inné Born, Ind. Mus. Caes.
	Vind., p. 282.
<del></del> '	Born, Test. Mus. Caes. Vin-
	dob.,p. 284, pl. 10, fig. 16,
	17.
	GMELIN, Syst. nat. Edit.
	XIII, p. 3521.
Cerithium mor	rus Bruguière, Encycl. mé-
	thod. p. 500 (non Lamarck
	1822).
— tuberculatu	m L. Lamarck, Anim. s. Vert.
	VII, p. 75.
— carbonarii	ит Ришррі, Zeitschr. f. Ma-
	lak., p. 142.
	— — L  — — —  Cerithium mo  — tuberculatu

1852! (	Cerithium to	urannense	EYDOUX et SOULEYET, Voy. Bonite, p. 601, pl. 39, fig. 3, 4,5.
1855.	Cerithium	Bornii	Sowerby, Thes. Conch., II, p. 869, pl. CLXXXII, fig. 175.
1865.	— · Bo	rnii Sow.	Reeve, Conch. Icon., pl. IV, fig. 26.
1887.	— carbo	narium Ph.	TRYON, Man. of Conch., IX, p. 133, pl. 24, fig. 24 tantum, excl. fig. 34.
1891.			P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 161 (77).
1898.	_		Kobelt, Mon. in Conch. Cab. p. 276, pl. 47,fig. 3.4.

Tonkin. Ile Rousse, baie d'Along; île aux Biches, Archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise).

Il résulte de l'examen des spécimens recueillis par M. Blaise que l'opercule de cette espèce : circulaire, multispiré à nucléus central, est celui d'un *Potamides* et non d'un *Cerithium*. Nous avons fait représenter pl. V, fig. 16, un de ces spécimens, avec son opercule.

Le Cerithium tuberculatum Linné (Strombus), n'est accompagné d'aucune référence.

Gmelin, p. 3521 a précisé l'espèce linnéenne en citant comme références: Seba, pl. 55, fig. 21; Born, pl. 10, fig. 46, 17; Martini, pl. 457, fig. 1490.

Lamarck a conservé le nom de *C. tuberculatum* pour l'espèce de Linné et de Gmelin en citant les mêmes références que celles ci-dessus mentionnées, plus celle de Lister, pl. 1024, fig. 89 et le *Cerithium morus* Bruguière.

Ce Cerithium morus Bruguière, Encycl. méth., est accompagné des mêmes références: Lister, 1024, fig. 89; Seba, 55 fig. 21; Born, 10, fig. 16, 17; Martini, 137, fig. 1490.

Il est donc impossible d'attribuer le nom de *C. tubercu- latum* à un autre espèce que celle figurée par Born, pl. 10, fig. 16, 17 et à laquelle Sowerby a donné en 1833 le nom nouveau de *Cerithium Borni*.

Lamarck a eu grand tort de donner le nom de *morus* à une espèce différente du *C. morus* de Bruguière dont il connaissait l'existence puisqu'il le cite comme synonyme du *C. tuberculatum* Linné.

Le nom *morus* Lamarck ne peut donc être maintenu pour aucun *Cerithium* puisqu'il existe un *C. morus* Bruguière plus ancien et il y aura lieu de substituer au nom *morus* Lamarck celui de *Cerithium concisum* Hombron et Jacquinot, ainsi que nous l'avons fait en nous occupant plus haut de cette espèce.

# Tympanotomus cingulatus Gmelin. tilis Potiez et Mich. non Murex fluviatilis Gmelin)

(= fluvi	atilis Potiez e	et Mich. no	n Murex fluviatilis Gmelin).
4780! Tu	urbo granulat	us mino <b>r</b> et	e. Martini, Conch. Cab. IV,
.=00.		7	p. 328, pl. CLVII, fig. 1492.
1790!	Murex ci	ngulatus	GMELIN, Syst. Nat. Ed. XIII,
	G 1	D.L.	p. 3561.
1798.	Strombus	Picta	,
			num, p. 97.
1838.	Cerithium	fluviatile	Potiez et Michaud, Galerie
			de Douai, I, p. 363,
			pl. XXXI, fig. 19,20.
1840.	-	radix .	Dufo, Moll. Séchelles in
			Ann. Sc. Nat., 2e sér. XIV,
			p. 62.
1841.	— fluvia	tile P. et M.	KIENER, Icon. Coq. viv.,
			p. 92, pl. 29, fig. 3,3.
1841!			Hombron et Jacquinot, Voy.
			au Pôle Sud, pl. 23, fig. 10,
			11 (variété se rapprochant
			, 11

de la var. *microptera*, mais avec le labre un peu moins détaché en avant. (Voir aussi Rousseau, 1854.)

1841! Cerithium incisum Hombron et Jacquinot, Voy. au Pôle Sud, pl. 23, fig. 8,9. (Voir aussi Rousseau 1854.)

1843. — fluviatile P. et M. Deshayes — in Lamarck, Anim. s. Vert., 2° éd., IX, p. 320.

1849. — alatum Рицгерг, Abbildungen, p. 17, pl. 1, fig. 11 (c'est la variété eurypterus).

1852. — cingulatum Gm. Mörch, Catal. Yoldi, р. 57.

1854! — fluviatile Rousseau in Hombron et Jacquinot, Voy. au Pôle Sud. p. 98.

1854! — incisum Rousseau in Hombron et Jacquinot, Voy. au Pôle Sud, p. 97.

1855. — fluviatile P. et M. Sowerby, Thes. Conch., II, p. 891, pl. CLXXXVI, fig. 296 à 299 [la fig. 297 est la var. euryptera, et la fig. 299 la var. microptera].

1866. Tympanotonos fluviatilis P. et M. Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 9<sup>d</sup>, 9<sup>b</sup>.

1887. Pot. (Tympanotonos) fluriatilis Tryon, Man. of Conch. IX, p. 459, pl. 31, fig. 38, 40 (pl. 39 var. microptera) pl. 32, fig. 49, 51, 52.

1891. Potamides fluviatilis P. et M. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 463, (p. 79 du t. à p.). 1904. Potamides fluvialitis P. et M. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc., cit. p. 416, (p. 27 du t. à p.) et var. euryptera.

Tonkin. Cua-Cam, Haïphong. Nombreux exemplaires en eau saumâtre sur les bancs de vase qui bordent le Cua-Cam et le Song Tam-Bac et qui découvrent à marée basse (M. Blaise).

#### Var. microptera Kiener.

1841. Cerithium microptera Kiener, Icon. Coq. viv., p. 93, pl. 30, fig. 3,3.

1865. — fluviatile Sowerby, Thes. Conch., II,
p. 891, pl. CLXXXVI,
fig. 299 (var. microptera).

1866. Tympanotonos microptera Kien. Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 7<sup>a</sup>, 7<sup>b</sup>.

1887. Pot. (Tympanotonos) fluciatilis Tryon, Man. of Conch., IX, p. 139, pl. 31, fig. 39 (var. microptera).

1898. *C.* (*Tympanotonos*) *microptera* Ковет, Mon. *in* Conch., Cab. 2° éd., p. 74, pl. 14, fig. 5,6.

Tonkin. Anse du Crâne, baie d'Along (M. Blaise).

Mörch a eu raison de reprendre pour cette espèce le nom qui lui a été attribué dès 1790 par Gmelin, lequel a indiqué comme référence la figure 1492 de Martini qui est très probante.

#### CERITHIDEA RHIZOPORARUM A. Adams.

1834. Cerithidea Rhizoporarum A. Adams, P. Z. S. L. p. 83.

— rhizoporarum Ad. Sowerby, Thes Conch., II,
p. 886, pl. CLXXXVI,
fig. 273.

1866. Cerithidea rhizoporarum Reeve, Conch. Icon., pl. II, fig. 13a, 13b.

1887. — — Ad. Tryon, Man. of Conch., IX, p. 462, pl. 33, fig. 67, 62.

4891. Pot. (Cerithidea) obtusus Lam. var. Rhizoporarum A.Ad. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 163 (p. 79 du t. à p.).

1898. Cerithium (Cerithidea) rhizoporarum A. Adams Kobelt, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 53, pl. 41, fig. 3,4.

1904. Cerithidea rhizoporarum Ad.H.Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 416 (27 du t. à p.).

La forme typique n'existe pas dans les récoltes de M. Blaise.

### Var. Freitagi Kobelt.

1898. Cerithium (Cerithidea) Freitagi Kobelt, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 132, pl. 29, fig. 1, 2.

Tonkin. Ile aux Biches, archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise).

# CERITHIDEA LARGILLIERTI Philippi.

(= Fortunei A. Adams).

1848. Cerithium (Potamides) Largillierti Ришири, Zeitschr. f. Malakoz.,p. 20.

1849. Cerithium Largillierti Philippi, Abbildungen p. 13, pl. 1, fig. 7.

4854. Cerithidea Fortunei A. Adams, Proc. Z. S. L., p. 85.

1834. Cerithidea (Pirenella) Largillierti Ph. A. Adams, Proc. Z. S. L., p. 84.

4855. Cerithium Montagnei Sowerby (ex parte) (non d'Orb.) Thes. Conch. II, p. 888, pl. CLXXXVI, fig. 286 (tantum).

1866. Cerithidea Fortunei A. Ad. Reeve, Conch.Icon.,pl.III, fig. 45a, 45b.

4887. — — A. Ad. Tryon, Man.of Conch., lX, p. 462, pl. 33, fig. 63,66 (copie des figures de Reeve).

4898. Cerithium (Cerithidea) Largillierti Ph. Kobelt, Mon. in Conch. Cab. 2° éd., p. 63, pl. 13, fig. 2,3.

4904. Certhidea Fortunei A. Ad. H.Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 416 (27 du t. à p.).

Tonkin. Haïphong. Coquilles recueillies sur les bancs de vase qui bordent les rives du Song Tam-Bac et du Cua-Cam et qui découvrent à marée basse. Eaux saumâtres, nombreux exemplaires (M. Blaise). Baie d'Along (M. Blaise).

L'assimilation de cette espèce de Chine et d'Indo-Chine avec le C. Montagnei de Panama, indiquée par Sowerby et Tryon, nous paraît impossible à admettre, d'autant plus que le C. Largillierti est pourvu de varices et a le labre non étalé, tandis que le C. Montagnei n'a pas de varices et a le labre largement étalé et se prolongeant à la base en avant du bord columellaire. Le C. Largillierti nous paraît par contre être identique au C. Fortunei.

CERITHIDEA (APHANISTYLUS) SINENSIS Philippi.

1849. Cerithium sinense Philippi, Abbildungen, p. 18, pl. 1, fig. 13.

1866. Cerithidea sinensis Ph. Reeve, Conch.Icon.,pl.III, fig. 17.

4887. — — J. Mabille. Sur qq. Moll. du Tonkin in Bull. Soc. Mal. Fr., p. 158.

4887. C. (Aphanistylus) sinensis Tryon (ex parte), Man. of Conch., IX, p. 164, pl. 34, fig. 97 (excl. fig. 98).

1891. Pot. (Aphanistylus) Sinensis P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 164 (80).

1904.— — sinensis H.FISCHER et DAUTZENBERG, Cat. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit.,p.416 (27 du t. à p.).

La forme typique n'est pas représentée dans les récoltes de M. Blaise.

#### Var. tonkiniana Mabille.

1887. Cerithidea tonkiniana J. Mabille, Sur qq. Moll. du Tonkin in Bull. Soc. Mal. Fr., p. 138.

Tonkin. Région du delta Song Tam-Bac, Haïphong. Coquilles recueillies en eau saumâtre sur les bancs de vase qui bordent les rives du Song Tam-Bac et du Cua-Cam et qui découvrent à basse mer; ces Mollusques montent sur les herbes qui poussent sur ces bancs (M. Blaise); Baie d'Along (M. Blaise).

Les spécimens rapportés par M.Blaise concordent exactement avec ceux de la récolte de Balansa conservés au Muséum de Paris et sur lesquels J. Mabille à établi son C. tonkiniana; mais nous ne croyons pas qu'il y ait lieu de séparer cette espèce du C. sinensis Phil. qui n'en diffère que par sa taille plus faible et sa forme un peu plus cylindrique: nous la considérons donc comme une simple variété: nous possédons en effet des spécimens de Shangaï

(collection Dautzenberg) qui sont intermédiaires entre la figure de Philippi et nos spécimens du Tonkin. Le *C. sinensis* est d'ailleurs très variable sous le rapport de la sculpture : ses côtes sont plus ou moins rapprochées ou espacées sur les derniers tours et la base est plus ou moins aplatie ou convexe. Ces deux formes extrêmes sont d'ailleurs réunies sur le même carton du Muséum.

Le Cerithidea (Aphanistylus) Moreleti décrit de l'Annam par Wattebled et dont il est question ci-après est fort voisin du sinensis, auquel il a été réuni par Tryon à titre de variété. Le premier se distingue en général du second par sa taille plus faible, ses côtes longitudinales un peu plus espacées et moins arquées, sa coloration plus uniforme, sa base striée concentriquement (tandis que le C. sinensis a la base lisse). Il est cependant malaisé de donner des caractères distinctifs absolus, car certains de nos spécimens de C. sinensis ne diffèrent guère du C. Moreleti que par leur spire à peine plus atténuée au sommet; par sa forme, le C. Moreleti se rapproche même davantage du sinensis typique que de la variété tonkiniana.

Nous croyons toutefois plus prudent d'attendre la découverte de nouveaux matériaux avant de se prononcer sur la valeur relative de ces deux espèces.

#### CERITHIDEA (APHANISTYLUS) MORELETI Wattebled.

- 1886. Aphanistylus Moreleti Wattebled, Journ. de Conch., vol. XXXIV, p. 59, pl. IV, fig. 5.
- 1887. Cerithidea (Aphanistylus) sinensis Ph.var. Moreleti Watt. TRYON, Man. of Conch., IX, p. 163, pl. 34, fig. 98.
- 1891. Pot. (Aphanistylus) Moreleti W. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 164 (80 du t. à p.).

1904. Pot.(Aphanistylus) Moreleti W. H. Fischer et Dautzen-Berg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 416 (27 du t. à p.).

Tonkin. Région du Delta Song Tam-Bac (M. Blaise).

Tryon a réuni le *C. Moreleti* Wattebled comme variété au *C. sinensis*; nous maintenons provisoirement les deux espèces comme distinctes et renvoyons le lecteur à l'observation qui concerne le *C. sinensis* précédemment cité.

#### PLANAXIS SULCATUS BORN.

1780.	Buccinum sulcatum	Born, Test. Mus. Caes.
1789.	— — Born	Vind. p. 258, pl. X, fig. 5, 6. Bruguière, Encycl. Méth., p. 255.
1790.	— pyramidale	GMELIN, Syst. Nat. Ed. XIII, p. 3488
1817.	— sulcatum Brug.	DILLWYN, Descr. Catal. II, p. 614
1822.	Planaxis sulcata	LAMARCK, Anim. s. Vert. VII, p. 31.
1822.	— undulata	LAMARCK, Anim. s. Vert. VII, p. 51.
1825.	. — sulcata Lk.	BLAINVILLE, Man. de Malac., p. 403, pl. 46, fig. 4.
1827.	<del></del>	Скоисн, Introd. to Conch. р. 33, pl. 46, fig. 18.
1830.	- sulcatus Lk.	Sowerby, Gen. of Sh., p. 2, pl. 1, fig. 1.
1832.	- buccinoides	DESHAYES, Encycl. Méth., III, p. 776.
1833.	— sulcata	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, II, p. 486, pl. 33, fig. 25-39.

1842.	Planaxis	sulcatus	Reeve, Conch. Syst., 11, p. 238, pl. 270, fig. 1,
1843.	and the later.	sulcata	DESHAYES, in LAMARCK, Anim. s. Vert. 2e Ed., IX, p. 236.
1843.		undulata	Deshayes, <i>ibid.</i> , 236.
	7-04		
1852.	_	sulcata	Sowerby, Conch. Manual 4° Ed., p. 245, fig. 365.
1859.	_	sulcatus Lk.	CHENU, Man. de Conch, I,
			p. 303, fig. 2142.
1859.		undulatus Lk.	CHENU, <i>ibid.</i> , fig. 2140.
1877.		sulcatus Born,	REEVE, Conch. Icon., pl. I,
			fig. 4ª 4b 4c.
1881.		— Lk.	DE ROCHEBRUNE, DOCUM.
			sur la faune de la Cochin-
			chine & et du Cambodge.
			Extr. Bull. Soc. Philomat.,
			Paris, p. 21.
1887.		Donn	
1007.		— D0111	Tryon, (ex parte) Man. of
			Conch. IX, p. 276, pl. 52,
			fig. 22, 23 (excl. var. plur. :
			breviculus Desh., Savignyi
			Desh., obscurus A. Ad.,
			brevis Quoy).
1887.	_	— Born	Sowerby, Thes. Conch. V,
			p. 171, pl. 483, fig. 10, 11.
1889.	_	— Born	L. Morlet, Journ. de
			Conch. XXXVII, p. 144.
1891.	-	- Born	P. Fischer, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 164
			(80 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, Archipel des Faï-Tsi-Long, nombreux exemplaires (M. Blaise).

#### Melania Hamonvillei Brot.

1887.	Melania	Hamonvillei	Brot, Journ. de Conch. XXXV, p. 32.
1887.	_	_	Dautzenberg et D'Hamon- ville, Journ. de Conch. vol. XXXV, p. 219.
1891.	_	— Brot	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 167, (83 du t. à p.).
1893.		— Brot	L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XLI, p. 154, pl. VI, fig. 2, 2 a.
1904.		— Brot	H.Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine <i>in</i> Mis- sion Pavie, loc. cit. p. 417 (28 dut. à p.).

Tonkin. Région du Song Luc-Nam. Haut Song-Bo (affluent du Song Luc-Nam), environs de Gang, eaux douces légèrement ferrugineuses; sur des fonds de sable vasard; on les trouve parfois sur des troncs d'arbres ou des pierres immergées dans le lit de la rivière (M. Blaise). Ruisseau sans nom, affluent du Song Bo, eau douce, forêt de Kha-Lé (décembre 1903) (M. Blaise), exemplaires jeunes. Le nom local de cette espèce est Con ôc vân.

Cette espéce est fort variable sous le rapport de la sculpture : les côtes longitudinales des premiers tours sont souvent obsolètes ou absentes.

#### Melania tuberculata Müller.

1773. Nerita tuberculata Müller, Hist. Verm., p. 191. 1779. Strombus costatus etc. Schröter, Fluss Conch. p. 373, pl. VIII, fig. 14.

1786.	Nerita tu	berculata etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. IX, p. 483, pl. 436, fig. 4261,
1789.	Bulimus	tuberculatus	1262. Bruguière, Encycl. Méth., p. 330.
1804.	Melanoide	s fasciolata	OLIVIER, Voy. Emp. Othoman, atlas 2e livr. p. VI, pl. 31, fig. 7.
1822.	Melania	— Oliv.	LAMARCK, Anim. s. Vert., IV, 2° p., p. 167.
1822.	_	truncatula	LAMARCK, Anim. s. Vert., VI, 2° p., p. 167.
1823.	_	fasciolata	Cailliaud, Voy. à Méroé, IV, p. 264, pl. LX, fig. 8, 8.
1830.	- ·	mauriciae	Lesson, Voy. Coquille, II, p. 354.
1834.		virgulata Fér	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p.141, pl. 36, fig. 1-4.
1834.	_	Trunvatula	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe, III, p.143, pl. 36, fig. 5, 7.
1836.	_	pyramis	BENSON, Journ. As. Soc. Bengal, V, p. 782 (non Reeve nec Hanley & Theobald).
1838.	_	fasciolata	Potiez et Michaud, Gal. de Douai, p. 260, pl. XXVII, fig. 17, 18.
1838.	_	punctata	Potiez et Michaud, (non Lk) Gal. de Douai, p. 262, pl. XXVII,
1838.		virgulata Fér.	fig. 15, 16.  Deshayes in Lamarck, Anim. sans Vert., 2° Ed. VIII, p. 437.

1838.	Melani	a truncatula Lk	. Potiez et Michaud, Gal. de
			Douai I, p. 42, pl. XXVII,
			fig. 21, 22.
1841.			- Delessert Rec.Coq.,pl.30,
			fig. 17 <sup>a</sup> , 17 <sup>a</sup> .
1842.	_	tuberculata Müll.	Ришер, Abbild. p. 4, pl. 1,
			fig. 19.
1847.		suturalis	Римпер, Abbild., p. 23
1011.		316661	(173), pl. 4, fig. 17.
1847.		rivularis	
1047.		Tivataris	Philippi, Abbild., p. 21,
			pl. IV, fig. 6.
1847.		pyramis	V. D. Busch in Philippi,
			Abbild., p. 22, pl. 4, fig. 16.
1849.	_	tuberculata Müll	. Mousson, Moll. de Java,
			p. 73, pl. XI, fig. 6, 7.
1858.	Mela	noides — —	H. & A. Adams, Gen. of
			rec. Moll. 1, p. 297.
1858.	Melania	Layardi	DORHN, Proc. Z. S., p. 135.
1859.	_	tuberculata Müll	REEVE, Conch. Icon. pl.
			XIII, fig. 87, pl. XVI
			fig. 140.
1859.	_	virgulata	REEVE, Conch. Icon., pl.
		<i>y</i>	XVI, fig. 109.
1859.	_	punctulata	GRATELOUP in REEVE, Conch.
1000.		Punotuata	Icon., pl. XV., fig. 100.
1859.		Layardi Dohrn	REEVE, Conch. Icon., pl.
1000.		Lagarai Donin	
1020			XV, fig. 104.
1859.	_	gemmulata	Reeve, Conch. Icon., pl.
		1 111	XIII, fig. 86.
1860.		beryllina	Brot, Rev. et Mag. de Zool·
			p. 262, pl. 17, fig. 18.
1860.	- 1	tuberculata var. 7.	
			р. 113.
1861.		Rothiana	Mousson, Coq. rec. par
			Roth en Palestine, p. 61.

1864.	Melanio	tuberculata Müll.	Bourguignat, Malac. Algé-
			rie II, p. 251, pl. 15 fig. 1 à 11.
1865.	_	rubropunct <b>a</b> ta	Tristram, Proc. Zool. Soc., p. 541.
10-0			•
1870.	_	<i>ugrina</i> var. Hutton	HANLEY et THEOBALD Conch.
			Indica, p. 45, pl. 110. fig. 1
			(? fig. 2).
1870.	-	Layardi Dohrn	HANLEY et THEOBALD, Conch.
		U	Indica, p. 31, pl. 73,
			fig. 8 et 9.
1870.		tuberculata Müll.	-
1070.	_	tuvercuiata Muii.	
			Indica, p. 32, pl. LXXIV,
			fig. 1 à 4.
1871.			Brot, Catal. Melanidae in
			Amer. Journ. of Conch.
			VI, p. 294.
1871.		pyramis Bens.	Brot ibidem p. 289.
1872.	arminet d	fasciolata Olivier	-
1012.		jusciolata Offvici	
1050		, , , , , T1	pl. 1, fig. 7.
1872.	_	truncatula Lk.	Brot, Mater. III, p. 22,
			pl. 4, fig. 13.
1874.		tuberculata Müll.	Brot, Mon. in Conch. Cab.
			2º éd., p. 247, pl.26, fig. 11,
			11a à 11h.
1874.		pyramis Bens.	Broт, Mon. in Conch. Cab.
10.1.		rgrame bener	2º éd., p. 257 pl. 27, fig. 1, 1a.
1874.		tuberculata Müll.	JICKELI, Fauna Moll. N. O.
1014.		thoerenand mun.	
			Afr. p. 251, pl. III fig. 7;
			pl. VII fig. 36 (coq. em-
			bryonnaire) (excl. syn.
			plur.)
1874.		rivularis Ph.	Issel, Moll. borneens.,
			р. 101.

gemmulata Rve Morelet, Séries Conch. IV, p. 318.

1875.

1891.	Melania	tuberculata	Müll.	L.	Morlet,	Journ.	de
				Conc	eh. Vol. XX	XIX, p.2	234.

1891. — pyramis Bens. L. Morlet, ibidem, p. 234.

1891. — tuberculata Müll. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit., р. 169. (85 du t. à р.).

4891. — virgulata Fér. var. P. Fischer, ibidem, p. 469 (85).

1891. — gemmulata Rve Р. Fischer, ibidem, р. 166 (82).

1897. — tuberculata Müll. Max Weber, Die Süssund Brackw. Moll. des Ind. Arch. p. 56.

1904. — — H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 418 (29 du t. à p.).

1904. — pyramis Bens. H. Fischer et Dautzenberg, ibidem p. 418 (29).

1904. — gemmulata Rve H. Fischer et Dautzenberg, ibidem p. 417 (28).

1904. — virgulata Fér. var. H. Fischer et Dautzenberg, ibidem p. 418 (29).

Tonkin. Haut Song-Bo (M. Blaise). — Région du Song Luc Nam, Luc-Nam, coquilles recueillies aux environs de Gang au pied du Nui-Gom, dans des mares destinées à recueillir les eaux de la montagne pour l'alimentation des rizières, eau absolument douce, peut être un peu ferrugineuse (M. Blaise). — Tam-Ra, environs de Luc-Nam, exemplaires jeunes (M. Blaise). — Rizières, Canal des Bambous (M. Blaise).

La plupart des auteurs qui se sont occupés de cette espèce ont considéré comme typique la forme du Nord de l'Afrique. Brot, dans sa monographie du Conch. Cab., indique le type du Nil, près d'Alexandrie. Or, Müller dit expressément que son Nerita tuberculata provient de la côte du Coromandel et qu'il est abondant en compagnie de Buccinum scabrum (qui est le Melania scabra).

Nous ne croyons pas qu'il soit possible de séparer du M. tuberculata le M. pyramis Benson, qui est également de l'Inde et ne se distingue que par son test un peu plus solide et ses tours moins convexes, et il y aura sans doute lieu de réunir au M. tuberculata, à titre de simples variétés les M. Grangeri Wattebled, M. Pariei L. Morlet et peut-être même M. Lemyrei L. Morlet.

### LITTORINA (MELARAPHE) INTERMEDIA Philippi.

1845. Littorina intermedia Philippi Proc. Z. S. L. p. 141.

1847. *Litorina* — Ришрег, Abbild. p. 39, pl. 5, fig. 6-9.

1858. Littorina — Phil. Reeve, Conch. Icon., pl. XVIII, fig. 101.

1881. Melaraphe — Phil. DE ROCHEBRUNE, DOCUM.

sur la faune Malac. de la
Cochinchine et du Cambodge, extr. Bull. Soc.
Philomat. Paris, p. 21.

1882. Litorina scabra var. minor Weinkauff Mon. in Conch. Cab., p. 37 (ex parte) pl.4, fig. 16, 17, 18 (tantum).

1887. Littorina seabra var. intermedia Tryon, Man. of Conch. IX, p. 244, pl. 42, fig. 21-24.

1891. Littorina intermedia P. Fischer. Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 470 (86 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, Baie d'Along (nombreux exemplaires); île de la Surprise, Baie de la Noix, Anse du Crâne (M. Blaise). — Région du bas Delta: Cua-Cam, Haïphong,

sur les enrochements qui bordent le Cua-Cam, eau saumâtre (M. Blaise).

Cette forme diffère du *L. scabra* par sa petite taille et par sa sculpture consistant en stries très peu profondes; elle nous paraît assez constante pour pouvoir être conservée comme espèce spéciale.

# LITTORINA (MELARAPHE) SCABRA Linné.

	LITTORINA (	MELARAPH	E) SCABRA Linné.
1758.	Helix	scabra	Lenné, Syst. Nat., éd. X, p. 770.
1767.	_		Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1243.
1790.	_	_	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3620.
1795.	Helix scabra	Linnaei	Снемхітz, Conch. Cab. X1, р. 283, pl. 210, fig. 2074, 2075.
1822.	Phasianella a	ingulifera	Lamarck, Anim. s. Vert. VII, p. 54.
1833.	Littorina		Quoy et Gaimard, Voy. Astrol. II, p. 474, pl. 33, fig. 1-3.
1843.	Phasianella		Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert., 2° éd. IX, p. 244.
1847.	Litorina	_	Риширт, Abbild. 11, 8, p. 39 (223), pl. V, fig. 42 à 15.
1847.	— sc	abra L.	Ришері, Abbild. II, 8, p. 37 (221), pl. V, fig. 3-5, 10, 11, (tantum).
1855.	Helix		Hanley, Ipsa Linn. Conch. p. 363.

- 1857. Littorina scabra L. Reeve, Conch. Icon., pl. V, fig. 21a, 21b, 21c.
- 4857. ahenea Reeve, (ex. p. non Lk).

  Conch. Icon., pl. 3, fig. 45<sup>a</sup>,
  45<sup>b</sup>, 45<sup>c</sup>.
- 1881. Melaraphe scabra L. Rochebrune, Suppl. faune malac. Cochinchine et Cambodge, p. 12.
- 1882. Litorina Weinkauff, Mon.in C. Cab., 2° Ed., р. 37, рl. 4, fig. 7-10, 12, 46 48.
- 1887. Littorina (Melaraphe) scabra L. Tryon, Man. of Conch.
  IX, p. 243, pl. 42, fig. 11—
  13, 15—20.
- 1889. Littorina scabra? L. Morlet, J. de Conch., XXXVII, p. 147.
- 1891. scabra P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 170 (86 du t. à p.).

Tonkin. He de la Surprise; Baie de la Noix (M. Blaise). Il est impossible à notre avis de distinguer le *L. angulifera* Lk du *L. scabra* L. L'espèce de Lamarck est en effet basée sur des figures de Lister représentant une forme des Antilles qui possède une carène aussi accusée que les exemplaires typiques de l'Océan Indien. On rencontre d'autre part, dans l'océan Indien, des individus à carène effacée qui concordent parfaitement avec d'autres spécimens des Indes Occidentales désignés ordinairement sous le nom d'ahenea Reeve.

LITTORINA (MELARAPHE) MELANOSTOMA Gray.

1839. Littorina melanostoma Gray, Zool. Beechey Voy. p. 440.

- 1847. Litorina melanostoma Philippi Abbild. p. 40 pl. 5 fig. 16.
- 4857. Littorina Gray Reeve, Conch. Icon., pl. IX, fig. 45a et var. articulata Nevill, fig. 45b.
- 1881. Melaraphe melanostoma Gr. de Rochebrune, Docum. sur la faune malac. de la Cochinchine et du Cambodge, extr. Bull. Soc. Philomat. Paris, p. 21.
- 1882. Litorina melanostoma Gr. Weinkauff, Mon. in Conch. Cab. 2° Ed. p. 41 pl. 4 fig. 19.
- 1887. Littorina Tryon, Man. of Conch. IX p. 245, pl. 43, fig. 42 et 43 (var. articulata Nev.)
- 1889. — Gray L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 147.
- 1891. Gr. P. Fischer, Cat. Indo-Chine loc. cit. p. 171 (87 du t. à p.)

Tonkin. Haïphong, sur la vase (M. Blaise).

#### TECTARIUS NODULOSUS Gmelin.

- 4790. Trochus nodulosus Gmelin, Syst. Nat., Ed. XIII p. 3582.
- 4817. Turbo trochiformis Dillwyn, Descr. Cat. II.', p. 826 (non Litorina trochiformis Philippi).
- 1833. Littorina pyramidalis Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe II, p. 482, pl. 33, fig. 12 à 15.
- 1843. nodulosa Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2e Ed. IX, p. 205 (non Pfr. nec d'Orb.)

1846. Litorina pyramidalis Q. et G. Ришири, Abbild. p. 43, pl. II, fig. 40, 20.

4857. Littorina — Q. et G. Reeve Conch. Icon, pl. II, fig. 14.

1858. Tectarius — Q. et G. H. et A Adams, Gen. of. rec. Moll. I, p. 315.

1882. Litorina (Tect.) nodulosus Gm. Weinkauff, Mon. in Conch. Cab. p. 43, pl, 5, fig. 5, 6.

1887. Tectarius nodulosus Tryon (ex-parte), Man. of, Conch. IX, p. 258, pl. 48, fig. 72, 75, (tantum).

Tonkin. Ile aux Biches, Baie d'Along (M. Blaise).

Le Tectarius tuberculatus Gray, établi sur la fig. 30 de la pl. 6 de Wood (Index test.), est la forme des Antilles, à épines très saillantes, que nous possédons de Cuba (Arango) et de la Guadeloupe (Marie). Elle ne nous paraît être qu'une variété du T. tuberculatus d'Orbigny (= nodulosa d'Orb. non Desh. = dilatata d'Orb.) quoique Philippi (Abbild.) considère les deux espèces comme distinctes : il ne s'agit là que d'aspects différents produits par le développement plus ou moins grand des tubercules.

La forme de l'Océan Indien que nous possédons de Colombo (Cuilleret) et de Penang (Eudel) nous paraît être le *T. malaccanus* Philippi 1846 qui lui-même se rattache intimement au *T. vilis* Menke, *in* Philippi 1846, forme toutefois plus effilée et à tubercules plus gros sur le dernier tour. Cette dernière espèce ne serait qu'une variété de la forme indo-chinoise rapportée par M. Blaise. Ces spécimens indo chinois nous semblent identiques au *T. pyramidalis* Quoy et Gaimard, auquel on doit appliquer le nom plus ancien *T. nodulosus* Gmelin.

# Tectarius millegranus Philippi.

1848.	Litorina	millegrana	Риплен, Abbild. III, р. 65 (39), pl. VII, fig. 15.
1852.	Littorina	radiata	Souleyer, Voy. Bonite, p. 362, pl. 31, fig. 46, 47.
1757.	_	granularis	Reeve (non Gray), Conch.
			Icon. pl. XIII, fig. 68 <sup>a</sup> , 68 <sup>b</sup> .
1857.	_	Feejeensis	Reeve, Conch. Icon. pl. XV, fig. 82, 82b.
1838.	_	millegrana	REEVE, Conch. Icon., pl. XVII, fig. 99.
1858.	Tectarius	Ph.	H. et A. Adams, Gen.
1859.	Litorina	exigua	of. rec. Moll., I, p. 315. Dunker, Malak. Bl.,
1861.	_		p. 226, pl. 2, fig. 3. Dunker, Moll. Japon, p. 43,
1871.		— Dkr	pl. II, fig. 3. Lischke, Jap. Mar. Moll. II,
	Littoring (1		p. 70.
			nsis Dunker, in Mus., Godeffroy, p. 103.
1874.	Litorina	plena	Catal. Mus. Godeffroy, (non Gould), V. p. 103.
1882.	— n	nillegrana Ph.	Weinkauff, Mon. in Conch. Cab. 2e édition, p. 98, pl.
1000			14, fig. 5, 8.
1882.	—	exigua Dkr	Weinkauff, <i>ibid.</i> , p. 93,pl. 13, fig. 43, 16.
1882.		vitiensis Dkr	Weinkauff, <i>ibid.</i> , p. 84,pl. 44, fig. 10, 41.
1887.	Tectarius	granularis	Tryon, (ex parte, non Gray), Man. of. Conch.,
			IX, p. 260, pl. 48, fig. 84, 85.

1891. Littorina radiata Soul. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 171., (87 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, Baie d'Along, (M. Blaise).

#### BITHINIA DAUTZENBERGI Wattebled (emend.).

1886. Bithinia Dautzenbergiana Wattebled, Journ. de Conch., Vol. XXXIV, p. 66, pl. 111, fig. 6.

4886. — subcarinata Wattebled, ibid., p. 63 pl. III, fig. 7.

— Dautzenbergiana W. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc.-cit., p. 172 (88 du t. à р.).

1891. — subcarinata W. P. Fischer, ibid., р. 172 (88 du t. à р.).

1900. Bythinia dautzenbergiana Möllendorff, Nachrichtsbl. d. d. Mal. Ges., p. 139.

1900. — subcarinata W. Möllendorff. ibid., p. 139. 1904. Bithinia Dautzenbergiana W. H. Fischer et Dautzen-Berg Catal. Indo-Chine, in Mission Pavie, loc. cit., p. 419 (30 du t. à p.).

4904. — subcarinata W. H. Fischer et Dautzenberg, ibid., p. 419 (30).

Tonkin. Région du Song Luc-Nam, Luc-Nam. Coquilles recueillies dans les rizières avoisinant Luc Nam. Elles ont probablement les mêmes habitudes que les poissons de rizières: elles doivent s'enfoncer dans la vase quand les rizières commencent à se dessécher et ne reparaître à la surface qu'à l'époque où l'eau y revient. Pendant la saison sèche on ne trouve en effet aucune trace de ces coquilles dans les rizières (M. Blaise.)

Il nous semble que Möllendorff a eu raison de penser que le *B. subcarinata* Wattebled n'est que le jeune *B. Daut zenbergiana*.

# Stenothyra monilifera Benson.

(PI. V fig. 13, 14, 45.)

1856. Stenothyra monilifera Benson, Ann. and Mag. N. H. 2<sup>d</sup> Ser, XVII, p. 497.

1864. — Bens. Crosse et Fischer, Journ. Conch. XII, p. 331.

1877. — — Hanley & Theobald, C°. Ind. p. 17, pl. XXXVII fig. 4.

Coquille ovale, turbinée, assez solide, présentant une fente ombicale à peine indiquée. Spire tronquée au sommet. Trois tours subsistants convexes, séparés par une suture profonde et ornés de 17 à 18 sillons (sur le dernier tour) dans lesquels on distingue des séries d'impressions arrondies contiguës formant chaînette. Dernier tour légèrement aplati en avant, descendant vers l'ouverture, où il se contracte fortement. Péristome continu, très peu détaché. Ouverture petite, oblique, subelliptique, anguleuse au sommet. Opercule assez épais, paucispiré.

Coloration d'un fauve verdâtre, péristome teinté de noir. Hauteur 4 1/2 largeur 3 mill.; ouverture : hauteur 1 4/3 mm., largeur 1 mm.

Tonkin. Région du Haut Luc-Nam, environs de Luc-Nam. Un seul exemplaire recueilli dans les rizières du poste de Luc-Nam. Des recherches faites dans les rizières avoisinantes n'ont pas permis d'en trouver d'autres spécimens (M. Blaise).

Cette espèce est surtout remarquable par sa sculpture composée de sillons peu nombreux et articulés de petites cupules formant des chaînettes analogues à celles qu'on observe chez certains Bulléens appartenant aux genres Scaphander, Philine, ainsi que chez les Actwon. Nous n'avons pas observé dans le spécimen unique rapporté par M. Blaise la bande claire signalée dans la diagnose originale; mais tous les autres caractères : taille, sculpture, etc., sont identiques.

Le type de Benson provenait de Mergui (Birmanie) et l'espèce a été signalée de la Cochinchine par MM. Crosse et Fischer, d'après des spécimens recueillis par M. Michau.

Paludina ampulliformis Souleyet.						
1852.	Paludina	ampullifo	rmis	Souleyet, Voy. Bonite, p. 549, pl. 31, fig. 25-27.		
1863.	_		Soul.	Crosse et Fischer, Journ. de Conch., vol. XI, p. 373.		
1870.	— le	<i>cythis</i> var.	ampu	Hanleyet Theobald, Conch. Indica, p. 32, pl. LXXVI, fig. 7.		
1875.	— an	npulliformi	s Soul	Morelet, Séries Conch., p. 306.		
1886.		_	_	L. Morlet, Coq. du Ton- kin (Jourdy) in Journ. de Conch., vol. XXXIV, p. 262.		
1891.	_	_	_	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 479 (93 du t. à p.).		
1898.	_	_	_	v. Möllendorff, Die Binnen Moll. Annams, <i>in.</i> Nachrichtsbl. d. d. Mal. Ges., p. 79.		

1904 Paludina ampulliformis Soul. II. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine, in Mission Pavie, loc. cit., p. 422 (33 du t. à p.).

Tonkin. Rizières de Luc-Nam et rizières du Bas Luc-Nam (nom vulgaire : con ôc búói) (M. Blaise).

D'après A. Morelet, cette espèce ne différerait guère du P. malleata Reeve (= abbreviata Reeve) du Japon.

Nous pensons que *Paludina laosensis* L. Morlet est très probablement synonyme de *P. ampulliformis*.

#### Paludina polyzonata Frauenfeld.

1862.	Viripara	polyzona	ıta	Frauenfeld, Verh. d. K. K. Zool., bot. Ges., p. 4163.
1863.	Paludina		Fr.	Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 38°, 38b, 38c.
1865.		_		FRAUENFELD, Verzeichniss d. Namen von Paludinen in Verh. d. K. K. Zool., bot., Ges., p. 636 (76 du t. à p.).
1865.		_	Fr.	v. Martens, Ueber Ostasiat. und neuholländische Paludinen, <i>in</i> Malak. Bl., p. 148.
1869.		_		Morelet, Journ.de Conch., vol. XVII, p. 408.
1886.				L. Morlet, Coq. du Ton- kin (Jourdy) in J. de Conch., XXXIV, p. 262.
1887.	Vivipara	_		J. Mabille, Sur qq. Moll. du Tonkin, p. 157.

1887.	Paludina	polyzonata	Dautzenberg et d'Hamon- ville, Journ. de Conch., vol. XXXV, p. 219.
1891.	-	— Fr.	L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XXXIX, p. 245.
1891.			P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, lot. cit., p. 476 (92 du t. à p.).
1904.	_	-	H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine, <i>in Mis-</i> sion Pavie, loc. cit., p. 423 (34 du t. à p.).

Tonkin. Ruisseau sans nom, affluent du Song Bo, forêt de Kha-Lé (décembre 4903) (M. Blaise), rizières, canal des Bambous (M. Blaise). Régions de Mai Xu, environs de Gang, Haut Song Bo (M. Blaise).

Var. <b>Duchieri</b> H. Fischer.					
1898.	Paludina	Duchieri	H. FISCHER, Notes sur la faune du Haut Tonkin, Moll. rec. par le Dr Billet in Bull. scientifique de la France et de la Belgique, p. 21, pl. XVIII, fig. 48, 49.		
1904.		н. ғ.	H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine <i>in</i> Mission Pavie, loc. cit., p. 422 (33 du t. à p.).		

Tonkin. Rizières de Luc-Nam (M. Blaise); ruisseau sans nom, affluent du Song Bo, forêt de Kha-Lé, décembre 1903 (M. Blaise).

Les récoltes de M. Blaise nous ont apporté la preuve qu'il existe tous les intermédiaires entre le *P. polyzonata* et le *P. Duchieri*: nous rattachons donc cette dernière forme à la première, en la considérant comme une simple variété, remarquable d'ailleurs par son épaisseur et son poids.

# Paludina quadrata Benson.

1842.	Paludin	a quadrata	Benson, Ann. & Mag. N. H. 1st Ser. IX, p. 487.
1846.	? —	— Bens.	Рипрег, Abbild. II, p. 135, pl. II, fig. 5 (assimilation douteuse).
1852.	? —		Küster, Conch. Cab. 2° Ed., p. 22, pl. 4, fig. 14; pl. 5, fig. 13, 14.
1855.	_	_	Benson, Journ. Asiatic Soc. of Beng. XXIV, p. 129.
1863.	! —	— Bens.	REEVE, Conch. Icon., pl. IV, fig. 17.
1863.		aeruginosa	Reeve, Conch. Icon., pl. VII, fig. 41 <sup>a</sup> , 41 <sup>b</sup> , 41 <sup>c</sup> .
1865.		quadrata Bens.	v. Martens, Ueber Ostasiatische und neuholländische Paludinen <i>in</i> Malak. Bl., p. 443.
1865.	_	aeruginosa Rve	v. Martens, loc. cit., p. 146.
1865.			Frauenfeld, Verz. Paludina in Verh. K. K. Zool., Bot. Ges. Wien, p. 5.

1886.	Paludina aerugine	osa Rve	L. Morlet, Coq. du Ton- kin (Jourdy) in Journ. de Conch., vol. XXXIV, p.
4889.	quadrat	a Bens.	262. L. Morlet, Moll. Cambodge et Siam (Pavie) in Journ. de Conch., vol. XXXVII, p. 130,
1889.	— gerugin	osa Bye	L. Morlet, <i>ibid.</i> , p. 149.
1890.			HEUDE, Mém. H. N. Emp. Chinois. Moll. de la Vallée du fleuve Bleu, p. 176, pl. XL, fig. 10.
1890.	— 'fanto	zatiana	HEUDE, <i>ibid.</i> , p. 176, pl. XL, fig. 9.
1890.	— lapid	llorum	Heude, <i>ibid.</i> , p. 477, pl. XL, fig. 11, 11 <sup>a</sup> .
1890.	– aerugin	osa Rve	Heude, <i>ibid.</i> , p. 475, pl. XL, fig. 5, 5 <sup>a</sup> .
1891.	— quadrat	a Bens.	
1891.	— aerugin	osa Rve	P. Fischer, <i>ibid.</i> , p. 178 (94 du t. à p.).
1891.			L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XXXIX, p.245.
1904.	_		H. FISCHER et DAUTZENBERG, (ex parte), Catal. Indo-Chine <i>in</i> Mission Pavie, loc. cit., p. 422 (33 du t. à p.).

En l'absence de figuration originale et d'une description suffisante, il est fort difficile de se rendre compte de ce que pouvait être exactement le type du *Paludina quadrata* Benson. Aussi les auteurs qui se sont occupés de cette espèce ont-ils représenté sous le nom de P. quadrata des formes peu concordantes. Les plus anciennes figures, celles de Philippi, sont indiquées par cet auteur lui-même comme d'une assimilation douteuse. Elles représentent une coquille courte, à tours assez convexes, ce qui ne concorde pas avec les mots anfractibus sex planulatis de la description originale de Benson. Reeve a représenté sous le nom de P. quadrata une coquille presque lisse « ornée parfois de 2 ou 3 cordons plus ou moins obsolètes » tandis que la description de Benson porte liris subquinis. Enfin le R. P. Heude a représenté, toujours sous le nom de quadrata, une coquille allongée à tours subplans et présentant environ 5 carènes médiocrement saillantes. Nous possédons des spécimens d'une Paludine de Shanghaï (collection Dautzenberg) qui concordent bien avec ces dernières figures de Heude, mais qui démontrent qu'il s'agit d'une espèce fort variable sous le rapport du nombre des carènes, puisque nous en comptons 3 sur certains d'entre eux. 3 ou même seulement 2 sur les autres.

Il nous semble que dans ces circonstances il convient d'adopter comme représentant le mieux le P. quadrata typique les figures pl. XL, fig. 10 et 10 de Heude. Mais autour de ce type viennent se grouper de nombreuses formes affines et qui à notre avis ne peuvent être séparées comme espèces distinctes. Celles qui se rapprochent le plus du type sont P. fantozatiana Heude et P. lapillorum Heude, dont leur auteur lui même dit, en parlant du P. quadrata: « Les 2 espèces suivantes  $(fantozatiana\ et\ lapillo\ rum)$  n'en sont que des formes un peu différentes. »

Par sa forme générale le *P. quadrata* se rapproche un peu du *P. polyzonata*; mais il en diffère constamment par ses carènes bien moins accusées et incolores, ainsi que par son bord columellaire plus arqué et dilaté de manière à recouvrir entièrement la fente ombilicale.

La forme typique de P. quadrata, définie par les réfé-

rences de Benson 1842 et de Heude 1890 n'est pas représentée dans les récoltes de M. Blaise.

Var. Reevei Dautzenberg et H. Fischer nom. nov.

Tonkin. Rizières de Luc-Nam (M. Blaise).

Le *Paludina quadrata* représenté par Reeve est une variété que nous désignerons sous le nom de var. *Reevei*, à carènes presque nulles et qui forme le passage entre le *P. quadrata* typique et la var. *aeruginosa*.

#### Var. aeruginosa Reeve.

Le *P. aeruginosa* décrit par Reeve en 1863, auquel nous réunissons toutes les références postérieures de même nom spécifique citées plus haut, à l'exception de celle du R. P. Heude (1890), ne diffère du *P. quadrata* figuré par Reeve en 1863 et dont nous avons fait la var. *Reevei*, que par une dilatation un peu plus grande du dernier tour et la disparition complète des carènes sauf celle de la périphérie. Reeve dit d'ailleurs de son *P. aeruginosa* qu'il est très voisin du *quadrata* de la même localité, d'une coloration uniformément plus claire.

Il existe chez le *P. aeruginosa*, sur les cordons, des cicatrices provenant de poils épidermiques. Nous n'en avons guère observé sur les *quadrata* typiques; mais ce caractère ne présente pas une importance ni une constance suffisantes pour justifier une séparation spécifique.

La var. *aeruginosa* ne se rencontre pas dans les récoltes de M. Blaise.

#### Var. bizonalis Möllendorff mss.

Tonkin. Rizières de Luc-Nam (M. Blaise).

Möllendorff a distribué sous le non de *Paludina bizonalis* une coquille qui ne diffère du *P. quadrata* var. *Reerei* que par la présence de deux bandes marron régnant l'une immédiatement au-dessus, l'autre un peu au-dessous de

de la suture. Sur la base du dernier tour, une 3° bande de même couleur règne au-dessous de la périphérie.

Var. Heudei Dautzenberg et H. Fischer nom. nov.

Heude a figuré en 1890 sous le nom de *P. aeruginosa* Reeve une forme à tours convexes qui concorde bien par sa forme générale avec l'aeruginosa typique mais qui présente de nombreux cordons décurrents. Nous désignerons cette forme sous le nom de var. *Heudei*. Elle n'existe pas dans les récoltes de M. Blaise.

#### Ampullaria gracilis Lea.

1856.	Ampullaria	gracilis	LEA, Proc. Ac. Sc., VIII, p. 410.
1864.	_	_	Lea, Obs. G. Unio XI, p. 70, pl. 22, fig. 1
1876.	_	— Lea	Crosse et Fischer, Journ. de Conch., XXIV, p. 315.
1891.	~	-	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 181,
1903.		— Lea	(p. 97 du t. à p.).  Blanford, Land and Freshw. Moll. from Siam <i>in</i>
1904.	-		Proc. Mal. Soc. L., p. 281 H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine <i>in</i> Mis- sion Pavie, loc. cit., p. 423
			(36 du t. à p.).

Tonkin. Rizières du village de Van-Ien, Bas Luc-Nam (M. Blaise). — Rizières du village de Luc-Nam (M. Blaise).

# AMPULLARIA POLITA Deshayes.

1830. Ampullaria polita Deshayes, Encycl. méth. II, р. 31.

1838.	Ampullar	ia po	lita	Deshayes in Lamarck, Anim. s. vert, 2° Ed. VIII, p. 544.
1851.	_	-	-Desh.	Римпры. Conch. Cab. 2° Ed., р. 29, pl. 8, fig. 1, 1.
18		viresc	ens	Deshayes, Dict. class. Hist. Nat., pl. 87, fig. 2 (teste ipso et Morelet).
1860.	_	polita	Desh.	v. Martens, Proc. Z. S. L. p. 12.
1865.	_	pag	oda	Morelet, Journ. de Conch., vol. XIII, p. 227 (teste ipso).
1875.	_	polita	Desh.	A. Morelet, Séries Conch. IV, p. 291.
1887.	_	_	-	J. Mabille, sur qq. Moll. du Tonkin, <i>in</i> Bull. Soc. Mal. Fr., p. 155.
1889.		-	_	L. Morlet, Journal de Conch.,vol.XXXVII,p.151.
1891.	_			P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc., eit. p. 181(97 du t. à p.).
1892.	_	Broha	rdi	Granger, Descr. d'une nouv. esp. d'Ampullaire, in Le Naturaliste, p. 97 (monstruosité).
4901.		polita	Desh.,	monstr. <i>Brohardi</i> Granger. Sмітн, Proc. Malac. Soc. London IV p. 40, fig.
1903.		}	Desh.	Blanford Land and Freshw. Moll. from Siam in Proc. Mal. Soc. L., p. 281.

1904. Ampullaria polita Desh. H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 423 (37 du t. à p.)

Tonkin. Mare de la forêt de Tam-Ra, pr. Luc-Nam (M. Blaise). — Rizières du Tonkin (M. Blaise).

# Assiminea Brevicula Pfr (Pl. V, fig. 9, 40, 44, 12.)

1834.	Hydrocen	a brevicula	Preiffer, Proc. Z. S. L., p. 306.
1858.	tender-to	_	H. Jet A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 299.
1858.		<u> </u>	PFEIFFER, Mon. Pneumonop. viv. 1er suppl., p. 136.
1865.		_	Preiffer, Mon. Pneumonop. viv. 2° suppl., p. 172.
1865.		marginata	A. Morelet, Journ. de Conch., vol. XIII, p. 226
1869.	Ass. (Hydr	ocena) brevicula	(teste ipso). Pease, Journ. de Conch, vol. XVII, p. 163.
1875.	Assiminea	brevicula Pfr	A. Morelet, Séries Conch.  IV, p. 294.
1876.	Realia?	_	Preiffer, Mon. Pneumonop. viv. 3° suppl., p. 210.
1891.	A ssiminea	— Pfr	P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 183. (99
1004		Dfv	du t. à p.). H. Fischer et Dautzenberg,
1904.		Pir	Catal. Indo-Chine, in Mission Pavie, loc. cit., p. 426 (37 du t. à p.).

Tonkin. Song Kinh-Tay, Yen-Lun. Nombreux spécimens

recueillis en eau saumâtre sur les tiges des grandes herbes qui poussent sur les bancs de vase bordant le fleuve et découvrant à basse mer.

Cette espèce n'ayant pas été figurée, nous en faisons représenter pl. V, fig. 9, 10, 11, deux exemplaires, l'un de coloration jaune, l'autre, fig. 12, de coloration rouge. L'A. brevicula est caractérisé par sa taille relativement grande, la solidité de son test, ses tours plans, son sillon subsutural bien accusé, sa columelle dilatée et réfléchie à la base, fortement déprimée au sommet et formant un angle rentrant à sa jonction avec la callosité pariétale.

Assiminea Françoisi Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. V, fig. 3, 4, 5.)

Testa parva, ovato-conoidea, solida, angustissime umbilicata, striis incrementi obsoletis ornata. Spira conoidea, apice obtusiusculo. Anfr. 5 convexi, sutura impressa discreti. Apertura ovata, obliqua, superne angulata, inferne subsinuata, marginibus callo crasso adnatoque junctis. Columella arcuata umbilicum fere omnino obtegens. Labrum arcuatum, acutum.

Color pallide fulvus. Columella alba.

Longit 2, 7/10 mm; latit 1, 7/10 mm. Apertura 1, 1/2 mm. alta, 1 1/10 mm. lata.

Coquille de petite taille, ovale, conoïde, très étroitement ombiliquée, ornée seulement de stries d'accroissement obsolètes. Spire conoïde, un peu obtuse au sommet, composée de 3 tours convexes, séparés par une suture bien accusée. Ouverture ovale, oblique, un peu anguleuse au sommet et légèrement sinueuse à la base. Bords reliés par une callosité appliquée épaisse. Columelle arquée, recouvrant presque entièrement l'ombilic. Labre arqué, tranchant.

Coloration d'un fauve pâle. Columelle et callosité pariétale blanches.

Tonkin. Song Luc-Nam, Van-Ien. Cette espèce, que nous dédions à M. François, Chef des Travaux Pratiques à la Faculté des Sciences de Paris, est représentée par de nombreux spécimens recueillis sur les bancs de vase bordant les rives du fleuve. Ils se tiennent au pied des herbes à la laisse de mer haute et semblent vivre sur des terrains humides mais non recouverts par les eaux. Dans cette partie du fleuve, bien que la marée se fasse sentir, les eaux sont absolument douces (M. Blaise).

# Assiminea interrupta Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. V, fig. 6, 7, 8.)

Testa ovato-conoidea, solida, imperforata, longitudinaliter tenuissime striata. Spira conica, apice acuminato, anfr. 7 subplani, sutura impressa juncti ac paulo infra suturam carina transversa filiformi ornati. Apertura ovata, superne angulata, marginibus callo adnato junctis. Columella callosa, arcuata, superne appressa. Labrum acutum arcuatum. Operculum corneum, tenue, paucispiratum.

Color fulvus, fascia subsuturali fusca et, in anfr. ultimo, fasciis insupra duabus interruptis et propè aperturam flammulis longitudinalibus pictus. Apex nigricans.

Longit. 8<sup>mm</sup>, latit. 4 1/2<sup>mm</sup>; apertura 3 1/2<sup>mm</sup> alta, 3<sup>mm</sup> lata.

Coquille ovale conoïde, solide, imperforée, ornée de stries d'accroissement très fines. Spire conique, acuminée au sommet, composée de 7 tours presque plans, séparés par une suture bien marquée et présentant sur les derniers tours, un peu au-dessous de la suture, une carène décurrente filiforme. Ouverture ovale, anguleuse au sommet. Bords réunis par une callosité luisante, appliquée. Columelle arquée, déprimée au sommet. Labre arqué, tranchant. Opercule corné, mince, paucispiré.

Coloration fauve, ornée d'une bande subsuturale brune,

à laquelle viennent s'adjoindre, sur le dernier tour, deux autres bandes interrompues de même nuance. A la fin de ce tour, les bandes sont remplacées par des flammules longitudinales étroites. Sommet noirâtre.

Tonkin. Song Kinh-Tay. Nombreux exemplaires recueillis en amont de Dong-Trieu (M. Blaise).—Rizières de Van Ien, 1 ex. (M. Blaise). Cette espèce est voisine par sa coloration de l'A. carinata Lea, mais elle ne présente pas la carène circumumbilicale terminée par une échancrure du bord basal de l'ouverture. Celle-ci est entière, et c'est à peine si l'on peut distinguer chez quelques exemplaires un léger cordon bordant de près la callosité columellaire.

#### Cyclophorus dodrans J. Mabille.

	31020111	ones bobn	and b. manie.
1887.	Cyclophorus	dodrans	J. Mabille, Moll. Tonk. diagn., p. 14.
1887.		_	J. Mabille, Sur qq. Moll. du Tonkin in Bull. Soc. Malac. de France, p. 145, pl. III, fig. 13.
1888.	_	— Mab	ANCEY, Moll. du Haut- Tonkin in Le Naturaliste, p. 84, fig. 3 (t. à p. p. 11).
1891.	son	gmaensis	L. Morlet, Journ. de Conch., p. 27, 250; pl. V, fig. 5.
1891.	-	— L.M	<ol> <li>F. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 188 (104 du t. à p.).</li> </ol>
1891.	— dodr	ans Mab.	P. Fischer, ibidem.
1898.	_		H. Fischer, Moll. du H <sup>t</sup> -Tonkin <i>in</i> Bull. Sc. France et Belg., p. 23.

1904. Clycophorus dodrans Mab. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 428 (39 du t. à p.).

Tonkin. Mont Nui-Gom, près Luc-Nam (M. Blaise).

## Cyclophorus unicus J. Mabille.

(Pl. IV, fig. 6, 7, 8.)

1887. Cyclophorus unicus J. Mabille, Moll. Tonk. diagn, p. 14.

1887. — J. Mabille, Sur qq. Moll. du Tonkin, p. 143.

1891. Cyclophorus unicus Mab. P. Fischer, Cat. Indo-Chine, loc. cit., p. 188 (104 du t. à р.).

4904. — — H. Fischer et Dautzenberg, Cat. Indo-Chine *in* Mission Pavie, loc. cit., p. 429 (40 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise).

Ce Cyclophorus, qui n'a pas été figuré par Mabille, mais dont nous avons examiné le type conservé au Muséum de Paris, se distingue de ses congénères par sa forme solide, sa spire peu élevée, ainsi que par son péristome épais, calleux, souvent dédoublé et étroitement réfléchi. Il se rapproche un peu par sa forme générale du C. involvulus de Ceylan, tandis que sa coloration est analogue à celle du C. Jourdyi. Il se rapproche aussi par sa forme générale du C. Jerdoni Benson des Nilgheries, mais a le péristome plus saillant et plus réfléchi et ne présente aucune trace de stries spirales sur la base.

#### Cyclophorus Jourdyi L. Morlet.

1886.	Cyclophorus	Jourdyi	L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XXXIV, p. 260, 281, pl. XIV, fig. 1, 1 <sup>a</sup> , 1 <sup>b</sup> , 1 <sup>c</sup> .
1887.	_	— L. M,	DAUTZENBERG et D'HAMON- VILLE, Journ. de Conch., vol. XXXV, p. 222.
1887.	_		Mabille, Sur qq. Moll. du Tonkin, p. 143.
1889.	_		L. Morlet Journ. de Conch. vol. XXXVII, p. 154.
1891.	_		P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 187 (103 du t. à p.).
1904.	-		H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine <i>in</i> Mission Pavie, loc. cit., p. 428 (39 du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu, archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise). Cette espèce est fort voisine du *C. cryptomphalus* Benson, dont elle se rapproche par son bord columellaire souvent très dilaté sur l'ombilic; mais elle en diffère par sa forme moins transversale, son ombilic sensiblement plus étroit et par sa taille plus faible.

#### PTEROCYCLOS DANIELI L. Morlet.

1886.	Pterocyclus	Danieli I	4.	Morlet,	Journ.	de
		C	01	ich.,p. 261,	, 283, pl. X	ΊV,
		f	ig.	2,2a, 2b, 2	с.	
1887.	Pterocyclos	— L. M. J	Ι.	MABILLE, S	sur qq. M	oll.

du Tonkin, p. 443.

1891. Pterocyclus Danieli L. M. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 189 (105 du t. à p.).

1904. — — H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine *in* Mission Pavie, p. 430 (41 du t. à p.)

Tonkin. He Krieu (M. Blaise); Dong-Trieu, région du Song-Kinh-Thay. Les spécimens de cette seconde localité concordent avec ceux à ombilic plus ouvert que nous avons reçus de M. Frühstorfer, sous le nom manuscrit de subsp. *euryomphala* Möllendorff.

## Lagochilus scissimargo Benson.

(Pl. IV, fig. 14, 15.)

1836. Cyclophorus? scissimargo Benson, Ann. Mag. N. H., 2<sup>d</sup> Ser. XVII, p. 228.

1858. — ? — Bens. Pfeiffer, Mon. Pneum., 1er Suppl., p. 61.

1860. — — PFEIFFER, Novit. Conch. I, p. 144, pl. XXXVII, fig. 19-21.

4861. — — Reeve, Conch. Icon., pl. XX, fig. 105.

1864. Lagocheilus — — Blanford, Ann. Mag. N. H., 3d Ser., XIII, p. 452.

1865. Cyclophorus — Pfeiffer Mon. Pneumon., 2º Suppl., p. 76.

1870. Lagocheilus scissimargo Bens. Hanley et Theobald, Conch. Indica., p. 3, pl. VI, fig. 7.

1876. Cycl. (Lagocheilus) scissimargo Pfeiffer, Mon. Pneum., 3° Suppl., p. 122, 409.

1889. Lagocheilus scissimargo Bens. L. Morlet, Journ. Conch., XXXVII, p. 152.

1891. Lagochilus — P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc cit., p. 190 (106.du t. à p.).

1904. — H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 431 (42 du t. à p.).

Nous figurons, pl. IV, fig. 14, 15, un spécimen bien conforme au type de Benson, en provenance de That-Khé (colonel Messager). Cette forme typique n'est pas représentée dans les récoltes de M. Blaise.

Il nous semble que les L. Mariei L. Morlet (Journ. de Conch. 1886, pl. XIII, fig. 4, 4°, 4°) et L. Fischeri L. Morlet (Journ. de Conch. 1886 pl. XIII, fig. 3, 3°, 3°) dont nous représentons à nouveau les types pl. IV, fig. 9, 10 et 16, 17 ne sont que des variétés aplaties du L. scissimargo Benson, et que le L. Hagenmülleri Mabille (Bull. Soc. Mal. Fr. 1887, pl. IV, fig. 14) est strictement synonyme du L. Mariei. Le L. altispirum Möllendorff mss. (in H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 430, p. 41 du t. à p.) ne nous paraît même pas une variété du L. scissimargo.

Var. major Dautzenberg et H. Fischer n. var.

(Pl. IV, fig. 11,12.)

Nous représentons ici, à titre de comparaison avec les spécimens récoltés par M. Blaise deux exemplaires qui nous ont été envoyés de That-Khé par M. Messager. Ils sont remarquables par leur grande taille et nous proposons pour eux la variété nouvelle *major*.

Variété carinata Dautzenberg et II. Fischer n. var. (Pl. IV, fig. 43.)

Cette nouvelle variété se caractérise par l'existence de plusieurs carènes bien accusées; la coloration est d'un fauve claire uniforme, dépourvu de taches.

Tonkin. He Krieu (M. Blaise).

## Pupina Dorri Dautzenberg.

1886.	Pupina	flava	L. Morlet (non Möllendorff), Journ. de Conch. vol. XXXIV, p. 261.
1891.	_	— L. M.	P. FISCHER (non Möll.), Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 191 (107 du à p.).
1893.		Dorri	Dautzenberg, Journ. de Conch., vol. XLI, p. 164, pl. VIII, fig. 3.
1904.	_	_	H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine <i>in Mis-</i> sion Pavie, loc. cit. p. 431, (42 du t. à p.).

Tonkin. He Krieu. Baie d'Along (M. Blaise). Dong-Trieu, 4 ex. recueilli sur les racines des arbustes qui poussent sur les rochers.

#### Hybocystis gravida Benson.

1856. (mars) Megalomastoma gravidum Benson, Ann. Mag. N. H., 2<sup>d</sup> Ser. XVII, p. 229.

1856. (octobre) Cyclostoma pollex Gould, Proc. Boston Soc., p. 13.

1858. Megalomastoma gravidum Pfeiffer, Mon. Pneumon. viv. suppl., p. 79.

1859.	Hy bo cyst is	gravida	Benson, Ann. Mag. N. H. 3 <sup>d</sup> Ser. IV, p. 91.
1860.		—Bens.	PFEIFFER, Novit. Conch. 1,
			p. 123, pl. 35, fig. 1,2.
			(Sub. nom. Megalomastoma
			gravidum), et fig. 3,4 var. \$
			minor rufocarnea.
1862.	Cyclostoma	pollex	GOULD, Otia Conch., extr.
			P. Boston Soc. N. H., p. 221.
1865.	Hybocystis gre	avida Bens.	Preiffer, Mon. Pneum.
			viv., 2° suppl., p. 57.
1876.	-		PFEIFFER, Mon. Pneum.
			viv., 3° suppl., p. 391.
1887.	Pollicaria -		Sowerby, Thes. Conch. III,
			pl. 263, fig. 5.
1887.	Hybocystis Cr	cossei	Dautzenberg et d'Hamon-
			VILLE, Journ. de Conch.
			p. 220, pl. VIII, fig. 4.
1887.	1	Rochebruni	J. Mabille, Moll. Tonk.
			diagn., p. 12.
1887.		_	J. Mabille, sur qq. Moll.
			du Tonkin, p. 438, pl. II,
			fig. 42,43.
1888.			Ancey, Moll. du Ht Ton-
			kin, extr. du Naturaliste
			(p. 9 du t. à p.).
1891.	— Crossei	D. et d'H.	L. Morlet, Journ. de
			Conch. vol. XXXV, p. 247.
1891.		_	P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 192
.00			(108 du t. à p.).
1904.			H. Fischer et Dautzenberg,
			Catal. Indo-Chine in Mis-
			sion Pavie, loc. cit., p. 432
			(43 du t. à p.).

Tonkin. Mont Nui-Gom près Luc-Nam, 1 grand exemplaire (M. Blaise).

Il résulte de l'examen des nombreux matériaux rapportés du Tonkin par M. le C¹ Messager qu'il est impossible de séparer l'Hybocystis Rochebrunei Mab. = Crossei D. et d'H. de l'H. gravida Benson, de la Birmanie méridionale. Les caractères différentiels indiqués par M. Ancey (dernier tour beaucoup plus haut et ouverture beaucoup plus grande) ne présentent en effet aucune constance, et nous avons entre les formes extrêmes toute une série de passages insensibles.

#### Natica maculosa Lamarck.

1781.	Pelli	s tigrina	CHEMNITZ, Conch. Cab. V, p. 263, pl. CLXXXVII, fig. 1892, 1893.
1790.	Nerita car	mrena var. o.	GMELIN (non Linné) Syst. Nat., éd. XIII, p. 3670.
1817.	_	- L.	DILLWYN (non Linné), Descr. Catal. II, p. 977.
1822.	Natica	maculos a	Lamarck, Anim. s. Vert. VI, 2e p., p. 202.
1822.		javanica	Lamarck, Anim. s. Vert. VI, 2e p., p. 204.
1838.		maculos a	DESHAYES, in LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° éd. VIII, p. 641.
1838.		$oldsymbol{J}avanica$	DESHAYES in LAMARCK, <i>ibid</i> . p. 644.
1841.	_	maculosa Lk.	Delessert, Rec. de Coq. pl. 32, fig. 14 <sup>a</sup> , 44 <sup>b</sup> .
1841.	<del>-</del> .	Javanica —	Delessert, Rec. de Coq., pl. $32$ , fig. $16^a$ , $46^b$ .

852.	Natica	pellis tigr	ina	Philippi, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 20, pl. 2, fig. 19, 20 et pl. 13. fig. 4, 1 (var. maculosa Lk), 2, 2 (var. javanica Lk).
1855.		maculos a	Lk	REEVE, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 37.
1860.	_			v. Martens, P.Z. S. L. p. 17.
1886.				TRYON, Man. of Conch.
				VIII, p. 46, pl. 3, fig. 35.
1887.	_			~ ""
				p. 81, pl. 455, fig. 43.
1889.	_			L. Morlet, Journ. de
				Conch. vol. XXXVII, p.453.
1889.		_		Crosse et Fischer, Journ.
				de Conch. XXXVII, p. 289.
1891.	_	_		P. Fischer, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 194 (110)
PER .	1 . D .		3 6	G /3.5 D) 1 1

Tonkin, Do-Son, entrée du Cua-Cam (M. Blaise).

Le nom *Pellis tigrina* n'étant pas binominal dans Chemnitz et n'ayant pas été confirmé avant la date de 1822, il nous semble que les règles de la nomenclature exigent que le nom *maculosa* Lamarck soit conservé pour l'espèce dont il est question.

Le Natica pellis tigrina de Reeve et de Sowerby n'est pas l'espèce figurée sous ce nom par Chemnitz, mais bien celle à laquelle Recluz a attribué le nom de N. variolaria et qui provient de l'Afrique occidentale. Le N. javanica n'est qu'une variété de petite taille et allongée du N. maculosa.

## PSEUDOTROCHATELLA MOUHOTI Pfeisser

1862. Trochatella Mouhoti Pfeiffer, Proc. Z. S. L., pl. 277, p. XXXVI, fig. 14.
1863. — — Pfeiffer, Mon. Pneum., 2° suppl., p. 213.

- 1866. Trochatella Mouhoti Pfeiffer, Novit. Conch. II, p. 254, pl. LXIV, fig. 9-11.
- 1867. Pfr v. Martens, Preuss. Exp. II, p. 68.
- 1876. PFEIFFER, Mon. Pneum. viv., 3° suppl., p. 242.
- 1886. Helicina (Trochatella) Monhoti L. Morlet, Liste coq. rec. par M. Jourdy in Journ. de Conch., vol. XXXIV, p. 261.
- 1887. Trochatella Mouhoti Pfr. Mabille, sur qq. Moll. du Tonkin in Bull. Soc. Mal. Fr., p. 133.
- 1889. Eutrochatella L. Morlet, Catal. coq. rec. par M. Pavie in Journ. de Conch. vol. XXXVII p. 437.
- 1891. H. (Geotrochatella) P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 197 (113 du t. à p.).
- 4904. Pseudotrochatella H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 433 (44 du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise). Baie d'Along, île de la Surprise (M. Blaise).

Les spécimens recueillis par M. Blaise ont le péristome plus épais que dans la forme typique.

Pseudotrochatella Jourdyi (Crosse mss.) Dautzenberg.

1866. Helicina (Trochatella) Gredleriana var. (non Möllendorff) L. Morlet. Liste des coquilles rec. au Tonkin par M. Jourdy, in Journ. de Conch., vol. XXXIV, p.261.

1895. Geotrochatella Jourdyi Crosse mss. Dautzenberg, Journ. de Conch., vol. XLIII, p. 25, pl. V, fig. 1.

1904. Pseudotrochatella Jourdyi Crosse mss. II. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 433 (44 du t. à p.).

Tonkin. Ile Krieu (M. Blaise).

Il est possible que la découverte de nombreux matériaux conduise plus tard à considérer cette espèce comme une simple variété à plis plus nombreux du *Ps. Mouhoti*.

#### NERITA INSCULPTA Recluz.

1841.	Nerita	insculpta	Recluz, Rev. Zool., p. 452.
1841.	_	Listeri	RECLUZ, Rev. Zool., p. 177
			(synon. de <i>N. Pacifica</i> teste
			ipso).
1841.		georgina	Recluz, Rev. Zool., p. 480.
1841.	_	arcta	Hombron et Jacquinot,
			Voy. au Pôle Sud, p. 62
			(1854), pl. 16, fig. 12, 13.
1850.		insculpt a	Recluz, Journ. de Conch.
			I, p. 282.
1850.	_	georgina	Recluz, Journ. de Conch.
			I, p. 282, pl. 11, fig. 10.
1850.	_	Pacifica	Recluz, Journ. de Conch.
			I, p. 283 (avec indication
			erronée de pl. 41, fig. 40).
1852.		Georgina Recl.	Souleyer, Voy. Bonite,
			Zool. II, p. 566, pl. 34, fig. 5
			(sub nom. Nérite geor-
			gienne).
			0

1854.	Nerit	a arcta	ROUSSEAU in HOMBRON et JACQUINOT, Voy. au Pôle Sud, p. 62 (planches pa- rues en 1841).
1855.		Listeri Recl.	Reeve, Conch. Icon., pl. VIII, fig., 36 <sup>a</sup> , 36 <sup>b</sup> .
1855.		Georgina —	REEVE, Conch. Icon., pl. XVII, fig. 74 <sup>a</sup> , 74 <sup>b</sup> .
1874.	_	Birmanica Ph. var.	minor Dunker, Catal. Mus. Godeffroy, V. p. 144; VI, p. 90.
1874.		pacifica Recl.	DUNKER, Catal. Mus. Godeffroy V, p. 143.
1874.	_	Hilleana Dkr	DUNKER, Catal. Mus. Godeffroy V, p. 145.
1889.	emperor.	insculpta	v. Martens, Mon. <i>in</i> Conch. Cab., 2° éd., p. 88, pl. 11, fig. 4-4.
1891.	estations	— Recl.	P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit. p. 199 (113 du t. à p.).

Tonkin. Région du Bas Delta, Haïphong, eau saumâtre, sur les pierres qui bordent le Cua-Cam (M. Blaise).

Le Nerita Georgina de Recluz est beaucoup plus finement sculpté que le N. Georgina de Souleyet.

# NERITA CHAMAELEON Linné.

1758.	Nerita	Chamaeleon	Linné, Syst. Nat., éd. X, p.
			779.
1764.	-	-	Linné, Mus. Lud. Ulr., p.
			681.
1767.		<u> </u>	Linné, Sys. Nat., éd. XII,
			p. 1255.

1781	Verita (	Chamaeleon Linnaei	CHEMNITZ, Conch. Cab. V, p. 310, pl. CLXXXXII, fig. 1988-1991.
1790.	_	Chamaeleon	GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3682.
1793.	_	Stella	CHEMNITZ, Conch. Cab. X1, p. 174, pl. 197, fig. 1907, 1908.
1817.	_	chamaeleon	DILLWYN, Descr. Catal. I, p. 1003.
1822.	_	– L.	LAMARCK, Anim. s. Vert. VI, 2e p. p. 192.
1838.		— L.	Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert., 2° éd. VIII, p. 606.
1838.	_	stella Ch.	Deshayes, ibid. p. 610.
1841.		squamulata	LE GUILLOU, Rev. Zool., p. 344.
1841.		modesta	Hombron et Jacquinot, Voy. au Pôle Sud, pl. 16. fig. 5, 6 (texte paru en 1854).
1848.	_	scabrella	Ришррі, Zeitschr. f. Ma- lakoz. p. 14.
1848!	_	chloroleuca	Рицири, <i>ibid.</i> , р. 14.
1850.	_	chamaeleon	RECLUZ, Journ. de Conch., vol. I, p. 286.
1854.		— var.	Rousseau in Hombron et Jacquinot, Voy. au Pôle Sud, p. 61 (les planches ont paru en 1841).
1855.	_	-	Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 407, ρl. 4, fig. 8.
1855.	_	stella Ch.	Reeve, Conch. Icon., pl. XIII, fig. 60°, 60° (optima).

1855. Nerita s	quamulata Le (	G. REEVE, Conch. Icon., pl.
		XV, fig. $63^{\rm a}$ , $63^{\rm b}$ , $63^{\rm c}$ .
1855. —	annulata	Reeve, Conch. Icon., pl.
		XVIII, fig. 78 <sup>a</sup> , 78 <sup>b</sup> .
1878. N (Thelia	ostyla) stella Ch	. Troschel, Das Gebiss der
		Schn. II, p. 195, pl. XVIII
		fig. 2 (radula).
1881. Pila s	tella Ch	. de Rochebrune, Documi.
		sur la faune malac. de la
		Cochinchine et du Cam-
		bodge, extr. Bull. Soc.
		Philomat., Paris, p. 19.
1889. Nerita ch	amaeleon Lin.	L. Morlet, Journal de
		Couch VXXVII n 187

1889. Nerita chamaeleon Lin.	L. Morlet, Journal de
	Couch., XXXVII, p. 157.
1889. —	v. Martens, Mon. in Conch.
	Cab. 2e éd., p. 19, pl. 2,
	fig. 43-16; pl. 5, fig. 5-15.

1891. — — L. P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 198 (114 du t. à p).

1891. — *stella* Ch. P. Fischer, *ibid*. p. 198, (114).

Tonkin. Ile aux Biches et anse du Crâne, Baie d'Along (M. Blaise).

## NERITA LINEATA (Chemnitz) Gmelin.

1781. Nerita lineata, etc.	<ul><li>Снемхітх, Conch. Cab. V,</li><li>р. 297, pl. 191, fig. 1938,</li></ul>				
1784. Die liniirte Nerite Ch.	1959. Schröter, Einleit. II, p. 335.				
1790. Nerita lineata	GMELIN, Syst. Nat., édit.				

1790. Nerita lineală — GMELIN, Syst. Nat., êdi XIII, p. 3684.

1817. Nerita	lineata Ch.	DILLWYN, Descr. Cat. II, p. 1001.
1822. —	— Gm.	Lamarck, Anim. s. Vert. VI, 2° р., р. 194.
1838. —	_	DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° Edit. VIII, p. 608.
1841. —	— Ch.	Номвком et Jacquinoт, Voy. au Pôle Sud, р. 63 (1854), pl. 47, fig. 23-25.
1830. —	_	Recluz, Journ. de Conch., I, p. 283.
1854. —		ROUSSEAU <i>in</i> Hombron & Jacquinot, Voy. au Pôle Sud, p. 63.
1855. —		Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 13 <sup>a</sup> , 13 <sup>b</sup> .
1864. —		Crosse et Fischer, Journ. de Conch., XII, p. 330.
1878. N. (Pil	(a) — —	TROSCHEL, Das Gebiss der Schn. II, p. 190, pl. XVII, fig. 5, 5 <sup>a</sup> (radula).
1880. Nerita	. —	TENISON-WOODS, Proc. Linn., Soc. N. S. W., V, p. 120.
1889. —		Crosse et Fischer, Journ. de Conch., XXXVII, p. 290.
1889. —		L. Morlet, Journ. de Conch., XXXVII, p. 157.
1890. —		Crosse et Fischer, Journ. de Conch., XXXVIII, p. 17.
1889. —	<u></u>	v. Martens, Mon. in Conch., Cab. 2° éd., p. 43, pl. 1, fig. 3, 4; pl. 4, fig. 12-15.

1891. Nerita lineata Ch.

P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 197 (113 du t. à p.).

Tonkin. Anse du Crâne et île des Biches, Baie d'Along (M. Blaise), Port-Wallut (M. Blaise).

#### Neritina Sowerbyana Recluz emend.

1842.	Nerita	Sower biana	Recluz,	Proc.	Ζ.	S.	L.,	p.
			174.					

- 1842. *pulchella* Recluz, Proc. Z. S. L., p. 173.
- 1855. Neritina pulchella Reeve, Conch. Icon., pl. XXI, fig. 91.
- 1855. Soverbiana Sowerby, Thes. Conch. II, p. 328, pl. CIX, fig. 5-8.
- 1855. *pulchella* Recl. Sowerby, Thes. Conch. II, p. 530, pl. CXV, fig. 209-211.
- 1855. Soverbii Recl. Reeve, Conch. Icon., pl.XX, fig. 89a-89d.
- 4879. Sowerbiana Reel. v. Martens, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 171, pl. 18, fig. 1-4 et 10.
- 1881. Sowerbii Recl. de Rochebrune, Bull. Soc. Philomat. Paris, p. 11.
- 1888. Sowerbyana Recl. Tryon, Man. of Conch. X, p. 67, pl.24, fig. 45; pl.25, fig. 46-51.
- 1891. N. (Clithon) Sowerbyana Recl. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 200 (116 du t. à p.).

Tonkin. Baie d'Along, eau saumâtre à l'embouchure des petits ruisseaux, espèce répandue partout (M. Blaise). — Ile Rousse, archipel des Faï-Tsi-Long (M. Blaise). — Ile aux Biches (M. Blaise). — He de la Cac-Ba, anse du Crâne, eau douce (M. Blaise).

Les nombreux spécimens récoltés par M. Blaise comprennent le type et les variétés maculofasciata, lactiflua intermittens, polysticta de v. Martens, pulchella de Recluz, et bien d'autres auxquelles il ne nous semble pas utile de donner des noms.

## NERITINA (DOSTIA) VIOLACEA GMElin.

1779.	Die lange so	chmate Nerite m	it violet blauen Wolken Schröter, Flussconch., p.
			393.
1790.	Nerita	violacea	GMELIN, Syst. Nat., éd XIII,
			p. 3686 (basé sur les fig.
			131, 134 de la pl. 13 de
			Martini).
1822.	Neritina	crepidularia	Lamarck, Anim. s. Vert.
			VI, 2 <sup>e</sup> p., p. 186.
1825.		purpurea	Budgin mss. in Sowerby,
			Catal. Tankerv., p. 45.
1825.	_	gracilenta	Budgin mss. in Sowerby,
			ibid., p. 45.
1828.	Nerita	crepidularia	Wood, Ind. test. suppl., p.
			25, pl. 8, fig. 6.
1830.	Neritina	plumata	Menke, Synopsis, p. 139.
1830.		mitrula	Menke, Synopsis, p. 48.
1832-	1845. —	crepidularia Lk	Sowerby, Conch. III., fig. 23, 25.
1834.	Nerita	intermedia	Deshayes in Bélanger
			(non Sowerby), Voy. aux
			Indes Or., p. 420, pl. I, fig.
			6, 7.
1836.	Neritina	cornucopia	Benson, Journ. As. Soc. of

Bengal V, p. 748.

1836.	Neritina	depressa	Benson, Journ. As. Soc. of
			Bengal V, p. 748.
1837.	_	melanostoma	TROSCHEL, Arch. f. Naturg.
			III, p. 179.
1838.	_	mitrula Beck.	Potiez et Michaud, Gal. de
			Douai I, p. 303, pl. XXIX,
			fig. 5, 6.
1838.		<i>crepidularia</i>	DESHAYES in LAMARCK,
		1	Anim. s. Vert., 2º éd., VIII,
			p. 572.
1838.		violacea	DESHAYES in LAMARCK, ibid.,
1000.		ciotacca	
1013	71.7	T 1:	p. 380.
1842.	Nerita	Indica	Souleyet, Rev. Zool., p. 269.
1842.		Touranensis	Souleyer, Rev.Zool.,p.269.
1843.	Neritina	Siquijorensis	Recluz, Proc. Z. S. L., p.
			198.
1843.	- m	elanostoma Tr.	Philippi, Abbild. I, pl. I,
			fig. 15.
1845.	Nerita v	iolacea Gm.	RECLUZ, Proc. Z. S. L., p.
			119.
1848.	Neritina e	crepidularia Lk	Krauss, Südafr. Moll., p.
		1	88.
1849.	— Sie	miiorensis Recl	Sowerby, Thes. Conch.,
1010.	L. C.	futforensis 11001.	II, p. 510, pl. 113, fig. 145,
			146.
1020			
1850.	— (	crepidularia Lk	
			vol. I, p. 60, 69.
4850.		violacea Gm.	Recluz, ibid., p. 67.
1850.	— m	elanostoma Tr.	
4850.		touran ensis	Recluz, ibid., p. 71.
1850.	_	exaltata	Recluz, <i>ibid.</i> , p. 63, pl. 111,
			fig. 3.
1850.		pileolus	Recluz, ibid., p. 66.
1851.	cr	epidularia Lk	METGALFE, Proc. Z. S. L.,

p. 72.

- 1832. Nerita melanostoma Tr. EYDOUX et SOULEYET, Voy. Bonite II, p. 571, pl. 34, fig. 32, 35. 1852. Tourannensis Souleyer, Voy. Bonite II, p. 570, pl. 34, fig. 28-31 (sub. nom. Nérite indienne). Neritina crepidularia METCALFE, Ann. et Mag, N. 1853.Н. ХІ, р. 69. Lk Sowerby, Thes. Conch. II, 1855. p. 509, pl. CXIII, fig. 439-144. Lk Reeve, Conch. Icon., pl. 1855. VIII, fig. 38a, 38b. 1855. depressa Bens. Sowerby, Thes. Conch. II, p. 510, pl. 113, fig. 147, 148. Bens. Reeve, Conch. Icon., pl. 1855.XVIII, fig. 86a, 86b. 1836. Neritina Siquijorensis Recl. Reeve, Conch. Icon., pl. XXVII, fig. 449a, 449b. 1857. Neritella crepidularia GRAY, Guide of Moll. Br. Mus., p. 138, fig. 74 (radula). v. Martens, Malak. Bl. VII, 1860.Neritina Lk p. 48. 1866. N. (Dostia) depressa Bens. Blanford, Journ. As. Soc. Beng., p. 10, pl. XII, fig. 17-19. 1866.— cornucopia Bens. Blanford, ibid. 10, p. pl. XII, fig. 23-25. — crepidularia Lesson Blanford, ibid. p. 1866.10.
- 1866. Neritina depressa Mabille et Le Mesle, Journ. Conch., vol. XIV, p. 432.

pl. XII, fig. 20-22.

1("	
1872. Neritina cornucopia	Morelet, Journ. de Conch. vol. XX, p. 137.
1872. — violacea Gm.	Morelet, <i>ibid.</i> , p. 133, 137.
1874. N. (Mitrula) Schläflii.	Mousson, Journ, de Conch., vol. XXII, p. 49.
1874. Neritina crepidularia	v. Martens, Vorderasiat. Conch., p. 124.
1874. V. (Dostia) crepidularia Lk	-
1874. — — cornucopiae. Bens.	
1875. Neritina violacea Gm.	Morelet, Séries Conch. IV, p. 322-327.
1875. — cornucopia Bens.	Morelet, ibid., p. 325.
1878. N. (Dostia) crepidularia Lk	Troschel Gebiss.d.Schn. II p. 482, pl. 16, fig. 23
	(radula).
1878. — — exaltata Recl.	Troschel, <i>ibid.</i> , р. 182.
1879. Neritina crepidularia Lk	v. Martens, Mon. in
1010. Heritina orepitataria Ek	Conch. Cab., 2º éd., p. 37, 276., pl. 7, fig. 1-14.
1889. — violacea Gmel.	L. Morlet, Journ. Conch. vol. XXXVII, p. 157.
1889. — cornucopiae Bens.	L. Morlet, Journ. Conch., vol. XXXVII, p. 158.
1891. N. (Dostia) violacea Gm.	P. Fischer, Cat. Indo- Chine, loc. cit., p. 200
1891. — — <i>depressa</i> Bens.	(116 du t. à p.). P. Fischer, <i>ibid.</i> , p. 200 (116).
1891. — — cornucopia Bens.	P. FISCHER, <i>ibid.</i> , p. 200 (146).
1904. Neritina violacea Gm.	H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine <i>in</i> Mis-

sion Pavie, loc. cit., p. 434

(45 du t. à p.).

1904. N. (Dostia) depressa Bens. H. Fischer et Dautzenberg, ibid., p. 434 (43).

1904. — — cornucopia Bens. H. Fischer et Dautzenberg, ibid., p. 434 (45).

Tonkin. Région du Bas Delta, Cua-Cam, Haïphong, à marée basse en eau saumâtre, sur les bancs de vase qui bordent le Cua-Cam et le Song Tam-Bac (M. Blaise). Exemplaires de grande taille, à peristome rouge vif; exemplaires plus petits, de coloration externe brune uniforme, à péristome orangé sale. (Forme typique et var. depressa Bens.)

Région du Song Kinh-Thay, Dong-Trieu en eau plutôt douce que saumâtre dans un petit ruisseau coulant au pied des rochers de Dong-Trieu (M. Blaise). Exemplaires de petite taille, à péristome orangé sale. Coloration externe fauve finement linéolée et ponctuée. D'autres exemplaires de taille plus forte, à péristome rouge vif (forme typique et variété depressa Bens.).

Région du Bas Delta, Haïphong, en eau saumâtre sur les bords du Song Tam-Bac et du Cua-Cam (M. Blaise). Exemplaires de petite taille, coloration fauve ponctuée, péristome blanchâtre avec la callosité columellaire orangé sale. (var. depressa Benson).

Song Kinh-Tay, Yen-Lun, en eau saumâtre sur les tiges des grandes herbes qui poussent sur les bancs de vase bordant le fleuve et découvrant à marée basse (M. Blaise). Spécimens des deux formes ci dessus (forme typique et var. depressa Benson).

Turbo coronatus Gmelin.

var. granulata Gmelin.

1781. Cochlea lunaris perforata granulata, etc.

CHEMNITZ, Conch. Cab. V, p. 164, pl. CLXXVI, fig. 1744-1746.

	- 101	
1790.	Turbo granulatus	Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3601.
1822.	$Turbo$ . $coronatus$ var. $\beta$	. Lamarck, Anim. s. Vert.
		VII, p. 46.
1843		- Deshayes in Lamarck,
		Anim. s. Vert., 2º éd. IX, p. 198.
1846.	- aranılatus Gm.	PHILIPPI, Mon. in Conch.
	<i>J.</i> ************************************	Cab, 2° éd., p. 37, pl. 9,
		fig. 7, 8, 9.
1858.	Lunella granulata Ch.	H. et A. Adams, Gen. of rec.
		Moll. I, p. 394.
1869.	Turbo granulatus Gm.	Lischke, Japan. Meeres
		Conch. I, p. 87.
1873		P. FISCHER $in$ KIENER,
		Mon. G. Turbo, p. 78, pl.
		XXVIII, fig. 2; pl. XL.
		tig. 3 (var. coreensis).

1888. — (Marmorostoma) coronatus var. granulatus Gm.
Tryon, Man. of Conch. X,
p. 217, pl. 46, fig. 18.

1890 — granulatus Gm. Crosse et Fischer, Journ. de Conch., XXXVIII, p. 17.

1891. — — Р. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 202 (118 du t. à р.).

Tonkin. Ile aux Biches et anse du Crâne, Baie d'Along, sur les rochers à marée basse (M. Blaise).

La variété granulata du Turbo coronatus diffère de la forme typique par son ombilic ouvert.

#### Monodonta Labio Linné.

1757. Turbo le Rétan Adanson, Voy. Sénégal, p. 181, pl. 12, fig. 2, 2.

1758.	Trochus	Labio	Linné, Syst. Nat., édit. X, p. 739.
1764.		_	Linné, Mus. Lud. Ulr.,
. = . =			p. 649 (excl. syn. Gualtieri).
1767.			Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1230.
1780.	_	_	Born, Test. Mus. Caes.
			Vindob.,p. 335, pl. 12, fig. 7, 8.
1781.	Trochus Labe	eo etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. V,
			p. 60, pl. 166, fig. 1579-1580.
1790.	I.	abio L.	GMELIN, Syst. Nat. éd. XIII p. 3378.
1815.	— (Monod	lonta) Labio	BROOKES, Introd. to Conch.,
1010.	(112011000	oma, Baoro	p. 123, pl. 7, fig. 95.
1817.	Trochus la	beo	DILLWYN, Catal. II, p. 792.
1822.	Monodonta	labio	LAMARCK, Anim. s. Vert.,
			VII., p. 34.
1825.	Turbo		Blainville, Man. de Malac.,
			p. 428, pl. 33, fig. 4, 4°.
1825.	Trochus 1	Lubeo	Wood, Index testac. p. 138,
			pl. 29, fig. 80.
1830.	_ L	abeo	Sowerby, Gen. of Shells,
			fig. 5.
1832.	— la	ıbio	Deshayes, Encycl. Méth.
•			Ш, р. 1080.
1843.	Monodonta	labio L.	DESHAYES, in LAMARCK,
			Anim. s. Vert., 2 <sup>e</sup> édit.
			IX, p. 176.
1846.	Trochus la	bio L.	Philippi, Mon. in Conch.
			Cab., 2e éd., p. 166, pl. 27,
			fig. 1, 2, 3; p. 306, pl. 44,
			fig. 8 (var.).
1859,	Monodonta	labio Lk	CHENU, Man. de Conch. I,
			p. 358, fig. 2652.

1870.	Monodonta lab	eo L.	Woodward, Manual, p. 277, pl. 40, fig. 11 (sub nom.
1874.	—	onfusa	M. labio). Tapparone Canefri, Zool. Viaggio della freg.Magenta
1880.	Trochus lab	io L.	p. 165, pl. 1, fig. 8 (var. = var. immanis Fischer). P. Fischer, Iconogr. Coq. viv., p. 223, pl. 73, fig. 1;
1889.	Monodonta labio	Lin.	pl. 74, fig. 4, 4. Crosse et Fischer, Journ. de Conch. XXXVII, p. 290.
1889.		_	Pilsbry, Man. of Conch. X1, p. 86, pl. 19, fig. 95, 96
			et var. confusa pl. 22, fig. 37.
1889.		_	L. Morlet, Journ. de
1891.			Conch., XXXVII, p. 159. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 204, (120 du t. à p.).

Tonkin. Ile aux Biches, archipeldes Faï-Tsi-Long, nombreux exemplaires (M. Blaise). — Ile de la Surprise, baie d'Along (M. Blaise). — Anse du Crâne, baie d'Along (M. Blaise).

## EUCHELUS Sp?

Tonkin. Baie d'Along, anse du Crâne.

M. Blaise a récolté à l'Anse du Crâne 4 spécimens jeunes qui ressemblent beaucoup à des exemplaires reçus de MM. Sowerby et Fulton, sous le nom de Euchelus edentulus A. Adams et provenant des îles Andaman; mais nous ne pouvons préciser leur détermination, l'Euchelus edentulus n'ayant jamais été figuré ni identifié d'une manière certaine.

Modiola (Limnoperna) siamensis A. Morelet.

1866. Dreissena siamensis A. Morelet, Rev. Zool., 9p. 17.

1875. *Modiola* — A. Morelet, Séries Conch., IV. p. 365, pl. XVII, fig. 3, 3.

1881. Limnoperna — A. M. DE ROCHEBRUNE, Suppl.
aux documents sur la faune
malac. de la Cochinchine
et du Cambodge, extr.
Bull. Soc. Philomat. Paris,
p. 3.

1889. Modiola — A. M. L. Morlet, Journ. de Conch, XXXVII, p. 161.

1891. M. (Limnoperna) - P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 213 (129 du t. à p.).

1898. Modiola — A. M. H. FISCHER, Liste moll. rec. par le D<sup>r</sup> Billet, extr. Bull. Scient. France, p. 26.

Tonkin. Song Luc Nam, Lam. Coquilles recueillies dans des eaux absolument douces sur des troncs d'arbres ou des rochers découvrant à marée basse. Les coquilles de couleur claire sont mélangées aux coquilles de couleur sombre. Nombreux exemplaires (M. Blaise). — Bas Luc-Nam, village de Van-len, très nombreux exemplaires de cette espèce, connue des indigènes sous le nom de conmong-tay (M. Blaise).

La forme et la coloration de cette espèce sont assez variables.

## Mytilus variabilis Krauss.

1848. Mytilus variabilis Krauss, Südafr. Moll. p. 23, pl. II, fig. 3.

1889. Mytilus senegalensis Lk Clessin (ex. parte? non Krauss), Mon. in Conch. Cab., 2° Ed., 38, pl. 11 fig. 3,4.

Tonkin. Anse du Crâne, Baie d'Along, nombreux exemplaires sous les cailloux (M. Blaise).

Le Mytilus rariabilis est certainement fort voisin du M. senegalensis; mais il nous paraîtrait cependant téméraire dans l'état actuel de nos connaissances de les réunir comme Clessin a proposé de le faire.

## Septifer pilosus (Recluz) Clessin.

1889. Tichogonia (Septifer) pilosus Recluz mss. in Clessin, Mon. in Conch. Cab., 2º Ed., p. 23, pl. 12, fig. 5,6.

Tonkin. Anse du Crâne, Baie d'Along (M. Blaise).

Espèce caractérisée par sa forme étroite et allongée, son septum profondément entaillé au milieu en angle aigu, ses côtes rayonnantes bi- et trifurquées vers le bord.

## ARCA (BARBATIA) DECURVATA Lischke.

1844.	Arca	obliquata	Reeve (non Gray), Conch.
1844?	-	obtusa	Icon., pl. XII, fig. 80. Reeve,Conch.Icon.,pl.XII,
1869.	_	decurvata	fig. 77. Liscнке, Japan. Moll. I, р.
1891.	A. (Be	arbatia) —	148. Kobelt, Mon. in Conch.
			Cab., 2 <sup>3</sup> éd., p. 120, pl. 31, fig. 5, 6.

Tonkin. Do-Son, S.O. de l'entrée du Gua-Cam. Sables et vase (M. Blaise). — Anse du Grâne, Baie d'Along (M. Blaise).

## Arca (Barbatia) Helblingi Bruguière.

1784. Arca	nivea	maris	rubri	etc.	CE	IEMNI	TZ,	Con	ch.	Cab.	VII,
					p.	191,	pl.	54,	fig.	538.	

1835. — *orata* Gmel. Deshayes *in* Lamarck, Anim. s. Vert. 2° éd. VI, p. 465.

1835. — Helblingii Brug. Deshayes, loc. cit., p. 469. 1844. — nivea Ch. Reeve, Conch. Icon., pl. XIV, fig. 96.

1844. — Helblingi Brug. Reeve, Conch. Icon., pl. XIV, fig. 90.

1869. — nivea Ch. Issel, Malac. del Mar Rosso, p. 91.

1869. — Helblingi Brug. Issel, ibid., p. 91.

1881. Barbatia Heblingii Brug. DE ROCHEBRUNE, DOCUM.

sur la faune malac. de la
Cochinchine et du Cambodge, extr. Bull. Soc. Philomat. Paris, p. 5.

1891. *A.* (*Barbatia*) nivea Ch. Kobelt, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 17, pl. 4, fig. 6.

1891? — ( — ) *Helblingi* Br. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 213 (p. 431 du t. à p.). Tonkin. Do-Son. Côté S. O. de l'entrée du Cua-Cam. Sables et vase (M. Blaise).

Il est imposible, à notre avis, lorqu'on examine une série tant soit peu importante d'Arca du groupe de l'A. Helblingi, de maintenir l'A. orata Gm. = nicea (Ch.) auct. comme une espèce distincte, car cette dernière n'en est qu'une forme plus trigone et un peu plus oblique : on rencontre tous les intermédiaires possibles entre ces deux formes extrêmes.

## ARCA (BARBATIA) VIRESCENS Reeve.

1844.	Arca	virescens	Reeve, Conch. Icon., pl.XV,
			fig. 97.
1891.	_	- Rve	Kobelt, Mon. in Conch. Cab.
			2e éd., p. 197, pl. 47, fig. 6.

Tonkin. Do-Son. Côté S. O. de l'entrée du Cua-Cam. Sables et vase (M. Blaise).

C'est avec quelque hésitation que nous rapportons à cette espèce l'exemplaire unique récolté par M. Blaise. Il est plus quadrangulaire que le type et présente sur la région postérieure des côtes rayonnantes subépineuses plus nombreuses.

# Arca (Anomalocardia) granosa Linné.

1758.	Area = gr	$\cdot anosa$	Linné, Syst. Nat., éd. X,
			p. 694.
4767.		at constant	Linné, Syst. Nat., éd XII,
			p. 1142.
1784.	_	— Linnaei	CHEMNITZ, Conch. Cab., VII,
		,	pl. 56, fig. 557.
1790.	Arca granosa	L.	GMELIN, Syst. Nat., éd.
			XIII, p. 3310.
1817.			DILLWYN, Descr. Catal., I,
			n 933

1819.	Arca	granosa	L.	Lamarck, Anim. s. Vert. VI, p. 43.
1835.				DESHAYES in LAMARCK, An.
1844.		_		s. Vert., 2º éd., VI, p. 471. Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 15.
1853. A	Inomaloc	ardia grane	osa L.	Mörch, Catal. Yoldi., II, p. 41.
1855.	Arca	granosa		Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 93.
1864.	—			Crosse et Fischer, Journ. de Conch. XII, p. 325.
1869.	_	.—		Lischke, Japanische
1882. A	nomaloce	ardia granc	osa —	Meeres Moll. I, p. 145. Dunker, Ind. Moll. Japon.
1887. A	trca (Ana	dara) gran	osa —	<ul><li>p. 233.</li><li>v. Martens, Journ. of the Linn. Soc. — Zoology XXI, p. 207.</li></ul>
1889. 2	Anadara	granosa	L.	L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 462.
1890.	Arca	guithings.	_	CROSSE et FISCHER, Journ. de Conch. XXXVIII, p. 18.
1891.	-		Security Management of the Control o	Кове <b>г</b> т, Моп. <i>in</i> Conch. Cab., 2° éd., p. 38, pl. 3,
1891. z	1. (Anade	ara) granos	a L.	fig. 7. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 213 (131 du t. à p.).

Tonkin. Hon-Gay, Baie d'Along (M. Blaise).

# Arga zebuensis Reeve.

1844. Area Zebuensis Reeve Conch. Icon., pl. XVII, fig. 120.

1891. Area (s. str.) zebuensis Kobelt, Monogr. in Conch. Cab., 2° éd., p. 86, pl. 23, fig. 7,8.

Tonkin. Anse du Crâne. Baie d'Along à basse mer sous les cailloux (M. Blaise).

Cette espèce ressemble beaucoup au premier aspect à l'A. lactea des mers d'Europe, mais elle en diffère par son ligament très petit formant un losange sous les crochets.

#### Anodonta Jourdyi L. Morlet.

A nodonta	Jourdyi		L. Morlet, Journ.
			Conch., vol. XXXIV, p. 76
			288, pl. XV, fig. 1,1a.
		L.M.	Dautzenberg et D'Hamon-
			VILLE, Journ. de Conch.
			XXXV, p. 223.
. —	-		Mabille, sur quelques
			Moll. du Tonkin in Bull.
			Soc. Malac. France, p. 163.
			Paetel, Catal. III, p. 180.
			P. Fischer, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 218
			(134 du t. à p.).
_			Simpson, Synopsis Naiades
			p. 639.
,			H. FISCHER et DAUTZEN-
			BERG, Cat. Indo-Chine in
			Mission Pavie, loc. cit.,
			p. 435 (46 du t. à p.).
	Anodonta  — — — — — —	Anodonta Jourdyi	— — L.M.

Tonkin. Bas Luc-Nam, villages de Luc-Nam et de Van-Ien, exemplaires jeunes; entre Van-Ien et l'embouchure du Song-Thuong (exemplaires énormes) (M. Blaise). — Mares d'eau douce des environs d'Haïphong (M. Blaise). Les spécimens récoltés par M. Blaise entre Van-Ien et l'embouchure du Song-Thuong atteignent une taille considérable : diam. umbono-ventral 145 mm., diam. antéropostérieur 180 mm., épaisseur 73<sup>mm</sup>.

#### Anodonta lucida Heude.

A  nodonta	lucida	Heude, Mém. Emp. Chi-
		nois, pl. XX, fig. 43.
	— Heude	L. Morlet, Journ. Conch.
		XXXVII, p. 467.
		PAETEL, Catal. III, p. 181.
_	<u> </u>	P. FISCHER, Catal. Indo-
		Chine, loc. cit., p. 218 (134
		du tà p.).
		Simpson, Synopsis Naiades
		p. 640.
		H. FISCHER et DAUTZENBERG,
		Catal. Indo-Chine in Mis-
		sion Pavie, loc. cit., p. 436
		(47 du t. à p.).
	Anodonta  — — — — —	— — Heude

Tonkin. Mares d'eau douce aux environs d'Haïphong (M. Blaise). Luc-Nam (M. Blaise). — Bas Luc-Nam, village de Van-Ien (M. Blaise).

Il est probable que les citations de l'A. Swinhoei H. Adams dans l'Indo-Chine doivent être rapportées à cette espèce.

Quant au véritable A. Swinhoei décrit de Formose par H. Adams (Proc. Zool. Soc. Lond., 1866, p. 139), il se distingue du lucida par sa forme plus ovale, moins rostrée du côté postérieur.

#### DIPSAS PLICATUS Leach.

1815. Dipsas plicatus Leach, Zool. Miscellany 1, p. 120, pl. LIII.

- 1817. Cristaria tuberculata Schumacher, Nouv. Syst., p. 107, pl. XX, fig. 2. Mytilus SOLANDER in GRAY, On the 1825? plicatus Structure of Pearls and on the Chinese mode of producing these in Ann. of Philosophy, new ser., vol. IX, p. 27-29. Gray, ibid. p. 28. 1825. Barbalaplicata 1825. Anodonta Dipsas Blainville, Man, de Malac. p. 538, pl. 66, fig. 2. Symphynota 1830.Bi-alata Lea, Tr. Am. Phil. Soc. new ser. III, p. 445, pl.XIV, fig. 24. LEA, Obs. G. Unio I, p. 59, 1831. pl. XIV, fig. 24. bi-alata 1835. Unio DESHAYES, in LAMARCK. Anim. s. Vert., 2º éd. VI, p. 558.
- 1838. Margarita (Dipsas) plicatus Lea, Synopsis p. 28.
- 1839. Unio bialatus Deshayes, Traité élém. de Conch., p. 19, pl. XXXI, fig . 3.
- 1839. Dipsas plicatus Sowerby, Conch. Manual, pl. VIII, fig. 142.
- 1843. *Unio bialata* Desh. Hanley, Biv. Sh. p. 214, pl. 22, fig. 4.
- 1843. Dipsas plicatus CHENU, Bibl. Conch. III (Leach), p. 45, pl. 6, fig. 1.
- 1845. Unio bialatus Desh. Catlow et Reeve, Conch. Nomencl., p. 36.
- 1847. Anodonta (Dipsas) herculea Middensonff, Bull. Phys. Math. Ac. Sc. Petersb. VI, p. 303.

1847.	Dipsas plicat	us Leach	TROSCHEL, Arch. f. Naturg.
			XIII, p. 272.
1851.	Anodonta	hervulea	Middendorff, Reise nach
			Sibirien p. 278, pl. XXI,
			fig. 5, XXII, fig. 1, 2, XXVI,
			fig. 1, 2.
1852.	Margaritana	plicatus	Lea, Synopsis, p. 46.
1857.	Barbala plica	ta Humphr	. II. & A. Adams, Gen. of rec.
		•	Moll. II, p. 501, pl. CXVII,
			fig. 4. 4 <sup>a</sup> .
1859.	bia	lata Lea	Спехи, Man. de Conch. II,
			p. 145, fig. 717.
1866.	Unio	plicatus	Sowerby, Conch. Icon., pl.
			LIV, fig. 280.
1866.	Anodonta	bellua	Morelet, Rev. et Mag. de
			Zool. XVIII, p. 167.
1867.	<b>—</b> .	plicata So	d. Schrenck, Reisen und F.
			Amur Lande II, p. 704, pl.
			XXVII, fig. 4, (avec A. Her-
			culea Midd. comme syno-
			nyme).
1868.	Unio	bialatus	Sowerby in Reeve, Conch.
			Icon., pl. XLVI, fig. 247.
1873.	Anodonta	magnifica	Clessix (non Lea), Conch.
		<i>J</i> ,	Cab. 2e éd., p.123, pl. 35,
			fig. 1,2.
1873.	— h	erculea Mid	d. Deshayes, Bull. Nouv.
			Arch. Mus., p. 1, pl. 1,
			fig. 1.
1875.	Dipsas plice	atus Leach	~
	1		IV, p. 332.
1875.	_	bellua	Morelet, <i>ibid.</i> , р. 331.
			Midd. Clessin, Conch. Cab.,
	( 1	,	2° éd., p. 475, pl, 59
			fig. 1, 2.
			~ <del>~</del>

- 1876. Anod. (Dipsas) plicata Sol. Clessin, ibid.. p. 240, pl. 21, fig. 1, 2.
- 1879. Dipsas plicata Sol. Kobelt, Abh. Senck. Nat. Ges. XI, p. 429, pl. XV XVI, XVII, XVIII, fig. 1.
- 1879. var. Clessini Kobelt (ex. parte), ibid. p. 429, pl. XV.
- 1881. plicatus Leach Heude, Conch. fluv. Nanking., pl. XXXIII, fig. 67, XXXIV,fig. 67<sup>a</sup>, LI, fig. 94, 94.
- 1885. occidentalis Heude, Conch. fluv. Nank. IX, pl. LXVI, fig. 129.
- 4887. bialata Lea Dautzenberg et d'Hamonville, Journ. Conch. XXXV, p. 223.
- 1889. plicatus Leach L. Morlet, Journ. Conch. XXXVII, p. 168.
- 1890. Barbala occidentalis Hde Paetel, Catal. III, p. 175.
- 1890. plicatula Sol. Paetel, ibid., p. 175.
- 1890. bialata Desh. Paetel, ibid., p. 173.
- 1890. Anodonta herculea Midd. Westerlund, Fauna Pal. II, pl. VII, pl. 294.
- 1890. *Barbala* — Раетец, Catal. III, р. 475.
- 1891. Dipsas plicatus Leach P. Fischer, Catal. Indo Chine, loc. cit., p. 222 (138 du t. à p.).
- 1891. bialatus Lea. Р. Fischer, ibid., р. 222 (138).
- 1891. bellua Morelet Р. Fischer, ibid., р. 222 (138).
- 1893. Cristaria plicata v. Ihering, Abh. Senck. Nat. Ges. XVIII, p. 147.
- 1893. herculea Midd. v. Ihering, ibid., p. 146.

1900. Cristaria plicata Leach Simpson, Synopsis Naiades, p. 583.

1900. — bellua Morelet Simpson, ibid., p. 384.

1900. — herculea Midd. Simpson, ibid., p. 384.

1904. Dipsas plicatus Leach H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 437 (48 du t. a p.).

1904. — bialatus Lea H. Fischer et Dautzenberg, ibid., p. 437 (48).

1904. — bellua Mor. II. Fischer et Dautzenberg, ibid., p. 437 (48).

1904. -- herculeus Midd. var. H. Fischer et Dautzenberg, ibid., p. 437 (48).

Tonkin. Bas Luc-Nam entre Van-Ien et l'embouchure du Song-Thuong (M. Blaise).

La splendide série rapportée par M. Blaise comprend des spécimens de différents âges, dont quelques-uns ont conservé leurs expansions aliformes, aussi bien en avant des crochets qu'en arrière. Les expansions sont parfois tordues et on peut se demander si les remous du courant ne seraient pas la cause des irrégularités de croissance de cette partie. Certains spécimens atteignent une taille considérable (diam. ant. post.  $250^{\rm mm}$ ). Cette belle série confirme de tous points l'opinion de Schrenk, suivant laquelle les U. plicatus, bialatus, et herculeus ne forment qu'une seule espèce. Nos spécimens ne peuvent d'ailleurs pas se séparer de ceux observés par Schrenck dans le bassin de l'Amour et qui atteignaient parfois une longueur de 1 pied. La répartion géographique du Dipsas plicatus est donc très étendue, puisqu'on le connaît également au Japon.

Les spécimens de M. Blaise montrent parfois les rayons verts bien marqués sur les figures de *D. bialatus* Lea; mais ces rayons s'effacent fréquemment sur les exemplaires bien adultes; nous avons même vu des jeunes spécimens qui n'en montraient aucune trace.

## Unio (Hyriopsis) Cumingi Lea.

1852.	Unio	Cumingii	Lea, Proc. Acad. N. Sc., Philad. VI, p. 54.
1852.	Margaron (Un	io) Cumine	71 Lea, Synopsis, p. 49.
	-		ea H. et A. Adams, Genera of
	e i (iizi en prei a)	c amangar z	rec. Moll. II, p. 498.
1860.	Unio		Lea, Journ. Acad. N. Sc.,
1000.	Onto	_	
			Phil. IV, p. 240, pl. XXXV,
			fig. 120.
1860.	_		Lea, Obs. G. Unio VII,
			p. 240, pl. 35, fig. 120.
1866.	- (	Cumingi Le	ea Sowerby, Conch. Icon.,
		U	pl. XLIX, fig. 264.
1882.	- Cu	minaii -	– Неибе, Conch. fluv. VIII,
1002.	Ca	mengu	pl. LXIV.
1000	112		•
		.,	— Раетег, Catal. III, р. 175.
1900.	Hyriopsis		— Simpsox, Synopsis Naia-
			des, p. 579.
1901.	Unio		- Heude, Obs. faune Annam,
			in J. de Conch., vol. XLIX,
			р. 36.
1904.			— Раетег, Catal. III, р. 175.
1904.	Hyriopsis	Goliath	'
			Malak. Ges. p. 26, pl. 1, 2

Tonkin. Bas Luc-Nam entre Van-Ien et l'embouchure du Song-Thuong (M. Blaise).

La magnifique série de spécimens de différents âges rapportée par M. Blaise prouve que l'Hyriopsis Goliath Rolle de la Rivière Claire (Tonkin) n'est que l'état très adulte de l'U. Cumingi ayant perdu son expansion aliforme. Cette espèce vit en compagnie du Dipsas plicatus Leach.

L'épaisseur et la riche coloration de sa nacre donnent à penser que cette espèce pourrait être avantageusement utilisée dans l'industrie nacrière.

# Unio (Nodularia) Grayanus Lea.

1834.	Unio	Grayan	us	Lea, Trans. Am. Phil. Soc. new ser., V. p. 66, pl. IX, fig. 26.
1834.	_	_		Lea, obs. G. Unio I, p. 478, pl. IX, fig. 26.
1834.		Grayii		Griffith, Cuvier, pl. XXI, fig. 3.
1838.	Margari	ita ( $Unio$ ) $Gr$	ayanus	LEA, Synopsis, p. 14, 37.
1841.	Unio	Grayanus	Lea	REEVE, Conch. Syst. I, p. 118, pl. LXXXVIII, fig. 4.
1843.		_	_	Hanley, Rec. Biv. Sh., p. 177, suppl. pl. XXIV, fig. 5.
1845.		_		Catlow & Reeve, Conch. Nomencl., p. 59.
1852.	Margare	on (Unio) Gr	rayanus	LEA, Synopsis, p. 21.
1856.	Unio	Grayanus	Lea	Küster, Mon. in Conch. Cab., p. 167, pl. 48, fig. 5.
1857.	U. (Dipl	odon) Graye	inus —	H. et A. Adams, Gener. of rec. Moll. II, p. 497.
1865.	Unio	Grayanus	Lea	Sowerby, Conch. Icon., pl. XXV, fig. 119.
1877.				Heude, Conch. fluv., pl. 16, fig. 36.
1886.		_		L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XXXIV, p. 267.
1887.				Dautzenberg et d'Hamon-ville, J. de Conch., vol. XXXV, p. 222.

1889. *U.*(*Diplodon*) *Grayanus* Lea Снеху, Man. de Conch. II, p. 142, fig. 700.

1890. — — Раетел, Catal. III, р. 154.

1891. *Unio* — P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 224 (140 du t. à p.).

1900. Nodularia Grayana Lea Simpson, Synopsis of the Naiades, p. 807.

1901. Unio Grayanus — Heude, J. de Conch., vol. XLIX; p. 35.

1904. — — H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine *in* Mission Pavie, loc. cit., p. 438 (49 du t. à p.).

1904. Unio (Nodularia) gracillimus Rolle, Nachrichtsbl. der deutschen Malak. Ges. p. 26, pl. 4, fig. 6.

Tonkin. Luc-Nam. Villages de Van-len et de Luc-Nam. Spécimens recueillis dans des eaux absolument douces sur les bancs de vase qui se forment à l'embouchure des ruisseaux se jetant dans le Luc-Nam et qui découvrent à marée basse. Cette espèce semble exister dans tout le Bas Luc-Nam; quelques spécimens ont été recueillis à Van-len, en aval du Luc-Nam (M. Blaise).

Les figurations de l'Unio Grayanus fournies par Lea sont faiblement sculptées. La plupart des exemplaires recueillis par M. Blaise concordent bien avec la forme typique tant comme taille que comme sculpture, mais nous en possédons d'autres de l'Indo-Chine qui atteignent des dimensions de beaucoup supérieures et qui présentent des granulations plus fortes et répandues sur une bien plus grande portion de la surface comme dans les figures de Chenu et de Heude. Il nous semble que l'U. (Nodularia) gracillimus Rolle s'éloigne trop peu du type pour pouvoir

être considéré même comme une variété de l'U. Grayanus. Quant à l'U. Frühstorferi Dautzenberg, il se distingue par sa forme raccourcie, son diamètre umbono-ventral sensiblement plus haut, ses plis très accusés, sa nacre saumonée, mais il est possible que malgré ces différences qui paraissent importantes à première vue, on soit amené à considérer plus tard cette forme comme une variété aberrante de l'U. Grayanus. Nous nous demandons de même si de nouveaux matériaux ne prouveront pas que l'U. gladiolus Heude n'est également qu'une variété extrême de l'U. Grayanus.

Rappelons à ce propos que Heude a indiqué en 1901 (J. de Conch. p. 33) la présence de l'*U. gladiolus* identique à celui de Chine dans les rivières de Tourane, de Hué et de Vinh.

Von Martens a décrit en 1902 dans le Nachrichtsblatt, mais sans les figurer, deux Unio du groupe de l'U. Grayanus: 1º Nodularia (Lanceolaria) bilirata qui se distingue par deux carènes dorsales sur chaque valve et sa forme raccourcie et haute. 2º Nodularia (Lanceolaria) lævis qu'il dit lui-même ne différer de l'U. Grayanus que par l'absence de sculpture chevronnée. Nous avons sous les yeux des spécimens rapportés de Than-Moï par M. Frühstorfer et qui nous paraissent correspondre aux descriptions de ces deux espèces qui, à notre avis, seraient à rapprocher toutes deux de l'U. Frühstorferi.

## Unio Jourdyi L. Morlet.

1886.	Unio	Jourdyi	L. Morlet, Journ. de
			Conch., Vol. XXXIV, p. 76
			267, 289, pl. XIII, fig. 5, 5a
1887.	_	- L. M.	. Dautzenberg et d'Hamon
			VILLE, J. de Conch., Vol
			XXXV, p. 223

1887.	Unio Je	ourdyi	L. M.	J. Mabille, Sur qq.
				Moll. du Tonkin, in Bull.
		,		Soc. Mal. Fr., p. 163.
1890.	_	_	_	Paetel, Catal. III, p. 436.
1891.			_	P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 226
				(142 du t. à p.).
1900. A	Iodularia			Simpson, Synopsis of the
				Naiades, p. 816.
1904.	Unio			H. FISCHER et DAUTZENBERG,
				Catal. Indo-Chine in Mis-
				sion Pavie, loc. cit., p. 438
				(49 du t. à p.).

Tonkin. Bas Luc-Nam, villages de Luc-Nam et de Van-Ien (M. Blaise)—eaux douces du Song Luc-Nam (M. Blaise). Cette espèce vit dans des eaux douces, sur les bancs de vase qui se forment à l'embouchure des ruisseaux se jetant dans le Song Luc-Nam et qui découvrent à marée basse. Ces coquilles semblent exister dans tout le Bas Luc-Nam: quelques-unes ont été recueillies à Van-Ien, en aval de Luc-Nam, mais aucune n'a été trouvée en amont de cette localité, où il pourrait se faire qu'elles ne vivent pas àcause de la nature des fonds qui sont généralement formés de roches, de sable dur, de graviers et de cailloux, mais où la vase est très peu abondante. Les indigènes appellent ces coquilles « con-vem ».

Tonkin. — Mêmes localités (M. Blaise).

Var. corrugata Dautzenberg et H. Fischer, n. var.

Dans cette variété la sculpture tuberculeuse du sommet descend sur une partie de la surface.

L' $Unio\ Jourdyi$  est voisin de l'U. Heudei Bazin mss. in Heude Journ. de Conch., 1874, p. 114 et représenté Mém. Emp. Chinois, pl. I, fig. 3 sous le nom de U. Cordieri Heude ;

mais autant que nous pouvons en juger en l'absence de spécimens de la localité originale (rivières de la province de Nanking) l'U. Heudei serait plus renflé en avant, plus allongé transversalement et plus acuminé à l'extrémité postérieure.

L'U. Dorri Wattebled est bien voisin de l'U. Jourdyi et n'en est peut être qu'une variété rostrée et à nacre saumonée. S'il était démontré que les deux formes ne sont que des variations d'une même espèce, il y aurait lieu d'adopter le nom de Dorri qui est le plus ancien puisqu'il figure p. 71, pl. V tandis que l'U. Jourdyi n'a été décrit et figuré que p. 76, pl. XIII.

Nous avons cru devoir abandonner le nom d'*Unio gla*diator Ancey (Le naturaliste 1881), ne pouvant nous rendre compte faute de figuration et d'une description suffisante s'il s'agit de l'*U. Jourdyi* ou de l'*U. Micheloti* L. Morlet.

L'U. Jourdyi est fort voisin par sa formegénérale de l'U. pugio Benson de l'Inde et de Chine; mais l'U. pugio est caractérisé par sa sculpture délicate, son bord dorsal arqué et sa coloration verte, tandis que les exemplaires sculptés d'U. Jourdyi présentent des plis et des tubercules plus grossiers, ont le bord dorsal plus rectiligne et sont d'une coloration brune.

## Unio (Quadrula) Leai Gray.

1834.	Unio	Leaii	Gray, Griffith, Cuvier XII, p. 600 (Index), pl. 21, fig. 1.
1836.	Margarita	(Unio) Leaii	Lea, Synops., p. 17.
1838.	_	— — Gi	r. Lea, Synops., p. 16, 37.
1843.	Unio	Lecai	HANLEY, Rec. Biv. Sh.
			p. 182 (note), pl. XXIII,
			fig. 55.
1845.	_	Leaii	Catlow et Reeve, Conch.,
			Nom., p. 60.

1850.	Unio Leaii	Jay, Catal., p. 61.
1852.	Margaron (Unio) Leaii Gr	Lea, Synops., p. 23.
		Benson, Journ. As. Soc.
1000.0	The (The the ) Boat are	Beng., XXIV, p. 136.
1090	Unio (Inidaa) Lagii Chan	
1000.	Unio (Iridea) Leaii Gray	
		rec. Moll. II, p. 496.
1861.	— <i>Leai</i> Gray	Küster, Conch. Cab. Unio,
		p. 232, pl. 78, fig. 3.
1864.	— nodulosus var. R	ichthofeni Sowerby (non
		Wood), Conch. Icon., pl.
		IX, fig. 32 (errata = $Leai$
4.050		Gray).
1875.	— montanus	Heude (non Rafinesque,
		nec Philippi), Conch.
		fluv., pl. IV, fig. 11.
1875.	— <i>Lea</i> ï Gray	Heude, Conch. fluv. 1,
		pl. IV, fig. 10 (var. A).
		pl. VI, fig. 15 (var. B).
		fig. 16 (var. C).
1875.	— Leleci	Heude, Conch. fluv. 1,
1070.	— Leitet	
		pl. IV, fig. 12, pl. V, fig. 14.
1875.	<ul> <li>Richthofeni</li> </ul>	v. Martens, S. B. Nat.
		Fr., p. 3.
1875.		v. Martens, Mal. Bl. XII,
		p. 187.
1876.		PFEIFFER, Novit. Conch.
		IV, p. 156, pl. CXXXVI,
1001	F 1	fig. 1, 2, 3.
1881.	— <i>Leleci</i> Hde	Gredler, Jahrb. d.d. Mal.
		Ges. VIII, p. 422.
1881.	— Leaivar, cinnamomeu	sGredler, Jahrb. d. d. Mal.
		Ges. VIII, p. 122, pl. VI,
		fig. 16.
1882.	- cornuum lunae	HEUDE, Conch. fluv., pl.
1002.	cornain and	incon, conon navi, pri

LVII, fig. 105.

1882.	Unio paschalis	HEUDE, Conch. fluv. VIII,
		pl. LVIII, fig. 110.
1882.	— verruculosus	HEUDE, Conch. fluv. VIII,
		pl. LVIII, fig. 111.
1882.	— abortivus (juv.)	HEUDE, Conch. fluv. VIII,
		pl. LXIII, fig. 124.
1884.	— monticola	Heude, Journ. de Conch.
		vol. XXXII, p. 19.
1886.	· — Leai	v. Martens, Sitzber. Ges.
		Nat. Fr. Berl., p. 77.
1886.	— — Gray	L. Morlet, Journ. de
		Conch. vol. XXXIV, p. 266.
1890.	— (Iridea) Leai Gray	PAETEL, Catal. Conch.
		Samml. III, p. 157.
1890.	— montanus Hde	Paetel, <i>ibid.</i> , p. 159.
1890.	— cornuum lunae  —	Paetel, <i>ibid.</i> , p. 149.
1890.	— paschalis —	Раетел, <i>ibid.</i> , р. 162.
1890.	— verruculosus —	Раетел, <i>ibid.</i> , р. 471.
1890.	— (Iridea) Leai var. ci	nnamomeus Gredl.
		Paetel, <i>ibid.</i> , p. 157.
1890.	— — Richthofeni Pfr	. Раетел, <i>ibid.</i> , р. 165.
1890.	— — Leai var. Leleca	i Раетег, <i>ibid.</i> , р. 157.
1891.	— Leai Gray	L. Morlet, J. de Conch.,
		vol. XXXIX, p. 238.
1891.		P. FISCHER, Catal. Indo-
		Chine, loc. cit., p. 226
		(142 du t. à p.).
1900.	Quadrula — — —	Simpson, Synops. Naiades,
		p. 801.
1900.	— cornuum lunae Hde	Simpson, ibid., p. 802, et
		var. cinnamomeus Gredl.
1900.	— Leai var. Leleci —	Simpson, loc. cit., p. 801.
1901.	Unio verrucosulus —	Heude, J. de Conch.,
		vol. XLIX, p. 35.

1904. Unio Leai Gray

H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 438 (49 du t. à p.).

1904. — verrucosulus

H. Fischer et Dautzenberg, ibid. p. 440 (31).

Tonkin. Bas Luc-Nam, village de Van-Ien (M. Blaise).

Nous partageons l'avis de M. Simpson qui pense qu'il y aura lieu de réunir sous un même nom plusieurs formes chinoise qu'il conserve toutefois comme espèces distinctes faute de matériaux suffisants. Les récoltes de M. Blaise nous amènent à réunir aujourd'hui sous le nom d'U. Leai Gray les U. Leai Gray, Richthofeni v. Marts, Leleci Heude, montanus Heude (= monticola nom. subst.), cornuum lunae Hde, paschalis Hde, verruculosus Hde et aborticus Hde, ce dernier basé sur un exemplaire jeune. Parmi ces noms on peut retenir comme désignant des variétés:

## 1º var. Richtofeni von Martens.

Bien représentée par Pfeiffer (Novit.) et ensuite par Reeve (citée pl. IX fig. 32 sous le nom de *nodulosus*, mais l'errata indique qu'il s'agit de l' U. *Leai* Gray). C'est une forme à bord dorsal très convexe et dilaté.

## 2º var. ponderosa Dautzenberg et H. Fischer n. var.

Forme très épaisse, très renflée, très inéquilatérale, à sommets terminaux, pourvue sur chaque valve d'un carène bien accusée qui part du sommet et limite un corselet orné de gros plis obliques régulièrement espacés. Le bord ventral est arqué et très ascendant du côté postérieur ; le ligament parait être constamment plus court que chez l'U. Leai typique. L'U. Leleci Heude (Conch. fluv. pl IV fig. 12) pourrait constituer un passage entre le type et notre var.

ponderosa, tandis que la coquille représentée par Heude pl. V. fig. 14 nous semble presque identique à l'U. Leai typique.

3º var. paschalis Heude.

Ne se distingue de l' *U. Leai* typique que par sa sculpture moins grossièrement verruqueuse et plutôt composée de plis disposés en chevrons.

L'U. nodulosus Wood appartient au même groupe que l'U. Leai; mais il est plus ovale, plus épais, plus lourd et son plateau cardinal est sensiblement plus large.

L'U. affinis Heude (non Lea nec Sowerby), nous parait synonyme d'U. nodulosus. La substitution de nom U. similaris proposée par M. Simpson pour cause de double emploi devient donc inutile.

L'U. Leai et notamment la var. paschalis possède parfois une nacre d'un joli ton carnéolé qui pourrait trouver son emploi dans l'industrie nacrière: les dents cardinales notamment seraient utilisables en bijouterie concurremment avec celles des Unio de l'Amérique du Nord.

Unio (Quadrula) Blaisei Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. VI, fig. 1,2.)

Testa elongata, ovata, crassissima, antice abrupte truncata, concentrice irregulariter plicata, versus umbones valde tumida, bicarinata irregulariterque corrugata, postice declivis, compressa ac sublaevigata. Area postica oblique rude plicata. Margo dorsalis undulatus. Umbones terminales, erosi. Ligamentum validum, corneum. Cardo crassissimus in valva devtra dentem cardinalem fortem laciniatum dentemque lateralem elongatum; in valva sinistra vero dentes cardinales 2, quorum anticus debilis, posticus validus et laciniatus, dentesque laterales 2 elongatos praebet. Impressio muscularis postica rotundata hand impressa, antica vero profunde excavata; impressio pallii sat impressa.

Testa sub epidermide olivaceo nigrescente alba, margaritacea. Margarita interna alba et iridescens.

Diam umb. ventr. 62 mm; ant. post 98 mm; crassit. 35 mm.

Coquille ovale allongée, très épaisse et lourde, très renflée en avant et portant deux crètes divergentes dont l'inférieure disparaît bientôt, tandis que la postérieure, tout en s'atténuant vers l'extrémité postérieure, limite toutefois nettement le corselet. Surface ornée de plis concentriques irréguliers et, dans la région des sommets, de plis grossiers chevronnés entremèlés de nodosités irrégulières disparaissant dans la région postérieure qui est comprimée et qui devient presque lisse. Le corselet est garni de forts plis obliques qui rendent le bord dorsal onduleux. Ligament corné, fort, mais peu saillant. Plateau cardinal large et surplombant une cavité profonde. Charnière très épaisse, présentant : dans la valve droite une forte dent cardinale laciniée (située entre une fossette cardinale profonde et l'impression du muscle adducteur antérieur également très profonde) et une dent latérale allongée; dans la valve gauche, deux dents cardinales (l'antérieure faible située entre une fosette cardinale profonde et l'impression de l'adducteur antérieur également profonde, la postérieure forte, laciniée) et 2 dents latérales allongées, lamelleuses Impression du muscle adducteur postérieur arrondie, superficielle; impression palléale bien accusée. Test blanc nacré sous un épiderme fibreux olivâtre foncé. Nacre de l'intérieur blanche, iridescente,

Tonkin. Bas Luc Nam, Village de Van-Ien (M. Blaise).

Cette espèce se distingue de l'*U. Leai* Gray par son test plus lourd, bien plus renflé dans la région des sommets et par les deux crêtes élevées qui partent des crochets. Elle se rapproche également du *Quadrula Liedtkei* Rolle (Nachrichtsbl. d. d. Malak. Ges. 1904, p. 23, pl. 3 et pl. 4 fig. a,a) mais cette dernière forme est plus régulièrement ovale,

ne possède pas les crêtes caractéristiques du *Blaisei* et ne nous paraît être qu'une variété de l'*U. nodulosus* Wood.

Scintilla Blaisei Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. V, fig. 17, 18, 19, 20.)

Testa ovato-subquadrata, solida, tumida, nitida, polita, plicis aliquot incrementi irregularibus sculpta, subinæquilateralis: postice quam antice paullo longior. Umbones parvi, prominuli, contigui antrorsumque leviter incurvati. Margo dorsualis utrinque angustissime hians. Margo ventralis fere rectus. Cardo debilis: in valva dextra dentem cardinalem anticum minutissimum, in valva sinistra dentem quoque cardinalem minutissimum et dentem lateralem brevem, fere obsoletum praebet.

Color pallide carneolus versus apicem paululum pallidior. Diam. umbono-ventr. 7 1/2 mm., antero-post. 10 mm., crassit. 5 mm.

Coquille ovale subquadragulaire, peu solide, renflée, luisante, polie, ornée de quelques plis d'accroissement irréguliers; subinéquilatérale; côté postérieur un peu plus grand que l'antérieur. Sommets petits, saillants, contigus, légèrement incurvés vers le coté antérieur. Bord dorsal un peu arqué, étroitement baillant de chaque côté des crochets; bord ventral presque horizontal; bord antérieur et bord postérieur faiblement arqués. Charnière très faible (fig. 19 et 20, grossies 6 fois) présentant une dent cardinale antérieure très faible sur la valve droite et sur la valve gauche une dent latérale postérieure courte et fort obsolète.

Coloration d'un ton carnéolé clair, un peu plus clair vers les sommets.

Tonkin. Baie d'Along, Anse du Crâne, 2 exemplaires attachés sous les cailloux (M. Blaise).

Nous n'avons pu identifier cette espèce avec aucune de

celles qui figurent dans la monographie du *Thesaurus*: elle se rapproche par sa coloration du *Sc. ambigua* Desh; mais sa forme est bien plus raccourcie, elle est d'ailleurs baillante du côté dorsal tandis que le *Sc. ambigua* est au contraire baillant du côté ventral.

#### LIBITINA VELLICATA Reeve.

1843.	Cypricardia	vellicata	REEVE, Proc. Zool. Soc., p.
			197 (obs.).
1843.		-	REEVE, Conch. Icon., pl. II,
			fig. 7.
1856.		_	HANLEY, Rec. Biv. Sh., p.
			370 (obs.).

Tonkin. Anse du Crâne, Baie d'Along, à marée basse sous des cailloux reposant sur la vase mélangée de gravier et de coquilles brisées. Ces coquilles adhèrent aux cailloux par un byssus blanchâtre et très peu résistant (M. Blaise).

## Crista gibbia Lamarck.

1758.	Venus	pectinata	Linné (ex parte), Syst.
			Nat., éd. X, p. 689.
1778.			Born, Index rer. Mus.
			Caes. Vind., p. 61.
1780.	<del></del>	4	Born, Test. Mus. Caes.
			Vindob., p. 74.
1784.	L	innaci etc.	CHEMNITZ (ex parte), Conch.
			Cab. VII, p. 28, pl. 39, fig.
			415-417 (tantum).
1789.	Gafrarium	Tumidum	Bolten, Mus. Boltenianum,
			p. 176.
1798.	_	Angulatum	Bolten, Mus. Boltenianum,
			p. 177.
1817.	Venus	pectinata	DILLWYN, Descr. Catal. I,
			p. 498.

1818.	Cytherea	gibbia	Lamarck, Anim. s. Vert. V, p. 577.
1818.	_	ranella	LAMARCK, Anim. s. Vert. V, p. 578.
1828.	Venus	Lk	BLAINVILLE, Diet. Sc. Nat. LVII, p. 272.
1380	Cytherea	gibbia —	Sowerby, Genera of Sh., fig. 5.
1831.	_	_	DESHAYES, Encycl. Méth. II, p. 59.
1835.	_		DESHAYES <i>in</i> LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° éd. VI, p. 323.
1839.	Venus (Cy	itherea) —	Anton, Veržeichniss, p. 8.
1841.			Reeve, Conch. Syst., p. 94,
			pl. 70, fig. 5.
1843.		-	Hanley, Rec. Sh., p. 108.
1843.	— ran		Hanley, Rec. Sh., p. 108.
	5 - gibb		CHENU, Illustr. Conch., pl.
1049-4	5 — gioo.	iu —	12, fig. 6, 6a, 6b, 7, 7a, 7b, 8, 8a, 8b.
1843-4	5 — ranel	la —	Chenu, Illustr. Conch., pl. 12, fig. 9, 9a, 9b.
1853.	Circe	gibbia	DESHAYES, Catal. Conchifera, Br. Mus., p. 90.
1853.	MARKET IN	pectinata	Mörcн (ex parte, non Linné), Cat. Yoldi II, р. 23.
1855.		gibbia Lk	SOWERBY, Thes. Conch., p. 649, pl. CXXXVII, fig. 4 à 7.
1857.	Cytherea	_	RÖMER, Krit. Unters., p. 96.
1858.	Circe gi	bbia Lk	P. Fischer, Journ. de Conch., VII p. 337.

1858. Circe gibbia Lk H. & A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 429.

4863. Cytherea (Crista) gibbia Römer, Malak. Bl., p. 17.
1863. Circe gibba Lk Reeve (ex parte), Conch.
1con., pl. V, fig. 21<sup>6</sup>, 21<sup>c</sup>
(tantum, excl. fig. 21<sup>a</sup>)

(tantum, excl. fig. 21<sup>a</sup> = C. Menkei Jonas).

4863. Crista gibbia — Röмек, Mon. der Molluskengatt. Venus 1, р. 176, pl. XLVII, fig. 2, 2<sup>a</sup>, 2<sup>b</sup>, 2<sup>c</sup>, 2<sup>d</sup> (ranella), 2<sup>c</sup>.

1869. Cytherea — Регінген, Моп. Conch. Cab. 2° éd., р. 31, р1.18, fig. 7-9.

1889. Circe (Cytherea) gibba L. Morlet, Journ. de Conch.,vol.XXXVII p. 169.

1891. *C.* (*Crista*) *gibbia* P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 231 (147 du t. à p.).

Tonkin, Ile aux Biches, Baie d'Along (M. Blaise).

Il est évident, aussi bien par l'examen des références de Linné que par les observations de Hanley (Ipsa Linn. Conch.) que Linné a confondu sous le nom de Venus pectinata la forme à laquelle les auteurs modernes ont conservé ce nom et celle plus gibbeuse et plus grossièrement sculptée que Lamarck en a séparée sous le nom de Cytherea gibbia (1). Les deux formes ont été très bien représentées dans l'Encyclopédie Méthodique et nous ne voyons aucun inconvénient à respecter la tradition en conservant le nom de pectinata pour celle figurée pl. 271 fig. 4°, 4°, 1° et celui de gibbia pour celle figurée pl. 271 fig. 4°, 4°.

Ph. Dautzenberg.

<sup>(1)</sup> Le type du *Cytherea ranella* Lamarck 1818 que j'ai pu examiner dans la collection Lamarck conservée au Musée de Genève est une forme jeune et blanche du *C. gibbia*.

# MERETRIX MERETRIX Linné.

1758.	Venus	Meretrix	Linné, Syst. Nat. éd. X,
1764.		_	p. 686. Linné, Mus. Lud. Ulr.,
1767.	-	Will State	p. 501. Linné, Syst. Nat. éd. XII,
1778.	_	– L.	p. 4132. Born, Ind. rerum nat.
1780.	_		Mus. Caes. Vindob., p. 51. Born, Mus. Caes. Vindob., p. 65.
1782.		— etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. VI,
1790.		_	p. 350, pl. 33, fig. 347-351. GMELIN, Syst. Nat. éd.
1802.	_	– L.	XIII, p. 3273. Bosc, Hist. Nat. III, p. 48.
1817.	Cytherea	ponderosa	Schumacher, Nouv. Syst., p. 150, pl. XV, fig. 1.
1818.	_	impudica	LAMARCK, Anim. s. Vert. V, p. 561.
1818.		castanea	Lamarck, <i>ibid.</i> , p. 561.
1818.	_	petechialis	Lamarck, <i>ibid.</i> , p. 561.
1818.		zonaria	Lamarck, <i>ibid.</i> , p. 562.
1818.		meretrix	Lamarck, ibid., p. 562.
1818.		graphica	LAMARCK, ibid., p. 562.
1818.	_	morphina	Lamarck, ibid., p. 562.
1825.	Venus	Meretrix	Wood, Ind. testac., p. 36
			pl. 7, fig. 47.
1830.	Cytherea 1	petechialis Lk	Sowerby, Genera of Sh.
			II, fig. 1, 1.
1835.		impudica	DESHAYES in LAMARCK,
1835.		castanea	Anim. s. Vert. Ed. II p. 299. Deshayes in Lamarck, ibid., p. 299.

1835.	Cytherea	zonaria	1	DESHAYES in LAMARCK, ibid.,
1835.	//· <u> </u>	petechie	ulis	<ul> <li>р. 299.</li> <li>DESHAYES in LAMABCK, ibid.,</li> <li>р. 299.</li> </ul>
1835.	_	meretr	ix	Deshayes in Lamarck, ibid., p. 300.
1835.	_	graphic	ca	Deshayes in Lamarck, ibid., p. 300.
1835	geochteid	morphin	a	Deshayes in Lamarck, ibid., p. 300.
1839	Venue (Cut)	ierea) zo	naria	Anton, Verzeichn., p. 7.
1839.		-morp		Anton, Verzeichn., p. 7.
	Cytherea p			Reeve, Conch. Syst. 1,
1071.	Oginerea p	zioniuii3	Lik	p. 94, pl. LXIX, fig. 1;
				pl. LXX fig. 1.
1841.	me	retrix		Delessert, Rec. coq., pl. 8,
1011.	neci	CHI		fig. 1a, 1b, 1c.
1842.	Im	pudica	Lk	Hanley, Rec. biv. Sh.,
1012.	— 1m	ринин	1717	
1040	Car	. 4		p. 96, pl. 11, fig. 10.
1842.		stanea	_	Hanley, ibid., p. 96.
1842.	— Ме	retrix	L.	Hanley, <i>ibid.</i> , p. 96, pl. 15, fig. 8.
1842.	- Pet	echialis	Lk	Hanley, <i>ibid.</i> , p. 96, pl. 15,
				fig. 9.
1842.	— Gra	phica		Hanley, ibid., p. 96, pl. 13,
				fig. 11.
1842.	- Mon	phina		Hanley, ibid., p. 96.
1842.	- Zon	aria		Hanley, ibid., p. 96, pl. 15,
				fig. 10.
1843-4	.5. — imp	udica		CHENU, III. Conch., pl. 1,
	1			fig, 6, 6a, 6b, 6c.
1843-4	5. — cast	anea		Chenu, <i>ibid.</i> , pl. 2, fig. 1,
,				1a, 1b, 1c.
1843-4	5. — zone	ria		CHENU, ibid., pl. 1, fig. 1,
20 KU K	o. ≈01€	, 100		1a, 1b, 1c.

1843-4	5. Cythere	a meretrix		CHENU, <i>ibid</i> ., pl. 2, fig. 7, 7a, 7b.
1843-45. — graphica				Снеме, <i>ibid.</i> , pl. 2, fig. 4, 4°, 4°, 4°.
1843-4	5. — me	orphina		Chenu, <i>ibid.</i> , pl. 2, fig. 2, 2a, 2b, 2c.
1843-4	5. — pet	techialis		Chenu <i>ibid.</i> , pl. 1, fig. 4, 4 <sup>a</sup> , 4 <sup>b</sup> , 4 <sup>c</sup> .
1847.	Meretri	x meretri	x	Gray, Proc. Zool. Soc. London, p. 183.
1853.	4	impudica	Lk	DESHAYES, Catal. Conch. Br. Mus., p. 36.
1853.		Morphine	ı	Deshayes, ibid., p. 37.
1853.	_	graphica		Deshayes, <i>ibid.</i> , p. 37.
1853.		castanea		Deshayes, ibid., p. 38.
1853.	-	zonaria		Deshayes, ibid., p. 38.
1853.		petechiali.	s	Deshayes, ibid., p. 36.
1853.	_	impudica	Ch.	Mörch, Catal. Yoldi. II, p. 28.
1853.	and a second	ponderosa	ı	Mörch, Catal. Yoldi. 11, р. 28.
1853.		inscripta		Martyn in Mörch, Catal. Yoldi II, p. 28.
1855.	Venus	meretri.v	L.	Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 70.
1855.	Cytherea	meretrix	L.	Sowerby, Thes. Conch. II, p. 619, pl. CXXIX, fig. 48, 49, 30.
1855.	derespondik	morphina	Lk	Sowerby, <i>ibid.</i> , p. 620, pl. CXXIX, fig. 59, 60.
1855.	_	zonaria		Sowerby, <i>ibid.</i> , p. 620, pl. CXXIX, fig. 33, 54.
1855.	_	impudica	_	Sowerby, <i>ibid.</i> , p. 621, pl. CXXIX, fig. 55, 56, 57, 58.

1855.	Cytherea	petechialis		Sowerby, <i>ibid.</i> , p. 619, pl. CXXIX, fig. 51 et 52 (var. graphica).
1857.	Venus	meretrix	L.	RÖMER (ex parte), Krit. Unters., p. 41.
1857.	Meretrix	petechialis		Römer, Krit. Unters., p. 42.
1858.	_	impudica	Lk	H. & A. Adams, Genera of
		-		rec. Moll. II, p. 423, pl. 107,
				fig. 6, 6a.
1858.		castanea		H. & A. Adams, ibid., p. 424.
1858.	_	zonaria		H. & A. Adams, ibid., p. 424.
1858.	-	graphica		H. & A. Adams, ibid., p. 424.
1858.	_	morphina		H. & A. Adams, ibid., p. 424.
1858.		petechialis	Lk	H. & A. Adams, <i>ibid.</i> , p. 424.
1860.	C. (Mereti	rix) zonaria	_	v. Martens, Proc. Zool.
				Soc. London, p. 17.
1860.		impudica		v. Martens, Proc. Zool.
				Soc. London, p. 17.
1861.	Meretrix	impudica		Dunker, Moll. Japon., p.26.
1861.		meretrix	L.	Römer, Malak. Bl., p. 43.
1861.	-	petechial is		Römer, Malak. Bl., p. 46.
1864.	Cytherea	graphica	Lk	Reeve, Conch. Icon., pl. 1,
				fig. 1.
1864.	_	castanea		Reeve, ibid., pl. II, fig. 6.
1864.	_	zonaria		Reeve, ibid., pl. III, fig. 9.
1864.		impudica		Reeve, ibid., pl. III, fig. 10.
1864.		morphina		Reeve, <i>ibid.</i> , pl. IV, fig. 12.
1864.	-	petechialis		Reeve, ibid., pl. II, fig. 7.
1869.		meretrix	L.	PFEIFFER, Mon. in Conch.
				Cab. 2° édit., p. 13, pl. 3, fig. 4, 5, 6, 8, 9.
1869.		impudica	Ch.	PFEIFFER, <i>ibid.</i> , p. 17, pl. 3,
1000.		p	J. 1111	fig. 7.
1869.		petechialis	Lk	PFEIFFER, <i>ibid.</i> , p. 18 (pl. 3,
20001		I. Storman		fig. 1?), pl. 4, fig. 1-4.
				O // P/ O//

1869.	Meretrix	meretrix	L.	Römer, Mon. Molluskeng.
				Venus, p. 27, pl. VIII, fig. 1
				à 1 <sup>h</sup> .
1869.	_	petechialis	Lk	Römer, <i>ibid.</i> , p. 29, pl. IX,
		•		fig. 1.
1887.	Cytherea		_	DAUTZENBERG & d'HAMON-
				VILLE, Journ. de Conch.
				vol. XXXV, p. 225.
1889.	Meretrix	-		L. Morlet, J. de Conch.
				vol. XXXVII, p. 168.
1890.		_	_	Crosse & Fischer, Journ.
				de Conch. vol XXXVIII,
				p. 18.
1891.		_		P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 232 (148
				du t. à p.).
1891.		zonaria		P. Fischer, ibid., p. 232
				(148 du t. à p.).
1891.		impudica	_	P. Fischer, ibid., p. 232

Tonkin. Do Son, au côté S.-O. de l'entrée du Cua-Cam. Sables et vase. Forme typique et variétés (M. Blaise).

(148 du t. à p.).

Il ne nous paraît pas possible d'admettre que le Meretrix petechialis Lamarck (dont M. inscripta Martyn in Mörch est synonyme) soit une espèce distincte du M. meretrix L. Ce n'en est à notre avis qu'une variété. Cette opinion est confirmée par les récoltes de M. Blaise qui renferment des spécimens du M. meretrix typique (coloration blanche uniforme avec le corselet violacé) ainsi que les variétés castanea Lk (d'un brun marron uniforme), graphica Lk (avec 2 larges rayons divergents plus ou moins interrompus) et enfin petechialis Lk (ornée de ponctuations disposées en chevrons, surtout dans le voisinage des sommets). Un des caractères qui ont été invoqués

pour justifier la séparation du *M. petechialis* est la taille beaucoup plus grande que cette forme pourrait atteindre. Or, M. Blaise a rapporté en même temps que de grands exemplaires de *M. petechialis* des spécimens tout aussi grands de la var. *graphica*. De plus, certains de ces grands exemplaires présentent dans la région des sommets un mélange des colorations attribuées aux *M. petechialis* et *M. graphica*. La coloration foncée du corselet n'est constante ni chez le *M. meretrix* typique, ni chez le *M. petechialis*.

## MERETRIX (PITAR) CITRINA Lamarck.

1818.	Cy therea	citrina		Lamarck, Anim. s. Vert. V, p. 567.
1831.	_		Lk	Deshayes, Encycl. méth. II, p. 56.
1835,				Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert., 2° éd., VI, p. 306.
1838.	Chione	striata		Gray, Analyst VIII, p. 306.
1841.	Cytherea	citrina		Delessert, Rec. coq., pl. 8,
	J			fig. 8a, 8b, 8c.
1842.		<u> </u>		HANLEY, Rec. Biv. Sh.,
				p. 99, pl. 13, fig. 23.
1843-1	845. —	_		CHENU, Ill. Conch., pl. 6,
				fig. 4, 4 <sup>a</sup> , 4 <sup>b</sup> .
1853.	Dione	_	Lk	DESHAYES, Catal. Br. Mus.,
				p. 72.
1855.	Cytherea			Sowerby, Thes. Conch.,
	Ü			H p. 636, pl. CXXXII, fig.
				117, 118.
1863.	Dione		Lk	Reeve, Conch. Icon., pl. X,
1000.	Bronco		13.11	fig. 43.
1863.		striata		Reeve, Conch. Icon., pl. X,
1000.		orruna.		fig. 44.
				ng. 44.

Dionė ustulata REEVE, Conch. Icon., pl. XI, 1863.2fig. 49a, 49b. RÖMER, Mon. Mollusk. Cytherea citrina Lk 1869.Gatt. Venus. D. 100. pl. XXVII, fig. 2. 1881. Callista DE ROCHEBRUNE, Documents sur la faune malac, de la Cochinchine et du Cambodge, extr. Bull. Soc. Philomat. Paris, p. 15.

1891. Meretrix (Pitar) citrina Lk P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 233 (p. 149 du t. à p.).

Tonkin. — Baie d'Along, Anse du Crâne sous les cailloux à basse mer (M. Blaise).

## VENUS (CRYPTOGRAMMA) SQUAMOSA Linné.

1758.	Venus	squamosa	Linné, Syst. Nat., éd. X,
			p. 688.
1767.	_		Linné, Syst. Nat. éd. XII,
			р. 1113.
1782.		— Linnaei	CHEMNITZ, Conch. Cab. VI,
			p. 332, pl. 31, fig. 335.
1786. d	die schuj	pichte Venusmuse	chel Schröter, Einleitung III,
			p. 135.
1790.	Venus	squamosa L.	GMELIN, Syst. Nat. éd.
			XIII, p. 3275.
an X.			Bosc, Hist. Nat. III, p. 30.
1817.	_		DILLWYN, Catal. I, p. 190.
1817.	Anoma	locardia rugosa	Schumacher, Essai nouv.
		· ·	Syst., p. 135, pl. 20,
			fig. 4a, 4b.
1818	Cuthere	ea squamosa L.	0
LOIO.	Oginere	a oquanosa 11.	Little of Telling

V, p. 580.

1825. Venus squamosa	Wood, Ind. testac., p. 37, pl. 8, fig. 71.
1828. — L.	BLAINVILLE, Diet. Sc. Nat. LVII, p. 274.
1835. Cytherea —	Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert, 2e éd. VI, p. 327.
1839. <i>Venus</i> — L.	Anton, Verzeichn., p. 9.
1842. — — —	Hanley, Rec. biv. Sh., p. 455.
1843-1845. Cytherea —	Снехи, III. Conch., pl. 13, fig. 12, 12 <sup>a</sup> , 12 <sup>b</sup> .
1833. Anomalocardia — —	DESHAYES, Catal. Br. Mus., p. 117.
1853. Cryptogramma —	Mörch, Catal. Yoldi II, p. 22.
1855. <i>Venus</i> — L.	Sowerby, Thes. Conch. 11, p. 716, pl. CLVI, fig. 83,84.
1833. — — -	Hanley, Ipsa Linn. Conch., p. 73.
1837. — —	RÖMER, Krit. Unters., p. 56.
1858. Cryptogramma — —	H. & A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 420.
1863. Venus — —	REEVE, Conch. Icon., pl. XXI, fig. 101.
1867. Cryptogramma — —	Römer, Malak. Bl., p. 26.
1869. Venus —	Preiffer, Mon. Conch. Cab, 2e éd., p. 178, pl. 17, fig. 12.
1869. — — —	L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 170.
4891.V.(Cryptogramma) — —	P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 233 (p. 149 du t. à p.).

<sup>&#</sup>x27;Tonkin. He aux Biches. Baie d'Along (M. Blaise).

# Tapes virgineus Linné.

1767.	Venus	virginea	Linné, Syst. Nat., éd. XII,
			p. 1136.
1818.		rimularis	Lamarck, Anim. s. Vert.V,
			p. 604.
1818.		flammiculata	Lamarck, ibid., p. 605.
1818.	_	callipyga	LAMARCK (non Born), ibid.,
		1 00	p. 601.
1828.		rimularis Lk	Blainville, Dict. Sc. Nat.
			LVII, p. 281.
1835.			DESHAYES in LAMARCK,
			Anim. sans Vert., 2º éd.,
			VI, p. 367.
1009		a	· •
1835.	_	•	Deshayes ibid. p. 367.
1835.		callipyga	Deshayes (non Born), ibid.
			p. 361.
1839.	_	rimularis Ek	Anton, Verzeichn., p. 9.
1849.	_	virginea L.	Ришері, Abbild., р. 22,
			pl. VIII, fig. 2, 3, 3, 4.
1833.	Chione	rimularis Lk	DESHAYES, Cat. Br. Mus.,
			p. 149.
1853.	Pullast	rà virginea	Mörcн, Catal. Yoldi. 11,
1000.	1 44430	a cirginca	p. 22.
1029	(11.1	1:	•
1853.	Chione		Deshayes (non Lam.), Cat.
			Br. Mus., p. 149.
1855.	Tapes	rimularis Lk	Sowerby, Thes. Conch. II,
			p. 687, pl. CXLVIII, fig. 55.
1855.	Venus	virginea Lin.	Hanley, lpsa Linn. Conch.,
		v	p. 81.
1857.		— L.	Römer, Krit. Unters., p. 127.
1857.	fla		Römer, <i>ibid.</i> , p. 128.
1864.			Reeve, Conch. lcon., pl. VI,
100 F.	rapes	Timular to LIK	fig. 29.
1007			O .
1864.		virginea	Römer, Malak. Bl., p. 83.

1869. Venus virginea Lin. Pfeiffer, Mon. Conch. Cab. 2° éd., p. 201, pl. 32, fig. 9, 10.

Tonkin, Anse du Crâne, Baie d'Along, I exemplaire recueilli à marée basse sous des cailloux reposant sur la vase mélangée de graviers et de coquilles brisées (M. Blaise).

Il est certain que Linné a confondu sous le nom de Venus virginea l'espèce exotique en question et une autre des mers d'Europe. Les deux formes existent, ainsi que nous l'apprend Hanley dans la collection de Linné. Mais la description et l'habitat « in Indiis » du Systema Naturae justifient l'identification de la coquille exotique dont nous nous occupons, de préférence à celle de l'espèce Européenne à laquelle la plupart des auteurs ont attribué le nom de T. virgineus, mais qui doit porter le nom de T. rhomboides Pennant.

#### CORBICULA FLUMINEA Müller.

1774.	Tellina flu	ıminea	MÜLLER, Historia Vermium, II, p. 206.
1782.	Venus	– etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. VI, p. 321, pl. 30, fig. 322, 323.
1886.	Corbicula	Annamitica	WATTEBLED, Journ. de Conch., vol. XXXIV, p. 69,
1886.	_	insularis Pr.	pl. V, fig. 3. L. Morlet (non Prime?), Journ. de Conch. vol.
1891.		Annamitica W.	XXXIV, p. 268. P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 236 (132)
1891.		insularis Pr.	du t. à p.). P. Fischer (non Prime?),

ibid., p. 238 (154 du t. à p.).

1904. Corbicula annamitica W. H. Fischer & Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 441 (52 du t. à p.).

1904. — insularis Pr. H. Fischer & Dautzenberg, (non Prime?), ibid., p. 441 (52 du t. à p.).

Après un examen attentif des descriptions et des figures originales de Müller et de Chemnitz comparées à une série très étendue de Corbicules de l'Extrême-Orient, nous pensons que le Tellina fluminea Müller et le Venus fluminea Chemnitz ont été établis sur des exemplaires jeunes qui, en se développant, auraient produit à l'état adulte certaines des variétés mentionnées plus loin, sans qu'il soit possible de savoir à laquelle de ces variétés le type de Müller doit être rapporté. Nous rangeons à la suite de ces références typiques le Corbicula Annamitica Wattebled que nous considérons comme une forme jeune de la même espèce, ainsi que les spécimens que nous avons trouvés dans la collection L. Morlet, étiquetés sous le nom Corbicula insularis Prime, mais qui nous paraissent être des jeunes fluminea.

Nous nous trouvons donc en présence d'une espèce fondée sur des spécimens jeunes, dont la forme typique ne peut pas être précisée, et dont les variétés seules sont bien définies.

La belle série rapportée par M. Blaise, venant compléter de nombreux matériaux que nous possédions d'autre part, nous a démontré l'existence de toutes les formes de transition entre plusieurs espèces que l'on considérait comme distinctes et que nous avons réduites au rang de simples variétés. énumérées ci-après. Il est probable que des études ultérieures permettront de réunir au C. fluminea beaucoup d'autres formes, et peut-être notamment

les C. aurea, praeterita, squalida, variegata, subquadrata, iodina, Cordieriana, lapicida.

# Var. tonkiniana, L. Morlet.

1886.	Corbicula	Tonkiniana	L. Morlet, Journ. de Conch, vol. XXXIV, p. 268, 292, pl. XIV, fig. 5, 5a.
1887.	_	— L. M.	DAUTZENBERG & D'HAMON- VILLE, Journ de Conch., vol. XXXV, p. 224.
1889.	_	<del>-</del>	L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XXXVII, p. 171.
1891.			P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 239 (153 du t. à p.).
1904.		tonkiniana —	II. Fischer & Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mis- sion Pavie, loc. cit., p. 442 (53 du t. à p.).

Tonkin, Song Luc-Nam, Van-Ien (M. Blaise). Spécimens passant à la varieté *Bocourti*.

# Var. Petiti (Clessin), L. Morlet.

1000.		n mss*L. Morlet, Journ. de Conch., vol. XXXIV, p.
		268, 294.
1887.		CLESSIN, Malak. Bl. ser.
		nov. IX, p. 71, pl. II,
		fig. 6.
1889.	— — Cl.	L. Morlet, Journ. de
		Conch., vol. XXXVII, p.
		171.

1891. Corbicula Petiti Cl.

P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 239 (155 du t. à p.). 1904. II. Fischer & Dautzenberg. Catal, Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 442 (53 du t. à p.).

Tonkin, Song Luc-Nam, Van-Ien, un exemplaire (M. Blaise).

La variété Petiti est très voisine de la variété Moreletiana Prime, mais plus oblique et plus élargie.

#### Var. Moreletiana Prime.

1867.	Corbicula	Moreletiona	PRIME, Ann. Lyc. N. H.
			New York VIII, p. 416.
1870.	_		Prime, Catal. Corbic. in
			Amer. Journ. of Conch. V,
			p. 134.
1875.			A. Morelet, Séries Conch.
			IV, p. 360, pl. XVII, fig. 4.
1876.	Cyrena er	osa Desh. mss	Sowerby in Reeve (non
			Prime), Conch. Icon., pl.
			XI, fig. 46 <sup>a</sup> , 46 <sup>b</sup> .
1879.	Corbicula	Moreletiana Pr.	Clessin, Mon. in Conch.
	•		Cab., 2e éd., p. 198.
1889.	_		${\bf L.Morlet, Journ. de Conch.}$
			vol. XXXVII, p. 471.
1889.		erosa	L. Morlet (non Desh. nec
			Prime), Journ. de Conch.
			vol. XXXVII, p.470.

La coquille représentée par Sowerby in Reeve sous le nom de Cyrena erosa Deshayes mss., avec citation du synonyme douteux C. triangularis Desh., est certainement le C. fluminea var. Moreletiana et ne ressemble pas au C. triangularis Desh., tel que l'a interprété et figuré Prime. Quant au *C. erosa* de Prime (1861), il n'a pas de rapport avec l'*erosa* Desh. mss *in* Sowerby.

C'est par erreur que Sowerby a indiqué comme référence de Deshayes, à propos de l'erosa: P. Z. S. L. 1834 p. 354: cette référence s'applique en effet au triangularis, sauf que la page exacte est 345 et non 354.

La var. *Moreletiana* n'est mentionnée ici que pour compléter l'étude des différentes formes du *C. fluminea*, car elle ne figure pas dans les récoltes de M. Blaise.

#### Var. Bocourti A. Morelet.

1865.	Cyrena (	Corbicula) L	Bocourt	i Morelet, Journ. de Conch.
1870.	Corbicul	la Bocourti	Mor.	vol. XIII p. 228. Prime, Catal. Corbiculidae in Amer. Journ. of Conch.
1875.		_		V, p. 129. Morelet, Séries Conch. IV, p. 361, pl. XVI, fig. 2.
1879.	_	_	_	CLESSIN, Conch. Cab. 2° ed. p. 203.
1883.		grypho	ea .	Heude, Conch. fluv. Nan- king X, pl. V, fig. 28, 28.
1883.	_	gravis		Heude, <i>ibid.</i> , pl. IV, fig. 20
1886.	_	Gryphaea	Hde	L. Morlet, J. de Conch. vol. XXXIV, p. 268.
1887.		Bocourti	Mor.	CLESSIN, Malak. Bl., p. 73, pl III, fig. 3.
1889.	_	_	_	L. Morlet, J. de Conch. vol. XXXVII, p. 170.
1889.		Gravisi	Hde	L. Morlet, <i>Ibid.</i> p. 171.
1889.		gryphaea		
1891.	Section 1	Bocourti	Mor.	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit., p. 237 (153 du t. à p.).

$-1891. \ C$	Corbicu	ta gravis –	Hae	P.FISCHER, wid. p.237 (153).
1891.	_	gryphaea		P- Fischer, <i>ibid.</i> , p. 237,
				(153).
1904.		Bocourti	Mor.	H.Fischer et Dautzenberg,
				Catal. Indo-Chine in Mis-
				sion Pavie loc. cit. p. 441
				(52 du t. à p.).
1904.	_	gravis	Hde	H. Fischer et Dautzenberg,
				ibid. p. 441 (52).

Tonkin. Song Luc-Nam, Van-Ien. Nombreux spécimens avec passage à la variété *tonkiniana* (M. Blaise).

H. FISCHER et DAUTZENBERG,

ibid., p.441 (52).

gryphaea

1904.

Nous avons sous les yeux d'autres spécimens de la var. *Bocourti* qui nous ont été communiqués par le Dr. Billet en 1897, avec les provenances suivantes : Song Bang-Giang à Moxat et près de Cao-Bang; arroyo de Trung-Tang (collection du laboratoire d'Évolution des êtres organisés, à la Sorbonne).

0	sés, à la			ire a Evolution ace ettes
		Var. <b>orien</b>	talis	Lamarck.
1818.	Cyrena	orientali	S	LAMARCK, Anim. s. Vert. V, p. 352.
1841.	_	_		Delessert, Rec. de coq., pl. VII, fig. 8.
1854. (	Corbicula	_	Lk	DESHAYES, Catal. Brit. Mus. Conchif., p. 227.
1860.	—	_	-	PRIME, Synon. Cycladea in Proc. Acad. N. S. Philad. p. 272.
1860. <i>(</i>	Cyrena (Cor	bicula) orie	ental	lis v. Martens, Proc. S. Z. L., p. 16.
1870.	Corbicula	orientalis		Prime, Catal. Corbic. in Amer. J. of Conch., V, p. 134.

1879. Con	rbicula o	rientalis Lk	Clessin, Mon. <i>in</i> Conch. Cab., 2° éd., p. 130, pl. 27, fig. 4, 2.
1891?	-		P. Fischer, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 239 (455 du t. à p.).
1904?	_		H. FISCHER & DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mis-
			sion Pavie, loc. cit., p. 442 (33 du t. à p.).

Le Cyrena orientalis a été décrit par Lamarck en 1818 comme une espèce de 17 millimètres de largeur, avec une variété habitant les rivières du Levant, de 20 millimètres; cette dernière forme a la dent cardinale médiane bifide, caractère qui se retrouve dans certains échantillons de l'Indo-Chine. Delessert figure sous le nom de C. orientalis une coquille bien plus grande que celle décrite par Lamarck; enfin Prime représente, en 1872, sous le même nom, une coquille du Japon finement striée.

Bien qu'il subsiste quelque incertitude sur la définition du C. orientalis, nous pensons que cette forme doit être considérée comme une simple variété du C. fluminea. Nous ne l'avons pas trouvée dans les récoltes de M. Blaise.

## Var. indigotina Heude.

1883.	Corbicula	indigotin	a Heude, Conch. fluv. prov.
			Nanking X, pl. IV, fig. 21,
			21.
1889.		_	Hde L. Morlet, Journ. Conch.
			vol. XXXVII, p. 171.
1891.	_		- P. Fischer, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 238 (134
			du t. à p.).

1904. Corbicula indigotina Hde H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine, in Mission Pavie, loc. cit., p. 441 (52 du t. à p.).

Cette forme est intermédiaire entre les variétés *Bocourti* et *Baudoni* du *C. fluminea*, mais elle est plus voisine de la var. *Bocourti* à cause de ses sillons rapprochés. Elle n'a pas été rencontrée par M. Blaise.

#### Var. Baudoni L. Morlet.

1886.	Corbicula	Baudo	ni	L. Morlet, Journ. de Conch.
				vol. XXXIV, p. 268, 293, pl. XIV, fig. 6, 6a.
1887.	_	_	L.M.	DAUTZENBERG et d'HAMON-
				VILLE, Journ. de Conch. vol.
				XXXV, p. 224.
1887.		—	·	Mabille, surqq. Moll. du
				Tonkin, p. 463.
1891.	_	_		P. Fischer, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 236 (152
				du t. à p.).
1904.	-		_	H. Fischer et Dautzenberg,
				Catal. Indo-Chine in Mis-
				sion Pavie, loc. cit., p. 441
				(52 du t. à n.).

A cette variété, qui ne figure pas dans les récoltes de M. Blaise, nous pensons qu'il y aurait lieu de réunir comme synonyme la variété de C. gravis Heude que cet auteur a représentée en 1883 dans sa Conch. fluv. Prov. Nanking X, pl. IV fig. 20°a. Nous possédons d'autre part des spécimens de la collection L. Morlet étiquetés C. insularis Prime et qui nous paraissent appartenir à la var. Baudoni du C. fluminea.

## Solenotellina consobrina (Desh. mss) Reeve.

1837. Soletellina consobrina Desh. mss. Reeve, Conch. Icon., pl. I, fig. 1.

1891. Solenotellina — P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit.,p. 241 (157 du t. à p.).

Tonkin. Haïphong (M. Blaise).

#### Asaphis dichotoma Anton.

1782. Tellina anomala Indiae orientalis Chemnitz, Conch. Cab.VI, p. 94, pl. 9, fig. 83.

1790. Venus deflorata var. β Gmelin, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3274.

1818. Sanguinolaria rugosa var. b Lamarck, Anim. s. Vert. V, p. 511.

1835. — — Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert, 2° éd. p. 170.

1838. — dichotoma Anton, Verzeichn., p. 4.

1856. Capsa deflorata Reeve (non. Lin.), Conch. Icon., pl. I, fig. 1a (tantum).

1838. Asaphis Dichotoma Anton Mörch, Journ. de Conch., vol. VIII, p. 138.

Tonkin. Baie d'Along (M. Blaise).

## Mesodesma glabratum Lamarck.

1818. Crassatella glabrata Lamarck, Anim. s. Vert V, p. 482.

1835. Mesodesma — Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert, 2° éd. VI, p. 133.

1854. — — Lk Reeve, Conch. Icon., pl. III, fig. 20.

Tonkin. Baie d'Along (M. Blaise).

# TELLINA BRUGUIERET Hanley emend.

1844.	Tellina	Bruguieri	Hanley, Proc. Z. S. L.,
			p. 142.
1847.		_	Hanley, Mon. in Sow. Thes.
			Conch., p. 321, pl. 62,
			fig. 192.
1867.	-Bri	<i>iguierei</i> Hanl	. Reeve, Conch. Icon., pl. 30,
			fig. 465.
1871.	- 1	Bruguieri	Röмеr, Mon. in Conch. Cab.

Tonkin. Baie d'Along (M. Blaise.)

## AMPHIDESMA LAMELLOSUM Sowerby.

1833. Amphidesma lamellosa Sowerby, Spec. Conch., part 2 (inéd.), fig. 9, 49.

in Reeve, Conch. Icon., pl.
III, fig. 16.

Tonkin. Ile aux Biches, baie d'Along (M. Blaise).

Ph. D. et H. F.

2º éd. p. 268, pl. 50, fig. 6-9.

#### BIBLIOGRAPHIE

#### Les variétés de l'Helix pomatia, par Ad. Bellevoye (1).

Dans cette note où il est question surtout des variétés de forme de l'Helix pomatia, l'auteur décrit notamment et figure une variété scalaire, à tours de la spire très détachés, une variété planorbaire, à spire raccourcie et à sommet descendu dans l'ombilic, et une variété carinala, à spire aplatie supérieurement et limitée par un bourrelet qui forme carène.

Ed. L.

## Mission de Créqui-Monfort et Sénéchal de la Grange en Amérique du Sud : Mollusques terrestres et fluviatiles récoltés par le D<sup>r</sup> Neveu-Lemaire, par A. Bavay (2).

Le D' Neveu-Lemaire a recueilli dans les Andes les coquilles terrestres et fluviatiles suivantes, dont trois constituent de nouvelles espèces :

B. Chenui? Rve, Tiahuanaco.

B. exornatus Rve, Chililaya.

B. culmineus d'Orb., id.

Planorbis montanus d'Orb., lac Titicaca.

Pl. andecolus d'Orb., id.

Paludestrina culminea d'Orb., id.

P. andecola d'Orb., id.

P. popoensis n. sp., lac Popo.

Pyrgula Neveui n. sp., lac Titicaca.

Ancylus Crequii n. sp., id.

Cyclas chilensis d'Orb., id.

Pisidium sp., id.

<sup>(1)</sup> Brochure in-8°, de 8 pages, avec une planche. Extrait du Bulletin de la Société d'Etude des Sciences Naturelles de Reims, 1904.

<sup>(2)</sup> Brochure in-8°, de 5 pages, avec figures. Extrait du Bulletin de la Société Zoologique de France, tome XXIX, 1904, p. 152.

L'examen des échantillons récoltés par M. Neveu-Lemaire a permis à M. Bavay de réunir en une seule les deux espèces de *Paludestrina* du lac Titicaca établies par d'Orbigny etmentionnées dans la liste ci-dessus : *P. culminea* et *P. andecola*; par raison de priorité, c'est le dernier nom qui doit être maintenu à cette espèce unique.

Ed. L.

## The Arrangement of the Collection of Mollusca in the Chicago Academy of Sciences, by Fr. Collins Baker (4).

M. Fr. Baker décrit, dans cette note, l'arrangement adopté pour les collections malacologiques du Muséum de l'Académie des Sciences de Chicago: à côté de la collection réservée aux personnalités scientifiques et renfermée dans les tiroirs interchangeables de meubles pratiques, se trouve exposée dans des vitrines plates une 2° collection à l'usage du gros public et des élèves des écoles: celle-ci, au lieu de se borner à être un simple étalage d'un plus ou moins grand nombre d'échantillons, est disposée de manière à fournir, avec documents et illustrations à l'appui, tous les renseignements biologiques ou zoologiques nécessaires pour constituer, par un riche ensemble de faits scientifiques, une véritable histoire naturelle des Mollusques.

Ed. L.

# The Molluscan Fauna of the Dells of Wisconsin, by Fr. Collins Baker (2).

La région des Vallées de la rivière du Wisconsin, à 194 milles de Chicago, bien que sablonneuse et couverte de forèts de conifères, présente néanmoins une faune riche et variée : ceci est dù probablement à l'abondance des arbres tombés sur le sol, le bois tendre de leurs branches permettant aux petits animaux de s'y loger. Le catalogue des Mollusques recueillis par M. F. C. Baker comprend 3 Unionidæ du genre Lampsilis et dans les

<sup>(1)</sup> Brochure in-8° de 7 pages, avec 1 planche. Extrait du Museums Journal, Vol. III, May 1904.

<sup>(2)</sup> Brochure in-8° de 7 pages. Extrait des Transactions of the Academy of Science of St-Louis, Vol. XIV, n° 2, May 1904.

Pulmonés des représentants des genres Physa, Limnæa, Cochlicopa, Bifidaria, Strobilops, Helicodiscus, Pyramidula, Philomycus, Agriolimax, Zonitoides, Euconulus, Vitrea, Polygyra.

Ed. L.

### Notes on Planorbis truncatus Miles, by Fr. Collins Baker (1).

Dans son ouvrage sur les « Mollusca of the Chicago Area », M. F. C. Baker avait émis l'opinion que les Planorbis truncatus et Pl. trivolvis étaient des espèces proches parentes et que le dernier pouvait être regardé comme l'ancêtre du premier. Dans cette note il est d'un avis opposé : c'est le truncatus qui est la forme ancestrale du trivolvis : leur étroite affinité est d'ailleurs prouvée par l'existence, chez les jeunes des deux espèces, de lignes spirales dans la sculpture et d'une spire tronquée.

Ed. L.

# Scientific results of the Trawling Expedition of H. M. C. S. « Thetis ». The Anatomy of Megalatractus, by H. Leighton Kesteven (2).

Linné a décrit sous le nom de Murex aruanus deux formes différentes : l'une, Américaine, est le Fulgur carica de Gmelin; l'autre, Australienne, a été nommée par Lamarck Fusus proboscidiferus. Outre un grand exemplaire femelle de cette espèce Australienne, qu'il désigne sous le nom de Megalatractus aruanus L., M. Kesteven a étudié des spécimens de Siphonalia maxima Tryon dont plusieurs recueillis par l'expédition de la « Thetis ». Dans ce travail, il décrit, chez ces deux espèces, les caractères extérieurs, le complexe palléal, l'appareil digestif, le nephridium, le système vasculaire et, seulement pour le S. maxima, le système nerveux. Cette étude anatomique prouve que ces deux formes appartiennent à un seul genre et qu'on ne peut mème pas les séparer subgénériquement, les différences constatées entre

<sup>(1)</sup> Brochure in-8° de 4 pages. Extrait des Transactions of the Academy of Science of St-Louis, Vol. XIV, n° 3, May 1904.

<sup>(2)</sup> Brochure in-8° de 32 pages avec 4 planches. Extrait des Memoirs of Australian Museum, IV, pt. 8, May 1904.

le Megalatractus maximus et le M. aruanus étant simplement spécifiques. Par les divers détails de son organisation, ce genre se rapproche plus de Melongena que de tout autre et doit être rangé par conséquent dans la famille des Turbinellidae, où l'avait déjà placé le D' P. Fischer comme un sous-genre de Semifusus. On doit toutefois lui attribuer une valeur générique, que justifie surtout l'absence de mufle.

Ed. L.

#### REVUE DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

The Journal of Malacology, edited by W. E. Collinge.

Vol. XI, nº 4, décembre 1904.

[Contents: H.B. Preston. Description on some new species of Cingalese and Indian Marine Shells [Cuthara Nevilliana, Clathurella Bulleni, Thala ceylanica, Nassa (Phrontis) Siva nn. spp., Ceylon: N. (Phrontis) gangetica n. sp., Calcutta; Murex (Ocinebra) Sukesi, Coralliophila dissimulans, Mucronalia Birtsi, Styloptygma lacteola, Mactra delicatula (et var. nivea n. var.), M. taprobanensis nn. spp., Cevlonl (pl. vi et vii). — J. Cosmo Mel-VILL. Descriptions of twelve new species and one variety of Marine Gastropoda from the Persian Gulf, Gulf of Oman and Arabian Sea collected by Mr. G. W. Townsend, 1902-1904 [Aclis thesauraria, Rissoina (Phosinella) phormis nn. spp., Gulf of Oman: Ethalia carneolata Mely, var. rubrostrigata n. var. Omphalius Collingei, Turritella illustris, Eulimella aeaea, Odostomia dorica nn. spp., Persian Gulf; Oscilla faceta, O. jocosa, Mumiolia carbasea, Eulima (Subularia) hypolysina, Mangilia posidonia, Daphnella eulimenes nn. spp., Gulf of Oman] (pl. VIII). - J. Cosmo Melvill. Note on Mitra stephanucha Melv., with description of a proposed new variety [astephana n. var, Gulf of Oman]. - E. R. SYKES, On some Non-Marine Shells from the Austro-and Indo-Malayan Regions [Trochomorpha Gulielmi, T. Dautzenbergi nn. spp., Engano; Albersia waigiouensis n. sp., Planispira (Vulnus n. sect.) endoptucha Martens var. depressa n. var., Waigiou; Pl. (Cristigibba) gebiensis n. sp., Gebi Island; Pl. (Cristigibba) Fruhstorferi n. sp., Obi; Obba subgranulata, Papuina ecolorata nn. spp., Batjan; P. semibrunnea n. sp., Gebi Island; P. lanceolata Pfr. var. pulchrizona n. var., Perrierra Canefriana, Leptopoma Ponsonbyi nn. spp., Obi; L. leucorrhaphe Martens var. cingillus n. var., Gebi; Ameria plicaxis n. sp., Obi] (pl. 1x). - G. K. Gude. The Helicoid Land

Shells of Asia: Corrections and Additions [Cathaica (Eucathaica) Sturanyi Rolle, C. (Campylocathaica) Hermanni Mlldff nn. spp., Western Turkestan]. — W. E. Collinge Note on two varieties of Arion subfuscus Drap.

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors: H. A. Pilsbry and C. W. Johnson.

Vol. XVIII, nº 9, january 1903.

Contents: G. Wagner. On an interesting fossil *Unio* from Wisconsin [*U. crassidens* Lam.] (Pl. VII). — C. W. Johnson. On the species of *Martesia* of the Eastern United States (figs.) — T. D. A. Cockerell. Note on the nomenclature of the snails usually called *Pupa*. — H. A. Pilsbry. Notes on the nomenclature of *Pupillidæ*. — V. Sterki. New species of *Pisidium* [*P. limatulum* **n. sp.**, Alabama].

Vol. XVIII, nº 10, february 1905.

Contents: J. B. Henderson. Sensitiveness of certain Snails to weather conditions. — W. H. Dall. Note on Lucina (Miltha) Childreni Gray and on a new species from the Gulf of California [Phacoides (Miltha) Xantusi.] — C. W. Johnson. Further notes on the species of Martesia of the Eastern coast of the United States. — W. H. Dall. Notes on some preoccupied names of Mollusks. — T. D. A. Cockerell. A new Oreohelix [O. strigosa Metcalfei n. subsp.] — W. H. Dall. Names in the Pupillida. — H. A. Pilsbry. The Pupillidæ of Risso and Jeffreys. — Notes and news.

Vol. XVIII, nº 11, march 1905.

Contents: C. W. Johnson. E. H. Ashmun (Necrology) (Pl. VIII) — W. H. Dall. Some new species of Mollusks from California [Leda amblia, Magilia perattennata, Admete Woodworthi, Erato albescens, Scissurella (Schizotrochus) Kelseyi nn. spp.] — F. C. Baker. Critical notes on the smaller Limnaea. — V. Sterki. A new species of Pisidium [P. atlanticum n. sp., New York]. — Owen Rryant. Some notes on Bermudian Mollusks. — Notes.

Vol. XVIII, nº 12, april 1905.

Contents: Bryant Walker. List of shells from Northwestern Florida [Lioplax Pilsbryi, Unio chipolaensis nn. spp.] (pl. IX).—Bryant Walker. A new species of Medionidus [M. Simpsonianus

n. sp., Calvary]. — Ch. T. Simpson. A new locality for Cerion incanum. — H. Sellers Colton. Sexual Dimorphism in Strombus pugilis L. (fig.) — T. H. Aldrich. A new species of Somatogyrus from South Alabama [S. Walkerianus n. sp.] (fig.) — F. C. Baker. New species of Lymnaea [L. owascoensis n. sp., Owasco Lake; L. Bryanti n. sp., California; L. stagnalis var. Higleyi n. var., Michipecoten Bay]. — Ch. H. Conner. Glochidia of Unio on Fisches. — Notes: E. A. Smith, Marratt and the Conchologia Iconica; — W. H. Dall, On the genus Aporema; — W. H. Dall, On Trichodina Ancey; — T. van Hyning, Snails iu sepulchres.

#### Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, redigirt von D<sup>r</sup> W. Kobelt.

36ter Jahrgang, nº 4, Oktober 1904.

D' W. Kobelt. Streifzüge in Süditalien (Schluss). — H. von Ihering. Zur Kenntnis der Naiaden von Goyaz. — Pr. S. Brusina. Zur Rettung unserer Mollusken Fauna [Cerithium Sykesi n. sp., Dalmatie]. — Bon Rosen. Zwei neue Buliminus Arten aus Centralasien [B. silvestris, B. (Napæus) karagoinensis nn. spp., Alatau].

37ter Jahrgang, nº 1, Januar 1903.

D' W. Kobelt. Zwei Nachrufe [D. F. Heynemann, C. Ed. v. Martens]. — D' W. Kobelt. Eine verschollene Campylæa [C. Philippii n. sp., Provinz Neapel]. — P. Hesse. Anatomie und systematische Stellung von Xerocampylæa Kob.—D' O. Boettger. Bücherschau. — D' O. Boettger. Schnecken aus dem Tsad-See. — D' O. Boettger. Ueber Heterostylie bei Shneckenschalen und ihre Erklärung. — F. Wiegmann. Verdoppelung eines Auges bei einer Helix. — P. Hesse. Uebelriechende Schnecken. — H. Sell. Stenogyra octona L. und Physa acuta Drap. eingeschleppt in Dänemark.



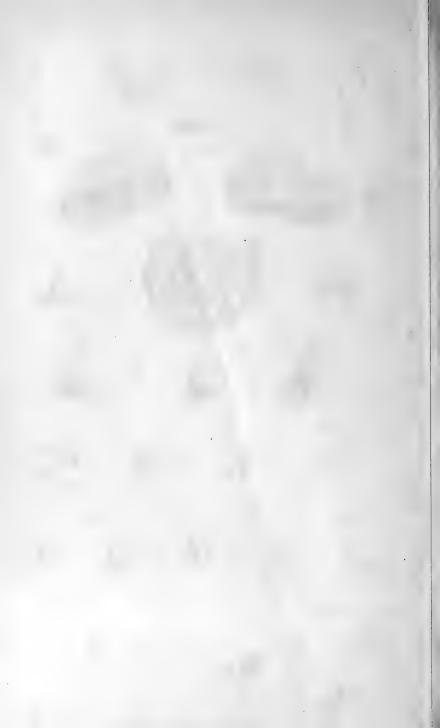
École Professionnelle d'Imprimerie, à Noisy-le-Grand (S.-et-O.)

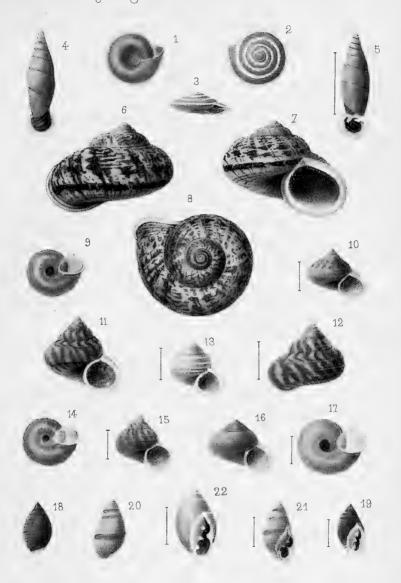




Inp.L. Lafontaine, Paris

1,2,3,4 Streptaxis Blaisei Dautz. et H. Fischer.
5,6,7,8,9 Chloritis Balansai L. Morlet var. cincta D. & H. F.
10,11,12 Helix (Ganesella?) Lamyi Dautz. et H. Fischer.
13,14,15,16 Kaliella Joubini Dautz. et H. Fischer.
17,18,19 Möllendorffia Blaisei Dautz. et H. Fischer.





G. Reignier, del. & lith

Imp.L. Lafontaine, Paris

1,2,3. Trochomorpha sapeca Heude.

6, 7, 8. Cyclophorus unicus Mabille

910. Lagochilus Mariei L. Morlet (type)

1112 Lagochilus scissimargo var major D & H.F.

13. Lagochilus scissimargo var. carinata D.&H.F

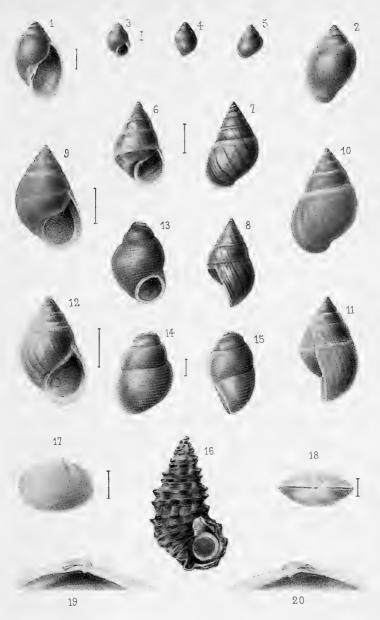
4,5. Clausilia Ardonimana Heude, var minor D & H.F. | 14 15. Lagochilus scissimargo Benson.
7,8. Cyclophorus unicus Mabille. | 16,17. Lagochilus Fischeri L. Morlet (type)

18,19. Plecotrema Blasser Dautz & H. Fischer

🛘 20,21. Laimodonta Bronn Phil. yar. producta D.& H. F.

22. Plecotrema siamensis A. Morelet.





G. Reignier, del et lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris

1, 2. Limnæa Blaisei Dautzenberg & H. Fischer 3,4,5. Assiminea Françoisi Dautz. & H. Fischer 6,7,8. Assiminea interrupta Dautz. & H. Fischer 13,14,15. Stenothyra monilifera Benson. 16. Potamides tuberculatus (Linné) Born.

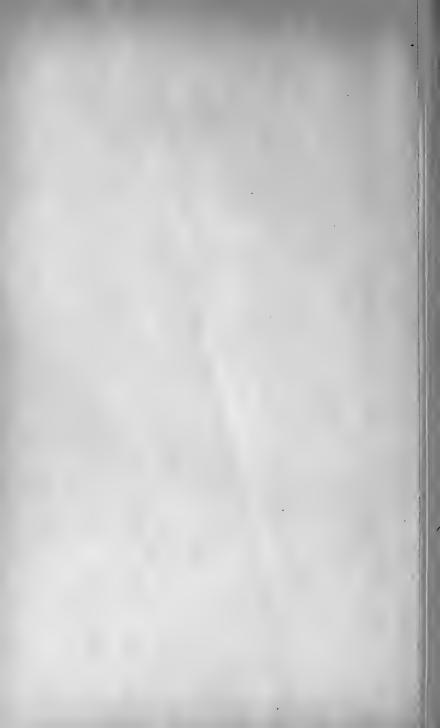
17,18,19,20. Scintilla Blaisei Dautzenberg & H. Fischer.





G.Reignier, del. & lith.

Imp.L. Lafontaine, Paris



#### En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie Boulevard Saint-Michel, 51, Paris, 5° Arr.

## INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes XXI à XL

Du JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le *Journal de Conchy-liologie*.

Prix: 8 francs.

On trouve également, au BUREAU DU JOURNAL, la Première Partie, parue en 1878, de l'Index général et systématique des matières contenues dans les volumes 1 à XX du Journal de Conchyliologie. Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix: 8 francs.

#### AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au Journal de Conchytiologie reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le nº 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.

#### TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière	pour 1	Numéro.	18	fr.;	pour	4 Numéros.	50	fr.
Une demi-page	))	))	40	fr.;	>.	)) .	30	fr.
Un quart de page	))	>>	-6	fr.;	))	>> .	18	fr.

Ces prix sont réduits de 25 % pour les Abonnés.

#### TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

Pages

Liste des Mollusques récoltés par M. le Capitaine de frégate
Blaise au Tonkin, et description d'espèces nouvelles, par
Ph. DAUTZENBERG et H. FISCHER. 85
Bibliographie 235
Revue des Publications périodiques 239

#### Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par au.

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5° arr.), et pour l'abonnement, payable d'avance, à M. F. R. DE RUDEVAL, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6° arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bureau du Journal.

#### CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Miss J. E. Linter, Saville House, Twickenham, Middlesex (Angleterre), désire échanger environ 1800 espèces de coquilles terrestres, d'eau douce et marines, surtout exotiques, et demande principalement des coquilles terrestres peu communes du Mexique et d'Europe, avec liste de propositions.

### JOURNAL

# CONCHYLIOLOGIE

#### L'ÉTUDE DES MOLLUSOUES

VIVANTS ET FOSSILES

PUBLIÉ, DE 1861 A 1898, SOUS LA DIRECTION DE

#### CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS



#### PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION:

H. FISCHER

ADMINISTRATION:

F. R. DE RUDEVAL, Éditeur

51, Boulevard Saint-Michel (VI') 4, Rue Antoine Dubois (VI')

#### MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM. les conservateurs de Musées des facilités exceptionnelles qu'ils présentent pour tournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de Coquilles récentes de Mollusques.

Leur maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G. B. Sowerby. F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-elle la plus con-idérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés franco aux conservateurs des Musées et aux clients.

Adresse: Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

Les auteurs sont priés d'exécuter les d nés à être insérés dans le texte, soit à la l'encre de Chine, soit avec des crayons V papiers préparés spéciaux, afin que ces d sent être reproduits directement sur zinc

#### JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

3e Trimestre 1905

# SUR QUELQUES ESPÈCES OU VARIÉTÉS NOUVELLES DU GENRE PECTEN

Par A. Bayay

PECTEN (CHLAMYS) TAMSI, nov. sp. (Pl. VII, fig. 1)

Testa subtenuis, paululum inflata, antice posticeque paululum hians, subæquilateralis, subæquivalvis, valva supera convexior, lateribus brevibus, margine longo semicirculari terete junctis, viginti-costata, costis subangulatis, in medio anguste complanatis, transverse et obsolete cristulatis, utroque latere tenuiter squamulatis; interstitia costis multo angustiora, obsolete utrinque squamulosa, squamulis omnibus antice posticeque magis perspicuis; valva infera similiter costata et ornata.

Auriculæ inæquales, anticæ majores, costulis radiantibus squamulosis ornatæ; valcæ sinistræ margo cardinalis regulariter tenuiserratus.

Sinulus triangularis, in imo acutus, subascendens.

Color testæ extus griseo-fuscus, hic et illic griseo tenui-mavulatus, intus fusco-lividus.

Dim. testæ: alt.:  $28^{mm}$ ; long.:  $26^{mm}$ ; crass.:  $10^{mm}6$ . Dim. auricularum: long.  $20^{mm}$ .

Habitat: ad Puerto-Cabello Venezuela, Dr Tams legit.

Coquille assez légère un peu rensiée, baillante en avant et en arrière sous les oreillettes, presque équilatérale et presque équivalve, la valve supérieure plus convexe, à côtés courts réunis au long bord semicirculaire par des angles arrondis; elle porte vingt côtes un peu anguleuses, étroitement aplanies en leur milieu qui est marqué transversalement de petites crêtes obsolètes, tandis que leurs côtés sont munis d'une rangée de fines écailles, ces côtes sont beaucoup plus larges que les intervalles qui les séparent et ceux-ci sont squamuleux sur leurs bords, les squamules sont mieux marquées sur les côtés antérieur et postérieur de chaque valve; la valve inférieure est très semblable à la supérieure;

Oreillettes inégales, les antérieures plus grandes, toutes sont ornées de costules radiales finement squameuses, le bord cardinal de la valve inférieure est rendu finement dentelé par la présence de squamules régulières, plus petites sur la partie postérieure.

Sinus triangulaire, très aigu et un peu remontant vers le fond.

Couleur externe de la coquille d'un gris brun marqué de petites taches grisâtres, intérieur des valves d'un brun livide.

Un seul exemplaire recueilli à Puerto-Cabello (Venezuela) par le D<sup>r</sup> Tams. Il appartient au Musée de l'Université de Berlin.

Ce Pecten n'est pas sans analogies avec P. opercularis L., il a le même nombre de côtes dont la forme et l'ornementation sont assez analogues à celles de certaines variétés du P. opercularis. Il en diffère par sa hauteur un peu plus grande que la longueur, par l'angle des côtés qui n'est guère que de 90° au lieu de 410°, mesure normale de l'angle des côtés dans P. opercularis, par la plus grande légèreté de la coquille et enfin surtout par la forme de l'appareil cardinal, appareil très nettement

sculpté dans notre espèce et consistant sur la ralve inférieure en : 1° un pli supérieur très long et mince, étendu sous le ligament externe ; 2° un pli inférieur allongé et saillant, dentelé en travers et partagé en deux par un sillon presque parallèle au bord articulaire.

Pecten (Chlamys) opercularis, L. var. perdix var. nov. (Pl. VII, fig. 2)

Testa sex et viginti costata, costis trigradatis, quam interstitia majoribus, lira media costarum lævigata saliens, transverse cristulata, gradi laterales transverse cristulis arcuatis ornati, interstitia similiter concentrice cristulata.

Color rufo-purpureus hic et illic roseo-griseo variegatus, in valva supera magis saturatus.

Coquille à vingt-six côtes, celles-ci formées chacune de trois gradins dont l'ensemble est plus large que les intervalles, la partie médiane de chaque côte assez élevée est à peu près lisse mais marquée de petites saillies transversales obsolètes, tandis que les gradins latéraux sont ornés de crètes transversales bien marquées et arquées, des cristules analogues ornent aussi les intervalles, mais sans y être aussi nettes.

Couleur d'un prourpre brun varié de gris-rose, la couleur est plus foncée sur la valve supérieure.

Cette jolie variété se distingue surtout par le nombre relativement plus grand des côtes, 26 au lieu de 20, ainsi que par la couleur assez foncée de ses valves et les petites taches marquées sur le fond.

Taille médiocre.

Provenance inconnue.

Un seul exemplaire appartenant au Musée de l'Université de Berlin.

## PECTEN (CHLAMYS) NYMPHA nov. sp. (Pl. VII, fig. 3, 4)

Testa parva subpellucens, obliqua, inæquivalvis, valva dextra convexior, inæquilateralis, lateribus brevibus, latere postico breviore, margine perlongo, irregulariter rotundato; auriculæ inæquales, triangulares, radiatim costulatæ, auriculæ posteriores margine externo concavo præditæ, margo superus auriculæ anticæ denticulatus.

Valvæ duo vel tres et viginti costulatæ, costis parum eminentibus triangularibus, squamulis tenuibus serratis, interstitia costularum latitudine æqualia, lira tenui lævique aliquando ad marginem subsquamosa utrinque ornata. Sinulus latus, haud profundus, quadrangularis.

Color valvæ superæ rosaceus, indistincte pallide triradiatus, valvæ inferæ pallidior.

Dim. testæ: alt.: 15<sup>mm</sup>; lat.: 14 <sup>mm</sup>; crass.: 5 <sup>mm</sup>.
Dim. auricularum: 10<sup>mm</sup>.
Habitat Caribæum mare?

Coquille petite, mince, un peu transparente, assez oblique, inéquivalve, la valve inférieure plus convexe, inéquilatérale, les côtés sont courts, le postérieur est le plus court, le bord est très long et irrégulièrement arrondi.

Oreillettes inégales, toutes deux triangulaires et costulées radialement, le bord externe des oreillettes postérieures est concave, le bord supérieur de l'oreillette antérieure de la valve droite est denticulé.

Valves avec vingt-deux ou vingt-trois petites côtes peu élevées, triangulaires, rendues régulièrement dentelées par des écailles assez fines, les intervalles égalant les côtes en largeur sont munis, chacun en son milieu, d'un très petit cordon lisse devenant parfois un peu squamuleux vers le bord du limbe; sinus large et peu profond, à peu près quadrangulaire. Couleur rosacée sur la valve supé-

rieure, qui présente trois vagues rayons moins colorés, couleur plus pâle sur la valve inférieure.

Cette petite espèce est représentée au Muséum de Paris par un seul exemplaire trouvé collé sur un carton en compagnie de *Pecten antillarum* Recluz.

Elle se rapproche un peu de *P. Phrygium* Dall de même provenance, mais s'en distingue par l'ornementation et par les squamules. Elle n'est pas non plus sans quelques analogies avec *P. Jousseaumei*, récemment décrit, dont elle a la couleur et l'obliquité, mais le nombre et l'ornementation des côtes diffèrent complètement.

A. B.

#### SUR QUELQUES COQUILLES OUBLIÉES DU MUSÉUM DE PARIS

#### Par A. BAVAY

MARGINELLA (VOLVARINA) PERRIERI, nov. sp.

(Pl. VII, fig. 5, 6)

Testa mediocris, fusiformis, elongata, spira perspicua, anfractibus quatuor formata, rotundato-conica, apice obtuso; anfractus ultimus paululum inflatus, ad aperturam ascendens; labrum extus incrassatum, ad mediam partem intus projectum, margo columellaris peroblique quadriplicatus.

Color testæ albus pellucens, in tergo fasciis tribus perpallidis, perparumque distinctis, variegatus.

 $Dim.: alt.: 11^{mm}; lat.: 5^{mm}.$ 

Habitat: Malouines insulas (Falkland).

Coquille de taille médiocre, fusiforme allongée, renflée surtout dans sa partie supérieure; spire bien apparente conoïde arrondie, à sommet obtus, formée de quatre tours; le dernier tour de la coquille remontant nettement vers l'ouverture; celle ci triangulaire très allongée, plus large vers la base qui est obliquement arrondie; bord droit épaissi extérieurement et légèrement projeté en dedans dans toute sa partie médiane; bord columellaire portant à sa base quatre plis obliques assez délicats.

Couleur d'un blanc porcelané transparent mais laissant cependant deviner trois traces très faibles de fascies fauves sur le dos de la coquille.

Cette jolie Marginelle ressemble beaucoup à plusieurs de ses congénères des mers tropicales. Elle se rapproche surtout de *M. avena* Kiener, mais s'en distingue par sa forme plus atténuée à chaque extrémité, par ses plis columellaires plus ténus et plus obliques, par sa couleur presque absolument blanche et par sa demi-transparence.

Il n'y a d'ailleurs pas lieu de s'étonner de rencontrer une espèce de ce genre et de cette taille dans ces mers froides, l'expédition française au Cap Horn (1882-83) avait déjà fait connaître deux autres Marginelles plus grandes et d'un type différent provenant de cette région.

Notre espèce est représentée au Muséum d'Histoire Naturelle par plusieurs échantillons provenant du voyage de la « Vénus » en 1839. Le D' Jousseaume la reconnaissant comme nouvelle, lui avait donné sur une étiquette le nom du savant Directeur du Muséum, je suis heureux de pouvoir m'associer à cet hommage.

REALIA (OMPHALOTROPIS) AURORA, nov. sp.
(Pl. VII, fig. 7, 8)

Testa crassiuscula, conoidea, spira acuta, anfractibus 7-8, celeriter crescentibus, superis paulum convexis, infero convexiore, sutura perspicua, paululum carinata junctis, lineis spiralibus confusis et lineis incrementi minimis ornatis; anfr. ultimo 3/5 altitudinis testæ formante;

Umbilicus rima perspicua, semispirali formatus, a carina crassiuscula circumscriptus;

Apertura subsemicircularis, superne angulata, infera parte rotundata; peristoma paululum effusum ad partem inferam subito effusum, subcanaliculatum, columella fere recta crassiuscula, marginibus callo continuo perspicuoque junctis.

Color testæ luteo-rubens (color auroræ), peristomatis vivide rubens, carinæ præumbilicaris albo-luteus.

Dim. testæ: alt.:  $9^{mm}$ ; lat.:  $5^{mm}$ .

Dim. aperturæ: alt.: 4mm; lat.: 3mm,5.

Habitat: Guam insulam Mariannarum.

Coquille un peu épaisse, conoïde, à spire aiguë, comptant 7 à 8 tours croissant rapidement, les supérieurs peu convexes, le dernier plus convexe, réunis par une suture bien nette, un peu carénée, ornés de lignes spirales confusément marquées, coupées par de fines stries d'accroissement; le dernier tour forme les 3/5 de la hauteur totale de la coquille; ombilic en forme de fente demi-spirale très apparente, bordé par une carène assez épaisse; bouche presque demi circulaire, anguleuse au sommet et arrondie vers la base; peristome un peu évasé, subitement plus évasé et presque canaliculé vers sa partie inférieure, columelle à peu près droite, un peu épaissie et réunie au bord supérieur du péristome par une callosité très apparente.

Couleur d'un joli jaune rouge, peristome rouge vif, carène préombilicale blanc jaunâtre, souvent rebordée de rouge.

Cette très jolie espèce mérite bien par sa couleur le nom de *aurora*. Certains individus sont plus larges que les autres. Elle ressemble alors un peu à *O. conoidea* Mousson, de Upolu, mais est plus allongée et sans aucune sculpture.

Var B. Testa tenuior, nubeculata, fascia albescens inter duas fascias saturatiores ultimi anfractus mediam partem adornat.

Coquille moins épaisse, un peu nuageuse, dont le dernier tour porte en son milieu une bande pâle entre deux bandes plus foncées (fig. 8).

Rapportée de Guam, Iles Mariannes, en 1889, par M. Marche. — Muséum de Paris, plusieurs exemplaires.

REALIA (OMPHALOTROPIS) MACROMPHALA, nov. sp. (Pl. VII, fig. 9, 10, 11)

Testa mediocris, biconica, spira anfractibus 5-6 celeriter accretis formata, anfracti duo primi convexi lævigati, sequentes complanati, sutura canaliculata juncti, spiraliter striati, transverse plicati, præcipue ad suturam crispati, interdum etiam costati, antepenultimus penultimusque supra suturam carinati; ultimus anfractus ingens, 3/4 testæ formans, in medio angulatus carinaque nodulosa carinam supra-sutura-lem continuante præditus.

Apertura piriformis, subobliqua, superne paulo angulata in media parte utrinque sinuata, peristoma continuum, extus duplicatum, reflexum, ad partem inferam canaliculatum.

Umbilicus ingens, infundibuliformis, carina crassa, eminente nodulosaque circumscriptus, hæc carina in partem inferam peristomatis canaliculum expansum efficit.

Color fulvo-griseus, intus fulvus, in margine peristomatis saturatus.

Operculum perspicue spiraliter intortum, semicirculare, nucleo infero.

Dim. testæ: alt.: 6<sup>mm</sup>; lat.: 4<sup>mm</sup>.

 $Dim. \ aperturæ: alt.: 3^{mm}5, \ lat.: 2^{mm}5.$ 

Habitat: Guam insulam Mariannorum.

Coquille de taille médiocre, biconique, 5-6 tours de spire croissant rapidement, les deux premiers convexes et lisses, les suivants plans, réunis par une suture canaliculée, sont striés en spirale et plissés transversalement, surtout aux environs de la suture, parfois même ces plis transversaux deviennent de vraies côtes; l'avant-dernier tour et le dernier sont carénés au-dessus de la suture; le dernier tour grand, formant les 3/4 de la hauteur de la coquille, est anguleux en son milieu, une carène noduleuse qui continue la carène supra-suturale orne cet angle au-dessous duquel la base du tour redevient conique et plane jusqu'à la carène préombilicale.

L'ombilic est très grand, en forme d'entonnoir, limité par une carène épaisse saillante et noduleuse.

Ouverture piriforme, anguleuse à sa partie supérieure, sinueuse de part et d'autre à sa partie moyenne ; le péris-

tome est continu, échancré dans l'angle supérieur et dédoublé dans sa partie droite, le bord externe est réfléchi et prolongé au niveau de la carène préombilicale où il forme un petit canal saillant à l'extérieur.

Couleur fauve grisâtre à l'extérieur, fauve dans l'ouverture qui est rembrunie vers le péristome.

Cette coquille a été rapportée des lles Mariannes par M. Marche au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, en 1889.

Elle n'a pas le faciès ordinaire des *Omphalotropis* et on pourrait la prendre au premier abord pour un *Lagocheilus*, dont elle a l'aspect général et mème l'échancrure péristomiale; mais l'opercule est bien semicirculaire, aigu au sommet, à spirale rapidement croissante et à nucléus excentrique et inférieur comme chez les autres *Omphalotropis*.

Si d'ailleurs on la compare à O. guamensis Pfr., de même localité, on voit qu'elle reproduit en les exagérant beaucoup les principaux traits caractéristiques de l'espèce de Pfeiffer. Les formes générales sont plus anguleuses, le test est plus rudement sculpté, les carènes beaucoup plus fortes, l'ombilic beaucoup plus large, mais tous ces angles, cette sculpture, ces carènes existent dans O. guamensis.

# REALIA (HYDROCENA) CALLOSA nov. sp. (Pl. VIII, fig. 12)

Testa parva perforata, conica, solidula, lævigata, nitida, spira apice obtusa, anfractibus 6 1/2 convexiusculis, sutura impressa junctis, subgradatis, regulariter accretis; ultimus anfractus dimidiam partem testæ æquans, peripheria rotundatus, lineis incrementi transversis exornatur.

A pertura mediocris, angulata, oblique ovalis, brevis, basi subeffusa, peristoma simplex inferne parum effusum, columella incurvata subcallosa, callo perspicuo cum labro juncta. Umbilicus perspicuus perpaulum ad peripheriam carinatus. Color fulvo-corneus.

Dim. testæ: alt.: 4<sup>mm</sup> 5; lat.: 2<sup>mm</sup> 5; Dim. aperturæ: alt.: 2<sup>mm</sup>; lat.: 2<sup>mm</sup>. Habitat Marjannas insulas.

Coquille petite, perforée, conique, assez solide, polie, brillante, à spire obtuse au sommet, comptant 6 1/2 tours assez convexes, un peu étagés, à suture très marquée, le dernier tour formant la moitié de la hauteur de la coquille est arrondi à la périphérie et orné de lignes d'accroissement transverses.

Ouverture oblique, courte, ovale anguleuse, un peu évasée à la base, le péristome simple est fort peu étalé; la columelle courbée un peu épaisse est réunie au bord droit par un callus bien apparent.

Ombilic bien marqué, très peu caréné au pourtour. Couleur de corne brune.

Même provenance que les espèces précédentes.

DIPLOMMATINA (PALAINA) MARCHEI nov. sp.
(Pl. VII, fig. 43, 44)

Testa minima, sinistrorsa, cylindro-conica; anfractus 6 celeriter accreti, primi duo lævigati, convexi, sequentes liris obliquis, transversis, pertenuibus, tamen eminentibus, octonis in penultimo anfractu, ornati. Anfr. penultimus major, minus convexior quam præcedentes, ultimus primum paulo contractus, deinde descendens, denique ascendens et dilatatus.

Apertura inermis, late aperta, peristomate subcirculari verticalique circumdata.

 $Color\ sordide\ albus\ ;\ apertura\ intus\ fulva.$ 

Dim. testæ: alt. 2<sup>mm</sup>; lat.: 1<sup>mm</sup> 3.

Habitat Guam Mariannarum insulam.

Coquille petite, senestre, cylindro-conique, à 6 tours de spire, croissant rapidement, convexes, les deux premiers lisses, les suivants munis de minces cordons transversaux obliques et assez saillants, il y en a 8 sur l'avant dernier tour qui est le plus grand de tous et moins convexe que ceux qui le précédent; le dernier tour d'abord un peu retréci descend ensuite asssez brusquement pour remonter et se dilater vers l'ouverture; celle-ci est largement ouverte, sans dents et bordée par un péristome vertical, à peu près circulaire, un peu allongé dans le sens de la hauteur.

Couleur blanc sale, ouverture fauve.

Cette espèce ressemble assez à *P. Moussoni*, Semper, mais elle est bien plus conique, les cordons sont moins serrés sur le dernier tour et sa couleur est blanche et non pas brune.

Même provenance que les précédentes.

#### Melania solidula nov. sp.

(Pl. VII, fig. 45, 46)

Testa parva solidula, integra, fusiformis, anfractibus 6 parum convexis, celeriter et regulariter accretis, ultimo ovali, 2/3 testæ formante, striis tenuibus, spiralibus, irregularibusque, plus minusve obsoletis sculptis, strigis transversis flexuosisque tenuiter clathratis, hæc strigæ perregulares in anfractibus superioribus adsunt.

Apertura oblonga, ovalis, superne angulosa, ad partem interam effundens, labro simplici intus crassiusculo, columella parum inflexa, labro callo juncta.

Color fusco-virens ad suturam saturatus, aliquoties fusco undulatus.

 $Dim.\ testa: alt.: 10^{\mathrm{mm}};\ lat.: 4^{\mathrm{mm}}.$ 

Dim. aperturæ: alt.: 4mm; lat.: 3mm.

Habitat Mariannas insulas, versimiliter Guam!

Coquille de taille assez faible (pour le genre), entière, assez solide, fusiforme, à 6 tours de spire peu convexes, croissant rapidement et régulièrement, le dernier forme les 2/3 de la hauteur totale de la coquille; des stries spirales très fines, inégales et plus ou moins obsolètes sur les tours, sont coupées par des stries transverses serrées, onduleuses qui rendent la surface finement treillissée; Ces stries sont plus régulières sur les tours supérieurs.

Ouverture ovale oblongue, anguleuse à la partie supérieure, un peu versante inférieurement, à bord externe simple et tranchant, un peu épaissi intérieurement, columelle peu arquée et réunie au bord droit par un long callus.

Couleur brun-verdâtre, plus foncée dans le voisinage de la suture, parfois le fond s'orne de traits ondulés bruns.

Cette petite espèce n'a quelque analogie qu'avec Melania glans, par sa forme générale, elle est cependant plus effilée et de taille infiniment moindre, quelques exemplaires très adultes sont fortement encroûtés.

Recueillie aux Iles Mariannes et rapportée au Muséum de Paris, par M. Marche, en 1889.

#### LIMNÆA CRASSIUSCULA nov. sp.

(Pl. VII, fig. 17, 18)

Testa parvula, crassiuscula, oblique fusiformis, minute perforata, anfractibus 4 1/2 celeriter crescentibus, gradatis, sutura perspicua junctis, lævigatis, striis incrementi numerosis tenuibusque modo sculptis, anfractu ultimo permagno 6/7 altitudinis totæ formante.

Apertura oblonga apice angulata, angulo truncato, labro simplici non effuso, columella recta, alta, reflexa, incrassata, cum labro a callo juncta.

Color succineus.

Dim. testæ: alt.: 6<sup>mm</sup>; lat.: 3<sup>mm</sup>;

Dim. aperturæ: alt.: 4mm; lat.: 2mm.

Habitat Mariannas insulas.

Coquille assez petite, un peu épaisse, obliquement fusiforme, à perforation étroite, 4 1/2 tours de spire croissant rapidement, étagés, réunis par une suture bien nette, polis, ne présentant que des stries d'accroissement fines et nombreuses, le dernier tour est grand, formant les 6/7 de la hauteur totale; l'ouverture oblongue, est anguleuse au sommet, mais cet angle terminal est tronqué, la columelle droite, haute et réfléchie en dehors est épaissie et réunie au bord droit par un callus.

Cette très petite Limnée est surtout remarquable par son test beaucoup plus solide qu'il ne l'est d'habitude dans le genre.

Même provenance que les précédentes.

A. B.

#### RELEVÉ DES MOLLUSQUES TERRESTRES ET FLUVIATILES DE LA PÉNINSULE ARABIQUE

Par C.-F. Ancey

La distribution géographique des Mollusques donne lieu à la constatation de faits des plus intéressants; en première ligne il faut mentionner les analogies vraiment très remarquables qu'on observe lorsque l'on établit des comparaisons entre les espèces terrestres ou fluviatiles de deux régions du globe parfois fort éloignées. Ce sujet a été quelquefois effleuré: c'est ainsi que le docteur Paladilhe a déjà indiqué les ressemblances frappantes entre des espèces Syriennes et des espèces Marocaines; il est indiscutable aussi que le groupe marocain de l'Helix subscabriuscula Bourg. (H. sultana, Morelet) rappelle tout à fait le groupe sicilien de l'Helix scabriuscula Desh., que les Helix sicanoides, platycheloides, Böttgeri et autres peuvent être comparées à la série sicilienne des Helix platychela Menke, sicana Fér., etc.

Il ne faudrait pas induire d'une similitude dans l'aspect extérieur des coquilles, que toutes ces formes ont la même origine; pour aborder la question, l'étude anatomique attentive s'impose et dans de nombreux cas, cet examen démontre que très souvent, les analogies sont plutôt apparentes que réelles et ne proviennent en réalité que des milieux semblables où vivent des formes dérivées de types différents. Cette donnée est mise en lumière par la comparaison de la faune malacologique de l'Arabie ou des rivages de la Mer Rouge et de celle de la Basse-Californie. Ici, les types appartiennent à des genres complètement

différents et cependant la ressemblance est telle que l'Helix areolata Sowerby, de Basse-Californie, a été redécrite comme un mollusque africain sous le nom d'Helix canescens Ad. et Reeve; bien plus, à une époque récente, une forme du Buliminus (Euryptyxis) labiosus Müll., a trompé l'œil. pourtant exercé, du savant malacologiste américain, M. le docteur H.-A. Pilsbry, qui sous la foi de renseignements erronés, l'a redécrite comme un Bulimulus (Sonorina), de Basse-Californie. Il y a, dans les deux pays, cependant très éloignés, deux séries, l'une hélicoïde et l'autre bulimoïde, qui sont absolument parallèles, bien que les types primitifs soient sûrement très différents : ainsi l'Helix areolata Sow., rapporté autrefois par les auteurs aux Euparypha, appartient en réalité au groupe Californien des Micrarionta, allié aux Epiphragmophora des mêmes contrées. Il est à observer que l'Helix areolata, vivant dans un pays aride a emprunté les caractères extérieurs des Euparypha ou plutôt des Eremina arabiques, tandis que les Epiphragmophora arrosa, exarata, tudiculata et autres de la Californie proprement dite, peuplant un sol moins dénudé et soumis à des pluies fréquentes et abondantes, offrent tout à fait l'apparence des Arionta Européens, à tel point qu'on les a toujours rapportés à ce groupe jusqu'à ces derniers temps.

Une réunion fort curieuse des mêmes caractères existe chez les Bulimulus du groupe des Sonorina (type: B. spirifer Gabb) et les Buliminus (Euryptyxis), de l'Arabie méridionale et du pays des Somalis. L'aspect général est très analogue; les caractères de l'ouverture et du péristome sont souvent presque identiques et la lame columellaire interne des Sonorina est remplacée par le pli contourné, se terminant parfois en pointe, des Euryptyxis. A ce propos, je noterai que cette pointe, quelquefois très aiguë et très visible chez des exemplaires de certaines espèces en regardant obliquement l'intérieur de la colu-

melle, disparaît chez d'autres qui, pour l'ensemble, ne se distinguent pas autrement de leurs congénères. La lame interne des *Sonorina* est également sujette à s'effacer.

On peut encore constater la très grande ressemblance des Bulimulus (Orthotomium) pallidior Sowerby, de Basse-Californie, avec le Buliminus (Cerastus) fragosus Fér., de l'Yémen. Ici, la surface, la forme générale et la sculpture des tours apicaux offrent encore des analogies frappantes et je suis porté à croire que le Bulimulus lacticolor Sow., que j'ai supposé être une coquille de la Basse-Californie, pourrait bien être synonyme de la coquille de Férussac.

Les observations qui précèdent offrent, à mon avis, un grand intérêt, parce qu'elles se rapportent au mystère de l'évolution des êtres et témoignent éloquemment de l'influence profonde des milieux environnants sur des espèces d'origines diverses.

## Catalogue des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Péninsule arabique

- \*1. Vitrina Gruneri Pfeisser (1) (Vitrina Gruneri L. Pfr., Symb. Heliceorum, 1848, p. 81). Localité précise inconnue.
- 2. Vitrina sp.?, von Martens, Südarab. Landschnecken in Nachrichtsbl. Malak. Ges., sept. 1889, p. 145. Menaha et Ouadi Ansul, dans les montagnes de l'Yémen, à 7500 pieds d'altitude.
- 3. Trochomorpha (?) Sabæa von Mart., loc. suprà cit., p. 146. Menaha, dans l'Yémen (alt. 7500 pieds).

<sup>(1)</sup> Les espèces dont les noms sont précédés d'une \* ne sont pas comprises dans l'énumération donnée par M. le docteur Jousseaume des Mollusques terrestres et fluviatiles d'Arabie (Bull. de la Soc. Malac. de France, 1889. p. 352 et suiv., et 1890, p. 98-102).

La référence générique est fort douteuse et, suivant en cela l'opinion de M. Pilsbry, je crois que l'espèce doit être exclue du genre *Trochomorpha*. M. Gude croit que c'est un Zonites.

- \*4. Euconulus eremias Melvill et Ponsonby (Arnouldia eremias), Proc. Malac. Soc. of London, vol. II, 1896, p. 1, pl. I, fig. 12-14. Hadramaut.
- 5. Lejeania leucosticta von Mart. (loc. suprà cit., p. 147.) Menaha, dans l'Yémen (alt. 7000 pieds).
- 6. Euparypha tohenica Bourg. (Moll. Comalis, p. 11, f. 74-76 (1882). Aden et Makalla, dans la région de l'Yémen.
- 7. Eremina desertella Jick. (Moll. N.-O. Afrik., p. 77, pl. IV, fig. 26, 1876). Djeddah et Loheiyah, sur les bords de la Mer Rouge.
- \* 8. Helicella Derbentina Andrz. (fide Smith, Proc. Malac. Soc. London, 1894, p. 141). Oman.
- 9. Buliminus (Cerastus) fragosus Fér. (Helix fragosus Fér., 1821; Buliminus fragosus Beck, 1837; Bulimus fragosus Pfeisfer, Symb. Hist. Hel., II, p. 45, 1842.) Yémen.
- \* 10. Bulimimus (Petrœus) Omanensis Smith (Proc. Malac. Soc., 1894, p. 141, f. 1). Oman.
- 11. Buliminus (Euryptyxis) Forskali Beck (Buliminus Forskali Beck, 1837. Bulimus Forskali Pfeiffer, Symb. Helic. II, p. 45 (pars), 1842, et Mon. Helic. viv. II, p. 63 (excl. plur. syn.), 1848). Yémen.
- 12. Buliminus (Euryptyxis) micraulaxus Bourg. (Bulimus micraulaxus Bourg., Moll. Çom., p. 17, f. 20, 1882; Buliminus eryx West., 1881). Arabie méridionale; Mahala, dans l'Yémen.
- 13. Buliminus (Euryptyyis) candidus Lam. (Pupa candida Lam., 1822; Bulimus candidus Deshayes, in Férussac, Hist. Nat. Moll., II, 2° partie, p. 77 (excl. plur. syn.), p. CL, fig. 15-16 et Bourguignat, Moll. Çomalis, p. 16, f. 6-8, 1882;

Pupa arata, Recl., 1843). — Yémen, Hadramaut, Oman; Pays des Somalis.

- 44. Buliminus (Euryptyxis) latireflexus Reeve (Bulimus latireflexus Reeve, Icon. n° 568; Bourguignat, Moll. Çom., p. 49, f. 22, 4882). Mascate, Aden.
- 45. Buliminus (Euryptyxis) labiosus Müller (Helix labiosus Müller, Hist. Verm., II, p. 96, 4774 (excl. syn. Gualtieri); Bulimus labiosus Küst., Gatt. Bul. (2° édit. Chemn.), p. 48 (excl. plur. syn.), pl. XV, f. 4-2; Bourguignat, Moll. Çomalis, p. 20, f. 41, 1882. Bulimulus hypodon Pilsbry). Ile de Périm (docteur Jousseaume).

Cette espèce, très anciennement connue, a été indiquée par erreur comme provenant de Socotora où ne vit apparemment aucune espèce du même groupe. Son habitat certain a été précisé par le docteur Jousseaume. J'ignore si elle vit aussi dans l'Yémen, d'où elle n'a pas été jusqu'ici rapportée.

46. Buliminus sp. (Buliminus labiosus Müll., in: von Martens, loc. suprà cit., p. 50). — Mahsaba, Monts Bura, Yémen (docteur G. Schweinfurth).

Il est fort possible, comme le dit M. le docteur Jousseaume (Bull. Soc. Malac. de France, 4890, p. 98) que l'espèce actuelle soit différente de celle de l'île de Périm.

- 17. Buliminus (Euryptyxis) Adanicus Jouss. (Bulimus Adanicus Jouss., Bull. Soc. Malac. de Fr., 1890, p. 345). Aden.
- \*18. Buliminus (Euryptyxis) Pilsbryanus Anc. (Bulimus Jousseaumei Bourg. mss., non E. A. Smith; Buliminus Pilsbryanus Anc., The Nautilus, 1900, p. 43). Montagnes au-dessus d'Aden.
- 19. Buliminus (Euryptyxis) Yemenensis Palad. (Bulimus Yemenensis Palad.) 1872; Bulimus Yemenicus Bourg., Moll. Çomalis, p. 19, f. 13, 1882). Aden.
- 20. Buliminus (Euryptyxis) Bruguierei Bourg. emend. (Bulimus Bruguieri Bourg., Moll. Comalis, p. 25, 4882; Bu-

limus labiosus, Brug., Encycl. Méthod. II, 2º partie, p. 347, 4792). — Yémen.

- \* 21. Buliminus (Euryptyxis) Deflersi Jouss. (1).— Yémen.
- \*22. Buliminus (Euryptyxis) Dinshawi, Sykes (Cerastus Dinshawi Sykes, Proc. Malac. Soc. 1903, p. 338, fig. ). Senna dans l'Yémen.
- 23. Buliminus (Euryptyxis) heliocaus Bourg. (Bulimus heliocaus Bourg., Bull. Soc. Malac. de France, 1889, p. 346). Aden.
- \*24. Buliminus (Euryptyxis) prochilus Bourg. (Bulimus labiosus Pfeiffer, non Müller; Bulimus prochilus Bourg., Möll. Çomalis, p. 48, fig. 21, 4882). Probablement du Sud de l'Arabie et non de Socotora, quoique la patrie de ce Buliminus soit encore incertaine.
- 25. Buliminus Sabæanus Bourg. (Bulimus Sabæanus Bourg. Spec. nov. Europ., no 26, 4876; Moll. Çomalis, p. 23, f. 14, 4882). Mareb, dans l'Yémen.
- 26. Buliminus Hedjazicus Bourg. (Buliminus hedjazicus, Bourg., Moll. Çomalis, p. 24, f. 12, 1882). Hedjaz; Montagnes sur la route de Djeddah à la Mecque.

Obs. On a assimilé à tort à cette espèce le *Bul. Gaillyi* Let., d'Egypte, qui lui ressemble au point de vue de la taille et de la forme générale, mais ce sont deux espèces distinctes. Les *Bul. Sabæanus* et *Hedjazicus* paraissent appartenir au groupe Syrien du *Bul. attenuatus*.

- \* 27. Buliminus Luntii Melvill (Proc. Malac. Soc. London, vol. 1, 1894, p. 224). Hadramaut.
- \*28. Buliminus (Subzebrinus) Dautzenbergi Anc., nom. nov. (Buliminus Jousseaumei Smith. Proc. Malac. Soc., 1894, p. 142, fig. 2). Au pied du Djebel Akhdar, Oman.

Obs. J'ai dû changer le nom donné par M. Smith à cette espèce, à cause de la préexistence dans la nomenclature

<sup>(1)</sup> J'ignore où cette espèce, mentionnée par M. Sykes (Proc. Malac. Soc. London, vol. V, 1903, p. 338) a été publiée.

de l'Ovella Jousseaumei Bourg., qui appartient au même genre Buliminus, et j'ai le plaisir de lui attribuer celui du savant malacologiste M. Dautzenberg.

- 29. Buliminus (Rachisellus) albatus Fér. (Helix albata Fér., 1820; Bulimus bicinctus Recl., 1843; Bulimus albatus Pfeiffer, 1842; Limicolaria albatu Bourg. in Jousseaume, Bull. Soc. Malac. France, 1889, p. 358). Moka, dans l'Yémen; Mascate.
- Obs. M. E. A. Smith (The land and freswhater shells of Sokotra, in: The Natural History of Sokotra and Abd-el-Kuri, p. 130) réunit à juste titre cette espèce au genre Buliminus et dit que le mollusque dont il s'agit n'a pas été rencontré à Socotora. Les B. bicinctus et candidissimus Pfr. (Malak. Blätt. V, p. 239, 1858) sont synonymes de l'albatus, et tous deux créés d'après des exemplaires jeunes. Le dernier constitue la variété sans bande qui se rattache au type et ne mérite pas d'être conservée.
- 30. Buliminus (Achatinelloides) Jousseaumei Bourg. (Ovella Jousseaumei Bourg., in Jousseaume, Bull. Soc. Malac. de France, 4890, p. 93). Aden, dans le massif montagneux qui entoure la ville.
- 31. Buliminus (Achatinelloides) sebasmius Jouss. (Ovella sebasmia Jouss., loc. suprà cit., 1889, p. 350). Aden.
- 32. Buliminus insularis Ehrenberg (Pupa insularis Ehrenberg, 1831; Bulimus insularis Albers, 1850; Bulimus Adenensis Pfeisser, 1853; Bulimus Ducoureti et Soleilleti Bourg., 1876; Rumina insularis Bourg. in Moll. Choa, p. 22, 4885, etc). Arabie méridionale; Yémen, Oman. Beloutchistan (1).
- 33. Pupoides Sennariensis Pfeiffer (Pupa Sennaariensis Pfeiffer, 4885; Martens, 4865; Bulimus cerealis Paladilhe,

<sup>(1)</sup> En faveur de cette espèce, M. le docteur Westerlund a créé un sous-genre qu'il a nommé Zooteeus (Fauna der in der Paläarct. Region lebenden Binnen-Conchylien, III, 1887, p. 75). Bourguignat suppose qu'elle fait partie de la famille des Stenogyridæ.

1872; Buliminus fallax (pars) Jikeli, 1874; Bulimus Sennaaricus Bourg., Malac. Abyss., p. 59 et 114, 1883). — Alluvions des torreuts près d'Aden.

Obs. Le groupe auquel appartient cette espèce, et qui me paraît avoir une valeur générique, est remarquable par son extension géographique. Les espèces qui le compose nt ont été rencontrées non seulement dans le Sud de l'Asie et l'Afrique tropicale, mais encore aux Antilles et dans l'Amérique du Nord, aussi bien qu'en Australie. Une espèce, P. muscerdu Bens., de Ceylan, s'écarte des formes normales qui sont édentules et rappellent le groupe du Buliminus montanus, en ce que son ouverture est pourvue de trois denticulations.

- 34. Pupoides Samavaensis Mousson (Bulimus Samavaensis Mousson in Paladilhe, Ann. Mus. Civ. Gen., III, p. 14, pl. I, fig. 20-21, 1872). Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden. Trouvé primitivement à Samava, sur les bords de l'Euphrate (Schlaefli).
- 35. Pupoides maharasicus Bourg. (Bulimus maharasicus Bourg., Sp. nov. Europ., nº 29, 1876). Aden.
- 36. Pupoides marebiensis Bourg. (Bulimus marebiensis Bourg., Sp. nov. Europ., nº 31, 4876). Mareb, dans l'Yémen.
- 37. Pupoides Kursiensis Bourg. (Bulimus Kursiensis Bourg., loc. suprà cit., nº 32). Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden.
- 38. Pupoides ragius Jousseaume (Bulimus ragius Jouss., Bull. Soc. Malac. de France, 1889, p. 347). Aden.
- 39. Pupoides vermiformis Palad. (Bulimus vermiformis Paladilhe, Ann. Mus. Civ. Genova, III, p. 15, pl. I, fig. 24-25). Aden.

Obs. La valeur spécifique de certaines de ces formes demanderait à être contrôlée.

40. Abida (Granopupa) granum Drap., (Pupa granum

Drap., Tabl. moll., p. 50, 1801; Hist. Moll., p. 63, pl. III, fig. 45-46, 1805). — Djeddah.

44. Abida (Amphiscopus) arabica Dohrn (Pupa arabica Dohrn, Malak. Blätt., p. 203, 4859; Buliminus (Amphiscopus) arabicus Dohrn, in Westerlund, loc. suprà cit., p. 55).

— Arabie.

Obs. Cette espèce, qui n'a pas été figurée, est douteuse au point de vue générique. Provisoirement je la place dans le groupe Européen, généralement connu sous le nom de Torquilla, groupe qui d'après les recherches des auteurs américains doit porter le nom d'Abida Leach, en conservant pour elle le nom de section d'Amphiscopus créé par Westerlund. Cet auteur rapporte l'espèce aux Buliminus, tandis que M. Jousseaume, qui ne l'a d'ailleurs probablement pas vue, dit qu'elle est très voisine du Pupa granum. Je crois que plusieurs des coquilles placées par Westerlund parmi les Amphiscopus, se rapprochent davantage des Abida que des Buliminus.

- 42. Bifidaria Antinorii Paladilhe (Pupa Antinorii Palad., Moll. d'Aden. in: Ann. Mus. Civ. Genova, III, p. 21, pl. I, fig. 41-42, 4872). Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden.
- 43. Clausilia Schweinfurthi von Martens (Nachricht. Malak. Ges., sept. 1889, p. 152). Menaha, dans l'Yémen, à 7500 pieds d'altitude.
- 44. Clausilia sp. (Jousseaume, Bull. Soc. Malac. de France, 1890, p. 362). Djeddah.
- 45. Ennea Isseli Paladilhe (Ann. Mus. Civ. Genova, III, p. 19, pl. I, fig. 5-6, 1872). Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden.
- 46. Digoniaxis Bourguignati Jousseaume (Bull. Soc. Malac., 1889, p. 348). Alluvions de la plage de Mahala, entre Aden et Steamer-Point.
- 47. Cælestele Paladilhiana Nevill (Hand-list of Mollusca Ind. Museum, Calcutta, p. 162, 1878; Francesia scalaris

Paladilhe, 1872; Cælestele arabica Bourg., 1880). — Aden.

- 48. Cælestele Isseli Bourg. (Descr. Cæl., p. 15, 1880). Alluvions du torrent de Kursi, près Aden, ainsi que les deux suivantes.
- 49. Cαlestele stenostoma Jousseaume (Bull. Soc. Malac., 1890, p. 95).
  - 50. Cælestele Bourguignati Jouss. (ibid., p. 95).
- 51. Opeas gracile Hutton (Bulimus gracilis Hutton, 1834; Bulimus indicus Pfeisser, 1846; Achatina gracilis Bens. 1846; Stenogyra gracilis v. Mart., 1870; Spiraxis gracilis Blanford, 1870; Limicolaria Bourguignati Paladilhe, 1872; Subulina gracilis Jickeli, 1874; Opeas gracilis Albers, Heliceen, 2e édit., p. 265, 1860). Hedjaz; Yémen.
- \*52. ()beliscella Bentiæ Melvill et Ponsonby (Proc. Malac. Soc. London, III, 1896, p. 1, pl. I, fig. 4). Hadramaut.
- 53. Obeliscella lucidissima Paladilhe (Bulimus lucidissimus Palad., Ann. Mus. Genova, III, p. 47, pl. I, fig. 18-19, 1872; Obeliscus lucidissimus Pfeiffer, édit. Clessin, Nom. Helic. viv., p. 319, 1878; Obeliscella lucidissima Bourg., Bull. Soc. Malac. de France, 1889, p. 359). Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden.
- 54. Obeliscella Martensi Jousseaume (Ennea? lucidissima von Martens, Nachr. d. deutsch. Malak. Gesell., 1889, p. 132, non Bul. lucidissimus Palad.). Yémen, aux environs de Budjil et de Chalifa, dans les monts Bura.
- Obs. J'ai vu dans la collection de M. le docteur Jousseaume de nombreux exemplaires d'une minuscule coquille d'Aden ressemblant à un très petit *Opeas*, et qui appartient incontestablement à une espèce nouvelle.
- 55. Cæcilianella Isseli Paladilhe (Ann. Mus. Civ. Genova, III, p. 22, pl. I, fig. 9-10, 1872; Acicula Isseli Jickeli, 1874).
   Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden.
- \* 56. Limnæa Arabica Smith (Proc. Malac. Soc., 1894, p. 142, fig.). Oman.

- \*57. Planorbis Arabicus Melvill et Ponsonby (Proc. Malac. Soc. London, 1896, p. 3, pl. I, fig. 45-47). Hadramaut.
- 58. *Planorbis* sp. (Jousseaume, Bull. Soc. Malac. de France, 4889, p. 362). Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden.
- Obs. M. le docteur Jousseaume cite, sans le décrire, ce *Planorbis* qui, selon lui appartient au groupe de l'*Adowensis* Bourg., d'Abyssinie.
- 59. Physa Beccarii Palad. (Ann. Mus. Gen. III. p. 23. pl. I, f. 78, 1872). Même localité.
- 60. Auricula subula Quoy et Gaimard (Voy. Astrolabe, Zool. II, 1832, p. 171, pl. XIII, fig. 39-40). Port de Djeddah.
- 61. Melampus Massauensis Ehrenberg (in Mus. Berolin, et in: Pfeisser, Malak. Bl., 1858, p. 240; Melampus erythræus Morelet, 1872). Lohëiyah, Moka, Steamer-Point, près d'Aden.
- 62. Melampus Ehrenbergianus Morelet (Ann. Mus. Civ. Gen, III, 1872, p. 187 et 203, pl. IX, f. 13; Melampus fasciatus Morelet, non Deshayes, 1872). Lohëiyah.
- 63. Allochroa conica Pease (Laimodonta conica Pease, Proc. Zool. Soc. London, 1862, p. 242). Côte du Sud de l'Arabie.

Dans son « Handlist of Mollusca in the Indian Museum, Calcutta », M. G. Nevill a fait remarquer (p. 220) que si la section Laimodonta Nutt. doit être conservée comme distincte, le nom de Laimodonta doit remplacer celui de Plecotrema, le type étant le Laimondonta striata Phil., qui est un vrai Plecotrema. Dans ce cas, dit-il, le groupe nommé Laimodonta par H. et A. Adams doit recevoir un nouveau nom. Le type de ce groupe est le L. Bronni Philippi. Adoptant cette manière de voir, j'ai donné au groupe le nom d'Allochroa (voir Bull. de la Soc. Malacol. de Fr 1887, p. 288). — Je crois que l'A. conica est synonyme de

Layardi H. et A. Ad., et s'il en est ainsi, le nom de Layardi étant antérieur doit être préféré.

- 64. Pedipes Deschampsi Anc. (Bull. Soc. Malac. de France, IV, 1887, p. 283; Lamodonta Deschampsi Jousseaume, ibid., 1890, p. 99). Aden.
- 65. Pedipes oblongus Jickeli (Moll. N.-O. Afrik., 1874, p. 174, pl. VII, f. 4(Læmodonta). Djeddah, Moka, Aden.
- 66. Pedipes granum Morelet (Melampus granum Mor., 1872; Læmodonta granum Morelet in Jickeli, Moll. N.-O. Afrik., 1874, p. 178). Djeddah, Moka, Aden.
- 67. Pedipes amplicatus Jick. (Læmodonta amplicata Jick., Moll. N.-O. Afrik., 1874, p. 180, pl. VII, f. 5). Djeddah.
- 68. Pedipes affinis Fér. (Læmodonta affinis Jick., loc. suprà cit., p. 481, pl. VII, fig. 6). Côte d'Arabie, en face de l'île de Périm.
- Obs. Ces cinq dernières espèces, rapportées aux Læmodonta sont des formes oblongues faisant partie du même groupe que le Pedipes elongatus Dall, de Floride. La lame calleuse transversale de l'intérieur du bord droit disparaît parfois (P. amplicatus). L'examen de l'animal me paraît indispensable pour fixer leur véritable place dans la nomenclature.
- 69. Pedipes Leoniæ Anc. (Bull. Soc. Malac. de France, IV, 1887, p. 286). Aden.
- 70. *Plecotrema rapax* Dohrn (Malak, Blätter, 1859, p. 204; *Plecotrema mordax* Morelet, non Dohrn, 1872). Lohëiyah, Aden.
- 71. Cassidula nucleus Martyn (Limax nucleus Martyn, 1784; Helix nucleus Gonel., 1790; Auricula nucleus Fér., 1821; Cassidula nucleus Mörch, Cat. Yoldi, 1852, p. 38). Djeddah, Loyëiah, île de Périm.
- 72. Cassidula labrella Desh. (Auricula labrella Desh., 1830; Cassidula labrella Pfeiffer, Syn. Auric., nº 114, in; Malak. Bl., 1854, p. 145). Lohëiyah.

- \* 73. Truncatella pellucida Dohrn (Malak. Bl., VI., 1859, p. 203. Arabie.
- 74. Otopoma clathratulum Sowerby (Cyclostoma clathratulum Sowerby, 1842; Otopoma clathratulum Pfeiffer, Mon. Pneumon. viv., p. 164). Yémen.
- \* 75. Otopoma Bentianum Melvill (Proc. Malac. Soc., 1894, p. 224). Hadramaut.
- \* 76. Otopoma Dhofarense Melvill et Ponsonby (Proc. Malac. Soc., vol. II, 1896, p. 1; pl. I, fig. 42-14). Hadramaut.
- \* 77. Otopoma consimile Melvill et Ponsonby (ibid., p. 2, pl. I, fig. 5-7). Hadramaut.
- \* 78. Otopoma Hadramauticum Melvill et Ponsonby (ibid., p. 2, pl. I, fig. 4-3). Hadramaut.
- 79. Otopoma (Georgia) clausum Sowerby (Cyclostoma clausum Sowerby; Otopoma clausum Gray, 1850; Georgia clausa Bourguignat, Moll. Comalis, 1882, p. 70). Yémen.
- 80. Otopoma (Georgia) Yemenicum Bourg. (Georgia Yemenica Bourg., Moll. Çom., 1882, p. 70; Cyclostoma elausum var. B Pfeiffer, 1832). Senna, dans l'Yémen.
- \*81. Lithidion niveum Petit (Cylcostoma niveum Petit, Journ. de Conch., 1850, I, p. 52, pl. 3, fig. 7; Lithidion niveum Pfr., Consp., no 259). Arabie, Yémen (?).

Obs. Je crois très vraisemblable cet habitat, à cause du faciès et des affinités de l'espèce qui très certainement ne provient pas de Madagascar, ainsi que l'a prétendu Petit.

Dans cette énumération je n'ai pas compris le Lithidion lithidion Sowerby (= sulcatum Gray), considéré à tort comme une espèce arabique, alors qu'il est maintenant connu qu'elle vit dans l'île de Socotora (cfr. Smith, The land shells of Sokotra, p. 147).

Il faut en exclure aussi le *Tropidophora fuscula* Pfr. (*Cyclostoma fusculum* Pfr., Proc. Zool. Soc. London, 1851, p. 251, et Cyclost., 2<sup>e</sup> édit. Chemnitz, n° 336, pl. XLH, fig.

23-24; Jousseaume, Bull. Soc. Malac. de France, 1890, p. 100), qui ne provient pas de l'Yémen, mais qui appartient authentiquement à la faune de Madagascar.

82. Tropidophora (Ligatella) cincinnus Sowerby (Cyclostoma cincinnus Sowerby, Proc. Zool. Soc. London, 1845, p. 60; Pfeiffer, Cyclostoma, 2° édit. Chemnitz, p. 134, pl. XVIII, f. 1-3, et Mon. Pneum. viv. I, 1852, p. 218). — Yémen.

Obs. Cette espèce a été signalée tout d'abord de Madagascar. On l'a plus tard indiquée de l'Yémen, mais je crois que cet habitat demande à être confirmé.

\*83. Paludestrina glaucovirens Melvill et Ponsonby (Proc. Malac. Soc. London, 4896, p. 3, pl. I, fig. 8). — Hadramaut.

84. Melania tuberculata Müller (Nerita tuberculata Müll., 1774; Melaniaes fasciolata Olivier, 1804; Melania fasciolata auct.; Melania tuberculata Bourg., Moll. Orient, 1853, p. 65). — Alluvions du torrent de Kursi, près d'Aden; Oman; Hadramaut (Dhofar).

\* 85. Melania elegans Bens. (Melania elegans Benson in Smith, Proc. Malac. Soc. Lond., 1894, p. 142). — Oman-

Tels sont les Mollusques terrestres et fluviatiles actuellement connus comme vivant dans la péninsule arabique proprement dite; on remarquera que la présente liste ne comprend que des espèces de l'Hedjaz, de l'Yémen, de l'Hadramaut et de l'Oman. Cette vaste région, malgré son aridité, renferme évidemment bien des nouveautés. Notre connaissance des mollusques de cette contrée, limitée à quelques points de la côte, ne peut être regardée que comme tout à fait rudimentaire. Ce qui est acquis à la science démontre cependant que la faune malacologique du sud de l'Arabie offre la plus grande analogie avec celle de la côte des Somalis; cette faune se rapproche aussi, naturellement, de celle de Socotora, mais l'île en question doit avoir été isolée à une époque très ancienne, des formes très originales (*Passamāella*, *Riebeckia*, etc.) s'y trouvent, qui ne paraissent exister ni en Arabie, ni sur la côte d'Afrique, ou du moins qui n'y ont pas été rencontrées.

La nomenclature que j'ai donnée plus haut ne renferme pas les mollusques de l'Arabie Pétrée, ni de la presqu'île du Sinaï, qui au point de vue de la répartition des êtres, se rattachent à la Palestine et à l'Egypte. Pour rendre cette étude aussi complète que possible, je mentionnerai comme vivant dans ces régions intermédiaires:

- \*86. Leucochroa (Sphincterochila) Boissieri Charp. Arabie Pétrée.
- \* 87. Leucochroa (Sphincterochila) filia Mousson. Djebel Ousdoum, au Sud de la Mer Morte, Arabie Pétrée.
  - \* 88. Helicella eremophila Boiss. Presqu'île du Sinaï.
  - \* 89. Helicella Beadlei Pilsbry. Arabie Pétrée.
  - \* 90. Helicella (Obelus) tuberculosa Conrad. Mer Morte.
  - \* 91. Helicella (Obelus) philammia Bourg.
  - \* 92. Helicella (Obelus) ptychodia Bourg. Sinaï.
  - \* 93. Eremina desertorum Forsk. Arabie Pétrée.
  - \* 94. Eremina Ehrenbergi Roth. Presqu'île du Sinaï.
- \* 95. Hydrobia Musaensis Frauenfeld. Presqu'île du Sinaï.

C. F. A.

## REVISION DES DREISSENSIDÆ VIVANTS DU SYSTÈME EUROPÉEN

## Par Spiridon Brusina

## Fam. DREISSENSIDÆ Gray

Les espèces vivantes de cette famille, à l'exception du *Dreissensia polymorpha* et du *Congeria cochleata*, sont peu et mal connues. En effet, dans la première monographie de Dunker (1) nous ne rencontrons que les *Dreissenia Chemnitzii* Fér., et *Dreissenia Küsteri* Dunk. (celle-ci encore fort douteuse aujourd'hui et basée sur une figuration de Küster, dans le « Conchylien-Cabinet » de Martini et Chemnitz) et le *Dreissenia cochleata*.

Nous devons au regretté directeur de ce recueil le docteur Paul Fischer, la première énumération des espèces de *Dreissensia* vivantes. Il y cite 17 espèces ; trois appartenant à la faune d'Europe, savoir: *D. fluviatilis* Pall., *D. Küsteri* Dunk., à propos duquel il fait observer qu'il a été établi d'après un détail de figure qui pourrait être fautif et enfin le *D. cochleata* Kickx (2).

Dans le Catalogue de Kobelt (3) ne figurent que les deux premières, et le *D. Küsteri*.

Westerlund n'en cite plus que deux: D. polymorpha et D. Bourguignati, cette dernière avec les variétés Blanci et Chantrei (4).

<sup>(1)</sup> De Septiferis genere Mytilaceorum et de Dreisseniis. Marburgi, 1855.

<sup>(2)</sup> Journal de Conchyliologie. VII, Paris 1858, p. 123.

<sup>(3)</sup> Catalog der im europäischen Faunengebiet lebenden Binnenconchylien. Zweite Auflage. Kassel 1881, p. 169.

<sup>(4)</sup> Fauna der in der paläarktischen Region lebenden Binnencon chylien. VII. Lund. 1890, p. 318.

Oppenheim mentionne quatre espèces paléarctiques: D. polymorpha, D. rostriformis, D. Brardii du lac d'Aral et D. caspia; et comme douteuses: D. (?) Bourguignati et D. (?) Chantrei (1).

Locard dans sa monographie décrit 31 espèces, représentées sur 3 planches très bien dessinées. Malheureusement l'une: Dreissensia cochleata n'appartient pas à ce genre et quant aux 30 véritables Dreissensia, on doit les réduire à trois seulement; tandis que d'autre part, il n'a pas connu les six autres espèces vivantes de la faune paléarctique (2).

Nous devons à Andrusov, le savant professeur de l'Université de Jurjev (= Dorpat), une superbe monographie en langue russe formant un beau volume de 683 pages in-8° avec Atlas de 20 planches in-4° (3) et un résumé en allemand (4), où il a décrit exactement 185 espèces ou formes, savoir: 113 Congeria, 66 Dreissensia et 6 Dreissensiomya.

#### CONGERIA Partsch

## Congeria cochleata (Kickx)

1834.	Mytilus cochleati	s Kickx, mss.
1835.		Kickx, Bull. Acad. Belgi-
		que, II, p. 235, pl. fig. 1-3.
1837.	Mytilina cochleata	CANTRAINE, Ann. Sc. Nat.,
		VII, p. 302 (pro parte).
1838.	Dreissena Brardii	Bronn, Lethaea geogn.,
		II, p. 923 (pro parte).

<sup>(1)</sup> Die Gattungen Dreyssensia van Beneden und Congeria Partsch, ihre gegenseitigen Beziehungen und ihre Vertheilung in Zeit und Raum (Zeitschr. d. Deutsch. Geolog, Gesell, Berlin 1891), p. 958.

(2) Les Dreissensia du Système Européen d'après la collection Bour-

guignat (Revue Suisse de Zoologie, T. I (Genève 1893).

<sup>(3)</sup> Les Dreissensidæ fossiles et vivants d'Eurasie, avec 15 figures dans le texte et un Atlas avec XX Pl. in-4°. St-Pétersbourg 1897 (en russe).

<sup>(4)</sup> Fossile und lebende Dreissensidæ Eurasiens, Juriev 1898.

1833-39.	Mytilus cochleau	tus	Dict. pittoresque d'Hist. Nat., V, p. 468.
1839.			JAY, Catal. of the Shells,
1843.	Dreissena cochle	eata	Third Edit., p. 30. Nyst, Coq. et Polyp. foss. de Belgique, p. 262-264.
1844.	Mytilus cochlea	tus	Potiez et Michaud, Galerie de Douai, II, p. 127, pl. 44, fig. 4-5.
1855.	Dreissenia cochl	leata	DUNKER, De Septif. gen. Myt. et de Dreiss., p. 17.
1857.	Mytilus cochleat	tus	Reeve, Conch. Icon. Gen.  Mytilus, pl. X, fig. 50.
1858.	Dreissena coch	leata	P. FISCHER. Journ. de Conchyl., VII, p. 120.
1858.	-(Praxis)		H. and A. Adams, The Gen. of rec. Moll. II, p. 522.
1865.	_	_	Colbeau, Ann. Soc. Malac. de Belgique, I, p. 45 (25),
1867.	_	_	72 (52).  Malzine, Essai sur la  Faune malac. Belgique,
1868.	_		p. 35, pl. 3, fig. 4-5. Colbeau, Ann. Soc. Malac. de Belgique, III, p. 108(28).
1871.	Tichogonia		Kobelt, Catal. der im europ. Faunengeb. lebend.
			Binnenconch., p. 73.
1879.	Dreissena	_	Piré, Ann. Soc. Malac. Belgique, XIV, p. 28.
1881.	Dreissensia	_	Kobelt, Catal. der im europ. Faunengeb. lebend.
1882.			Binnenconch., p. 169. Locard, Catal. gén. Moll. viv. de France, p. 300.

1885.	Dreissena co	chleata	RAEYMAEKERS et DE LOË, Ann. Soc. Malac. Belgique, XX, p. XXVIII.
1886.	Dreissensia	_	Pelseneer, l. c., p. XCV.
1889.?	Tichogonia	_	KÜSTER und CLESSIN, Die Fam. d. <i>Mytilidæ</i> , p. 15, pl. XII, fig. 7-8.
1890.	Dreyssena	-	PAETEL, Catal. der Conch. Samml., III, p. 201.
1890.	Dreissena		Westerlund, Fauna der lebend. Binnenconch., VII, p. 319.
1891.	Congeria	0	Oppenheim, Zeitschr. Deutsch. Geol. Gesell., XLIII, p. 958.
1893.	Dreissensia	_	Locard, Coquill. des eaux douces et saumâtres de France, p. 314.
1893.	Dreissensia		Locard, Revue Suisse de Zool., I, p. 184, pl. V, fig. 10.
1895.	_		Lameere, Manuel de la Faune Belgique, I. p. 276.
1897.	Dreissena		Maitland. Prodrome de la Faune des Pays-Bas et de la Belgique Flam., p. 33.
1897.	Congeria		Andrusov, Foss. und lebend. Dreiss. (Edition russe), p. 134, pl. XX, fig. 1-2.
1898.	_		Andrusov (Résumé allemand), p. 44.
1898.	_	_	Brusina, Soc. Hist. Nat Croatica, X, p. 206 (10).

1902. Congeria cochleata

Westerlund, Rad Jugoslavenske Akademije, Kn. 451, p. 439 (58).

Hab. — Anvers en Belgique ; et, d'après M. le Baron Jules de Guerne, dans le canal de Bergues près Dunkerque.

Il est bien étonnant, qu'un écrivain qui a su distinguer tant d'espèces, là ou les autres n'en voyaient que trois, même après les travaux de Dunker, d'Oppenheim, d'Andrusov, les miens etc., n'ait pas su séparer les *Dreissensia* des *Congeria*. Il eût dû avoir observé l'apophyse très caractéristique, dont il ne dit pas un mot dans la description, d'ailleurs assez longue du *Dreissensia*, c'est-à dire du *Congeria cochleata*.

Cette espèce d'origine probablement africaine, a sans doute été acclimatée accidentellement en Belgique et en France. Peut-être est-elle identique au *C. africana* Van Beneden, du Sénégal. D'après ce que dit le professeur Andrusov elle aurait déjà disparu à Anvers, et l'on m'a dit que sa disparition provenait des travaux exécutés dans le port de cette ville.

### DREISSENSIA Van Beneden

Lehmann dans son petit Manuel (1) emploie encore le nom de *Dreissena*, se basant sur ce que ce genre aurait été dédié au *médecin Dreissen*, mais, « vérification faite à l'état civil » de Maeseyck, le **pharmacien** de cette ville s'appelait » Henri **Dreissens** » (2).

<sup>(1)</sup> LEHMANN ALFRED. Die Schnecken und Muscheln Deutschlands. Zwickau i. Sa., 1904, p. 66.

<sup>(2</sup> DEWALQUE (G.). Sur l'orthographe du nom Dreissensia (Annales de la Société Geolog. de Belgique. T. XIV. Liège 1899) p. CXXV.

DEWALQUE. Encore quelques mots sur *Dreissensia* (l. c. T. XV, Liège 1887-1888) p. LXXVI.

DEWALQUE. Une rectification au sujet de *Dreissensia* (l. c. T. XVI, Liège 1890), p. C.

## Dreissensia Polymorpha (Pallas)

1771. A	<b>I</b> ytulus p	olymorphus	Pallas, Reise durch verschied. Provinz. des Russ.
1780. 1	<sup>p</sup> inna flu	viatilis	Reiches, I, p. 368, 435. Append., p. 478. SANDER, Vaterländische Bemerkungen für alle Theile der Naturge- schichte.
1826.	Mytilus (	Chemnitzii	FÉRUSSAC, Bull. des Sc. Nat. V, p. 140.
1855. <i>I</i>	)reissenia	_	Dunker, de Septif. gen. Mytil. et de Dreiss., p. 43.
1874. 1	Oreissena <sub>.</sub>	polymorpha	BRUSINA, Foss. Binnen-Moll., p. 122 (pro parte).
1892		_	Ostrumow, Moll. de la Mer Noire (Congrès International de Zoologie) 1 <sup>re</sup> partie, p. 149-152.
189 <b>3</b> . <i>1</i>	Dreissensi	a fluvi <b>a</b> tilis	Locard, Revue Suisse de Zool., I, p. 133, pl. V, f. 4-3.
1893.	_	complanata	BOURGUIGNAT I. c. p. 437, pl. VI, f. 4.
1893.	_	ventrosa	Bourguignat l. c. p. 138, pl. V, f. 4.
1893.		sulcata	Bourguignat l. c. p. 140, pl. V, f. 5.
1893.	_	tumida	Bourguignat, l. c. p. 142, pl. VI, f. 6.
1893.		Servaini	BOURGUIGNAT l. c. p. 143, pl. VI, f. 3.
1893.		eximia	Bourguignat l. c. p. 145, pl. VI, f. 5.

1893. Dreissensie	u Westerlundi	Bourguignat I. c. p. 149, pl. VI, f. 10.
1893. —	curta	Bourguignat l. c. p. 152, pl. V, f. 7.
1893. —	Ar nouldi	Bourguignat l. c. p. 156, pl. VII, f. 1.
1893. —	Bedoti	BOURGUIGNAT l. c. p. 158, pl. VII, f. 2.
1893. —	occidentalis	Bourguignat l. c. p. 160, pl. VII, f. 4.
1893. —	Locardi	Bourguignat l. c. p. 162, pl. VII, f. 3.
1893. —	Belgrandi	BOURGUIGNAT l. c. p. 164, pl. VII, f. 5.
1893. —	magnifica	BOURGUIGNAT l. c. p. 166, pl. VII, f, 7.
1893. —	recta	BOURGUIGNAT l. c. p. 168, pl. V, f. 6.
1893. —	Lutetiana	Bourguignat l. c. p. 173, pl. VI, f. 7.
1893. —	paradoxa	BOURGUIGNAT l. c. p. 176, pl. VII, f. 8.
1893. Dreissena	polymorpha	Melgunov, Primitiae Faunae Mosquensis (Congrès International d'Anthropologie et de Zoologie, 1 <sup>re</sup> partie p. 18).
1897. Dreissensia	. —	Andrusov, Foss. und lebend. Dreiss. (Edition russe), p. 335 (pro parte) pl.
		XVIII, f. 24-59, pl. XX, f. 47-32.
1898. —		Andrusov (Résumé allemand), p. 73.
1898. —		Brusina, Soc. Hist. Nat. Croatica, X, p. 200 (4).

1899. Dreissensid	ı fluviatilis	Acloque, Faune de France,
1899. — 1902. —	Arnouldi polymorpha	p. 426. Acloque, l. c. Brusina, Iconogr. Moll.
	porgmorphon	foss. Hungariae, Croatiae, Slav., Dalm. etc., T. XX,
1902. —		f. 30-35. Westerlund, Rad Jugo- slav. Akademije, Kn. 451,
1904. Dreissena	-	p. 439 (58).  Lehmann, Die Schnecken und Muscheln Deutschlands, p. 66.

Hab. — Europe occidentale, centrale et orientale, Asie occidentale; il ne vit pas dans l'Europe septentrionale, l'Irlande, l'Espagne, les Alpes, l'Italie et au bord de la Mer Adriatique.

La collection du Musée National Croate possède quelques centaines d'exemplaires provenant de l'ancien lit de la Drave près de Bellye, localité qui appartient à la Hongrie méridionale.

Une petite colonie attachée sur un *Anodonta* provenant de Repnjak, sur le fleuve Drava, près de Valpovo, en Slavonie.

Plusieurs centaines provenant de Morovic, recueillis dans le canal de Bosut, en Slavonie.

Quelques exemplaires trouvés sur des ossements d'*Ele*phas primigenius Blum., pêchés dans la Sava, près de Mitrovica, en Slavonie.

Enfin une petite colonie fixée sur un Unio, recueilli à l'embouchure du fleuve Morava en Serbie, à l'endroit où il se jette dans le Danube, à environ 1 kilomètre au-dessus du village de Dubravica.

Il va sans dire que la synonymie du *D. polymorpha* est bornée au stricte nécessaire pour notre but. Celle des autres espèces n'est pas non plus tout à fait complète, car je n'ai pas à ma disposition toute la littérature nécessaire.

Mörch a insisté à plusieurs reprises (1) pour préconiser la reprise du nom imposé par Sander en 1780, mais toutes ses raisons tombent puisque Pallas décrivit le premier le D. polymorpha dans ses travaux de 1771, 1776 et 1778,

Selon Andrusov, Pallas avait déjà désigné cette espèce en 1771 dans la première édition allemande de son voyage. Pour la nombreuse synonymie voir les ouvrages de Deshayes (2), de Dunker (3), de Kreglinger (4), le mien (5); mais surtout celle, presque complète, qui figure dans la monographie de M. Andrusov.

Plusieurs auteurs ont exprimé l'opinion dans ce Journal même que Pallas sous le nom de M. polymorphus marinus et fluviatilis, doit avoir compris deux espèces différentes, l'une marine, l'autre d'eau douce, et que pour la nôtre on doit reprendre le nom fluviatilis. Je ne puis consulter les ouvrages de Pallas, mais cela n'est d'ailleurs pas nécessaire, car mon très distingué ami et collègue, le professeur. Nicolas Andrusov qui est certainement le plus compétent en la matière, a définitivement éclairci la question et prouvé dans sa monographie qu'on doit conserver pour cette espèce le nom de D. polymorpha. L'eau de la mer Caspienne est saumâtre et non salée. Korschelt a aussi démontré que

<sup>(1)</sup> Note sur le Dreissenia polymorpha (Journ. de Conch. IX, Paris, 4861), p. 261.

Ueber Pinna fluviatilis Sander (Malakozool. Bl. XII, Cassel 1865), p. 410.

Remarks on the History of Dreissena polymorpha (Annals and Magaz, of Nat. Hist. London, 4867).

<sup>(2)</sup> Traité élémentaire de Conchyliologie. Paris, 1839, p. 649.

<sup>(3)</sup> De Septiferis genere Mytilaceorum et de Dreisseniis. Marburgl, 1855, p. 43.

<sup>(4)</sup> Systematisches Verzeichniss der in Deutschland lebenden Binnen-Mollusken. Wiesbaden 1870, p. 366.

<sup>(5)</sup> Fossile Binnen-Mollusken aus Dalmatien, Kroatien und Slavonien. Agram, 1874, p. 121.

le D. polymorpha vit exclusivement dans les eaux douces (1).

L'anatomie du *D. polymorpha* a été étudiée par Van Beneden, Deshayes, Cantraine, A. Müller, Lehmann, Korschelt, Woltner, Babor, etc. Récemment Joh. Meisenheimer a traité du développement de la même espèce d'une façon tout à fait détaillée (2).

Sur sa biologie nous avons l'article de Joh. Frenzel (3). Les 53 pages du texte de la monographie de Locard contiennent de longues descriptions, et on peut dire: verba, verba, prætereaque nihil. On ne peut tirer absolument aucun profit des descriptions de cette école. Cette monographie posséde l'unique avantage, que ces prétendues espèces y sont bien figurées, de sorte que nous pouvons les apprécier en toute sûreté et en conscience. Nous l'avons déjà dit, les 30 espèces de Bourguignat et de Locard doivent être réduites à 3 seulement, parce que les 27 autres ne sont ni des espèces, ni même des variétés ou mutations locales. Elles ne sont fondées que sur des différences individuelles : l'une diffère exactement de l'autre comme un homme diffère d'un autre homme. Certaines ont aussi été établies sur des anomalies, ou même sur des exemplaires monstrueux.

Les planches de la monographie de Locard représentent des échantillons plus ou moins extrêmes, même tout à fait anormaux, tels que ceux figurés sous les noms de D. magnifica et de D. paradoxa. Parmi plus de 1.200 individus provenant de l'ancien lit du fleuve Drava près de Bellye — tout près de la frontière de la Slavonie et de la

<sup>(1)</sup> Sitzungsber. der Gesell. Naturforsch. Freunde. Jahrg, 1891, Berlin, p. 134.

<sup>(2)</sup> Entwicklungsgeschichte von Dreissensia polymorpha Pall. (Zeitschrift für Wissenschaft. Zoologie LXIX, Leipzig 1900, p. 1-137, Mit. 13 T.).

<sup>(3)</sup> Biologisches über Dreissensia polymorpha Pallas. (Biologisches Centralblatt. XVII Bd., Leipzig 1897, p. 147).

Hongrie — et aussi parmi plus de 2.500 autres provenant du pont de l'ancien canal romain de Bosut près du village de Morovic en Slavonie, nous avons rencontré toutes les soi-disant espèces de Bourguignat et de Locard, sauf les deux mentionnées plus haut et qui ne sont, comme nous l'avons déjà dit, que des anomalies rares et ne se trouvant que par hasard. Je pourrais aussi décrire et faire dessiner quelques douzaines d'autres échantillons de formes très variées, anormaux ou même difformes; mais ce ne sont là que de simples individus de la seule et même espèce : D. polymorpha, si connue, si répandue et si bien nommée à cause de son extrême variabilité.

Il est d'ailleurs surprenant, que dans les tuyaux servant à l'adduction des eaux dans les rues de Paris, où s'est établi le *D. polymorpha*, Bourguignat et Locard aient découvert plusieurs espèces! Il faut savoir que l'aqueduc de Paris puise ses eaux à plus d'une source. Voilà pourquoi on a trouvé plusieurs espèces!?

Mais les exemplaires de la seule localité du pont de Morovic m'ont suffi pour réunir en une série presque toutes les soi-disant espèces de la monographie, ainsi qu'on le peut voir dans la collection du Musée National Croate.

Je puis ajouter aussi, que parmi les centaines d'échantillons de Morovic, il en est peu qu'on puisse appeler typiques, comme l'est peut-ètre celui de la planche V, fig. 1 de Locard. C'est un fait évident et qui se vérifie chez toutes les espèces organisées. De même que les artistes trouvent difficilement un beau modèle, les naturalistes constatent aussi que les exemplaires typiques ne sont pas toujours communs.

Je n'ai pas besoin de faire ressortir que la variabilité individuelle est toujours fréquente même chez les espèces les moins variables ou du moins chez celles où notre œil ne les saisit pas à première vue. Est-il nécessaire que je fasse remarquer ici, que des êtres qui nous paraissent

semblables et même parfois identiques, ne le sont pas en réalité. Il nous paraît par exemple, que les rossignols, les pinsons, les hirondelles sont identiques; cependant il n'en est pas ainsi, puisque ces animaux se distinguent et se reconnaissent parfaitement entre eux.

On ne devrait non plus jamais perdre de vue, que les mollusques qui vivent en nombreuses colonies, attachés par leurs byssus de manière à être, dans le vrai sens du mot, entassés les uns sur les autres, luttant pour conquérir l'espace qui est nécessaire à leur développement, sont pour cette raison très variables, et particulièrement disposés à produire des difformités. Nous trouvons précisément dans les espèces de la famille dont nous nous occupons à présent, celle des *Mytilidæ*, un exemple classique de ce phénomène.

Je ne conteste pas la possibilité de reconnaître et de bien fixer de vraies variétés locales, comme l'a fait Andrusov, qui a traité cette question en détail. Je me suis procuré dans ce but des matériaux de tous les pays de l'Europe; mais ils se trouvent maintenant dans la collection du Musée Zoologique National de Zagreb (= Agram), où personne ne s'en occupe.

La distribution géographique qui est d'ailleurs toujours d'un grand secours pour limiter et reconnaître les formes, n'a pas d'importance pour Bourguignat et Locard. De mème que Bourguignat a fait un pêle-mêle pour les localités du genre *Emmericia*, Bourguignat et Locard ont embrouillé les localités des *Dreissensia*. Comment est-il possible, en effet, que le *D. Blanci*, qui vit dans le lac de Vracori en Grèce se trouve en même temps au puits de la Weser en Allemagne, alors que la première est une espèce orientale, tandis que celle du fleuve Weser ne peut être qu'une variété locale du *D. polymorpha*?

Il n'est pas nécessaire de revenir sur la distribution géographique du D. polymorpha, qui est bien connue. Je me

suis borné plus haut à ne parler que de nos pays, où il est peu répandu.

On admet en général, que sa patrie originaire est dans les fleuves qui se jettent dans la Mer Caspienne et la Mer Noire, et que c'est par les vaisseaux et les radeaux, auxquels ce mollusque s'attache ordinairement, qu'il est parvenu peu à peu dans la plus grande partie des rivières de l'Europe, excepté dans celles d'Italie, d'Espagne etc. Bien que cette opinion soit généralement acceptée, elle n'est pas établie, et je puis prouver au contraire, que cette intéressante espèce a déjà vécu en Slavonie à l'époque tertiaire.

Dans le travail du professeur Karl Peters de l'Université de Graz (†) on trouve la première indication, que Johann Zelebor, conservateur au Musée Zoologique Impérial à Vienne, fut le premier qui découvrit le *D. polymorpha* vivant chez nous à Morovic en Slavonie, il y a environ 70 ans.

Après 30 ans, je viens signaler de nouveau une correction à faire, non seulement parce que repetita juvant; mais encore parce que cette erreur a été réimprimée même dans la dernière édition de Brehm (2) œuvre qui est, comme on le sait, très connue et traduite en plusieurs langues. Dans une note de la première édition, le professeur Oscar Schmidt écrit, que le lieu le plus méridional où il a luimême recueilli le D. polymorpha est l'étroit canal naturel qui conduit l'eau du fleuve Krka au lac de Vrana (sic) jusqu'au bassin ou port de Sibenik (= Sebenico). C'est en vain que j'ai corrigé cette erreur en 1874. D'abord le lac de Vrana est situé beaucoup plus au nord et longe le littoral près de Biograd (= Zaravecchia). Le soi-disant lac entre le Krka et Sibenik (= Sebenico) s'appelle Prokljan. J'ai

(2) PECHUEL-LOESCHE. Brehm's Thierleben. Dritte Auflage. Bd. X, Wien 1893, p. 455 (note).

<sup>(1)</sup> Grundlinien zur Geographie und Geologie der Dobrudscha (Denkschriften der kais. Akademie der Wissenschaften in Wien. XXVII Bd. Wien 1867), p. 126.

encore exprimé l'opinion, que Schmidt au lieu du D. polymorpha aura sans doute rencontré au bord du Prokljan le Mytilus minimus, qu'on trouve presque partout sur les roches du littoral (1). Je ne crois pas m'être trompé dans ma supposition; d'abord parce qu'à l'exception de Schmidt, personne n'a jamais trouvé de Dreissensia en Dalmatie; ensuite, parce que j'ai eu l'occasion de draguer dans le Prokljan, et comme je l'ai démontré, sa faune est exclusivement marine (2). Seulement les courants de la mer portent jusqu'à Dubrovnik (= Ragusa) et très probablement aussi jusqu'aux côtes de l'île de Korcula (= Curzola) et Hvar (= Lesina) de rares et petits exemplaires de Dreissensia. J'en ai déjà parlé (3) ; ils y arrivent vides mais fermés et surnageant sur les courants de la mer du lac de Skadar (= Scutari); ils appartiennent donc au D. Blanci et non au D. polymorpha.

En 1874, Pilar signala le *D. polymorpha* fossile d'eau saumâtre de Bekica vrelo en Croatie (4). J'étais alors d'accord avec lui sur la détermination. A la même époque j'ai attribué à la même espèce beaucoup de valves fossiles d'eau douce de diverses localités de la Croatie et de la Slavonie. Mais le grand nombre d'espèces nouvelles que j'ai découvertes depuis m'a convaincu par la suite, que les fossiles d'eau saumâtre de Bekica vrelo déterminés par nous, sous le nom *D. polymorpha*, appartiennent à une autre espèce. C'est aussi l'opinion du professeur Andrusov. Malheureusement je n'ai pas trouvé au Musée National les

<sup>(1)</sup> S. Brusina Fossile Binnen-Mollusken aus Dalmatien, Kroatien und Slavonien. Agram, 1874, p. 125.

<sup>(2)</sup> S. Brusina Zur Fauna des « Prokljan-Sees », in Dalmatien (Compte rendu des séances du troisième Congres International de Zoologie-Leide 1896) p. 380.

<sup>(3)</sup> S. Brusina Die Neritodonta Dalmatiens und Slavoniens (Jahrbuch der Deutsch, Malakozool, Gesell, Frankfurt à-M. 1884), p. 415 (99).

<sup>(4)</sup> Rad Jugoslavenske Akademije, Kn. XXV, Zagreb 1873, p. 95.

exemplaires originaux de Pilar, de Bekica vrelo, et je ne puis donc rien affirmer aujourd'hui.

Les exemplaires de Caplja et des autres localités diffèrent absolument du D. polymorpha; c'est pourquoi j'ai proposé de les appeler D. Torbari (1). A ce propos le professeur Andrusov m'a écrit: « Was Ihre D. Torbari anbelangt, so habe ich schon in meiner Monographie in den Zusätzen, p. 667 die Frage aufgeworfen, ob die sogenannte D. polymorpha Slavoniens nicht eine besondere Art darstellt, welche der D. cristellata (Roth) durch den fadenförmigen Kiel näher steht. Während ich über D. polymorpha schrieb, lagen mir keine Exemplaren aus slavonischen Paludinenschichten vor..... Wo befindet sich das Original von D. polymorpha Pilar aus Bekica vrelo?.... (2) »

(2) Voilà la synonymie du:

# Dreissensia Torbari Brusina 4874 Dreisseng molymorpha Russya (non Pallas) Rad lygoslynenske

10/4.	Dreissena po	жутогрии	DRUSINA (non Panas) Rad Jugostavenske
			Akademije, XXVIII, p. 97 (exclus.
			synon, pro parte).
4087			
1874.	_	_	Brusina, Foss. Binnen-Moll., p. 121
			(exclus. synon., pro parte).
1875.	Congeria		NEUMANN, Conger. und Palud. Slavon.,
			p. 20, pl. IX, f. 26.
1883.		_	L. (sic) Cobalcescu, Studii Geol. si
			Paleontol., p. 114, pl. VIII, f. 1.
1884.	_	_	Penecke, Beiträge zur Kennt. der
			Fauna der slavon. Paludinenscht., p.
			15.
1886.	Dreissensia	_	FONTANNES, Terr. néog. de la Rouma-
	_,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,		nie, p. 31.
1892.			BRUSINA, Soc. Hist. Nat. Croatica,
1002.	_	_	
			VII, p. 198.
1896.		_	BRUSINA, 1. c. IX, p. 142 (46).
1896.			Sabba, Terr. tert. de Roumanie, p.
			72, pl. VII, f. 16.
1897:			Andrusov, Foss. und lebend. Dreiss.
1001.			•
			(Edition russe), p. 335-366, (pro parte),
			pł. XVIII, f. 33-34.

<sup>(1)</sup> S. Brusina. Gragja za neogensku malakolosku faunu Dalmacije, Hrvatske i Slavonije uz neke vrste iz Bosne, Hercegovine i Srbije — Matériaux pour la Faune malacologique néogène de la Dalmatie, de la Croatie et de la Slavonie avec des espèces de la Bosnie, de l'Erzegovine et de la Serbie. Zagreb — Agram 1897, p. 40.

Enfin dans le cours de ces dernières années, j'ai réussi à découvrir dans la même localité classique de Caplja, près de Brod en Slavonie, des valves du vrai D. polymorpha fossile. Je les ai comparées dans tous leurs détails avec des échantillons vivants de beaucoup de localités et je les considère sans aucune hésitation pour le D. polymorpha pliocène. On peut voir cette forme très exactement reproduite dans mon Atlas (1).

Il est donc établi maintenant que le *D. polymorpha* a son origine dans le pliocène de la Save, très vraisemblablement dans le bassin du Danube; et d'après Andrusov, dans la Russie méridionale et dans les territoires Aralo-Caspiens.

### Dreissensia Blanci Westerlund

1859.	Dreissena	polymorpha	Mousson (non Pall.), Coquilles terr. et fluv. recueillies en Orient par Schlaefli, p. 67.
1864.	_	Wolgæ	Walderdorff (non Chemn.), ZoolBotan. Gesell. in Wien, XIV, p. 513.
1870.		polymorpha	Kreglinger, System. Verzeich.der in Deutschl. lebend. Moll., p. 366 (pro parte).

		(Suite de la no	te de la page précédente)
1897.	_	Torbari	Brusina, Matériaux pour la Faune néogène, p. 43.
1898.		polymorpha	Andrusov, (Résumé allemand), p. 335 (pro parte).
1898.	_	Torbari	Brusina, Soc. Hist. Nat. Croalica, X, p. 498 (2).
1902.	-		Brusina, Iconographia Moll. foss. Hung., Croatiæ etc., pl. XXI, f. 24-29

Hab. Fossile à Caplja près Brod en Slavonie, etc.
(1) Iconographia Molluscorum fossilium in tellure tertiaria Hungariæ, Croatiæ, Slavoniæ, Dalmatiæ, Bosniæ, Hercegovinæ, Serbiæ et Bulgariæ inventorum. Atlas (XXX Tabularum lithographicarum volumen), Zagabriæ (= Zagreb = Agram). MCMII.

1879.	Dreissena	Chemnitzii	Westerlund et Blanc (non Fér.), Faune Malac. de la Grèce, p. 148.
1884.	_	<b>p</b> olymorpha	Brusina, Jahrb. der Deutsch. Malak. Gesell., XI, p. 115.
1890.		bourguignati	var. blanci, Westerlund, Fauna der in der paläarkt.
			Region lebenden Binnen- conch., VII, p. 319.
1890.		bourguignati	var blanci Westerlund, Ka- talog der paläarkt. Binnen-
			conch., p. 224.
1891.	Dreissens	ia —	var. blanci Boettger, Nachri- chtsblatt Deut. Malak. Gesell.,
			XXIII, 90.
1893.		Thiesæ $(sic)$	Bourguignat in Locard, Revue Suisse de Zool. I, p. 146,
4000		T	pl. VI, f. 1.
1893.	-	Letourneuxi	<i>ibid</i> . I. p. 447, pl. V, f. 9.
1893.		lacunosa	— I. p. 150, pl. VII, f. 9.
1893.		Gallandi	— I. p. 154, pl. V, f. 8.
1893.		Hermosa	— I. p. 155, pl. VII, f. 10.
4893.	· :	Hellenica	— I. p. 169, pl. VI, f. 2.
1893.	_	Blanci	— I. p. 471, pl. VII, f. 6.
1893.	. —	An atolica	— I. p 480, pt. VI, f. 8.
1897.		Blanci	Andrusov, Foss. und lebend.
			Dreiss.(Edition russe), p. 342,
			343, 356, 565, 576.
1898.	-	polymorpha	var. Andrusov (Résumé al-
			lemand) p. 74 (pro parte).
1898.		Blanci	BRUSINA, Soc. Hist. Nat.
			Croatica, X, p. 202 (6).

Hab. Le Monténégro, l'Albanie, la Grèce, la Bulgarie et l'Asie Mineure.

Les premiers auteurs n'ont pas su distinguer cette espèce de la précédente, et ce n'est qu'en 1890 que Westerlund l'a décrite succinctement, mais à tort, comme une variété du D. Bourguignati. Malgré cela, il vaut mieux garder le nom imposé par Westerlund, car on ne peut attribuer l'espèce à Bourguignat et Locard, qui ont crée inutilement huit mauvaises espèces.

J'ai introduit dans la synonymie ci-dessus, les citations de Mousson, Walderdorff et Kreglinger parce que ces auteurs, ont ajouté aux autres localités du *D. polymorpha*, l'Albanie, le lac de Janina etc., ou vit la forme que nous avons séparée, et non le *D. polymorpha*.

Andrusov a déjà affirmé que les D. Thiessae, D. Anatolica, D. Hellenica et D. Blanci appartiennent très probablement a une autre forme et non au D. polymorpha (1). On voit par la synonymie que j'ai établie, qu'en plus des 4 noms précités, on doit encore ajouter 4 soi-disant nouvelles espèces de Bourguignat et de Locard.

Le *D. Blanci* se distingue du *D. polymorpha*, par sa taille plus faible, sa forme plus allongée et plus étroite, sa carène plus anguleuse, presque filiforme, carène qui est naturellement bien plus saillante chez les jeunes.

Les nombreuses figures données par Locard, et que nous considérons comme représentant le D. polymorpha prouvent évidemment que le bord ligamentaire forme chez quelques exemplaires un angle très obtus, avec le reste du bord postérieur; mais dans la plupart des cas, il n'y a pas d'angle, et tout le bord postérieur est arrondi en demi-lune. Chez le D. Blanci, au contraire, le bord postérieur est très rarement arrondi et formé un angle dorsal plus ou moins obtus, mais toujours assez prononcé.

Cette espèce, ou si l'on préfère, cette sous-espèce est in-

<sup>(1)</sup> Andrusov 1. c., p. 343.

téressante, parce qu'elle représente une forme de passage entre les formes éteintes : D. Torbari, Brus., D. Accurtii Brus., et le D. polymorpha.

Le *D. Blanci* est répandu dans le Monténégro, l'Albanie, en Grèce, en Bulgarie et pénètre aussi dans l'Asie Mineure. Le Dr Boettger m'en a envoyé des exemplaires du lac de Vracori près de Gorica en Etolie et du lac de Janina, en Epire.

Mon collègue et excellent ami, Augustin Dobrilovic, directeur du lycée de Kotor (= Cattaro) en Dalmatie m'a procuré environ 300 échantillons de cette forme provenant du lac de Skadar (ainsi nommé par les Monténégrins et par tous les Serbes et les Croates; c'est le lac de Scutari des étrangers). J'ai déposé tous ces échantillons dans la collection du Musée Zoologique de Zagreb (= Agram).

C'est à cette espèce et non au *D. polymorpha* qu'on doit attribuer aussi les rares, jeunes exemplaires, que mon ami J.-E. Kuzmic trouva dans la « sevarika », c'est-à-dire dans les restes de plantes sèches transportées par le courant de la mer jusqu'à Dubrovnik (= Ragusa), descendant sans doute par le fleuve Bojana du lac de Skadar (= Scutari) à la mer.

### Dreissensia Andrusovi Brusina

1892. Dr	eissensi $a$	Andrusovi	Brusina mss.
1893.			Brusina in Andrusov, Observ.
			sur la fam. des Dreiss. (en
			russe) p. 82 (14).
1897.	_	_	Brusina in Andrusov, Foss.
			und lebend. Dreiss. (Edition
			russe), p. 374, pl. XVIII, f.
			21-33.
1898.			Brusina in Andrusov (Resu-
			mé allemand), p. 80.

1898. Dreissensia Andrusovi Brusina Soc. Hist. Nat. Croatica, X, p. 208 (12).

Hab. — La Mer Caspienne.

Au Musée de l'Université de Moscou il existe un flacon contenant beaucoup d'exemplaires conservés en alcool d'une localité indéterminée de la Mer Caspienne. C'est de là que proviennent les échantillons de cette espèce que j'ai déposés au Musée National et ceux que j'ai donnés au professeur Andrusov.

Mon ami le docteur Carl Agardh Westerlund m'envoya, pour l'examiner, une valve de la Mer Caspienne, que j'ai reconnue comme appartenant au D. Andrusovi. C'est le plus grand échantillon que j'aie vu. Du sommet au bord ventral inférieur il mesure  $27^{\rm mm}$ , son diamètre transversal est de  $10^{\rm mm}$ , et sa hauteur de  $7^{\rm mm}$ , les deux valves réunies de l'exemplaire complet mesuraient donc  $14^{\rm mm}$ . d'épaisseur.

### Dreissensia Caspia Eichwald

1855. Dreissena caspia	Eichwald, Nouv. Mémoires de
	la Soc. des Natural. de Moscou,
	X, p. 311, pl. X, f. 19-2t.
1876. Dreyssena —	Grimm, La mer Casp. et sa
	Faune (en russe), I, p. 144,
	pl. VI, f. 5.
1877. — —	GRIMM, I. c., II, p. 71.
1897. Dreissensia —	Andrusov, Foss. und lebend.
	Dreiss. (Edition russe), p.
	323, pl. VII, f. 24; pl. XVII, f.
	27-29.
1898. — —	Andrusov (Résumé Alle-
	mand), p. 82.

1898. Dreissensia caspia

BRUSINA, Soc. Hist. nat. Croatica, X, p. 207 (11).

Hab. — La Mer Caspienne, par 7-18 brasses de profondeur.

### Dreissensia bugensis Andrusov

1890. Dreissensia rostriformis Andrusov (non Desh.) Dreissenia rostriformis dans le Bug (en russe), Bull. russe d'Hist. nat. N° 6.

Andresov, Foss. und lebend.

Dreiss. (Edition russe), p.
285, pl. XV, f. 31-37.

1898. — — Andrusov (Resumé allemand), p. 62.

1898. — — Brusina, Soc. Hist. Nat. Croatica, X, p. 207 (11).

Hab. — Dans le « liman » du fleuve Bug, près Nikolajev, dans la Russie méridionale.

Espèce fort intéressante; une des nombreuses découvertes du savant professeur Andrusov. L'exemplaire de la collection du Musée National Croate a été offert par l'auteur.

Elle est voisine du *D. Tschaudæ* Andrusov, fossile de la presqu'île de Kertsch et des Dardanelles. Je lui trouve aussi beaucoup de ressemblance avec le *D. Pallasi* du lac d'Aral.

## DREISSENSIA PALLASI Andrusov

ANDRUSOV, Foss. und lebend.

Dreiss. (Edition russe), p.
671, pl. XX, f. 33-35.

1898. Dreissensia Pallasi Andrusov (Résumé allemand), p. 80.
1898. — Brusina, Soc. Hist. Nat. Croa-

1898. — Brusina, Soc. Hist. Nat. Croatica, X, p. 208 (12).

Hab. — Cette espèce est encore une découverte du professeur Andrusov. Elle provient de l'île de St-Nicolai du lac d'Aral.

### Dreissensia Bourguignati Locard.

1883. Dreissensia Bourguignati	Locard, Malac. des Lacs de Tibériade, d'Antioche et d'Homs, p. 66, pl. XXIII, f. 1, 2.
1883. — Chantrei	LOCARD, l. c., p. 67, pl. XXIII, f. 3, 4.
1890. Dreyssena Bourguignati	PAETEL, Catal. der Conch. Sam., III, p. 201.
4890. — Chantrei	PAETEL, 1. C.
1890. Dreissena bourguignati	Westerlund, Fauna der
V	in der paläarkt. Region
	lebend. Binenconch.,
	VIII, p. 318.
1890. — — —	var. Chantrei, Wester-
1000.	
1000	LUND, 1. c., p. 319.
1890. —	Westerlund, Katal. der
	paläarkt. Binnenconch.,
	p. 224.
1891. (?) Dreyssensia Bourguignati	Oppenheim, Die Gattungen Dreyss. und Con-
	geria, p. 958.
1891. (?) — Chantrei	Oppenheim, l. c.
1891. Dreissensia Bourguignati	var. Blanci, Boettger, Nachrichtsbl. d. Deutsch. Malakozool.Gesell.,p. 90.

4893. Dreissensia Bourguignati			Locard, Revue Suisse de
1893.		Chantrei	Zool., p. 177, pl. VI, f. 9. Locard, l. c., p. 178,
1000.		ORUNIO	pl. V, f. 12.
1893.	_	Siouffi	Bourguignat in Locard,
1893.	_	elongata	l. c., p. 481, pl. V, f. 43. Bourguignat in Locard,
1000.	•	ciongara	l. c., p. 182, pl. V, f. 11.
1897.	_	Bourguignati	Andrusov, Foss. und le-
			bend. Dreiss., (Edition russe) p. 385.
1897.	_	Chantrei	Blanckenhorn, Zur
			Kenntniss der Süsswas-
			serablag. u. Moll. Sy-
1898.		Bourguignati	riens, p. 96, pl. VIII, f. 1. Andrusov, (Résume al-
		g g	lemand), p. 70.
1898.	_		Brusina, Soc. Hist. Nat.
			Croatica, X, p. 204 (8).

Hab. — L'Asie Mineure, le lac d'Antioche, l'Euphrate.

Ce *Dreissensia* n'a rien à faire avec le *D. Blanci*, c'est pourquoi que je ne puis comprendre que Westerlund ait rattaché cette espèce comme variété au *D. Bourguignati*.

Ce dernier se distingue à première vue des deux précédents par sa taille plus faible; sa carène est non seulement obtuse, mais tout à fait arrondie, ou, pour mieux dire, elle n'a pas de vraie carène. Sa coloration est bigarrée, sans lignes en zigzags, mais son dessin consiste en zones concentriques de différentes couleurs.

Locard a décrit et publié les *D. Bourguignati* et *D. Chantrei* en même temps, dans son travail de 1883, et on doit adopter le premier de ces deux noms, car c'est celui qui y figure le premier.

Blanckenhorn a aussi décrit et figuré cette espèce sous le

nom de *D. Chantrei*. Dans le même travail il mentionne le *D. Bourguignati* (p. 442), qu'il considère comme une espèce différente, mais c'est sans doute parce qu'il n'a pas rencontré d'exemplaires tout à fait correspondants à la soi-disant espèce de Locard.

Blanckenhorn a eu la bonté de m'envoyer une valve, qu'il a recueillie dans le sable du fleuve Orontes, près d'Antioche.

Après avoir réduit à trois seulement les 30 espèces de Bourguignat et de Locard, j'ai voulu avoir l'opinion du savant bien connu le Dr O. Boettger, de Francfort. En lui communiquant ma manière de voir je lui avais envoyé des échantillons des différentes formes. Selon son obligeance habituelle il m'a répondu : « Die D. Bourguignati » Loc., die ich durch Ihre Güte zum ersten Male gesehen » habe, ist allerdings von D. Blanci West. so sehr ver- » schieden, dass an eine Vereinigung beider zu einer Art » nicht gedacht werden kann. Ich billige daher vollkom- » men Ihre Auffassung und bin auch bei meinem Mate » rial im Stande, D. polymorpha, blanci und bourguignati » als Species zu unterscheiden. Immerhin verursachen » gewisse Zwischenformen Kopfzerbrechen. Eine Form » von Janina lege ich für Ihre Sammlung bei. »

# Dreissensia rostriformis (Deshayes)

1838. Mytilus rostriformis

Deshayes, Description de coquill, foss. recueil. en Crimée, p. 61, pl. IV, f. 44-16.

Rousseau in Demidoff, Voyage dans la Russie, II, p. 799, pl. VI, f. 4.

1855. Dreissenia rostriformis Eichwald, Zur Naturgesch. des Kasp. Meeres, p. 308, pl. X, f. 22-25.

1838. Dreissena rost	riformis	Bayly, Quart. Journal of Geol. Soc., XIV, p. 143.
1874. Congeria		R. Hoernes, Jahrbuch geolog. Reichsanst., XXIV, p. 69, pl. V, f. 5.
1876. Dreissena		GRIMM, La mer Casp. et sa Faune (en russe), I, p. 145, pl. VI, f. 4.
1887. —		GRIMM, II, p. 72.
1892. —		Ostroumov, Moll. de la Mer
		Noire (Congrès Internat. de Zoologie, 1 <sup>re</sup> partie, p. 149- 152.)
1897. Dreissensia	_	Andrusov, Foss. und lebend. Dreiss. (Edition russe) p. 262, pl. XIV, f. 4-32.
1898. —	_	Andrusov (Resumé allemand), p. 57.
1898. —		Brusina, Soc. Hist. Nat. Croatica, X, p. 207 (11).

Hab. — La Mer Caspienne à 23-130 brasses de profondeur.

Le *D. rostriformis* est très répandu à l'état fossile dans divers horizons de la presqu'île des Balkans et de la Russie méridionale, c'est pour cela qu'il est fort variable.

La découverte du professeur Andrusov qui a dragué des exemplaires subfossiles depuis 58 jusqu'à 367 brasses de profondeur dans la Mer Noire, est fort intéressante.

Je lui dois un échantillon qui se trouve dans notre collection, et provient de l'expédition du « Černomorec » (Tschernomoretz).

## Dreissensia Grimmi Andrusov

1850. D	reissena	Brardi	Eichwald (non Brongn.), Lethaea Rossica, p. 69 (proparte).
1853.	_		EICHWALD, Zur Naturgesch. des Kasp. Meeres, p. 309 (proparte).
1877.			var. caspia, Grimm, La mer Casp. et sa Faune (en russe), II, p. 75, pl. III, f. 13.
1890.	MARKA	Grimmi	Andrusov, Rapp. sur la Faune de Kertsch (en russe), p. 41.
1893. D	reissens)	ia —	Andrusov, Observ. sur la fam. des Dreiss. (en russe), p. 87 (19), 91 (23).
1897.	and the second		Andrusov, Foss. und lebend. Dreiss. (Edition russe), p. 279, pl. XII, f. 16-18.
1898.			Andrusov (Resumé allemand), p. 63.
1898.			Brusina, Soc. Hist. Nat. Croatica, X, p. 207 (11).

Hab. — Suivant Andrusov cette petite espèce vit dans la Mer Caspienne de 30 à 35 brasses de profondeur.

Le *D. Grimmi* et le *D. Pallasi* sont les seules espèces, qu'il ne m'a pas été possible d'obtenir pour la collection du Musée, et que je ne connais pas *de visu*.

S. B.

# SUR L'OMPHALOTROPIS ANNATONENSIS Pfr ET LES FORMES VOISINES

#### Par C. F. Ancey

#### OMPHALOTROPIS ANNATONENSIS Pfeiffer

Cyclostoma annatonensis (Cyclostomus?) Pfeisfer, in Proc. Zool. Soc. 4855, p. 405 — Hydrocena Annatonensis Pfr., Mon. Pneum. viv., Suppl. I, p. 466.

- « Testa perforata, globoso-conica, tenuis, carinis pluribus » periphericis, acutis, lirisque compressis, confertis, vix ele-» vatis munita, parum nitida, fusca; spira acute conica,
- » sursum pallescens; anfractus 6 convexiusculi, ultimus ven-
- » trosus ; apertura vix obliqua, irregulariter ovalis : peris-
- » toma tenue, album, marginibus approximatis, dextro bre-
- » vissime expanso, columellari superne recedente, cum parte
- ${\tt »}\ inferiore\ subangulatim\ juncto,\ angustissimo.\ {\tt »}$

Operculum tenuissimum, corneum, quadrispiratum.

- » Diam. maj. 8, min. 6 2/3, alt. 8 mill. Ap. 5 mill. longa, 4 1f3 lata. (Mus. Cuming) ».
- » Habitat in insula Annaton s. Aneitum Novarum Hebri-» darum (Macgillivray) ».

J'ai reproduit ici la diagnose de Pfeiffer basée sur des exemplaires provenant de l'île Annaton, située dans le groupe le plus méridional des Nouvelles-Hébrides. La suture est distinctement canaliculée et la coloration plus ou moins rembrunie. La taille, assez grande, est sujette à varier, si j'en juge d'après deux sujets de ma collection, recueillis et envoyés à feu M. Crosse, par M. J. Brazier. Ainsi ces exemplaires, dont j'ai examiné l'opercule, offrent les dimensions suivantes:

Haut. 8 3/4; diam. 7 1/3; haut de l'ouv. 4 1/2 mill. » 9 1/4 » 7 1/3 » » » 4 3/4 »

Il existe sur la surface de nombreuses et fines carènes spirales dont une située sur le milieu du dernier tour, une au-dessous et trois ou quatre au-dessus sont plus fortes et plus saillantes.

Celles de la région ombilicale sont aussi un peu plus marquées que les autres de la base.

On peut, dans l'état actuel de nos connaissances, dire peu de chose au sujet de la distribution des mollusques des Nouvelles-Hébrides dans les différentes îles qui composent l'Archipel, et en particulier des Omphalotropis. En l'état, je préfère considérer comme une forme locale de l'O. Annatonensis, la coquille suivante représentée dans ma collection par des individus provenant de l'île Espirito Santo, qui est au Nord de l'Archipel, mais la même remarque pourrait s'appliquer l'O. pæcila, Ancey (Le Naturaliste, 1890, p. 12) qui est, je crois, la même que l'O. varians, v. Möll. (Nachrichtsblatt der deutsch. Malak. Gesellschaft, 1897, p. 166).

Ces deux dernières proviennent de l'île de Vate, qui est située dans la partie moyenne du groupe.

Il est fort possible, d'ailleurs, que la variété dont il s'agit, et qui m'a été adressée sans indication de provenance par M. André Bonnet, de Paris, soit en réalité spécifiquement distincte de l'O. Annatonensis, car nous ignorons les rapports de ces formes entre elles; nous devons cependant reconnaître qu'elles paraissent subordonnées à l'O. Annatonensis et dériver d'un type commun.

On a signalé, comme provenant de l'île du Lord Howe. l'O. acutilirata Pfr. (Proc. Zool. Soc., 1855, p. 106), et Pfeiffer place cette île dans les Nouvelles-Hébrides, ce qui est une erreur géographique évidente. Il doit s'agir de celle qui se trouve entre la côte orientale de l'Australie et l'île Norfolk, à moins que ce ne soit un ilôt de même nom

appartenant au groupe des îles Santa Cruz, non loin de l'île Nitendi. Dans tous les cas l'île du Lord Howe n'appartient pas aux Nouvelles-Hébrides. Cet O. acutilirata paraît bien voisin d'O. Annatonensis.

Les *Omphalotropis* authentiquement recueillis aux Nouvelles-Hébrides appartiennent aux espèces suivantes :

1º Omphalotropis Annatonensis Pfr. — Ile Annaton.

2º — var. Santoensis, Anc. (voir ciaprès) — I. Espirito Santo —? Ile Aurora.

 $3^{\circ}$  O. pæcila Anc. (=? O. varians v. Möll.). Ile Vate.

4º O. setocincta Anc. — I. Vate.

50 O. conella Sykes - Port Fila, Vate.

De plus, M. Sykes (Proc. Malac. Soc. London, vol. V.  $n^{\circ}$  3, Oct. 1902, p. 200) mentionne une espèce indéterminée de la rivière Renée, I. Espiritu Santo, qui pourrait bien être celle que je nomme :

OMPHALOTROPIS ANNATONENSIS Pfr. Var. SANTOENSIS n. var.





Fig. 1 — Omphalotropis annatonensis Pfr. var. santoensis Ancey (grossi 3 fois)

Testa aperte perforata, turbinata, solidiuscula, parum nitens, subæqualiter et spiraliter multilirata, lira peripherica paulo majore, vinoso-fusca unicolor, aut fascia angusta mediana albescente cingulata, vel griseola, pone suturas late fulvo maculata. Spira exacte conica, acutiuscula. Anfractus 6 convexiusculi, sutura propter carinam marginata et subcanaliculata discreti, ultimus turgidulus. Apertura obliqua, ampla,

subcircularis, superne angulata. Peristoma vix, ad columellam paulo magis expansiusculum, collumella profunde sinuata.

Diam. maj. 6 1/2, min. 5 1/2, alt. 7 1/4, alt. apert. (oblique) 4 mill.

Hab. Ins. Espirito Santo, Nov. Hebridarum (coll. Ancey), -? Ins. Aurora (coll. Ancey).

Cette forme est plus petite, plus élancée que l'O. Annatonensis Pfr. Elle est aussi plus solide et les carènes de la surface sont moins inégales. Ses variations de couleur correspondent à celles de l'O. pæcila Anc.

Enfin pour compléter la liste des *Omphalotropis* des Nouvelles-Hébrides, j'indiquerai une sixième forme de l'île Espirito Santo, probablement nouvelle et que j'ai trouvée fortuitement dans l'intérieur de l'ouverture d'un *Dendrotrochus Layardi*. Comme je n'en ai qu'un exemplaire, je m'abstiens pour le moment de lui appliquer un nom.

Le genre *Omphalotropis* est représenté dans l'archipel par un petit groupe très homogène et qui n'a que très peu d'analogie avec celui de la Nouvelle-Calédonie. Ce groupe rappelerait plutôt les formes de l'île du Lord Howe et même celles des îles Mascareignes.

C. F. A.

# SUR QUELQUES ARCHES ACTUELLES NOMMÉES PAR LAMARCK DANS LA COLLECTION DEFRANCE

(Musée de Caen)

Par Ed. LAMY

La collection Defrance donnée au Musée de Caen, vers 1870, renferme les types de quelques espèces vivantes de Mollusques décrites par Lamarck, dans l'Histoire Naturelle des Animaux sans Vertèbres, où elles sont en effet indiquées comme étant du « Cabinet de M. Defrance ». M. le professeur A. Bigot a bien voulu me communiquer, avec la plus grande obligeance, les échantillons des formes actuelles du genre Arca faisant partie de cette collection, ce qui me permet de compléter un travail paru dans ce Journal (1904, vol. LII, p. 132) sur les Arches conservées avec étiquettes de Lamarck dans les collections du Muséum de Paris.

Dans cette collection Defrance, huit cartols d'Arches vivantes portent au dos un nom qui est incontestablement de l'écriture de Lamarck: deux sont étiquetés A. lactea et les six autres ont respectivement comme indications: A. cancellaria, A. callifera, A. bisulcata, A. irudina, A. inæquivalvis, A. brasiliana.

Sur trois autres cartons étiquetés, le premier A. lactea, le deuxième A. lactea var., et le dernier A. auriculifera junior, ces noms sont d'une écriture plus fine que ne l'est ordinairement celle de Lamarck et ils ne sont pas soulignés comme il le faisait toujours pour les noms latins : aussi ne suis-je pas convaincu de leur authenticité; et cela d'autant moins que, si les deux premiers cartons correspondent à des coquilles qui sont bien des A. lactea L.

(celles qui sont indiquées comme variété n'étant autres que la forme allongée correspondant à la var. Quoyi Payr.) le troisième porte un nom auriculifera resté inédit, et employé, au contraire, par Lamarck pour une Cucullée, et d'ailleurs les deux coquilles qu'on y trouve collées appartiennent à deux espèces très éloignées, car elles sont, l'une, un jeune Anadara, probablement A. antiquata L. et. l'autre, une valve de jeune Barbatia, l'A. decussata Sow. (= nivea Chemn. = Helblingi Brug.). Je laisserai donc de côté ces trois cartons dont l'attribution à Lamarck me paraît douteuse, et qui se rapportent, en tout cas, à des espèces sans intérêt au point de vue Lamarckien.

Voici, au contraire, quelques remarques au sujet des espèces que l'on observe sur les huit cartons, dont l'écriture est indubitablement celle de Lamarck.

#### Arca cancellaria Lamarck

J'ai déjà fait remarquer ici même (Journ. de Conchyl., 1904, vol. LII, p. 134) que l'A. cancellaria, auquel le docteur W. Kobelt (Syst. Conch. Cab., g. Arca, p. 72, pl. XX, fig. 5-6) avait, avec doute il est vrai, cru pouvoir rapporter une coquille des Indes Occidentales, voisine de l'A. umbonata Lmk. (= imbricata Brug.), devait être non un Arca vrai, mais une forme appartenant aux Barbatia; car, d'après Lamarck (Anim. s. vert., t. VI, 4<sup>re</sup> part., p. 41) « sa coupe approche de celle de l'arche lactée » et « elle a des rapports avec l'arca pistachia » (1), qui, selon Deshayes (Anim. s. vert., 2° éd., t. VI, p. 468), diffère lui-même très peu de l'A. fusca Brug.

<sup>(1)</sup> Cet A. pistachia Lmk., qui, d'après le docteur Kobelt (Mart. u. Chemn., Syst. Conch. Cab., 2° éd., g. Arca, p. 498), pourrait être l'A. parva Sow., a été identifié récemment par M. Ch. Hedley (Proc. Linn. Soc. New South Wales, 1904, p. 202) à l'A. radula A. Ad., mais cette opinion n'est pas admise par M. E.-A. Smith (Journ. of Malacol., vol. XII, 1905, p. 27).

Or, l'examen du type de l'A. cancellaria (fig. 1) qui, comme l'indiquait Lamarck, fait partie du Cabinet Defrance et a



Fig. 1. — Arca cancellaria Lk. (grossi environ 2 fois).

bien la longueur, signalée par lui, de  $22^{mm}$ , montre qu'il s'agit effectivement d'un Barbatia: il répond, d'autre part, exactement à la description et aux figures données, pour l'A. Listeri, par Philippi (Abbild. Conchyl., vol. III, p. 87, Arca, pl. V, fig. 4).

Cet A. Listeri Phil., dont le nom doit donc tomber en synonymie de celui plus ancien d'A. cancellaria Lmk., est une espèce de la Jamaïque (1) à laquelle Philippi rapporte la coquille figurée dans Lister (1770), Hist. Conchyl., t. 231, fig. 65 (Barbad.). Par sa coloration brun rouge, son aspect général et sa sculpture, elle rappelle de tous points l'A. fusca Brug., des Indes Orientales, dont elle est considérée par le docteur Kobelt (Syst. Conch. Cab., g. Arca, p. 205) comme le représentant dans les Indes Occidentales : elle s'en distingue, d'après Philippi, par sa forme plus allongée et parce qu'au lieu de deux rayons blancs sur chaque

<sup>(1)</sup> Elle est représentée dans les collections du Muséum de Paris par deux échantillons provenant de Saint-Thomas. — Une forme de la côte Sud de Floride a été décrite par Tryon sous le nom d'A. Listeri: cette détermination reconnue d'ailleurs inexacte par M. Heilprin (Foss. Mioc. Explor. W. Florida, Trans. Wagner Fr. Inst. Philadelphia, 1888), a été rectifiée par M. W.-H. Dall. (Contrib. Tert. Fauna Florida, ibid., 1898), d'après qui cet A. Listeri Tryon est synonyme d'A. imbricata Brug. (= umbonata Lmk.).

sommet, elle n'a qu'une raie blanchâtre simple qui, partant des crochets, se dirige vers le bord ventral et tranche ainsi sur la coloration générale sombre de la coquille.

#### A. CALLIFERA Lamarck

Cette Arche est représentée dans la collection Defrance, où Lamarck dit d'ailleurs l'avoir observée, par deux coquilles longues, l'une de  $18^{\mathrm{mm}}$ , l'autre de  $20^{\mathrm{mm}}$  (Lamarck, indique  $21^{\mathrm{mm}}$ ): elles ne diffèrent de l'espèce précédente que par leur forme plus allongée et leurs extrémités arrondies, tandis que le contour du type de l'A. cancellaria est subquadrangulaire: la coloration brune violacée (avec bande claire descendant des sommets) et la sculpture sont les mêmes et il y a lieu de réunir cette forme à la précédente sous le nom commun d'A. cancellaria.

## A. BISULCATA Lamarck variété

Dunker (Novit. Conch., p. 434), le docteur Kobelt (Syst. Conch. Cab., g. Arca, p. 60) et M. W.-H. Dall (Contrib. tert. Fauna of Florida, Trans. Wagner Fr. Inst. Philadelphia, 4898) ont pensé que cet A. bisulcata était peut-être l'A. Martini Recluz, espèce de la Guyane, qui appartient au sous-genre Novia. Mais cette identification ne semble guère probable, si on en juge par la variété d'A. bisulcata, qui existe dans la collection Defrance.

En effet, sur le carton qui, dans cette collection, porte, de la main de Lamarck, l'indication « arca bisulcata var. », on trouve une valve unique, longue de 25<sup>mm</sup> et provenant du Brésil, qui n'est autre qu'une valve droite d'A. nivea Chemn. (= Helblingi Brug.), dont les côtes antérieures et postérieures, séparées par des intervalles aussi larges qu'elles, sont crénelées de nodosités très nettes. On peut donc supposer que l'A. bisulcata typique devait être également un Barbatia.

#### A. IBUDINA Lamarck

Le carton qui, dans la collection Defrance, a été étiqueté de ce nom A. irudina par Lamarck, porte six échantillons:

1° ll s'y trouve d'abord deux coquilles dont l'une est fortement encroûtée de corps étrangers, et qui sont longues respectivement de 18mm et de 22mm : ce sont exactement les dimensions données par Lamarck pour cette espèce, qu'il indique d'ailleurs du Cabinet Defrance et dont il dit : « elle a presque l'aspect de l'irus à l'extérieur»; cela est, en effet. vrai pour les deux échantillons en question, qui peuvent. par conséquent, être regardés comme étant bien les types originaux. Mais, d'autre part, autant que leur mauvais état de conservation permet de le juger, ce sont simplement deux spécimens d'une autre espèce de Lamarck bien connue, l'A. squamosa, dans lesquels les stries d'accroissement étant tout particulièrement accentuées, comme il arrive souvent, déterminent la formation de lamelles concentriques : ce qui cause la ressemblance signalée par Lamarck avec le Venerupis irus L., tandis qu'au contraire, dans les deux types Lamarckiens d'A. squamosa, faisant partie des collections du Muséum de Paris, ces stries concentriques sont beaucoup moins saillantes. Par suite, l'A. irudina n'est probablement qu'un synonyme d'A. squamosa, auquel Deshayes (Anim. s. vert., 2e éd., t. VI, p. 467) avait déjà réuni l'A. domingensis de Lamarck : tous ces noms doivent d'ailleurs faire place à celui plus ancien d'A. plicata Chemnitz;

 $2^{\rm o}$  Une valve isolée de  $9^{\rm mm}$  et deux très petits individus de  $5^{\rm mm}$  et de  $2^{\rm mm}$ 5 appartiennent vraisemblablement également à cette même espèce A. plicata, qui est une forme cosmopolite;

3° Enfin il y a un individu long de 9<sup>mm</sup> pour lequel une annotation indique comme habitat la Méditerranée. Or,

si son aspect général rappelle en effet, celui des autres spécimens, il s'en distingue nettement par le fait que les côtes rayonnantes, au lieu d'être formées de nodules pleins, sont composées de vésicules creuses, et c'est précisément le caractère de l'espèce méditerranéenne, A. pulchella Reeve, à laquelle cet échantillon peut, par conséquent, être rapporté en toute certitude.

#### A. LACTEA Linné

Sur l'un des deux cartons qui, dans la collection Defrance, ont au dos le nom d'A. lactea de la main de Lamarck, on trouve quatre échantillons, dont un de Portland, et les autres de Cherbourg. Trois de ces spécimens sont bien des A. lactea L., mais le quatrième est une petite valve de coloration rouge-brun, surtout dans sa partie postérieure, et elle est indiquée comme ayant été trouvée dans des trous de Pétricoles: elle est extrêmement déformée par cet habitat et en particulier très raccourcie: néanmoins on peut reconnaître qu'elle doit être rapportée à un Barbatia vrai (B. barbata?), bien plutôt qu'à une forme de la section Fossularca, groupe dont fait partie, au contraîre, l'A. lactea.

L'autre carton, également avec l'étiquette de Lamarck, porte six valves isolées d'A. lactea typique, indiquées de Bayonne.

# A. INÆQUIVALVIS?

Pour ce carton il y a certainement une erreur due à une transposition de coquilles, car l'échantillon correspondant, très différent de ceux qui ont été étiquetés de ce nom par Lamarck au Muséum de Paris, loin d'être un A. inæquivalvis Brug., n'est même pas un Scapharca: c'est un Arca vrai, appartenant au groupe d'A. Noc: par son contour, sa coloration et sa sculpture, il se rattache à

l'A. zebra Swainson (non Reeve) [Swainson, Zoolog. Illustr., Shells, pl. 418], espèce dont l'A. occidentalis Philippi peut être regardée comme synonyme.

## A. BRASILIANA Lamarck

Tandis qu'au Muséum de Paris, il n'y a, avec l'étiquette de Lamarck, comme échantillons de l'A. brasiliana, que deux valves isolées gauches (1), à côtes toutes munies de tubercules, et ayant l'une comme l'autre  $26^{\rm mm}$  de longueur, au contraire dans la collection Defrance, d'où Lamarck indique le type de cette espèce, elle est représentée par deux valves droites, d'ailleurs de taille un peu plus grande, étant longues respectivement de  $31^{\rm mm}$  et de  $35^{\rm mm}$  (ce dernier chiffre est précisément celui donné par



Fig. 2, — Arca brasiliana Lk. (légerement grossi)

Lamarck) (fig. 2): elles sont ornées de 28 côtes, dont les 9 antérieures seulement sont tuberculeuses et les 19 autres sont lisses: ce qui, au point de vue de la différence de sculpture entre les valves droite et gauche chez l'A. brasiliana, est bien conforme à la description de cette espèce, telle que je l'ai précisée ici même (J. de C., 1904, p. 162).

<sup>(1)</sup> Dans ma « Liste des Arches de Lamarck du Muséum de Paris » Journal de Conchyl, 1904, vol. LII), ces deux valves qui sont exactement indiquées comme gauches, p. 164 (1<sup>re</sup> ligne), comme le montre d'ailleurs la figure 3 de la planche V, ont été à tort, par suite d'un lapsus, dites du côté droit, p. 162 (15<sup>e</sup> ligne).

Sur le même carton, qui, dans la collection Defrance, porte ces deux grandes valves, on en trouve deux autres petites, l'une droite, l'autre gauche, qui, du reste, ne se correspondent pas et qui ont pour longueur, la première 14<sup>mm</sup>, la deuxième 16<sup>mm</sup>. Tandis que l'A. brasiliana est plus long que haut et qu'il est franchement inéquilatéral, étant surtout développé et arrondi en avant, raccourci et tronqué en arrière, ces deux petites valves sont, au contraire, équilatérales avec sommets médians, un peu obliques et avec côtés, le postérieur comme l'antérieur, tous les deux arrondis : leur contour est en effet celui de l'A. Sabinæ Morlet, de Cochinchine (Journ. de Conch., 1889, vol. XXXVII, p. 489, pl, VIII, fig. 6), auguel elles ressemblent également beaucoup par leur sculpture (1). Malgré la différence de forme, il n'est pas impossible néanmoins que ces deux petites valves, qui sont munies de 28 côtes et montrent chacune une ornementation identique à celle de la valve correspondante chez l'A. brasiliana, appartiennent en effet à de jeunes individus de cette espèce, mais il est difficile de se prononcer d'une façon absolue, d'autant plus que leur contour orbiculaire est presque celui présenté également par les jeunes d'une autre Arche de cette même région des Antilles et du Brésil, l'A. Chemnitzi Phil., dont l'adulte se distingue cependant nettement de l'A. brasiliana par sa forme très inéquilatérale, mais où c'est le côté postérieur qui se prolonge obliquement.

Ed. L.

<sup>(1)</sup> Chez A. Sabinæ, le nombre des côtes, qui était de 24 pour Morlet, pourrait varier de 25 à 27 d'après Crosse et P. Fischer (J. de C., 1889, p. 292).

# NOTES CRITIQUES ET SYNONYMIQUES

Par C. F. ANCEY

(Suite) (1)

Dans un travail descriptif paru en 1895 sous le titre de : Mollusques de la Basse-Californie recueillis par M. L. Diguet, déterminés par M. Jules Mabille (Bulletin de la Société Philomatique de Paris (8) VII, p. 54-76) on relève les noms des coquilles terrestres et fluviatiles suivantes décrites comme nouvelles :

> Planorbis mysarus Helix indigena — steqanella - invecta - Diqueti Helix (Polygyra) solidens triangularis Bulimulus (Leptobyrsus) lapidivagus dentifer subspirifer dismenicus (Scutalus) acholus cosmicuscacotycus (Thaumastus) Digueti (Globulus) recognitus Berendtia Diqueti minorina.

<sup>(1)</sup> Cf. Journal de Conchyliologie, vol. LII, p. 288, 1964.

En rendant compte du mémoire de M. Mabille (The Nautilus, vol. IX, 4895, nº 7, p. 82), M. H.-A. Pilsbry fait à juste titre observer que son auteur, loin d'aider à la connaissance des Mollusques de Basse-Californie, a sensiblement embrouillé le sujet et a fort bien pu inscrire dans la faune de ce pays des espèces appartenant à d'autres régions. En l'absence de toute comparaison et de toute figuration, il s'est abstenu cependant de réunir quelquesunes des formes décrites à celles qui sont déjà connues. Cette sage réserve m'a amené à examiner attentivement dans la collection du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, plusieurs des types de Mabille et m'a permis de confirmer l'opinion de M. Pilsbry. Le résultat de mes observations est consigné ci-après.

#### LXXVI. HELIX INDIGENA Mabille

C'est au genre Sonorella qu'il faut rapporter cette coquille, qui me paraît différer de toutes celles antérieurement décrites. Elle se distingue de l'Helix Löhrii de Gabb par sa taille beaucoup plus petite et sa surface dépourvue des granulations très fines qui caractérisent celle de sa congénère. J'avais d'abord cru reconnaître en elle l'Helix Rowelli Newcomb, publié comme provenant de l'Arizona, où d'ailleurs il aurait été retrouvé depuis, mais d'après la figure donnée par M. W.-G. Binney (Land and Freshwater Shells of North America, 1869, p. 185), l'Helix Rowelli, qui n'est nullement synonyme de l'Helix Löhrii, est une coquille à dernier tour beaucoup plus haut, plus renflé, à ouverture plus ample et à ombilic beaucoup plus étroit. Comme forme genérale, l'Helix indigena se rapproche bien davantage du Löhrii que du Rowelli, et doit évidemment être apparenté au Sonorella Löhrii var. lioderma Pilsbry (The Nautilus, 1904, sept., nº 4, p. 59).

# LXXVII. HELIX STEGANELLA Mab. LXXVIII. HELIX INVECTA Mab.

Il y a identité complète entre ces deux coquilles. Les deux noms sont incontestablement synonymes de l'Helix Löhrii Gabb (American Journ. of Conch., 1867, III, p. 236, pl. XVI, f. 2). Le terme générique de Sonorella a été institué en faveur de cette espèce et des formes voisines, qui présentent des particularités anatomiques permettant de les distinguer des Epiphragmophora ou plutôt des espèces Californiennes rattachées à ce groupe de l'Amérique du Sud. Je suis convaincu que, lorsque l'organisation des vrais Epiphragmophora de la République Argentine sera mieux connue, on sera conduit à attribuer une valeur plus grande aux coupes que j'ai nommées Micrarionta (type: H. facta Newc.), Hetminthoglypta (type: H. arrosa Gould) et Pilsbrya (type: H. Farrisi Pfeiffer). Aucun des Sonorella, genre cantonné dans l'Arizona, le Nouveau-Mexique, l'extrême Sud-Est de la Californie et les états ou territoires avoisinants du Mexique, ne possède de stries spirales.

# LXXIX. HELIX (POLYGYRA) SOLIDENS Mab.

Cette espèce a été fondée sur un exemplaire de l'Helix anilis Gabb (Americ. Journ. of. Conch., I, nº 3, 1865, p. 209, pl. 19, f. 1-4), et ne provient pas de la Basse-Californie, mais de la Sonora, comme la suivante. Je possède un sujet de l'Helix anilis, portant comme indication de localité: « Riv. Yaqui, Sonora ». Je n'en ai jamais vu d'autre que celui du Muséum de Paris qui est le type de l'Helix solidens.

## LXXX. Helix (Polygyra) triangularis Mab.

L'erreur de localité commise par M. Mabille est peu compréhensible, vu que la provenance exacte des échantillons recueillis par M. L. Diguet avait été notée avec soin et qu'une étiquette porte comme indication de localité: Guaymas! C'est de ce point que venaient les individus de l'Helix Behrii, décrits par Gabb (loc. suprà cit., p. 208, pl. 19. f. 5-9) et sans hésitation je considère comme devant s'y rapporter à titre de variété minor, ceux d'après lesquels Mabille a créé son Helix triangularis.

#### LXXXI. Bulimulus subspirifer Mab.

Il s'agit ici d'un sujet incomplètement développé du Bul. spirifer Gabb. (Amer. Journ. of Conch., III, 1867, p. 236, pl. XVI, fig. 5) dans lequel la lame interne de l'axe columellaire et peu ou pas accentuée. Ma collection renferme un individu du Bul. lamellifer l'ilsbry, d'El-Boleo, près de Moleje, en Basse-Californie, lequel offre une particularité semblable.

## LXXXII. BULIMULUS DISMENICUS Mab.

Il ne m'est pas permis de voir autre chose, dans le *Bulimulus dismenicus* de Mabille, qu'un échantillon du *B. Beldingi* J.-G. Cooper, subordonné avec doute par Dall (Proc. U. S. Nat. Museum, vol. XVI, nº 938, 1893, p. 641) à titre de forme dérivée, au *Bul. inscendens* W. G. Binney (1).

## LXXXIII. BULIMULUS CACOTYCUS Mab.

Cette espèce ne me paraît pas différer du *Bul. excelsus* Gould (Bost. Journ. Nat. Hist., VI, part. 3, p. 376, pl. XIV, fig. 3, oct. 4853).

<sup>(1)</sup> Cette opinion a, par la suite (Proc. U. S. Nat. Mus., 1896, vol XIX, p. 357), été abandonnée par M. Dall, qui regarde actuellement le B. Beldingi comme spécifiquement bien distinct du B. inscen. dens.

# LXXXIV. BULIMULUS (SCUTALUS) ACHOLUS Mab.

L'individu typique est un *B. Montezuma* Dall, d'une forme un peu plus allongée que les exemplaires normaux de cette espèce, Je ne pense pas que ce caractère ait une valeur spécifique.

## LXXXV. Bulimulus cosmicus Mab.

Je rapporte cette coquille au *Bulimulus Montezuma* Dall, bien que son apparence soit plus ovoïde que celle des spécimens que je possède et qui ont été recueillis dans la péninsule par Eisen (*teste* Fr. L. Button).

## LXXXVI. BULIMULUS RECOGNITUS Mab.

L'exemplaire sur lequel a été fondé cette espèce est un sujet jeune de la forme qui précède. En passant, il est utile de rappeler que le *Bul. Montezuma* Dall n'est point un *Scutalus* apparenté au *Proteus* Brod., dont il a tout à fait l'aspect extérieur, mais un *Orthotomium*, groupe du Nord du Mexique et du Sud des Etats-Unis, caractérisé par la sculpture de son embryon, qui est costulé, ce qui n'est pas le cas chez les *Scutalus*.

Je n'ai pas encore vu les autres espèces décrites par M. Mabille, mais M. Pilsbry croit, et je suis de son avis, que le genre Berendtia doit être limité à la forme typique (B. Taylori Pfr.) et que les Berendtia Digueti et minorina n'en font point réellement partie mais sont alliés au Cælocentrum irregulare de Gabb.

Parmi les mollusques de Basse-Californie récoltés par M. L. Diguet, j'ai vu de nombreux individus de Bulimulus pallidior Sowerby, rapportés par erreur au Bul. Chaperi Cr. et Fischer. Ce dernier, qui a la sculpture apicale des Drymæus, est évidemment voisin du Bul. Dunkeri Pfr. Sa localité d'origine n'est pas en Basse-Californie, mais dans l'Etat de Jalisco (Mexique).

### \* \*

#### LXXXVII. HELIX COARCTATA Fér.

Helix coarctata Fér., in Mus.

— Desh. in Férussac, Hist. I, p. 216, n° 289,
 pl. 10 B, fig. 6-7.

Voici une espèce qui est restée bien mystérieuse jusqu'ici. Quoique les auteurs aient supposé que c'est une coquille de l'Australie, et que récemment on ait conjecturé son identité avec l'*Helix Fraseri*, on n'a pu arriver à une certitude absolue à ce sujet.

J'ai étudié le type de Férussac et j'ai eu la satisfaction de constater que cette supposition était exacte. Le type unique de Férussac est un individu mort et complètement décoloré de *Fraseri*. Le péristome est blanc comme le reste du test, mais il y a, vers la columelle, une faible indication de la teinte noire habituelle.

En outre sur la partie dorsale du dernier tour, j'ai relevé des traces des fines lignes brunes concentriques dont la coquille est ornée à l'état frais.

## LXXXVIII. HELIX SIMIA FÉR.

Helix simia (Helicogena) Fér., Hist., pl. 28 B, fig. 2.

Ce n'est point à l'Helix erubescens Sow., comme on l'a prétendu, mais à l'Helix nivosa Sow (1) qu'il faut rattacher cette ancienne espèce de Férussac. L'examen des types de l'auteur français ne me laisse aucun doute à ce sujet, malgré la description qui indique les tours comme « planuli ».

<sup>(1)</sup> Syn. phlebophora Lowe, Cambr. Phil. S. Trans., IV, 41, pl. 5, fig. 6 (1831).

## LXXXIX. HELIX CONSOBRINA Fér.

Helix consobrina (Helicogena) Fér., Pr. 72; Hist., pl. 42, fig. 2.

Le carton sur lequel sont collés les échantillons de l'ancienne collection Férussac existe encore au Muséum. Ces échantillons se rapportent exactement à la coquille de Ténérife redécrite par Wollaston sous le nom de *Nivariæ* (Testacea atlantica, 4878, p. 367), et non à l'espèce rapportée par le même auteur au *consobrina*. Celui-ci devra donc être rebaptisé, s'il ne l'a été déjà par Mabille. A coup sûr, la figure donnée par Mousson (Faune Malac. des Canaries, p. 94, pl. 5, fig. 14-15) se rapproche sensiblement du type de Férussac.

## XC. Helix litigiosa Fér.

Helix litigiosa Fér., « Amérique », in Mus.

Sous ce nom, écrit de la main de Férussac, se trouvent dans la collection du Muséum deux exemplaires à forme très globuleuse et dépouillés d'épiderme de l'*Helix Dominicensis* Pfr. (Zeitsch. für Malak., 4850, p. 71; Mon. Helic. viv. III, p. 488). J'en possède un presque absolument semblable dont m'a fait don M. Dautzenberg.

# XCI. HELIX INVOLUTA Fér.

Sous ce nom figuraient dans l'ancienne collection Férussac des exemplaires de *Medyla insculpta* (Pfr.). Cette coquille de l'île Norfolk, dont l'habitat est bien connu, et qui est particulière à l'île en question, a été faussement attribuée à des régions différentes où elle ne vit pas. On sait que l'*Helix basiodon* Morelet, que l'auteur croyait venu de Siam, est synonyme. Férussac donnait pour patrie à son *Helix involuta* la colonie de Nouvelle-Galles du Sud, où elle ne vit pas davantage.

### XCII. HELIX ESTELLA d'Orb.

Helix Estella d'Orb., Synops., p. 4; Voy. Am. Sud, p. 241, pl. 25, fig. 5-8.

Plusieurs formes spécifiquement distinctes ont été confondues par A. d'Orbigny. Par un excès de prudence, j'ai considéré comme une variété centralis (Le Naturaliste, 1901, p. 82) une forme que j'ai reçue de la province Bolivienne de Santa-Cruz de la Sierra. Des spécimens semblables, donnés sans doute par l'auteur, existent dans la collection du Muséum, et proviennent de Valle-Grande.

L'Helix Estella et les espèces voisines appartiennent au genre Epiphragmophora Doering, tel qu'il est actuellement compris, seulement il conviendra peut-être, quand l'anatomie des espèces sud-américaines sera mieux étudiée, de sectionner ce genre, comme il l'a été pour les formes de l'Amérique du Nord, et de les restreindre à celles du type de l'Epiphragmophora Hieronymi Doering.

## XCIII. Bocourtia lymnæformis Rochebrune

Le genre Bocourtia Rocheb. a exercé jusqu'à ces derniers temps la sagacité des Malacologistes. Faute de documents suffisants et en l'absence de toute figure, M. H.-A. Pilsbry n'a pas cru devoir émettre une opinion ferme sur un genre dont la validité est aussi problématique. Par un sentiment de justice qui lui fait le plus grand honneur, et pour rendre aussi complète que possible sa remarquable Monographie iconographique des Bulimulidés, le savant américain fait mention des Bocourtia, tout en émettant la supposition qu'elles n'appartiennent peut-être pas à cette famille. Son impartialité est donc évidente, mais peut-être pourrait-on dire que ses scrupules ont été exagérés. L'examen au Muséum des types de Bocourtia lymnæformis a été pour moi concluant. Cette soi-disant coquille du Cam-

bodge est un *Bulimulus* américain que je rapporte au *Bul. Anthisanensis* Pfr., des Andes de l'Equateur. Rien de semblable ne vit au Cambodge.

Les *Bocourtia* devront être éliminés de la nomenclature et partager le sort du *Teretropoma Perrieri* Rocheb., cette singulière coquille terrestre operculée du Sénégal, qui n'est qu'un *Torinia* à habitat marin!

## XCIV. HELIX PULLATA Fér.

Helix pullata (Cochlostyla) Fér., Prod., p. 333.

C'est à tort que l'on a placé, jusqu'ici, avec plus ou moins de doute il est vrai, l'Helix pullata de Férussac, en synonymie du Thaumastus Taunaisii du même auteur. J'ai constaté que l'échantillon-type de Férussac est un individu dépouillé d'épiderme et un peu usé du Th. foveolatus (Reeve). Les fossettes que l'on observe sur les tours supérieurs, sont bien apparentes et je n'ai pas de doute sur l'identification dont il s'agit.

## XCV. BULIMULUS DESHAYESI Pfeiffer

Bulimus Deshayesi Pfr., Proc. Zool. Soc. Lond., 1845, p. 73; Mon. Helic. viv., II, p. 200; Reeve, Conch. Ic., fig. 250; Otostomus (Mesembrinus) Deshayesi Pfr., in von Martens, Binnenmollusken Venezuela's 1873, p. 28.

Le Muséum possède plusieurs exemplaires de ce Bulimulus (melius Drymæus), décrit en premier lieu sans localité, mais indiqué plus tard comme provenant du Venezuela, Ces exemplaires portent comme indication : « Mexique (M. Ghiesbreght) ». Je suis donc fondé à croire que le Bul. Deshayesi est une coquille des provinces méridionales du Mexique, ainsi que paraît en témoigner l'ensemble de ses caractères, et non du Venezuela.

## XCVI. BULIMUS CENTIQUADRUS Valenciennes

Bulimus centiquadrus Val., in Mus. Paris. (Gonyostomus Beck, p. 53, n° 3).

Le nom qui précède est manuscrit. Cependant, comme il est mentionné dans la Monographia Heliceorum viventium de Pfeisser (vol. I, p. 231) et qu'il est suivi d'une indication de localité (Paraguay), il est peut-être de quelque intérêt de parler de la coquille à laquelle il a été appliqué dans la collection du Muséum. C'est un exemplaire en bon état, mais de coloration pâle, du Bul. turnix Gould, sinon d'une forme très voisine, ce que je ne puis éclaircir, n'ayant pas en mains de spécimens pour la comparaison. La patrie indiquée est un peu douteuse, à mon avis.

#### XCVII. Helix semiusta Férussac

Helix semiusta Fér. « N<sup>11e</sup> Guinée », in Mus.

Je n'ai pas vu la description de cette espèce de Férussac, représentée dans sa collection par un seul sujet en bon état, et provenant de la Nouvelle-Guinée. L'indication doit être exacte, car c'est un *Papuina* offrant bien l'aspect de ceux de la Nouvelle-Guinée, seulement je ne sais à quelle espèce il faut le rapporter. Le nom n'est pas mentionné dans l'ouvrage d'ensemble de M. C. Tapparone-Canefri sur les mollusques terrestres et fluviatiles de la Papouasie, ni dans les travaux publiés ultérieurement sur la même faune.

\* \*

## XCVIII. MACROCHLAMYS DOHERTYI Smith

Macrochlamys Dohertyi, Smith, Proc. Malac. Soc. London, 1897, p. 287, pl. XVII, fig. 4-6.

Deux espèces ont été décrites sous le nom que je viens

de citer: l'une, la première en date et qui, par conséquent, doit conserver l'appellation de M. Dohertyi, est l'espèce d'Andai, en Nouvelle-Guinée, décrite par Smith; l'autre, qui a été publiée et figurée par M. J.-B Henderson (The Nautilus, 1898, p. 16, pl. 2, fig. 8-9) appartient à la faune de l'île Engano, au S.-O. de Sumatra. Pour remédier à ce double emploi, je propose pour cette dernière le nom de M. Hendersoni Anc. nom. nov.

#### XCIX. PLANORBIS MADAGASCARIENSIS Smith

Planorbis Madagascariensis Smith, Proc. Zool. Soc. London, 1882, p. 387, pl. XXII, fig. 20-22.

Planorbis Hildebrandti von Martens, Jahrb. d. deutsch. Malak. Ges., 1882, p. 83.

La synonymie ci-dessus résulte de l'examen comparé des diagnoses. Le nom de *madagascariensis* Smith qui a l'antériorité, doit être conservé.

## C. Planorbis Tancredii Paravicini

Planorbis Tancredii Parav., Bollettino dei Musei di Zoologia ed Anatomia Comparata, Torino, nº 181, vol. IX, 1894, p. 8; Ancey, loc. suprà cit., nº 309, vol. XII, 1897, pl. 1, p. 11-12.

Ce *Planorbis* me paraît identique au *Pl. pulchellus* Phil., décrit et figuré dans la Monographie de Clessin (p. 137), publiée dans le grand ouvrage de Martini et Chemnitz. Le *Pl. pulchellus* a la priorité.

La Monographie des Planorbes que je viens de citer renferme quelques grossières erreurs qu'une étude plus approfondie du sujet aurait facilement permis d'éviter. C'est ainsi que sous le nom de « *Planorbis Ponsobyi* (sic!) Sow. » est mentionnée (1) une coquille décrite sous le nom de Carinifex Ponsonbyi par M. Smith (Proc. Zool. Soc. Lond., 4875, p. 536) (1).

Autre part (p. 154, pl. 22, fig. 14) est décrit sous le nom de Pl. Fieldi Mousson mss.» un Mollusque de Panama, qui est le Pl. Fieldi Tryon, et auquel Clessin donne pour patrie les îles Samoa. Clessin rend le Muséum Godeffroy responsable du renseignement; or, je tiens de cet établissement, un Pl. Fieldi Tryon, du Nicaragua, qui est mentionné sur le catalogue de vente nº VI, à la page 80 (1877). Il est vraisemblable que les exemplaires de Clessin venaient de la même source, et que, par conséquent l'erreur n'avait pas été commise par le docteur J.-D.-E. Schmeltz, rédacteur du catalogue, mais bien par l'auteur de la Monographie.

#### CI. Planorbis mareoticus Let.

Planorbis Mareoticus Let., in Innes, Bull. Soc. Malac. de France, 4884, p. 339.

Après un examen attentif d'exemplaires d'Alexandrie (Egypte) déterminés ainsi par Bourguignat et pouvant être regardés comme authentiques, je suis d'avis que le Pl. mareoticus Let., est synonyme du Pl. Ehrenbergi Beck (Index Moll. 1837, p. 419. La figure donnée par M. S. Clessin (loc. suprà cit., p. 201), du Pl. Ehrenbergi se rapporte parfaitement à ces exemplaires. J'émets aussi l'avis que le Pl. subsalinarum Innes (Bull. Soc. Malac. de France, 1884, p. 331) est la même espèce que le Pl. Boissyi Pot. et Mich. (Galerie Douai, I, p. 208, pl. 21, p. 6-8). Dans son recensement des Planorbes égyptiens, M. le docteur Innes attribue une valeur spécifique à diverses formes que la majorité des Malacologistes actuels ne saurait réellement considérer comme distinctes.

<sup>(1)</sup> La figure ne représente pas du tout un Carinifex, mais un Mollusque operculé.

# CII. LIMNÆUS PAPYRACEUS Spix

On sait depuis longtemps que le L. papyraceus Spix n'est pas une coquille fluviatile, mais un Mollusque terrestre. La figure qui en a été donnée dans le grand ouvrage de Martini et Chemnitz (pl. VI, fig. 9-10) est celle du Bulimus Hanleyi de Pfeisser, que M. le docteur Pilsbry regarde actuellement comme n'ayant rien de commun avec les Strophocheilus (anteà Bulimus). Pour cette espèce et une autre du Brésil, qui lui est apparentée, le savant américain a institué une coupe générique spéciale (Synapterpes), qu'il considère comme se rattachant aux Achatinidés. Si l'identité du S. Hanleyi Pfr. avec le L. papyraceus Spix était reconnue, il y a lieu de se demander si, en vertu du principe d'antériorité il n'y aurait pas justice à attribuer à l'espèce le nom imposé par Spix, qui est de beaucoup le plus ancien:

Outre les deux Synapterpes (S. Hanleyi et S. coronatus), il y a. dans l'Amérique méridionale, d'autres coquilles décrites sous les noms génériques de Bulimus ou de Bulimulus et qui appartiennent aussi vraisemblablement aux Achatinidés, tels que les Bul. auratus Pfeisfer, Bul. albobalteatus Dunker, Mesembrinus vesperus Jouss., etc.

# CIII. LEUCOCHROA TUNETANA Pfeiffer

Helix tunetana Pfr., in Zeitschr. für Malak., p. 70, 1850, et Monog. Helic., viv. HI, 1833. p. 160 et in Mart. et Chemn. (2° édit.), Helix, n° 864, pl. CXXXIV, f. 3-4; Helix tunetana Pfeisser, in Bourguignat, Malac. Tunis, p. 22, pl. I, f. 26-27, 1868; et in Letourneux et Bourguignat, Prodr. Malac. Tunisie, p. 94.

J'ai comparé à la figure de l'Helix tunetana de l'Iconographie de Reeve, plusieurs exemplaires d'un Leucochroa tunisien considéré comme nouveau par M. Letourneux qui m'avait engagé à le décrire comme tel. Ces exem-

plaires, ressemblant un peu au *L. cariosa*, Ol., de Syrie, possèdent une sculpture beaucoup plus forte et en diffèrent par d'autres caractères; ils proviennent de l'Extrême-Sud de la Régence. Je les rapporte sans hésitation à l'Helix tunetana Pfr., dont l'habitat précis n'était pas connu et que tous les auteurs ont considéré comme un Xerophila.

# ClV. Achatina Hainesi (Pfeiffer)

Columna Hainesi Pfeisser, in Malak. Blätter, III, 4856, p. 256: Mon. Helic. viv., IV, p. 371.

Cette intéressante espèce est encore très peu connue; si l'exemplaire que j'ai sous les yeux et que je tiens de la libéralité de M. le docteur Vayssière, doit lui être rapporté, ce ne serait pas un véritable Columna, dont l'axe, avant la troncature de la base de la columelle, subit une torsion toute particulière chez le type que tout le monde connaît, mais un véritable Achatina senestre et de forme allongée. C'est par ces deux particularités que l'Hainesi présente l'apparence d'un Columna, tandis que son ouverture est celle d'un Achatina. On observe bien, au milieu de la paroi aperturale une sorte de dépôt calleux et blanchâtre qui pénètre dans l'intérieur, mais il est peu sensible et ne rappelle que de fort loin le caractère si remarquable auquel le genre Columna doit sa création. L'exemplaire que je possède s'écartant sous plusieurs rapports de la description originale, il est utile d'en donner une nouvelle diagnose, soit pour compléter celle de Pfeisfer, soit pour caractériser une forme spéciale. On remarquera que cet exemplaire est plus grand que le type, n'est pas précisément lisse, mais est pourvu d'une sculpture bien marquée, enfin que les deux derniers tours ne sont pas carénés à la base. L'avant-dernier et celui qui précède sont seulement faiblement anguleux en cet endroit; le dernier est dépourvu de tout angle ou carène. La patrie indiquée par Pseisser est la Guinée (Cap des Palmes); celle de mon exemplaire n'est pas mentionnée.

Testa sinistrorsa, oblongo-turrita, solidula, nitens, striis longitudinalibus et aliis spiralibus magis distantibus, pone suturam magis confertis et subæqualibus granulosa; flavida, strigis nigro-fuscis propre suturam exilibus, inferne latioribus, flexuosis zebriolata, apice obtuso, rubescente fulvo, concolore. Spira elongato-conica; anfractus fere 7, superi plani, sequentes post suturam appressam marginulati et subconstricti, antepenultimus atque penultimus post medium turgiduli et obtusissime angulati, ultimus oblongus, basi subattenuatus et paulatim sublævigatus. Columella late arcuata, basi oblique et anguste truncata, superne in callum parietale tenue, volvens, albidum, diffusum abiens. Apertura obliqua, parum lunata, ovalis, superne angulata. Peristoma simplex, rectum.

Long. 50, diam. 17, long. apert. 17, lat. apert. 9 mill.

J'éprouve un peu d'hésitation en rapportant la coquille décrite à celle de Pfeiffer, que l'auteur supposait ne pas être adulte; celle-ci paraît l'être et présente à peu près sept tours de spire, tandis que l'individu décrit par Pfeiffer n'en a que cinq et demi. La différence de taille (6<sup>mm</sup>) ne suffit pas pour expliquer un tel écart, mais il a pu y avoir une erreur commise par l'auteur allemand.

Je me demande si en raison de l'existence de formes intermédiaires entre les Achatina et les Columna, comme semble l'ètre l'A. Hainesi, il ne serait pas plus conforme à la réalité des faits, de considérer ces dernières (C. flammea Martyn et C. Leai Tryon), comme un sous-genre des Achatina, malgré leur coquille très allongée et cylindrique, et même malgré le caractère si remarquable de l'axe de la coquille. Bien entendu, la direction senestre n'a pas d'importance, puisqu'elle existe normalement chez l'A. sinistrorsa Brug., qui vit à l'île du Prince où se

trouve le C. flammea, et aussi chez une espèce de l'Afrique australe, A. scævola Melvill et Ponsonby.

# CV. Genre Acroptychia Crosse et Fischer

Dans leur « Catalog der gegenwärtig lebend bekannten Pneumonopomen » publié par MM. les docteurs Kobelt et von Möllendorff en 1897-1899, dans le « Nachrichtsblatt der Deutschen Malak. Gesellschaft » (p. 81), ce genre est considéré comme une simple division subgénérique des Tropidophora. Pour moi ce rapprochement n'est pas justifié, la nature de l'opercule étant totalement différente dans les deux groupes. Je crois que les affinités des Acroptychia, genre parfaitement distinct, selon moi, doivent être du côté des Mascaria (= Hainesia auct., non Pfeiffer), quoique leur forme générale soit différente. L'opercule est, en effet, très analogue. Je considère comme appartenant au genre les espèces suivantes :

10 A. metableta Crosse et Fischer.

2° — *æquivoca* Pfeiffer.

3º — manicata Crosse et Fisch.

4º - reticulata Ad. et Reeve.

5° — pyramidalis Sykes.

6° — albocincta Smith.

7º — notabilis Smith.

La seconde et la troisième de ces espèces sont extrêmement voisines et devront sans doute être réunies. L'A. æquivoca Pfr. a été trouvé dans le pays d'Antankaratra, dans la partie Nord de Madagascar par M. Humblot.

## CVI. Helix oomorpha Mabille

*Helix oomorpha* Mabille, Bull. Soc. Malacol. de France. 1884, p. 145.

L'espèce de Mabille, non figurée, n'a pas été identifiée depuis. J'ai eu la bonne fortune de pouvoir examiner les

types au Muséum et de m'assurer qu'il s'agit de la forme ultérieurement décrite par M. Pilsbry sous le nom de Goudotiana var. phenax. Elle n'est pas rare dans les anciennes collections sous le nom de Goudotiana, et provient, je crois, plutôt de l'intérieur de l'île de Madagascar que de la côte.

# CVII. HELIX MERETRIX Sowerby

Helix meretrix Sow., Proc. Zool. Soc., 1841, p. 20.

L'individu de la collection Férussac ainsi déterminé, n'est pas un Obba des îles Philippines, mais un Pleurodonte d'Haïti, complètement décoloré, blanc et dépourvu de ses fascies, le P. bizonalis Desh. Si c'est bien là l'Helix meretrix, ce qu'il convient de rechercher, le nom n'est pas synonyme d'Obba Lassallii Eydoux, comme Pfeiffer l'a admis et comme tous les auteurs à sa suite l'ont prétendu. Férussac a, pourtant, commis peut-être une erreur de détermination; sur un autre carton, j'ai vu l'Obba marginata Müll., nommée « Helix Grayi Pfeiffer, Samboanga ». Bien entendu, ce prétendu Grayi n'a rien à faire avec le Thersites Grayi Pfr., qui est bien connu de tous les malacologistes!

# CVIII. HELIX DEFUNCTA Mabille

Ce nom est heureusement demeuré manuscrit, mais comme des échantillons fossiles de l'Helix subplicata Sow., de Madère, sont inscrits au Muséum sous cette désignation, je mentionne ici la synonymie.

# CIX. HELIX HERRA Mabille

Il s'agit encore ici d'un nom manuscrit appliqué à une variété globuleuse de *Camæna illustris* (Pfr.), qui varie beaucoup sous ce rapport.

#### CX. Helix Bocageana Crosse

Helix Bocageana Crosse, in Journ. de Conch. XII, p. 284 (1864); ibid., XIV, p. 58, pl. I, fig. 6.

Cette espèce, qui est un Euhadra, n'a pas été identifiée depuis sa description faite d'après des exemplaires de provenance incertaine. Elle n'est certainement pas de Chine, comme l'auteur l'avait supposé, mais très probablement de l'Extrême Nord de l'Empire Japonais où vivent les formes les plus voisines. Parmi celles-ci je citerai Euhadra Chishimana Pilsbry et Hirase, de l'île Kunashiri (Archipel Chishima ou des Kouriles) et E. miranda A. Ad., d'une petite île au N. O. de celle de Yesso, nommée Rifunsiri. J'avais supposé tout d'abord que l'espèce de Crosse était la même que cette dernière, mais l'examen du type conservé dans la collection du Journal, et la comparaison que j'ai faite avec un exemplaire authentique de l'Helix miranda appartenant à M. Dautzenberg, me font hésiter à me prononcer. Les deux coquilles sont indubitablement très voisines et appartiennent à la même région géographique, on peut l'affirmer. En décrivant l'Euhadra Chishimana (The Nautilus, 4904, vol. XVII, p. 416), les auteurs font remarquer qu'il est d'un type inconnu dans l'île principale du Japon. Chez lui et ses congénères précités, la zone médiane du dernier tour s'étend jusqu'au bord du péristome, qui est rebordé d'une callosité blanche et plan ou légèrement concave à sa face interne. La coloration de l'Euhadra chishimana n'est nullement verdâtre ou d'un jaune tirant sur le vert, mais d'un jaune pâle devenant blanchâtre sur la spire. Le test a trois bandes, dont la médiane seule est bien définie; la supérieure et l'inférieure sont beaucoup plus larges et plus ou moins effacées.

C. F. A.

#### BIBLIOGRAPHIE

Manual of Conchology, Structural and Systematic, with illustrations of the Species, by George W. Tryon Jr., continued by H. A. Pilsbry. — Série II: Pulmonata. — Vol. XVII, comprenant les parties 65, 66, 67 et 68 (1).

Partie 65 (2). — Ce premier fascicule du volume XVII de ce magnifique ouvrage, édité avec tant de persévérance par M. le Prof H. A. Pilsbry, renferme le début de l'étude du genre Achatina Lamarck 1799, qui, répandu dans l'Afrique tropicale, se caractérise ainsi : coquille ovale ou oblongue avec spire conique et apex petit; les deux premiers tours lisses et formant un nucléus trochiforme obtus au sommet ; ouverture ovale sans expansion de la lèvre externe; columelle concave ou droite, tronquée et interrompue ensuite comme par une section.

M. Pilsbry commence par examiner les espèces de l'Ouest de l'Afrique, de coloration plus riche comme aussi de forme et de taille plus variables que celles de l'Est.

Un premier groupe comprend, avec quelques autres formes, le type du genre, l'A. achatina L., dont M. Pilsbry fait connaître une nouvelle variété monochromatica n. var., d'Angola.

Puis sont étudiés successivement les groupes de l'A. Weltwitschi Morelet (Parachatina Bgt., type A. Dohrniana Pfr.), de l'A. Hortensiæ Morelet (section Serpaea Bgt.), de l'A. occidentalis n. sp. ile Corisco, de l'A. Pfeifferi Dkr. (section Pintoa Bgt), de l'A. balteata Rve.

Les espèces de l'Est Africain et de la région des Lacs sont également réparties en plusieurs groupes dont les deux premiers sont examinés dans ce fascicule : groupe de l'A. panthera Pfr., avec trois formes nouvelles : A. panthera var. leucostyla n. var., île Wasin et var. chrysoderma n. var., île Maurice, A. fulica Fér. var. coloba n. var.; et groupe de l'A. glutinosa Pfr.

Partie 66 (1). — Dans cette livraison, M. Pilsbry termine d'abord l'étude des Achatines de l'Est Africain par l'examen des formes du groupe de l'A. Craveni E. A. Smith.

<sup>(1)</sup> Philadelphie, 1904 et 1905. — Edité par la Section conchyliologique de l'Académie des Sciences Naturelles de Philadelphie.

<sup>(2)</sup> Fascicule in 8° de 64 p. et 10 pl. coloriées.
(1) Fascicule in 8° de 48 p. et 13 pl. coloriées.

Le sous-genre Leptocala Ancey, qui vient ensuite, se réduit, pour M. Pilsbry, seulement à deux ou trois formes distinctes, plusieurs des noms spécifiques proposés devant tomber en synonymie: c'est ainsi que Petitia petitia Jousseaume, Achatina Smithi Sowerby, A. Sowerbyi Smith doivent être regardés comme de simples variétés de L. mollicella Morelet, dont A. pulchella v. Martens n'est d'autre part qu'un double emploi. Le L. specularis Morelet est considéré comme une bonne espèce distincte de la précédente.

M. Pilsbry crée dans ce sous-genre la section *Leptocallista* pour les *L. Raffrayi* Jousseaume et *L. Grandidieriana* Bourguignat.

Puis il étudie le genre Cochlitoma Férussac dont le type est Bulimus zebra Brug. et qui comprend presque toutes les Achatines Sud-Africaines, caractérisées par le sommet obtus et globuleux : on peut y distinguer plusieurs groupes dont les quatre premiers ont respectivement pour types le C. semidecussata (Mke.) Pfr., le C. zebra Brug., le C. varicosa Pfr. et le C. dimidiata E. A. Smith ; un cinquième groupe comprend quelques espèces de position incertaine : C. aurora Pfr., C. Linteru Sow., C. drakensbergensis Melv. et Pons., C. Livingstonei Melv. et Pons.

M. Pilsbry commence ensuite l'étude du genre Archachatina Albers dont il restreint la signification aux espèces ayant la structure essentielle de l'A. bicarinata Brug. pris pour type : ces formes qui appartiennent aux régions voisines du golfe de Guinée, ont une protoconque de grande taille et sont ovipares : il y a d'abord le groupe de cet A. bicarinata Brug. et ensuite celui de l'A. marginata Swains. (avec une variété subsuturalis n. n.).

Partie 67 (1). — Cette livraison comprend la fin du genre Archachatina avec les deux groupes de l'A. purpurea Gmel. et de l'A. Knorri Jonas; il y a lieu de signaler comme formes nouvelles de l'Ouest africain, dans le premier groupe, l'A. rhodostoma Phil. var. splendida n. var., et, dans le deuxième, A. papyracea Pfr. var. Adelinæ n. var.

Puis M. Pilsbry passe en revue les genres Columna Perry, dont le type est le C. columna Müll., des îles du golfe de Guinée, et le genre Callistoplepa Ancey, qui a pour type le C. Shuttleworthi Pfr., de l'Ouest africain.

<sup>(1)</sup> Fascicule in 8º de 96 p. et 20 pl. coloriées.

Le genre *Homorus* Albers, que l'auteur étudie ensuite, comprend plusieurs espèces d'Abyssinie réparties en deux groupes, dont l'un renferme le type du genre, l'*H. cyanostoma* (Rüppell) Pfr., et dont l'autre a pour forme typique l'*H. Darnaudi* Pfr.

Le sous-genre Subulona Martens dont le type est le Stenogyra badia Martens comprend des espèces : 1° de la Région des Lacs et l'Est Africain et 2° de l'Ouest Africain ; parmi ces dernières on trouve deux formes nouvelles de Liberia, H. pattalus et H. opeas nn. spp.

Ici se place le genre *Ceras* créé en 1901 par MM. Dupuis et Putzeys pour deux formes du Congo, le *C. Dautzenbergi* et le *C. manyemaense*.

Le genre Pseudoglessula Boettger, qui a pour type le P. calabarica Pfr., renferme des formes de l'Afrique tropicale, se rencontrant les unes dans l'Ouest, les autres dans l'Est.

Le genre *Chilonopsis* Fischer de Waldheim est propre à l'île de Sainte-Hélène : l'espèce typique est le *C. nonpareil* Perry = auris rulpina Chemn., et le *C. exulatus* (Benson) Rve est le type du sous-genre *Cleostyla* Dall.

Tandis que les Homorus et les Pseudoglessula ont dans le dernier stade embryonnaire et dans les premiers stades néaniques une coquille pupoïde ou cylindrique, elle est au contraire trochoïde dans le genre Trichodina Ancey qui comprend des formes du golfe de Guinée et d'autres des Comores, toutes à columelle distinctement tronquée (type: T. marmorea Rve), et dans le sous-genre Borageia Girard créé pour une espèce de l'île du Prince, le B. lotophaga Morelet, à troncature columellaire obsolète. Dans ce genre, M. Pilsbry décrit deux formes nouvelles: Trichodina aratispira n. sp. Liberia (?) et T. monacha Morelet var. olivacea n. var., Grande Comore (1).

A côté des genres précédents, M. Pilsbry range les coquilles de Madagascar qui appartiennent au genre *Clarator* Martens et dont l'animal n'a pas encore été étudié; il y distingue les trois groupes du *C. obtusatus* Gmel., type du genre, du *C. Moreleti* Desh. et du *C. clavator* Petit.

<sup>(1)</sup> Le nom de *Trichodina* ayant été employé en 1830 par Ehrenberg pour un Infusoire, M. Dall a proposé d'y substituer, pour le genre de M. Ancey, le terme de *Petriola* (Nautilus, avril 1905); par suite, dans son fascicule 68. M. Pilsbry vient de modifier sa classification, en considérant comme genre: *Bocageia* Girard, type *lotophaga*, et comme sous-genre: *Petriola* Dall, type *marmorea*.

Le genre Riebeckia Martens, qui a pour type le R. sokotorana Mart., est spécial à l'île de Socotora.

Partie 68 (2).— Ce fascicule termine, par l'étude du *Stenogyra decollata* L., de la région Méditerranéenne, type du genre *Rumina* Risso, le tome XVII du Manuel de M. Pilsbry : il renferme également des considérations générales sur l'anatomie des *Achatinidæ* et une clé dichotomique de cette famille, ainsi que les titres et les tables de ce nouveau volume.

Ed. L.

# Organisation et morphogénie des Æthéries, par R. Authony (1).

Les Etheria (qui, avec les Bartlettia et les Mulleria, constituent la famille des Ætheriidæ, considérée avec raison comme voisine de celle des Unionidae) sont fixés par l'une de leurs valves, le plus souvent la gauche, et leur organisation toute entière résulte de cette condition spéciale d'existence, la fixation pleurothétique. Par le fait de la fixation, ces animaux affectent la forme arrondie, qui s'acquiert par le recourbement vers la ligne dorsale de la région antérieure. Par le fait du pleurothétisme, ils présentent une légère tendance à substituer à leur symétrie primitive une symétrie nouvelle en rapport avec leur orientation. Le muscle adducteur antérieur, au lieu d'être, comme chez les autres Acéphales, au-dessus de la bouche, se trouve en dessous comme chez les Chames (phénomène de convergence). Le cœur n'est pas traversé par le rectum, mais est situé en dessous de lui, position due à son déplacement vers la région ventrale pendant l'arrondissement de l'animal. Les plissements des branchies (planes chez les *Unionidx*), la disparition de la large communication qui existe chez l'Anodonte entre la cavité palléale et la cavité branchiale, la soudure des bords dorsaux des palpes labiaux au manteau semblent à M. Anthony être aussi des résultats du reploiement de l'animal. Le pied et le rudiment de siphon inspirateur des Anodontes ont disparu faute d'usage. Les autres caractères, circonvolution du tube digestif, constitution de la branchie, nacre, existence fluviatile, indiquent la parenté des Ætheriidx avec les Unionidx.

<sup>(2)</sup> Fascicule in-8° de 42 p. et 22 pl. coloriées.

<sup>(1) 3</sup> p. in-4°, avec fig. Extr. des Comptes Rendus de l'Académie des Sciences, Paris, 16 mai 1904.

Tandis que, dans la plupart des cas, la valve fixée des Æthéries est d'épaisseur moyenne irrégulière et gauche, chez l'Æthe ria Caillaudi Fér. la valve fixée est très allongée formant une sorte de talon cylindrique à cloisons transversales, suivant une géneratrice duquel s'étend le ligament, et la valve non fixée est réduite à une sorte d'opercule orienté obliquement. Cette forme rappelle les Rudistes qui, eux aussi, étaient des Acéphales dimyaires fixés en position pleurothétique et arrondis suivant un processus vraisemblablement analogue.

Ed. L.

# A new Ashmunella from New Mexico, by Paul Bartsch (1).

Le National Muséum des Etats-Unis a reçu deux spécimens, recueillis au Nouveau Mexique par M. C. H. T. Townsend, d'une espèce non encore décrite d'Ashmunella, dont M. Bartsch donne la diagnose sous le nom d'A. Townsendi m. sp. et qui diffère de l'A. rhyssa Dall par sa taille plus faible et sa sculpture uniformément plus accentuée.

Ed. L.

Studies on Australian Mollusca. Part. VIII, by C. Hedley. — With a Note on Terebra Hedleyi Tate, by E.-A. Smith (1).

Dans cette huitième partie de ses études sur les Mollusques Australiens, M. Hedley fait connaître plusieurs espèces de cette région, les unes nouvelles, les autres insuffisamment ou non encore figurées: Flammulina Mathinnæ Petterd, Endodonta Hookeriana Johnston, Heterocyclus Petterdi Smith, Rissoa integella n. sp., Epigrus protractus n. sp., Daphnella cassandra n. sp., Strebloceras cygnicollis n. sp., Capulus devotus n. sp., Atys pransa n. sp., Phos tabidus n. sp., Stiva (nov. gen., voisin des Rissoina) ferruginea n. sp., Chione despecta n. sp., Thraciopsis arenosa n. sp., Dacrydium fabale n. sp., Lima Bassii Ten. Woods, Arca Lischkei Dkr, Philobrya inornata

(1) Brochure in-8° de 32 p. et 3 pl. Extrait des Proceedings of the Linnean Society of New South Wales, 1904, Part. 1.

<sup>(1)</sup> Brochure in 8° de 2 p. Extrait de Smithsonian Miscellaneous Collections (Quaterly Issue), vol. 47, 6 august 1904.

n. sp., Philippiella rubra n. sp., Terebratulina radula n. sp. M. Hedley établit en outre, les synonymies suivantes :

Coxiella badgeriensis Smith = Potamiopsis badgerensis Johnston.

= Coxiella confusa Smith.

Petterdiana Brazieri Smith = Hudrobia Brazieri Smith.

= Amnicola positura Petterd.

Bittium furvum Watson = B, variegatum Braz...

= Cerithium tenue Sow. non

Desh...

= C. icarus Bayle juv.

Planaxis brasilianus Lmk. (1822) = P. mollis Sow. (1823). Chione nitida Q. et G.

= Venus nitida Q. et G.,

= V. fumigata Sow., = V. lævigata Sow.

Psammobia Lessoni Bly. = Gari malaccana Rve. Diplodonta zelandica Grav = Lucina zelandica Gray.,

= L. inculta Gould.,

= Diplodonta tasmanica Ten. Woods.

Crassatellites ponderosus Gmel. = Crassatella kingicola Lmk.,

= Venus plumbea (Chemn.)

Dillw.

Lima sydneyensis nom. mut. = Lima brunnea Hedley.

M. Hedley est d'avis que la description donnée par Lamarck pour son A. pistachia, de l'île King, s'applique parfaitement à l'A. radula Smith du détroit de Bass, et d'autre part il croit pouvoir rapporter à l'Arca Lischkei Dkr, l'Arche d'Australie et de Tasmanie qui a été identifiée par Forbes et Hanley, Angas, Tenison Woods, Tate à l'A. trapezia Deshayes (= A. lobata Rve) (1).

<sup>(1)</sup> On a vu plus haut (note de la p. 303), que M. E.-A. Smith se refuse à admettre que l'A. radula soit synonyme de l'A. pistachia Lk. Quant à la coquille Australienne, désignée jusqu'ici par les auteurs sous le nom d'A. trapezia, je pense, d'après l'examen même d'échantillons qui m'ont été obligeamment communiqués par M. Ch. Hedley, qu'on doit continuer à lui conserver cette dénomination, car ces exemplaires, par leur forme et leur sculpture, sont absolument identiques à la figure donnée par Reeve pour son A. lobata, qu'il a d'autre part reconnu lui même à bon droit n'être qu'un synonyme de l'A. trapezia Desh. Ils s'éloignent au contraire notablement de l'A. Lischkei par leur sculpture : en effet, dans l'Arche Australienne, les côtes sont beaucoup

Ce seraient également des jeunes de cette même forme Australienne qui dans la Monographie des Lamellibranches du « Challenger » auraient été désignés par M. E.-A. Smith sous le nom d'A. gubernaculum Rve.

Ce travail est suivi d'une note où M. E.-A. Smith confirme la place générique du *Cingulina Brazieri* Angas que M. Tate avait voulu rattacher au genre *Terebra* sous le nom de *T. Hedleyi* et qui n'est peut-être même qu'une variété du *Cing. circinata* A. Adams.

## A Diagnostic Key to the Genera of Recent Dibran chiate Cephalopoda, by W. E. Hoyle (1).

M. Hoyle, préparant pour le « Tierreich » publié par l'Académie des Sciences de Berlin un travail sur la systématique des Céphalopodes actuels, soumet des maintenant à la critique des spécialistes les tableaux dichotomiques qu'il propose pour la détermination des genres de Dibranchiaux et qui sont basés uniquement sur les caractères externes, avec recours à la structure interne seulement en cas de nécessité absolue. Voici le tableau des familles admises par l'auteur :

	Осторода		
Cirroteuthida.	Alloposidx.	Pol	ypodidx.
Amphitretidx.	Argonautidx.		
	DECAPODA		
	Myopsid	a	
Idiosepiidæ.   Sepic	lidæ.   Lo	liginidæ.	Sepiidæ.
	<b>E</b> gopsida	;	
Spirulidæ.	Architeuthid	x = - Om	mastrephidæ.
Gonatidx.	Tracheloteuti	nidæ. Chi	roteuthidx.
Ony choteuthid x.	Bathyteuthia	æ. Gri	malditeuthidw.
Enoplote uthid x.	Histioteuthia	æ. Gal	it euthid x,
Thau matolam padid x.	Thysanoteutl	ridæ.   Cra	nchiidx.
	Incertæ sed	is	

Dubioteuthis Joub., Lepidoteuthis Joub., Cirrobrachium Hoyle.

Ed. L.

plus étroites et séparées par des intervalles plus larges qu'elles et surtout elles présentent des tubercules saillants et assez distants les uns des autres, tandis que, dans l'A. Lischkei, elles sont lisses sur la valve droite et présentent sur la valve gauche de simples rides transversales.

Ed. L.

(1) Brochure in-8° de 20 p. Extrait des Memoirs and Proceedings of the Manchester Literary and Philosophical Society, june 1904.

### REVUE DES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES

Proceedings of the Malacological Society of London, edited by E.-A. Smith.

Vol. VI, nº 4, march 1905.

Contents: E.-A. SMITH. A correction in Nomenclature. — J.-W. TAYLOR. Note on the Dates of Publication of the various parts of Moguin Tandon's « Hist. Nat. Moll. terr. et fluy, de France ». - C.-N.-E. Eliot. Note on Geitodoris planata Ald. et Hanc. -F.-G. Bridgman. Note on Oliva tigridella Ducl. — F.-G. Bridg-MAN. Note on Oliva oruza Lk. — R.-H. Chandler. Note on some Holocene Non-Marine Molluska from Walton Heath, Surrey. -E.-A. SMITH. Descriptions of three new species of Opisthostoma from Sarawak, North Borneo [O. Shelfordi, O. sadongense, O. picsingense nn. spp. (figs.). - R. Ashington Bulley. On a new variety of Planispira zebra Pfr. [var. Kolleri m. var.] from the island of Gisser, and a new species of Chloritis [C. malanaensis n. sp.] from Java (pl. XI). — H.-H. Boomer. On the Anatomy of certain species of Siliqua and Ensis (pl. XII). — H. yox IHERING. On the genus Tomigerus Spix, with descriptions of new species [T. lævis, T. Rochai, T. corrugatus mm. spp., Ceara] (figs.). — H. Suter. Note on some New Zealand Pleurotomida.— H. SUTER. Notes on some species of Chione from New Zealand [Ch. subsulcata n. sp.]. — E.-A. SMITH, Note on Mr. Suter's Paper on species of Chione from New Zealand. — H.-B. Preston. Description of a new species of Trachiopsis from British New Guinea [Planispira (Trachiopsis) Blackiana n. sp.] (fig.) — W.-H. Dall. An arrangement of the American Cuclostomatida. with a revision of the nomenclature [Parachondria nov. subg., Opisthosiphon nov. gen.]. — A.-J. Jukes-Browne, A review of the genera of the family Mytilida [Ischadium nov. subg.]. - E.-R. Sykes. Note on the type of Geomelania Pfr. with the description of a new species [G. Jarvisi n. sp., Jamaica] (figs.). - E.-R. Sykes. On three species of Dyakia from Western Sumatra [D. perstriata D. euconus nn. spp.] (figs.). — C.-N.-E. Eliot. On some Nudibranchs from the Pacific, including a new genus Chromodoridella [Ch. mirabilis nov. gen. et n. sp.].-C.-N.-E. Eliot. Notes on two rare British Nudibranchs, Hero

formosa var. arborescens **n. var.** and Staurodoris maculata. — H.-B. Preston. Description of a new species of Achatina from the Zambesi [A. Morrelli **n. sp.**] (fig.).

Vol. VI, nº 5, june 1905.

Contents: E.-A. SMITH. Obituary Notices: T.-G. Bond Howes. C. E. v. Martens. — E.-R. Sykes. Variation in Recent Mollusca (figs.). — G.-C. CRICK. Note on the Horizon and Locality of the Type specimen of Pleuronautilus pulcher Crick. — E.-A. Smith. Note on the Vitality of three Species of Littorina. — G.-C. CRICK. On a Dibranchiate Cephalopod, Sturacoteuthis orientalis nov. gen. et n. sp., from the Eocene of Arabia (figs.). - G.-B. Sowerby. Descriptions of seven new species of Marine Mollusca from the collection of the late admiral Keppel [Pecten Keppelianus n. sp., Ascension Island?; Tellina (Peronaea) Ascensionis n. sp., Ascension: T. (Tellinella) prismatica. Venus (Chione) Kerpeliana, Diplodonta auriculata, Protoma pulchra. Conus fuscolineatus nn. spp., Sierra Leone (figs.). - G.-K. GUDE. On the occurrence of internal septa in Gluptostoma Newberruanum (figs.). - R.-G. BARNES. Note on a Dart found in the Body-cavity of Helix aspersa (fig.). - H.-A. Pilsbry. Anatomical and Systematic Notes on Dorcasia, Trigonephrus nov. gen., Corilla, Thersites and Chloritis (pl. XIII et XIV). — A. REYNELL. Some account of the Anatomy of Cassidaria rugosa L. (pl. XV). — H.-B. Preston, Notes on a small collection of Shells from the Victoria Falls, Zambesi River, with descriptions of new species [Vivipara densestriata, Cleopatra Morrelli (et var. costata), Unio zambesiensis nn. spp.]. — H.-C. Burnup. Descriptions of six new species of Land Shells from South Africa [Ena (Pachnodus) Mc Beaniana n. sp., Transvaal; Curvella Croslyi n. sp. Zululand; C. straminea, C. succinea, C. elevata nn. sp., Cape Colony; Obeliscus natalensis n. sp., Natal (pl. XVI).

Vol. VI, nº 6, september 1905.

Contents: R. Ashington Bullen. Notes on Pleistocene and Recent Shells from Crete. — R. Ashington Bullen. Notes on Land and Fresh-Water Shells from the Alhambra Ditch, Granada, Andalucia, Spain; on Recent Land Shells from various localities near Carmona, Province of Sevilla; and on Land, Fresh-Water and Marine Shells from Holocene deposits, Carmona (fig.). — E.-A. Smith. Description a new species of

Vitrea from Greece [V. Polita | Tomlini n. sp., Thermopyla] (fig.). — E.-R. Sykes. Descriptions of new forms of Marginellida and Pleurotomida [Marginella imperatrix, M. Keppeli an, spp., West Africa; M. repentina n. sp., Mayotte; M. binotata n. sp. Ocean Indien; M. hesperia n. sp., Cape S'-Vincent; Genota vafra, Pusionella remorata nn. spp., Drillia consociata Smith var. recordata n. var., West Africa] (pl. XVII). - H.-H. GODWIN-AUSTEN. On the extension of the genus Macrochlamys to the Island of Mauritius (pl. XVIII). - E.-R. SYKES. On the Mollusca procured during the « Porcupine » Expeditions, 1869-1870: Supplemental Notes, Part II. — Е.-А. Smith. On a small collection of Mollusca from Tierra del Fuego [Photinula Crawshayi, P. roseolineata, Chione fuegiensis, Mactra fuegiensis, Succinea ordinaria, Chilina fuegiensis nn. spp.]. - R. Bullen Newton. On two Miocene Gastropods from Roumania [Septa Englishi, Valenciennesia roumaniensis nn. spp. (figs.). — H. Suter Revision of the New Zealand Patellidae, with descriptions of a new species and subspecies [Helcioniscus stelliferus Gmel. subsp. phymatia n. subsp., Van Diemen; H. craticulatus n. sp., Kermadec Islands (figs.). - A.-S. Kennard and B.-B. Wood-WARD. On the occurence of Planorbis vorticulus Trosch, in the Pleistocene of England, with notes on some other Pleistocene Mollusca. — C. Davies Sherborn. The Conchological Writings of Captain Thomas Brown.

### The Journal of Conchology, édited by W.-E. Hoyle,

Vol. XI, nº 5, january 1905.

Contents: Rev. S. Spencer Pearce. Testacella haliotidea var. flavescens Moq.-Tand. — R.-F. Scharff. The Origin of the Land and Freshwater Mollusca at Present Living in the British Isles. — Fred. Taylor. Vivipara contecta var. atro purpurea n. var. at Wicken Fen, Cambs. — W. Harrison Hutton. Limnaea stagnalis var. umbilicata. — W.-H. Dall. Note on the Name Glycymeris. — J. Davy Dean. New Records for West Lancashire. — J. Davy Dean and J. Wilfrid Jackson. Notes on a Chara and Shell Marl Deposit at Hawes Water, Silverdale, Lancashire (pl. III). — Bartlet Span. Scalariform Natica catena.

Vol. XI, nº 6, april 1905,

Contents: J. Cosmo Melvill and R. Standen. Rostellaria delicatula Nevill n. sp. [Persian Gulf]: Notes upon its distribution

and limits of variation (pl. II). - Baker Hudson. The Rev. J. Hawell, - L.-E. Adams. Conchological Notes from the United States. - C. DAVIES SHERBORN. On the Dates of Publication of D'Orbigny's « Moll. viv. et foss. », « Paléont. Univ. » and a Paleont, Etrangère ». — J.-W. Jackson, Pisidium nitidum var. splendens in West Lancashire. - J.-R. Le Brockton-Tomlin. Vertigo moulinsiana Dupuy in Berkshire. - Rev. W.-A. Shaw. Helicella caperata m. sinistrorsum. — D' W. Kobelt. C.-E. von Martens (pl. IV). - CHAS. OLDHAM. Vallonia excentrica Sterki. in Ireland. - Rev. C. Horsley, Notes on Tapes. - L.-E. Adams. A Ployer with Anodonta cygnea attached to its Foot. — J. Cosmo MELVILL. The subgenus Casmaria H. et A. Ad. of Cassis Lk. — A.-L. Massy. Opercula of Bithunia tentaculata. - International Rules of zoological Nomenclature. - R. Welch. Freshwater Shells in Masses in Shell Marl. - J. Cosmo Melvill. Four Colour Varieties of Cuprwa [C. asellůs L. var. vespacea, C. lynx L. var. Michalis, C. ocellata L. var. pretiosa, C. scurra L. var. Standeni nn. var.]. - L.-E. Adams. Do Swans and Ducks eat Anodonta cuquea?

Vol. XI, nº 7, july 1905.

Contents: A.-D. Darbishire. Professor Lang's breeding Experiments with Helix hortensis and H. nemoralis: on abstract and Review. — W.-A. Shaw. Additions to the Land and Freshwater Mollusca of Northamptonshire. — J.-W. Horsley. Hydrobia Jenkinsi in Rivers. — R. Standen. Vertigo substriata Jeff. m. sinistrorsum. — International Rules for zoological Nomenclature (continued). — A.-G. Stubbs. Paludestrina Jenkinsi in the New River. — L.-E. Adams. An Account of the Mussel Fishery and Pearl-Button Industry of the Mississipi River. — J.-W. Vaughan. The Marine Mollusca of Tenby and Neighbourhood: a further Contribution. — J.-W. Horsley. Mollusca collected at Cette. Herault, S. France, in February 1903. — C.-E. Wright and L.-E. Adams. Notes on the West Cornwall District. — R. Standen. Vivipara contecta Millet m. sinistrorsum.

### The Journal of Malacology, edited by W.-E. Collinge.

Vol. XII, nº 1, april 1905.

Contents: H.-B. Preston. Descriptions of new species of Marine Shells from Ceylon [Tornatina tenuistriata, Retusa serendibensis, Clavatula Gaylordæ, Mangilia Mangeri, M. (Glyphos-

10ma / Cazioti, M. (Gluphostoma) ecolorata, M. (Clathurella) carnicolor, M. (Cythara) brunneolineata, Cancellaria exquisita, Columbella (Mitrella) multistriata, Cerithium Tomlini, Cerithiopsis abjecta, C. brunneoflavida, C. orientalis, Diala polita, D. semipellucida, Rissoina pellucida, R. delicatula, R. oscitans, R. (Rissolina) filicostata, R. (Morchiella) lankaensis, Fenella purpureoapicata, Eulima exasperata, E. indica, Pyramidella (Oscilla) mirabilis, P. (Oscilla) suburbana, P. (Mormula) humilis, P. (Actwopuramis) ceulanica, P. (Actwopyramis) Sykesi, P. (Actwopyramis) suavissima, Turbonilla Cani, T. sinhila, T. (?) princeps, Gena ziczac, Callista (Callocardia) Birtsi, Cultellus (Ensiculus) maculatus, Gastrana (Metis) Bridgmani, Anatina Smithi nn. spp.] (pl. l et II). — H.-B. Preston. Descriptions of two new species of Diplommatina from Ceylon [D. (Nicida) lankaensis, D. (Nicida delectabilis nn. spp.]. - G.-K. Gude. Description of nine new species of Helicoid Land Shells [Sitala pudica n. sp., N. S. Wales; Thalassia cookensis n. sp., Cooks Islands; Th. cyrtochila n. sp., S. Australia; Trochonanina Sykesi n. sp., Marquesas; Charopa lifuana n. sp., Lifu; Ch. ochracea, Endodonta (Thaumatodon) quadridens nn. spp., New Caledonia; Chloritis Linteræ n. sp., Aru; Plectotropis teucochila n. sp., Java] (pl. III et IV). - H. OVERTON. Note on a variety of Paludestrina Jenkinsi E.-A. Smith [aculeata n. var., Staffordshire]. - T.-D.-A. Cockerell. Names of Ammonites.

Vol. XII, nº 2, juni 1905.

Contents: H. Suter. Description of a new Flammulina from New Zealand [F. (Thalassohelix) Laingi n. sp.] (pl. V). — H.-C. Fulton. On Chloritis (Austrochloritis) pelodes Pfr. and pseudoprunum Pils. — H.-C. Fulton. On Drymwus euryostomus Phil. and hamadryas Phil. — H.-C. Fulton. Descriptions of new species of Papuina [P. lilium n. sp., Solomon Islands; P. Dendrotrochus) pumila n. sp., New Ireland; P. suprapicta n. sp., New Mecklenburg], Planispira (Cristigibba) [Pl. tectorium n. sp., New Guinea], Strophocheilus (Borus) [St. rugosus n. n. (= santacruzi Pfr), St. versatilis n. sp., Brazil?; St. semimalleatus n. sp., Peru] and Drymwus [D. regularis n. sp., Peru]. — E.-A. Smith. Note on three species of Pelecypods [Crassatellites ponderosus Gmel., Arca pistachia Lk., Cardium Bechei Rve.].

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors: H. A. Pilsbry and C.-W. Johnson.

Vol XIX. nº 1, may 1905.

Contents: J. F. Whiteaves. Notes on some Fresh-Water Shells from the Yukon Territory. — J. F. Whiteaves. Lists of a few species of Land and Fresh-Water Shells from the immediate vicinity of James Bay, Hudson Bay. — H. Hemphill. A second contribution to West Coast Conchology, I. — W.-H-Fluck. Shell-collecting on the Mosquito Coast of Nicaragua. — Notes: S.-R. Roberts. Cyprwa xanthodon Gray.

Vol. XIX, n° 2, june 1905.

Contents: L.-S. Frierson. New Unionida from Alabama [Quadrula Archeri, Q. rubidula nn. spp.] (Pl. 1): — W.-H. Dall. Two undescribed Californian Shells [Murex (Phyllonotus) santarosana, Alaba Oldroydi nn. spp.]. — W.-H. Fluck. Shell collecting on the Mosquito Coast of Nicaragua, II. — R. Hemphill. A second contribution to West Coast Conchology, II.

Vol. XIX, n° 3, july 1905.

Contents: G.-H. Clapp. Polygyra decepta n. sp. — W.-H. Dall. Note on a variety of Crepidula nivea C. B. Ad., from San Pedro, California. — F. C. Baker. Notes on a collection of Shells from Bass Lake, Indiana. — H.-A. Pilsbry. A new species of Succinea [S. indiana n. sp., Indiana]. — Sloman Rous. On some new varieties of Cyprea [C. miliaris var. Brookei n. var., Cebu; C. capensis var. elisabethensis n. var., Cape of Good Hope]. — V. Sterki. Cycladidæ of the Southern States. — W.-H. Fluck. Shell-collecting on the Mosquito Coast of Nicaragua, III. [Strombus pugilis nicaraguensis n. var.]. — Notes: C.-F. Ancey. Natica intricatoides Hid. on the Algerian Coast; — H.-A. Pilsbry, Planorbis alabamensis and dilatatus in the Floridian Pliocene; — F.-R. Latchford, Note on Canadian Unio luteolus.

Vol. XIX, nº 4, August 1903.

Contents: H.-A. Pilsbry Land Shells of the Florida Keys [Succinea poridana n. sp.]. — Rev. J. Rowell. A new Californian Helix [H. (Epiphragmophora) sequoicola soquela n. subsp.] — C.-F. Ancey. Remarks on some Land and Fresh-Water Shells from the New Hebrides, with description of new species Physa Layardi n. sp., Palaina Françoisi n. sp., Omphalotropis conella Sykes (?) n. var.. Potamopyrgus brecior n. sp.]. — T.-D. A.

Cockerell. A fossil form of Oreohelix Yavapai Pilsbry [O. Yavapai compactula n. subsp., pleistocene, New Mexico]. — Notes: H.-F. Carpenter. New Locality for Lyogyrus Browni Carp.

Vol. XIX, n° 5, september 1905.

Contents; L.-S. Frierson. Notes on Young Unionidæ. — Mrs M. Burton Williamson. New Varieties of Crepidula rugosa Nutt. found on Natica and on Norrisia. — Fr. Collins Baker. A new species of Lymnæa [L. Sterkii n. sp.] from Ohio, with notes on Lymnæa parva Lea. — V. Sterki. Vertigo Perryi n. sp.. Rhode Island. — W.-H. Fluck. Shell collecting on the Mosquito Coast of Nicaragua, IV. — G. Halcott Chadwick. List of Wisconsin Shells.

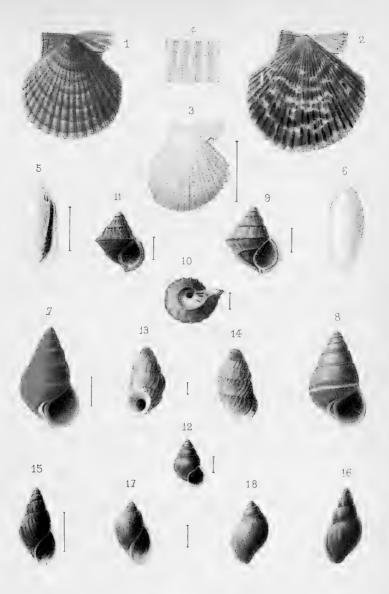
Nachrichtsblatt der Deutschen Malakozoologischen Gesellschaft, redigirt von D' W. Kobelt.

37 ter Jahrgang, July 1905.

D' O. Boettger. Die Conchylien aus den Anspülungen des Sarus-Flusses bei Adana in Cilicien [Daudebardia (Libania) Nægelei n. sp., Punctum Lederi Bttgr. var. meridionalis n. war., Helix Theba) ignorata, Colostele cylindrata, Lartetia sarana, L. sodalis, L. compacta, Paulia exiqua, Daudebardiella (novgen.) Naegelei, D. asiana nn. spp.] (pl. 2 A). — C. Bülow. Einige Seltenheiten aus meiner Sammlung (pl. 3 et 4). -Dr W. Kobelt. Neue Arten aus Erlangers Ausbeute [Vitrina jamjamensis Mildff mss., Akadi; Africarion Erlangeri n. sp.; Bloyetia Erlangeri n. sp.; B. kismajuensis n. sp, Kismaju; B. filomarginata n. sp.; Homorus Erlangeri n. sp., Somaliland; H. gara-mulata n. sp., Gara-Mulata; H. obesus, H. Ellerbecki nn. spp., Bu Saftu; H ginirensis n. sp., Somaliland]. - D' R. Sturany. Beiträge zur Kenntnis der Mollusken fauna des Roten Meeres und des Golfes von Aden Raëta Jickelii. Levanderia (nov. gen.) erythræensis, Drillia Levanderi nn. Spp., Massaual.

Le Directeur-Gérant : H. Fischer.





G. Reignier, del. & lith.

Imp. L. Lafontaine , Paris

- 1. Pecten (Chlamys) Tamsi A. Bavay.
- 2. P (Chlamys) opercularis war perdir A. Bavay.
- 3,4. P. Chiamys, Nympha A. Bavay.
- 5,6. Marginella (Volvaria) Perrieri A. Bavay.
- 7.8. Realia (Omphalotropis) aurora A. Bavay.
- 9,10,11 R.(Omphalotropis) macromphala A.Bavay.
  - 12 R (Hydrocena) callosa A. Bavay.
  - 13:14 Diplommatina Palaina, Marchei A Bavay
  - 15,16. Melania solidula A. Bavay.
  - 17,18. Limnæa crassiuccula A. Bavay.



En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie BOULEVARD SAINT-MICHEL, 51, PARIS, 5° Arr.

## INDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes XXI à XL

Du JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des auteurs en même temps que celle des articles contenus dans les volumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, Ordres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et Espèces de Mollusques décrits ou cités dans le Journal de Conchy-liologie.

### Prix: 8 francs.

On trouve également, au Bureau du Journal, la Première Partie, parue en 1878, de l'Index général et systématique des matières contenues dans les volumes I à XX du Journal de Conchyliologie. Un volume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix: 8 francs.

### AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au Journal de Conchyliologie reçoivent gratuitement (frais de port exceptés) 25 exemplaires de leurs articles insérés dans ce recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en sus de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront comptés conformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des planches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des auteurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publication.

### TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

Une page entière pour 1 Numéro. 18 fr.; pour 4 Numéros. 50 fr. Une demi-page » » 10 fr.; » » 30 fr. Un quart de page » » 6 fr.; » » 18 fr.

Ces prix sont réduits de 25 °/. pour les Abonnés.

### TABLE DES MATIÈRES

#### CONTENUES DANS CETTE LIVRAISON

	Pages
Sur quelques espèces ou variétes nouvelles du genre Pecten, par A. Bayay	243
Sur quelques coquilles oubliées du Muséum de Paris, par A. Bavay	248
ninsule arabique, par C. F. Ancey	257
péen par S. Brusina	272
voisines, par C. F. Ancey	2 8
dans la collection Defrance (Musée de Caen), par E. Lamy.	302
Notes critiques et synonymiques (suite), par C. F. Ancev Bibliographie	310 328 335

### Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

Pour Paris et pour les départements (reçu franco). Pour l'Étranger (Union postale) id.	. 16 fr.
Prix du numéro vendu séparément	. 5 fr.
Prix de l'Index des volumes I à XX (reçu franco). Prix de l'Index des volumes XXI à XL — id.	8 fr. 8 fr.

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint Michel, 51, à Paris (5° arr.), et pour l'abonnement, payable d'avance, à M. F. R. de Rudeval, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6° arr.).

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paleontologie dont deux exemplaires sont adressés au bu-

reau du Journal.

### CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abounés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum: 4 lignes

# JOURNAL

# CONCHYLIOLOGIE

COMPRENANT

# L'ÉTUDE DES MOLLUSQUES

VIVANTS ET FOSSILES

publié, de 1861 a 1898, sous la direction de

### CROSSE & FISCHER

CONTINUÉ PAR

H. FISCHER, DAUTZENBERG & G. DOLLFUS



### PARIS

DIRECTION ET RÉDACTION:

Administration:

H. FISCHER F. R. DE RUDEVAL, Éditeur

51, Boulevard Saint-Michel (VI) 4, Rue Antoine Dubois (VI)

Le Journal paraît par trimestre et forme un volume par an

### MM. SOWERBY & FULTON

ont l'honneur d'informer MM, les conservateurs de Musées des factlités exceptionnelles qu'ils présentent pour tournir aux Musées des spécimens exactement déterminés de Coquitles récentes de Motlusques.

Leur maison a été fondée en 1860 par le directeur actuel, M. G. B. Sowerby, F. L. S., etc., et, depuis lors, elle a acquis presque toutes les collections importantes qui ont été mises en vente. En outre, leur fonds s'est constamment accru des collections des Naturalistes voyageurs et autres; aussi est-elle la plus con-idérable qui existe, à la fois pour la qualité et la quantité.

Ils attirent spécialement l'attention sur leur longue expérience dans l'étude des Mollusques, dont le nombre des espèces s'est accru et continue toujours à s'accroître si rapidement qu'il devient très important de pouvoir faire ses achats dans une maison de confiance qui est à même de fournir des spécimens en bon état et soigneusement déterminés.

Leurs catalogues, contenant les noms d'environ 12.000 espèces, sont envoyés franco aux conservat-urs des Musées et aux clients.

Adresse: Sowerby et Fulton, Kew Gardens, London.

### COLLECTION CONCHYLIOLOGIQUE

### A VENDRE

Cette collection se compose de 299 genres dont 296 sont classés et 3 non classés.

Nombre des espèces: 4.020.

Les spécimens sont au nombre de 12.727, sans compter ceux qui, à cause de leur petitesse, sont contenus dans 390 flacons de cristal-Ces flacons renferment à peu près 5.300 sujets.

S'adresser chez M. le D' FERREIRA, 14, rue Joubert, à Paris, tous les jours avant midi.

On y trouvera le Catalogue détaillé.

### JOURNAL

DE

# CONCHYLIOLOGIE

4º Trimestre 1905

LISTE DES MOLLUSQUES RÉCOLTES PAR M. H. MANSUY EN INDO-CHINE ET AU YUNNAN ET DESCRIPTION D'ESPÈCES NOUVELLES.

Par Ph. Dautzenberg et H. Fischer

M. H. Mansuy, géologue attaché au Service géologique, à la Direction des Travaux Publics de l'Indo-Chine et qui a fait partie, à ce titre, de la Mission des Etudes géologiques et minières ayant pour but le choix du tracé du chemin de fer de Lao-Kay à Yunnan-Sen, a bien voulu nous communiquer à son retour, de nombreux exemplaires des coquilles qu'il a recueillies, soit pendant ce voyage, soit pendant ses séjours dans différentes localités de l'Indo-Chine; ses recherches malacologiques ont été faites principalement à Saïgon, Pnom-Roang, Hong-Chon, Chaudoc, Hatien en Cochinchine; dans l'île de Poulo-Condore; à Pnom Penh, Somron-Seng, Kampot et dans l'Archipel des Pirates au Cambodge; à Phan-Ran en Annam; à Hanoï. Ha-Giang et dans la Baie d'Along au Tonkin; à Mong-Tsé, Yunnan-Sen et dans la vallée du Sin-Chiem au Yunnan. Parmi ses récoltes figurent des coquilles provenant des gisements préhistoriques de Somron-Seng (Cambodge) et de Mong-Tsé (Yunnan), enfin quelques espèces intéressantes et des indications concernant certaines stations malacologiques à visiter ont été fournies à M. Mansuy par

M. Lantenois, Ingénieur en chef au corps des mines, chef du Service géologique à la Direction des Travaux Publics de l'Indo-Chine, par M. Monod, chef adjoint du Service géologique et par M. Jacquet, Directeur de l'Agriculture au Tonkin.

L'importance des matériaux réunis par M. Mansuy, montre avec quel zèle et quelle largeur d'esprit ce distingué naturaliste, absorbé cependant par le service géologique dont il était chargé, a entrepris cette longue exploration qu'il a su rendre si fructueuse; nous lui sommes très reconnaissants de nous avoir confié l'étude de ses récoltes où figurent beaucoup de nouveautés et qui nous ont permis de mieux apprécier nombre d'espèces de ces régions dont la faune malacologique est encore si incomplètement connue.

Nous adressons aussi tous nos remerciments à M. Douvillé, Professeur de Paléontologie à l'Ecole Nationale des Mines, qui a mis à notre disposition les collections de cet établissement, où les types décrits ci-après sont déposés.

\* \*

Ennea (Elma) Messageri Bavay et Dautzenberg

1903. Ennea (Elma) Messageri Bavay et Dautzenberg, Journ. de Conch., vol. LI, p. 205, pl. VIII, fig. 3-4.

Cette espèce diffère de l'*E. sinensis* Möllendorff par son sinus beaucoup plus profond et par ses tours moins convexes.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Ennea (Elma) Tonkiniana Bavay et Dautzenberg

1903. Ennea (Elma) tonkiniana Bavay et Dautzenberg, Journ. de Conch., vol. LI, p. 204, pl. VIII, fig. 4-2 Cette espèce diffère de l'E. Swinhoei H. Adams, par sa spire moins haute, son sommet moins obtus, son sinus moins profond.

Tonkin: Ha Giang (M. Mansuy).

Ennea (Elma) Mansuyi Dautzenberg et H. Fischer n. sp.

(Pl. VIII, fig. 8-9)

Testa tenuis, subhyalina, nitida, late rimata, valde elongata, subcylindrica, ad apicem obtusa, basin versus vix dilatata. Anfr. 8 convexiusculi, sutura impressa sejuncti, lineis incrementi flexuosis ornati; ultimus prope aperturam valde ascendens. Apertura edentula, subquadrata. Columella rectiuscula, crassa; labrum flexuosum incrassatum breviterque reflexum, ad insertionem in sinulum profundum desinens.

Coquille mince, subhyaline, luisante, pourvue d'une perforation ombilicale située à l'extrémité d'une fente allongée. Spire allongée, turriculée, subcylindrique, composée de 8 tours un peu convexes, séparés par une suture assez profonde et ornés de lignes d'accroissement flexueuses. Dernier tour très ascendant à son extrémité. Ouverture non dentée, subquadrangulaire. Columelle presque perpendiculaire, épaisse. Labre flexueux, épais et réfléchi, terminé au sommet par un sinus profond et haut.

Hauteur  $10^{\rm mm}$ , largeur  $3^{\rm mm}$ . Ouverture : hauteur  $3^{\rm mm}$  1/2, largeur  $2^{\rm mm}$  1/2.

Cette espèce appartient au même groupe que les *E. ton-kiniana* et *Messageri*. C'est de ce dernier qu'elle se rapproche le plus; mais elle est bien plus allongée, plus cylindrique, bien plus largement ombiliquée; son dernier tour est très ascendant à l'extrémité, tandis que celui de l'*E. Messageri* l'est à peine, le sinus du labre est beaucoup plus grand, etc.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

### NANINA (RHYSOTA) DISTINCTA Pfeiffer

1850. Helix di	stincta		Pfeiffer, Zeitschrift für Malakoz. p. 69.
1852. —	_	Pfr.	REEVE Conch. Icon., pl. LXXXVI, fig. 465.
1853. —			PFEIFFER, Mon. Hel. III, p. 81.
1853. —	_		PFEIFFER, Conch. Cab. 2e éd. p. 346, pl. 134,
1855. <i>Nanina</i>			fig. 1, 2. Gray, Catal. Pulm. Brit.
1859. Helix			Mus. p. 118. Preiffer, Mon. Hel. IV,
1860. Nanina	_		p. 69. von Martens, Moll. of
1863. Helix	. —	Pfr.	Siam in P. Z. S. L. p. 7. Crosse et P. Fischer,
1866	_		Journ. Conch. XI, p. 348. J. Mabille et Le Mesle,
<b>1867.</b> Nanina	(Rhyssota) a	listinc	Journ. Conch. XIV, p. 128.
			Exp. nach Ostasien II, p. 69, pl. 6, fig. 8. (avec l'animal).
1868. Helix di	istincta		Preiffer, Mon. Hel. V, p. 133.
1870. Xesta	<b>→</b>		SEMPER, Reisen im Archi- pel der Philippinen, I,
1876. <i>Helix</i>			p. 62. Preiffer, Mon. Hel. viv.
	( 2) 7		VII, p. 135.
1886. Nanina	(Rhysota)	distind	cta Pfr. Tryon, Man. of Conch. II, p. 30, pl. 8, f. 26.

1889. Hemiplecta distincta L. Morlet, Catal. Cambodge et Siam (Pavie) in Journ, de Conch. vol. XXXVII, p. 124. 1889. Nanina (Helix) distincta PAETEL, Catal. II, p. 24. 1891. Ariophanta (Hemiplecta) distincta Pfr. L. Morlet. Contr. Faune mal. Indo-Chine in J. de Conch. XXXIX, p. 231. distincta Pfr. P. Fischer, Catal. 1891. Indo-Chine in Soc. Hist. Nat. Autun, p. 107 (p. 23 du tiré à part).

1896. Nanina distincta

SMITH, Landsh. from
Vanbu in Ann. and Mag.
N. H. 6<sup>th</sup> Ser. XVII,
p. 128.

1903. Hemiplecta — Blanford, Land and Freshw. Moll. from Siam in Proc. Mal. Soc. London, p. 277.

4904. Nanina (Rhysota) distincta Pfr. H. FISCHER et DAUT-ZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 393 (p. 4 du tiré à part).

La forme typique de cette espèce n'est pas représentée dans les récoltes de M. Mansuy.

### Var. Neptunus Pfeiffer

1861. *Helix Neptunus*preiffer, Proc. Zool. Soc.
p. 490.

Preiffer, Novit. Conch.,
p. 176, pl. XLVIII, fig. 1, 2.

1868. Helix Neptunus PFEIFFER, Mon. Hel. V, p. 160.

1876. — — PFEIFFER, Mon. Hel. VII, p. 172.

1886. Nanina (Rhysota) Neptunus Pfr. Tryon, Man. of Conch. II, p. 34, pl. 8, fig. 27.

1891. Ariophanta (Hemiplecta) Neptunus Pfr. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, in Soc. Hist. Nat. Autun, p. 106 (22 du tiré à part).

1903. Hemiplecta distincta Pfr. var. Neptunus Blanford,
Land and Freshwater
Moll. from Siam in P. Z.
S. L. p. 277.

1904. Nanina (Rhysota) Neptunus Pfr. H. Fischer et Dautzenberg, Cat. Indo Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 393 (p. 4 du tiré à part).

Cochinchine: Hatien (M. Mansuy).

Il résulte de l'étude que nous avons faite, non seulement sur les exemplaires de M. Mansuy, mais encore sur une nombreuse série d'autres spécimens de diverses provenances, que les *Helix Neptunus* et *Pluto* de Pfeisser ne sont que des variétés de l'*Helix distincta*.

La variété *Neptunus* est plus grande, plus large, a la spire plus obtuse et sa coloration est plus uniforme.

La variété *Pluto* est d'une coloration plus foncée avec les bandes plus distinctes et a une carène périphérique bien visible.

L'H. pernobilis Férussac. = Limax lampas Martyn paraît être un H. distincta var. Neptunus de coloration brun marron uniforme.

L'H. pernobilis Pfr nous paraît bien voisin de l'H.

Pluto dont il ne nous semble différer que par l'absence de carène.

Le Nanina funerea Smith et sa variété pallidior sont très déprimés, ont l'ombilic sensiblement plus étroit que chez toutes les variétés de N. distincta. leur carène est aussi bien accusée. Il s'agit peut-être là d'une espèce spéciale; mais nous ne pouvons l'assirmer, car la variété Pluto semble la relier à la variété Neptunus et de là au N. distincta typique.

### Hemiplecta Weinkauffiana Crosse et Fischer

1863.	Helix	Weinkauffie	ına		Crosse et Fischer, Faune mal. Cochinchine in Journ. Conch., Vol. XI, p. 350.
1864.	_		<u> </u>		CROSSE et FISCHER, Journ. de Conch., Vol. XII, p. 326, pl. XII, fig. 7.
1866.			-0	Cr. et	F. Mabille et Le Mesle, Journ.de Conch., Vol. XIV, p. 427.
1868.					PFEIFFER, Mon. Hel., V, p. 88.
1876.	_			_	D 11 1111
1889.	Нетір	olecta		_	L. Morlet, Catal. Cambodge et Siam (Pavie) in Journ. Conch., p. 124.
1889.	Nanin	na (Xesta)			PAETEL, Catal. II p. 50.
1891.	A. (H	lemiplecta)	eter sau	-	P. Fischer, Catal. Indo- Chine, in Soc. Hist. nat. Autun, p. 105 (p. 21 du tirage à part).

1904. Hemiplecta Weinkaussiana Cr. et F. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, p. 393 (p. 4 du tiré à part).

Cochinchine: Saïgon (M. Mansuy). — Cambodge: Pnom-Penh (M. Mansuy).

### XESTINA TENERA Möllendorff

1901. Xestina tenera

MÖLLENDORFF, Nachrichtsblatt d. d. Mal. Ges., p. 46.

1904. — Möll. H. Fischer, Catal. IndoChine in Mission Pavie,
p. 394 (5 du tiré à part).

Var. elata Dautzenberg et H. Fischer, n. var. (Pl. VIII, fig. 1, 2, 3.)

Le type de notre variété nouvelle *elata*, que nous représentons ici, a les dimensions suivantes : diam. maj.  $27^{\rm mm}$  diam. min.  $25^{\rm mm}$ , alt.  $20^{\rm mm}$ . Le type de l'espèce, qui n'a pas été figuré, est plus déprimé puisque l'auteur donne les dimensions suivantes : diam.  $27^{\rm mm}$  7, alt.  $45^{\rm mm}$  6.

Annam: Phan-Ran (M. Mansuy).

### NANINA (MACROCHLAMYS) DESPECTA J. Mabille

J. Mabille, Moll. tonkinorum diagn. p. 2.

1887. — J. Mabille, Sur quelques Mollusques du Tonkin, p. 79, pl. I, fig. 13, 14.

1891. Ariophanta — Mab. P. Fischer, Catal. Indo-Chine in Soc. H. N. Autun,

p. 107 (p. 23 du t. à p.).

1900. Macrochlamys Alluaudi

Bavay et Dautzenberg, Descr. coq. nouv. Indo-Chine in Journ. Conch., Vol. XLVIII, p. 444, pl. XI, fig. 22, 23, 24.

1904.

H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 394 (p. 5 du t. à p.)

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy.)

MACROCHLAMYS DOUVILLEI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. VIII, fig. 4, 5, 6.)

Testa tenuissima et fragilis, anguste umbilicata, spira depresse conoidea. Anfr. 5 convexiusculi, rapide crescentes, plicis incrementi arcuatis infra suturam magis conspicuis ornati. Anfr. ultimus valde inflatus, haud descendens. Basis convexa, circa umbilicum excavata. Apertura ampla, marginibus callo tenuissimo adnatoque junctis. Columella tenuis, arcuata, haud incrassata, inferne brevissime reflexa, umbilicum ex parte obtegit. Labrum tenue, arcuatum, acutum.

Altit. 16, diam. maj. 27, min. 23 mill. Apertura 12<sup>mm</sup> alta, 15<sup>mm</sup> lata.

Coquille très mince et fragile, pourvue d'un ombilic étroit et profond. Spire conoïde, peu élevée, composée de 5 tours un peu convexes, croissant rapidement et séparés par une suture bien visible. Surface ornée de plis d'accroissement arqués, plus développés au-dessous de la suture. Sur la partie supérieure de la seconde moitié du dernier tour on aperçoit quelques stries décurrentes obsolètes. Dernier tour très renflé, ne descendant pas à l'extrémité, à base convexe, excavée autour de l'ombilic. Ouverture grande; bords reliés par une callosité très mince,

appliquée. Columelle mince, arquée, un peu réfléchie dans le haut, au dessus de la perforation ombilicale. Labre arqué, mince et tranchant.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Cette espèce, que nous dédions à M. Douvillé, professeur de Paléontologie à l'Ecole Nationale des Mines, ressemble un peu à un *Helicarion* par son test mince et son dernier tour très renslé. C'est du *Macrochlamys declivis* qu'elle se rapproche le plus, mais elle en distère par sa taille plus forte, son dernier tour plus renslé, son ouverture plus ample.

#### TROCHOMORPHA PAVIEI L. Morlet

1884. Helix Paviei

L. Morlet, Journ. Conch.

XXXII, p. 386, pl. XI,

fig. 1, 1a.

1887. Trochomorpha Tonkinorum Mabille, Moll. tonk. diagn. p. 7.

MABILLE, sur quelques Moll. du Tonkin, in Bull. Soc. Mal. Fr. IV, p. 97, pl. III. fig. 4-3.

1889. Plectotropis Paviei

L. Morlet, Catal. Cambodge et Siam (Pavie),
in Journ. Conch. XXXVII,
p. 125.

1891. Trochomorpha Tonkinorum Mab. P. Fischer Catal. Indo-Chine, in Soc. Hist. nat., Autun, p. 108 (p. 24 du t. à p.).

1891. H. (Plectotropis) Paviei L. M. P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, in Soc. H. N. Autun, p. 110 (p. 26 du t. à p.).

1891. Trochomorpha Tonkinorum Mab. L. Morlet, Journ. Conch. XXXIX, p. 244.

1904. — Paviei L.M. H. FISCHER et DAUTZENBERG, in Mission Pavie, loc. cit. p. 398 (9 du t. à p.).

Cochinchine: Hong-Chon (Mansuy).

#### CAMÆNA CICATRICOSA MÜller

		CAMÆNA	CICATRIC	cosa Muller
1774.	Helix	c cicatricosa		MÜLLER, Hist. Vermium II, p. 42.
1786.	-	senegalensis	etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab.IX, p. 85, pl. 409, fig. 917, 918.
1786.	_	cicatricosa e	tc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. IX, p. 23, 90, pl. 409, fig. 2923; vign. 19 lit. A (p. 4).
<b>1786.</b>	_	_	Müll.	KAMMERER Catal. Rudols, p. 473, pl. XI, fig. 6.
1783.	_	cicatricosa s	inistrors	a Chemnitz, Conch. Cab. Register, p. 44.
1790.		cicatricosa	Müll.	GMELIN, Syst. Nat. édit. XIII, p. 3614.
1790.		cornu venat	orium va	r. & GMELIN (non Chemnitz) Syst. Nat. ed. XIII, p. 3614.
1795.	_	cicatricosa	Müll.	Снемхітz, Conch. Cab. XI, p. 305, pl. 213, fig. 3012, 3013.
1817.	_	_	_	DILLWYN, Descr. Catal. II, p. 888.
1820-5	1.—	and the same of th	_	Férussac, Hist. Nat. Moll., I, p. 168, pl. 78, fig. 1, 2.
1822.		<b>s</b> enegalensis	Ch.	Lamarck, Anim. sans vert. VI, 2º partie, p. 74.

1825.	Helix	eicatricosa	Müll.	Wood, Index testac. p. 154, pl. 32, fig. 5.
1009			CI.	
1825.		senegalensis		FÉRUSSAC, Tabl. Syst., p.43.
1831.		_		Deshayes, Encycl. Mé-
				thod. II, p. 229.
1834.	_	Chinensis	_	Voigt in Cuvier Das Thier-
				reich III, p. 61.
1837.	Arion	ohanta cicatrice	sa Mü	ll. Beck, Index, p. 5.
	_	cicatrosa		DESHAYES in LAMARCK
				Anim. s. vert., 2° éd. VIII,
				p. 89.
1020			Cl.	-
1838.		senegalensis	Cn.	DESHAYES in LAMARCK
				Anim. s. vert. 2º édit. VIII,
				p. 42.
1842-5	8-		_	CHENU, Illustr. Conch.,
				pl. 8, fig. 5, $5^a$ .
1845.	_	cicatricosa	Müll.	CATLOW et REEVE, Conch.
				Nomencl., p. 121.
1846.			_	PFEIFFER, Monogr. in
				Conch. Cab., 2° édit., p. 93,
				pl. 12, fig. 1, 2, 7 à 9.
1070				=
1848.	_			Preiffer Mon. Hel. viv. 1.,
	_			p. 330.
1850.	Cama	ena cicatricosa	Müll.	Albers, Die Heliceen,
				p. 85.
1852.	Helix	_	_	REEVE, Conch. Icon, pl.
				LXXII, fig. 371.
1853.			_	PFEIFFER, Mon. Hel.
				viv. III, p. 223.
1858	(	Camæna) —	_	H. et A. Adams, Genera
1000.	(	Gumana)		of rec. Moll. II, p. 189.
1050	C			
1859.	came	ena —		Preiffer, Mon. Hel. viv.
	~			IV, p. 261.
1861.	Cama	ena —		Albers, Die Heliceen, 2°
				édit., p. 165.

1000	11 1:	3.5 " 13	b 11 11 1
1868.	Helix cicatricosa	mun.	Preiffer, Mon. Hel. viv.
			V, p. 338.
1869.	Camæna —		Frauenfeld, Verh. zool.
			bot. Ges. Wien, XIX,
			p. 875.
<b>187</b> 6.	Helix —	_	PFEIFFER, Mon. Hel. viv.
			VII, p. 393.
1878.	— (Camæna) —	_	PFEIFFER et CLESSIN, No-
			mencl. Hel. viv., p. 188.
1886.		_	L. Morler, Journ: de
			Conch. XXXIV, p. 258.
1890.	-(Camæna) $-$		Pilsbry, Man. of Conch.,
			Helicidæ IV, p. 498, pl. 21,
			fig. 45. 46, 47.
1891.			P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 112
			(28 du t. à p.).
1904.	(Camæna) —	_	H. FISCHER et DAUTZENBERG
			Catal. Indo-Chine, in Mis-
			sion Pavie, loc. cit., p. 399
			(10 du t. à p.).
			/ 22 22 01 or [2.]

La forme typique de cette espèce n'a pas été recueillie par M. Mansuy.

#### Var. inflata Möllendorff

1886. Helix cicatricosa Müller, var. inflata Möllendorff Jahrb. d. Malak. Ges., p. 393, pl. XI, fig. 20.
1890. — (Camæna) cicatricosa Müll., var. inflata Mldfl. H.-A. Pilsbry, Man. of Conch. Str. and Syst. VI, p. 198.

1891. Helix (Hadra) subgibbera L. Morlet (non Mlldff), Journ. de Conch. XXXIX, p. 244.

1898. — (Camæna) cicatricosa Müll. var. inflata Mldff, H.

Fischer, Liste des Moll.

rec. par le Dr A. Billet in

Bull. Sc. France et Belgique XXVIII, p. 314 et var.

obtecta, p. 315, pl. XVII,

fig. 5-6.

1904. — — var. inflata Midff. H. Fischer et Dautzenberg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 399 (10 du t. à p.).

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Ainsi que l'un de nous le prévoyait en 1898, nous pouvons établir, grâce aux spécimens recueillis par M. Mansuy, que la variété *obtecta* à ombilic complètement fermé par une callosité dilatée, se relie intimement à la var. *inflata*, à ombilic encore un peu apparent.

Nous avons constaté, d'après l'examen de la collection L. Morlet, que la citation de l'*Helix (Hadra) subgibbera* mentionnée par cet auteur en 1891, est erronée et que le spécimen ainsi étiqueté se rapporte au *Camæna cicatricosa* var. *inflata* Mldff.

### Var. connectens Dautz. et H. Fischer n. var.

Cette variété nouvelle (diam. maj.  $50^{\rm mm}$ , minor  $43^{\rm mm}$ , alt.  $34^{\rm mm}$ ) a la même forme que le C. cicatricosa typique : spire obtuse en forme de dôme, base du dernier tour renflé autour d'un ombilic assez étroit. Par contre, elle se rapproche du C. Hahni Mabille (sur quelques Mollusques

du Tonkin, in Bull. Soc. Mal. Fr. 1887, p. 82, pl. 4, fig. 9, 10) par sa sculpture composée de granulations fines et serrées.

Chez la variété inflata Möllendorff du C. cicatricosa, on rencontre parfois de place en place des granulations; mais elles sont toujours plus espacées et plus allongées que celles de notre var. connectens.

Ha-Giang (M. Mansuy).

Nous possédons un autre spécimen de cette variété récolté au Tonkin, par l'abbé Vathelet (Collect. Dautzenberg):

CAMÆNA MANSUYI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. IX, fig. 1, 2, 3)

Testa solida, globosa, turbinata angusteque rimata, parum nitens. Spira convexa, obtusa. Anfr. 5: primi subplani, regulariter et sat rapide crescentes; penultimus convexior, ultimus haud descendens utrinque valde convexus et medio obtuse sed tamen conspicue angulatus. Sutura anfr. superiorum superficialis, in ultimo vero magis impressa. Testa arcuatim striata et undique oblique et transverse irregulariter malleatorugosa. Apertura obliqua semilunaris, peristoma marginibus remotis callo adnato junctis. Columella obliqua umbilicum fere omnino obtegit. Labrum expansum paululumque reflexum.

Color fulvus linea peripheriali castanea carinam comitante et lineis pluribus plus minusve obscuris in basi anfr. ultimi ornatus. Peristoma et aperturæ faux ex albido cærulescentes et nitentes.

Diam. maj.  $50^{\rm mm}$ ; minor  $41^{\rm mm}$ ; alt.  $38^{\rm mm}$ ; apertura (cum peristomate)  $27^{\rm mm}$  alta,  $34^{\rm mm}$  lata.

Coquille solide subglobuleuse, peu luisante, pourvue d'une fente ombilicale étroite. Spire convexe en forme de dôme, obtuse au sommet, composée de 5 tours croissant régulièrement et assez rapidement, les premiers presque plans, l'avant-dernier plus convexe, le dernier non descendant, bien convexe au-dessus ainsi qu'au-dessous de la périphérie qui est accompagnée d'une carène obtuse mais bien sensible au toucher. La suture des tours supérieurs est superficielle et celle du dernier tour plus accusée. Surface ornée de nombreuses stries d'accroissement arquées et de malléations obliques irrégulières, qui donnent au test un aspect rugueux. Ouverture oblique, semilunaire. Péristome à bords écartés, reliés par une callosité luisante, appliquée. Columelle oblique, peu épaisse mais remplissant presque complètement la cavité ombilicale. Labre dilaté et étroitement réfléchi au bord.

Coloration d'un brun fauve, ornée à la périphérie d'une ligne brun-marron qui accompagne la carène et, sur la base du dernier tour, de quelques linéoles concentriques de même couleur, plus ou moins marquées. Péristome et fond de l'ouverture luisants, d'un blanc bleuâtre.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Cette espèce se rapproche du *C. illustris* Pfr., mais en diffère par sa forme plus globuleuse, son péristome moins épais, la base du dernier tour un peu concave et ne présentant dans le voisinage de la région ombilicale aucune trace du renflement si caractéristique chez le *C. illustris* typique aussi bien que chez sa variété *vanbuensis* Smith. Enfin nous n'avons observé chez aucun des spécimens du *C. illustris* que nous avons examinés, les linéoles concentriques qui règnent sur la base de notre nouvelle espèce.

Var. **depressa** Dautzenberg et H. Fischer n. var. (Pl. VIII, fig. 7)

Moins globuleuse, plus déprimée que le type et avec la carène périphériale un peu plus accusée.

Tonkin : Vi Loai (M. Dorr) ; An-Cham à Vi-Loai (M. Dorr).

### HELIX (CHLORITIS) NORODOMIANA L. Morlet

1883. Helix Norodomiana	L.Morlet Journ.de Conch. vol. XXXI, p. 406 pl. 4, fig. 3, 3a, 3b.
1889. Fruticicola —	L.Morler Journ. de Conch. vol. XXXVII, p. 423.
1891. H. (Fruticicola) —	L.Morlet Journ.de Conch. vol. XXXIX, p. 232.
1891. — — L. M.	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 411 (27 du t. à p.)
1904. Chloritis — —	H. FISCHER et DAUTZENBERG Catal. Indo-Chine in Mission Pavie loc. cit. p. 401 (12 du t. à p.)

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

Cette espèce est bien voisine de l'H. Tanquereyi Crosse et Fischer (Journ. de Conch. 1863, pl. XIV, fig. 2) qui n'en diffère que par sa taille plus faible, sa forme plus aplatie, son ombilic plus ouvert. L'H. condoriana Crosse et Fischer (Journ. de Conch. 1863, pl. XIV, fig. 1) est une forme plus grande, plus globuleuse, à carène très atténuée autour de l'ombilic. L'H. Fouresi L. Morlet (Journ. de Conch. 1889, pl. VI, fig. 3), est une forme biconvexe et portant au-dessus de la carène une dépression très accusée.

La sculpture microscopique est identiquement la même dans ces quatre formes qui présentent d'étroites affinités. Il nous semble probable que des études ultérieures permettront de les réunir en une seule et même espèce à laquelle reviendra le nom le plus ancien, *H. condoriana*, les trois autres noms tombant dès lors au rang de simples variétés.

### PLECTOPYLIS FISCHERI Gude

1901. Plectopylis Fischeri

GUDE, Sur une collection de Plectopylis du Tonkin in Journ. de Conch., vol. XLIX, p. 204, pl. VI, fig. 4a, 4b, 4c.

1904. —

Gude H. FISCHER et DAUTZENBERG Catal. Indo-Chine *in* Mission Pavie loc. cit., p. 401 (12 du t. à p.).

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

### CHALEPOTAXIS INFANTILIS Gredler

1905. Chalepotaxis infantilis Gredler Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch., vol. LIII p. 94.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Satsuma Lantenoisi Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. IX fig. 40, 41)

Testa trochiformis solidiuscula. Spira conica elata, apice obtusulo. Anfr. 9 1/2 plani, sutura anguste marginata juncti et striis incrementi valde obliquis sculpti. Anfr. ultimus paululum descendens, acutissime carinatus, basi convexus sed infra carinam impressus striisque concentricis numerosis undulatisque ornatus. Umbilicus angustus et fere omnino obtectus. Apertura valde obliqua, subquadrata, marginibus expansis vix reflexis, calloque adnato, tenuissimo junctis. Columella arcuata superne expansa umbilicumque obtegens. Labrum, ubi carina desinit, angulatum.

Color pallide fulvus, apicem versus paullo saturatior; linea

angusta fusca suturam carinamque anfr. ultimi comitatur. Peristoma albidum.

Altit.  $18^{\rm mm}$ ; diam. maj.  $14^{\rm mm}$ ; min.  $13^{\rm mm}$ . Apert.  $5^{\rm mm}$  alta,  $9^{\rm mm}$  lata.

Coquille trochiforme médiocrement solide, à spire conique élevée, un peu obtuse au sommet, composée de 9 tours 1/2 plans séparés par une suture étroitement marginée et ornés de stries d'accroissement très obliques, irrégulières. Dernier tour descendant légèrement à son extrémité, pourvu à la périphérie d'une carène aiguë et saillante. Base convexe mais présentant immédiatement au-dessous de la carène une dépression sur laquelle on distingue quelques stries concentriques. Ombilic très étroit presque entièrement recouvert par l'expansion du bord columellaire.

Ouverture très oblique, subquadrangulaire; bords dilatés, à peine réfléchis et reliés par une callosité très mince, appliquée. Columelle arquée, dilatée au sommet en une lame qui recouvre l'ombilic. Labre dilaté, anguleux à l'endroit où aboutit la carène périphériale.

Coloration d'un fauve clair un peu plus foncé au sommet; suture accompagnée d'un filet brun clair très étroit qui règne également sur la carène du dernier tour qu'il déborde un peu de chaque côté. Péristome blanchâtre.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy), exemplaire figuré pl. IX fig. 40. — Siam: (M. Frühstorfer), exemplaire figuré pl. IX fig. 41.

Cette espèce est très voisine du S. perakensis Crosse, de Pérak. Elle en diffère par sa forme plus étroite, sa spire plus élevée et sa coloration un peu plus foncée. Le S. perakensis, dont nous avons examiné le type et plusieurs exemplaires bien frais présente sur la base du dernier tour des poils courts, caducs, mais dont la trace se distingue toujours, tandis que chez le S. Lantenoisi nous

n'en voyons aucun vestige; les stries concentriques de la base sont en outre bien moins visibles chez le S. perakensis.

Nous avons reçu de M. Frühstorfer, sous le nom de Satsuma filosa Möllendorff, un exemplaire que nous figurons pl. IX fig. 44, provenant du Siam et qui appartient bien à l'espèce que nous venons de décrire; il est toutefois moins élevé que le spécimen de Ha-Giang. Le nom de Satsuma filosa est sans doute resté manuscrit, car nous n'avons trouvé aucune publication où Möllendorff ait décrit cette forme; il existe d'ailleurs un Helix filosa Deshayes qui a la priorité. Nous sommes donc obligés de donner un nom nouveau à cette espèce, que nous dédions à M. Lantenois, Ingénieur en chef au corps des Mines, chef du Service géologique à la Direction des travaux publics de l'Indo-Chine.

#### HELIX (EULOTA) JOURDYI L. Morlet

1905. Helix (Eulota) Jourdyi DAUTZENBERG et H. FISCHER Journ. de Conch. vol. LIII p. 98.

La forme typique n'a pas été rencontrée par M. Mansuy.

Var. minor Dautzenberg et H. Fischer n. var.

Tonkin. Hanoï (M. Mansuy).

## AMPHIDROMUS POLYMORPHUS Tapparone Canefri

1891. Amphidromus perversus P. Fischer (non Lin.), Catalog. Indo-Chine, loc. cit. p. 416 (32 du t. à p.).

1894.	Cochlostyla polymorpha	Tapparone Canefri, Malac.
		viag. della Freg. Magenta
		in Mem. Accad. Rle delle
		Sc. di Torino p. 186, pl. II,
		fig. 4a, 4b.
1896	Amphidromus polymorphus	9
1000.	Ampittarontas porginor pitas	Mag. N. H. 2 <sup>d</sup> Ser. XVII,
		p. 71.
4000		•
1898.	— perversus	C. F. ANCEY, (non Lin.).
		Bull. Mus. Marseille,
		p. 133.
1904.	<ul> <li>polymorphus Tapp.</li> </ul>	C. H. FISCHER et DAUTZEN-
		BERG Catal. Indo-Chine, in
		Mission Pavie loc. cit.,
		p. 406 (17 du t. à p.).
1863.	Bulimus perversus	CROSSE et FISCHER, (non
	1	Lin.) Jour. de Conch. XI,
		p. 359.
1866.		
1000.		Mabille et Le Mesle,
		Journ. de Conch. XIV,
		p. 129.
1875.		A. Morelet, (non Lin.), Sé-
		ries Conch. IV, p. 257.

Cochinchine: Saïgon, plusieurs exemplaires dextres et senestres (M. Mansuy).

Cambodge : Gisement préhistorique de Somron-Seng, 1 exemplaire très allongé, haut.  $55^{\rm mm}$ , diam.  $27^{\rm mm}$  (M . Mansuy).

#### AMPHIDROMUS SEMITESSELLATUS L. Morlet

1884. Bulimus (Amphidromus) semitessellatus L. Morlet, J. de Conch., vol. XXXII, p. 387, pl. XI, fig. 2, 2a.

1889.	Amphidromus	semites sellatus	L.	Mo	RLET,	$ \  Journ.$	de
		Co	oncl	ı.,	vol.	XXXV	VII,
		p.	128	3.			

1891. — L. M. P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 117 (33 du t. à p.).

1896. — — Fulton, Ann. and Mag. of Nat. Hist. 2d. Ser. XVII, p. 87.

1904. — — H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 407 (18 du t. à p.).

Cambodge : Kampot, chaîne de l'Eléphant, à  $500^{\rm m}$  d'altitude (M. Mansuy).

#### AMPHIDROMUS RHODOSTYLUS Möllendorff

1901. Amphidromus rhodostylus Möllendorff, Nachrichtsbl.der deutsch. Mal. Ges., p. 47.

1904. — Möll. H. Fischer et Dautzen-Berg, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie. loc. cit. p. 407 (18 du t. à p.).

Cambodge : Kampot, chaîne de l'Eléphant, à 500<sup>m</sup> d'altitude (M. Mansuy).

Annam: Phan-Ran, un exemplaire plus verdâtre que le type (M. Mansuy).

#### AMPHIDROMUS XIENGENSIS L. Morlet

1891. Amphidromus Xiengensis L. Morlet, Journ. de Conch. Vol. XXXIX, p. 27, 232, 240, pl. V, fig. 4, 4a.

1891. Amphidromus Xiengensis L. M. P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 117 (33 du t. à p.).

1896. — porcellanus Mousson, var. xiengensis L. M.

Fulton, Ann. and Mag.
N. H. 6th Ser. XVII,
p. 79.

1898. — Xiengensis L. M. C. F. Ancey, Bull. Mus. Marseille, p. 134.

1903. — xiengensis — Blanford, Land & Freshw.

Moll. from Siam, in Proc.

Mal. S. L. p. 279 et var.

Tryoni, ibid.

1904. — porcellanus Mousson, var. xiengensis L. M.

H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine
in Mission Pavie, loc. cit.
p. 406 (17 du t. à p.).

Annam: Phan-Ran (M. Mansuy).

# AMPHIDROMUS BÜLOWI Frühstorfer (Pl. VIII fig. 10, 11, 12)

1905. Amphidromus (Goniodromus) Bülowi FRUHSTORFER
Nachrichtsblattderdeutschen Malakoz. Ges. p. 83,
pl. I, fig. 2, 2.

Annam : Lang-Biang. Exemplaires recueillis par M. Jacquet, Directeur de l'Agriculture au Tonkin.

Les spécimens qui ont servi à la description de cette espèce ont été récoltés par M. Frühstorfer, dans l'ouest de Sumatra. Cet auteur dit qu'il a également rencontré à Lang-Biang, dans le sud de l'Annam, une espèce très voisine de son A. Bülowi, mais seulement à l'état d'exemplaires morts.

Il est bien évident que les individus frais trouvés par M. Jacquet, dans la même localité de l'Annam, appartiennent à la même espèce que les spécimens morts signalés par M. Frühstorfer. D'autre part, nous ne croyons pas que cette forme de l'Annam puisse être séparée de celle de Sumatra.

#### BULIMINUS RHOMBOSTOMUS Pfeiffer

1861. Ba	uliminus rhom	bostomus	PFEIFFER, Proc. Zool. Soc.
			p. 194.
1868.	_	-	Pfeiffer, Mon. Hel. viv.
			VI, p. 33.
1877.	_		Pfeiffer, Mon. Hel. viv.
			VII, p. 47.
1889. Ar	nphidromus	- Pfr	L. Morlet, Journ. de
			Conch. vol. XXXVII, p.
			127.
1890.	_		L. Morlet, Journ. de
			Conch. vol. XXXVIII, p.
			<b>122</b> , pl. III, fig. 6, 6a, 6b.
1891.	—		P. Fischer, Catal. Indo-
			Chine, loccit. p. 116
			(32 du t. à p.)
1904.			H.Fischer et Dautzenberg,
			Catal. Indo-Chine in Mis-
			sion Pavie, loccit. p. 407
			(18 du t. à p.)

 $Cochinchine: Hong\text{-}Chon\ (M.\ Mansuy).$ 

La forme représentée par L. Morlet est bien conforme, comme dimensions, à celle indiquée par Pfeisser. Cette espèce est presque aussi variable que le *B. siamensis*: le type tel que l'a figuré L. Morlet est plus élevé et de forme trochoïde avec des tours convexes; il existe une variété bien plus élevée à laquelle nous donnons le nom de:

Var. pupoidea Dautzenberg et H. Fischer, n. var.

Mais les récoltes de M. Mansuy présentent des intermédiaires. La variété pupoidea se distingue toujours des formes courtes du B. siamensis par sa columelle plus oblique.

Buliminus pharangensis Frühstorfer mss. (Pl. IX, fig. 8, 9).

Testa sinistrorsa, anguste umbilicata, parum solida, pupoidea, sat elongata, Anfr. 8 convexiusculi, sutura distincta juncti; primi 4 leves, ceteri rudissime ac valde irregulariter malleati; ultimus carina peripheriali obsoleta munitus. A pertura subquadrata, obliqua, marginibus callo tenuissimo parumque conspicuo junctis. Columella recta superne expansa umbilicumque obtegens. Labrum arcuatulum, cum margine basali expansiusculo angulum obtusum efformans.

Color undique albus.

Altit. 22, diam. maj. 10 millim. Apertura 7 1/2 millim. alta, 7 mill. lata.

Coquille senestre, étroitement ombiliquée, peu épaisse, de forme pupoïde assez allongée. Spire conoïde, composée de 8 tours légèrement convexes séparés par une suture bien visible mais peu enfoncée. 4 premiers tours lisses, les autres très grossièrement et irrégulièrement malléolés. Dernier tour pourvu à la périphérie d'une carène mousse qui s'accuse un peu sur la dernière moitié de ce tour. Ouverture subquadrangulaire, oblique. Bord columellaire perpendiculaire, élargi vers le haut où il masque presque entièrement la cavité ombilicale. Labre un peu arqué, plus dilaté vers le bas et formant un angle obtus à son point de rencontre avec le bord basal qui est également un peu dilaté et évasé.

Coloration entièrement blanche.

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

Cette espèce se rapproche du *B. siamensis* Redf., par sa taille et sa forme, mais elle s'en éloigne par sa surface malléolée et sa coloration blanche. Elle a été récoltée à Pha-Rang (Annam) par M. Frühstorfer qui nous en a envoyé un exemplaire sous le nom que nous lui conservons ici, bien qu'il n'ait pas été publié.

CLAUSILIA VANBUENSIS Bavay et Dautzenberg (Pl. IX fig. 12, 13).

1899. Clausilia vanbuensis

BAVAY et DAUTZENBERG, Journ. de Conch. vol. XLVII, p. 38 pl. II fig. 1, 1a, 1b.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Le type du *Clausilia vanbuensis* nous paraissant un peu anormal, nous faisons représenter un spécimen de la même espèce, rapporté par M. Mansuy, chez lequel le pli columellaire est plus lamelleux et plus oblique, ce qui nous semble être l'état habituel.

Cette espèce est voisine du *Cl. Paviei* dont elle a la taille et la coloration; elle en diffère par sa spire plus atténuée, plus cylindrique et plus effilée au sommet, ainsi que par la présence d'un pli subcolumellaire bien visible lorsqu'on observe l'ouverture par le bas.

CLAUSILIA LANTENOISI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. IX fig. 6, 7).

Testa sinistrorsa, solida, imperforata, fusiformis, sat obesa, parum nitens. Spira integra, apicem versus attenuata. Anfr. 10 convexi, sutura impressa tenuiterque crenulata juncti; primi 2 leves, sequentes striis longitudinalibus obliquis, in ultimis tribus vero evanescentibus ornati. Apertura ovata; peristoma continuum, brevissime solutum, expansum ac subduplicatum, lamella parietalis mediocris, fere marginalis. La-

mella columellaris debilis, valde immersa. Plica palatalis principalis longa, opacitate conspicua. Plicæ palatales secundariæ inconspicuæ.

Color fulvus, apicem versus albescens. Peristoma albidum ; apertura intus fulva.

Longit. 25 mill., latid. 7 mill., apertura 6 millim. alta, 5 1/2 millim. lata.

Coquille senestre, solide, imperforée, fusiforme, assez obèse, peu luisante. Spire entière, atténuée vers le sommet qui est légèrement papilleux, composée de 10 tours convexes séparés par une suture bien accusée et finement crénelée. Deux premiers tours lisses, les suivants ornés de costules longitudinales obliques qui s'effacent graduellement sur les trois derniers tours. Ouverture ovalaire; péristome épais, continu, faiblement détaché, étalé et dédoublé en arrière. Lamelle pariétale médiocre, presque marginale; lamelle columellaire faible, profondément immergée. Pli palatal long, visible par transparence; plis palataux secondaires indistincts.

Coloration d'un brun rougeâtre passant au blanc vers le sommet de la spire, péristome blanchâtre, fond de l'ouverture brun.

Chine: province de Yunnan, vallée du Sin-Chiem (M. Mansuy).

Cette espèce ressemble un peu au Cl. Elisabethae Möllend., mais a le péristome dédoublé, le pli columellaire moins saillant, la suture crénelée, etc. Nous n'avons rien trouvé de semblable dans les espèces décrites de Chine par le R. P. Heude.

# CLAUSILIA LAVILLEI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. IX fig. 5, 6.)

Testa sinistrorsa solidula, imperforata, fusiformis, parum nitens. Spira integra, apicem versus attenuata. Anfr. 10 convexi, sutura impressa tenuiterque crenulata juncti: primi leves, sequentes striis longitudinalibus in anfr. ultimis vero evanescentibus ornati. Apertura ovata; peristoma continuum brevissimo solutum, expansum. Lamella parietalis marginalis, sat valida. Lamella columellaris debilis, immersa; lamella subcolumellaris marginalis brevis spiraliterque ascendens. Plica palatalis principalis horizontalis, sat longa; lunella falciformis; plicae palatales secundariae nullae.

Color pallide fulvus apicem versus albescens. Peristoma albidum.

Longit. 22 mill., latid. 5 1/2 mill., apertura 5 1/2 mill. alta, 4 1/2 mill. lata.

Coquille senestre assez solide, imperforée, fusiforme, peu luisante. Spire entière, atténuée vers le sommet, composée de 10 tours convexes séparés par une suture bien accusée et très finement crénelée; les premiers lisses, les suivants ornés de costules longitudinales obliques qui s'effacent sur les derniers tours. Ouverture ovale, un peu oblique. Péristome continu faiblement détaché, étalé. Lamelle pariétale marginale assez forte. Lamelle columellaire faible, immergée; lamelle subcolumellaire bien visible, marginale, courte, s'élevant en spirale. Pli palatal principal horizontal, assez long; lunelle falciforme, bien visible par transparence. Pas de plis palataux secondaires.

Coloration d'un fauve clair passant au blanc vers le sommet. Péristome blanchâtre.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Cette espèce que nous dédions à M. Laville, préparateur à l'Ecole Nationale des Mines de Paris, ressemble au Cl. Lantenoisi D. et H. F. par sa sculpture, mais elle en diffère par sa forme moins obèse, son pli subcolumellaire, sa lunelle, son péristome non doublé, etc. Elle diffère du Cl. gisota Möll. par sa spire plus atténuée au sommet, ses der-

niers tours plus renflés, son pli columellaire plus saillant, sés plis longitudinaux plus saillants; elle s'éloigne encore plus des *Cl. montana* Möll. et *Cl. platyloma* Möll. Le *Cl. Billeti* H. Fischer est une espèce bien différente, beaucoup plus petite.

#### SIPHONARIA ATRA Quoy et Gaimard

1833.	Siphonaria at	ra		Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe II, p. 337, pl. 25, fig. 41, 42, (Siphonaire de Vanikoro).
1856.	_		Q. et G.	REEVE, Conch. Icon. pl. III, fig. 14a, 14b.
1881.	_		_	ROCHEBRUNE, DOCUM. faune malac. Cochinchine et Cambodge, extr. du Bull. Soc. Philom.
1891.	-	_	1	Paris, p. 31. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 122. (38 du t. à p.)

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

#### Auricula auris Midæ Linné

<b>1758</b> .	Bulla Auris-Midæ	Linné, Syst. Nat. Ed. X,
		p. <b>72</b> 8.
1764.		Linné, Mus. Lud. Ulr. p.
		589.
<b>1767</b> .	Voluta — —	Linné, Syst. Nat. Ed. XII,
		p. 4186.
1773.	Cochlis volutata, etc.	MARTINI, Conch. Cab. II,
		p. 119. pl. XLIII, fig. 436-
		438.

1774. Helix auris Midæ	Müller, Hist. Verm. II.
1780. Voluta Auris —	Born, Test Mus. Cæs. Vindob. p. 211.
1783. — auris —	Schröter, Einleit. in die Conchylienk. I, p. 196.
1789 . Bulimus — —	BRUGUIÈRE, Encycl. Méth. 1, p. 342, pl. 460, fig. 6a et 6b.
1790. Voluta Auris —	Gmelin, Syst. Nat. Ed. XIII, p. 3435.
1798. Ellobium Midæ	Bolten, Mus. Boltenianum p. 105.
1898. — Ceramense	Bolten, <i>ibid</i> . p. 105.
1798. — tumidum	BOLTEN, ibid. 405.
1801 . Auricula midæ	Lamarck, Syst. d. anim. p. 92.
1814. — Midæ	LEACH, Zool. Miscellan. I, p. 74, pl. 32.
1816. — auris Midæ	BLAINVILLE, Dict. Sc. nat. III, suppl. p. 132.
1817. Voluta — —	DILLWYN, Descr. Catal. I, p. 499.
1821. Auricula Midæ L.	FÉRUSSAC, Tabl. Syst. p. 106.
1822. — —	Lamarck, Anim. s. Vert., VI, 2° p., p. 137.
1825. Voluta Auris Midæ	Wood, Index testac. p. 89, pl. 49, f. 1.
1830. Auricula Midæ	Lesson, Voy. Coquille p. 337, pl. 9, fig. 1, 1a, 1b, 1c.
1832. — —	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe II, p. 156, pl. 14, p. 1 à 14.

1838. Auricula Midæ		DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. Vert, 2°Ed. VIII,
1838. — —	L.	p. 323. Potiez et Michaud, Gal. de Douai, I, p. 204.
1839. — —	Lk.	Anton, Verzeichn. p. 48.
1840. Geovula —		Swainson, Treatise on Malac. p. 344.
1842. Auricula —	Lk.	REEVE, Conch. Syst. 11, pl. CLXXXVII, fig. 40.
1844. — —		KÜSTER Mon. in Conch. Cab. 2° Ed. p. 12, pl. A, fig. 1, pl. 2, fig. 1, 2, 3.
1847. Auricule de Midas		Снеми, Leçons élém. р. 243, fig. 907.
1850. Auricula Midæ		M. E. GRAY, fig. Moll. Anim. pl. 306, fig. 12.
1852. — auris Midæ		Mörgu, Catal. Yoldi, 1, p. 37.
1852. — Midæ		EYDOUX et SOULEYET, Voy. Bonite, p. 515.
1854. Ellobium auris Midæ		H. et A. Adams, Proc. Zool. Soc. p. 7.
1856. Auricula — —		Preiffer, Mon. Auricul. p. 125.
1858. Ellobium — —	L.	H. et A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 237, pl. 82, fig. 1a.
1876 Auriculus — —		PFEIFFER, Mon. Pneum., 3° Suppl., p. 357.
1887. Auricula — —		J. Mabille, sur quelques Moll. du Tonkin, in Bull Soc. Mal. Fr. p. 159.
1889. — — —		PÆTEL, Catal. II, p. 385.

1889. Auricula auris Midæ	L. Morlet, Journ. de
	Conch. p. 129.
1891. — — L	P. Fischer, Catal. Indo-
	Chine, loc. cît. p. 123 (39
	du t. à p.)
1904. — — — —	H. FISCHER et DAUTZEN
	BERG, Catal. Indo-Chine,
	in Mission Pavie, loc.
	cit. p. 413 (24 du t. à p.)
Cochinchine: Hong-Chon.	Golfe de Siam (M. Mansuy).
	37
Auricula auri	s Judæ Linné
1758. Bulla Auris Judæ	Linné, Syst. Nat. Ed. X
	p. 728.
1764. — — —	Linné, Mus. Lud. Ulr. p.
I FUX	590.
1767. Voluta — —	
1101. Younu — —	Linné, Syst. Nat. Ed. XII
	p. 1187.

1773. Auris Midæ tridentata

1779. Voluta auris Midæ

1774. Helix auris Judæ

1783. Judx

1789. Bulimus -

1790. Voluta Auris Judæ

MARTINI, Conch. Cab. II, p. 119 et 128, pl. XLIV fig. 449, 450, 451.

Muller, Hist. verm. II, p. 109.

SCHROETER, (non L.) Flussconch. p. 314, pl. IX. f. 10 (var minor.)

SCHROETER, Einleit. in die Conchylienk. I, p. 197, pl. I, fig. 9.

BRUGUIÈRE, Encycl. Méth. I. p. 344.

GMELIN, Syst. Nat. Ed.

XIII, p. 3437.

1798. Ellobium Labrosum	BOLTEN, Mus. Boltenia-
	num, p. 105.
1798. — Subtile	Bolten, Mus. Boltenia-
	num, p. 105.
1815. Voluta Auris Midæ	Burrow, (non L.) Elem.
	of Conch. p. 453, pl. XV,
	fig. 1.
1816. Auricula auris Judæ	Blainville, Dict. des Sc.
	nat. III, suppl. p. 132 ;
	pl. 55, fig. 1, 1 <sup>b</sup> , sub
	nom. Auricule de Juda.
1817. Voluta auris Judæ	DILLWYN, Descr. Catal. I
	p. 500.
1817. Auricula reticulata	Schumacher, Essai nouv.
	syst. p. 229.
1821. — Judæ L.	Férussac, Tabl. Syst. p.
	106.
1821. — Simii	Férussac, ibid. (teste
	Beck).
<b>1822.</b> — <b>J</b> udæ	LAMARCK, Anim. s. Vert,
	VI, 2 <sup>e</sup> p. p. 137.
1825. Voluta Auris Judæ	Wood, Index testac. p. 89.
	pl. 19, fig. 2.
1830. Auricula Judæ	Lesson, Voy. Coquille, p.
	339.
1838. — —	Lk. Deshayes in Lamarck
	Anim. s. Vert. 2me Ed.,
	VIII, p. 324.
1838. — —	L. Potiez et Michaud, Gal. de
	Douai, I, p. 204.
1939. — reticulata	Anton, Verz. p. 48.
1840. Geovula	Swainson, Malac. p. 344,
	fig. 105.
1842. Auricula Judæ	Lk. Reeve, Conch. Syst. II. pl.
	CLXXXVII, fig. 4.

1844. Auricula Judæ Ll	Küster, Mondin Conch. Cab. 2° Ed. p. 15, pl. 3, fig. 1, 1, 2.
1844. — var. reticula	tta Küster ibid. p. 68, pl. 5, fig. 1, 2.
1844. Voluta Auris Midæ	Burrow (non L.) Elem. of. Conch. new ed. p. 143, pl. XV, fig. 1.
1847. Auricule de Judas	CHENU, Leçons élem. p. 243, fig. 908.
1850. — — —	Mrs E. Gray, Moll. An. pl. 304, fig. 4, 4 <sup>a</sup> .
1852. Auricula Judæ	Sowerby, Conch. Man. 4 th. Ed. p. 79, fig. 297.
1852. — —	EYDOUX et SOULEYET, Voy. Bonite p. 515, pl. 2J; fig. 19, 20.
1852. Auricula auris Judæ	Möксн, Catal. Yoldi 1; p. 37.
1852. — tridentata Martin	-
1854. Ellobium auris Judæ	H. et A. Adams, Proc. Z. S. L. p. 7.
1856. Auricula — L	
1858. Ellobium — — —	H. et A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 237.
1866. Auricula Judæ -	- W. T. Blanford, Contrib. to. Indian Malac. VIII, p.
1870. — —	WOODWARD, Man. de Malac. trad. fr. p. 315, pl. 12,
1875. — auris Judæ	fig. 35. Morelet, Séries Conch. IV, p. 270.

1876.	_			Tapparone Canefri, Mal. Viaggio Magenta in Mem. Accad. Rle delle Sc. di Torino XXVIII, p. 208.
1876.			L.	Preiffer, Mon. Pneum. viv. 3° suppl. p. 357.
1889.	_	dactylus		L. MORLET (non Pfr. !) J. de Conch. vol. XXXVII p. 129.
1889.	_	auris Judæ	L.	PAETEL, Catal. II, p. 385.
1891.				P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 123 (39 du t. à p.)
1891.	_	dactylus		P. FISCHER, (non Pfr !) ibid.
1904.	_	auris Judæ		H. FISCHER et DAUTZEN- BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 412 (23 du t. à p.)

Cochinchine (M. Mansuy).

Il est possible que l'Auricula dactylus Pfeisser, de Bornéo, ne soit qu'une variété de l'A. auris Judæ. Quant aux spécimens de l'Indo-Chine rapportés par L. Morlet à l'A. dactylus, ils appartiennent certainement, ainsi que nous avons pu le vérisser, à l'A. auris Judæ.

## Cassidula auris-felis Bruguière

1905. Cassidula auris-felis Br. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. Vol. LIII, p. 108.

Cambodge. Rivière de Kampot (M. Mansuy).

# SCARABUS TRIGONUS Troschel

1838.	Scarabus	trigonus		TROSCHEL, Archiv für Naturg. I, p. 207, pl. IV,
1840.	_	_		fig. 3. Troschel, Archiv für Na- turg., p. 124.
1842.	_		Tr.	Reeve, Ann. and Mag. of
				Nat. Hist. 1st Ser. IX, p.
				219, pl. IV, fig. 2.
1842.			_	REEVE, Conch. Syst. II,
				pl. CLXXXVIII, fig. 2.
1844.	_		_	Küster, Monogr. in
				Conch. Cab., 2e édit., p.
10PO				10, pl. I, fig. 6, 6*.
<b>185</b> 0.			_	Adams et Reeve, Voy. Sa-
				marang, p. 56, pl. XIV,
1850.				fig. 12. A. Adams, Proc. Zool. Soc.
1000.	_			of London, p. 148.
1851.				A. Adams, Ann. and Mag.
1001.				of Nat. Hist., 2d Ser. VIII,
				p. 67.
1852.	Pythia tr	igona		Morch, Catal. Yoldi, p. 37.
1856.				PFEIFFER, Monogr. Auri-
				cul. viv., p. 75.
1858.		_	_	H. et A. Adams, Genera
				of rec. Moll. II, p. 240.
1859.	Scarabus	trigonus	_	CHENU, Manuel de Conch.
				I, p. 476, fig. 3514.
1860.	_			Reeve, Conch. Icon. pl.
				III, fig. 22.
1874.				Issel, Molluschi Bor-
				neensi, p. 61.

_	PFEIFFER, Monogr. Pneumonop. viv. suppl. III, p. 335.
_	DE ROCHEBRUNE, DOCUM. sur la faune malac. de la
	Cochinchine et du Cam-
	bodge, p. 33.
s —	L. Morlet, Journ. de
	Conch. XXXVII, p. 129.
_	Pætel, Catal. II, p. 383.
s -	P. FISCHER, Catal. Indo-
	Chine loc. cit. p. 125 (41
	du t. à p.)
	_

Cochinchine : Hong-Chon (littoral du Golfe de Siam) (M. Mansuy).

#### LIMNAEA DISCRETA J. Mabille

1887.	Limnaea	discreta		J. Mabille, Moll. Tonk. diagn. p. 11.
1887.	_			J. Mabille, sur quelques Moll. du Tonkin in Bull.
				Soc. Malac. Fr. p. 133, pl. III, fig. 6.
1889.		unica		J. Mabille, Moll. Tonk. diagn. p. 13.
1891.	_	discreta	J. M.	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 126 (42)
1904.				du t. à p.) H. Fischer et Dautzen-
				BERG, Catal. Indo Chine in Mission Pavie loc. cit.
				p. 414 (25 du t. à p.)

Tonkin: Hanoï (M. Mansuy).

Le Limnaea unica Mabille dont nous avons vu le type au Muséum de Paris, ne nous paraît être que le jeune âge du L. discreta.

## LIMNÆA SPADICEA A. Morelet

10000 T	F71	
1822? <i>Lymnæa</i>	i Virginiana	Lamarck, Anim. sans vert.
		VI, 2º partie, p. 160.
1838? —	-	DESHAYES in LAMARCK,
		Anim. sans vert. 2e édit.,
		p. 411.
1841? Lymnæa	. — Lk	. Delessert, Recueil de
<b>–</b> ,,		Coq., pl. 30, fig. 4.
1862. Limnæa	enadicea	A. Morelet, Revue et Mag.
1002. Diminion	spawieca	de Zool., p. 478.
1000	— AM.	•
1863. —	— AM.	Crosse et Fischer, Journ.
		de Conch. XI, p. 362.
1866. —	Crosseana	MABILLE et LE MESLE,
		Journ. de Conch. XIV,
		p. 130, pl. VII, fig. 5.
1875. —	spadicea	A. Morelet, Séries Conch.
		IV, p. 279, pl. XIII, fig. 10.
1886. Limnæus	spadiceus AM.	CLESSIN, Monogr. in Conch.
		Cab., 2º édit., p. 399.
1886. —	Crosseana M. et I	e M. Clessin, ibid. p. 376,
		pl. 50, fig. 8.
1891. Limnæa		P. FISCHER, Catal. Indo-
20027 25		Chine, loc. cit. p. 125 (41
		du t. à p.).
1891. —	anadiasa A M	• '
1091. —	spadicea AM	P. FISCHER, Catal. Indo-
		Chine, loc. cit. p. 125 (41
		du t. à p.).
1891. —		L. Morlet, Journ. de
		Conch. XXXIV, p. 233.

1904. Limnwa spadicea A. M. H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo Chine in Mission Pavie, p. 414 (25).

1904. — Crosseana M. et Le M. H. Fischer et Dautzenberg, ibid.

Cochinchine: Saigon (M. Mansuy).

Le *L. Crosseana* ne nous paraît être qu'une légère variété du *spadicea*, ayant le dernier tour moins renflé vers le haut et ne présentant pas de trace de la carène obsolète qui caractérise les exemplaires très adultes.

#### Planorbis exustus Deshayes

1773. Planorbis purpura juniore e littore Coromandelico
O. Müller, Hist. Verm.
p. 157.
1786. Helix cornea Linnæi var. Chemnitz, Conch. Cab. IX,
p. 96, pl. 127, fig. 1116,
1117.

1834. Planorbis exustus

Deshayes in Belanger,
Voy. del'Inde, p. 417, pl. 1,
fig. 11, 12, 13.

1836. — — Desh. Muller, Synops. test. p. 34.

1836. — Indicus Benson, Journ. Asiat. Soc. of Bengal V, p. 743.

1838. — exustus Deshayes in Lamarck, Anim.s. Vert. VIII, p. 392.

1840. — corneus PFEIFFER (ex. p. non L. Regist. zu Mart. & Chemn.

p. 87.

1860. — coromandelicus Beck V. Martens (non O. Fabr.) Proc. Z. S. L., p. 12.

1862.	Planorbi	is circum:	spissus	A. Morelet, Rev. et Mag.
				de Zool. p. 477.
1863.		; —		CROSSE et FISCHER, J. de
				Conch. XI, p. 362.
1867.	_	Indicus	Bens	. v. MARTENS, Malak. pl.
				XIV, p. 212.
1870.	_	exustus	Desl	1. HANLEY et THEOBALD
				Conch. Indica, p. 18, pl.
				XXXIX, fig. 10.
1871.		circums	oissus	J. Mabille, Rev. et Mag.
		*		de Zool. XXIII, p. 50.
1875.		exustus	Desh.	A. Morelet, Séries Conch.
				IV, p. 274.
1876.			-	Crosse et Fischer, J. de
				Conch. XXIV, p. 315.
1877.		_		REEVE, C. Icon, pl. IV,
				fig. 31.
1877.	_	Coroman	ndelicus :	Desh. Reeve (non O. Fabr.)
				C. Icon. pl. IV, fig. 34.
1889.	_	exustus	Desh.	L. Morlet, J. de Conch.
				XXXVII, p. 130.
1891.	_	, —		L. Morlet, J. de Conch.
				XXXIX, p. 233.
1891.		-		P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine loc. cit. p. 126 (42
				du t. à p.)
1903.	. ,—			BLANFORD, Land and
				Freshw. Moll. from. Siam
				in Proc. Mal. Soc. London
				p. 280.
1904.				H. FISCHER et DAUTZEN-
				BERG, Catal. Indo-Chine in
				Mission Pavie, loc. cit. p.
				414 (25 du t. à p.)
Coc	hinchine	: Hong-C	Chon (M.	Mansuy).

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

# Conus textile Linné

1757.	Stomb	ous Le Loman	Adanson Voy. au Sénégal, p. 96, pl. 6, fig. 7.
1758.	Conus	textile	Linné Syst. Nat., Ed. X, p. 717.
1767.		Textile	Linné, Syst. Nat, Ed. XII, p. 1171.
1780.	_	textile	Born Test. Mus. Cæs. Vindob. p. 163.
1790.	_		GMELIN Syst. Nat., Edit. XIII, p. 3393.
1792.			Hwass in Bruguière Encycl. Méth. p. 751 (pl. 344, fig. 5).
1811.	_	gloria maris	Perry (non Hwass) (Conchology pl. 25, fig. 1.
1811.	_	rete aureum	Perry, Conchology, pl. 25, fig. 5.
1815.		Textile	Burrow, Elem. of. Conch., pl. XIII, fig. 3.
1815	_	textile L.	Roissy, Hist. Nat. V, p. 408.
1817.			DILLWYN, Catal. I, p. 424.
1817.			SCHUMACHER, Nouv. Syst. p. 205.
1822.	_		LAMARCK, Anim s. Vert, VII, p. 523.
1825.	****	Textile —	Wood, Ind., Testac., p. 77, pl. 46, fig. 136.
1825.	_	textile —	Blainville, Man. de Mal. p. 415, pl. 26. fig. 4.
1834.	_		Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe III, p. 100, pl. 53, fig. 15 à 17.

1843. Conus tes	vtile L.	REEVE, Conch. lcon. pl. XXXVII, fig. 209.
1844. — –		Burrow, Elem. of Conch. new Ed., p. 438, pl. XIII, fig. 3.
1845. — -	- L.	DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° Ed., p. 123.
1847. — —	-	Kiener, Icon. Coq. viv. p. 328, pl. 90; pl. 102, fig. 4 (var).
1852. — –	_	Sowerby, Conch. Man. 4th, Ed., pl. 21, fig. 461.
1834. — –	_	Küster (ex. p.), Mon. in Conch., Cab. 2e éd., p. 51, pl. 7, fig, 40; pl. 8, fig. 4, 5, 6 (excl. pl. 4, fig. 9).
1855. — –		HANLEY, Ipsa Linn. Conch. p. 176.
1858. — —		SOWERBY, Thes. Conch. III, p. 41, pl. 23, fig. 567.
1859. — –		CHENU, Man. de Conch., I, p. 247, fig. 1497.
1864. — —		CROSSE et FISCHER, Journ. de Conch., XII, p. 335.
1875. — –		WEINKAUFF, Mon. in Conch. Cab., 2° éd., p. 154.
1884. — -		TRYON, (ex. p. excl. var. pluribus) Man. of Conch. Str. and Syst. VI, p. 89, pl. 29, fig. 92, 93, 94, 98, 99.
1889. Cylindrus	s textile L.	L. Morlet, J. de Conch., XXXVII, p. 133.

1891. Conus textile L.

P. FISCHER, Cat. Indo-Chine, loc. cit., p. 435, (51 du t. à p.)

#### MITRA (TURRICULA) GRUNERI Reeve

1844. Mitra Gruneri Reeve, Conch. Icon, pl. XVI, fig. 119.

1867. Turricula modesta Pease, Amer. Journ. of Conch. III, p. 212, pl. 45,

fig. 6.

1874. Mitra Gruneri Reeve Sowerby, Thes. Conch. IV, p. 30, pl. 360, fig.

130, 131.

1874 — *lævicostata* Sowerby, Thes. Conch. IV, p. 30, pl. 361, fig. 139.

1882 — (Turricula) Gruneri Tryon, Man. of Conch. IV, p. 468, pl. 49, fig. 416, 418, 419.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Cette espèce qui est commune en Nouvelle Calédonie n'avait pas encore été mentionnée jusqu'à présent dans la faune de l'Indo-Chine. Le *Mitra laevicostata* Sowerby est établi sur un spécimen jeune de cette espèce et le *Turricula modesta* Pease en est une variété à côtes longitudinales un peu plus nombreuses.

#### MITRA (TURRICULA) SANGUISUGA Linné

1758. Voluta Sanguisuga Linné, Syst. Nat. éd. X p. 732.

1767. — LINNÉ, Syst. Nat. édit. XII p. 1192.

1780. – sanguisuga L. Born, Test. Mus. Cæs. Vindob., p. 226.

<b>17</b> 80.	Turrice	ula granulata		CHEMNITZ, Conch. Cab. IV, p. 215, pl. CXLVIII, fig. 1367, 1368, 1374.
1788.	Voluta	granosa e	tc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. X, p. 173, pl. 151, fig. 1442, 1443.
1790.	-	Sanguisuga	L.	GMELIN. Syst. Nat. éd. XIII, p. 3450.
1811.	Mitra s	anguisuga	-	LAMARCK, Annales du Muséum XVII, p. 208.
1817.	Voluta	_		DILLWYN, Descr. Cat. I p. 546.
1822.	Mitra	_		LAMARCK, Anim, s. Vert. VII, p. 310.
1822.	_	stigmataria		LAMARCK, Anim. s. Vert. VII p. 311.
1825.	Voluta	sanguisuga		Wood, Ind. test. p. 97, pl. 20, fig. 105.
1838.	Mitra		Lk.	_
1838.	_	stigmataria		Kiener, <i>ibid</i> . p. 79, pl. 24, fig. 74, 74.
1841.		s <b>a</b> nguisuga		KÜSTER, Mon. C. Cab. p. 58, pl. 10, fig. 10, 11.
1841.	_	stigmata ria	Lk.	Küster, Mon. C. Cab. p. 48, pl. 8, fig. 17, 18; pl. 9, fig. 5, 6; pl. 40, fig. 3, 5.
1844.	_	sanguisuga	Lk.	REEVE. C. Icon. pl. XIV, fig. 99.
1844.	_	stigmataria	Lk.	REEVE, C. Icon. pl. III, fig. 45.
1864.	_		_	
1874.		sangui <b>s</b> uga	L.	SOWERBY, Thes. Conch. IV, p., 29, pl. 359, fig. 91*, 92*, 93*, 94*.

1874. Mitra stigmataria Lk. Sowerby, ibid. p. 29, pl. 355, fig. 47, 48, 49.

1882. — sanguisuga L. Tryon, Man. of Conch. IV, p. 165, pl. 48, fig. 393, 397.

1891. — stigmataria Lk. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 138 (54 du t. à p.)

Nous n'avons pas trouvé la forme typique dans les récoltes de M. Mansuy.

# Subsp. condoriana Dautzenberg et H. Fischer, n. subsp.

Jolie forme qui semble localisée à Poulo-Condore d'où nous avions déjà reçu un spécimen récolté par le Directeur du Pénitencier. Elle se distingue non seulement par sa coloration gris-bleuâtre, avec une zône blanchâtre peu distincte, mais aussi par sa sculpture longitudinale consistant seulement en sillons étroits qui coupent les cordons décurrents, tandis que chez les formes déjà décrites du *M. sanguisuga* il existe de véritables côtes longitudinales séparées par des espaces aussi larges qu'elles mêmes.

Poulo Condore (M. Mansuy).

P. Fischer a cité le *M. stigmataria* Lk de cette même provenance (Poulo-Condore), mais sans dire de quelle variété il s'agissait.

## MITRA (TURRICULA) VULPECULA Linné

1758. Voluta vulpecula

LINNÉ, Syst. Nat. édit. X,
p. 732.

LINNÉ, Syst. Nat. éd. XII,
p. 1193.

1780. — — L. Born, Test. Mus. Caes.
Vindob., p. 227.

1780. T	urricula	Vulpecula	— Снемпітz, Conch. Cab. IV, p. 213, pl. CXLVIII, fig. 1366.
1790. V	oluta vu	lpecula	- Gmelin, Syst. Nat. éd. XIII, p. 3451.
1811. M	itra	at-c-maids.	— Lamarck, Annales du Muséum XVII, p. 207.
1817.		+	— DILLWYN, Descr. Cat. I. p. 547.
1822.		_	— Lamarck, Anim. s. Vert. VII. p. 308.
1825. V	oluta		Wood, Ind. testac. p. 97, pl. 20, fig. 109.
1838. M	itra	_	L. Kiener, Icon. Coq. viv. p. 76, pl. 21, fig. 64, 64.
1841.	_	. —	- Küster, Mon. C. Cab. 2e éd. p. 58, pl. 10, fig. 12,
1844.			13; pl. 11, fig. 1, 2, 3.  — Reeve, C. Icon. pl. VIII,
			fig. 55 <sup>a</sup> , 55 <sup>b</sup> , 55 <sup>c</sup> .
1864.		_	- Crosse et Fischer, Journ. de Conch. XII, p. 337.
1874.		-	- Sowerby (ex parte), Thes. Conch. IV, p. 30, pl.
			353, fig. 11 (tantum).
1882. Mit	tra (Turr	icula) vulpeci	ula L. Tryon, Man. of Conch. IV, p. 167, pl. 49, fig.
			410-413.
1891.			- P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit. p. 138
			(54 du t. à p.).
Poulo-	Condore	(M. Mansu	ıy).

#### CANTHARUS FUMOSUS (Sol.) Dillwyn

#### Var. rubiginosa Reeve

1790.	Buccinum	strigosum	GMELIN (ex p.). Syst. Nat. éd. XIII, p. 3494.
1817.	_	fumosum	SOLANDER mss. in DILLWYN, Descr. Catal. II, p. 629,
			établi sur les fig. 1145 et 1146 de Martini. Conch.
			Cab.
1833.	—	undosum .	Quoy (non L.), Voy. Astro-
			labe II, p. 411, pl. 30,
			fig. 1, 2, 3, 4.
1834.		— Q. et G.	KIENER (non L.), Icon. Coq.
			viv. pl. 12, fig. 41a, 41a,
			(juv.)
1846.	_	rubiginosum	REEVE, C. Icon. pl. VII,
			fig. 47.
1846.		Proteus	REEVE, C. Icon. pl. VII,
			fig. 51 <sup>a</sup> , 51 <sup>b</sup> , 51 <sup>c</sup> .
1881.	Cantharus	fumosus Dillw.	Tryon, Man. of Conch.
		•	III, p. 455, pl. 73, fig.
			247-255.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

P. Fischer, dans son Catalogue de l'Indo Chine, a cité le C. undosus, mais non le C. fumosus.

Nous n'avons pas cru devoir reprendre pour cette espèce l'ancien nom: strigosus Gmelin, parce qu'il a été fondé sur des figurations médiocres de Bonanni et sur la vignette 39 (p. 49) du Conchylien Cabinet, qui représente une autre espèce. Au contraire, les figures 1145 et 1146 du Conch. Cab., sur lesquelles Solander a établi son B. fumosum sont très satisfaisantes. Tryon indique comme synonymes les

Buccinum biliratum et nigricostatum de Reeve et le Pisania Desmoulinsi de Montrouzier; mais ces assimilations sont bien douteuses.

## Nassa coronata Bruguière

	•			
1783.	Buccinum	mutabile		Schroeter (non Linné)
				Einleit. in die Conchy-
				lienk. I, p. 329, pl. 2,
				fig. 4.
1789.	.—;	coronatun	i	Bruguière, Encycl. Mé-
				thod., p. 277.
1817.		_	Brug.	DILLWYN, Descr. Catal. II,
				p. 603.
1822	_		_	LAMARCK, Anim. sans
				Vert. VII, p. 276.
1825.	_	. —		Wood, Index testac., p.
				106, pl. 22, fig. 41.
1833.		. —		Quoy et Gaimard (ex p.).
				Voy. Astrolabe II, p. 440,
				pl. 32, fig. 8, 9, 10 (excl.
				var. fig. 11, 12).
1835.				KIENER, Icon. Coq. viv.,
				p. 97, pl. 28, fig. 112, 112.
1844.				DESHAYES in LAMARCK,
				Anim. sans Vert. 2º édit.
				X, p. 180.
1848.		Bronnii		Ришры, Zeitschr. f. Mala-
				koz., p. 137.
1849.		· —		Ришери, Abbildungen, p.
				49 (9), pl. I, fig. 17.
1853.	Nassa	coronata	Brug.	REEVE, Conch. Icon., pl.
				III, fig. 20a, 20b, 20c.
1853.		Bronni	Phil.	
				XXII, fig. 149.

1858.	Buccinu	mcoronatun	ıBrug.	Küster, Monogr. in Conch.
				Cab., 2° édit., p. 36, pl.
				8, fig. 4, 5.
1864.	Nassa	coronata	_	Crosse et Fischer, Journ.
				de Conch. XII, p. 332.
1881.		Bronnii	Phil.	DE ROCHEBRUNE, Suppl.
				aux Docum, sur la Faune
				malac. de la Cochinchine
				et du Cambodge, p. 18.
1882.	_	coronata	Brug.	TRYON, Man. of Conch.
				IV, p. 23, pl. 7, fig. 7, 8.
1891.		_		P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit. p. 141
				(57 du t. à p.).
1891		Bronni	Phil	P. FISCHER, Catal. Indo-

Poulo Condore (M. Mansuy).

D'après Philippi (Abbildungen), le N. Bronnii différerait du N. coronata par sa coloration, ses tubercules plus faibles, les stries de l'intérieur du labre plus nombreuses, le grand développement du bord columellaire; mais aucun de ces caractères ne présente la moindre constance.

#### NASSA SECLUSA P. Fischer

1853.	Nassa	marginulata	Reeve (non Lk.) C. Icon.
			pl. VII, fig. 43.
1853.		margariti fera	Reeve (non Dkr.) C.
			Icon., pl. IX, fig. 59.
1853.	_	Isabellei	REEVE (non d'Orb.) C.
			Icon., pl. VII, fig. 47
			(= var. de N. marginulata
			teste Reeve.)

Chine, loc. cit., p. 141

(57 du t. à p.).

1863. Nassa Kieneri

DESHAYES (non Anton).

Moll. Réunion, p. 129.

1882. — Desh. Tryon (non Anton). Man. of Conch. IV, p. 53, pl. 16, fig. 301-303.

1889. — — L. Morlet, Journal de Conch. XXXVII, p. 135.

1891. — seclusa P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 143 (59 du t. à p.)

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Poulo-Condore (M. Mansuy).		
	Canidia cambod	gensis Reeve
1861.	Melania cambodjensis	REEVE, C. Icon, pl. LIX, fig. 468 (juv.).
1866.	Hemisinus Cambodjensis I	Rve. Mabille et Le Mesle, Journ. de Conch. XIV, p.
1874.	Canidia – -	132, pl. VII, fig. 2.  - Brot, Monogr. Melanida in Conch.Cab.2°éd., p.467.
1875.	Hemisinus — -	- A. Morelet, Séries Conch. IV, p. 321.
1889.	Semisinus Cambodgensis -	- L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 146.
1891.	Canidia Cambojiensis -	- P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 145
1904.	— cambojiensis –	(61 du t. à p.).  H. Fischer et Dautzen- Berg, Catal. Indo-Chine

Cambodge: Gisement préhistorique de Somron Seng (M. Mansuy).

in Mission Pavie, loc. cit., p. 445 (26 du t. à p.).

## MUREX CAPUCINUS Lamarck

1795.	Murex	· Monachus Cap	nic <b>i</b> na	s CHEMNITZ, Conch. Cab. X1,
				p. 123, pl. 192, fig. 1849,
				1850.
1817.	_	ramosus var.	C.	DILLWYN, Descr. Cat. II,
				р. 687.
1822.		capucinus	Ch.	
		•		VII, p. 164.
1832.				DESHAYES, Encycl. Méth.
				III, p. 900.
1842.	_			Kiener, Icon. Coq. viv.,
1012.				p. 42, pl. 45, fig. 2, 2:
1813.				Deshayes in Lamarck,
10 10 .				Anim. s. Vert., 2e éd. IX,
				p. 576.
1844.				•
1844.	_			Küster, C. Cab., 2e édit.,
1019				p. 32, pl. 13, fig. 6, 7.
1845.			_	REEVE, C. Icon., pl. II,
1000				fig. 10.
1866.			Lk.	MABILLE et LE MESLE,
				Journ. de Conch. XIV,
				p. 120.
1879.	_		Ch.	•
				IV, p. 18, pl. 383, fig. 40.
1880.	Murex	(Chicoreus) c	apuci:	nus Lk. Tryon, Man. of
				Conch. II, p. 94, pl. 19,
				fig. 174.
1889.	Murex	capucinus	Ch.	L. Morlet, Journ. de
				Conch., XXXVII, p. 137.
1891.		_	Lk.	P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 146
				(62 du t. à p.).
Coc	hinchiı	ne : Hong-Cho	n, go	lfe de Siam (M. Mansuy).

#### PURPURA ALVEOLATA Reeve

1905. Purpura alveolata Rve Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch.' vol. LIII, p. 421.

Cochinchine: Hong-Chon, golfe de Siam (M. Mansuy).

#### CUMA CARINIFERA Lk

1822.	Purpura carinifera			Lamarck, Anim. s. Vert. VII, p. 241.
1829.		carinate	i	Schubert et Wagner, Conch. Cab. Xll, p. 141, pl. 232, fig. 4078, et pl. 233, fig. 4091, 4092.
<b>1832.</b>	_		Lk.	DESHAYES, Encycl. Méth. III, p. 844.
1836.	_	_	-	Kiener, Icon. Coq. viv., p. 62, pl. 14, fig. 38, 38, 38a.
1844.		_		DESHAYES, in LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° édit., X, p. 73.
1846.	_	_	Lk.	REEVE, C. lcon., pl. Vl, fig. 26.
1858.	-	<del>-</del> .	_	Küster, Mon. Conch., Cab. 2° Ed., p. 97, pl. 47, fig. 3, 6, 7; pl. 48, fig.
1880.	Cuma	-	-	3 (var). TRYON (ex-parte), Man. of Conch., Str. and Syst. II, p. 200, pl. 62, fig. 319
1889.	<del>_</del>	_	_	(tantum).  L. Morlet, Journ. de Conch., XXXVII, p. 438.

1889. Purpura carinifera Lk.

CROSSE et FISCHER, Journ. de Conch., XXXVII, p. 286.

CROSSE et FISCHER, Journ. de Conch., XXXVIII, p. 45.

1891. — — — P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 147 (63 du t. à p.)

Cochinchine: Hong-Chon, golfe de Siam (H. Mansuy).

Tryon a réuni au *C. carinifera* les *C. imperialis* Blainv., *Purpura Helena* Quoy, *P. diadema* Rve et *P. thiarella* Lk. La forme récoltée par M. Mansuy n'a pas les tubercules de la carène supérieure des tours très développés.

#### SISTRUM UNDATUM Chemnitz

1905. Sistrum undatum Ch.

DAUTZENBERG et H. FISCHER, Journ. de Conch.,
LIII, p. 122.

Nous n'avons pas, dans les récoltes de M. Mansuy, la forme typique de cette espèce.

Var. Kieneri Dautzenberg et H. Fischer, n. var.

1835. *Purpura fiscella* Lk. var. Kiener, Icon. Coq. viv., p. 30, pl. 6, fig. 12<sup>b</sup>.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

L'exemplaire rapporté par M. Mansuy correspond à la fig. 12<sup>b</sup> de Kiener, citée plus haut. Il se rapproche par la disposition de ses tubercules du S. concatenatum, mais sa forme est bien celle du S. undatum. Ne trouvant aucun nom qui lui convienne, nous nous décidons à lui attribuer celui de var Kieneri.

Cette variété diffère du Sistrum undatum typique par ses côtes longitudinales plus accusées, découpant les cordons décurrents principaux en rangées de tubercules; les intervalles des cordons principaux sont parfois blancs, c'est le cas dans l'exemplaire de M. Mansuy.

# sistrum ricinuloides Quoy et Gaimard

1833. Murex ricinuloides	Quoy et Gaimard, Voy. Astrolabe II, p. 531, pl.
1844. — — 0.	36, fig. 13, 14, 15, 16. Küster, Mon. in Conch.,
2,	Cab. 2º édit., p. 114, pl.
1845. — decussatus	35, fig. 2. Reeve C. Icon, pl. XXXI.
1040. — accassatus	fig. 153.
1850. — Ricinuloides Q.	Jay, Cat., p. 333.
1880. Sistrum fiscellum Ch.	TRYON (ex. p. non Reeve),
	Man. of. Conch. II, p. 188, pl. 38, fig. 255 (tantum).

Cochinchine: Hong-Chon, golfe de Siam (M. Mansuy).

# Cypraea (Aricia) arabica Linné

1758.	Cypraea a	rabica		Linné, Syst. Nat. éd. X, p. 748.
1767.	*****			LINNÉ, Syst. Nat. éd. XII, p. 4173.
1836.			L.	Sowerby, Conch. Illust. p. 1, fig. 85, 85.
1845.	—		_	REEVE, Conch. Icon., pl. 1, fig. 2.
1846.	_	_		Kiener, Icon. Coq. viv., p. 405, pl. 47, fig. 4, 4.
1860.	_	_	_	V. MARTENS, Proc. Zool. Soc. of London, p. 17.

1866.				Mabille et Le Mesle,
	·			Jour. de Conch. XIV, p.
				120.
1869.	_	Marrier street	mana .	Crosse, Catal. in J. de
				Conch. XVII, p. 39.
1870.				Sowerby (ex. p.), Thes.
				Conch. IV, p. 15, pl. X,
				fig. 60, 61 (tantum).
1881.				WEINKAUFF, Mon. in
				Conch. Cab. 2° éd., p. 51,
				pl. 16, fig. 3, 4, 5, 6.
1882.	Aricia			Rossiter, Catal. Cypr. of
				N. Cal. in Proc. Linn. Soc.
				N. S. W., p. 828.
1885.	Cypraea			Roberts in Tryon (ex. p.)
	<i>3</i> <b>1</b>			Man. of Conch. VII, p.
				174, pl. 8, fig. 18, 19,
				(tantum), excl. fig. 23, 24,
				(= eglantina et nigra).
1889.		_		L. Morlet, Journ. de
				Conch. XXXVII, p. 139.
1891.		_	_	P. FISCHER, Catal, Indo-
				Chine, loc. cit. p. 154 (70
				du t. à p.)
1902.	C. (Aricia)	)		DAUTZENBERG, Revis.
	,			Cypr. N. Cal. in Journ.
				Conch. XLIX. p. 325.
Pou	lo-Condore	e (M. )	Mansuy).	
- / -		1	5 / 1	

## CYPRAEA CAURICA Linné

1758.	Cypraea caurica	Linné, Syst. Nat. éd. X.
		р. 723.
1767.		Linné, Syst. Nat. éd. XII,
		p. 1179.

1837. Cy	praea cai	urica 1	L.	Sowerby, (ex. p.), Conch. Illustr., p. 8, fig. 458, 458,
1845.			_	160, 160, excl. fig. 159. Reeve, Conch. Icon., pl. XI, fig. 46.
1846.			-	Kiener, Icon. Coq. viv. p. 54, pl. 10, fig. 22, 23.
1869.			_	CROSSE, Catal. in J. Conch.  XVII, p. 45.
1870.				SOWERBY, Thes. Conch. IV, p. 8, pl. XXIII, fig. 188-133 (tantum).
1881.	-		_	Weinkauff, Mon. in Conch. Cab. 2° éd. p. 12, pl. 3, fig. 4, 5, p. 34 pl. 10,
1881. Ar	icia -		-	fig. 2, 3.  DE ROCHEBRUNE, Suppl. aux docum. sur la faune malac. de la Cochinchine et du
1882. Lu	ponia -		_	Cambodge, p. 43. Rossiter, Catal. Cypræidæ of N. Cal. in Proc. Linn. Soc. N. S. W. p. 821.
<b>1885.</b> Cy	praea –	-   -		ROBERTS, in TRYON, Man. of Conch. VII, p. 171, pl.
1889.			_	5, fig. 88, 89, 90. L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 140.
1891.			_	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit. p. 154, (70 du t. à p.)

Poulo-Condore (M. Mansuy), 1 exemplaire de forme allongée, correspondant à la fig. 90 de Tryon.

# Cypraea (Luponia) erosa Linné

1758.	Cypraea	erosa		Linné, Syst. Nat. éd. X. p. 723.
1767.	_			Linné, Syst. Nat. éd. XII p. 1179.
1837.	_	—		Sowerby, Conch. III. p. 6, fig. 119, 119.
1845.			L.	REEVE, C. Icon. pl. XI fig. 43.
1846.	_	_	_	Kiener, Icon. Coq. viv. p. 53, pl. 1X, fig. 2, 2, 3, 3.
1866.			_	MABILLE et LE MESLE, Jour. de Conch. XIV, p. 120.
1869.	_	_	_	Crosse, Catal. in J. Conch. XVII, p. 45.
1870.	e-similar.			Sowerby, Thes. Conch. IV, p. 37: pl. XVIII, fig.
1881.		_	_	110 à 115.  Weinkauff, Mon. in Conch. Cab. 2° éd. p. 107, pl.
1882.	_	_	-	33, fig. 1, 2, 3, 4. ROSSITER, Catal. Cypr. of. N. Cal. in Pr. Linn. Soc.
1885.	_	_		N. S. W. p. 822 Roberts in Tryon Man. of Conch. VII, p. 492, pl.
				18, fig. 90, 100, 1.
1889.	_	_	_	L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 140.
1891.	-	Ī		P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 157 (73 du t. à p.)

1902. C. (Luponia) erosa L.

DAUTZENBERG, Revis. Cypr. N. Cal. in J. Conch. XLIX, p. 366.

Poulo-Condore (M. Mansy.)

## CYPRAEA (LUPONIA) VITELLUS Linné

1758.	Cypraea	vitellus		Linné, syst. Nat. éd. X,
1767.	_	Vitellus		p. 721. Linné, syst. Nat. éd. XII, p. 1176.
1836.		vitellus	L.	Sowerby, Conch. Illustr. p. 2, fig. 66, 66.
1845.				REEVE. C. Icon. pl. V, fig. 14.
1846.		_		KIENER, Icon. Coq. viv. p. 12, pl. 19, fig. 1, 1.
1866.	_		_	MABILLE et LE MESLE, Journ de Conch. XIV, p.
1869.			_	120. Crosse, Catal. <i>in</i> Journ.
1870.			_	de Conch. XVII, p. 41. Sowerby, Thes. Conch.
1881.	_			IV, p. 13, pl. VI, fig. 31, 32, 33.  Weinkauff, Mon. in
1001.				Conch. Cab. 2° éd. p. 38, pl. 11, fig. 6, 7, 10, 11.
1882.	Luponia	_		Rossiter, Catal. Cypraeidæ of N. Cal. in Proc.
				Linn. Soc. N. S. W. p. 826.
1885.	Cypraea			ROBERTS in TRYON, Man. of Conch. VII, p. 182, pl. 13, fig. 72, 73.
				10, 11g. 12, 10.

1889. Cypraea vitellus L.	L. Morlet, Journ. de
	Conch. XXXVII, p. 141.
1891. — —	P. FISCHER, Catal. Indo-
	Chine loc. cit. p. 154 (70
	du t. à p.)
1902. C. (Luponia) — —	DAUTZENBERG, Rev. Cypr.
	N. Cal. in Jour. de Conch.
	XLIX, p. 343.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

# Cypraea (Luponia) lynx Linné

1758.	Cypraea	Lynx		Linné, Syst. Nat. éd. X,
1767.	_			p. 721. Linné, Syst. Nat. éd. XII, p. 4176.
1836.	_		L.	Sowerby, Conch. III. p. 2, fig. 107, 407.
1845.	_		_	Reeve, C. Icon, pl. IX, fig. 33.
1846.	_	_	and week	Kiener, Icon. Coq. viv. p. 40, pl. 25, fig. 2,2;
				pl. 38, fig. 2, 2.
1866.				Mabille et le Mesle, J. de Conch. XIV, p. 120.
1869.		_		Crosse, Catal. in Journ.
1870.	_	_		de Conch. XVII, p. 41. Sowerby, Thes. Conch. IV
				p. 21, pl. XV, fig. 85* 86* 87* 88*
1881.		_	_	Weinkauff, Mon. in Conch. Cab. 2e éd. p. 79, pl. 23, fig. 6, 7, 10, 11.

1882. Luponia lynx L.		Rossiter, Cypr. of N. Cal.
		in Proc. Linn. Soc. N. S.
		W. p. 824.
1885. Cypraea —		ROBERTS in TRYON, Man.
		of Conch. VII, p. 183, pl.
		14, fig. 86, 87 (et fig. 98
		var. caledonica).
1889. — —	_	L. Morler, J. de Conch.
		XXXVII, p. 141.
1891. — —		P. FISCHER, Catal. Indo-
		Chine loc. cit. p. 455 (71
		du tà p.)
1902. C. (Luponia) —		DAUTZENBERG, Rev. Cypr.
		N. Cal. in Jour. de Conch.
		XLIX, p. 344.
Poulo Condoro /M. A.	Innouv)	

## $Poulo-Condore\ (M.\ Mansuy).$

# Cypraea (Luponia) Walkeri Gray

1832.	Cypraea	Walkeri	GRAY in SOWERBY, Conch.
			III. p. 7, fig. 22*.
<b>1</b> 838.	_		GRAY, Desc. Catal. Cy-
			praeadæ, p. 11.
1845.		— Gra	y Reeve, C. Icon. pl. XII,
			fig. $50^{a}$ , $50^{b}$ .
1845.			Kiener, Icon. Coq. viv. p.
			33, pl. 44, fig. 3.
1868.		Bregeriana	Crosse, Journ. de Conch.
			XVI, p. 277.
1869.	_	Walkeri Gra	y Crosse, Catal. in J. de
			Conch. XVII, p. 43.
1869.	_	Bregeriana	Crosse, <i>ibid.</i> p. 46, pl. 1,
			fig. 2.

1870.	Cypraea	Walkeri (	Gray	SOWERBY, Thes. Conch. IV, p. 25, pl. XVIII, fig. 123 à 125; pl. XXXVIII,
				fig. 536.
1882.		_		Weinkauff, Monogr. in
				Conch. Cab. 2° éd. p. 78,
				pl. 23, fig. 1, 4.
1882.	_	Bregerian	ıa Cr.	WEINKAUFF, ibid. p. 77, pl.
				23, fig. 2, 3.
1885.		Walkeri	Gray	ROBERTS in TRYON, Man.
				of Conch. VII, p. 185, pl.
				45, fig. 10; pl. 17, fig. 68;
				pl. 14, fig. 1, 2.
1902.	C. (Lupo	nia) —		DAUTZENBERG, Rev. Cypr.
				N. Cal. in J. de Conch. p.
				<b>3</b> 51.
Pou	lo-Condo	re (M. M	ansuy).	
				_

## Ovula lactea Lamarck

1810. Ovula	lactea		LAMARCK, Ann. du Mu- séum XVI, p. 111.
1822. —			LAMARCK, Anim. s. Vert. VII, p. 368.
1830. Ovulu	m lacteum	Lk.	SOWERBY, Species Conchyl. p. 5, fig. 13, 14.
1832. Ovula	lactea	-	DESHAYES, Encycl. Méth. lll, p. 685.
1844. —			Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2° éd. X, p. 469.
1845. —	_	Lk.	KIENER, lcon. Coq. viv. p. 8, pl. 6, fig. 1, 1.
1855. Ovulu	m lacteum	_	Sowerby, Thes. Conch. II, p. 468, pl. CI, fig. 67-69.

1858.	Amphiperas lacted	i	H. et A. Adams, Gen. of rec. Moll. I, p. 270.
1859.	Ovula –	Lk.	CHENU, Man. de Conch. I,
1865.	Ovulum lacteum	_	р. 272, fig. 1773. Reeve, С. lcon. pl. I,
1881.	Ovula lactea	_	fig. 1. Weinkauff, Mon. in
			Conch. Cab. 2° éd. p. 170, pl. 44, fig. 1, 3.
1885.			TRYON (ex p.), Man. of Conch. Str. and Syst. VII,
			p. 247, pl. 2, fig. 23, 24

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Cette espèce n'est pas signalée dans le Catalogue de P. Fischer.

(excl. var.).

#### STROMBUS SUCCINCTUS Linné

1767.	Strombus	succinctus	Linné, Syst. Nat., éd. XII, p. 1212.
1780.		accinctus	Born, Mus. Cæs. Vind. p. 283, pl. 40, fig. 14, 15.
<b>179</b> 0.		succinctus	GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3518.
1817.		accinctus L.	DILLWYN, Descr. Cat. II, p. 672.
1822.	_	succinc <b>t</b> us	Lamarck, Anim. s. Vert. p. 208.
1825.		_	Wood, Ind. Test. p. 418, pl. 25, fig. 30.
1832.			DESHAYES, Encycl. Méth. III, p. 992.

1840.	Stromb	us septimus		Duclos in Chenu, Illustr.
				Conchyl. p. 7, pl. 30, fig. 9,
				10; pl. 15, fig. 11; pl. 26,
				fig. 2.
1843.		succinctus	L.	
				p. 45, pl. 10, fig. 2, 2.
1843.		_	_	DESHAYES in LAMARCK,
				Anim. s. Vert, 2° édit. IX.
				р. 703.
1845.	<u></u>			Küster, Mon. Conch.,
				Cab. p. 39, pl. 7, fig. 1.
1847.		_		Sowerby, Thes. Conch. I,
				p. 28, pl. VI, fig. 20, 21.
1851.		_	_	Reeve, Conch. Icon. pl.
				XVII, fig. 43.
1859.		<u> </u>		CHENU, Man. de Conch. 1,
				p. 256, fig. 1589, 1592.
1874.		robustus		Sowerby, Proc. Z. S. L,
2011.		, , ,		p. 599, pl. LXXII, fig. 3,
				$3^{a}$ (var.)
1885.		succinctus		TRYON, Man. of Conch. VII,
2000.				p. 116, pl. 6, fig. 56, 57.
1889.		septimus Du	clos	Crosse et Fischer, Journ.
1000.		coperities Bu	0100	de Conch. XXXVII, p. 287.
1891.		and the same of th		P. FISCHER, Catal. Indo-
2001.				Chine, loc cit., p. 158
				(74 du t. à p).
Don	lo Cond	one (M. Mener	1	(1 x du t. a p).

Poulo-Condore (M. Mansuy).

## Strombus urceus Linné

1758.	Strombus	urceus	Linné, Syst.	Nat., édit. X,
			p. 745.	
1767.		Urceus	Linné, Syst	. Nat. édit.
			XII, p. 1212.	

1780.	Strombus	urceus	L.	Born, Mus. Cæs. Vindob.
				р. 283.
1790.	_	_	_	GMELIN, Syst. Nat., éd.
				XIII, p. 3518.
1815.	_			Burrow, Elem. of Conch.
				p. 162, pl. 17, fig. 3.
1817.	_	_		DILWYN, Descr. Catal. I;
				р. 673.
1817.	Canarium	ı ustulatur	n	SCHUMACHER, Essai Nouv.
				Système, p. 219.
1822.	Strombus	urceus	Lin.	LAMARCK, Anim. s. Vert,
	D			VII, p. 210.
1825.	_	_	_	Wood, Ind. test. p. 118,
				pl. 25, fig. 32.
1832.			_	DESHAYES, Encycl. Meth.
				III, p. 993.
1840.				Duclos in Chenu, Illustr.
				Conchyl., p. 4, pl. 5, fig.
				8 à 15; pl. 24, fig. 5, 6.
1843.	_			KIENER, Icon. Coq. viv.
				p. 60, pl. 30, fig. 2, 2, 3;
				pl. 15, fig. 2.
1843.		_	_	DESHAYES in LAMARCK,
1010.				Anim. s. Vert. 2e éd. p. 705.
1844.	•	Urceus	_	Burrow, Elem. of Conch.
1044.		010000		new édit. p. 150, pl.
				17, fig. 3.
1845.		urceus		Küster, Mon. in Conch.
1040.		(0) 0010		Cab. 2° éd. p. 51, pl. 9,
				fig. 4, 5, 6, 7; pl. 14,
				fig. 9 (juv.)
1847		-		Sowerby, Thes. Conch. I,
1041				p. 30, pl. VII, fig. 34, 35,
				36, 37, 41, 42.
				00,01, 41, 42.

- 1850. Strombus urceus

  L. Reeve, Conch. Icon, pl. XI, fig. 24a, 24b, 24c.
- 1859. — Снеми, Man. de Conch. I, р. 257, fig. 1606.
- 1885. S. (Canarium) urceus L. Tryon, Man. of Conch. VII, p. 418, pl. 6, fig. 65-67.

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

Cette espèce n'a pas été signalée dans le Catalogue de P. Fischer.

## CERITHIUM PURPURASCENS Sowerby

1855.	Cerithin	um purpurascens	Sowerby, Thes. Conch. II, p. 872, pl. CLXXXIII, fig. 182-186,
1855.	_	nitidum	Sowerby, (non Hombron et J., nec Hanley, nec Zekeli) Thes. Conch. II, p.
			872, pl. CLXXXIII, fig. 180, 181.
1855.	_	<b>spl</b> endens	SOWERBY, Thes. Conch. II, p. 872, pl. CLXXXIII, fig. 191 (var.)
1865.	<del></del> ;	purpurascens Sow.	REEVE, Conch. Icon. pl. VI, fig. 36.
1865.		nitidum Sow.	Reeve, (non Hombron et Jacq. nec Hanley, nec
		,	Zekeli) Conch. Icon. pl. V, fig. 28.
.1880.	_	gentile	BAYLE, Journ. de Conch. XXVIII, p. 248.

1887. Cerithium Trailli var. splendens Sow. Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst. IX, p. 135, pl. 25, fig. 51, 53.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

P. Fischer n'a pas signalé cette espèce dans son Catalogue de l'Indo-Chine.

Nous ne pouvons accepter l'opinion de Tryon qui considère cette forme comme n'étant qu'une variété du C. Trailli Sow. Le C. Trailli possède en effet une sculpture bien plus fine et son labre n'est pas polygoné comme celui du C. purpurascens. Le C. splendens Sow. est une variété plus grande et plus allongée que le C. purpurascens typique.

## CERITHIUM CONCISUM Hombron et Jacquinot

1905. Cerithium concisum H. et J. Dautzenberg et H. Fischer Journ. de Conch. LIII, p. 124.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

## CERITHIUM (VERTAGUS) KOCHI Philippi

1848. Cerithium Kochi	Ригиррі, Zeitschr. f. Ma-
	lakoz. p. 21.
1849. — —	Ришери, Abbildungen,
	pl, l, fig. 3.
<b>1855.</b> — Kochii	Sowerby, Thes. Conch.
	II, p. 853, pl. CLXXVI,
	fig. 13, 15.
1866. Vertagus —	Reeve, Conch. Icon., pl. V
	fig. 26 <sup>a</sup> , 26 <sup>b</sup> .
1869. Cerithium Kochi	Lischke, Japan. Meeres-
•	conch. I, p. 72.
1875. C.(Vertagus)—	Smith, Ann. and Mag. N.

H. 4th Ser. XVI, p. 105.

1878. *C.* (Vertagus) Kochi Ph. Sмітн, Proc. Z. S. L. p. 817, pl. L., fig. 18 (juv.)

1880. Cerithium — v. Martens, Moll. der Maskarenen u. Seychellen, p. 104.

1882. Vertagus Kochii — Dunker, Ind. Moll. Jap. p. 108.

1886. C.(Vertagus) Kochi Ph. Watson, Challenger Gastrop. p. 537.

1887. — — Kochii Tryon, Man. of Conch. p. 147, pl. 28, fig. 48, 49.

1898. Cerithium Kochi Phil. Kobelt, Mon. in Conch. Cab. 2° éd. p. 405, pl. 21, fig. 3, 4 (radula).

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Cette espèce ne figure pas dans le Catalogue de P. Fischer.

### POTAMIDES (TEREBRALIA) SULCATUS Born

1905. Potamides (Terebralia) sulcatus B. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. vol. LIII, p. 128.

Annam: Tourane (M. Monod).

POTAMIDES (TEREBRALIA) TUBERCULATUS (Linné) Born

1905. Potamides (Terebralia) tuberculatus (L.) Born Dautzen-Berg et H. Fischer, Journ. de Conch. vol. LIII, p. 130.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

#### TYMPANOTOMUS CINGULATUS Gmelin

1905. Tympanotomus cingulatus Gm. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. vol. LIII, p. 132.

Cochinchine: Hatien (M. Mansuy).

#### Var. microptera Kiener

1905. Tympanotomus cingulatus var. microptera Dautzenberg et H. Fischer,
Journ.de Conch. vol.LIII,
p. 134.

Cochinchine: Hatien (M. Mansuy).

## CERITHIDEA QUADRATA Sowerby

1866. Cerithidea quadrata

Sowerby in Reeve, Conch.

Icon. pl. I, fig. 5.

1881. — Sow.

DE ROCHEBRUNE, Docum.

sur la faune malac. de la

bodge, p. 23.

Cochinchine et du Cam-

1887. — obtusa Lk var. quadrata Sow. Tryon, Man. of Conch. Str. and Syst. IX, p. 461, pl. 33, fig. 63.

1889. Cerithidea quadrata Sow. L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 144.

1891. Potamides (Cerithidea) obtusa var. quadrata Sow. P. Fis-Cher, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 163 (79 du t. à p.)

1898. Cerithium (Cerithidea) Kieneri var. Dohrni Kobelt,
Mon. in Conch. Cab.,
p. 49, pl. 10, fig. 4, 5.

1904. Potamides (Cerithidea) obtusa Lam. H. FISCHER
et Dautzenberg (ex parte),
Catal. Indo-Chine in Mission Pavie loc. cit. p. 416
(27 du t. à p.)

Cochinchine: Saigon (M. Mansuy); Kangiou (Collect. Dautzenberg, ex D. Dupuy).

M. Kobelt a mal compris le *C. quadrata*, puisqu'il représente sous ce nom une coquille fort différente de celle figurée dans le Conchologia Iconica. D'autre part, il a décrit le véritable *C. quadrata* sous le nom de *C. Kieneri* var. *Dohrni*.

Nous ne partageons par l'avis de Tryon qui considérait le C. quadrata comme une simple variété du C. obtusa Wood.

## Melania Hugelii Philippi

1843. *Melania Hügelii* Philippi, Abbild. p. 61 (9) pl. II, fig. 8.

1858. Hemisinus Hugelii Phil. H. et A. Adams, Genera of rec. Moll. I, p. 303.

1860. Melania siphonata Reeve, Conch. Icon. pl. XX, fig. 143.

1870. Melania Hugeli Phil. Hanley et Тнвоваld, Conch. Indica, p. 31, pl. LXXI, fig. 5, 6.

1874. — — Brot, Conch. Cab. 2° éd. p. 17, pl. I, fig. 6, 6°a.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy), exemplaires jeunes.

Nous possédons également de jeunes spécimens de la même espèce, récoltés en 1903, par M. Blaise, capitaine de frégate, dans la région de Mai-Xu, Haut Song Bo (Tonkin).

Cette espèce, non signalée dans le catalogue de P. Fischer, est une acquisition nouvelle pour la faune Indo-Chinoise.

#### MELANIA SCABRA Müller

## Var. spinulosa Lamarck

		_	
1773.	Buccinum	scabrum	MULLER, Hist. Vermium, p. 136.
1789.	Bulimus	scaber	BRUGUIÈRE, Enc. Méth., p. 330.
1822.	Melania	spinulosa	LAMARCK, An. s. Vert. VI, 2° p. p. 166. (var.)
1838.		scabra Fér.	DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. Vert. 2° éd. VIII, p. 443.
1841.	_	spinulosa Lk.	DELESSERT, Rec. Coq. pl. 30, fig. 15 <sup>a</sup> , 15 <sup>b</sup> , 15 <sup>c</sup> (var.).
1842.	•		PHILIPPI, Abbild. p. 6, pl. I, fig. 20 (var.)
1849.	_		Mousson, Moll. Java, p. 76, pl. XI, fig. 41, 12 (var.)
1858.	Plotia	_	H. et A. Adams, Genera of rec. Moll. I, p. 295 (var.)
1858.	-	tenuis Lea.	H. et A. Adams, ibid. (var.)
1859.	M. (Plotic	a) spinulosa Lk.	CHENU, Man. de Conch. p. 288, fig. 1943 (var.).
1868.	Melania		Вкот, Mat. II, p. 38 (var.).
1870.		scabra	HANLEY et THEOBALD, Conch. Ind. p. 31, pl. LXXIII, fig. 1, 4.

1872.	Melania spinulosa	Brot, Mat. III, p. 19, pl.
		I, fig. 15 (var.).

1874. — scabra Müll. Brot. Mon. Conch. Cab. p. 266, pl. 27, fig. 14, 14a, 14b, 14c, 15, 15a.

1875. — spinulosa Lk. A. Morelet, Séries Conch. IV, p. 319 (var.).

1891. — — L. Morlet, Journ. de Conch. XXXIX, p. 234 (var).

1891. — — P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit, p. 168 (84 du t. à p.).

1897. — scabra var. a spinulosa Lk. Max Weber, Die Süss u. Brackw. Moll. d. Ind. Archip. p. 62.

1904. — spinulosa Lk. H.FISCHER et DAUTZENBERG,
Catal. Indo-Chine in Mission Pavie loc. cit. p. 418
(29 du t. à p.).

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

### MELANIA TUBERCULATA Müller

1905. Melania tuberculata Müll. Dautzenberg et H. Fischer Journ. de Conch. vol. LIII, p. 141.

Tonkin: Hanoi, Grand Lac; Ha-Giang (M. Mansuy).

MELANIA JACQUETI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. X, fig. 16)

Testa ovato-conoidea, solidula, imperforata. Spira conica sat elata, apice acuminato. Anfr. 7 planiusculi sutura impressa angusteque canaliculata juncti, funiculis obsoletis remotisque, in anfr. ultimo circiter 5, ornati. Apertura ovalis superne breviter geniculata, inferne paululum effusa. Columella callosa, arcuata; labrum arcuatum et acutum.

Color sub epidermide fusco albidus. Columella albida. Apertura intus fuscescens. Alt. 27 mill.; latit. 13 mill.; apertura 12 mill. alta, 7 mill. lata.

Coquille ovale-conoïde assez solide, imperforée. Spire conique assez élevée, acuminée au sommet, composée de 7 tours presque plans séparés par une suture bien accusée et étroitement canaliculée. Surface ornée de cordons obsolètes, écartés, ne se distinguant que sur les deux derniers tours, ils sont au nombre de 5 environ sur le dernier.

Ouverture ovale, légèrement géniculée au sommet, un peu évasée à la base. Columelle calleuse. Labre arqué, simple, tranchant.

Coloration blanchâtre sous un épiderme brun très adhérent. Collumelle blanchâtre ; fond de l'ouverture teinté de brun.

Nous dédions cette intéressante espèce à M. Jacquet, Directeur de l'Agriculture au Tonkin, qui a fait parvenir à M. Mansuy diverses formes étudiées dans ce mémoire.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

#### LITTORINA (MELARAPHE) CARINIFERA Menke

1830.	Phasian	ella carinifera	Menke, Synopsis, 2º éd.
			p. 51, 141.
1831,	Littorin	a perdix	King, Zool. Journal, V, p.
			345 (teste Reeve).
1847.	_	carinifera	Риглерг, Abbild. p. 43,
	•		pl. V, fig. 22-23 (tantum).
1857.		_	Reeve, Couch. Icon. pl.
			VI, fig. 29a, 29b, 29c.
1858.	L.(Mela	raphe)—	H. et A. Adams, Genera
			of rec. Moll. I. p. 314.

1882? Litorina carinifera Mke Weinkauff, Mon.in Conch. Cab. 2° ed. p. 48. pl. 6, fig. 2, 3.

1887. L. (Melaraphe) scabra L. var. filosa Tryon, (ex parte non Sow.) Man. of Conch. IX, p. 244, pl. 42, fig. 48 (tantum).

1889. Littorina carinifera Mke L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 146.

1891. — — P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 170 (86 du t. à p).

Cochinchine: Hatien (M. Mansuy).

Cette forme que Tryon rattache au L. filosa Sow. et dont il ne fait qu'une variété du L. scabra, nous paraît suffisamment caractérisée par sa forme trochoïde, son dernier tour court et ses carènes décurrentes bien développées pour mériter d'être maintenue au rang d'espèce spéciale.

## LITTORINA (MELARAPHE) INTERMEDIA Philippi

1905. Littorina (Melaraphe) intermedia Phil. DAUTZENBERG et H. FISCHER, Journ. de Conch. LIII, p. 246.

Cochinchine: Hatien (M. Mansuy).

## Tectarius nodulosus Gmelin

1905. Tectarius nodulosus Gm. Dautzenberg et H. Fischer Journ. de Conch. LIII. p. 149.

Cochinchine: Hatien (M. Mansuy).

#### BITHINIA DAUTZENBERGI Wattebled. (emend).

1905. Bithinia Dautzenbergi Watt. (em.) Dautzenberg et H.
FISCHER Journ. de Conch.
LIII, p. 152.

Tonkin . Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

#### BITHINIA CHAPERI L. Morlet

1886.	Bithinia (	Ch <b>ap</b> eri		L. Morlet, Journ. de Conch. XXXIV, p. 263, 286, pl. XIV, fig. 3, 3a, 3b.
1891.	_	_	L. M.	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit. p. 172, (88
1904.				du t. à p.)  H. Fischer et Dautzen-
1004.		_		BERG, Catal. Indo-Chine,
				in Mission Pavie, loc. cit.
				p. 419 (30 du t. à p.)
Tonk	cin · Han	oï Grar	nd Lac (M	Mansuv)

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

Il nous semble difficile de séparer cette espèce de celles de Chine auxquelles Heude a attribué les noms de : B. chinensis Heude, B. spiralis Heude, B. scalaris Heude et B. striatula Benson (Mémoire Empire Chinois, p. 171, pl. XLII, fig. 8, 9, 10, 11.) Ce ne sont probablement là que des variations d'une même espèce.

#### BITHINIA TONKINIANA L. Morlet

1886.	Stenothyra	Tonkiniana	L. Morlet, Journ. Conch. XXXIV p. 263, 287, pl.
1887.	Annua	— L. M	XIV, fig. 4, 4 <sup>a</sup> , 4 <sup>b</sup> .  J. Mabille, Sur quelques Moll. du Tonkin in Bull.

Soc. Mal. Fr. p. 157.

1891. Stenothyra Tonkiniana L. M. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 173 (89 du t. à p.)

1904. — tonkiniana — H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie loc. cit. p. 420 (31 du t.à p.)

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy),

Cette espèce, décrite par L. Morlet comme appartenant au genre *Stenothyra*, ne présente pas la forte contraction de l'ouverture caractéristique des *Stenothyra*. La valeur de ce genre nous paraît d'ailleurs peu importante car plusieurs *Bithinia* de l'Inde, telles que *B. orcula* Benson, etc., ont une légère tendance à cette contraction.

## PALUDINA AMPULLIFORMIS Souleyet

1905. Paludina ampulliformis Soul. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII. p. 154.

Tonkin: Grand Lac d'Hanoï (M. Mansuy).

## PALUDINA LECYTHOIDES Benson

1842.	Paludina	lecythoides	;	Benson, Ann. and Mag. N.
				H. 1st Ser. IX p. 488.
1846.	-			Ришры Abbild. II. р. 133.
				pl. II, fig. 1.
1852.			Bens.	Kuster Mon. in Conch.
				Cab. 2e éd. p. 23, pl. 5,
				fig. 1, 2.
<b>1862</b> .		<del>-</del> .		Reeve, Conch. Icon., pl.
				IV, fig. 21.

D / Winimana Manual at J. D

1865.	P. (Vivipara	ı) lecythoid	es Be	ns. Frauenfeld, Verz. Palu-
				dina in Verh. K. K. Zool.
				Bot. Ges., p. 620 (60 du
			_	t. à p.)
1865.	? Paludina			v. Martens, Ueber Osta-
				siat. u. Neuholländische
				Paludinen in Malakoz.
				Bl., p. 146.
<b>1866</b> .	Paludina			Mabille et Le Mesle, Jour.
				de Conch., p. 134.
1890.	_			HEUDE, Mém. H. N. Emp.
				Chinois. Moll. de la Vallée
				du Fleuve Bleu, p. 174,
				pl. XXXIX, fig. 6.
1891.	_		—	P. Fischer, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 177 (93
				du t. à p.)
1904.	_	_		H. FISCHER et DAUTZEN-
				BERG, Catal. Indo-Chine
				in Mission Pavie, loc. cit.,
				p. 423 (34 du t. à p.)
Chir	ne: Mong-T	sé (Yunna	n), e	entre la ville et la conces-

Chine: Mong-Tsé (Yunnan), entre la ville et la concession européenne (M. Mansuy).

# Var. latissima Dautzenberg et H. Fischer, n. var. (Pl. X, fig. 17)

L'exemplaire de cette variété que nous avons fait figurer, est remarquable par le renslement excessif de la partie supérieure des tours, qui détermine un aplatissement subsutural très marqué. Nous avons observé tous les intermédiaires entre cette variété et le *P. lecythoides* typique. Même localité.

#### PALUDINA POLYZONATA Frauenfeld

1905. Paludina polyzonata Frauenf. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII, p. 455.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy). Forme typique.

#### PALUDINA QUADRATA Benson

1905. Paludina quadrata Benson Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. Vol. LIII, p. 157.

La forme typique n'est pas représentée chez les spécimens recueillis par M. Mansuy.

Var. bizonalis (Möllendorff) Dautzenberg et H. Fischer

1905. Paludina quadrata var. bizonalis Möll. mss. Dautzen-Berg et H. Fischer, loc. cit. p. 460.

Tonkin: Hanoï, grand lac (M. Mansuy).

#### Var. Reevei Dautzenberg et H. Fischer

1905. Paludina quadrata var. Reevei Dautzenberg et H. Fischer, loc. cit. p. 160.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy). Cambodge: gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

### Var. aeruginosa Reeve

1905. Paludina quadrata var. æruginosa Rve. Dautzenberg et. H. Fischer, loc. cit. p. 160.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac. (M. Mansuy).

#### PALUDINA RATTEI Crosse et Fischer

1874. I	Paludin <b>a</b>	Frauenfeldi "	DESHAYES in DESHAYES et Jullien (non A. Morelet 1869). Moll. nouv. du Cambodge in. Nouv. Arch. du Mus. p. 134, pl. 7, fig.
1876.		Rattei	23, 24. Crosse et Fischer, Moll.
			Cambodge in J. de Conch. p. 317.
1889.		— Cr. et F.	L. Morlet, Moll. Cam-
			bodge et Siam (Pavie) in J. de Conch. p. 150.
1891.	_		P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit. p. 179 (95 du t. à p.)
1903.	_		H. FISCHER et DAUTZEN-
			BERG, Catal. Indo-Chine,
			à p.)
			loc. cit. p. 424 (35 du t. à p.)

Cambodge : Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

Var. **elongata** Dautzenberg et H. Fischer, n. var. (Pl. X, fig. 18)

Forme de grande taille, plus allongée que le type. Dimensions du plus grand spécimen : hauteur  $45^{\rm mm}$  diamètre  $32^{\rm mm}$ .

Cambodge: Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

#### MARGARYA MELANIOIDES Nevill

Les nombreux Margarya vivants et fossiles rapportés par M. Mansuy nous ont permis de constater que le M. me-

lanioides est extrêmement polymorphe sous le rapport de la forme aussi bien que de la sculpture et que les diverses figurations de Nevill, Neumayr, Mabille et Heude que nous avons citées dans la synonymie, doivent être rapportées à une seule espèce. M. Mansuy a récolté aussi quelques formes qui s'écartent de celles représentées jusqu'à présent. La bibliographie de cette espèce peut être groupée comme suit :

#### Forme typique:

1877. Margarya melanioides NEVILL, Journ. Asiat. Soc. Beng. XLVI, p. 30. 1879. Nev. Nevill in Anderson, Exp. West Yunnan, p. 891, pl. LXXX, fig. 5 (sub. nom. Paludina Margariana). 1881. Margaria melanioides NEVILL, New or little known, Moll. of the Indo-Malayan Fauna in J. As. Soc. of Beng. L, part II, p. 155, pl. 5, fig. 1 (avec les var. tuberculata, carinata, rotundata. 1883. Vivipara Margeriana Nev. NEUMAYR, Über einige Süssw. Conch. aus China in Neues Jahrb, für Mineralogie 1883, II, p. 24, 25. 1884. Margarya melanoides G. NEVILL, Hand List Moll.

1885. Paludina (Margarya) melanoides Nev. P. FISCHER, Man. de Conch., p. 753.

Ind. Mus., p. 33.

1890. Margarya melanioides Nev. Heude, Mem. Emp. Chinois, p. 178, pl. XXXIX, fig. 1 (tantum).

1898. Vivipara (Tulotoma) Margariana Nev. var. tuberculata

NEUMAYR, Ergeb. der Reise des Grafen Béla Széchenyi in Ostasien, 1877–1880. — II, Süssw. Moll., p. 649, pl. III, fig. 2a, 2b.

Le type décrit par Nevill a la spire médiocrement élevée, le dernier tour très large et des carènes décurrentes bien saillantes, coupées par des plis longitudinaux qui déterminent des lamelles variqueuses et des tubercules. La coquille représentée par Heude, pl. XXXIX, fig. 1, concorde avec le type. La variété tuberculata de Neumayr ne peut être distinguée du type, son auteur l'ayant créée pour la forme typique elle-même.

#### Var. Delavayi J. Mabille

1886. Vivipara Delavayi

J.MABILLE, Descr. de Vivipares nouvelles du Lac Ta-Li in Bull. Soc. Mal. Fr., p. 66, pl. II, fig. 1<sup>a</sup>, 1<sup>a</sup>, 1<sup>b</sup>.

Cette forme est intermédiaire entre le type et la variété carinata Neumayr.

#### Var. carinata Neumayr

1883. Vivipara Margeriana Nev. Neumayr, loc. supra cit., p. 25, fig. de gauche.

1890. Margarya melanioides Nev. Heude, loc. supra cit., pl. XXXIX, fig. 2 (tantum).

1898. Vivipara (Tulotoma) Margariana Nev. var. carinata Neumayr, loco supra cit. pl. III, fig. 3a, 3b.



Fig. 1-3. — Margarya melanioides et variétés.

Se distingue du type par la disparition des plis longitudinaux.

Var. Monodi Dautzenberg et H. Fischer, n. var.  $(\text{fig. } \vec{\textbf{1}})$ 

Cette variété se distingue de toutes les autres par sa spire conique, son dernier tour non renflé, ses carènes décurrentes bien développées, au nombre de trois au lieu de deux sur chaque tour, et de six sur le dernier tour, y compris celles de la base qui sont bien développées; les carènes sont garnies de tubercules assez réguliers sur les tours supérieurs.

Nous dédions cette forme à M. Monod, Chef adjoint du Service Géologique, qui a fourni à M. Mansuy des renseignements utiles sur certaines stations de *Margarya*.

Var. **Mansuyi** Dautzenberg et H. Fischer n. var. (fig. 2, 3, 4)

Cette variété est remarquable par sa spire très étroite et très allongée, son dernier tour médiocrement renflé, ses carènes décurrentes très saillantes et dépourvues de tubercules, ainsi que l'absence de plis longitudinaux. Par sa sculpture elle se rapproche de la variété carinata, mais sa forme est bien plus haute en proportion et presque scalaroïde.

Var. **obsoleta** Dautzenberg et H. Fischer, n. var. (fig. 5)

De même forme très allongée que la var. *Mansuyi*, mais à carènes décurrentes presque entièrement effacées.

#### Var. Francheti Mabille

1883. Vivipara Margeriana Nev. Neumayr, loc. supra cit. p. 26, figure de droite. 1886. Vivipara Francheti
J. Mabille, loc. supracit.
p. 68, pl. 11, fig. 2, 2.

1898. — (Tulotoma) Margariana Nev., var. rotundata Neumayr, loc. supra cit. pl. III, fig. 4<sup>a</sup>, 4<sup>b</sup>.

Cette variété ne possède qu'une seule carène décurrente située à la partie supérieure des tours. La var. rotundata Neumayr est strictement synonyme de cette var. Francheti.

## Var. tropidophora Mabille

1886. Vivipara tropidophora Mabille, loc. supra cit. p. 70, pl. II, fig. 3, 3.

Décrite comme espèce spéciale par Mabille, cette variété est caractérisée par l'oblitération complète des carènes décurrents.

La forme typique du *Margarya melanioides* et les variétés *Delavayi* et *Monodi* sont représentées dans les récoltes de M. Mansuy par des exemplaires provenant du gisement quaternaire du déversoir du lac de Yunnan-Sen, à Koui-An.

La var. Mansuyi est plus abondante que les autres formes: M. Mansuy en a récolté des spécimens actuels (fig. 2) dans les lacs de la Chaussée, à Mong-Tsé; il l'a trouvée également dans les gisements quaternaires de Tong-Hai (fig. 3), jusqu'à 50 mètres d'altitude au-dessus du niveau du lac actuel, et dans le quaternaire de Mong-Tsé, près la ville (fig. 4).

La var. obsoleta n'a été recueillie que dans les gisements quaternaires des lacs de la Chaussée, plaine de Mong-Tsé (fig. 5) et de Tong-Hai.

Les var. Francheti Mab. et tropidophora Mab. n'ont pas été rapportées par M. Mansuy.

#### Ampullaria gracilis Lea

1903. Ampullaria gracilis Lea Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII, p. 161.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

Cette espèce est fort variable sous le rapport de la coloration : chez certains exemplaires, on voit de nombreuses bandes brunes très nettes, tandis que chez d'autres, ces bandes sont complètement effacées ; mais on en aperçoit presque toujours des traces sur la paroi interne du dernier tour.

## Ampullaria polita Deshayes

1905. Ampullaria polita Desh. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch., LHİ, p. 161.

Cochinchine: Mékong à Chaudoc (M. Mansuy).

Cambodge: Kampot (M. Mansuy).

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

Var. major Dautzenberg et H. Fischer n. var.

De grande taille, atteignant  $90^{mm}$  de haut et  $72^{mm}$  de diamètre, un peu plus globuleuse que le type et avec la fente ombilicale plus accusée.

Cambodge : Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

## Ampullaria sumatrensis Philippi

1851. Ampullaria sumatrensis Рицгерг, Mon. in Conch. Cab., 2° édit., р. 59, pl. 19, fig. 1, 2, а.

1856. — ampullacea Reeve (non Linné) C. Icon., pl. X, fig. 48.

Cambodge: Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

Cette espèce, signalée pour la première fois en Indo-Chine, est très voisine de l'A. turbinis, mais sa spire est plus saillante, et son dernier tour est plus globuleux. Le véritable A. ampullacea de Linné, devenu A. Linnaei Philippi (pl. 20, fig. 6) est une espèce à spire très élevée, acuminée, très voisine et peut-être même synonyme de l'A celebensis Quoy et Gaimard.

#### Ampullaria turbinis Lea

1856.	Ampullaria	turbinis	Lea, Proc. Acad. N. Sc.
1860.	_	celebensis	Philad., vol. VIII, p. 110. v. Martens (non Quoy et G.), Proc. Zool. Soc., p.
1864.	_	turbinis	12 (teste A. Morelet). LEA, Obs. G. Unio, XI, p. 70, Pl. XXII, fig. 2.
1875.		— Lea	A. Morelet, Séries Conch. IV, p. 288.
1876.	_	· — —	CROSSE et FISCHER, Journ. de Conch., XXIV, p. 345.
1889.			L. Morlet, J. de Conch., p. 451.
1891.	—		P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 180
1891.		celebensis	(96 du t. à p.). P. Fischer (non Quoy et
			G.) Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 182 (98 du t. à p.).
1904.	_	turbinis Lea	H. FISCHER et DAUTZEN- BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 86.

Cambodge : Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

Var. erythrochila Dautzenberg et H. Fischer n. var.

Nous proposons ce nom pour une forme qui diffère du type par la coloration rouge du péristome.

Cochinchine: Mékong à Chaudoc (M. Mansuy).

## Cyclotus (Siphonocyclotus) tener Menke

	,			,
1856.	Pterocyclos	tener		MENKE, Malak. Bl. III, p. 69.
1854-60.	_	— N	Ake	PFEIFFER, Novitates I, p. 90, pl. XXV, fig. 13-15
				(mala, juv.).
1858.		_		Preiffer, Mon. Pneum.,
<b>18</b> 60.	Rhiostoma			1er Suppl., p. 32. Benson, Ann. & Mag. N.
40001	200000000000000000000000000000000000000			H., 3d ser., V, p. 97.
1863.	Pterocyclos		_	REEVE, Conch. Icon., pl.
1865.	Rhiostoma ten	nerum	_	V, fig. 28. Preiffer, Mon. Pneum.,
				2° Suppl., p. 40.
1876.		_		Preiffer, Mon. Pneum., 3° Suppl., p. 46.
1891.			_	P. Fischer, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 485
1897.	Opisthoporus			(101 du t. à p.).  Kobelt & Möllendorff,
1001.	Opininoporius	conor		Nachrichtsbl., p. 119.
1898 ?	Opisthoporus	_	_	v. Möllendorff, Die Bin-
				nenmoll. Annams in Nachrichtsbl. d. d. Mal.
				Ges., p. 83.

1900. Cyclotus (Siphonocyclotus) tener v. Möllendorff, Zur Binnenmoll. Fauna Annams III, in Malak. Bl., p. 435.

1901. Cyclotus (Siphonocyclotus) tener v. Möllendorff, Zur Binnenmoll. Fauna Annams, IV, in Malak. Bl., p. 50.

1904. Rhiostoma tener Mke H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 427 (38 du t. à p.).

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

RHIOSTOMA MORLETI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. X. fig. 1, 2, 3, 4)

1891. Pterocyclus planorbulus L. Morlet (non Lk), Jour. de Conch., p. 247.

1891. ? Pterocyclus — L.-M. H. FISCHER et DAUTZENBERG (ex parte, non Lk). Catal. Indo-Chine in Mission Pavie loc. cit., p. 430 (41 du t. à p.)

Testa solida, discoidea, latissime umbilicata. Spira depressa complanata, apice vix prominulo. Anfr. 5 convexi sat celeriter accrescentes, sutura profunda et canaliculata juncti; ultimus prope suturam subplanatus, deinde convexus et antice rapide descendens ac breviter solutus. Superficies striis incrementi valde approximatis satque irregularibus sculpta. Pars supera anfr. ultimi insupra obscure malleata. Apertura obliqua circularis. Peristoma incrassatum, breviter expansum, superne in tubulum latum et recurvatum productum.

Operculum calcareum, crassum, cyathiforme, extus concen-

trice acute multispiratum, intus levis profundeque excavatum.

Color sub epidermide flavido albidus, superne fulvo flammulatus et linea peripheriali nigricante circumdatus. Peristoma et tubulum albescentia.

Diam. maj. 30, min. 24, alt. 15; diam. apert. 11 1/2 mm. (fig. 1, 2). Diam. maj. 36, min. 27, alt. 19; diam. apert. 14 mm (fig. 3, 4).

Coquille solide discoïde aplatie, très largement ombiliquée. Spire déprimée, plane, à sommet à peine saillant. Tours convexes, au nombre de 5, croissant assez rapidement et séparés par une suture profonde et canaliculée. Dernier tour aplati au-dessous de la suture, ensuite convexe, descendant rapidement et légèrement détaché à son extrémité. Surface ornée de nombreuses stries d'accroissement assez irrégulières. La partie supérieure du dernier tour présente en outre des malléations peu accusées. Ouverture oblique, circulaire. Péristome épaissi, étroitement dilaté et terminé au sommet par un tube large, recourbé, dont les bords sont rapprochés à la base et s'écartent vers le haut.

Opercule calcaire épais, cyathiforme : face externe multispirée et portant une carène lamelleuse ; face interne cupuliforme et lisse.

Coloration blanchâtre ornée, au-dessus, de flammules brunes très irrégulières plus ou moins disposées en zigzags et d'une bande périphériale étroite et d'un brun noirâtre. Base du dernier tour blanchâtre, dépourvue de taches. Un épiderme jaunâtre recouvre toute la coquille ainsi que la face externe de l'opercule. Péristome et tube blancs.

Laos: Luang-Prabang (Massie) — Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Grande forme se distinguant du Rh. Housei Haines par son dernier tour moins détaché, son péristome ordinairement plus évasé, son tube plus court et constam-

ment ouverten avant. Elle a été confondue par divers auteurs notamment par L. Morlet avec le *Cyclophorus planorbulus* Lamarck, de Poulo-Condore, mais elle s'en distingue par sa taille plus faible et ses tours croissant plus rapidement; en outre, chez le *C. planorbulus*, le sommet de l'ouverture ne forme pas de tube et ne présente qu'une légère expansion triangulaire.

Nous figurons, pl. X, fig. 1, 2, un des spécimens de la collection L. Morlet, provenant du Laos, étiquetés *C. pla-norbulus*. Les figures 3 et 4 représentent un individu récolté à Ha-Giang, par M. Mansuy, et appartenant à cette même espèce à laquelle nous donnons le nom de *Rhiostoma Morleti* pour la distinguer du véritable *C. planorbulus* Lamarck.

Le groupe des *Rhiostoma* de l'Indo-Chine a été bien mal précisé par les auteurs. Haines nous paraît avoir confondu sous le nom de *Housei*, deux formes distinctes ; Pfeisser a décrit sous le nom de *Rh. Hainesi* une forme à dernier tour très détaché qui ne nous paraît dissérer en aucune façon de la sigure 14 de Haines représentant le *Rh. Housei*. Il a de plus créé un *Rh. simplicilabre* qui ne nous paraît pas autre chose qu'un jeune *Rh. Hainesi* à péristome moins épaissi ; ensin le *Pt. Marioni* Ancey nous paraît identique au *Hainesi* Pfr.

## Cyclophorus Courbeti Ancey

1888.	Cyclophorus	Courbe	eti	Ancey, Mollusques du Haut-Tonkin, in Le Natu-
1891.	_	_	Anc.	liste, p. 15 du t. à p. P. Fischer, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 188 (104
1904.	_		Anc.	du t. à p.) H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, p. 39.

Cette espèce a été si bien décrite par M. Ancey, qu'on la reconnaît aisément, malgré la médiocrité de la figure de texte, qui ne montre ni le dessin ni le système de coloration signalés par l'auteur.

Très voisin du *C. Pearsoni* Benson, tel qu'il est représenté par Pfeisser (Conch. Cab. 2° édit., p. 380, pl. 49, fig. 36, 36, 36) et par Hanley et Theobald (Conch. Indica p. 1, pl. I. fig. 6; pl. XLVIII, fig. 5), le *C. Courbeti* s'en distingue par sa spire plus élevée, ses tours plus étagés, son dernier tour moins aplati et plus caréné à la périphérie, sa surface plus lisse et plus luisante. Sa coloration présente aussi quelques différences: tandis que le *Pearsoni* est orné, immédiatement au-dessous de la périphérie, d'un filet noir étroit et que la base du dernier tour est jaune clair uniforme ou traversé seulement par quelques linéoles décurrentes, chez le *Courbeti*, la bande subpériphérique est très large et accompagnée sur la base du dernier tour de plusieurs autres bandes larges et bien apparentes.

Ha-Giang (M, Mansuy).

Var. leucostoma Dautzenberg et H. Fischer, n. var.

Chez cette variété, le péristome est blanc, alors qu'il est d'un rouge vif chez le *Courbeti* typique. Nous possédons toute une série d'exemplaires recueillis dans le Haut-Tonkin par le Colonel Messager, montrant que la teinte du péristome varie du rouge vif au blanc, en passant par l'orangé et un jaune plus ou moins clair. Parmi les spécimens rapportés par M. Mansuy, il s'en trouve également qui ont le péristome jaunâtre.

Ha-Giang (M. Mansuy).

### Cyclophorus dodrans J. Mabille

1905. Cyclophorus dodrans J.Mab. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII, p. 166.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

#### Cyclophorus Jourdyi L. Morlet

1905. Cyclophorus Jourdyi L. M. DAUTZENBERG et H. FISCHER Journ. de Conch. LIII, p. 168.

Annam (M. Mansuy).

# Cyclophorus speciosus Philippi

1847.	Cyclophoru	s speciosus		Ришры mss. <i>in</i> Рынына, Zeitschr. für Malakoz. р. 107.
1847.				Ришррі, Zeitschr. für Ma-
				lakoz. p. 123.
1850.	Cyclostoma	speciosum	Ph.	PFEIFFER, Monogr. in
				Conch. Cab. 2° édit., p.
				170, pl. 25, fig. 1 à 3.
1852.	Cyclophorus	s speciosus		Pfeiffer, Monogr. Pneu-
				monop. viv., p. 56.
1857.		The obaldia	nus	Benson, Ann. and Mag.
				of Nat. Hist. 2d ser. XIX,
				p. 206.
1858.	-	speciosus	Ph.	PFEIFFER, Monogr.
				Pneum. suppl. I, p. 41.
1861.	_	_	. —	Reeve, Conchol. Iconica,
				pl. I, fig. 4.
1865.	· —	_	_	$P_{FEIFFER}, Monogr. Pneum.\\$
				suppl. II, p. 61.

1870. Cyclophorus speciosus				HANLEY et THEOBALD, Con-
				chol. Indica, p. 42, pl.
				CIV, fig. 4.
1870.	-	Theobaldia <b>n</b>	us Be	ns. Hanley et Theobald
				Conch. Indica, p. 1 pl. I,
				fig. 2 et var. p. 57, pl.
				CXLIV, fig. 2.
1876.	_	speciosus	Ph.	Pfeiffer Monogr. Pneum.
				suppl, III, p. 404.
1889.	_	edulis		J. Mabille, Moll. Tonk.
				diagn. p. 14.
1891.	_	speciosus	Ph.	P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 186
				(p. 102 du t. à p.)
1903.	_	-	_	BLANFORD, Land & Frehsw.
				Moll. from Siam, in Proc.
				Mal. Soc. of Lond., p. 280.
1904.		_	_	H. FISCHER et DAUTZEN-
				BERG, Catal. Indo-Chine
				in Mission Pavie, loc. cit.,

A notre avis, le *C. Theobaldianus* Benson est strictement synonyme du *C. speciosus* Philippi : la sculpture est identique chez les deux, composée de stries décurrentes nombreuses, fines et ondulées qui s'atténuent sur la base du dernier tour.

p. 427 (40 du t. à p.).

Le *C. edulis* Mabille, ne nous paraîtêtre qu'une variété du *speciosus* à sculpture plus faible, à péristome un peu moins dilaté et à carène periphériale un peu plus accusée. Les nombreux exemplaires que nous avons sous les yeux, comprenant les spécimens typiques de l'*edulis* qui nous ont été obligeamment communiqués par le Muséum, démontrent qu'il ne s'agit là que de variations trop peu importantes pour justifier une séparation spécifique.

Ha-Giang (M. Mansuy).

## CYCLOPHORUS KLOBUKOWSKII

1884.	Cyclophorus	Klobukowskii	L. Morlet, Journ. de
			Conch. vol. XXXII. p. 391,
			pl. XII, fig. 1.
1889.		*******	L. Morlet, Journ. de
			Conch. vol. XXXVII, p.
			<b>153</b> .
1891.	_	L. M.	P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit. p. 186 (102
			du t. à p.)
1904.	_		H. FISCHER et DAUTZEN-
			prec Catal Indo-Chine

BERG, Catal. Indo-Chine
in Mission Pavie, loc. cit.
p. 428 (39 du t. à p.)

Cambodge: Pnom-Roang (M. Mansuy).

# Myxostoma breve Martyn

1789. Lituus brevis	MARTYN, Fig. of non descr. shells, pl. 28 G.
1828. Turbo Petiverianus	Wood, Ind. test. Suppl. p. 48, pl. 6 fig. 2a.
1828. Cyclostoma Petiverianum	GRAY, in Wood, Suppl. p. 36.
1842. — —	REEVE, Conch. Syst. II, pl. 184, fig. 15.
1845 . Lituus brevis	MARTYN, Ed. Chenu p. 21, pl. 8, fig. 2, 2.
1846. Cycl. (Lituus) breve Mart.	
1847. Myxostoma Petiverianum	Gray Troschel, Zeitschr.
1847. — breve Mart.	für Malak., p. 44. Pfeiffer, Zeitschr. f. Malak., p. 111.

1847.	Cyclostoma Petiverianum	Sowerby, Thes. Conch. p. 116, pl. XXV, fig. 100,
		101.
1850.	-	Petit, Catal. des Cyclos-
		tomes in J. de Conch. I,
		p. 43.
1851.	Pterocyclos brevis Martyn	PFEIFFER, Zeitschr. f. Ma-
		lak., p. 9.
1852.	Pt. (Lituus) — —	PFEIFFER, Mon. Pneum.
		p. 42.
1855.	Cyclophorus (Lituus) brevis	Mart. Benson, Ann. and
		Mag. of Nat. Hist., 2d Ser.
		XV, p. 16.
1858.	— brevis Mart.	Pfeiffer, Mon. Pneum.
		1er suppl. p. 40.
1862.	Cyclostoma lychnus	Morelet, Rev. et Mag.
		de Zool, p. 478.
1863.	Pterocyclos brevis	Crosse et Fischer, Journ.
		de Conch. XI, p. 364.
1863		REEVE, Conch. Icon. pl. I
1008	0 1 1	fig. 4a, 4b.
1800.	Cyclophorus —	Preiffer, Mon. Pneum.
1000	Demonder Mont	2° suppl. p. 60.
1800.	Pterocyclos — Mart.	Mabille et le Mesle, J. de
1000	Munastama huma	Conch. XIV, p. 131.
1809.	Myxostoma breve	FRAUENFELD, Verh. Zool.
		Bot. Ges. Wien XIX, p. 878.
1876	Cyclophorus brevis	Preiffer, Mon. Pneum.
1010.	O gotophorus oreots	3º suppl. p. 99.
4901	Myxostoma breve Mart.	P. FISCHER, Catal. Indo-
10011	Jacobson of the multi-	Chine loc. cit. p. 188,
		(104 du t. à p.)
1904.		H.Fischer et Dautzenberg,
		Catal. Indo-Chine in Mis-

sion Pavie loc. cit. p. 429 (40 du t. à p.)

Archipel des Pirates, Golfe de Siam (M. Mansuy). Forme un peu plus petite que le type : diam. maj. 26, min. 21, alt.  $45^{\rm mm}$ .

# LEPTOPOMA VITREUM Lesson (non Sow. Thes.)

## Var. nitida Sowerby

1830.	Cyclostoma	vitrea	Lesson, Voy. Coquille,
	.,		p. 346, pl. 13, fig. 6.
1832.	_	lutea	Quoy et Gaimard, Voy.
			Astrolabe II, p. 180, pl.
			12, fig. 11-12 (non
1020		witnes I ass	Lesson), 13, 14 var.
1838.		vitrea Less	. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert., 2° éd.,
			VIII, p. 367.
1842.		nitidum Sow	Reeve, Conch. Syst.,
,			pl. 183, fig. 2 (mala).
1843.			Sowerby, Proc. Zool. Soc.,
			p. 60.
1846.		Sow	. Pfeiffer, Conch. Cab.,
			2° édit., p. 96, pl. 16,
1010		•.	fig. 10.
1846.	_	vitreum	Preiffer, Conch. Cab.,
			2e édit., p. 158, pl. 28,
1847.		nitidum	fig. 16-18 (ex Quoy). Sowerby, Thes. Conch. I,
1047.		milian m	p. 433, pl. 29, fig. 225-
			227.
1847.	Leptopoma	vitrea Less	. Preiffer, Zeitschr. f. Mal.,
			p. 108.
1847.		nitidum Sow	. Pfeiffer, Zeitschr. f. Mal.,
			p. 108.

1849.	Cyclostomo	ı vitreun	n Less	. Mousson, Java Moll., p.
				57, pl. 6, fig. 4, 4, 4 (et var. <i>fragilis</i> Sow. mss.).
1859	Leptopoma	_		Preiffer, Mon. Pneum.,
1004.	Бергорони			p. 101.
4020	Cyclophoru	e mitmous		мörcн, Catal. Yoldi,
1004.	Сусторноги	s viii eus		
4080	Dermatocer	ia mituad	T 000	p. 42.
1000.	Dermatocer	a viirea	Less.	Preiffer, Mon. Pneum.,
4080				1er Suppl., p. 78.
1858.	_			Adams, Genera of rec.
				Mol. II, p. 282, pl. LXXXV,
1000	T		т	fig. 7, 7a, 7b, 7c.
1862.	Leptopoma	vitreum	Less.	Reeve, Conch. Icon.,
				pl. III, fig. 15a, 15b et var.
10011	<b>.</b>			lutea, pl. VI, fig. 32.
1865.	Dermatocer	a vitrea	_	WALLACE, Proc. Zool. Soc.,
				p. 414.
1865.			_	Preiffer, Mon. Pneum.,
				2° Suppl., p. 85.
1867.	Leptopoma	vitreum		V. Martens (ex p.) Preuss.
				Exp. II, p. 66, 143, pl. 4,
				fig. 2a, 2b, 2c (tantum).
1868.	Dermatocer	a vitrea		Cox, Mon. Austr. landsh.,
				p. 98. pl. 16, fig. 2, 2a, 3.
1872.	Leptopoma	fragile S	Sow.	Mörch, J. de Conch.,
				p. 317.
1876.	_	vitreum	Less.	Preiffer, Mon. Pneum.,
				3 <sup>e</sup> Suppl., p. 127.
1881.	_			DE ROCHEBRUNE, DOC.
				Faune Mal. Cochinchine
				et Cambodge, p. 29.
1889.	_		Less.	Petel, Catal., p. 458 et
				var. luteum et nitidum.
1889.				L. Morlet. J. de Conch.,
				XXXVII, p. 452.

1891. Leptopoma vitreum Less. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 190 (106 du t. à p.). 1904. — — H. Fischer et Dautzen-Berg, Catal. Indo-Chine, in Mission Pavie, loc. cit., p. 430 (41 du t à p.).

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

#### LAGOCHILUS CROSSEI L. Morlet

1886. Lagocheilus Crossei L. Morlet, Diagn. Moll. Tonkin, p. 3. 1886. L. Morlet, Journ. Conch., p. 260. 277, pl. XIII, fig. 2, 2a, 2b. J. Mabille, sur quelques 1887. — L. M. Mollusques du Tonkin in Bull. Soc. Mal. Fr., p. 149. 1891. Lagochilus P. FISCHER, Catal, Indo-Chine, loc. cit., p. 491 (107 du t. à p.). 1904. H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit., p. 431 (42 du t. à p.).

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

#### Lagochilus scissimargo Benson

## et var. major D. et H. F.

1905. Lagocheilus scissimargo Bens. et var. major, Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII, p. 169.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Pupina Douvillei Dautzenberg et H. Fischer n. s. p. (Pl. X fig. 10, 11, 12)

Testa ovato-conoidea, ventrosa, tenuis, nitidissima, subpellucida. Spira brevis, conoidea, apice obtusiusculo. Anfr. 5 convexiusculi, striis obliquis parum conspicuis ornati ac sutura simplici sejuncti. Anfr. ultimus vix descendens. Apertura circularis, bicanaliculata. Canalis superus a lamina parietali valida formatus; canalis inferus angustus, sat elongatus. Columella callosa; labrum superne paululum emarginatus.

Color albido hyalinus, peristoma album opacum.

Longit. 8 mill., latit. 5 mill., apertura 3 mill. alta, 3 mill. lata.

Coquille ovale-conoïde, mince, très luisante, subpel·lucide. Spire courte, conoïde, obtuse au sommet, composée de 5 tours légèrement convexes, ornés de stries obliques peu apparentes et séparés par une suture simple. Dernier tour à peine descendant à son extrémité. Ouver-ture circulaire, bicanaliculée; canal supérieur limité par une lamelle pariétale forte. Canal inférieur très étroit, allongé et limité par deux bourrelets calleux. Columelle calleuse. Labre peu épais, un peu sinueux au-dessous du canal supérieur.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

Nous prions M. Douvillé, professeur à l'Ecole Nationale des Mines, d'accepter la dédicace de cette nouvelle espèce dont nous ne connaissons qu'un seul exemplaire.

Pupina Verneaui Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. X, fig. 13, 14, 15)

Testa ovato conoidea, nitida, solidiuscula, subpellucida. Spira conoidea, apice obtusiuscula. Anfr. 5 parum convexi, striis obliquis fere inconspicuis ornati suturaque simplici juncti. Anfr. ultimus valde descendens; apertura circularis bicanaliculata, basi antice provecta; canalis superus angustus arcuatus, inferus angustissimus, sat elongatus ac callo circumscriptus. Columella arcuata callosa. Labrum arcuatum, inferne callosum superneque sinulum efformans.

Color pallide fulvus, peristoma album.

Longit. 7 mill., latit. 4 mill., apertura 2 1/2 mill., alta, 2 1/2 mill. lata.

Coquille ovale-conoïde assez solide, luisante, subpellucide. Spire conoïde, obtuse au sommet, composée de 3 tours peu convexes, ornés de stries obliques à peine visibles à l'aide de la loupe, séparés par une suture simple, superficielle. Dernier tour bien descendant à son extrémité. Ouverture circulaire, projetée en avant à la base, bicanaliculée, canal supérieur étroit, arqué, se prolongeant un peu en arrière du plan de l'ouverture; canal inférieur extrèmement étroit, arqué et entouré d'une callosité; columelle arquée, calleuse. Labre arrondi, calleux à la base et sinueux au sommet.

Coloration d'un fauve très pâle, péristome blanc.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy),

Cette espèce, que nous dédions à M. Verneau, assistant au Muséum de Paris, diffère de l'E. Douvillei par sa forme plus allongée, moins ventrue, par son dernier tour bien descendant à l'extrémité, par le canal supérieur de l'ouverture plus étroit, par le canal inférieur également beaucoup plus étroit, enfin par sa taille plus faible et sa coloration jaunâtre.

## Hybocystis gravida Benson

1905. Hybocystis gravida Bens. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII, p. 171.

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy).

#### DIPLOMMATINA BALANSAI L. Morlet

1886.	Diplomatina	(Palaina)	Balansai	L.	MORLET,	Diagn.
			Moll.	Toı	nkin. p. 5	

- 1886. — L. Morlet, Journ. de Conch. p. 261, 284, pl. XIII fig. 1, 1<sup>a</sup>, 1<sup>b</sup>.
- 1887. Balansai L. M. J. Mabille. Sur qq. Moll. du Tonkin in Bull. Soc. Mal. Fr., p. 136.
- 1891. D. (Palaina) P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 193 (109 du t. à р.)
- 4903. Balansai Bavay et Dautzenberg,
  Journ. de Conch. p. 221,
  avec les variétés robusta
  (p. 221, pl. X, fig. 1, 2, 3,
  4); elata (p. 222, pl. X, fig.
  7, 8); intermedia (p. 222,
  pl. X, fig. 5, 6).
- 1904. D. (Palaina) H. FISCHER et DAUTZENBERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie, loc. cit. p. 433 (44 du t. à p.)

Tonkin: Ha-Giang (M. Mansuy). La forme recueillie par M. Mansuy appartient à la var. **robusta** Bavay et Dautzenberg.

DIPLOMMATINA LAVILLEI Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. X, fig. 8, 9)

Testa parva dextrorsa, pupoidea, sat tumida, tenuicula subhyalina, rimata et anguste perforata. Anfr. 7 valde convexi medioque angulati; anfr. penultimus quam ultimus tumidior; ultimus prope aperturam ascendens. Anfr. primi 2

leves, ceteri lamellis longitudinalibus tenuissimis sat elevatis sigmoideisque ornati. Lamellarum interstitia transversim minutissime confertimque striata. Apertura circularis, peristoma paululum incrassatum, haud continuum, marginibus callo debili adnatoque junctis. Columella arcuata, haud dentata; labrum arcuatum, extus subduplicatum.

Color albidus versus apicem fulvescens.

Alt. 4 3/10 mill., latit. 3 1/2 mill., apertura 1 1/2 mill., alta, 1 1/2 mill. lata.

Coquille de petite taille, mince, subhyaline, de forme pupoide assez renslée, pourvue d'une fente ombilicale large, terminée par une perforation étroite. Spire composée de 7 tours bien convexes, étagés, anguleux au milieu. Avant-dernier tour plus renslé que le dernier; dernier tour ascendant à son extrémité. Deux premiers tours lisses, les suivants ornés de lamelles longitudinales très délicates et sigmoïdes. Intervalles des lamelles sculptés de stries décurrentes fines et nombreuses. Ouverture circulaire. Péristome un peu épaissi, non continu, à bords reliés par une callosité faible. Columelle arquée non dentée. Labre arrondi, bordé extérieurement d'une lamelle plus saillante que les autres et qui le fait paraître dédoublé.

Coloration blanchâtre, sommet fauve.

Cambodge: Pnom Roang, dans une caverne (M. Mansuy).

Ce Diplommatina que nous dédions à M. Laville, préparateur à l'Ecole Nationale des Mines à Paris, est remarquable par sa taille relativement grande, ses tours supérieurs anguleux et ornés de lamelles longitudinales délicates et sigmoïdes.

Opisthostoma tonkinianum Dautzenberg et H. Fischer n. sp. (Pl. X, fig. 5, 6, 7)

Testa tenuis, imperforata. Spira pyramidalis. Anfr. 6 convexi, sutura impressa sejuncti: primi 2 leves, ceteri lamellis filiformibus undulatis, numerosis, quam interstitia tamen multo angustioribus ornati. Anfr. ultimi dimidia pars ultima retorta, denique paululum ascendit. Apertura circularis; peristoma simplex continuum.

Altit. 4 1/2 mill., diam. 3 mill. Apertura 1 1/2 mill. alta, 1 1/2 mill. lata.

Coquille mince, imperforée. Spire pyramidale-conoïde composée de 6 tours convexes, séparés par une suture bien accusée. Deux premiers tours lisses, les autres ornés de lamelles filiformes ondulées, peu saillantes, nombreuses, séparées par des intervalles beaucoup plus larges qu'elles-mêmes, sauf à l'extrémité du dernier tour où elles se rapprochent au point d'être presque contiguës. A partir de la moitié environ de son développement, le dernier tour se replie brusquement en arrière. Il résulte de cette déviation que la coquille adulte semble être senestre, lorsqu'on la regarde du côté de l'ouverture, alors, qu'en réalité, l'enroulement des tours est dextre. Le dernier tour remonte un peu à son extrémité, de telle sorte que le haut de l'ouverture est situé à peu près à la moitié de la hauteur de l'avant-dernier tour. Ouverture circulaire; péristome simple, continu.

Les spécimens rapportés par M. Mansuy étant morts et défraîchis, nous ne pouvons donner aucun renseignement sur la coloration de cette espèce.

Tonkin (M. Mansuy).

La découverte de cette nouvelle forme est d'autant plus intéressante que la présence du genre *Opisthostoma* n'avait pas encore été signalée au Tonkin.

# CRUCIBULUM (BICATILLUS) RENOVATUM Crosse et Fischer

1825.	Calyptraea ext	BLAINVILLE (non Lamarck)	
			Man. de Mal. p. 506, pl.
			48, fig. 8.
1859.	Crucibulum	-	Reeve (non Lamarck),
1000.	0, 110, 101, 111, 111, 111, 111, 111, 1		Conch. Icon, pl. V, fig.
			14a, 14b.
1000	C (D: ::11	1	
1886.	Cr. (Bicatillus	) —	TRYON (non Lamarck),
			Man. of Conch. VIII, p. 119
			pl. 33, fig. 46-51.
1887.	Crucibulum		Sowerby (non Lamarck),
			Thes. Conch. V, p. 61,
			pl. 449, fig. 55-60.
1889.	_		L. Morler (non Lamarck),
			Journ. de Conch. XXXVII,
			p. 155.
4 200	20.0		
1889.	rea	novatum	Crosse et Fischer, Journ.
			de Conch. XXXVII, p. 288.
1891.	_	- Cr. et F.	P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit. p. 193,
			,

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

Cambodge: Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

(109 du t. à p.)

# NATICA MAROCHIENSIS Gmelin

1781. Neritæ maroccanæ	Снемпітz, С. Cab. V. р. 270,
	pl. 488, fig. 4905-4940.
1790. Nerita marochiensis	GMELIN, Syst. Nat. Ed.
	XIII, p. 3673.
1817. Natica maroccana	DILLWYN, Catal. II, p. 983.
1822. – marochiensis	LAMARCK, Anim. s. Vert.
	VI, 2° p. p. 203.

1822.	Natica	unifasciata		LAMARCK, Anim. s. Vert.
				VI, 2° p. p. 201.
1832.	_	$mar och ien {m s} is$		Quoy et Gaimard, Voy.
				Astrolabe II, p. 236, pl. 66,
				fig. 16 à 19.
1838.	-		Ch.	DESHAYES IN LAMARCK,
				Anim. s. Vert. 2e éd., VIII,
				p. 642.
1838.	_	unifasciata		DESHAYES IN LAMARCK,
				Anim. s. Vert. 2e éd., VIII,
				p. 640.
1841.		-		Delessert, Recueil de Coq.
				pl. 32, fig. 13, 13a.
1852.		maroccana	Ch.	Рицири, Mon. Conch. Cab.
				2e éd. p. 78, pl. 12, fig. 1-5.
1855.	_	marochiensis	Gm.	REEVE, Conch. Icon. pl.
				XIII, fig. 52.
1886.		and the same of th		TRYON, Man. of Conch. VIII
				p. 22, pl. 5 fig. 74-96, pl. 7,
				fig. 36, pl. 8 fig. 49.
Pou	lo-Con	dore (M. Mans	suy).	

Cette espèce n'a pas été signalée par P. Fischer dans son Catalogue de l'Indo-Chine.

# PYRAMIDELLA (OTOPLEURA) AURIS CATI Ch.

	TIMMIDEDIN (OTOLDE)	mij monis dari di.
1795.	Voluta Auris Cati	CHEMNITZ, Conch. Cab.
		XI, p. 20, pl. 177, fig.
		1711, 1712.
1817.	— auris-cati	DILLWYN, Catal. I, p. 503,
<b>1822</b> .	Pyramidella plicata	LAMARCK, An. s. Vert. VI,
		2e p., p. 223.
<b>1825</b> .	Voluta spiralis	Wood, Ind. test. p. 98, pl.
		20, fig. 119.
1829.	Pyramidella plicata Lk.	SCHUBERT & WAGNER, Conch.

1832.	Pyramidella	plicata Ll	ζ.	Cab. XII, p. 153, pl. 234, fig. 4100a, 4100b. DESHAYES, Encycl. Méth. III, p. 863.
1835.	_			KIENER, lcon. Coq. viv.
1843.				p. 5, pl. 1, fig. 4, 4. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2° éd. lX,
1855.	(	auris-cati		p. 55. Sowerby, Thes. Conch. II, p. 812, pl. CLXXII, fig.
1865.				1, 2. Reeve, C. Icon. pl. III, fig. 21.
1881.		_	Ch.	DE ROCHEBRUNE, DOCUM- sur la faune malac. de la Cochinchine et du Cambodge, p. 24.
1886.	P. (Otopleur	·a) —		TRYON, Man. of Conch. VIII, p. 305, pl. 73, fig. 95.
1891.			_	P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit. p. 197 (113 du t. à p.)
Dou	lo Condora	M Manei	737 1	

 $Poulo-Condore\ (M.\ Mansuy).$ 

# NERITINA (DOSTIA) VIOLACEA GMElin

1905. Neritina (Dostia) violacea Gm. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. LIII, p. 182.

Cambodge: Rivière de Kampot. Grande forme typique, à péristome sanguin sale.

#### Var. melanostoma Troschel

1837. Neritina melanostoma Troschel, Archiv für Naturgeschichte, p. 179.

Cochinchine : Le Mékong, à Chaudoc (M. Mansuy). Exemplaires bien caractérisés par leur péristome noir.

### PATELLA EUCOSMIA Pilsbry

1834. Patella variegata Reeve (non Reeve 1842 = P.rota, Conch. Syst. nec. Blainville 1825), Conch. Icon. pl. XVI, fig. 36a, 36b, 36c.

1870. — Rve P. Fischer, Journ. Conch. p. 467.

1871. Helcioniscus variegatus Dall, Amer. Journ. of Conch. VI, p. 277, pl. 16, fig. 27 (radula).

1891. — eucosmia Pilsbry, Man. of Conch.
XIII, p. 148, pl. 71, fig.
61, 62, 63, 64.

Cochinchine: Hong-Chon, golfe de Siam (M. Mansuy).

#### PATELLA CHITONOIDES Reeve

1854. Patella chitonoides Reeve, Conchol. Iconica, pl. XXI, fig. 52a, 52b.

1863. — Rve Deshayes, Moll. Réunion, p. 43.

1891. — pica (Rve) Pilsbry (ex parte) Manual of Conch. Str. and Syst. XIII, p. 97, pl. 26, fig. 28, 29.

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

M. Pilsbry assimile le P. chitonoides Reeve au P. pica du même auteur : mais l'absence de matériaux suffisants ne nous permet pas de vérifier cette identification et les figures des deux formes dans le « Conchologia Iconica » nous paraissent bien différentes.

## OSTREA CRENULIFERA Sowerby

1871. Ostrea crenulifera Sowerby, C. Icon. pl. XXVII, fig. 67a, 67b.

1881. Lopha Sow. DE ROCHEBRUNE, DOCUments sur la faune malac. de la Cochinchine et du Cambodge, p. 4.

1891. Ostrea P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit, p. 207 123 du t. à p.)

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

1817.: — cucullata

## OSTREA CUCULLATA BORD

1780: Ostrea cucullata Born, Mus. Caes. Vindob. p. 114, pl. 6, fig. 11, 12. 1785. Cornu copiae Ostrea CHEMNITZ, C. Cab. VIII, p. 41, pl. 74, fig. 679. CHEMNITZ, C. Cab. VIII, p. 1785. Ostrea Forskalii 30, pl. 72, fig. 671a, 671b, 671c. 1790 - Cornu copiæ GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII. p. 3336. — Forskalii GMELIN, ibid. 1790.purpurea1797. HUMPHREY, Mus. Calonn. p. 53. HUMPHREY, ibid. 1797. — Cornucopia DILLWYN, Descr. Cat. I,

p. 277.

1819. — cucullata Born   Lamarck, Anim. s. Vert.   VI, p. 210.     1819. — cornucopiæ   Lamarck, ibid.     1831. — cucullata   Deshayes, Encycl. Méthod. II, p. 296.     1831. — cornucopiæ   Deshayes, ibid.     1836. — cucullata Born.   Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2° éd. VII, p. 230.     1836. — cornucopiæ   Deshayes, ibid.     1842-58. — Cornucopiæ   Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.     1856. — Cucullata Born.   Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.     1862. Alectryonia cucullata Born.   Chenu, Man. de Conch.     11, p. 497, fig. 4000, 4003.     1871. Ostrea   Sowerby in Reeve Conch.     1   100, 100, 1003.     1871. Ostrea   Sowerby in Reeve Conch.     1871. Ostrea   Chine loc. cit. p. 207     1881. — Forskali   Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207     1882.   Cochinchine : Hong-Chon (M. Mansuy).	1817.	Ostrea	Forskalii	DILLWYN, ibid.
Lamarck, ibid.   Deshayes, Encycl. Méthod. II, p. 296.	1819.		cucullata Born	LAMARCK, Anim. s. Vert.
1831. — cucullata Deshayes, Encycl. Méthod. II, p. 296.  1831. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1836. — cucullata Born. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2° éd. VII, p. 230.  1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, III. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34°, 34°, 34°, 34°.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				VI, p. 210.
thod. II, p. 296.  1831. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1836. — cucullata Born. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2° éd. VII, p. 230.  1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, III. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34°, 34°, 34°, 34°.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1819.	_	cornucopiw	LAMARCK, ibid.
1831. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1836. — cucullata Born. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2e éd. VII, p. 230.  1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1831.		cucull at $a$	Deshayes, Encycl. Mé-
1836. — cucullata Born. Deshayes in Lamarck, Anim. s. Vert. 2e éd. VII, p. 230.  1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				thod. II, p. 296.
Anim. s. Vert. 2e éd. VII, p. 230.  1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1831.	_	cornucopix	DESHAYES, ibid.
p. 230.  1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1836.		cucullata Born.	DESHAYES in LAMARCK,
1836. — cornucopiæ Deshayes, ibid.  1842-58. — Cornucopiæ Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				Anim. s. Vert. 2e éd. VII,
1842-58. — Cornucopiæ Chenu, Ill. Conch. pl. 3, fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine Ioc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				p. 230.
fig. 3.  1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. Icon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1836.	_	cornucopix	DESHAYES, ibid.
1856. — Cucullata Born. Hanley, Rec. biv. sh. p. 306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1842-	58. —	Cornucopix	CHENU, Ill. Conch. pl. 3,
306.  1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				fig. 3.
1862. Alectryonia cucullata Born. Chenu, Man. de Conch. II, p. 197, fig. 1000, 1003.  1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1856.	_	Cucullata Born.	HANLEY, Rec. biv. sh. p.
II, p. 197, fig. 1000, 4003.  Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  P. Fischer, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				306.
1871. Ostrea — Sowerby in Reeve Conch. lcon. pl. XVI, fig. 34a, 34b, 34c.  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1862.	A lectrification A le	yonia cucullat <mark>a Bor</mark> n	. CHENU, Man. de Conch.
lcon. pl. XVI, fig. 34 <sup>a</sup> , 34 <sup>b</sup> , 34 <sup>c</sup> .  1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				II, p. 197, fig. 1000, 1003.
34 <sup>b</sup> , 34 <sup>c</sup> .  P. FISCHER, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)	1871.	Ostrea	-	Sowerby $in$ Reeve Conch.
1891. — Forskali Ch. P. Fischer, Catal. Indo- Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				lcon. pl. XVI, fig. 34a,
Chine loc. cit. p. 207 (123 du t. à p.)				$34^{\rm b}, 34^{\rm c}$ .
(123 du t. à p.)	<b>18</b> 91.	_	Forskali Ch.	P. Fischer, Catal. Indo-
•				Chine loc. cit. p. 207
Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).				(123 du t. à p.)
	Coo	chinchi	ne: Hong-Chon (M	. Mansuy).
Septifer bilocularis Linné			SEPTIFER BILOCUI	LARIS Linné
1758. Mytilus bilocularis Linné, Syst. Nat., éd. X,	1758.	Mytilu	is bilocularis	Linné, Syst. Nat., éd. X,
p. 705.				_
1764. – – Linné, Mus. Lud. Ulr.,	1764.		_	Linné, Mus. Lud. Ulr.,
p. 540 (excl. var.).				
1767. – Linné, Syst. Nat., éd. XII,	1767.			

1785. — *Nicobaricus*, etc. Снемитz, Сопсь. Саф. VIII, p. 455, pl. 82, fig. 737а, 737ь.

p. 1156.

1786.	Mytilus	$bilocular is \ L.$	Schroeter, Einleit. in die
1790.	_		Conchylienk. III, p. 431. GMELIN, Syst. Nat., éd. XIII, p. 3352.
1819.	_	— L.	LAMARCK, Anim. s. Vert. VI, p. 121.
1836.	_	-	DESHAYES in LAMARCK, Anim. s. Vert., 2° éd. VII, p. 39.
1839.	Tichogonie	<i>n</i> —	Anton, Verz., p. 17.
18			Küster, Mon. in Conch.
			Cab., 2° éd., p. 10, pl. 2, fig. 11-17 (excl. var. pl. 3, fig. 6, 7).
1858.	Mytilus N	icobaricus Ch.	REEVE, Conch. Icon., pl. IX, fig. 42.
1881.	Septifer b	ilocularis L.	DE ROCHEBRUNE, Doc. sur la faune malac. de la Cochinchine et du Cambodge in Bull. Soc. Philom. p. 6.
1891.	-		P. FISCHER, Catal. Indo- Chine, loc. cit., p. 214 (130 du t. à p.).

Tonkin: Baie d'Along (M. Mansuy), un exemplaire jeune.

## Anodonta Jourdyi L. Morlet

1905. Anodonta Jourdyi L. M. Dautzenberg et H. Fischer, J. de Conch., vol. LIII, p. 195.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

### Anodonta Lucida Heude

1905. Anodonta lucida Heude Dautzenberg et H. Fischer, J. de Conch., vol. LIII, p. 196.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

### PSEUDODON MORELETI Crosse et Fischer

1874. J.	Ionocondyi	laea tumi	DESHAYES (non A. Morelet) Nouv. Arch. Mus., p. 117; pl. 5, fig. 1, 2, 3.	
1876. P	seudodon .	Moreleti		Crosse et Fischer, J. de
				Conch. XXV, p. 330.
1891.		— (	cr. et l	F. P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit., p. 221
				(137 du t. à p.).
1900.	_	-	_	Simpson, Synopsis Naia-
				des, p. 838.
1904.	-			H. FISCHER et DAUTZEN-
				BERG, Catal. Indo-Chine
				in Mission Pavie, loc. cit.,
				p. 436 (47 du t. à p.).
~ .	. ~ .			

Cambodge : Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

Le Ps. Moreleti est remarquable par sa grande taille, sa forme transversale et l'épaisseur de ses valves. Il se rapproche du Ps. Vondembuschianus Lea (= Zollingeri Mouss. = crispatus Mouss.) de Java, mais est moins ovale, plus trapézoïde, plus épais.

Nous possédons également du Cambodge des spécimens étiquetés par le C<sup>t</sup> Morlet sous le nom de *Ps. Moreleti* mais qui nous paraissent identiques à la forme de *Ps. Vondem*buschianus figurée par Clessin dans le Conch. Cab., pl. 98, fig. 3. Cette forme diffère du type de Lea parson diamètre antéro-postérieur plus grand par rapport au diamètre umbono-ventral.

#### DIPSAS PLICATUS Leach

1905. Dipsas plicatus Leach Dautzenberg et H. Fischer Journ. de Conch. vol. LIII, p. 196.

Cambodge: Somron-Seng et gisement préhistorique de la même localité (M. Mansuy).

#### Unio Jourdyi L. Morlet

1905. Unio Jourdyi L. M. DAUTZENBERG et H. FISCHER Journ. de Conch., vol. LIII, p. 204.

La forme typique de cette espèce n'est pas représentée dans les récoltes de M. Mansuy.

## Var. ponderosa Dautzenberg et H. Fischer n. var.

Cette variété se distingue de l'*U. Jourdyi* typique par son test beaucoup plus épais, sa région antérieure plus haute et bien plus renflée, ses crochets plus proéminents.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

# Unio (Nodularia) Dautzenbergi L. Morlet

1889. Unio Dautzenbergi

L. Morlet, Journ. de Conch. vol. XXXVII, p. 190, pl. VIII, fig. 5.

1891. — L. M. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 224 (140 du t. à p.).

1900. Nodularia — — SIMPSON, Synopsis Naiades p. 819.

4904. Unio — H. FISCHER et DAUTZENBERG
Catal. Indo-Chine, in
Mission Pavie, loc. cit. p.
437 (48 du t.à p.)

Cambodge : gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy),

Nous possédons de la rivière de Sutrang (qu'on doit écrire Patrang suivant M. Pavie) un exemplaire de la collection L. Morlet qui est bien l'*U. Dautzenbergi* mais qui est étiqueté *U. rusticus* Lam.

## Unio (Nodularia) scobinatus Lea

1856.	Unio	scobinata		Lea, Proc. Acad. N. Sc. Philad. VIII, p. 93.
1857.	-	$scobin m{a} tus$		Lea, Obs. G. Unio VI, p. 19, pl. 26, fig. 3.
1858.		<u></u>		Lea, Journ. Acad. N. Sc. Philad. III, p. 299, pl. 26, fig. 13.
1860.		- /		v. Martens, Proc. Zool. Soc. Lond. p. 15.
1864.		mandarinus		MORELET, Jour. de Conch. XII, p. 159 (teste ipso: Séries Conch.).
1865.	_	pellis-lacerti		Morelet, Journ. de Conch. XIII, p. 22.
1866.		venustus		Morelet (non Lea) J. de Conch. XIV, p. 63 (var. teste ipso: Séries Conch.).
1868.	_	scobinatus	Lea	Sowerby, Conch. Icon. pl. LXIII, fig. 343.
1868.	_	pellis-lacerti		SOWERBY, Conch. Icon. pl. LXXVI, fig. 457 (= scobinatus Lea)

1870.	Margaron (Unio) scobinat	us Lea, Synopsis p. 32.
1870.	Unio oblitus	LEA, Synopsis p. 64, note
		(nom. subst. à U. venustus
		Morelet).
1875.	- scobinatus Lea	Morelet, Séries Conch. IV,
		p. 354 pl. XVII, fig. 2, 6.
1875.	— pellis-lacerti	Morelet, <i>ibid.</i> p. 355, pl.
10.0.	power two two two	XVII, fig. 5.
1876.	— scobinatus Lea	-
1070.	— scoomatus Lea	Crosse et Fischer, Journ.
1070		de Conch. XXIV, p. 326.
1876.	— pellis-lacerti	Crosse et Fischer, Journ.
1000		de Conch. XXIV, p. 327.
1889.	— — Morel	. L. Morler, Journal de
		Conch. XXXVII, p. 164.
1889.	— scobinatus Lea	L. Morlet, Journ. de
		Conch. XXXVII, p. 164.
1890.	(Iridea) $$ $$	PÆTEL, Catal. III, p. 167.
1890.	— mandarinus Mor.	PÆTEL, Catal. III, p, 168.
1890.	— (Iridea) pellis-lacert	i М. Ржтег, Catal. III, р.
		162.
1890.	- venustus Mor.	PÆTEL, Catal. III, p. 171.
1891.	— scobinatus Lea	P. FISCHER, Catal. Indo-
	·	Chine loc. cit. p. 225 (141
		du t. à p.)
1891.	<ul> <li>pellis-lacerti Mor.</li> </ul>	P. FISCHER, ibidem.
	Nodularia scobinata Lea	Simpson, Synopsis of the
2000.	2,0000000000000000000000000000000000000	Naiades, p. 815.
1904	Unio scobinatus Lea	H.Fischer et Dautzenberg
1004.	Onto scoolidius Lea	Catal. Indo-Chine in Mis-
		sion Pavie loc. cit. p. 439
1601	111 1	(50 du t. à p.).
1,904.	— pettis-tacerti Morele	t H. Fischer et Dautzenberg,
		ibid.

Cambodge : Somron-Seng et gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

Unio delphinopterus Dautzenberg et H. Fischer nom. subst.

1841.	Unio	-delphinus		E. Ch. L. GRÜNER (non
				Spengler) Arch. f. Naturg.
				I, p. 276, pl. IX, fig. 1,
				1a, 1b, 1c.
AOLA			Cn	
1841.			Gr.	DELESSERT, Rec. de Coq.
				pl. XIX, fig. 3, 3a, 3b.
1842.	_	_	1	LEA, Obs. G. Unio III, p.
				56, pl. XVII, fig. 35.
1843.	_	_	_	LEA, Trans. Am. Phil.
				Soc. VIII, p. 218, pl.
				XVII, fig. 35.
1852.	_	Delphinus		Küster, Conch. Cab. 2e
				Ed., p. 18, pl. 2, fig. 2-4.
1859	Mara	aron (Unio) delni	hinne	Gr. Lea, Synopsis p. 19.
	-	· · · · · · · · ·		
1000.	Unio	delphinus	Gr,	HANLEY, Rec. Biv. Sh. p.
				381, pl. XX, fig. 44.
1857.	Unio	$(Metaptera)\ delp$	hinus	Gr. H. & A. Adams, Gen.
				of rec. Moll. II, p. 498.
1859.			_	CHENU, Man. de Conch. p.
				143, fig. 707.
1864.	_	megapterus		Morelet (non Metaptera
		-		megaptera Rafinesque nec
				Unio megaptera Chenu
				1845) J. de Conch. XII, p.
				159(juv., teste ipso: Séries
				Conch.)
1864.		<del>-</del> .	Mor.	
				XII. p. 325.
1866.	_	delphinus	Gr.	Mabille et Le Mesle, Journ
				de Conch. XIV, p. 121.
1866.	_	_		Sowerby, Conch. lcon. pl.
				XLIII, fig. 238.
1870.		-	_	LEA, Synopsis, p. 28.
				, -J, I

1875. Unio delphinus Gr. Morelet, Séries Conch. IV, p. 345.

1889. Metaptera — L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 165.

1890. *Unio* — Ржтел, Catal. III, р. 150.

1890. — megapterus Mor. Pætel, Catal. III, p. 158.

1891. — delphinus Gr. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 222

(138 du t. à p.)

1900. Hyriopsis bialatus

SIMPSON (non Unio bialatus Deshayes 1839) Synopsis Naiades, p. 379.

1904. Unio delphinus Gr. H. FISCHER et DAUTZEN-BERG, Catal. Indo-Chine in Mission Pavie loc. cit. p. 437 (48 du t. à p.)

Cambodge: Gisement préhistorique de Somron-Seng (M. Mansuy).

M. Simpson a remplacé le nom bien connu d'*Unio del-phinus* à cause de l'existence d'un *U. delphinus* de Spengler différent de celui de Grüner et plus ancien. Il n'a pu reprendre le nom *megapterus* Morelet, à cause de l'existence d'un *Metaptera megaptera* Rafinesque cité par Chenu sous le nom d'*Unio megaptera*. Dans ces circonstances, il aproposé le nouveau nom de *bialatus*.

Malheureusement le nom de *Unio bialatus* ayant déjà été employé dès 1839 par Deshayes, pour un *Dipsas*, nous croyons préférable de lui substituer le nom de *delphinopterus*, car nous ne pensons pas que le genre *Hyriopsis* s'isole assez des autres groupes d'Unionidés pour qu'il soit possible d'y admettre des noms spécifiques déjà employés dans ces groupes.

#### CHAMA FIBULA Reeve

1846. Chama fibula REEVE, Conchol. Iconica pl. V, fig. 27.
1889. — Rve Clessin, Monogr. in Conch.

Cab. 2° Ed. p. 50, pl. 20, fig. 4 (mala).

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

### CRISTA DIVARICATA Cheminitz

1778. Venus	incrustata		Born (non Linné), Index rer. Mus. Cæs. Vindob., p. 60.
<b>178</b> 0. —			Born (non Linné), Test.
			Mus. Cæs. Vindob., p. 73.
1782. —	divaricata	etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. VI,
			p. 317, pl. 30, fig. 316.
1787. Chamæ	formis Persic	cites	MEUSCHEN, Mus. Gevers.
			p. 450.
1790. Venus	divaricata	$\operatorname{Ch}$ .	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
			XIII, p. 3277.
An X. —		_	Bosc, Hist. Nat., p. 52.
1815. Paphia		_	BROOKES, Introd. to
			Conch., p. 66, pl. 2, fig. 24.
1817. Venus	_	_	DILLWYN, Descr. Catal. I,
			p. 200.
1818. Cythera	<i>i</i> —	_	LAMARCK, Anim. s. Vert.
			V, p. 578.
<b>1818</b> . —	testudinal is		LAMARCK, ibid.
1825. Venus	divaricata		Wood, Ind. testac. p. 39,
			pl. 8, fig. 94.
<b>1</b> 8 <b>2</b> 8. —		Gm.	BLAINVILLE, Dict. des Sc.
			Nat., LVII, p. 272.

1835. Cytherea divaricata		DESHAYES in LAMARCK,
"		Anim. s. Vert. 2e édit.
		VI, p. 324.
1835. — testudinalis		DESHAYES, ibid. p. 325.
1839. Venus (Cytherea) dive	aniaa	_
1833. Venus (Cythereu) att	urica	
1012 (1-1)	~ 1	p. 8.
1842. Cytherea divaricata	Gh.	HANLEY, Rec. biv. Sh.,
		p. 108.
1842-58. — —		CHENU, Illustr. Conch.,
		pl. 13, fig. 1, 1 <sup>a</sup> , 1 <sup>b</sup> , 2,
		$2^{a}$ , $3$ , $3^{a}$ .
1842-58. — testudinalis	Lk.	CHENU, Illustr. Conch.,
		pl. 43, fig. 4, 4a, 4b.
1853. Venus divaricata		DESHAYES, Cat. Brit.
		Mus. p. 88.
1853. Circe —		Mörch, Catal. Yoldi II,
1000.		p. 25.
1855. ! Circe æquivoca		Sowerby (non Ch.), Thes.
1000. : Once aquivoca		•
		Conch II, p. 650, pl.
LOUM TO 11		CXXXVII, fig. 12-15.
1857. Venus divaricata		RÖMER, Krit. Unters. p.
		66.
1858. Circe —	Ch.	
		rec. Moll. II, p. 429.
1863. Cytherea (Crista) diva	ricat	a Ch. Römer, Malak. Bl. X,
		p. 20.
1863. Circe divaricata	Ch.	REEVE, Conch. Iconica,
		pl. VI, fig. 23a à 23d.
1869. Cytherea (Crista) diva	ricat	
,		luskengattung Venus I,
		p. 181, pl. XLlX, fig. 1 <sup>a</sup>
		à 1 <sup>d</sup> , pl. LI, fig. 5.
1869. — divaricata	Ch	Preiffer, Mon. Conch.
atouritata	uii.	
		Cab., 2º édit., p. 44, pl.
		<b>16</b> , fig. 8.

1881. Circe divaricata

Ch. DE ROCHEBRUNE, Docum.

sur la faune malac. de la

Cochinchine et du Cam
bodge, p. 14.

1889. — — L. Morlet, Journ. de Conch. XXXVII, p. 169.

1891. Circe (Crista) divaricata Ch. P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit., p. 231 (147 du t. à p.).

Poulo-Condore (M. Mansuy).

#### Dosinia fibula Reeve var.

1862. Dosinia fibula Reeve var. Römer, Monogr. der Molluskeng. Dosinia, p. 45, pl. XII, fig. 2, 2a, 2b.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Le type de cette espèce, non encore signalée en Indo-Chine, a été décrit par Reeve comme provenant de la Sénégambie, tandis que la variété indiquée par Römer l'a été, d'après des spécimens du Musée de Copenhague étiquetés comme provenant de Tranquebar. Cette variété ne se distingue du type que par ses cordons concentriques plus lamelleux aux extrémités latérales et par l'angle postérieur plus visible. Nous avons reçu la même forme des mers de Chine.

### CYCLINA CHINENSIS Chemnitz

<b>17</b> 88.	Venus chinensis	CHEMNITZ, Conch. Cab. X,
		p. 356, pl. 471, fig. 4663.
<b>1790</b> .	- sinensis	GMELIN, Syst. Nat. éd.
		XIII, p. 3285.
1817.	— Chinensis	DILLWYN, Descr. Catal. I,
		p. 192.

1818. Cyprina tenui-stria	LAMARCK, Anim. s. Vert, V, p. 558 (568).
1825. Venus Sinensis	Wood, Index testac. p. 38, pl. 8, fig. 76.
1835. — chinensis Ch.	DESHAYES in LAMARCK Anim. s. Vert, 2° éd. VI,
1835. Cyprina tenui-stria	<ul><li>p. 291 (note).</li><li>Deshayes in Lamarck,</li><li>ibid. p. 291.</li></ul>
1842. Venus Sinensis Ch	-
1843-50. Cyclina Chinensis	Deshayes, Traité Elém. 2° p., p. 626, pl. 14 <i>bis</i> , fig. 20-22.
1850. Artemis —	REEVE, C. Icon, pl. I, fig. 6.
4853. Cyclina —	DESHAYES, Catal. Br. Mus., p. 30.
1855. Artemis — Ch	Sowerby, Thes. Conch. p. 661, pl. CXLI, fig. 23, 24.
1866. Cyclina chinensis —	- Mabille et Le Mesle, Journ. de Conch. XIV, p. 118.
1886. — Chinensis –	- DAUTZENBERG et D'HAMON- VILLE, Journ. de Conch.
1891 — — —	XXXV, p. 224.  P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 332 (148 du t. à p.)
	, m 1: /25 25

Tonkin: Baie d'Along, golfe du Tonkin (M. Mansuy).

# MERETRIX MERETRIX Linné

1905. Meretrix meretrix L. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch., vol. LIII, p. 216.

Tonkin: Baie d'Along (M. Mansuy). La forme typique et les variétés castanea Lamarck, graphica Lamarck, zonaria Lamarck.

# MERETRIX LYRATA Sowerby

1855.	Cytherea lyr <b>a</b> ta		Sowerby, Thes. Conch., p. 621, pl. CXXIX, fig. 61
			(fig. médiocre).
1853.	Meretrix —	Sow.	DESHAYES, Catal. Br. Mus., p. 40.
1001	041		•
1804.	Cytherea —		REEVE, Conch. Icon., pl.
			IV, fig. 13 (fig. bonne).
1864.	Cytherea (Mere	trix) lyrate	a Sow. Crosse et Fischer,
			Journ. de Conch. XII,
			p. 324.
1869.	Meretrix lyrata	Sow.	RÖMER, Mon. der Mollus-
			keng. Venus, p. 36. pl.
			XI, fig. 3, 3a, 3b.
1889.	entrelande descriptions		L. Morlet, Journ. de
			Conch. XXXVII, p. 168.
1891.	<u> </u>	_	P. FISCHER, Catal. Indo-
			Chine, loc. cit., p. 233
			(149 du t. à p.).
Tor	kin : Baie d'Alo	ong (M. Ma	

Tonkin: Baie d'Along (M. Mansuy).

# VENUS (CRYPTOGRAMMA) IMPRESSA Anton

	,
1837. Venus impressa	Anton, Wiegman's Arch.
	f. Naturg. III, vol. I,
	p. 284.
1839. — —	Anton, Verzeichn. der
	Conch., p. 9.
1853. Cryptogramma -	- Mörch, Catal. Yoldi II,
. 01 0	n. 22.

1853. Anomalocardia Sow. Deshayes, Catal. Brit. Mus., p. 118.

1855. Venus flexuosa Sowerby (non L.) Thes. Conch., p. 716, pl. CLVI, fig. 85, 86.

1856. — *impressa* Hanley, Biv. Shells, Append., p. 362, pl. 16, fig. 27.

1857. — RÖMER, Krit. Unters., p. 34 (Obs.).

1858. Cryptogramma — H. & A. Adams, Gen. of rec. Moll. II, p. 420.

1867. — — Ant. Römer, Malak. Bl. p. 27.

1869. Venus impressa Ant. Pfeiffer, Conch. Cab. Veneracea, p. 200, pl. 32, fig. 7, 8.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Cette espèce n'avait pas été signalée jusqu'à présent sur les côtes de l'Indo-Chine.

# VENUS (CRYPTOGRAMMA) SQUAMOSA Linné

1905. Venus (Cryptogramma) squamosa L. Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch., vol. LIII, p. 222.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

# Tapes striatus (Chemnitz) Gmelin

 1782. Venus literata, etc.
 Снемнітz, Conch. Счь. VI,

 р. 357, pl. 34, fig. 364.

 1782. Venus striata, etc.
 Снемнітz, ibid. р. 358, pl. 34, fig. 365, 366.

 4786. Vinestalific Venus
 Снемніта, ібід. р. 358, pl. 34, fig. 365, 366.

1786. die gestreifte Venus Schröter, Einleitung, III, p. 164.

1789.	Venus	s striata Chem	nitzii	KARSTEN, Museum Les-
1790.			Ch.	keanum, p. 165. Gmelin, Syst. Nat. éd. XIII
1700.			GII.	p. 3279.
1790.	_	japonic <b>a</b>		GMELIN, ibid.
an X.	_	striata		Bosc, Hist. Nat. III, p. 55.
an X.	_	japonica		Bosc, ibid.
1817.	_	striata	Ch.	DILLWYN, Catal. I, p. 183.
1817.	_	japonica		DILLWYN, Catal. I, p. 182.
1818.	_	elegantina		LAMARCK, Anim. s. Vert.,
				V, p. 606.
1818.		vermiculos a		LAMARCK, <i>ibid</i> . p. 604.
1825.	_	striata		Wood, Ind. test. p. 36, pl.
		•		7, fig. 56.
1825.		japonica		Woop, <i>ibid</i> . p. 36, pl. 7 fig.
				55.
1828.	_	aurisiaca		GRAY in Wood, Ind. test.
				Suppl. p. 5, pl. 2, fig.
				12.
1841.	_	elegantina		DELESSERT, Rec. Coq. pl.
10/0		.4	CI.	11, fig. 3.
1842.		striata -	Ch.	HANLEY, Rec. Biv. Sh. p. 127.
1842.	_	<b>ja</b> ponica		HANLEY, <i>ibid</i> . p. 127, pl.
1042.		juponica		13, fig. 46.
1842.		Vermiculosa	Lk.	HANLEY, <i>ibid</i> . p. 125.
1849.	_	striata	Gm.	PHILIPPI, Abbild. III, p. 29
1010.			0111	pl. VIII, fig. 5, 5, 6.
1850.	_	Labuana		Adams & Reeve, Voy. Sa-
				marang, p. 79, pl. XXI,
				fig. 16.
1853.	Chion	ne striata	Ch.	DESHAYES, Catal. Br. Mus.,
				p. 145.
1853.		$clegantin {m a}$	Lk.	DESHAYES, ibid., p. 148.
1853	? —	vermiculosa	$\iota$	DESHAYES, <i>ibid.</i> , p. <b>159</b> .

1853.	-	Philippii		DESHAYES, <i>ibid.</i> , p. 146 (= striata s. s. t. Römer).
1853.	_	Japonica		DESHAYES, ibid., p. 146.
1853.		regularis		
1000.		regularis		DESHAYES, P. Z. S. L., p. 7.
1853	Venue	striata	Ch.	Sowerby, Thes. Conch.
1000.	renas	sir iaia	un.	II, p. 735, pl. CLII, fig.
				207, 209, 211.
1855.		Labuana		Sowerby, Thes. Conch.,
1000.		Laouana		p. 735, pl. CLXII, fig. 214.
1856	Tanes	caledonica		BERNARDI, Journ. Conch.
1000.	Lupes	carcaonica		V. p. 82, pl. 3, fig. 7.
1857	Venus	striata	Ch.	RÖMER, Kritische Unter-
1007.	, 0,10003	307 vara	on.	such., p. 74 (excl. syn.
				tristis Lamarck).
1864	Tapes			Römer, Malak. Bl. XI,
1004.	Lupes			р. 86.
1864.		Philippii		REEVE, C. Icon., pl. VIII,
1004.		1 neceppe		fig. $36^a$ , $36^b$ .
1864.		striata		REEVE, C. Icon., pl. IX,
1004.		strutu		fig. 45a, 45b.
1869	Venus	_		Preiffer, Mon. in Conch.
1000.	renus			Cab., 2° éd., p. 127, pl. 5,
				fig. 12, 14 et var. fig. 13.
1872.	Tanes	_	_	RÖMER, Monogr. der
1012.	1 apos			Molluskeng. Venus II,
				p. 101, pl. XXXV, fig. 1,
				1a à 1k.
				1 a 1

Poulo-Condore (M. Mansuy).

Cette espèce ne figure pas dans le Catalogue de P. Fischer. Nous la possédons également de Tourane (Annam).

#### CORBICULA FLUMINEA MÜller

1905. Corbicula fluminea Müller DAUTZENBERG et H. FISCHER, Journ. de Conch. vol. LIII, p. 225.

Cochinchine: Saigon (M. Mansuy). Un spécimen complet et quelques valves isolées correspondant assez bien à la forme figurée par Chemnitz en 1782, et que nous considérons comme jeune.

#### Var. tonkiniana L. Morlet

1905. Corbicula fluminea Müller var. tonkiniana L. M.

DAUTZENBERG et H. FISCHER, Journ. de Conch.
vol. LIII, p. 227.

Tonkin: Hanoï, Grand Lac (M. Mansuy).

## Var. Petiti (Clessin) L. Morlet, Moreletiana Prime Bocourti A. Morelet

1905. Corbicula fluminea Müller var. Petiti (Cl.) L. M., Moreletiana Pr., Bocourti A. M., Dautzenberg et H. Fischer, Journ. de Conch. vol. LIII, p. 227.

Cambodge: Gisement préhistorique de Somron-Seng. Exemplaires complets et valves des variétés **Moreletiana** et **Petiti** qui se relient intimement l'une à l'autre; une valve de la variété **Bocourti**.

## CORBICULA SOUVERBIEANA Wattebled (emend.)

1886. Corbicula Souverbieana Wattebled, Journ.
Conch. XXXIV, p. 70,
pl. V, fig. 4, 4, 4.

1891. Corbicula Souverbiana W. P. Fischer, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 239 (155 du t. à p.)

1904. — Souverbieana W. H. Fischer et Dautzenberg,
Catal. Indo-Chine, in Mission Pavie, loc. cit. p. 442
(53 du t. à p.)

Cochinchine: Saigon (M. Mansuy).

Cette espèce nous paraît bien caractérisée par sa forme de Vénéridé. C'est une coquille plutôt mince et chez laquelle les sillons s'effacent le long des bords.

#### DONAX BICOLOR Gmelin

1790.	Donax b	icolo	r	GMELIN, Syst. Nat. Ed.
				XIII, p. 3265 (ref. Gual-
				tieri pl. 88, fig. s.).
1818				LAMARCK, Anim. s. Vert.
				V, p. 548.
1835.	_	_		Deshayes in Lamarck, An.
			/	s. Vert. 2° éd. VI, p. 243.
1842.			Lk.	HANLEY, Rec. Biv. Sh. p.
				81 (an D. bicolor Gm. ?)
1854.			-	REEVE, C. lcon. pl. V, fig.
				$28^{a}, 28^{b}.$
1866.		_		Sowerby, Thes. Conch.
				III, p. 311, pl. 283 (Donax
				IV), fig. 102, 103.)
1869.	_		Gm.	Römer, Mon. Conch. Cab.
				2e Ed, p. 23, pl. 16, fig.
				12-16.
1881.	Latona		Lk.	DE ROCHEBRUNE, Suppl.
				aux docum. sur la faune
				malac. de la Cochinchine
				et du Cambodge, p. 8.
1881.	Latona	-	Lk.	12-16.  DE ROCHEBRUNE, Suppl.  aux docum. sur la faune

1891. Donax bicolor Lk.

P. FISCHER, Catal. Indo-Chine, loc. cit. p. 241 (157 du t. à p.)

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

Nous adoptons la manière de voir de Roemer qui attribue à Gmelin la paternité de cette espèce, car il ne nous paraît pas douteux que la figuration de Gualtieri (pl. 88 fig. S.) citée comme référence par Gmelin, soit la même espèce que le *D. bicolor* de Lamarck.

### Donax incarnatus Chemnitz

1782.	Donax	incarnata	etc.	CHEMNITZ, Conch. Cab. VI,
4500	T	, , , , ,	Cl . 1 C	p. 265, pl. 26, fig. 259.
1786.	Die rot	hliche oder	fleischfai	rbige Dreyeckmuschel Schrö-
				TER Einleit. III, p. 102.
1790.	Donax	$in carn {\bm a} ta$	Ch.	GMELIN, Syst. Nat. Ed.
				XIII, p. 3265.
1825.		_	_	Wood, Ind. test., p. 32,
				pl. 6, fig. 12.
1842.	'	_	_	HANLEY, Rec. biv. Sh. p.
				85.
1854.			_	REEVE, Conch. Icon. pl.
				VIII, fig. 53.
1854.	_	Dysoni		REEVE, Conch. Icon. pl.
				VIII, fig. 54.
1856.		incarnatus	-	Sowerby, Thes. Conch.
				III, p. 311, pl. 283 (Donax
				IV), fig. 98, 99.
1869.	_		_	RÖMER, Mon. Conch. Cab.
				2° Ed. p. 76, pl. 2, fig. 11,
				pl. 13, fig. 29-2.
1891.		_	_	P. FISCHER, Catal. Indo-
				Chine, loc. cit. p. 240 (156
				du t. à p.)
				F -/

1891. *Donax Dyšoni* Desh. Р. Fischer, *ibid*. р, **240** (156 du t. à р.)

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

Il n'y a d'autres différences entre le *D. incarnatus* et le *D. Dysoni* que la coloration. Ce dernier est gris à l'extérieur et violet foncé à l'intérieur, tandis que le *D. incarnatus* est rosé, avec l'intérieur rosé vif et des rayons violets.

### Donax faba Chemnitz

1782.	Donax	faba etc.		CHEMNITZ, Conch. Cab. VI, p. 270, pl. 26, fig. 266, 267.
<b>17</b> 86.	die	Bohne		Schröter, Einleit. III, p. 102.
1790.	Donas	e Faba		GMELIN, Syst. Nat. éd. XIII, p. 3264.
1817.	-	faba		DILLWYN, Catal. I, p. 155.
	_	•		Woop, Ind. test. p. 32, pl. 6, fig. 16.
1842.	_	_	Ch.	Hanley, Rec. biv. Sh. p. 80.
1866.		_		Sowerby, Thes. Conch. III, p. 312, pl. 283, Donax IV, fig. 408, 409.
1866.	<u> </u>	faba		Mabille et Le Mesle, Journ. de Conch. XIV, p. 118.
1869.			_	Römer, Mon. Conch. Cab. 2° Ed. p. 88, pl. 2, fig. 12 à 17.
1887.	_	_	_	DAUTZENBERG et D'HAMON- VILLE, Journ. de Conch. XXXV, p. 224.

1889. Donax faba Ch.

L. Morter, Journ. de Conch. XXXVII, p. 471.

1891. — — P. FISCHER, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 241 (157 du t. à p.)

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

1818 Donar radians

#### Variété radians Lamarck

LAMARCK, Anim. s. Vert.

V, p. 547.	
1819 Lk. Blainville, Dict. des	s Sc.
Nat. XIII, p. 421.	
1835. — — Deshayes in Lamarck	, An.

s. Vert. 2e Ed. VI, p. 241.

1854. — Lk. Reeve, Conch. Icon. pl. V, fig. 26a, 26b, 26c.

1866. — — Sowerby, Thes. Conch.
III, p. 312, pl. 283 (IV) fig.
91, 92, 93, 94, 95.

1891. — faba var. radians P. Fischer, Catal. Indo-Chine loc. cit. p. 157.

Cochinchine: Hong-Chon (M. Mansuy).

1 exemplaire d'une forme plus transverse que le *D. radians* de Lamarck. Nous pensons que ce dernier nom peut-être conservé pour désigner la variété plus haute et moins large; on rencontre tous les intermédiaires possibles entre la variété et la forme typique.

# ? Martesia obtecta Sowerby

1849. Pholas obtecta Sowerby, Thes. Conch. II, p. 496, pl. CVIII, fig. 80, 81.

1851. Martesia — Sow. Gray, Ann. & Mag. N. H. 2<sup>d</sup> ser. VIII, p. 384.

1858.	Martesia	obtecta	Sow.	H. et A. Adams, Gen. of.
				rec. Moll. 11, p. 331.
1858.		-	_	P. Fischer, Journ. de
				Conch. VII, p. 52.
1862.	_	-	-	TRYON, Monog. of the Or-
				der Pholadacea, p. 90.
<b>1872</b> .	Pholas			Sowerby, Conch. Icon.
				pl. IX, fig. <b>35</b> a, <b>35</b> b.
1893.	Martesia	—		Clessin, Conch. Cab. 2° éd.
				p. 43. pl, 11, fig. 9, 10.

Poulo-Condore (M. Mansuy).

C'est avec quelque hésitation que nous rapportons à cette espèce, non encore signalée en Indo-Chine, 4 valves en médiocre état, recueillies à Poulo-Condor par M. Mansuy.

Ph. D. et H. F.

#### ADDENDA

au

# Relevé des Mollusques terrestres et fluviatiles de la Péninsule Arabique (page 257)

Par C. F. ANCEY

Buliminus (Euryptyxis) socialis Jousseaume, Le Naturaliste, vol. 21, p. 8. — Schoukra, Arabie méridionale (Deflers).

Buliminus (Euryptyxis) Schoukraensis Jousseaume, loc. suprà cit. — Schoukra, Arabie méridionale (Deflers).

Melampus (Tralia?) Wilkei Dohrn, Malak. Blätt., VI, 1859, p. 204. — Arabie.

C. F. A.

#### BIBLIOGRAPHIE

Manual of Conchology, Structural and Systematic, with illustrations of the Species, by George W. Tryon Jr., continued by H.-A. Pilsbry. — Série II: Pulmonata. — Part. 69 (1).

Dans ce nouveau fascicule de cette si utile publication, M. Pilsbry continue l'étude des Achatinidæ en examinant d'abord le genre Bacillum Theobald, qui se distingue des Homorus presque uniquement par sa sculpture plus torte et qui, au lieu d'être africain, appartient aux Indes Orientales: il a pour type le B. cassiacum Bens, et il renferme une forme nouvelle, B. orthoceras G'-A. Austeni n. subsp.

M. Pilsbry créé un nouveau genre Tortaxis nov. gen., dont le type est l'Achatina erecta Benson, pour un groupe de formes de Chine, du Tonkin et du Laos, regardées par les auteurs comme des Spiraxis ou des Stenogyra et différant des Prosopeas surtout par leur columelle, qui, concave en haut, présente en bas un pli calleux spiral et est obliquement ou verticalement tronquée à la base.

Le genre *Plicaxis* Sykes, de la Péninsule Malaise, qui a pour type *P. mirabilis* S., semble avoir pour caractère spécial la présence, sur le bord axial, d'une saillie qui envahit l'ouverture.

Le genre Prosopeas Mörch, répandu dans les Indes Orientales, les Philippines et au nord de la Chine, renferme des coquilles sténogyroides, dont les derniers tours sont ornés de nombreuses et très fines stries obliques et arquées supérieurement en avant. Il comprend 3 subdivisions: 1° les Prosopeas s. str. dont le type est P. Roepstorfi Mörch et chez lesquels les deux premiers tours sont lisses, avec un apex arrondi; 2° des formes dont la coquille mince présente également un sommet arrondi, mais a ses 2 ou 21/2 premiers tours munis de côtes verticales, et qui constituent un nouveau sous-genre Paropeas nov. subg., ayant pour type le P. acutissimum Mouss., avec une variété hastatum Boettger n. var.; 3° le groupe du P. Haugtoni Bens., à coquille grande et solide, avec sommet plutôt conique, paraissant pourvu de

<sup>(1)</sup> Fascicule in-8° de 64 pages et 10 planches coloriées. Philadelphie, 1905. Edité par la Section conchyliologique de l'Académie des Sciences Naturelles de Philadelphie.

côtes, mais érodé dans tous les spécimens observés; dans ce dernier groupe se range le P. macilentum Ancey, du Tonkin, pour lequel ce nom, ayant été appliqué antérieurement par Reeve à une espèce des Philippines, doit être remplacé par celui de P. Anceyi Pilsbry  $\mathbf{n}$ .  $\mathbf{n}$ .

A côté du genre *Prosopeas*, M. Pilsbry croit devoir actuellement placer le genre *Perrieria* Tapp. Can, qu'il avait précédemment rangé parmi les *Megaspiridæ*; ce changement de famille est justifié par l'étude de la structure interne de la coquille, que M. Sykes a pu faire pour une espèce de l'île d'Obi, le *P. Canefriana*, décrite par lui (*Journ. of Malac.*, 1904): l'axe grêle est fortement sinueux et il n'y a ni plis, ni lamelles.

Le genre Hypolysia Melv. et Pons., qui ne renferme qu'une espèce, le H. Florentiae M. et P., du Natal, se distingue des Opeas, par sa lèvre extrêmement saillante, incisée à la suture.

Le genre Euonyma Melv. et Pons. ne se distingue des Stenogyra que par sa distribution géographique; il appartient au Sud de l'Afrique, tandis que ceux-ci sont des espèces de l'Amérique tropicale; il a pour type le D. laeocochtis M. et P., et M. Pilsbry y décrit une forme nouvelle E. turriformis K. sarissa n. subsp.

Le genre Curvella Chaper, dont le type est C. sulcata Ch., se distingue des Opeas, d'ailleurs très voisins, par sa lèvre externe fortement arquée au milieu, par sa forme large et courte, enfin par le nombre ordinairement plus petit de ses tours. Il est représenté dans l'Afrique, à l'Ouest, à l'Est et au Sud, dans l'Inde et la Chine, dans les Indes Orientales et les Philippines. Parmi les espèces de l'Ouest africain, M. Pilsbry propose le nom de C. Daillyana m. m. pour le C. sulcata d'Ailly, distinct du C. sulcata Chaper, et décrit deux formes nouvellles: C. Redfieldi, C. liberiana mm. spp., toutes deux de Liberia.

Ed. L.

Iconographie der Land und Süsswasser Mollusken, mit vorgzüglicher Berücktichtigung der Europäiscken noch nicht abgebildeten Arten, von E.-A. Rossmässler, fortgesetzt von D' W. Kobell. — Nouvelle suite.

Vol. XII, 1re et 2e livraisons (1).

Ces livraisons commencent le 12° volume de cette importante

(1) Wiesbaden 1905, chez C. W. Kreidel, éditeur. Fascicule petit in-4° de 24 pages, accompagné de 10 planches coloriées.

publication que M. le D' Kobelt veut bien continuer pour le plus grand intérêt de tous les conchyliogistes. Parmi les formes nouvelles ou figurées jusqu'ici d'une façon insuffisante, on peut mentionner d'abord les Helix kalaritana Bourgt et H. koraegalia Bourgt, regardées par M. Kobelt comme de simples variétés d'H. (Helicogena) aperta Born. On trouve également réprésentés dans les planches qui accompagnent ce fascicule, avec le Stenogyra Retteri Rosen miss., du Turkestan, trois variétés d'H. (Helicogena) vulgaris Rossm. et deux d'H. vulgaris albescens Jan., ainsi que deux autres coquilles, l'une du Caucase H. (Helicogena) Nordmanni intermedia n. f. qu'on ne peut séparer spécifiquement des H. Nordmanni et vulgaris albescens, l'autre de Jassy, H. (Helicogena) lutescens moldavica m. m. synonyme de H. lutescens var. fasciata Parr. in Mus. Berol. Il faut citer encore comme formes étudiées dans ces livraisons: H. (Helicogena) Sieversi Kob., du nord de Bakou; H. (Helicogena) cavata tripolitana n. f., de la Tripolitaine: Buliminus (Mastoides) albocostatus West, orloffensis n. subsp., du Turkestan russe; H. (Helicogena) secernenda var. montenegrina Wolhlber, du Montenegro; Buliminus (Subzebrinus) sylvestris Rosen, du Turkestan; Bul. (Subzebrinus) larvatus Ancey, du Turkestan; Zonites insignis Naegele, de la Cilicie: Clausilia (Serrulina?) Collasi Stur. de Corfou: Coruna biarmata Stur. spelaea n. f., de l'Herzegovine; Pholeoteras euthrix Stur. de l'Herzegovine; Zonites insignis Naeg. var., Z. naxius Mrts, de Naxos.

Ed. L.

# Espèces nouvelles du genre Pecten provenant de l'Indian Museum de Calcutta, par A. Bayay (1).

M. Bavay décrit dans ce travail 3 espèces nouvelles de Pecten d'eaux profondes, provenant des mers de l'Inde: P. (Amussium) andamanense, P. (Amussium) cristatum, P. (Chlamys) fluctuatus nn. spp. Il figure également un exemplaire de P. frigidus Jensen, (= P. fragilis Jesfreys, partim), des mers boréales, qui appartient, avec le P. undatus Verrill et Smith, (= P. fragilis Jesf. part.) des mers tempérées, au même groupe que ce P. fluctuatus, des mers chaudes.

Ed. L.

<sup>(1)</sup> Brochure in-8° de 5 pages avec une planche. Extrait des Mémoires de ls Société Zoologique de France, 1905.

# Liste des Arches recueillies par M. Ch. Gravier à Djibouti (1904), par Ed. Lamy (1).

Il n'avait été publié jusqu'à ces derniers temps sur les Mollus ques des environs immédiats de Djibouti qu'un article paru icimème (H. Fischer: Liste des Coquilles recueillies par M. de Gennes à Djibouti et Ali Sabieh, avec la description de plusieurs formes nouvelles. Journ. de Conchyl. vol. XLIX, n° 2. p. 96, 1901), où, pour le genre Arca, 3 formes seulement étaient mentionnées. Parmi les Mollusques provenant des récoltes faites par M. Ch. Gravier au commencement de 1904 sur la côte française des Somalis, les Arches sont représentées par 16 espèces, dont 4 non encore signalées dans la mer Rouge ou le golfe d'Aden: Arca ventricosa Lk., A. tenella Rve, A. reticulata Chemn, (espèce distincte, d'après M. Lamy, de l'A. plicata Chemn.) et Cucullava granulosa Jonas.

H. F.

# Liste des coquilles de Gastropodes recueillies par M. Ch. Gravier, dans le golfe de Tadjourah (1904), par Ed. Lamy (2).

Cette liste renferme, à l'exclusion des Cerithes étudiés par M. L. Vignal (Bull. Mus. Hist. Nat. 1904, p. 354) et des Cyprées déterminées par M. A. Vayssière (ibid., 1903, p. 163) l'énumération des Gastropodes marins recueillis en 1904 par M. Ch. Gravier aux environs de Djibouti et d'Obock. Elle comprend 131 espèces dont plusieurs, surtout parmi les petites formes, n'avaient pas encore été signalées dans cette région; citons notamment: Mitra fulvosulcata Melv., Ovula marginata Sow., O. pudica A. Ad., Triforis similis Pease, Gibbula phasianella Desh., G. (Priotrochus) seputchralis Melv.

H. F.

<sup>(1)</sup> Brochure in-8° de 10 pages. Extrait du Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle, 1904.

<sup>(2) 1&</sup>lt;sup>re</sup> partie, brochure in-8° de 8 pages; 2° partie, br. in-8° de 8 p.; 3° partie, br. in-8° de 9 p. Extrait du Bulletin du Muséum d'Histoire Naturelle, 1905.

### REVUE DES PUBLICATIONS PERIODIQUES

The Journal of Conchology, edited by W.-E. Hoyle.

Vol. XI, n° 8, october 1905.

Contents: J. Cosmo Melvill. Frederick Price Marrat. — J.-E. Cooper. Note on Crepidula fornicata L. — R. Standen. Reversed Shells in the Manchester Museum. — Ch. Eliot. Nudibranchs from the Indo-Pacific: I, Notes on a Collection dredged near Karachi and Mascat [Thecacera maculatu, Platydoris Townsendi nn. spp., Chromodoris Semperi Bergh. var. nigrostriata n. var.] — J. W. Horsley. Faunistic Notes.

#### The Journal of Malacology, edited by W.-E. Collinge.

Vol. XII, nº 3, september 1905.

Contents: T.-D.-A. Cockerell and C. Eliot. Notes on a Collection of Californian Nudibranchs [Acanthodoris rhodoceras, Doridopsis reticulata, Dirona (Mac Farland mss. nov. gen.) pieta Mac Farland, Janolus coeruleopietus, Spurilla chromosoma, Phyllobranchopsis (nov. gen.) enteromorphae nn. spp.] (pl. VII et VIII). — E. R. Sykes. The Genus Cataulus, with descriptions of new forms [C. Smithi, C. Prestoni, C. congener nn. spp., C. marginatus Pfr. var. notata n. var. Ceylon] (figs.) — J.-R. Ainsworth Davis. Bionomical Considerations in Gastropod Evolution.

The Nautilus, a monthly devoted to the interests of Conchologists. Editors: H.-A. Pilsbry and C.-W. Johnson.

Vol. XIX, nº 6, october 1905.

Contents: J.F. Whiteaves. Description of a New Species of Goniobasis from British Columbia [G. columbiensis n. sp.] (pl. II, figs. 11-12). — L. E. Daniels. Notes on the Semi-Fossil Shells of Posey County, Indiana. — H.-A. Pilsbry. Notes on Moellendorffia and Stegodera [Moellendorffia (Trihelix) Hiraseana n. sp. Formosa] (pl. II, figs. 4-6). — J.-F. Ferris. A New Subspecies of Polygyra Ferrissi [sericea n. subsp., Swain Co., N. C.] — T.-D.-A. Cockerell. The Snails of New Mexico and Arizona.

Vol. XIX, nº 7, november 1905.

Contents: Geo. H. Clapp. Descriptions of two New Forms of Polygyra [P. Smithi n. sp., P. inflecta approximans n. subsp. Alabama]. — Sloman Rous. On Some Cypraeidae in the Collection of Mr. D.-W. Ferguson, of Brooklyn, with descriptions of several new varieties [Cypraea helvola var. Aphrodite, C. exanthema var. pudica, C. vitellus var. Fergusoni, C. cruenta var. violacea, C. iszbella var. fulva, C. carneola var. adonis nn. varr.] — W.-H. Fluck. Shell collecting on thee Mosquito coast of Nicaragua V. — V. Sterki. New Varieties of North American Pisidia [P. idahoense Roper var. indianense, P. compressum Pr. var. opacum, var laevigatum, var. limnicolum, var. rostratum, var. arrosum, var. confertum, var. coosaense, var. contrarium, var. Smithi, P. fallax St. var. mite, var. errans, var. armatum, var. simplex nn. varr.] General Notes: T. D.-A. Cockerell. Massachusetts Slugs.

Vol. XIX, n° 8 december 1905.

Contents: H. Sellers Colton. Some Notes on Living Strombus pugitis. — W. H. Dall. A New Chiton from New England Coast [Tonicella Blaneyi n. sp.] (pl. IV). — H.-A Pilsbry. A New Brackish-Water Snail from New England [Paludestrina salsa n. sp.] (pl. III). — Geo II. Clapp. Carychium nannodes n. sp. [Alabama]. — H.-A. Pilsbry. Is Cochliopa Rowelli a Californian Shell? — Notes: Achatina gracilior Böttg. — T.-D.-A. Cockerell. Physa rhomboidea. — V. Sterki. November Snails.

#### NÉCROLOGIE

Karl Alfred von Zittel. — C'est avec une douloureuse émotion que le monde scientifique a appris le décès inopiné du maître paléontologue Charles de Zittel, professeur à l'Université de Munich, dont la réputation s'était étendue autant par ses travaux originaux personnels que par ses livres généraux d'enseignement.

Né à Bahlinghen, dans le grand duché de Baden, le 25 septembre 1839, mort à Munich le 5 janvier 1904, Zittel n'avait donc que 64 ans lorsqu'il fut enlevé à sa famille, à ses amis, à ses élèves, à ses travaux, par une maladie de cœur dont il avait ressenti les premières atteintes dans les Alpes en 1898. Sa vie a suivi un cours de développement parfaitement régulier et méthodique, il a passé son adolescence à Heidelberg, au milieu des minéraux et des fossiles. en 1859, il était l'élève de Bronn et de Leonhardt, il passe son examen de docteur en 1860, à 21 ans, et vient aussitôt compléter ses études à Paris. Il suit les cours d'Elie de Beaumont, les excursions d'Hébert, il se lie d'amitié avec Munier-Chalmas et avec Goubert, il visite Deshayes et c'est à cette époque qu'il prépare et publie dans ce Journal son premier travail de Paléontologie sur les fossiles du Corallien de Glos (Calvados) d'après un gisement d'un haut intérêt, découvert par Hébert et fouillé par Goubert (1). Tous les Parisiens qui ont connu alors Zittel ont conservé de lui le meilleur souvenir et l'ont considéré depuis comme un camarade bienveillant. Zittel, de son côté, avait gardé de son trop court séjour parmi nous un souvenir

<sup>(1)</sup> Journal de Conchyliologie, 1861, Tome 1X, p. 187-208, 2 pl.

ineffaçable dont il aimait à retracer les détails. Vers la fin de 1862, il partait pour Vienne se perfectionner sous d'autres maîtres et conquérir les sympathies de Haidinger, von Hauer, M. Hoernes, qui reconnaissaient déjà en lui le paléontologue sagace et informé, le fervent collectionneur de coquilles. Comme aide-paléontologue au service géoloque d'Autriche, il étudie les Brachiopodes, puis comme assistant au cabinet royal d'histoire naturelle, il se livre à une étude approfondie des Pélécypodes de la craie de Gosau. Mais il ne fait que passer dans ces modestes fonctions; à la fin de 1863, il rentre à Baden et il est nommé professeur à l'Ecole polytechnique de Carlsruhe. Enfin, en 1866, il est appelé à l'âge de 27 ans à prendre la chaire de Paléontologie à Munich, position qu'il ne devait plus quitter, mais illustrer, jusqu'à sa mort.

Par un soin incessant il préparait une collection immense comme étant un matériel d'étude indispensable, attirant à lui des élèves et des auditeurs du monde entier. Chaque année, pendant les vacances universitaires, il visitait une région différente pour y recueillir de nouveaux fossiles, il étudiait les Alpes, la Dalmatie, les Carpathes, la Suisse, la Scandinavie, l'Angleterre, toute l'Allemagne et l'Italie, étendait ses courses à l'Algérie, enfin il examinait les séries rapportées par des voyageurs quand il ne pouvait pas aller au loin les former lui-même. Nous signalerons rapidement les travaux relatifs à la conchyliologie, étant obligé de laisser de côté les autres, trop éloignés de nos études.

1862. Etude de la formation nummulitique supérieure en Hongrie.

1863-1865. Les fossiles bivalves de l'assise de Gosau au nord des Alpes.

1868. Les Céphalopodes des couches de Stramberg.

1868-1873. Etudes paléontologiques sur les couches jurassiques et crétacées des Karpathes.

1870. Sur l'appareil branchial de quelques Brachiopodes jurassiques.

1870. Faune des Céphalopodes des assises tithoniques.

1873. Gastropodes des couches de Stramberg.

1883. Géologie et Paléontologie du désert Lybique et de l'Egypte.

Nous laissons de côté bien des travaux remarquables, il faut citer cependant ceux sur les glaciers de la Haute-Bavière, sur le Jurassique et le Crétacé de la même région; sa vaste enquête sur les Spongiaires fossiles qui fut une véritable révélation de leur organisation intime; la publication successive de la découverte de fossiles remarquables appartenant à toutes les classes d'animaux dans le calcaire lithographique de la Bavière, la description des Radiolaires de la craie du Nord de l'Allemagne, son enquête sur l'ordre stratigraphique des étages du Trias Alpin, son examen des Foraminifères de la Molasse d'Hyra, près d'Alger. J'en passe et d'importants.

Les connaissances de Zittel étaient en quelque sorte encyclopédiques, comme celles des anciens maîtres; il connaissait toutes les classes et tous les genres, il était admirablement préparé pour une œuvre géniale; personne, mieux que lui, ne pouvait publier un manuel de Paléontologie animale dans lequel on allait trouver condensés des centaines de volumes et des milliers de notes éparses de Paléontologie spéciale. Ce manuel est un livre clair, pondéré; conduit avec le plein discernement de l'homme qui a les matériaux réels sous les yeux et qui a choisi ceux qui sont nettement utiles.

L'auteur n'y a pas tout mis et n'a pas voulu tout y mettre, ce n'est pas un *Index* comme les travaux de Bronn ou d'Alcide d'Orbigny, pour ainsi dire impossible à réaliser aujourd'hui, c'est un manuel de science générale, les détails inutiles ont été supprimés, les guirlandes et les drapeaux ne cachent pas le monument. Zittel n'a pas été un

paléontologue philosophe, un théoricien, il n'a pas cherché à deviner la descendance des êtres, il pensait volontiers que les arbres généalogiques des êtres se constitueraient d'eux-mêmes lorsque la série animale serait mieux connue, et qu'il fallait laisser au temps le soin de mûrir les multiples relations que nous commençons à entrevoir. Il a été un maître pratique, comprenant la géologie et la paléontologie comme deux sciences inséparables, il a donné le meilleur de son savoir aux Mollusques dans les temps secondaires comme aux éléments les plus utiles pour cette période et aux Mammifères dans les temps tertiaires, comme aux animaux comportant l'évolution la plus rapide et la plus nettement caractéristique.

Dans les dernières années de sa vie, après avoir assisté à des traductions française de son grand manuel par les soins de M. Ch. Barrois et anglaise par les soins de M. Eastmann, il préparait une édition nouvelle abrégée de ses études « Grundzüge der Palæontologie », dans laquelle il avait corrigé tous les points délicats qui lui avaient été signalés.

Naturellement, Zittel avait épuisé les récompenses honorifiques que son pays et les pays voisins s'étaient empressés de lui conférer, il était président de l'Académie des Sciences de Bavière, correspondant de celle de Paris et de Vienne, membre de la Société royale de Londres. Les diverses sociétés géologiques s'étaient honorées de le compter parmi leurs membres et les étudiants de lui dédier leurs travaux. Honneur non seulement pour lui-mème, mais honneur pour son pays, qui avait su si bien comprendre l'importance de la paléontologie et la placer où elle doit être, c'est-à-dire au centre de toutes les autres sciences naturelles et biologiques, comme le point fondamental d'union des études les plus élevées.

G. Dollfus.

Jules Mabille. — Le 18 janvier 1904, est décédé à Paris J. Mabille, né à Tours, le 5 décembre 1831. Employé à la Préfecture de la Seine de 1850 à 1881, il avait été, depuis cette dernière date jusqu'à sa mort, attaché au Laboratoire de Malacologie du Muséum de Paris.

Son œuvre de début en Malacologie date de 1858, et depuis lors il n'a cessé de publier de nombreux mémoires sur la Conchyliologie.

Ses premiers travaux relatifs à l'étude des Mollusques de Saint-Jean-de-Luz, de Dinan et de quelques autres points du littoral océanien de la France, ont paru dans ce *Journal* même en 1858 et 1866, ainsi qu'un mémoire, en collaboration avec M. G. Le Mesle, sur la Faune malacologique de la Cochinchine et du Cambodge (1866).

Mabille publia ensuite, de 1867 à 1881, sur des Mollusques de France et de Corse, en particulier sur les Limaciens, plusieurs ouvrages, entre autres les Archives Malacologiques (cinq fascicules) et l'Histoire Malacologique du Bassin Parisien, dont il n'a malheureusement paru qu'un fascicule.

Son entrée au Muséum, en 1881, lui permit d'avoir entre les mains les importants matériaux d'étude rapportés depuis cette époque par de nombreux voyageurs; il put ainsi faire connaître les résultats des récoltes malacologiques faites aux Canaries par M. Verneau (4877-78), au cap Horn et en Patagonie par la mission scientifique de 1882-83 et par M. Lebrun, au Yun-Nan par M. l'abbé Delavay (1886), au Tonkin par M. Balansa (1887-89) et M. l'abbé Vathelet (1888), en Basse-Californie par M. Diguet (1895), aux Nouvelles-Hébrides par M. François (1895), au Maroc par M. Buchet (1898), au Tanganyika par M. Foa (1901), etc.

En dehors de nombreuses notes, qui ont paru isolément ou dans les Bulletins de la Société Malacologique de France et de la Société Philomathique de Paris, et dans lesquelles sont décrites des espèces nouvelles, malheureusement trop sommairement, sans figuration et sans comparaison avec les formes voisines déjà connues, les deux œuvres capitales de Mabille sont ses Matériaux pour une faune malacologique des îles Canaries (Nouvelles Archives du Muséum, 1884) et, en collaboration avec le Dr de Rochebrune, les Mollusques de l'expédition du cap Horn (1889). Premier secrétaire de la Société Malacologique de France, Mabille, sans sacrifier complètement aux théories de Bourguignat, ne laissait pas cependant d'en avoir subi l'influence et ne craignait peut-être pas assez de multiplier, sans raison suffisante, les formes nouvelles.

Quant aux anciennes collections du Muséum, dont pendant plus de vingt ans il a eu la garde, on peut regretter la discrétion avec laquelle, malgré l'extrême courtoisie de son accueil, il consentait à les entr'ouvrir aux chercheurs; le soin jaloux, avec lequel il veillait sur elles, trouvait, il est vrai, une excuse, malheureusement trop justifiée, dans les défectuosités de leur installation, sans parler d'autres difficultés également d'ordre matériel.

Mabille avait, en effet, une véritable passion pour les coquilles. Mais, du reste, rien en histoire naturelle ne le laissait indifférent; il était également botaniste et entomologiste de valeur, comme le prouvent un mémoire sur les Renonculacées et un autre sur les Névroptères du cap Horn, et, à plus de soixante dix ans, il continuait à faire régulièrement et avec grande ardeur, même pendant la mauvaise saison, de fatigantes excursions scientifiques aux environs de Paris.

Aussi, sous des allures volontairement modestes, cachaitil des connaissances approfondies, acquises par de longues et patientes observations personnelles.

ED. LAMY.

C. E. von Martens. — Carl Eduard von Martens, né à Stuttgart le 18 avril 1831, décédé le 14 août 1904, était un

des malacologistes les plus marquants de l'Allemagne. Il fit ses études de médecine à l'Université de Tübingen mais l'influence du paléontologue Quenstedt le détourna de cette voie et il ne tarda pas à devenir un naturaliste de premier ordre. Nommé en 1855 Assistant au Musée zoologique de l'Université de Berlin, Privat-docent en 1873, Professeur en 1874, Second Directeur en 1887 et Conseiller privé en 1898, il ne cessa, dans ces diverses fonctions, d'enrichir par tous les moyens, la collection malacologique de cet établissement, devenue par ses soins, l'une des plus belles de l'Europe: non content d'y ajouter sa collection personnelle, celle de Dunker, celle de Paetel, il entreprit de longs voyages pour en augmenter encore les richesses. à bord de la Thétis, il visita la Chine et le Japon, de 1860 à 1862, puis parcourut seul, de 1862 à 1864, Sumatra, Java, Célèbes, les Moluques et Bornéo. Ses importantes récoltes lui fournirent le sujet d'une de ses œuvres capitales, publiée dans « Preussiche Expedition nach Ostasien » où sont décrites beaucoup d'espèces intéressantes de Mollusques. Ses études sur les Mollusques de l'Amérique centrale, de l'Afrique Orientale Allemande, du Vénézuéla, ses monographies des genres Nerita, Neritina, Navicella et une foule d'ouvrages de grande valeur, bien connus de tous les malacologistes, témoignent de son activité scientifique qui s'exercait avec un égal succès sur d'autres branches de la zoologie. Ce distingué naturaliste, auquel Semper a dédié un genre, était d'une obligeance extrême, bien connu de tous ceux qui faisaient appel à sa science. Il laisse d'unanimes regrets non seulement dans son pays, mais aussi dans toutes les contrées où la science malacologique est en honneur.

H. FISCHER.

F. P. Marrat. — Le 7 novembre 1904, est décédé, à Liverpool, à l'âge de 84 ans, Frederick Price Marrat, qui

publia plusieurs travaux sur les Mollusques marins. Il est l'auteur de la belle monographie du genre Oliva, dans le « Thesaurus Conchyliorum » de Sowerby. On lui doit des notes fort intéressantes sur le genre Nassa et les descriptions, dans le 1er volume du « Journal of Conchology » de plusieurs espèces nouvelles de Marginella, Pleurotomidæ, Eulima et du rarissime Gladius Martinii, de Cebu (Philippines), dont on ne connaît jusqu'à présent que trois exemplaires.

C'est Marrat qui, en classant et en déterminant la collection conchyliologique du Musée de Liverpool, en a fait l'une des plus remarquables de l'Angleterre.

PH. DAUTZENBERG.

#### LISTE

#### des auteurs qui ont concouru à la Rédaction du volume LIII du

#### JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

Ancey (G. F.).	Fischer (H.).
Bayay (A.).	
Brusina (S.).	Lamy (Ed.). Vayssière (A.)
Dautzenberg (Ph.).	Vignal (L.).
Dollfus (G .F.)	, ,

# LISTE DES NOUVEAUX ABONNÉS

Bibliothèque de l'Université	Dijon.
Aguilar Angel	Valence (Espagne).
Groux Lemké	Paris.
Hagerup (H.)	Copenhague.
Holland (W. J.), Director of the Carnegie	
Museum	Pittsburg (Pensylvanie).
Hume	Santiago (Chili).
Kilian (F.)	Budapest.

## DATES DE PUBLICATION DES FASCICULES DU TOME LIII

Nº 1, pages 1 à 83, planches I et II, paru le 25 mai 1905.

N° 2, pages 85 à 241, planches III, IV, V et VI, paru le 30 décembre 1905.

Nº 3, pages 243 à 341, planche VII, paru le 20 février 1906.

N° 4, pages 343 à 509, planches VIII, IX et X, paru le 20 juin 1906.

# TABLE DES MATIÈRES

# TOME LIII

Les travaux marqués d'un astérique \* traitent exclusivement de Mollusques fossiles; ceux qui ne sont précédés d'aucun signe traitent exclusivement de Mollusques vivants.

# Articles originaux

Ancey (C. F.). — Relevé des Mollusques terrestres et fluviatiles d	le Ta
Péninsule Arabique	471
— Sur l'Omphalotropis annatonensis Pfr. et les formes voisines	298
— Notes critiques et synonymiques (suite)	310
Bayay (A.). — Sur quelques espèces nouvelles, mal connues ou fai-	
sant double emploi dans le genre Pecten,	18
- Sur quelques espèces ou variétés nouvelles du genre Pecten	243
— Sur quelques coquilles oubliées du Muséum de Paris,	248
Brusina (S.). — Révision des Dreissensidæ vivants du système euro-	
péen	272
Dautzenberg (Ph.) et Fischer (IL). — Liste des Mollusques récoltés	
par M. le capitaine de frégate Blaise au Tonkin, et descrip	
tion d'espèces nouvelles	85
- Liste des Moltusques récoltés par M. H. Mansuy en Indo-Chine	
et au Yunnan, et description d'espèces nouvelles	343
Fischer (H.). — (Voyez Dautzenberg) 83.	343
Lamy (Ed.). — Sur quelques Arches actuelles nommées par Lamarck	
dans la collection Defrance (Musée de Caen)	302
Vayssière (A.). — Etude sur les coquilles de quelques Cypræa	
(C. nivosa Brod., C. cervus L. var. Jousseaumei n. var., C. ara	
bica L. var. Conturieri n. var., et C. subviridis Rve var. Anceyi	
n. var.)	5
Vignal (L.). — Note sur la section Pyrazus dans le genre Potamides	
et description d'une espèce nouvelle	31
Bibliographie	
* Andrussow (N.). — Studien über die Brachwasser-Cardiden	59
* — Beitrage zur Kenntniss der Kapischen Neogen : die Altscha	
gylschichten	61
Anthony (R.). — Organisation et morphogénie des Ætheries	331
40	

	Baker (F. Collins). — The arrangement of the Collection of Mol-	
	lusca in the Chicago Academy of Sciences	236
	- The Molluscan fauna of the Dells of Wisconsin	236
	— Notes on Planorbis truncatus Miles	237
	Bartsch (P.). — A new Ashmunella from New Mexico	332
	Bavay (A.). — Mission de Créqui Monfort et Sénéchal de la Grange	
	en Amérique du Sud : Mollusques terrestres et fluviatiles	
	récoltés par le D <sup>r</sup> Neveu-Lemaire	235
	- Espèces nouvelles du genre Pecten provenant de l'Indian	
	Museum de Calcutta	474
	Bellevoye (Ad.). — Les variétés de l'Helix pomatia	235
*	Berkeley Cotter (Voyez Dollfus)	63
	Buckman (S. S.). — The Toarcian of Bredon Hill. — Two toarcian	00
	Ammonites	77
*	Chedeville. — Les Cerithium courts et bucciniformes du bassin	11
	tertiaire parisien	co
*		69
	Cossmann (M.). — Mollusques éocéniques de la Loire-Inférieure.	68
帯	Dollfus (G. F.), Berkeley Cotter et Gomes (J. P.). — Mollusques	
	tertiaires du Portugal. Planches de Céphalopodes, Gastéro-	
	podes et Pélécypodes laissées par Pereira da Costa, accom-	
	pagnées d'une explication sommaire et d'une esquisse	
	géologique	63
*	Fourtau (R.). — Contribution à l'étude de la faune crétacique	
	d'Egypte	75
	Gomes (J. P.) (Voyez Dollfus)	63
*	Grabau (Am. W.). — Philogeny of Fusus and its allies	5 <b>3</b>
	Granger (A.). — Révision des espèces françaises du genre Helix	49
	Hedley (Ch.). — The effect of the Bassian Isthmus upon the exis-	
	ting marine fauna; a study in ancient geography	49
	— Additions to the marine Molluscan fauna of New Zealand	51
	— Studies on Australian Mollusca. Part. VIII	332
R	Hind (Wheelton). — On a new species of Solenopsis (Solenomorpha)	
	from the Pendleside Series of Hodder Place, Stonyhurst	
	(Lancashire)	78
	Hoyle (WE.). — A diagnostic key of the Genera of recent Dibran-	
	chiate Cephalopoda	334
	Kesteven (H. Leigton). — Scientific results of the Trawling Expedition	
	of H. M. C. S. « Thetis ». The Anatomy of Megalatractus.	237
	Kobell (W.). — Iconographie der Land und Süsswasser Mollusken	
	von E. A. Rossmässler, fortgesetzt von D' W. Kobelt	473
*	Lamplugh (G. W.) et Walker (J. F.). — On a fossiliferous band at	
	the Top of the Lower Greensand near Leighton-Buzzard	
	(Bedfordshire)	75
	Lamy (Ed.). — Liste des Arches recueillies par M. Ch. Gravier à	
	Diibouti (1904)	475

Lamy. (Ed.). — Liste des coquilles de Gastropodes recueillies par M. Ch. Gravier dans le golfe de Tadjourah (1904)	475
* Leriche (M.). — Sur une Pholade du tuffeau Landénien du Nord	*10
de la [France	71
* Oppenheim (P.). — Ueber Tertiärfossilien wahrscheinlich eozänen	
Alters, von Kamerun	70
Pallary (P.). — Addition à la faune conchyliologique de la Médi-	
terranée,	46
Pilsbry (HA.). — Manual of Conchology, etc. Pulmonata. Parties	(70
65, 66, 67, 68 et 69	472
* Pritchard (G. B.). — On the present state of our hnowledge of the	72
older tertiaries of southern Australia	12
toria: Lamellibranch, I, II, III; Gastropoda, I, II,	72
* Sacco (Fr.). — I Molluschi dei terreni terziarii del Piemonte e	14
della Liguria. Partie XXX	65
Smith (EA.). — Note on Terebra Hedleyi Tate	332
Suter $(H.)$ . — On a new genus and species of the family Phena-	
cohelicida	52
* Walker (J. F.). (Voyez Lamplugh)	75
Revue des publications périodiques	
Revue des publicacions periodiques	
79, 239, 335, 476	
15, 255, 555, 410	
Nécrologie	
Δ. Locard	82
K. A. von Zittel	478
J. Mabille	482
C. E. von Martens	483
F. P. Marrat	484
Liste des auteurs qui ont concouru à la rédaction du volume	100
LIII du Journal de Conchyliologie	486
Liste des nouveaux abonnés	486

Dates de publication des fascicules du volume LIII. . . . . . 486

# TABLE PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

Les noms marqués d'un astérique \* se rapportent à des Mollusques fossiles ; les noms sans astérique sont ceux de Mollusques vivants.

Les noms en caractères italiques se rapportent à des Mollusques cités dans la Bibliographie.

Abida arabica Dohrn	265	Amphidromus semitessellatus
— granum Drap	264	L. Morl., 363
Achatina erecta Bens	105	<ul> <li>xiengensis L Morl. 364</li> </ul>
<ul> <li>gracilis Bens 103</li> </ul>	,266	Amphiperas lactea Lk 404
- Hainesi Pfr	323	Амриіscopus (Voyez Abida).
<ul> <li>scævola Melv, et</li> </ul>		Ampullaria ampultacea Rve. 426
Pons	325	— Brohardi Grang. 163
<ul> <li>— sinistrorsa Brug</li> </ul>	324	<ul> <li>celebensis v.Mart. 42°</li> </ul>
Achatinelloides (Voyez Buli-		<ul> <li>— gracilis Lea. 161, 426</li> </ul>
minus).		<ul> <li>Linnæi Phil 42</li> </ul>
Acicula Isseli Jick	266	— pagoda Mor 163
Аспортусны (G.)	325	<ul> <li>polita Desh. 161, 426</li> </ul>
<ul> <li>æquivoca Pfr</li> </ul>	325	— — var. <b>major</b>
<ul> <li>albocincta Sm.</li> </ul>	325	D. et H. F. n. var. 42
— manicata Cr. et		— sumatrensis Phil. 420
F	325	— turbinis Lea 42°
— metableta Cr. et		- var. ery-
F	325	throchila D. et
<ul> <li>notabilis Sm</li> </ul>	325	H. F. n. var 428
<ul> <li>pyramidalis Sy-</li> </ul>		- virescens Desh 46
kes	325	Anodonta dipsas Blv 19
<ul> <li>reticulata Ad. et</li> </ul>		herculea Midd 19
Rve	325	<ul> <li>Jourdyi L. Morl. 193, 45</li> </ul>
ALECTRYOMA cucullata Born.	450	— lucida Heude. 196, 45
Allochroa conica Pse	267	— magnifica Cl 19
<ul> <li>Layardi H.etA.Ad.</li> </ul>	268	— plicata Sol 19
Амриновма lamellosum Sow.	234	— Swinhoei H. Ad 19
Amphidromus Bülowi Frühst.	365	Anomalogardia granosa L 19
<ul> <li>perversus P. Fisch.</li> </ul>	362	— impressa Ant 46
<ul> <li>polymorphusTapp.</li> </ul>		- rugosa Schum. 22
Can	362	— squamosa L 22
<ul> <li>porcellanus Mouss.</li> </ul>	365	Aphanistylus (Voy. Cerithidea)
<ul> <li>rhodostylus Mildff.</li> </ul>	364	* APSCHERONIA (nov. subg.) 6
<ul> <li>rhombostomus Pfr.</li> </ul>	366	ABCA antiquata L 30

Arca auriculifera ?	302	Assiminea brevicula Pfr 163
- bisulcata Lk	305	- carinata Lea 166
— brasiliana Lk	308	- Françoisi Dautz.
- callifera Lk	305	et H. Fisch. n. sp. 164
→ cancellaria Lk	303	- interrupta Dautz
— candida Ch	192	et II. Fisch, n.
- Chemnitzi Phil	309	sp 165
— decussata Sow	303	Auricula auris-felis Brug 108
- decurvata Lisch	191	- auris-Jude L 107, 374
- domingensis Lk	306	— auris-Midæ L 371
- fusca Brug	304	- Bronni Phil 107
— granosa L	193	- chinensis Pfr 106
- Helblingi Brug 192,	303	— dactylus Pfr 377
— imbricata Brug	303	— felis Fér 109
- inæquivalvis ?	307	— fusca II. et J 109
— irudina Lk	306	— Juda Lk 375
— lactea L	307	→ labrella Desh 268
— Listeri Phil	304	- Midae Lk 372
- Martini Rect	305	nucleus Fér 268
— nivea Ch 192,	305	— pulchella Petit 114
— obliquata Rve	191	- Reiniana Kob 106
— obtusa Rve	191	- reticulata Schum 375
— ovata Gm	193	<ul> <li>sandwichiensis Eyd.</li> </ul>
— parva Sow	303	et Soul 107
→ pistachia Lk	303	<ul> <li>subula Q. et G 267</li> </ul>
— plicata Chemn	306	— tridentata Mart 376
— pulchella Rve	307	Barbala (Voyez Dipsas).
— radula A. Ad	303	Barbatia (Voyez Arca).
— Sabinæ L. Morl	309	Berendtia Digueti Mab 314
— squamosa Lk	306	— minorina Mab 314
→ umbonata Lk	303	— Taylori Pfr 314
- virescens Rve	193	Bicatillus renovatus Cr. et F. 445
— zebra Sw	308	Bifidaria Antinorii Pal 263
— zebuensis Rve	194	Bithinia Chaperi L. Morl 416
Aricia (Voyez Cypræa).	'	- chinensis Heude 416
Ariophanta cicatricosa Müll.	354	- Dautzenbergi Watt. 152
<ul> <li>despecta J. Mab</li> </ul>	350	
<ul><li>distincta Pfr</li></ul>	347	— orcula Bens. , , . 417
<ul> <li>infantilis Gredl</li> </ul>	94	- scalaris Heude 416
- Neptunus Pfr	348	— spiralis IIde, 416
<ul> <li>Weinkauffiana Cr, et</li> </ul>		— striatula Bens 416
F	349	- subcarinata Watt. , 152
Arnouldia eremias Melv. et		- tonkiniana L. Morl. 416
Pons	260	Bocourtia lymnæformis
Artemis chinensis Ch	461	Rochbr 317
Asaphis dichotoma Ant	233	Bradypena similaris Fér 95

BUCCINU	м biliratum Rve	390	BULIMINU	s rhombostomus Pfr.	
	Bronni Phil	390		var. pupoidea	
	coronatum Brug	390		D. et H. F. n. var .	367
	fumosum Sol	389	<u> </u>	sabæanus Bourg	262
	mutabile Schr	390	_	schoukraensis J	471
	nigricostatum Rve.	390		sebasmius Jouss	263
_	Proteus Rve	389	_	siamensis Redf	368
_	pyramidale Gm	139		socialis Jouss	471
_	rubiginosum Rve	389	_	yemenensis Pal	261
	scabrum Müll. 146.	412	Bulimuli	us acholus Mab	314
_	strigosum Gm	389	_	anthisanensis Pfr.	318
	sulcatum Born	139		Beldingi Coop	313
	undosum Q. et G	389	_	cacotypus Mab	313
BULIMIN	us adanicus Jouss	261	_	Chaperi Cr. et F	314
vaccount.	albatus Fér	263	_	cosmicus Mab	314
_	arabicus Dohrn, .	265		Deshayesi Pfr	318
_	attenuatus	262	_	dismenicus Mab	313
	bicinctus Recl	263		Dunkeri Pfr	314
	Bruguierei Bourg.	261	_	excelsus Gld	313
	candidissimns Pfr.	263	_	hypodon Pils	261
	candidus Lam	260		inscendens Binn	313
_	Dautzenbergi			lacticolor Sow	259
	Anc. nom. nov	262	_	lamellifer Pils,	313
_	Deflersi Jouss	262	_	Montezuma Dall	314
	Dinshawi Sykes	262		pallidior Sow. 259,	314
-	eryx West	260	_	recognitus Mab	314
_	fallax Jik	264		spirifer Gabb. 258,	313
	Forskali Beck	260		subspirifer Mab	313
	fragosus Fér	260	BULIMUS	adanicus Jouss	261
_	Gaillyi Let	262	_	adenensis Pfr	263
_	hedjazicus Bourg	262		albatus Pfr	263
	heliocaus Bourg	262	_	albobalteatus Dkr	322
_	insularis Ehr	263	_	apex Mouss	103
_	Jousseaumei Bourg	263	_	auratus Pfr	322
	Jousseaumei Sm	262		auris-felis Brug	108
_	labiosus Müll,	261	_	auris-Judæ L	374
	latireflexus Rve	261		auris-Midæ L	372
_	Luntii Melv	262		bicinctus Recl	263
_	micraulaxus Bourg	260		Bruguierei Bourg	261
	montanus	264	_	candidus Desh	260
_	omanensis Sm	260	_	centiquadrus Val	319
	pharangensisFrüh.	367	_	cerealis Pal	263
_	Pilsbryanus Anc.	261	_	cereus Rve	103
	prochilus Bourg	262		Deshayesi Pfr	318
_	rhombostomus Pfr.	366		Ducoureti Bourg.	263
		000	_	Forskali Pfr	260
				romani iii	200

Bulimus	fragosus Fér	260	CANARIUM	(Voyez Strombus).	
_	gracilis Hutt 103,	266	Canidia (	cambodgensis Rve	392
_	Hanleyi Pfr	322	CANTHAR	rs fumosus Sol	389
-	heliocaus Bourg	262		— var. rubigi-	
	indicus Pfr 102.	266		nosa Rve	389
Petrone	insularis Alb	263		undosus Q. et G	389
_	Jousseaumei Bourg.	261	Carsa de	eflorata Rve	233
	kursiensis Bourg	264	CARINIFE	x Ponsonbyi Sm	321
-	labiosus Küst	261	CASSIDUL	A auris-felis Brug 108.	,377
	latireflexus Rve	261		Chemnitzi Beck	109
_	lucidissimus Pal	266	_	coffea H. et A. Ad.	110
	maharasicus Bourg.	264	_	felis Beck	109
_	marebiensis Bourg.	264	_	inflammata Bolt	109
_	micraulaxus Bourg.	260		labrella Desh	268
_	perversus P. Fisch.	363	_	nucleus Mart	268
_	polymorp. Tapp Can	363		plecotrematoides	
_	prochilus Bourg	262		Mildfr	111
	ragius Jouss	264		s (Voyez Buliminus).	
_	sabæanus Bourg	262	CERITHIE	DEA Fortunci A. Ad.	135
_	samavaensis Mouss.	264	_	Freitagi Kob	135
_	scaber Brug	412	_	Kieneri var. Dohr-	
_	semitessel. L. Morl.	363		ni Kob	410
	sennaaricus Bourg.	264		Largillierti Phil	135
	Soleilleti Bourg	263		Moreleti Watt	138
*****	tuberculatus Brug.	142	-	obtusa Lk	410
_	turnix Gld	319		— var. quadrata	
_	vermiformis Pal	264		Sow	410
	yemenensis Pal	261		quadrata Sow	410
	uris-Judæ L	374		rhizoporarum A.	
	uris Midæ L	371		Ad	134
	vella Isseli Pal	<b>2</b> 66	_	sincusis Phil	136
	citrina Lk	222	_	tonkiniana Mab.	137
	æa extinctorium Blv.	445	CERITHIU	см alatum Phil	133
	bathmophora Mab	90	_	angulatum Brand.	37
— cic	atricosa Müll	353	_	australe Q et G	127
_	— var connectens		_	Borni Sow	130
	D. et H. F. n var.	356	_	carbonarium Phil.	130
-	— var. inflata Mldff.	<b>35</b> 5		cingulatum Gm	131
-	— var. obtecta	356	-	concisum II. et J. 124	
	briellæ Dautz. et Ham.	89	*	debile Zek	43
	hni Mab	356	_	ebeninum Brug	33
		358	_	fluviatile P, et M,	132
	ansuyi Dautz. et H.		_	Freitagi Kob	135
]	Fisch, n. sp.,	357	_	gemmulatum II. et	
_	— var depressa			J	125
	D. et H. F. n. var	358	_	gentile Bayle	407

Севітни	м gibberosum Fr	126	Chama fibula Rve	458
*	hexagonumChemn	37	Chicoreus capucinus Lk	393
	Humboldti Val	35	CHIONE elegantina Lk	465
	incisum H. et J	133	— hiantina Desh	224
	Kieneri var, Dohrni		— japonica Gm	465
	Kob	410	- Philippii Desh	465
	Kochi Phil	408	— regularis Desh	465
_	Lamarcki Val	35	- rimularis Lk	224
_	Largillierti Phil	135	— striata Ch	464
*	Maraschini Brong.	39	— striata Gray	221
	microptera Kn	134	- vermiculosa Lk	464
	moniliferum	126	CHLAMYS (Voyez Pecten).	
	Montagnei Sow	136	Chloritis Balansai L. Morl	98
_	morus Brug	130	- Norodomiana L. Morl.	359
_	morus Lk	124	* CHONIOCARDIA (nov.	
_	nigrofasciatum		subg.).	68
	Sow	125	CHROMODORIDELLA (nov.	
_	nitidum Sow	407	gen.).	335
_	obscurum Rouss	124	Circe æquivoca Sow	459
	pacificum Sow	35	— divaricata Ch	459
_	patulum Sow	126	— gibbia Lk	214
	pellucidum H. et J.	126	- pectinata L	214
_	<ul><li>var.depau-</li></ul>		Clausilia Ardoniniana Hende.	100
	perata D. et H.		- var. minor	
	F. n. var	126	D, et H, F, n, var,	101
	purpurascens Sow.	407	<ul> <li>Billeti H. Fisch</li> </ul>	371
*	pyramidatumDesh.	41	— Elisabethæ Möll	<b>3</b> 69
_	radix Dufo	132	- gisota Möll	369
_	semistriatum Bolt.	129	— horrida Mab	101
	semitrisulcatum		<ul> <li>Lantenoisi Dautz.</li> </ul>	
	Sow	129	et H. Fisch, n. sp.	368
* -	sexangulum Zek,	43	<ul> <li>Lavillei Dautz, et</li> </ul>	
* -	Simonyi Zek	43	H. Fisch, n. sp.	369
_	sinense Phil	136	— montana Möll,	371
* —	spectabile Desh	42	— Paviei	368
_	splendens Sow	407	— platyloma Möll	371
an mgb	sulcatum Brug	128	<ul> <li>rhopaloides Mlldff.</li> </ul>	
	tourannense Eyd.		subsp. microthyra	
			1 0	
_	et Soul	131	Мнат	101
_	et Soul Trailli Sow	131 408	Mildff	265
	et Soul	408	Mildff  — Schweinfurthi Mrts.  — stenothyra Mildff	
	et Soul Trailli Sow — var. splendens Sow.	408 408	Mildff  — Schweinfurthi Mrts.  — stenothyra Mildff  — vanbuensis Bay. et	265 102
	et Soul Trailli Sow — var. splendens Sow. tuberculatum L	408 408 130	Mildff  — Schweinfurthi Mrts.  — stenothyra Mildff  — vanbuensis Bav. et  Dautz	265
	et Soul Trailli Sow — var. splendens Sow. tuberculatum L . variegatum	408 408	Mildff	265 102 368
Снадерот	et Soul Trailli Sow — var. splendens Sow. tuberculatum L . variegatum caxis infantilisGredl.	408 408 130	Mildff  — Schweinfurthi Mrts.  — stenothyra Mildff  — vanbuensis Bav. et  Dautz	265 102

Cochlis volutata Mart 37	1 Corbicula iodina 227
Cochlostyla polymorpha Tap.	— Iapicida 228
Can 363	3 — Moreletiana Prime. 228
— pullata Fér 318	
Coelestele arabica Bourg 260	6 — Petiti Cl 227
<ul> <li>Bourguignati Jouss, 260</li> </ul>	6 . — præterita 227
— Isseli Bourg 260	3 — Souverbieana Watt. 466
- Paladilhiana Nev. , 26	5 — squalida 227
<ul> <li>stenostoma Jouss 266</li> </ul>	3 — subquadrata 227
Coelocentrum irregulare Gabb 31	- tonkiniana L. Morl. 227
Columna flammea Mart 329	4 — triangularis Desh. 228
— Hainesi Pfr 323	- variegata
— Leai Tryon 32 <sup>4</sup>	4 * COSMOLITHES (nov. gen.). 58
Congeria africana v. Ben 276	
— cochleata Kickx 273	3   Crista divaricata Ch 458
— polymorphaBrus 286	- gibbia Lk 213
<ul> <li>rostriformis Desh 296</li> </ul>	
Coxus gloria maris Perry 383	B — herculea Midd 199
— rete aureum Perry 383	- plicata v. Ther 199
- textile L 383	- tuberculata Schum. 197
Corbicula annamitica Watt. 225	
— aurea	renovatum Cr. et F. 445
<ul> <li>Baudoni L. Mor 232</li> </ul>	2 Cryptogramma impressa Ant. 462
<ul><li>Bocourti A. Mor. , 229</li></ul>	
<ul><li>Cordieriana 227</li></ul>	
— erosa Desh 228	
— fluminea Müll. <b>22</b> 5,466	— imperialis Blv 395
— — var. Baudoni	— javanica Phil 122
L. Mor 232	Cyclina chinensis Ch 460
— — var. Bocourti	Сусьорновия brevis Mart 436
A. Mor. 229, 466	- Courbeti Anc 431
— var. indigo-	— — var.leu-
tina 11de <b>231</b>	costoma D. et
- var. Morele-	H. F. n. var 432
tiana Pr. 228,466	- cryptomphalus
- var. orienta-	Bens 168
lis Lk 230	— dodrans Mab. 166, 433
<ul><li>— var. Petiti Cl.</li></ul>	— edulis Mab 434
227, 466	
— var. tonki-	— Jerdoni Bens <b>167</b>
niana L.Morl.	- Jourdyi L. Morl.
227, 466	
<ul><li>— gravis Heude 229</li></ul>	
<ul><li>— gryphæa Heude, . 229</li></ul>	
- indigotina Hde 231	- Pearsoni Bens 432
— insularis Pr 225	- planorbulus Lk. 431

Cyclophorus scissimargo Bens	169	Cyprina tenui-stria Lk	461
<ul> <li>songmaensis L.</li> </ul>		Cyrena Bocourti A. Mor	229
Morl	166	— orientalis Lk	230
<ul> <li>speciosus Phil</li> </ul>	433	Cytherea castanea Lk	216
- Theobaldianus		— citrina Lk	221
Bens	433	- divaricata Ch	458
— unicus Mab	167	- gibbia Lk	214
Cyclostoma annatonense Pfr.	298	- graphica Lk	216
- cincinnus Sow	270	- impudica Lk	216
<ul> <li>clathratulum Sow.</li> </ul>	269	- lyrata Sow	462
- clausum Sow	269	— meretrix Lk	216
- fusculum Pfr	269	- morphina Lk	216
- luteum Q. et G	437	— petechialis Lk	216
- lychuus Mor	436	- ponderosa Schum.	216
- nitidum Sow	437	— ranella Lk	214
- niveum Pet	269	- squamosa L	222
- PetiverianumWood	435	- testudinalis Desh.	459
- pollex Gld	171	- zonaria Lk	216
- speciosum Phil	433	DAUDEBARDIELLA (nov. gen.).	341
- vitreum Less	437	DERMATOCERA VITER Less	438
Cyclotus tener Mke	428	Digoniaxis Bourguignati	400
Cylindrus textile L	384	Jouss	265
Cyprea arabica L	396	Dione citrina Lk	221
	000		
— var. Contu-		- striata Rye	994
- var. Coutu-		Striata itto	221
rieri Vayss.	13	— ustulata Rve	22 <b>1</b> 222
rieri Vayss. n. var	13	— ustulata Rve Diplodox (Voyez Unio).	222
rieri Vayss. n. var var. eglantina		— ustulata Rve Diplodon (Voyez Unio). Diplommatina Balansai L.Morl.	
rieri Vayss. n. var	15	— ustulata Rve  Diplodon (Voyez Unio).  Diplommatina Balansai L.Morl.  — var. ro-	222 442
rieri Vayss. n. var — var. eglantina Ducl — Bregeriana Cr	15 402	— ustulata Rve  Diplodon (Voyez Unio).  Diplommatina Balansai L.Morl.  — var. ro- bustaBav.etD.	222
rieri Vayss, n. var — var. eglantina Ducl — Bregeriana Cr — Broderipi	15 402 9	— ustulata Rve  Diplodon (Voyez Unio).  Diplommatina Balansai L.Morl.  — var. ro- bustaBav.etD.  — Lavillei Dautz.	222 442
rieri Vayss. n. var — var. eglantina Ducl — Bregeriana Cr — Broderipi — caurica L	15 402	<ul> <li>ustulata Rve</li> <li>Diplodon (Voyez Unio).</li> <li>Diplommatina Balansai L.Morl.</li> <li>var. robustaBav.etD.</li> <li>Lavillei Dautz.</li> <li>et H. Fisch.</li> </ul>	222 442 442
rieri Vayss. n. var  - var. eglantina Ducl  - Bregeriana Cr  - Broderipi  - caurica L  - cervus L. var. Jous-	15 402 9	— ustulata Rve  Diplodon (Voyez Unio).  Diplommatina Balansai L.Morl.  — var. ro- bustaBav.etD.  — Lavillei Dautz.  et H. Fisch.  n. sp	222 442
rieri Vayss, n. var  - var. eglantina Ducl  - Bregeriana Cr  - Broderipi  - caurica L  - cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n.	402 9 397	<ul> <li>ustulata Rve</li> <li>Diplodon (Voyez Unio).</li> <li>Diplommatina Balansai L.Morl.</li> <li>var. robustaBav.etD.</li> <li>Lavillei Dautz.</li> <li>et H. Fisch.</li> <li>n. sp</li> <li>Marchei Bav.</li> </ul>	<ul><li>222</li><li>442</li><li>442</li><li>442</li></ul>
rieri Vayss, n. var  - var. eglantina Ducl  - Bregeriana Cr  - Broderipi  - caurica L  - cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var	45 402 9 397	— ustulata Rve	<ul><li>222</li><li>442</li><li>442</li><li>253</li></ul>
rieri Vayss, n. var  - var. eglantina Ducl  - Bregeriana Cr  - Broderipi  - caurica L  - cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var  - dama Perry	45 402 9 397	— ustulata Rve	<ul><li>222</li><li>442</li><li>442</li><li>263</li><li>198</li></ul>
rieri Vayss, n. var  - var. eglantina Ducl  - Bregeriana Cr  - Broderipi  - caurica L  - cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var  - dama Perry  - erosa L	45 402 9 397 40 8 399	— ustulata Rve	<ul><li>222</li><li>442</li><li>442</li><li>253</li><li>198</li><li>200</li></ul>
rieri Vayss, n. var  - var. eglantina Ducl  - Bregeriana Cr  - Broderipi  - caurica L  - cervus L var. Jousseaumei Vayss, n. var  - dama Perry  - erosa L  - exanthema	45 402 9 397 40 8 399 12	— ustulata Rve	222 442 442 442 253 198 200 197
rieri Vayss, n. var	15 402 9 397 10 8 399 12 401	— ustulata Rve	222 442 442 442 253 198 200 197 198
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa	15 402 9 397 10 8 399 12 401 9	— ustulata Rve	222 442 442 442 253 198 200 197 198 453
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa - nivosa Brod.	15 402 9 397 10 8 399 12 401	— ustulata Rve	222 442 442 442 253 198 200 197 198 453 476
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa - nivosa Brod subviridis Rve var.	15 402 9 397 10 8 399 12 401 9	— ustulata Rve	222 442 442 442 253 198 200 197 198 453 476 467
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa - nivosa Brod subviridis Rve var. Anceyi Vayss. n.	15 402 9 397 10 8 399 12 401 9 6	— ustulata Rve	222 442 442 442 253 198 200 197 198 453 476 467 468
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa - nivosa Brod subviridis Rve var. Anceyi Vayss. n. var.	15 402 9 397 10 8 399 12 401 9 6	— ustulata Rve	222 442 442 442 283 198 200 197 198 453 476 467 468 469
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa - nivosa Brod subviridis Rve var. Anceyi Vayss. n. var vitellus L 8.	15 402 9 397 10 8 399 12 401 9 6	— ustulata Rve	222 442 442 442 283 198 200 197 198 453 476 467 468 469 470
rieri Vayss. n. var var. eglantina Ducl Bregeriana Cr Broderipi caurica L cervus L. var. Jousseaumei Vayss, n. var dama Perry erosa L exanthema - lynx L mappa - nivosa Brod subviridis Rve var. Anceyi Vayss. n. var.	15 402 9 397 10 8 399 12 401 9 6	— ustulata Rve	222 442 442 442 283 198 200 197 198 453 476 467 468 469

Dorgasia sir	nilaris Fér	96	Dreissensia Torbari Brus	286
Dosinia fibu	la Rve	460	- Tschaudæ And	292
Dostia (Voy	ez Neritina).		- tumida Bgt	277
Dreissensia	Accurti Brus	290	— ventrosa Bgt	277
	anatolica Bgt	288	<ul> <li>Westerlundi Bgt.</li> </ul>	278
_	Andrusovi Brus.	290	- Wolga Wold, .	287
_	Arnouldi Bgt, .	278	Ellobium auris-Judæ L	376
_	Bedoti Bgt	278	— auris-Midæ L	373
_	Belgrandi Bgt	278	— Browni H. et A. Ad.	107
-	Blanci	287	— ceramense Bolt	372
	Bourguignati Loc.	293	chinense H. et A.	
_	— var. Blanci	272	\dams	106
	— var. Chan-		<ul> <li>inflammatum Bolt.</li> </ul>	108
	trei	272	— labrosum Bolt	375
_	Brardi Bronn	273	— Midæ Bolt,	372
_	Brardii Eichw	297	- subtile Bolt	375
_	bugensis And, .	292	— tumidum Bolt	372
_	caspia Eichw	291	Elma (Voyez Ennea).	
	Chantrei Loc	293	Ennea Isseli Pal	265
	Chemnitzi Fér	272	— Iucidissima Urts	266
_	cochleata Kickx.	272	<ul> <li>Mansuyi Dautz. et H.</li> </ul>	
	complanata Bgt.	277	Fisch. n. sp	345
	curta Bgt	278	<ul> <li>— Messageri Bav. et Dautz.</li> </ul>	344
	eximia Bgt	277	— sinensis MIIdff	344
	fluviatilis Pall	272	— Swinhoei H. Ad	345
_	Gallandi Bgt	288	— to <b>n</b> kiniana Bay, et	
	Grimmi And. 👝 .	297	Dautz	344
_	hellenica Bgt	288	Epiphragmophora arrosa	258
_	hermosa Bgt	288	— exarata, , , , .	258
_ 1	Küsteri Dkr	272	— Hieronymi Dær.	317
!	lacunosa Bgt	288	- tudiculata	258
1	Letourneuxi Bgt.	288	Eremina desertella Jick	260
!	Locardi Bgt	278	<ul> <li>desertorum Forsk</li> </ul>	271
- 1	lutetiana Bgt	278	— Ehrenbergi Roth	271
1	magnifica Bgt	278	Eucherus sp. ?	189
(	occidentalis Bgt.	278	<ul> <li>edentulus A. Ad</li> </ul>	189
- 1	Pallasi And,	292	Euconulus eremias Melv. et	
1	paradoxa Bgt	278	Pons	260
— ı	polymorpha	277	Euhadra chishimana Pils. et	
1	recta Bgt	<b>27</b> 8	Hir	327
1	rostriformis Desh.	295	— miranda A. Ad	327
- 5	Servaini Bgt	277	Eulota Jourdyi L. Morl 98,	362
s	siamensis A. Mor.	190	<ul><li>– var. minor D.</li></ul>	
<u> </u>	Siouffi Bgt	294	et H. F. n. var	3 <b>62</b>
s	sulcata Bgt	277	– similaris Fér	95
	l'hiessæ Bgt	288	EUPARYPHA tohenica Bourg	260

Euryptyxis (Voyez Buliminus)		HELIX	auris-Judæ L	374
Euspiraxis (Voyez Spiraxis).		_	auris-Midæ L	372
EUSTREPTAXIS (Voyez Strep-		_	Balansai L. Morl. var.	
taxis).			cincta D. et H. F.	
EUTROCHATELLA (Voyez Pseu-			n. n	90
dotrochatella.		_	basiodon Mor	316
* FALGIFUSUS (nov. gen.).	56	_	bathmophora Mab	89
Francesia scalaris Pal	266	_	Behrii Gabb	313
Fruticicola Norodomiana L.		_	Bocageana Cr	327
Morl	359		borbonica Desh	96
similaris Fér	97	_	Böttgeri	257
* FULGUROFUSUS (nov. gen.)	56	_	Brardiana Pfr	95
Gafrarium angulatum Bolt	213	_	canescens Ad, et Rve,	258
— tumidum Bolt	213	_	chinensis Voigt	354
Galaxias similaris Fér	97		cicatricosa Müll	353
Ganesella <b>Lamyi</b> Dautz. et		-	— yar, inflata Möll.	355
Fisch, n, sp	91		coarctata Fér	315
— Vatheleti Bav. et		_	condoriana G. et F	359
Dautz	94	_	consobrina Fér	316
Georgia (Voyez Otopoma).			cornea Ch	381
Geotrochatella (Voyez Pseu-		_	cornu venatorium Gm.	353
dotrochatella).		-	defuncta Mab	326
Geotrochus Vatheleti Bav. et		_	distincta Pfr	346
Dautz	94	_	dominicensis Pfr	316
GEOVULA Midæ Lk	373		erubescens Sow	315
Goxiodromus Bülowi Früsht.	365	_	Estella d'Orb	317
Granopupa granum Drap	264	_	facta Newc	312
Hadra Gabriellæ Anc	89	_	Farrisi Pfr	312
— Jourdyi L. Morl	98		filosa Desh	362
— subgibbera L. Morl	356	_	Fouresi L. Morl	359
* HEILPRINIA (nov. gen.).	56	-	fragosus Fér	260
Helcioniscus (Voyez Patella).		_	Fraseri	315
Helicella Beadlei Pils	271	_	Gabriellæ Dautz, et	
- Derbentina And	260		Ham	89
- eremophila Boiss.	221	_	— var. subhai-	
- philammia Bourg.	271		nanensis Pils.	90
- ptychodia Bourg.	271	_	genuilabris Mrts	96
- tuberculosa Conr.	275		Goudotiana var. phe-	
Helicina Gredleriana L. Morl.	175		nax Pils	316
— Jourdyi Cr	175	_	herra Mab	326
- Mouhoti L. Morl	175		indigena Mab	311
Helix albata Fér	263	_	invecta Mab	312
— anilis Gabb	312	_	involuta Fér	316
- Arcasiana Cr. et Deb.	96		Jourdyi L. Morl 98,	362
- areolata Sow	258	_	- var. minor D.et	000
— arrosa Gld	312		H. F. n. var.	362

HELIX	Jourdyi var <b>. zonata</b> D.	1	Hemiplecta Neptunus Pfr .	348
	et H. F. n. var.	99	<ul> <li>Weinkauffiana Cr.</li> </ul>	
	labiosa Müll	261	et F	349
_	Lamyi Dautz. et II.		Hemisinus cambodgensis Rve.	392
	Fisch. $n$ . $sp$	91	Hybogystis Crossei Dautz, et	
_	litigiosa Fér	316	Ham	172
	Löhrii Gabb	311	<ul> <li>gravida Bens. 171,</li> </ul>	441
_	<ul> <li>var. lioderma Pils.</li> </ul>	311	<ul> <li>Rochebrunei Mab.</li> </ul>	172
_	meretrix Sow	326	Hydrobia Musaensis Fr	271
_	miranda A. Ad	327	Hydrocena brevicula Pfr	163
	Neptunus Pfr	347	<ul> <li>callosa Bay, n.sp.</li> </ul>	252
_	nivosa Sow	315	— marginata Pfr	163
_	Norodomiana L. Morl.	359	Пудвомы similaris Fér	97
_	nucleus Gm	268	Hyriopsis bialatus Simps	457
_	oomorpha Mab	325	- Cumingi Lea	201
	Paviei L. Morl	352	<ul> <li>Goliath Rolle,</li> </ul>	201
	pernobilis Fér	348	INCISURA (nov. gen.)	51
	phlebophora Lowe	315	IRIDEA (Voyez Unio).	
_	platychela Mke	257	ISCHADIUM (nob. subg.) .	335
_	platycheloides	257	Kaliella <b>Joubini</b> Dautz, et	
	Pluto Pfr	348	H. Fisch, n. sp.	87
_	pullata Fér	318	Lemodonta (Voy. Laimodonta)	
_	Rowelli Newc	311	Lagochilus altispirum Mlldff.	170
-	sapeca Hde	88	— Crossei L. Morl	439
	scabra L	147	<ul> <li>Fischeri L. Morl,</li> </ul>	170
_	scabriuscula Desh	257	— Hagenmülleri	
_	semiusta Fér	319	Mab	170
_	senegalensis Chem	333	<ul> <li>Mariei L. Morl</li> </ul>	170
_	sicana Fér,	257	- seissimargo Bens.	
_	sicanoides	257	169.	437
_	simia Fér	315	— — var. <b>cari</b> -	
	similaris Fér	95	nata D. et	
_	solidens Mab	312	H.F.n var.	171
_	steganella Mab	312	- var. ma-	
_	Stimpsoni Pfr	96	jor D.et II.	
	subgibbera L. Morl	356	F. n. var.	
-	subplicata Sow	326		439
	subscalaris Bourg	257	Laimodosta affinis Jik	268
	sultana Mor	257	— amplicata Jick	268
_	Tanquereyi Cr. et F	359	— Bronni Phil. 107	, 267
_	triangularis Mab	312	— — var. <b>pro-</b>	
	tunctana Pfr	322	ducta D, et II. F.	
_	Vatheleti Bay, et Dautz.	94	n.var	108
	Villedaryi Anc	170	- conica Pease. 108	
_	Weinkauffiana Cr. et F.	349	<ul> <li>DeschampsiJouss,</li> </ul>	268
Нейп	PLECTA distincta	347	— granum Mor	268

Laimodonta striata Phil	267	Littorina millegrana Phil	151
Lampania australis Q. et G	127	— nodulosa Desh	149
Lanceolaria (Voyez Nodularia)		— perdix King	414
Latona bicolor Gm	467	- plena Mus. God	151
Lejeania leucosticta v. Mart.	260	<ul> <li>pyramidalis Q. et G.</li> </ul>	149
Leptopoma fragile Sow	438	– radiata Soul	15 t
— nitidum Sow	437	- scabra L 147,	415
<ul><li>vitreum Less. , .</li></ul>	438	- var. filosa Sow.	415
— — var. nitida		- var. minor	
Sow	437	Weink	146
Leucochroa Boissieri Charp.	271	- vitiensis Dkr	151
— cariosa Ol	323	Lituus brevis Mart	435
— filia Mouss	271	Lopha crenulifera Sow	449
- tunetana Pfr	323	LUNELLA (Voyez Turbo).	
LEVANDERIA (nov. gen.)	341	Luponia (Voyez Cypræa).	
Libitana vellicata Rve	213	Macrochlamys Alluaudi Bav.	
LIGATELLA (Voy. Tropidophora)		et Dautz	351
Limax nucleus Mart	268	— declivis	352
— lampas Mart	348	<ul> <li>despectaJ.Mab.</li> </ul>	350
Limicolaria albata Bourg	263	- Dohertyi Sm.	319
<ul> <li>Bourguignati</li> </ul>	266	<ul><li>Douvillei</li></ul>	
Limnea arabica Sm	266	Dadtz, et H.	
- Blaisei Dautz, et H.		Fisch, n. sp.	351
Fisch. n. sp	116	- Hendersoni	001
— crassiuscula Bay.		Anc. nom.	
n. sp	255		320
- Crosseana Mab. et Le		Margarita (Voyez Dipsas et	0-0
М	380	Unio).	
- discreta Mab	379	Margaritana (Voyez Dipsas).	
— papyracea Spix	322	Margaron (Voyez Unio).	
- spadicea A. Mor	380	Margarya melanioides Nev	420
— unica Mab	379	var. carinata	****
- virginiana Lk	380		422
Limnoperna siamensis A. Mor.	190	- var.Delavayi	*==
LITHIDION lithidion Sow.	269	Mab	422
— niveum Petit	269	- var. Fran-	414
- sulcatum Gray.	269		424
Littorina ahenea Rve	148	- var. Man-	424
- angulifera Lk		suyi D. et	
~	147		424
-	414		434
— exigua Dkr	151	- var. Mono-	
<ul><li>feejeensis Rve</li><li>filosa Sow</li></ul>	151	di D. et H. n.	101
1110311 15011	415		424
— granularis Rve	151	- var. <b>obso</b> -	
— intermedia Phil. 146,		leta D. et H.	
— melanostoma Gray.	149	F. n. var.	424

Margarya melanioides, var,		Melama suturalis Phil 143
tropidophora Mab.	425	- tenuis Lea 412
Marginella avena Kiener	249	- tigrina Hutt 144
— Perrieri Bay, n.		— truncatula Lk 142
sp	248	— tuberculata Müll. 441,270
Marmorostoma (Voyez Turbo)		413
Martesia obtecta Sow	470	— virgulata Fér 142
MEDYLA insculpta Pfr	316	Melanoides (Voyez Melania).
Megalostoma gravidum Bens.	171	МЕLARAPHE (Voyez Littorina).
Melampus Adamsianus Pfr	115	MERETRIX castanea Lk. 218, 462
- Bronni Pfr	107	— citrina Lk 221
— Ehrenbergianus		— graphica Lk 218, 462
Mor	267	— impudica Lk 218
- erythræus Mor	267	— inscripta Mart 218
— fasciatus Mor	267	- Iyrata Sow 462
- granum Mor	268	— meretrix L 216, 461
<ul> <li>massauensis Ehr</li> </ul>	267	morphina Lk 218
<ul> <li>pulchellus Petit</li> </ul>	114	- petechialis Lk 218
<ul> <li>sincaporensis Pfr</li> </ul>	114	— ponderosa Mörch. 218
— Wilkei Dohrn	471	- zonaria Lk 218, 462
Melania beryllina Brot	143	Mesembrinus Deshayesi Pfr 318
<ul> <li>cambodgensis Rve.</li> </ul>	392	— vesperus Jouss. <b>322</b>
— elegans Bens	270	Mesodesma glabratum Lk 233
<ul> <li>fasciolata Caill. 142,</li> </ul>	270	METAPTERA (Voyez Unio).
🗕 gemmulata Rve	143	Microcondylea (Voyez Unio).
— glans	255	* MIOCARDIELLA (nov. gen.) 66
— Grangeri Watt	146	MITRA Gruneri Reeve 385
<ul> <li>Hamonvillei Brot</li> </ul>	141	— lævicostata Sow 385
— Hugeli "Phil	411	— sanguisuga L 385
<ul> <li>Jacqueti Dautz, et</li> </ul>		- subsp.condo-
H. Fisch. n. sp	413	riana D. et II.
— Layardi Dohrn	143	F. n. subsp 387
— Lemyrei L. Morl	146	— scutulata Chemn 119
— mauriciæ Less	142	- stigmataria Lk 386
— Paviei L. Morl	146	— vulpecula L 387
<ul> <li>punctata Pot.et Mich.</li> </ul>	142	Mitrula (Voyez Neritina).
— punctulata Grat	148	Modiola siamensis A. Mor 190
— pyramis Bens	142	Möllendorffia Blaisei Dautz
— rivularis Phil	142	et H. Fisch.
- Rothiana Mouss	143	n. sp 99
<ul> <li>rubropunctata Trist.</li> </ul>	144	- loxotata Mab 100
— scabra Müll 146,		- Messageri Bav. et
— — var.spinulosa Lk.	412	Dautz 100
— siphonata Rve	411	Monocondylea tumida Desh. 452
— <b>solidula</b> Bav. n. sp.	254	Monobonta confusa Tapp, Can. 189
- spinulosa Lk	412	— labio L 187

* Murex angulatus Sol	37	Natica maroccana Dillw 445
— capucinus Lk	393	- marochiensis Gm 445
- cingulatus Gm	132	- pellis tigrina Phil 174
<ul> <li>decussatus Rve</li> </ul>	396	- unifasciata Lk 446
- Martinianus Pfr	120	— variolaria Recl 174
- moluccanus Gm	128	NENIA horrida Mab 101
<ul> <li>monachus Chemn</li> </ul>	393	Neritta annulata Rve 179
<ul> <li>pinnatus Wood</li> </ul>	120	— arcta H. et J 176
— ramosus C	393	- birmanica Phil 177
<ul> <li>ricinuloides Q. et G.</li> </ul>	396	- canrena Gm 173
- sulcatus Born	128	— chamaeleon L 177
- undatus Chemn	122	— chloroleuca Phil 178
* Muricites pentagonatus		- georgina Recl 176
Schl	39	— Hilleana Dkr 177
Mytilina (Voyez Mytilus).		— insculpta Recl 176
Mytilus bilocularis L	451	— lineata Chemn 179
— Chemnitzi Fér	277	- Listeri Recl 176
<ul> <li>cochleatus Kickx</li> </ul>	273	— modesta H. et J 178
- gracilis Rouss	295	— Pacifica Recl 176
- minimus	285	— pulchella Recl 181
nicobaricus Ch	450	— scabrella Phil 178
- plicatus Sol	197	- Sowerbyana Recl 181
<ul> <li>polymorphus Pallas,</li> </ul>	277	<ul> <li>squamulata Le G 178</li> </ul>
<ul> <li>rostriformis Desh</li> </ul>	295	— stella Chemn 178
- senegalensis Lk	191	— tuberculata Müll. 441, 270
— variabilis Kr	190	— violacea Gm 182
Myxostoma breve Martyn	435	Neritina cornucopia Bens 182
<ul> <li>Petiverianum Wood.</li> </ul>	435	crepidularia Lk 182
Nama despecta J. Mab	350	— depressa Bens 183
— distincta Pfr	346	— exaltata Recl 183
- var. Neptu-		— gracilenta Budg 182
nus Pfr	347	— indica Soul 183
· - funerea Sm	349	— intermedia Desh 182
— infantilis Gredl	191	— melanostoma Tr. 183,448
— Neptunus Pfr	348	— mitrula Mke 182
- Weinkauffiana Cr. et		— piteolus Recl 183
F	349	— plumata Mke 182
Nassa Bronni Phil	390	— pulchella Recl 181
— coronata Brug	390	— purpurea Budg 182
— Isabellei Rve	391	— Schläflii Mouss 185
— Kieneri Desh	392	— siquijorensis Recl. 183
— margaritifera Rve	391	— Sowerbyana Recl 181
— marginulata Rve	391	- Touranensis Soul 183
— seclusa P. Fisch	391	— violacea Gm 182, 447
Natica javanica Lk	173	- var. melanos-
— maculosa Lk	173	toma Tr 448

Nodularia bilirata Mrts	204	Оторома Bentianum Melv 269
- Dautzenbergii L.	201	- clathratulum Sow. 269
Morl	453	- clausum Sow 269
- Grayana Lea	202	- consimile Mely, et
- Jourdyi L. Mor.	205	Pons 269
- lævis Mrts	204	— Dhofarense Melv. et
- scobinata Lea	454	Pons 269
Овва Lassallii Eyd	326	- Hadramauticum
- marginata Müll	326	Melv. et Pons 269
OBELUS (Voyez Helicella).		- yemenicum Bourg. 269
OBELISCELLA Bentire Melv. et		Otostomus (Voyez Bulimulus)
Pons	266	Ovella (Voyez Buliminus).
- lucidissima Pal.	266	Ovula lactea Lk 403
<ul> <li>Martensi Jouss</li> </ul>	266	PALAINA Balansai L. Morl 442
OBELISCUS (Voyez Obeliscella).		- Marchei Bav. n. sp. 253
OMPHALOTROPIS acutilirata Pfr.	299	- Moussoni Semp 253
- annatonensis Pfr.	298	PALUDINA abbreviata Rve 155
var. san-		- æruginosa Rve 157
toensis		- ampulliformis Sow.
Anc.n.var.	300	154, 417
<ul> <li>aurora Bav. n.sp.</li> </ul>	249	- Duchieri H. Fisch. 156
- conella Sykes	300	— fantozatiana Heude. 158
- conoidea Mouss	<b>25</b> 0	- Frauenfeldi Desh 420
<ul> <li>guamensis Pfr</li> </ul>	252	— laosensis L. Morl 155
<ul> <li>macromphala</li> </ul>		- lapillorum Heude. 158
Bav. n. sp	250	- lecythis 154
— pœcila Anc	299	- lecythoides Bens 417
- setocincta Anc	300	- var. latissi-
- varians Möll	299	ma D. et H.
Oospira rhopaloides Mlldff	101	F. var 418
OPEAS gracilis Hutt 104,	266	— malleata Rve 155
- indicus Pfr	102	— melanoides Nev 421
<ul><li>octonoides d'Orb</li></ul>	104	– polyzonata Fr. 155, 419
— subula, . ,	104	— — var. Duchieri
Opisthoporus tener Mke	428	H. Fisch 156
OPISTHOSIPHON (nov.subg.)	335	— quadrata Bens. 157,419
Opisthostoma tonkinianum		- var. ærugi-
Dautz, et H.		nosa Rve. 160,419
F. n. sp	444	— var. bizona-
Orthotomium (Voyez Bulimulu	,	lis Mlldff. 160,419
Ostrea cornu copiæ Gm	449	- var. <b>Heudei</b>
- crenulifera Sow	449	D. et H. F.
- cucullata Born	449	nom, nov 161
- Forskali Gm	449	- var. Reevei
- purpurea Humph, .	449	D. et H. F.
Otopleura auris-cati Ch	446	nom. nov. 160,419

420	PECTEN polymorphus Gaill	21
	- phrygium Dall	247
420	<ul> <li>pseudamussium Sow.</li> </ul>	29
	<ul> <li>quadriliratus Lisch</li> </ul>	29
270	- radula L	28
458	- rapanensis Bav. n.	
335	sp	25
472	- Schmeltzi Dkr	30
448	- senatorius L	30
448	- septemradiatus Müll.	26
448	- speciosus Rve	28
448		29
21	_	30
247	_	243
	_	
28		24
27	_	29
29		29
29	•	27
		27
		29
		268
		268
29		268
	_	268
		268
		268
		268
20		173
93		123
		120
		101
		102
		147
		414
		470
		472
	,	267
241		201
องร	,	277
		115
		113
		390
		221
		60
	, ,	139
29	FLANAXIS DUCCHIOIDES DESIL.	139
	420 270 458 335 472 448 448 448 21 247 28 28 27	- phrygium Dall pseudamussium Sow quadriliratus Lisch radula L

PLANAXIS sulcatus Born	139	POLYGYRA triangularis Mab 312
- undulatus Lk	139	* Potamides angulatus Sol 36
Planorbis adowensis Bourg.	267	- australis O. et G. 127
- arabicus Melv. et		* - castellinioides
Pons	267	Donc 40
- Boissyi P. et M	321	* — corbaricus Cossm. 43
<ul> <li>circumspissus A.</li> </ul>		- ebeninus Brug 31
Mor	282	- fluviatilis P. et M. 133
- compressus Hutt.	117	* — fresvillensisCossm.
- confusus Rchbr	118	et Piss 38
- corneus Pfr	381	* — Maraschini Brong. 40
- coromandelicus		- Moreleti Watt 138
Beck	384	- obtusus Lk, 135, 410
- Dorrianus Watt	118	— — var. quadrata
<ul> <li>Ehrenbergi Beck</li> </ul>	321	Sow 410
- exustus Desh	381	pacificus 34
- Fieldi Tryon	321	— var. √alen-
- Hildebrandti Mrts.	320	ciennesi Vig.
- indicus Bens	381	n. var 35
<ul> <li>madagascariensis</li> </ul>		- palustris Brug. , 32
Sm	320	* — pentagonatus Schl. 39
- mareoticus Let	321	* - Plateaui Cossm 42
- Ponsonbyi Sow	320	* - pyramidatus Desh. 41
- pulchellus Phil	320	* - Rochebrunei
— purpura Müll	381	Vig. n. sp 44
<ul> <li>saigonensis Cr. et</li> </ul>		- sinensis Phil 137
Fisch	117	* — spectabilis Desh 42
<ul> <li>subsalinarum Innes</li> </ul>	321	- sulcatus Born. 31, 128
— Tancredii Par	320	409
PLECOTREMA Blaisei Dautz. et		- semitrisulcatus
H. Fisch. n. sp.	112	Bolt 129
- mordax Dohrn.	268	- semisulcatus Bolt. 129
punctigerum H.		- tuberculatus L. 130,409
et A. Ad	111	Praxis (Voyez Dreissensia).
- rapax Mor	268	* PSEUDOGATILLUS (nov.
— siamensis A. Mor.	114	subg.)
PLECTOPYLIS Fischeri Gude	360	Pseudodon crispatus Mouss 452
— Jovia Mab	93	- Moreleti Cr. et F. 452
<ul> <li>Schlumbergeri.</li> </ul>	93	- Vondembuschianus
- Villedaryi Anc	93	Lea 452
PLECTOTROPIS Paviei L. Morl.	352	<ul><li>Zollingeri Mouss. 452</li></ul>
— sapeca Heude.	88	Pseudonenia Ardouiniana Bay.
PLEURODONTE bizonalis Desh.	326	et Dautz 101
PLOTIA (Voyez Melania).	020	- stenothyra Mildff. 102
Pollicaria gravida Bens	172	Pseudotrochatella Jourdyi
Polygyra solidens Mab	312	Gr 175
tonigina solidens Man, ,	016	GI 179

PSEUDOTROCHATELLA MOUNOU	PYRAZUS (Voyez Potainides).
Pfr 174	* - Rochebrunei Vig.
Pterocyclos brevis Mart 436	n. sp 44
<ul> <li>Danieli L. Morl 168</li> </ul>	PYTHIA Cecillei Phil 116
- Marioni Anc 431	- trigona Trosch 378
- planorbulus L. Morl. 429	QUADRULA Blaisei Dautz. et
- tener Mke 428	H. Fisch 210
Pullastra virginea L 224	- cornuum lunæ
Pupa Antinorii Pal 265	Heude 208
— arabica Dohrn 265	- Leai Gray 206
- arata Recl 261	- var. paschalis
— candida Lam 260	Heude 210
— granum Drap 264	— var. ponde-
— insularis Alb 263	rosa D. et H.
- sennaariensis Pfr 263	F. n. var 209
Pupina Dorri Dautz 171	- var. Richto-
<ul> <li>Douvillei Dautz. et</li> </ul>	feni Mrts 209
H. Fisch, n. sp 440	
flava L. Morl 171	RANFÜRLYA (nov. gen.) 52
— Verneaui Dautz. et	REALIA aurora Bav. n. sp 249
H. Fisch. n. sp 440	
Pupoides kursiensis Bourg 264	
<ul> <li>maharasicus Bourg. 264</li> </ul>	
<ul> <li>marebiensis Bourg. 264</li> </ul>	
- muscerda Bens 264	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
— ragius Jouss 264	
<ul> <li>samavaensis Mouss. 264</li> </ul>	
- sennariensis Pfr 263	
- vermiformis Pal 264	
Purpura alveolata Rve 121, 394	
- carinata Sch. et W. 394	
carinifera Lk 394	
— diadema Rve 395	, ,
- fiscella Lk 122	
— gradata Jonas 121	,
— Grateloupiana Petit. 121 — Helena O 395	
mplycontain Dir.	Satsuma filosa Mildff 362
- thiarella Lk 393 - undata Kn 122	
- plicata Lk 446 Parazus (sect.)	
TIMAZUS (SCCL.)	Fisch. n. sp 212

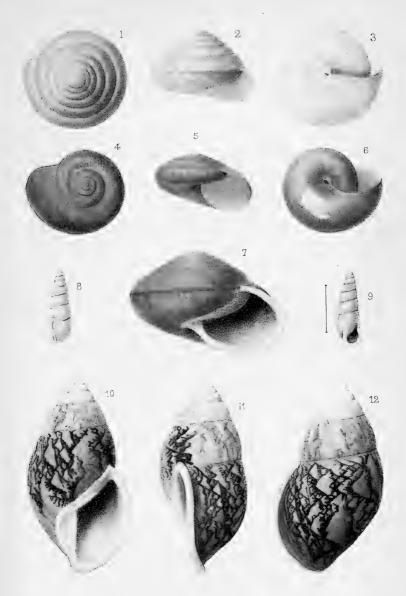
Scutalus acholus Mab 314	STROMBUS septimus Ducl 403
Semisinus cambodgensis Rve. 392	— succinctus L 404
Septifer bilocularis L 450	- tæniatus Quoy 123
— pilosus Recl 191	- tuberculatus L 130
Sidula felis Catti Gray 109	— urceus L 405
SIPHONARIA atra Q. et G 371	- ustulatus Schum 406
SIPHONOCYCLOTUS (Voyez Cy-	* STYRAGOTEUTHIS (nov.
clotus).	gen.) 336
Sistrum concatenatum 395	Subulina erecta Bens 105
- fiscellum Ch 396	— gracilis Hutt 105, 266
- ricinuloides Q. et G. 396	Subzebrinus (Voyez Buliminus)
— undatum Chemn. 122,395	Symphonota bialata Lea 197
— var. Kieneri	Synapteres coronatus 322
D. et H. F.	— Hanleyi Pfr 322
n. var 395	Tapes caledonicus Bern 465
Solenotellina consobrina	— Philippii Rve 465
Desh 233	- rhomboides Penn 225
Soletellina (Voyez Solenotel-	- rimularis Lk 224
lina).	— striatus Ch 463
* SOLUTOFUSUS (nov. gen.) 74	- virgineus L 224
Sonorella Löhrii var. lioder-	Tectarius dilatatus d'Orb 150
ma Pils 311	<ul><li>— granularis Tryon. 151</li></ul>
Sonorina (Voyez Bulimulus).	— millegranus Phil. 151
SPHINCTEROCHILA (Voyez Leu-	- nodulosus Gm. 149, 415
cochroa).	- tuberculatus Gray. 150
Spiraxis erecta Bens 105	Tellina anomala Ch 233
— gracilis Hutt 103, 266	— Bruguierei Hanl 234
Stenogyra erecta Bens 105	— fluminea Müll 225
- gracilis Hutt. 103, 266	Terebralia (Voyez Potamides)
Stenothyra monilifera Bens. 153	TERETROPOMA Perrieri Rochbr. 318
- tonkiniana L. Morl. 416	THAUMASTUS foveolatus Rve 318
STIVA (nov. gen.) 332	— Taunasii Fér 318
STREPTAXIS Blaisei Dautz. et	THELIDERMA (Voyez Unio).
Fisch. n. sp 86	THELIOSTYLA stella Chemn 179
<ul> <li>costulatus Mlldff. 86</li> </ul>	THERSITES Grayi Pfr 326
— var. major Bav.	Tichogonia bilocularis L 451
et Dautz 86	— cochleata Kickx . 274
Strombus accinctus Born 404	— pilosa Recl 191
— canarium L 123	TIFATA pulchella H. et A. Ad. 115
— costatus Schröt 141	TORTAXIS (nov. gen.) 472
— isabella Lk 123	TRALIA Adamsiana Pfr 115
<ul> <li>mangiorum Schröt. 128</li> </ul>	- , pulchella H. et A. Ad. 114
— mangos Bolt 128	- Wilkei Dohrn 471
— picta Bolt 132	TRIGONEPHRUS (nov. gen.). 336
— robustus Sow 405	Trochatella (Voyez Pseudo-
- semistriatus Bolt 128	trochatella).

Тиосномоврна bicolorP.Fisch.	88	Unio delphinus Grün	456
— · Hamonvillei Dautz.	88	- Dorri Watt	206
- Paviei L. Morl	352	- Fruhstorferi Dautz	204
- Sabæa Mrts	259	- gladiator Anc	205
- sapeca Heude	88	- gladiolus	204
- Tonkinorum Mab.	352	- gracillimus Rolle	203
Trochus labio L	188	— Grayanus Lea	202
- nodulosus Gm	149	— Heudei Bazin	205
Tropidophora cincinnus Sow.	270	<ul> <li>Jourdyi L. Morl 204,</li> </ul>	453
- fuscula Pfr	269	— — var. corrugata	
Truncatella pellucida Dohrn.	269	D. et H. F. n.	
Tulotoma (Voyez Margarya).		var	205
Turbo coronatus Gm	186	- var. ponderosa	
— granulatus Gm	187	D. et H. F. n.	
— granulatus Mart	132	var	453
— labio	188	— Leai Gray	206
- Petiverianus Wood	435	— — var. paschalis Heude	210
- trochiformis Dillw	149	— — var. ponderosa D.	
Turricula granulata Chemn.	386	et H. F. n. var	209
<ul><li>Gruneri Reeve</li></ul>	385	— war.Richtofeni Mrts.	209
— modesta Pease	853	— Leleci Heude	207
- sanguisuga L	385	— mandarinus Mor	454
- subsp. con-		- megapterus Mor	456
doriana n.		- Micheloti L. Morl	206
D. et H. F. n.		- montanus Heude	207
subsp	387	- monticola Hde	208
- vulpecula L	387	— nodulosus Wood	207
Tympanotomus cingulatus Gm.	***	- oblitus Lea	455
	, 410	— paschalis Hde	208
— var. mi-		- pellis-lacerti Mor	454
croptera		— plicatus Sow	198
Kn  — fluviatilis Pot.	410	<ul><li>pugio Bens,</li><li>Richtofeni Mrts</li></ul>	206 207
et Mich	132	- rusticus Lk	454
- microptera Kn.	134	- scobinatus Lea	454
Unio abortivus Heude	208	- similaris Simps	210
— affinis Heude	210	- venustus Mor	454
- bialatus Desh	197	- verruculosus Hde	208
- Blaisei Dautz. et II.	107	Venus aurisiaca Gr	464
Fisch. n. sp	210	- callipyga Lk	224
- Cordieri Heude	205	- chinensis Ch	460
- cornum lunæ Heude.	207	- deflorata Gm	233
- Cumingi Lea	201	- divaricata Ch	458
Dautzenbergi L. Morl	453	- elegantina Lk	464
- delphinopterus D. et	-00	- flammiculata Lk	224
H. F. n. n	456	— flexuosa Sow	463
	*00		100

Venus fluminea Müll 225	VIVIPARA — var. carinata	
- impressa Ant 462	Neum	422
- incrustata Born 458	- Marger, var. rotun-	
- japonica Gm, 464	data Neum.	425
- Labuana Ad. et Rve 464	- var. tubercu-	
— literata Ch 463	lata Neum.	422
- meretrix L 216	— polyzonata Fr	155
- morphina Lk 217	- tropidophora Mab.	425
- pectinata L 213	Voluma auris-cati Ch	446
- ranella Lk 214	- auris-Judæ L	374
— rimularis Lk 224	— auris-Midæ L	371
— sinensis Gm 460	— coffea Chemn	108
— squamosa L 222, 463	— granosa Chemn	386
- striata Ch 463	- sanguisuga L	385
- vermiculosa Lk 464	— scutulata Chemn	119
— virginea L 224	- spiralis Wood	446
- zonaria Lk 217	- vulpecula L	387
VERTAGUS (Voyez Cerithium).	Volvarina (Voyez Marginella)	
VERTICIPRONUS (nov. gen.) 51	VULNUS (n. sect.)	239
Vitrina Gruneri Pfr 259	XESTA distincta Pfr	346
Vivipara Delavayi Mab 422	— unilineata Dautz	94
- Francheti Mab 425	<ul> <li>Weinkauffiana Cr. et F.</li> </ul>	349
- lecythoides Bens 418	XESTINA tenera Mildff	350
— Margeriana Nev 421	- var. elata D. et	
	H. F. n. var.	350

Le Directeur-Gérant : H. FISCHER.

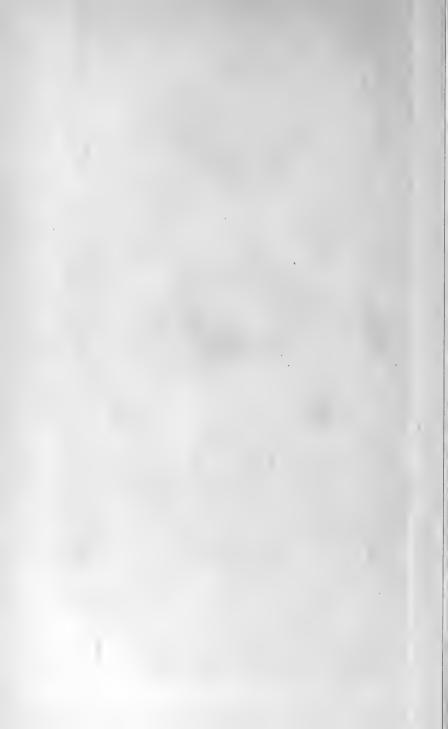


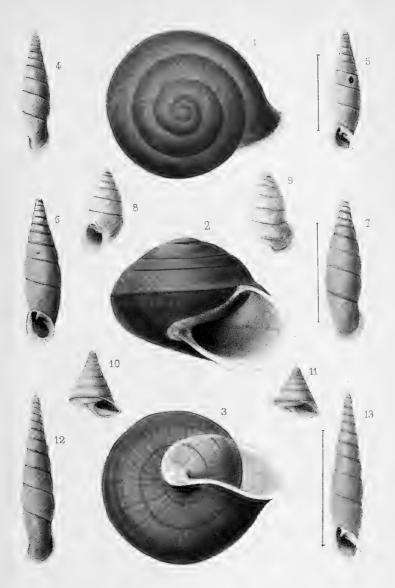


C. Reignier, del. & lith.

Imp. L. Lafontaine, Paris.

- 1, 2, 3. Xestina tenera Möllendorff
- 4,5.6. Macrochlamys Douvillei Dautz. & H.F.
  2. Camæna Mansuyi D. et H.F. var. depressa D. et H.F.
  8,9. Ennea (Elma) Mansuyi Dautz. et H.Fischer
  10,11,12. Amphidromus Bulowi Frühstorfer

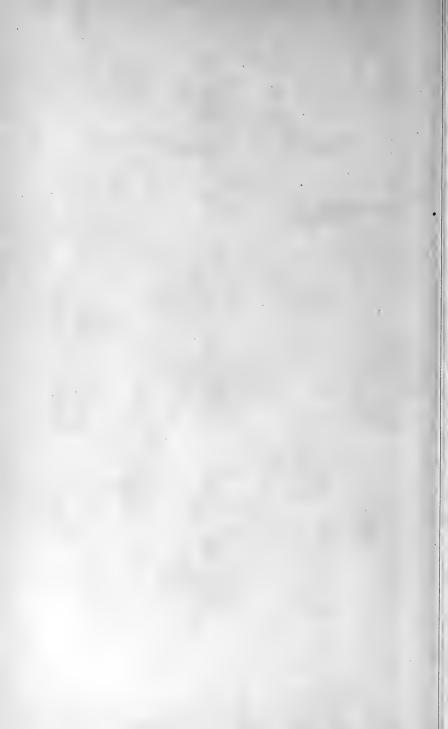




G. Reignier, del. & lith.

Imp. L Lafontaine, Paris

- 1. 2,3. Camæna Mansuyi Dautzenberg et H. Fischer 4,5. Clausilia Lavillei Dautzenberg et H. Fischer
  - 6, 7. Clausilia Lantenoisi Dautz.et H. Fischer.
  - 8,9 Buliminus pharangensis (Frühstorfer) Dautz.& H. Fischer.
  - 10,11 Satsuma Lantenoisi Dautz. &. H. Fischer. 12,13 Clausilia vanbuensis Bavay & Dautz





G.Reignier, del. et lith.

1,2,3,4 Rhiostoma Morleti Dautzenberg & H. Fischer 3,14,15 Pupma Verneaui Dautzenberg & H. Fischer.

5, 6, 7. Opisthostoma tonkinianum Dautz & H.F. 16 Melania Jacqueti Dautzerberg & H. Fischer. 8,9. Diplommatina Lavillei Dautz. & H.F. 17. Paludina lecythoides Benson var latissima D & H l 10,11,12 Pupina Douvillei Dautzenberg & II Fischer |

18. Paiudina Rattei Cr. & F var. elongata D. & H. F.

En vente au Bureau du Journal de Conchyliologie BOULEVARD SAINT MICHEL, 51, PARIS, 5° ATT.

# IDEX GÉNÉRAL et SYSTÉMATIQUE des MATIÈRES

Contenues dans les volumes AXI à XI.

Du JOURNAL DE CONCHYLIOLOGIE

1873-1892

Un vol. in-8° de 263 pages d'impression, comprenant la table des teurs en même temps que celle des articles contenus dans les tumes XXI à XL et la table, par ordre alphabétique, des Classes, dres, Familles, Sous-Familles, Genres, Sous-Genres, Sections et pèces de Mollusques décrits ou cités dans le Journal de Conchylogie.

#### Prix: 8 francs.

On trouve également, au Bureau du Journal, la Première Partir, rue en 1878, de l'Index général et systèmatique des matières conines c'ans les rolumes I à XX du Journal de Conchyliologie. Un lume in-8° de 208 pages d'impression.

Prix : 8 francs.

### AVIS IMPORTANT

Les Abonnés au Journal de Conchyliologie reçoivent gratuiteent (frais de port exceptés) 23 exemplaires de leurs articles sérés dans ce recueil. Les tirés à part qu'ils demanderont en s de ce nombre (spécifier sur le manuscrit) leur seront compténformément au tarif (voir le n° 1 de 1901). Le coloriage des anches tirées à part ne sera effectué que sur la demande des teurs et à leurs frais.

Les manuscrits non réclamés seront détruits après leur publicam.

## TARIF DES ANNONCES SUR LA COUVERTURE

ie page entière pour 1 Numéro. 18 fr.; pour 4 Numéros. 50 fr.

ie demi-page » » 10 fr.; » » . 30 fr.

i quart de page » » 6 fr.; » » . 18 fr.

Ces prix sont réduits de 25 %, pour les Abonnés.

## TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE LIVEAISON

Liste des Mollu-ques recueillis par M. H. Mansuy et	1
Indo-Chine et au Yunnan et description d'espèces	3
nouvelles, par Ph. Dautzenberg et H. Fischer	. 343
Addenda au Relevé des Mollusques terrestres et fluvia-	
tiles de la péninsule arabique, par C. F. Ancey	471
Bibliographie	
Revue des Publications périodiques.	476
Nécrologie	
Liste des Auteurs	486
Liste des nouveaux abonnés	485
Date de publication	1.00
Date- de publication	486
Table des matières	487
Table par ordre alphabétique	4 0
Le Journal paraît par trimestre et forme un volume pa	ar an
PRIX DE L'ABONNEMENT (PAYABLE D'AVANCE) :	
Pour Paris et pour les départements (reçu franco).	16 fr
Pour l'Étranger (Union postale) id.	
The same	
Prix du numéro vendu séparément	5 fr.

S'adresser, pour les communications scientifiques, à M. H. Fischer, directeur du Journal, boulevard Saint-Michel, 51, à Paris (5° arr.), et pour l'abonnement, payable d'avance, à M. F. R. de Rudeval, éditeur, rue Antoine Dubois, 4, à Paris (6° arr.).

Prix de l'Index des volumes là XX (recu franco).

Prix de l'Index des volumes XXI à XL id.

8 fr.

Il est rendu compte des ouvrages de Conchyliologie et de Paléontologie dont deux exemplaires sont adressés au bu

reau du Journal.

## CORRESPONDANCES ET ÉCHANGES

Les correspondances ayant un caractère exclusivement scientifique, ainsi que les offres et demandes d'échange de coquilles faites par les Abonnés, seront insérées gratuitement sur la couverture. — Maximum: 4 lignes.



